This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.

+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.

+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.

+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

Vet. Fr. III B. 2586

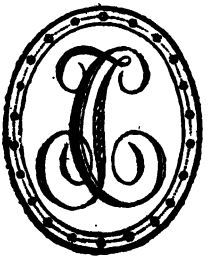
E 2

Vet. Fr. III B. 2886

E 2

TABLE
DES
MATIÈRES
DES OEUVRES MORALES
ET MÊLÉES
DE PLUTARQUE.

TOME. VINGT-CINQUIÈME.



A PARIS,
DE L'IMPRIMERIE DE CUSSAC,
Rue Croix des Petits-Champs, n°. 23.
AN XIV. (1805.)

TAYLOR INSTITUTION
UNIVERSITY
25 FEB 1972
OF OXFORD
LIBRARY

TABLE
DES MATIÈRES
DES OEUVRES MORALES
DE PLUTARQUE [1].

A, pourquoi la première lettre de l'alphabet? XVIII, 439 (490). Dédiée à Mercure, 442 (493). Le premier son que l'homme articule, 441 (492).

Abaris, livre d'Héraclides, XIII, 67 (55).

Abaissement ou *position*, partie du pied du vers, XXII, 482 (520).

Abeille (l'), compose son *roux miel* du sein des fleurs les plus épineuses, comme l'homme choisit du discours ce qu'il croit le plus utile, XIII, 133 (127). Appelée *Sage*, XIX, 126 (140). Hante les fleurs, 225 (247). Ne devient frélon que par vieillesse, XV, 212 (235). Recherche le *doux*, comme l'homme la bonne société, XVIII, 220 (248). Aime la *gaufre à miel*, XXII, 13 (11). Cherche la fleur pour sa nourriture, XIII, 124 (117). Emploie toutes les parties de son corps à la construction des avéoles, 166 (185). N'a point de mémoire, XIX, 85 (93).

Abeilles, belle description de leur prudence dans le choix des fleurs pour faire le miel, XIII, 165 (162). Tirent du thym le miel le plus sec, 420 (447). On châtre leurs gaufres, XIV, 164 (182). Elles murmurent de couroux, XVI, 359 (403). Leurs *pâtures impollues*, 422 (473). Ont des rois qui ne sortent jamais de la ruche, symbole du sage magistrat toujours en autorité, 162 (178); XVIII, 387 (433). Frottées d'huile, meurent, 103 (116). Les abeilles de Candie (Crète) se lestent de petites *pierrotes*, pour s'affermir contre le vent, XIX, 104 (115). Sont faciles à prendre aux guépiers, 139 (155). Composent en commun

1 Le premier chiffre indique la seconde édition.
Le second indique la première, et est placé entre deux parenthèses.

leur travail en forme de ville, XIX, 155 (173); comparé à celui de l'Halcyon, 164 (183). Travaillent ensemble à l'accroissement de leur bien, 158 (176). Sont attirées par l'odeur des gaufres à miel, 249 (279). Se logent dans des creux de roches, XXIII, 37; des troncs de chênes, 226.

Abdère, ville, époque de sa fondation, XIV, 452 (494).

Abes, ville de la Phocide, XX, 47 (53). Son temple brûlé par les Perses (*ib.*)

Abominations, inscriptions sur une colonne du temple de Thèbes contre le roi Minis, XVII, 230 (256).

Abordage au port, portrait de la mort du vieillard, XXIII, 275.

Abradate, roi de Susiane, tué à la bataille de Thymbrée, XIV, 245 (269). Mari de la tendre et vertueuse Panthée, qui se tue sur son corps, *ib.*

Abron, fils de Lycurgue, l'orateur, meurt sans postérité, XXI, 77 (82).

Abron, sa fuite à Corinthe; découvre la conspiration de Phidon, XIX, 62 (66).

Abron, père de Calisto, XXI, 77 (82); cède la prêtrise du temple de Neptune à son frère Lycophron, 80 (85). Preuves de sa probité, (*ibid.*) Ce qu'il propose à l'égard de Néoptolème, pour qui il demande des honneurs, 81 (86).

Abrotr, fille d'Onchestus, épouse de Nisus, roi de Mégare; femme d'un grand mérite; sa mémoire. Comment perpétuée, XXI, 365 (399).

Abrotonon, courtisane de Thrace, XXII, 24 (24).

Abstinence, pourquoi en use-t-on quelquefois envers sa femme? XIII, 404 (429).

Abstinence et *diète* de quelques animaux; exemple extraordinaire d'un tigre, XIX, 131 (146).

Abstinence des plaisirs, déifie, XVII, 221 (245). Appelée *rusticité* par les flatteurs, XIII, 274 (284). L'abstinence des voluptés permises, est exercitation contre les défendues, 209 (244).

Abus, comment se glissent dans les villes? XV, 133 (145).

Abydos, ville, pourquoi les plus puissans hommes de l'Aegypte, ordonnent qu'on les y enterre? XVII, 250 (277).

Abyme de l'enfer; description horrible de ces lieux, XIV, 261 (286).

— Bouché, noie tout un pays pour un sacrilège commis, XV, 325 (364).

— Autre, appelé *abyme Titanique*, XIX, 134 (150).

— Autre, refermé par le sacrifice volontaire du fils du roi Midas, qui s'y précipite à cheval, XX, 74 (83).

— Autre appelé *trou de Trophonius*; ses merveilles, XX, 224 (261).

Académiciens, leur opinion sur nos actions, XX, 156 (184). Ils

sont combattus par leur ro pre méthode, XXII, 236 (258). Leur opinion sur la lune, préférable à celle des Stoïciens, 237 (260).

Académie, école de sagesse, XIV, 324 (356). Parc des philosophes, 114 (127).

Académie (l') Gymnase d'Athènes, combien le terrain fut vendu, XIV, 318 (349).

Académie (l'), école de Platon; disciples célèbres sortis de son école, XX, 170 (199).

Académique (doctrine), introduite par Arcésilaüs, XX, 156 (183).

Académiques, accusés par les Stoïques, XX, 334 (388). Prenent les paroles, comme les enfans les *osselets*, XVIII, 451 (503).

Acanthus, ville de Thrace, prise par les Andriens et Chalcidéens, XXI, 376 (412). Différends et serment des premiers à cette occasion, 377 (413).

Acastus, célébrant les obsèques de son père Pélias, propose un jeu de prix de poésie, XVIII, 224 (253).

Acca Larentia; deux femmes de ce nom, honorées des romains; l'une étoit courtisane, et l'autre nourrice de Romulus; leur histoire, XXI, 278 (298).

Accès de la colère, les éviter avec les mêmes soins que le pilote évite les vagues, XXIII, 245.

Accidens facheux, produisent souvent des grands biens, XIII, 420 (447).

Accident relatif à la mort de Socrates, XIX, 369 (415).

Acco, vieille femme, citée pour sa bêtise et sa simplicité, XX, 280 (325).

Accompagnement des iambes déclamés, comment se faisoit, XXII, 433 (475).

Accord, dans les êtres sublunaires et supérieurs à la lune, XIX, 352 (396).

Accord de Jupiter et de Junon, quel? XXIII, 225.

Accord et discord, deux principes, selon Empédocles, XXI, 122 (123).

— Mêlés, forment l'harmonie, XIX, 342 (385).

Accord Harmonique, est le plus grand chef-d'œuvre, XIX, 354 (399).

Accord de l'*octave*, se forme de la plus haute et de la plus basse corde, XX, 298 (336).

— Du *diapazon*, consiste en la proportion double, XXII, 118 (131); résulte de la *nete* accordée avec l'*hypate* à la double, 120 (133).

— De la *tierce*, susceptible d'une variété agréable, parce que la la *tierce* est majeure ou mineure, 510 (545).

— *Consonant* ou *dissonant*, 449 (489).

Accords, faits des sons divers et contraires, XIX, 276 (309).

Accords (trois) du vin avec l'eau, XVIII, 159 (181).

Accords de la musique, ac-

commodés aux proportions d'entre les planettes, XIX, 350 (394).
— Accordés à la création de l'ame du monde, 320 (359); 325 (365).
— Accords de musique sont poisons aigüs, XVIII, 333 (371).
— Principaux de la musique, XVII, 399 (446); XXII, 118 (131).
— Pourquoi divisés en trois? XIX, 43 (45).
— D'où tirent leur origine? 44 (46).
— De la game, quels, et combien? XVII, 399 (446).
— Huit dans la musique, XIX, 352 (396).
— Adaptés aux médiocrités des vertus morales, XIII, 202 (204).

Accoutumance (*habitude*); bel exemple de Lycurgue pour rendre les Lacédémoniens vertueux, XIII, 27 (10). Engendre la colère, 343 (360). Celle contractée de jeunesse, se convertit en haine, et devient irréconciliable, XIV, 34 (37). De quel exemple? 226 (248). Celle de bien faire chasse le vices, 186 (206). Selon Pythagore, elle applanit toutes les difficultés, et rend tout agréable, 313 (344); XVII, 48 (53). Son pouvoir, XIX, 79 (85). Fixe la raison et la fait triompher des appétits désordonnés, XX, 207 (242). Celle de trop parler est incorrigible, XIV, 80 (89) introduit les abus dans les villes, XV, 133 (145).

Accroissement ou *augmentation*, comment se fait? XX, 406

Accroissement et *nourriture* des animaux, XXI, 233 (248).

Accusateurs de Socrates, quels? XIV, 391 (430*); tellement haïs des Athéniens, qu'ils se pendirent, 175 (193).

Accusations, quelles étoient chez les Romains? XIV, 201 (222).

Accusations enfantées par la colère, à quoi comparées? XXIII, 278.

Acesandre, auteur de la Chronique de Lybie, XVIII, 225 (253).

Achæus, premier nom d'Orestes, XXII, 335 (370).

Achaïa, surnom de Cérès, XVII, 314 (350).

Achats, de quelle manière se faisoient jadis à la ville de Duras? Nom de celui qui en avoit la charge, XXI, 376 (412).

Ache, pourquoi pendant un temps on en a couronné les vainqueurs aux jeux Isthmiques? pourquoi cet usage a cessé? XVIII, 226 (255). Plante regardée de mauvais présage par les Corinthiens, 229 (258). Salutaire aux chevaux oisifs, 234 (263).

Ache, plante appelée *Selinon*, faite d'or, offerte par les Selinontins, XXII, 331 (365).

Achéens, perdent leurs terres, et en sont chassés, XXI, 360 (393).

Achéens (les fils des) pour les Grecs; figure de réthorique, appelée *Périphrase*, XXIII, 33.

Achelous (*Aspro Potamo*),

fleuve d'Etolie ; origine de ses noms, XXII, 405 (448).

Achelous, fils de l'Océan, son aventure, XXII, 406 (448).

Acheron ou *Cocytus*, fleuve ainsi appellé par les poëtes, dont l'un signifie *privation de joie* ; l'autre *lamentation*, XVI, 223 (250). Fleuve *ardent*, XVIII, 426 (475). Fleuve *bruyant* d'Enfer, XX, 383 (403); non redouté des Epicuriens, XVI, 459 (515).

Acheron, surnom de l'*air*, pourquoi ? XIX, 196 (220).

Achille, fils de Pélée et de Thétis, commande les Grecs devant Troye; ravage Chrysa, XXIII, 8. Son conseil irrite Agamemnon, *ib.* 62. Prie sa mère de demander à Jupiter que les Grecs soient vaincus; prête son armure à Patrocles; se reconcilie avec Agamemnon, 9. Sa colère ; effet de sa valeur, *ibid.* Ses exploits décrits dans l'Iliade, 16. Son bouclier, 62. Ce qu'il représentoit? 132. Poursuit Hector, 87. Sa colère cause la mort à beaucoup de Grecs, 89, 122. Voit en songe l'ame de Patrocles, 91. Parle à son cheval, 92. Ses paroles à Ajax, 96. S'informe à Patrocles du sujet de ses larmes, 101. Portrait qu'Homère fait d'Achille, 104. Reproches de Patrocles, et ceux qu'il se fait lui même sur son inactivité, 107; élevé par Phœnix, 108. Sacrifie à Patrocles en nombre pair. 112. Irrité contre Agamemnon, cherche à disposer les Grecs en sa faveur, 123. Nestor se porte pour médiateur entre lui et Agamemnon, 124. Discours de Phœnix sur sa jeunesse, 129. Les honneurs funéraires qu'il rend à Patrocles, désapprouvés par Homère, 104. Laisse des leçons de bravoure, 144. Ses connoissances en Médecine, 145; XIII, 110 (102). Ce qu'il dit lors de la disparution d'AEnée, XXIII, 166. Tue Hector, 9. Sa conduite envers Priam, en lui remettant le corps d'Hector, XIII, 126 (120). Haï de Thersites; sa valeur louée par Ajax, 123 (116). Sa continence, 133 (128). Appelé *la lumière* des Grecs, 141 (136). Ses talens militaires lui assignent le premier rang, 436 (465). Privé de sa belle Chryséïde, la pleure amèrement, 112 (103). S'occupe dans ses loisirs, à filer parmi les filles de Scyros, 130 (133). Ulysse éguillone son courage, à la vue des murs de Troye, 332 (350). Sa passion pour la guerre, 416 (441). Sa bravoure diffère de celle d'Ajax, XVI, 134 (149). Appelé *le Beau*, 381 (427). Sa sobriété; étoit rude, ardent et déterminé, XVIII, 173 (196), 234 (264). Traite Agamemnon d'*ivrogne*, 235 (265). Tenoit table *assamée*, 326 (364). Tue Ténes, défendant l'honneur de sa fille, XXI, 375 (410). Lieu où il le fait inhumer, *ibid.* Apprend la musique de Chiron son gouverneur, XXII, 139 (155). Est tué par Pâris, XVIII, 454 (506). Minerve lui instille du nectar et de l'ambroisie, XXII, 287 (316). Achille aux En-

fers, regrette la vie, XIII, 75 (63); XXIII, 108.

Achillium (temple d'); son origine, XXI, 381 (418).

Achrades, pommes sauvages, appelées *apies*; origine de ce nom, XXI, 394 (433).

Acidusa, fontaine; son origine, XXI, 388 (425)

Acier, manière dont les Biscains le faisoient et le polissoient, XIV, 85 (95).

Aconit ou *napel*, poison mortel; ne nuit pas à ceux qui le portent, XIV, 391 (430).

Acraeum (temple d'), où il est situé, XXI, 62 (64). Voyez la note (1).

Acratisma, sa signification, XVIII, 401 (446).

Acratos, vin pur, XVIII, 401 (446).

Acron, d'Agrigente en Sicile; sa réputation et ses moyens curatifs, lors de la peste d'Athènes, XVII, 330 (368).

Acrotatus, sa résistance envers ses père et mère, XVI, 33 (37). Ses Apophthègmes, *ibid.*

Acrothinium, nom donné à une fille d'Adimante, XX, 56 (63).

Acrothoraces, signification de ce mot, XVIII, 160 (282).

Actaserons, façon de parler, appelée aussi *acté*, XVIII, 199 (225).

Acte *du sage*, sentence des Stoïques, XVIII, 173 (193).

Actes *de désespoir*, amenés par la crainte, XXIII, 233.

Actes vertueux, tout ce qui en résulte, n'est pas louable, XX, 276 (320).

— D'Alexandre le Grand, quels? XVII, 174 (194).

Actes vicieux, d'où procèdent? XX, 311 (360).

Actes, selon les Stoïques, sont corps et animaux, XX, 409 (474).

Acteon, sa beauté et ses malheurs, sa mort. Voyez *Phidon*, XIX, 62 (66).

Action (l'), considérée par Démosthènes, comme la plus nécessaire à l'éloquence, XXI, 55 (58).

Action (de l'), dérivent l'*imaginative*, l'*appétitive* et la *consonante*, XX, 157 (184). Nulle action vertueuse sans passion, XIII, 237 (243). En chaque action d'Alexandre, brille une vertu éminente, XVII, 174 (194). En quoi elle diffère d'exception en procès, XXI, 317 (344).

Actions, leurs causes mouvantes, XIV, 432 (475); elles doivent être réduites, 242 (266). Leurs effets dans le discours, 226 (248). Les actions honorables négligées par les Epicuriens, XV, 460 (516). Les honêtes conduisent à la vertu, et l'oisiveté mène aux vices, 245 (270). Caton vouloit que les actions vertueuses fussent embellies de belles descriptions, pourquoi? 367 (406). Actions vertueuses et honorables, quelles voluptés apportent? XVI, 441 (495). Les actions non dirigées par la raison, affoiblissent la volonté, XIII, 152 (147). La con-

dition de l'homme est la source de toutes ses actions, 270 (280). Actions, comment considérées par Platon? XVIII, 468 (522). Carnéades compare celles du sage à des boîtes d'encens, après même qu'elles sont vuides, conservent encore l'odeur, XIII, 455 (486). Actions de l'homme, régies par les démons, XX, 372 (419); elles ne peuvent être bonnes que d'une manière, et mauvaises de l'autre, XIII, 201 (203). Quelles sont celles d'un jeune homme bien moriginé, XIV, 248 (272). Les actions d'Alexandre le grand, composées de toutes les vertus, XVII, 173 (193). Actions confondues par les Stoïques, XX, 403 (467). Celles d'autrui, recherchées des calomniateurs et des curieux, XIV, 322 (351); considérées comme *corps* et *animaux*, XX, 409 (474). Les actions des bêtes exemptes de vaine gloire; mieux réglées sur leurs cupidités que celles des hommes, XVI, 376 (422). Ce qui fait entreprendre les belles Actions, XXIII, 16. Employées dans le récit, 63. Les Actions iniques détestées des dieux, 88. L'une des deux parties dont se compose la vie, 109. Actions éclatantes choisies par Homère, 122. comment récompensées? 145. Actions *extraordinaires*, 154; vicieuses, 159. *Symboliques* des sacrifices, 220. Exercices des facultés de raisoner et de déraisoner, 259.

Actions délicates; comment s'y comporter, XIII, 480 (514).

Activité (de l') de l'ame, XXIII, 262.

Ada, reine de Carie, envoie des confitures à Alexandre, XV, 296 (326); des cuisiniers, XVII, 66 (73).

Adelphus, capitaine des Toscans, XVI, 149 (165).

Ades, seigneur de l'autre monde, XVII, 36 (40). Commande aux Trépassés, 327 (365).

Ades, surnom de l'air, et pourquoi? XIX, 196 (220).

Adès, fils d'Aido, XVII, 263 (292). Signification de ce mot, *ibid.*

Adianton, ou *capilli veneris*, pourquoi cette plante est-elle toujours verte? XVIII, 134 (152).

Adimante, capitaine des Corinthiens; sa conduite à Salamine, XX, 44 (50). Inscription mise sur son tombeau, 55 (62).

Adimantus, frère de Platon, XIV, 27 (29).

Adipsa, médecine qui ôte la soif, XV, 77 (84).

Admète, son amour pour sa femme, XXII, 52 (57). Servi par Apollon, *ibid.*

Administrateur, *vicieux*; sentiment qu'il inspire, XV, 116 (127). Genre d'éloquence qui lui convient, 123 (135); doit se contenter de présider à tout, 158 (173). Administrateur, dont la patrie n'est pas indépendante, ses sentimens, 163 (178). Doit savoir se sacrifier à l'intérêt commun, 170 (187). Adresse qu'il peut employer, 180 (199). Nécessité de

son désintéressement, 184 (203). Doit aussi éviter toute espèce d'ambition, 185 (*ibid.*); se contenter de récompenses modérées, 187 (206). Ses libéralités doivent être tournées vers des objets utiles et honêtes, XV, 193 (213). S'il est pauvre, il faut qu'il soit économe, et qu'il ne rougisse pas de sa pauvreté, 195 (214). Doit s'attacher le peuple par ses vertus, 196 (216); se faire préférer aux riches et aux flatteurs, 198 (218). Sa vigilance; moyens qu'il peut employer pour arrêter les haines particulières dans leur naissance, 205 (226). A besoin de la prudence, comme le soldat de la force, 234 (258).

Administration *publique*, (traité de l'), XV, 106 (115). Disposition nécessaire pour y entrer, 107 (116). Motif vicieux qu'il faut éviter, 108 (118). Concert qui doit régner entre ceux qui y concourent, 161 (176). Il ne doit point y avoir de rivalité entre eux, 172 (190). Raisons qui doivent en écarter les jeunes gens, 214 (237). Il ne faut point y entrer trop vieux; on ne doit point en sortir, parce qu'on y a vieilli, 232 (256). Si les vieillards l'abandonnoient, elle seroit livrée aux jeunes gens, qui n'ont point l'expérience nécessaire, 238 (262).

Admiration, comment définie; détruite par l'étude, XIII, 162 (159).

Admirer, est le signe d'une douce nature, XIII, 162 (159). Le fruit de la philosophie, selon Pythagore, est de ne rien admirer, 173 (171).

Adolescence (de l'), XIII, 56 (43); manière de la modérer, etc., 57 (44). Pourquoi a-t-elle plus besoin de maîtres que l'enfance? 56 (43). Fautes que font les pères en lui accordant trop de licence, 57 (44).

Adonis, tué par un Sanglier, XVIII, 209 (237). Le même que Bacchus, *ibid.* Mis faussement au rang des Dieux, XXII, 34 (35). Ses jardins entretenus par des femmes, dans des fragiles vaisseaux de terre, XVI, 335 (375).

Adoration des Dieux, négligée des Epicuriens, XX, 127 (151).

Adraste, roi d'Argos, frère d'Eriphile, XIV, 191 (211). Sa foiblesse vis-à-vis de son ennemi, XIII, 124 (117). Sa réplique à Alcméon, XIV, 191 (211). Avoit un cheval qui voloit, XX, 405 (469).

Adrastée, racine, où elle croît; sa propriété, XXII, 400 (442).

Adrastée, surnom du destin, XXIII, 229.

Adrastia, fille de Jupiter et de la Nécessité, XVI, 350 (392). Nourrice de Jupiter, XVIII, 161 (183).

Adrastie, fatale destinée, selon Chrysippe, XX, 329 (381); XXII, 418 (460).

Adresse, acquise dans le sein des villes, quelle? XXIII, 235.

Adversité, savoir en tirer parti, XIII, 419 (447); s'accoutumer aux caprices de la fortune, 420 (*ib.*) Ne pas s'irriter des défauts d'autrui, 423 (450). Détourner l'attention des maux présens par le souvenir de ses prospérités, 426 (453). Ne pas réndre inutiles les biens que l'on possède pour quelques pertes, 427 (455). Jeter les yeux sur ceux qui sont au-dessous de nous, 429 (457). Exemple de Xercès sur le trône; de ceux forcés à creuser le mont Athos, 431 (460). Modérer ses désirs dans une honête existence, 433 (461). Qu'on soulève le rideau des grandes fortunes, qu'y verra t-on? l'esclavage des préjugés entourés de l'ennui! *ib.* (462). Cultiver les arts, les sciences et les bons discours qui tendent à la vertu, c'est s'enrichir d'un bien inaccessible à l'adversité, 450 (480). Ne point redouter la mort, 451 (482). L'homme sage doit considérer ce monde comme un temple, et la vie comme une fête perpétuelle, XIII, 456 (487).

Adversités, selon Socrates, devroient être supportées en commun, XVI, 221 (248); font cesser l'envie, mais non pas l'inimitié, XIV, 176 (195). Opinion de Crantor, sur le milieu à tenir, XVI, 209 (235). Adversités doivent être combattues par la philosophie, XIV, 304 (335). Adversités ôtées aux hommes par la mort, 254 (284).

Adultère (femme), châtiment qu'on lui infligeait, XXI, 352 (384).

Adultère. Le législateur de Thurium, défend que l'on ridiculise personne dans les jeux publics, excepté les adultères et les curieux, XIII, 394 (419); inconnu à Chio, XVI, 156 (173). Tenu impossible à Spartes du temps de Lycurgue, 75 (84). Pourquoi Dieu hait et punit l'adultère? 343 (384). Agamemnon est tué par l'adultère de sa femme, XXI, 134 (137). Il cause l'abolition des rois de Rome, XVI, 157 (175). Femme adultère paroit en public montée sur un âne, à Cumes, XXI, 352 (384). On l'appelloit *Onobatis*, 353 (386). L'adultère Pâris s'enfuit de la bataille pour Hélène, XVIII, 152 (173). Comment Pisistrate traite l'adultère de sa mère, XV, 330 (364). Un adultère déchiré par les chiens, à Rome, XXI, 245 (261). Autre surpris avec une laide femme, par un Laconien; ce qui lui dit, XVI, 104 (116). Un autre surpris, comment brocardé par le mari? XIV, 110 (122). L'adultère abhorré d'Alexandre, XV, 295 (325). L'enfant gâté du luxe et des richesses, XVI, 74 (88). Le débordement du Nil, est l'adultère d'Osiris, XVII, 276 (306).

Adultères, regardent les femmes d'autrui, méprisent les leurs, XIII, 429 (457). Adultères de femmes mariées, infâmes, 56 (44). Deux adultères mutuels de la femme de l'un et de l'autre, ruinent leur

pays, XV, 204 (225). Femmes adultères, et homicides de leurs maris, punies de mort par leurs enfans, XX, 101 (113). *Lois Julia* contre les adultères; reproche d'un jeune homme maltraité par l'auteur de cette loi, XV, 398 (441).

ADURUS, fleuve, son ancien nom, XXII, 352, 403 (384, 445).

AEACUS, juge des ames, non redouté des Epicuriens, XVI, 459 (515).

AEACUS, juge des ames du côté de l'Europe, XVI, 271 (303).

AEANTIDE (lignée), à Athènes, n'étoit jugée la dernière, XVIII, 59 (66).

AEANTIDES, sacrifioient annuellement à la victoire, XVIII, 60 (67).

AEEA, île habitée par Circé, fille du Soleil, XXIII, 93.

AEGESTE, ville de Sicile, XX, 102 (115).

AEGINE, île au port du Pyrée d'Athènes, XV, 321 (354).

AEGINÈTES, défaits devant Troye, XXI, 389 (427); calomniés par Hérodote, XX, 62 (70). Leur charnier, *ib.*

AEGIPAN, fils de sa sœur et de son grand-père, XX, 89 (100).

AEGIPANS, d'où engendrés, XVI, 382 (428).

AEGISTE, tyran, tue Agamemnon, s'empare du royaume de Mycènes, XXIII, 136. Fait périr le gouverneur qu'Agamemnon avoit placé auprès de Clytemneste; la séduit; est tué par Oreste, 154.

AEGON, élu *roi* d'Argos, par une aigle, XVII, 210 (222).

AEGYPTE, étoit jadis la mer, XVII, 278 (309). Son sol est une terre noire, 269 (299). Causes du débordement du Nil, XXI, 189 (190). Les pourceaux y montrent à labourer la terre, XVIII, 206 (233). L'AEgypte produit des animaux *tous entiers*, 91 (103). Epigrame de la terre d'AEgypte et de la poésie, XIII, 69 (57). Comment la fortune s'y promène, XVII, 120 (132); l'AEgypte ouvre ses portes à celle d'Alexandre, 195 (217); en est subjuguée, 153 (170). Ses productions, XXIII, 144.

AEGYPTIENS, habitent sous la soltice d'été, XXII, 286 (315); ne profanoient pas leur sagesse, XVII, 283 (259); leur caractère léger, séditieux, 319 (355); leur bravoure, 231 (257). Leur connoissance en astrologie, XV, 45 (50). Quelles bêtes ils adoroient? XVIII, 323 (360). Quels hommes ils déïfioient? 254 (282). De qui apprirent l'agriculture, les lois et à honorer les Dieux? XVII, 239 (265). Repris sur la multiplicité de leurs divinités, 309 (345). Leur Dieu tué et mangé par le roi Ochus, 236 (262). Pourquoi les AEgyptiens jettent les entrailles des trépassés? 16 (18). Leur manière d'ensévelir les morts, XV, 81 (89). Pourquoi sont-ils propres à porter le deuil? XVI, 244 (275). Leurs lamentations, le jour de leurs so-

lemnités; réprimendés par Xénophanes, XIV, 281 (308). Les bannis d'AEgypte, invités à retourner dans leurs familles; indécence de leurs excuses, 310 (341). Leur mépris pour le roi Amasis, à cause de sa basse extraction, XXIII, 168; ont recours à des récits fabuleux pour séparer des substances intimement confondues dès le commencement des choses, 253. Gentille réponse d'un AEgyptien à un curieux, XIII, 385 (409).

AEgyptiennes, pourquoi ne portoient point de souliers? XV, 18 (20).

AElatia, ville occupée par Philippe, XXI, 58 (61).

AEleas, roi de Scythie, disoit ne différer en rien de son palefrenier, étant oisif, XV, 245 (270).

AEles d'or, et æles célestes, XV, 223 (247).

AEmylia, l'une des vestales, punie pour avoir violé son vœu de virginité, XXI, 320 (348).

AEmylianus Scaurus, de basse extraction, est fait prince du sénat, XVII, 120 (133).

AEmylianus, orateur, fils d'Epitherses, de Chéronée, XVII, 366 (409).

AEmylius (Paulus), oracle qui lui prédit la victoire sur Pyrrhus, XX, 76 (85). S'empare de cent soixante éléphans, *ib.*

AEmylius, jeune homme d'une jolie figure; se tue sur le corps de sa femme, déchirée des chiens, XX, 88 (98).

AEmylius Censorinus, tyran, fait jetter Arontius dans un cheval de bronze, qu'il avoit inventé pour tourmenter les innocens, XX, 102 (115).

AEnée, arrive en Italie par mer, XXI, 284 (306). Gagne une bataille contre Mezence, 315, (341). Introduit la coutume de sacrifier la tête couverte, 253 (270); 254 (272). Fait répandre une grande quantité de vin devant le temple de Vénus, après avoir remporté la victoire sur Mézence, général des Toscans, 288 (310). Revit dans Homère, XVI, 464 (520). Se glorifie d'être issu du sang de Priam, XXIII, 165. Disparoît des yeux d'Achille, 166.

AEnianiens, ruse dont l'un des principaux habitans, se sert pour accomplir un ancien oracle, et comment ils s'emparent des terres des Inachiens, et les en chassent, XXI, 361 (394). Sur la foi d'un oracle, lapident leur roi Onoclus; cherchent une terre qu'ils puissent habiter, et prient les dieux de ne jamais retourner dans leur pays, 374 (409).

AEnigme proposée de boire toute la mer, et sa réponse, XIX, 53 (59).

AEnigme, couleur de cuivre avec le feu, sur le corps de l'homme, XIX, 64 (71).

AEnigmes, questions obscures, XV, 44 (49). Fréquentes chez les

anciens; que signifioit ce mot? XXI, 309 (335). AEnigmes des oracles d'Apollon, XIX, 31 (31). Autres expliquées au banquet des sept Sages, XV, 59 (65). Autres de Pythagore, interprétées, XIII, 57 (45). Autres des mutations de Bacchus, XIX, 41 (43). Autres proposées par des femmes, à la fête d'Agronia, XVIII, 371 (413).

AENIN, sa signification en grec, XIII, 98 (89).

AENITUS, fils de Numitor, tué à la chasse par son oncle Amulius, XX, 100 (113).

AENUS (*Monte Léone*); sa situation, XXI, 373 (408).

AEOLIENS, chassés de l'Eubée, par Cothus, XXI, 371 (405). Employoient la Syncope, XXIII, 19.

AEOLIES, femmes enragées qui mangent leurs enfans, XXI, 383 (419).

AEOLUS, le plus dévôt des hommes illustres, habite une île, XIV, 319 (350).

AEOLUS, roi de Toscane, père de six filles et six garçons; ce qui leur arrive, XX, 93 (104).

AEQUINOXE, opinion de Plutarque et des Mathématiciens, sur ce point, XXI, 322 (350). Le thun enseigne à l'homme l'æquinoxe, XIX, 151 (168); XIV, 308 (339).

AERIE (l'île de Thasos), XXII, 427 (469).

AESACOS, myrte dont on faisoit usage dans les festins, XVIII, 14 (15).

AESCHYLE, Athénien, poëte tragique grec, auteur d'une tragédie intitulée : *le poid ou la balance des ames*, XIII, 76 (64). Son observation sur la force de l'habitude, en voyant deux combattans aux jeux isthmiques, 122 (115); XIV, 226 (248). Plaisanterie enjouée de Sophocles, sur ses écrits, 224 (355). Passe sa vie hors de son pays, *ib.* Fils d'Euphorion, habite la Sicile, où il est inhumé près de Gèle, *ib.* Détourne la tragédie en fables, avec Phrynicus, XVIII, 13 (14). Composoit ses tragédies un peu échauffé par le vin, 40-365 (45-407). Ses écrits, son beau parler, XIX, 16 (15). Sa maxime sur le travail, extraite de celle d'Epicure, XIII, 146 (140). Reprend ceux qui regardent la mort comme un mal, XVI, 222 (249). Loi de Lycurgue qui le concerne, XXI, 73 (77); XXII, 115 (127); *ibid.* 187 (203). Ses vers au sujet d'Atlas, 238 (261). Sa pensée sur la mort, XXIII, 120. Reproches de Sophocles sur ce qu'il était ivre, 239.

AESCHINES, philosophe académique, disciple de Carnéades, originaire de Naples; sa réponse à des Sophistes envieux, XV, 240 (265).

AESCHINES, orateur, son origine, XXI, 45 (47). Ses exercices de jeunesse; fut disciple d'Isocrates, de Platon et de Léodamas; sa réputation, son ambassade vers Philippe; accusé par Démosthènes, 46 (48). Succombe dans l'accusa-

tion contre Ctesiphon ; est banni d'Athènes; enseigne l'éloquence à Rhodes ; n'eut jamais de maître, 47 (49). Le récit de sa harangue contre Ctésiphon, étone les Rhodiens, *ib.* Passe à Samos, où il mourut, 48 (50). Témoignage de Démosthènes sur sa belle voix ; nombre de ses oraisons, ses frères, *ib.* Hautement loué par Platon auprès de Denys, XIII, 324 (309). Pourquoi il se moquoit de Démosthènes, XIX, 22 (22). Ce qu'il dit à Aristippe, courroucé contre lui, 372 (393). Allant en exil, se jette aux genoux de Démosthènes, qui lui donne un talent, XXI, 58 (60).

ÆSCHRA, mal plaisante, XIII, 445 (475).

ÆSCULAPE, dieu doux et bénin, XXI, 56 (58); 329 (358). Ses temples, pourquoi placé hors des villes, et sur des lieux élevés? 329 (358). Guide et dieu tutélaire des médecins, XVIII, 463 (516). A été homme, XIII, 392 (416). Né d'un père méchant, XVI, 311 (349).

ÆSOPE, sa fable de l'âne et du mulet de Lydie, XV, 49 (54). Aimoit à reprendre ; plaisanteries qu'il s'attire de la part des convives, 57 (63). Défend finement Eumétide, 64 (70). Sa plaisanterie sur Solon, 69 (76). Sa fable du renard et du hérisson, 238 (263). Sa douce morale sur la distribution des honneurs que Jupiter fait aux dieux, XVI, 281 (314). Sa mort vengée, et comment? XVI, 323 (362). Sa fable de la grenouille, XXIII, 209. Celle du jour ouvrier, et du jour de fête, 210.

ÆTA, nom de la jument d'Agamemnon, XXII, 72 (79).

ÆTHER, un des cinq mondes d'Aristote, appellé *le ciel* ou *la lumière*, XIX, 45 (47). Ne tone point en Æthiopie, XIV, 256 (281).

ÆTHIOPIEN, né d'une femme grecque, et comment? XVI, 345 (386).

ÆTHIOPIENS, n'usent d'habits que pour le chaud, XVIII, 281 (316). Honorent un chien comme roi, XX, 350 (405). Pourquoi sont ils déjà vieux à trente ans? XXI, 234 (250). Ont en horreur les rats et les souris, XIV, 172 (190). Sont assujettis par Sémiramis, XVII, 186 (207). Divisés en deux nations, XXIII, 35.

ÆTHOPA, quelle sorte de vin, et pourquoi ainsi appellé? XVIII, 285 (320).

ÆTNA, montagne de Sicile où l'on ne chasse point, et pourquoi? XIX, 247 (276). Célèbre par le ravissement de Proserpine par Pluton, *ib.*; par l'existence de son volcan, depuis plus de deux mille ans, XXII, 249 (273).

ÆTOLIENS, raison qui leur interdisoit l'entrée du temple de Leucothea à Chéronée, XXI, 257 (275). Remportent, avec le secours des Romains, la victoire sur Philippe, XXII, 330 (364).

AFFAIRES (l'éloignement des),

est souvent un obstacle à la tranquillité, XIII, 414 (441). Causent des querelles entre les frères, XIV, 38 (42). Les soumettent au jugement des hommes, 39 (43).

Affections de l'ame, dire d'Homère, XXIII, 101. Procès du corps et de l'ame au sujet de ses affections, 248. Sytême de Posidonius, sur les diverses affections, 251. Difficultés à démêler, celles du corps et de l'ame, 253. Affections de l'homme, 254. De toutes, celle du sommeil est la plus agréable, 269. Changent l'habitude du corps, XVIII, 247 (278). Celles non régies par la raison, affoiblissent la volonté, XIII, 152 (147). Défendu par les magistrats de les émouvoir dans les plaidoyers, 213 (216).

Affiquets des femmes, comment considérés? XVIII, 287 (322). Banis de Sparte par Lycurgue, XVI, 75 (84).

Affliction, ceux qui s'y livrent sans mesure comparés au chant du rossignol, XXIII, 100. Humilie les insolens, XVII, 143 (158).

Affligé, manière de le consoler, XIV, 301 (331). Plus propre à consoler qu'un autre, XVI, 222 (249). Traités gracieusement par Alexan- XVII, 174 (193).

Afranius, ami de Pompée; beau trait de désintéressement, XV, 136 (149).

Afrique, sa température et son sol, XIX, 207 (232).

Agamède et Trophonius, ont construit le temple de Delphes; réponse que leur fait Apollon, XXIII, 240.

Agamemnon, fils d'Atrée et frère de Ménélas, XVI, 211 (238), XVIII, 70 (79). Sa passion déréglée pour Argynnus; comment il s'en délivre, XVI, 380 (426). Roi des Achéens, XIV, 385 (423). Surnommé *le grand roi des rois*; demande dix Nestor aux dieux, XV, 236 (260). Se plaint de commander à tant de monde, XIII, 418 (444). Son portrait tracé par Homère, XVII, 207 (232). Préfère une prisonnière captive à sa femme légitime, 208 (*ib.*) Son courage et sa prudence dans le conseil, XXI, 134 (137). Assemble les *anciens* pour délibérer sur la prise d'armes des Grecs, XXIII, 133. Nombre de ses hérauts dans les assemblées générales, XVII, 350 (391). Invoque Jupiter pour le succès de ses armes contre Priam, XIV, 272 (298). Se *magnifioit*, 407 (447). Dispense pour un cheval, un poltron d'aller à la guerre, XVI, 7 (7). Rassemble, avec son frère Ménélas, une armée en Aulide, XXIII, 8. Préjuge la durée de la guerre, dans un sacrifice; éprouve de la résistance de la part des Troyens; fait demander Hélène, *ib.* Ravage les villes voisines de Troye, *ib.* On lui amène la fille de Chrysès, prêtre d'Apollon; ce qui en arrive, *ib.* S'irrite et menace Achille de lui enlever Briséis, 9. Est surnommé *le Pasteur des peuples*, 27 (*ibid.*) *Atride*; Nestor

lui reproche l'insulte faite à Achille, 96. Sa conduite envers la belle Chryséïs, XIII, 111 (102). Moins continent qu'Alexandre, XVI, 208 (232). Accusé publiquement par Calchas d'avoir apporté la peste, XIII, 121 (114). Supporte avec modération les représentations franches d'Ulysse, 306 (321). Boit à la santé des princes Grecs, XV, 73 (80). Traité d'*ivrogne* par Achille, XVIII, 235 (265). Est tué avec Cassandra, XX, 101 (113), XXI, 134 (137); par la trahison de sa femme Clytemnestre, XIII, 109 (100); par AEgiste, son amant, 75 (63); XXIII, 136. Exemple de la bonne intelligence entre lui et son frère Ménélas, 137. Place de sa tente dans le camp, 142. Ridiculisé par Électre, 209.

Agamestor, le philosophe, cité, XVIII, 37 (41). Ce qu'il lui arrive à table, à cause de sa jambe étique; sa gaité, *ibid.*

Aganice, fille d'Hegetor, grand seigneur de Thessalie; ses connoissances en Astrologie; ce qu'elle faisoit croire aux femmes lors des éclipses, XV, 29 (34).

Aganippé, fille d'AEgyptus; sa mort, XXII, 394 (434).

Agarista, fille de Clisthènes, femme de Mégaclès, XVI, 424 (540).

Agasiclès, roi de Lacédémone; son dire à ses familiers qui lui conseilloient d'appeler près de lui le rhétoricien Epiphanes, XVI, 3 (3); à un qui lui demandoit comment un prince pouvoit régner sûrement, *ib.*

Agatharchide, sa description des maladies des peuples voisins de la mer Rouge, XVIII, 423 (471). Ecrivain de Samos, XXII, 385 (426). Son récit sur la hardiesse d'Agésilas, frère de Thémistocles, XX, 70 (80).

Agathocles, tyran de Syracuse, fils d'un potier de terre; ce qu'il disoit aux jeunes gens, en leur montrant de la vaisselle d'or et de terre, XIV, 413 (451); XV, 283 (311); aux assiégés qui l'injurioient du haut de leurs murailles, XIII, 359 (378); XV, 284 (312). Par qui appelé *gouverneur des îles*? 198 (228). Sa réponse aux habitans d'Ithaque, *ibid.* Se moque de ceux de Corfou, pourquoi? XVI, 325 (364). Sa tyrannie, XXIII, 187.

Agathocles de Samos, écrivain, XXII, 384 (423).

Agathoclia, baladine célèbre, XX, 24 (24).

Agathon, musicien, disciple de Socrates, poëte tragique, renvoie les flûtes aux festins des dames, XIV, 116 (129). Ce fut à sa table que le banquet de Platon fut composé, *ib.* Conserve sa beauté, dans un âge très-avancé, XV, 285 (314); XVIII, 8 (8). Ambrassé par Euripides, *ibid.*

Agathon de Samos, historien; son récit sur les brigandages de Busyris, XX, (114). Auteur du IIe. livre de l'histoire des Scythes, XXII, 393 (433).

Agathonyme, historien, XXII, 400 (441).
Agavé; son histoire, XIV, 264 (289). Ses fureurs, 431 (475).
Age *du monde*, XVII, 5 (5).
— Doré de Saturne, 254 (272).
— *De l'homme*, 354 (395). Comment considéré? 355 (396).
Age *Florissant, châtouilleux*, XIII, 57 (44).
— *De la perfection* de l'homme, quand commence? XIII, 231 (245).
— *A marier*, XVI, 74 (83).
— *Mur*, fortifié de l'expérience, XV, 238 (262).
— *Subséquent*, défait presque toujours le précédent, XIX, 52 (55).
— *De la vieillesse*, d'où procède? XXI, 235 (250).
— *Militaire*, XV, 234 (258).
— *Des corneilles*, 375 (420).
Agé (l'homme), quand est-il apte à corriger les autres? XIII, 231 (371). S'il doit se mêler des affaires publiques, XV, 210 (232). Se marie autant pour ses voisins que pour lui, 233 (257). Quand doit-il instruire les jeunes gens? 239 (254). Devient grave, constant, reposé, 241 (266). Doit imiter les fourmis et les abeilles, 212 (235). Dépouillé de son courage, devient vicieux, 220 (243). Détesté de Vénus, 324 (353). *Hommes âgés* de soixante ans, contraints d'aller à la guerre, XV, 182 (200).
Agémachus, festin qu'il donne en la ville d'Elide; dissertation qu'on y fait sur les truffes, XVIII, 184 (209); sur le tonerre, 185 (210).
Agémachus, père de Soclides, XXIII, 205.
Agenor et *Chronicus*, seuls restés pour porter la nouvelle de la bataille entre les Argiens et les Lacédémoniens, XX, 72 (81). Pourquoi les Argiens menoient les brebis au bélier devant son temple, XXI, 394 (432).
Agenorides, le premier qui exerça la Médecine en Tyrie, XVIII, 126 (143).
Ages (*le temps*), produisent de plus grands changemens chez les *hommes que dans les villes*, XVI, 331 (371).
Agés Athéniens, ranimés par Solon, XV, 254 (280).
Agesianax, poëte, sa description de la lune, XXII, 230 (251).
Agésias, flatteur d'Alexandre, XIII, 302 (316).
Agesicles, roi de Lacédémone; son goût pour les sciences, et ses dits notables, XVI, 3 (3).
Agésilas, fils d'Archidame; sa continence, XIII, 122 (121). Bien différent d'Alcibiades dans sa conduite, 258 (266). Condamné à l'amende par les éphores, pourquoi? XIV, 19 (21). Son dire sur un grand roi, 222 (244). Sa complaisance pour ses amis, XV, 142 (155). Sa lettre en faveur de Nicias, 143 (156). Son désintéressement pour lui; sa libéralité pour ses amis,

149 (161). Surnommé *le Grand*; son dire à un somelier, dans un festin, XVI, 3 (4). A un malfaiteur qui souffroit patiemment la gêne; sur un rétheur qu'on louoit devant lui; à quelqu'un qui le sommoit vivement de tenir sa promesse, (*ib.*) Sur sa place aux louangeurs; sur le lieu de la danse; à un médecin, 5 (5). Sur un poux qui le mordit, *ib.* (6). Sur une souris qu'un enfant tiroit d'une souricière, 6 (*ib.*). Consulte les oracles de Dodone et de Delphes, *ib.* (7). Sur la foi à garder envers ses ennemis, 7 (*ib.*). Sur la vente des prisonniers de guerre; à Tissaphernes, après sa défaite, *ib.* (8). Sa feinte envers le beau et jeune Mégabates, 8 (9). Sa lettre à un prince de la Carie, sur la délivrance de Nicias, 9 (10). A un ami malade; sa manière de vivre, (*ib.*). Sur les loix de Lycurgue; sur son austérité, 10 (11). Pourquoi refuse les délicieux rafraîchissemens des Thasiens? 11 (12). Ce qui leur dit, voulant le déifier, *ib.* (*ib.*). Défend qu'on lui érige des statues, 12 (13), 26 (29). Sur le plancher de la maison de son hôte; sur l'étendue des confins de Lacédémone, 12 (13). Sur ce que Sparte n'avoit pas de murailles, *ib.* (14). Sur un boiteux; sur sa grande réputation; sur ce que les Spartiates combattent au son des flûtes, 13 (*ib.*). Sur la grande puissance du jeune roi de Perse, *ib.* (15). Sa soumission aux loix; son jeu de mots sur la monnoie de Perse, 14 (*ib.*). Sa lettre aux éphores, *ib.* (16). Sa conduite en retournant à Sparte; rit de la demande des Trochaliens, 15 (16). Préfère la perte de la Thessalie, à l'un des deux hommes détenu prisonier à Larisse, *ib.* (17). Son affliction à la nouvelle de la bataille près de Corinthe; défait les Pharsaliens, dont il dresse un trophée, 16 (18). Remporte une victoire mémorable, près de Coronée, sur les Thébains, Athéniens, Argiens et Corinthiens, 17 (19). Envoie sa sœur Cynisca disputer le prix de la course aux jeux olympiques; son indifférence pour les jeux de la Grèce, *ib.* Recommande à Xénophon d'élever ses enfans dans la discipline sévère de Spartes, *ib.* (20). Pourquoi il estimoit les plus heureux du monde les Lacédémoniens? 18 (*ib.*). Trouve dans les papiers de Lysandre, les traces d'une conspiration subversible du gouvernement de Lacédémone, *ib.* Son dire à ses amis en Asie, à un qui lui montroit les murailles de sa ville; à un Mégarien, 19 (21); au présomptueux Callipides, joueur de tragédies, *ib.* (22); à un qui contrefaisoit le rossignol; sa réponse à un médecin qui usurpoit le nom de *Jupiter*, 20 (*ib.*); à un qui lui reprochoit *que les Lacédémoniens favorisoient aux Médois*; sur la force et la vertu, 21 (23). Sur *le grand roi*; sur le moyen d'acquérir une grande réputation, *ib.* (24). Sur les qualités d'un ca-

pitaine ; sur ce que doivent apprendre les enfans, XVI, 21 (*ib.*) Sur un juge qui répétoit sans cesse *qu'il faut qu'un roi secoure les loix*, 22 (*ib.*). Sa réponse à la lettre du roi de Perse sur la paix ; à un ami qui le trouve à califourchon sur un bâton, jouant avec ses petits enfans, *ib.* (25). Est blessé en une bataille contre les Thébains, 23 *ib.* Reproche que lui fait Antalcidas ; sur le nombre des guerriers Lacédémoniens, *ib.* (26). Sa conduite sur les fuyards de Leuctres ; conseille aux Lacédémoniens de tourner leurs efforts contre Epaminondas seul, 24 (27). Va en AEgypte, où sa réputation l'avoit devancé ; sa simplicité étonne les AEgyptiens, 25 (29). Ruse dont il se sert dans un sacrifice pour relever le cœur de ses soldats, 26 (*ib.*) Ses paroles mémorables à l'article de la mort, 27 (31).

Agesipolis, fils de Cléombrote ; son dire sur la démolition de la ville d'Olinthe par Philippe, XVI, 28 (31) ; à un qui lui faisoit des reproches ; à quelqu'un, sur des chiens, *ib.* (32).

Agesipolis, fils de Pausanias ; ses reproches aux Athéniens, au sujet de leurs différens avec les Mégariens, XVI, 28 (32).

Agis, fils d'Archidame, roi de Lacédémone ; son dire aux Ephores ; sur la bravoure des Athéniens ; sur leur nombre, XVI, 29 (32). Sur la défense de combattre à Mantinée ; sur les murailles de Corinthe ; à un maître de rhétorique, *ib.* (33) ; sur les Argiens ayant été battus, 30 (*ib.*) ; à un ambassadeur d'Abdère, sur les louanges qu'on donnoit aux Eliens ; sur ses envieux, *ib.* (34). Sur les fuyards ; sur le maintien de la liberté de la Grèce, 31 (*ib.*). Sur une longue harangue d'un Périntien, *ib.* (35). Envoyé seul ambassadeur auprès de Philippe, 32 (*ib.*). Sa réponse à un vieillard qui disoit *que tout alloit sans dessus dessous* ; à un ami qu'il lui demandoit comment il pourroit demeurer libre toute sa vie, *ib.* (36). Son dire accoutumé, sur la bravoure des Lacédémoniens, XV, 334 (369). Etoit le plus grand homme de son temps, XIII, 284 (295). Roi de la terre et de la mer, *ibid.* Est vaincu par Antigonus, XVI, 44 (49).

Agis le jeune ; ce qu'il disoit à l'orateur Demades, sur les épées trop courtes, XVI, 32 (36) ; à un importun qui lui demandoit *quel étoit le plus homme de bien de Sparte* ? 33 (*ib.*). Aux Ephores qui lui disoient de livrer ses soldats à un traître, XV, 339 (374).

Agis, le dernier roi de Lacédémone ; son dire à un de ses éclaves, allant à la mort, XVI, 33 (37).

Agis, Argien ; son indignation à la vue des dons d'Alexandre, à un plaisant, XIII, 283 (295).

Aglaé, XXIII, 36.

Aglaia, l'une des trois Grâces, XIV, 365 (401).

Aglaonice, femme savante en

astrologie; comment elle rusoit au sujet de la lune, XVII, 359 (400).

Agnon, flateur d'Alexandre le Grand, disgracié, XIII, 302 (316).

Agraule ou *Agrille*, bourg de l'Attique, XXI, 11 (12).

Agrés, procession des Athéniens en ce lieu, à l'honneur de Proserpine, XX, 27 (31).

Agriculture, enseignée par Janus, XXI, 262 (281). Introduite en Italie par Saturne, 285 (307). Enseignée aux AEgyptiens par Osiris, XVII, 239 (265). Originairement découverte par les Pourceaux, XVIII, 205 (233). Honorée par Numa, XXI, 260 (278). Pourquoi fuie des habitans des villes? XIII, 393 (417). Délaissée par l'avaricieux Pythès, XVI, 201 (225). Quels maux résultent de sa ruine? XV, 79 (87). Est, selon Diophanes, l'origine de la noblesse, XXIII, 203. Enfant de la nécessité, 230.

Agrigente, ville, patrie d'Empédocles, XXI, 122 (123), XXIII, 216.

Agrigentins, proscrivent la couleur bleue dans leurs vêtemens, XV, 192 (211).

Agrionte, bouffon, XVI, 427 (479).

Agrippinus, magistrat; ce qu'il disoit à ceux qu'il condamnoit, XXIII, 232.

Agrionia ou *Agronia*, fête des Orchoméniens, XXI, 383 (420). Ses cérémonies, XVIII, 377 (413).

Agrotera, surnom donné à Diane, pourquoi? XIX, 97 (108).

Agrypnie, personage comique, XIV, 95 (107).

Ajax, son origine, XX, 92 (104). Fils de Telamon et d'Hésione, XXIII, 99; demi-dieu, l'une des lignées d'Athènes; ses privilèges, XVIII, 60 (67). Le plus vaillant homme habitoit une île, XIV, 319 (350). Se dispose à combattre contre Hector, XIII, 122 (115). Invite les Grecs à prier les dieux pour qu'il soit victorieux, XIV, 272 (298). Etoit injurieux, médisant, hautain et superbe, XIII, 141 (137). Parlant trop, est repris par Nestor, XIV, 62 (69). Son amitié pour Achille, XIII, 123 (116). Sa luxure rigoureusement punie, XVI, 326 (365). Viole Cassandra XX, 11 (13). Sa colère au sujet des armes d'Achille, XVIII, 60 (68). Son ame vient aux enfers la vingtième au sort, 446 (497). Pourquoi? 447 (498). Sa prière à Jupiter, XXIII, 81. Sa retraite paisible, 102. Reprend Idoménée, 115. Tue Hyppothoüs, 137. Quelle place occupoit sa tente au camp des Grecs, 142. Modèle de bravoure, 144.

Aido, honte, mère du dieu Ades, XVII, 261 (290).

Aidoneus, surnom de Pluton, XIX, 58 (61).

Aïsa, la première voix qu'articulent les petits enfans, XVIII, 441 (492).

Aigle, l'ennemi mortel des ser-

pens et des renards, XIX, 158 (176). Aigle royal, originaire des montagnes; appelé *Aigle noir*, et *le Chasseur* par Homère, XXII, 15 (13). Porte le roitelet sur ses épaules au ciel, selon AEsope, XV, 139 (152). Comment il présage la mort d'Amphiaraus? XX, 75 (85). AEgon est élu roi d'Argos par son apparition, XVII, 199 (222). Une pierre échappée de ses griffes tombe sur la maison du tyran Aristotinus, XVI, 166 (185). Un aigle sauve la vie à Valeria Luperca, à Hélène, XX, 99 (111).

Aigle, surnom de Pyrrhus, XV, 313 (345).

Aigles, nombreux sur le Mont Taurus, XIV, 83 (92); sont goulus, au rapport d'AEschyle, XXI, 328 (357). Leurs plumes pourrissent celles des autres oiseaux, XVIII, 244 (275). Enseignes des légions Romaines, XV, 391 (433). Se rencontrent avec les cygnes au milieu du monde, XVII, 335 (374). Leur guerre avec les dragons, XIV, 173 (191).

Aigreur (l') doit être banie, XXIII, 245.

Aiguille, espèce de poisson, XIX, 166 (185).

Aigus (sons), attribués aux femmes, XXIII, 114. Comparé au cri de la cigale, *ibid.* Nom de la corde qui le rend, 115.

Ail, empêche l'aimant d'attirer le fer, XVIII, 106 (119).

Aiman, frotté d'ail, n'attire point le fer, XVIII, 106 (119). Raisonnement sur son attraction, XIX, 273 (306).

Aime (qui), selon Platon, est aveugle à l'égard de l'objet de son affection, XIV, 205 (226). Qui aime bien ne veut pas qu'on le méprise, 49 (55), 160 (166).

Aimer et être généralement aimé, est impossible, XIV, 144 (163). Qu'est-ce qu'aimer les trépassés, XVI, 249 (278). Il ne faut pas aimer pour éprouver, mais éprouver pour aimer, XIV, 18 (19). Aimer et haïr les mêmes personnes, entretient la concorde entre frères, 48 (53). Aimer dans le mariage est plus avantageux que d'être aimé, XXII, 80 (89).

Ainautae, partisans de l'une des deux factions de la ville de Milet, XXI, 378 (414).

Air, appelé *monde* par Homère, XVII, 377 (422); *Jupiter*, par Xénocrates, XIX, 281 (315). Comment se convertit en rosée? XXII, 292 (322). Signifié par Junon, XVII, 266 (296). L'octaëdre est son séminaire, 392 (438). Son principe en dérive, 295 (442), XIX, 267 (299). Sa génération est l'extinction du feu, 52 (56), XVII, 197 (220), 400 (448). Né de l'eau, 353 (394). Sa composition, XXI, 123 (125). Est capable de toute substance en une forme, XVII, 395 (442). Sa cause; est le principe de l'univers, suivant Anaximènes, XXI, 116 (116). N'est simple ni pur, XVII, 400 (449). Pourquoi invisible; surnommé *Adès*, *Ache-*

ren et *Tartarus*, XIX, 196 (220), Sa plus douce partie appelée *Verger de Pluton*, XXII, 303 (334). Sa subtilisation produit le feu, sa densité l'eau, XVII, 392 (438). Ce qu'il devient par la congélation du feu, 156 (162). Effets de sa réunion avec le feu, XIX, 181 (202). L'un des trois premiers élémens, XVII, 272 (303). Fut créé après le ciel, selon Platon, XXI, 154 (159). Les Stoïques lui attribuent la première froideur, XIX, 195 (218). Il n'est ni chaud, ni froid, par-tout égal, 206 (231). Ne se durcit ni se gèle, 204 (229). Comment mû par le soleil; son action sur l'or et la pierre, différend sur le cuivre, XVIII, 385 (428). Universellement le même, selon Socrates, XIV, 308 (338). Air subtil et lumineux, devient *ciel* et *astres*, XXII, 255 (280). Air, participe le premier de la lumière, XIX, 210 (235). Obscurci par l'ombre de la terre, 211 (236); naturellement ténébreux, XX, 321 (372). L'air du jour diffère de celui de la nuit, XVII, 332 (371). Le tempéré et subtil fructifie, 178 (197). Plus imbécile vers le midi, selon Démocrite, XXI, 181 (191). Est le nourricier universel, XVII, 275 (306). Le véhicule du son, XIX, 384 (452); de la voix, XXI, 204 (216). Comment elle se communique? XX, 222 (259). L'un des quatre élémens; sa nature, 321 (372). N'exige pas de nourriture, XVIII, 266 (299). En quels lieux est le plus salubre? XXI, 321 (359). L'air souterrain cause des tremblemens de terre, 183 (193). On voit à travers l'air les choses en droites lignes, 177 (186). L'air améliore l'huile et détériore le vin, XVIII, 330 (357). Influence de l'inégalité de l'air sur les corps, 429 (479). Sans lui l'univers périroit, XVII, 358 (400). Pourquoi étoit-il respecté des Romains? XXI, 282 (304). S'il gèle l'eau? XIX, 204 (229). Facile à s'enflâmer, 216 (242). Parmi les pierres et le plomb, s'enflamme par le mouvement, XXII, 235 (257). Ce qui est vaincu par le vent devient air, XIX, 213 (238). L'air est le corps et la substance de la voix, XVIII, 387 (431). Comment il sort chaud de la bouche de l'homme? XIX, 193 (216), 194 (*ib.*) Pourquoi l'air de Delphes est-il gras et véhément? XXII, 317 (350). On peut remédier à son insalubrité XIII, 381 (404). Effet de sa raréfaction, XVII, 391 (438).

Air extérieur, son effet XXIII, 95. Influence de son heureuse température pour la santé, 149. Effet de sa fraîcheur sur ceux qui ont perdu connoissance, 150. L'un des quatre élémens, 216. Considéré comme le premier, selon Diogène d'Apollonie, 217. L'air humide, ou Junon, effet qu'il produit, 225. Un *air pur* presque toujours hors de la présence des hommes, 236.

Airs, cercle qui se forme autour de la lune, XXI, 186 (196).

Airs de flûte anciens, XXII,

98 (173). Leurs noms expliqués, 423 (465). Airs de Cithare, *ib.* Combien Terpandre en nommoit? 426 (467).

Aisselle, affaires qui se font sous l'aisselle, *prov.*, XIII, 299 (313). Le rire immodéré causé par leur chatouillement, est contre nature, XVII, 58 (64).

Aix, rend les derniers devoirs à son père Python, blessé à la bataille de Tempé, contre Phœbus, XXI, 369 (391).

Aix (*ais*) plat flottant sur l'eau, comme la terre sur l'air, XXI, 184 (193).

Aixieux du monde, appelés *quenouilles* et *fuseaux* par Platon, XVIII, 466 (519).

Alalcomène, pourquoi Ulysse donna ce nom à la ville d'Ithaque, XXI, 389 (426).

Alalcomène, conseil qu'il donne à Jupiter; à quelle occasion; résultat de ce conseil, XXIII, 224 et suiv.

Alalcomenion, ville de Béotie, patrie d'Ulysse, suivant Hister, XXI, 389 (426).

Alastor, explication de ce mot, XXI, 372 (408).

Alastoras et *Palamnæos*, démons vengeurs des crimes, XVII, 364 (406).

Albaniens, subjugués par les Romains, XVII, 140 (155).

Alcathoé et ses deux sœurs tirent au sort à qui mangeroit ses enfans, XXI, 383 (419).

Alcamènes, fils de Téléclus; son dire à ceux qui lui demandoient les moyens de conserver un royaume; son refus de recevoir les dons des Messéniens; sa réponse à quelqu'un qui s'émerveilloit de son économie, XVI, 34 (38).

Alcandre, crève un œil à Lycurgue; devient grand partisan de sa discipline, XVI, 71 (79).

Alcée, poëte lyrique de Mytilène; son époque, XIV, 108 (120). Son opinion sur les desirs, 109 (121). Chef de la faction des exilés de Lesbos, fait prisonier de Pittacus, XV, 402 (446). Remis en liberté, *ib.* Jette ses armes et s'enfuit, XX, 15 (17). Amant de Sapho, XXII, 471 (509). Vers dans lesquels il lui déclare sa passion, *ib.* Ses querelles avec Pittacus, 472 (510). Son goût pour le vin; ses poésies, *ib.* Son sentiment sur la noblesse, XXIII, 166.

Alceste, femme d'Admète, guérie par Apollon d'une maladie désespérée, XXII, 52 (57). Aimoit son mari d'une façon, et Irène de l'autre, XVI, 134 (149).

Alchidamas, rhéteur, ses discours retrouvés par Charicles, XXI, 52 (54).

Alcibiade, fils de Clinias, l'exemple des flatteurs; ses manières d'être en différens pays, XIII, 258 (266). Séduit Timée, femme d'Agis, 422 (449). Amoureux d'Anytus, quel tour il lui fait? XXII, 55 (60). Invente facilement; craint de parler en public, XIV, 229

(251). Ses qualités et ses défauts; sa mort malheureuse, XV, 115 (125). Son impiété au festin de Polytion, XVIII, 35 (39). Va en masque à un repas de Platon, 348 (388). *Ses apophthègmes;* à un jeune homme qu'il mordit à la lutte, XV, 321 (354). Pourquoi il fit couper les oreilles à son chien? Son dire à un maître d'école qui n'avoit aucun ouvrage d'Homère; à Périclès, sur ses comptes à rendre au public, *ib.* Sur son rappel de Sicile, pour être jugé; sur la nouvelle de la mort de ses compagnons; excite contre sa patrie la guerre appellée *Décélique*, 322 (355). Ne s'enivroit point de bon vin, XIX, 383 (431). Ses conférences avec Antiphon, XXI, 4 (5).

Alcide, invincible, XXIII, 166.

Alcimidès, petit-fils de Praxidamas, XXIII, 205. Loué de son aïeul, *ibid.*

Alcinous, roi des Phéaciens, affable et caressant, XIV, 319 (350). Son respect pour Ulysse, XVIII, 21 (23). Magnifiques présens qu'il lui fait, XX, 365 (423). Instrumens qu'il admet dans un festin, XXIII, 113. Beau discours que lui tient Ulysse, dans un repas, pour lui plaire, 116. Donne une idée de la démocratie; où se trouve cette image, 135.

Alciphron, Argien, persuade à Agis de se retirer sans combattre, XV, 423 (461).

Alcippe, Spartiate, faussement accusé de trahison, est banni par la jalousie de ses concitoyens qui défendent d'épouser ses filles; vengeance qu'en tire sa femme Democrète; punition des Spartiates, XIX, 69 (75).

Alcippe, fille d'OEnomaüs, femme d'Evenus, XX, 102 (115). Enlevée par Apharclus, *ib.*

Alcippe, violée par son frère Astrée, XXII, 403 (445).

Alcyons, oiseaux de mer; en quel temps ils couvent, et leur merveilleuse industrie à faire leur nid sur la mer, XIV, 126 (140); XVII, 62 (69). Leurs mœurs et leur société, XIX, 164 (183). Affection de la femelle pour son mâle; ses soins dans sa vieillesse; structure de leur nid, 165 (184).

Alcyoneus, fils d'Antigone, tué dans une bataille, regreté de son père, XVI, 265 (296).

Alcman, poëte lyrique, XXII, 101 (112). Ses vers sur la rosée, 292 (322). Comment se consoloit? XIV, 303 (333). Son origine; *ib.*

Alcméon, Argien, quel lieu il avoit choisi pour habiter, XIV, 314 (345). Son opinion sur le mouvement des astres, XXI, 160 (166); sur la stérilité des mulets, 222 (235). Est fils de Stymphèle, XXII, 401 (442). Portoit envie à la vertu de Thémistocles, XV, 134. (146). Son opinion sur l'ouïe, XXI, 203 (214). Subitement piqué par Adraste, XIII, 143 (139). Tue sa mère, XIV, 191 (211).

Alcméonides (les), ce qu'en dit Hérodote, XX, 15 (18).

Alcmène, mère d'Hercule; digression sur sa sépulture; son ouverture cause une stérilité dans tout le pays; présage qu'on tire au sujet de la conspiration contre les tyrans de Thèbes, XX, 185 (217).

Alcthia, une des nourrices d'Apollon, XVIII, 161 (183).

Aleuas, est déclaré *roi* de Thessalie, par l'oracle d'Apollon, contre le gré de son père, XIV, 52 (58). Acquiert beaucoup de gloire à sa nation, *ib.*

Aleus, dont la sépulture est près de la ville d'Aliarte, XX, 186 (218).

Alexandre le Grand averti par son père Philippe de faire beaucoup d'amis, XV, 137 (149); son dire à ceux qui l'appeloient *Dieu*, XIII, 303 (317). Pleure en écoutant Anaxarchus, 418 (444). Ce qu'il répondit à un messager; éloge qu'il fait d'Homère, XIV, 247 (271). Ce qu'il dit des amours de sa sœur avec un gentilhomme, XV, 179 (197). Ses *Apophtègmes*, 294 (324). Ce que très-jeune il disoit des conquêtes de son père; ses grandes idées, 294 (324). L'austérité de ses mœurs au sujet d'une concubine; sa lettre à Léonidas; ce qu'il dit à ses troupes la veille de la bataille du Granique, 295 (325). Sa générosité à donner, *ib.* (326). Son étonnement en entrant dans la ville de Milet, *ib.* Sa réponse à la reine de Carie, 296 (326); XVII, 66 (73). Ce qu'il recommande à ses capitaines à l'instant de livrer bataille à Darius, XV, 296 (327); sa réponse à Darius qui lui offroit la moitié de l'Asie; à ceux qui vinrent l'informer que ses soldats murmuroient la veille de la bataille d'Arbelle, XV, 297 (*ib.*). Il brise la lance d'un de ses soldats, pourquoi? *ib.* (328). Pose son cachet sur les lèvres d'Hephestion, pourquoi? Son dire au grand prêtre qui le nomma *fils de Jupiter*, 298 (*ib.*). Ce qu'il pensoit d'Antipater, *ib.* (329). Ce qu'il dit en voyant un petit feu chez un de ses amis, 299 (*ib.*) Sa continence chez Antipatrides envers Evius, *ib.* (330). Pourquoi il garda prisoniers les Athéniens, et renvoya les Thébains après une bataille, *ib.* (331). Est flatté de la réponse d'un Indien, tireur d'arc, 300 (*ib.*); celle qu'il fit à Taxiles qui lui vint offrir sa couronne, 301 (332). Ce qu'il répondit au sujet d'une place qu'on lui disoit imprénable; à un homme qui se rend entre ses mains, 302 (333). Son opinion sur Hercules, *ib.*; XVII, 204 (228). Condamne à l'amende ses familiers, pour avoir joué aux dez; ce qu'il pensoit de l'amitié de Cratère et d'Hephestion, XV, 302 (333). Sa réponse à Xénocrates, qui avoit refusé ses présens, *ib.*; XVII, 169 (188). Son entrevue avec Porus, prisonier; réponse sublime de ce dernier, XV, 302 (334); XVII, 174 (194). Se rit des médisans; ce qu'il dit en mourant, XV, 303 (334). Alexandre fut plus redevable de sa grandeur, à ses vertus qu'à sa for-

tune, XVII, 152 (169). Emploie ses loisirs à la lecture d'Homère, 157 (175). Ce que ses conquêtes ont appris aux peuples, 159 (176). Ses leçons plus profitables que celles des philosophes; développement de cette idée, *ib.* (177). Sa politique; sa prudence; comparé à Zenon; lui est supérieur, 162 (180). Pourquoi il refuse l'habit des Mèdes? 165 (183). Ses vues dans ses conquêtes, 167 (186). Supériorité de son génie, 168 (187). Sa réponse à son père qui se plaignoit d'une blessure qu'il avoit reçue, 169 (188). Son étonnement à la vue des ruines de Troye, 170 (189). Ce qu'il dit à quelqu'un qui lui promettoit la lyre de Pâris, 171 (*ib.*). Son goût pour la philosophie; son affection pour Aristote, *ib.* (190). Ce qu'il disoit de Diogène, 172 (191). Ses actions et ses vertus, 174 (193). Epouse Roxane, 174 (194). Jette son manteau sur le corps de Darius tué dans le combat; ses reproches à Philoxène, 175 (195). Son mépris pour la mort, 176 (196). Son siècle lui doit, 177 (197). Réponse que lui fait un musicien, 180 (200). Honore les arts, *ib.* Son respect pour la justice, ce qu'il dit au sujet de Thessalus; fait placer au temple d'Apollon, la statue d'Aristonicus, tué à ses pieds, 181 (202). Effet que produisoit sur lui une musique guerrière, 182 (*ib.*) Ses peintres et sculpteurs, *ib.* (203). Sa réponse à Stasicrates, au sujet de sa statue colossalle sur le mont Athos, XVII, 184 (204). Comment il admoneste Hephestion, 188 (209). Sa manière de vivre; ses femmes; s'attache à l'une par inclination, à l'autre par politique, 193 (215). Honneurs qu'il rend à la mémoire de la femme de Darius, *ib.* (116). Son indulgence, 198 (117). La fortune avare à son égard, 198 (221). Nombre de ses blessures, 200 (223). Sa constance à vaincre les ennemis, 203 (227). Etone par ses questions les ambassadeurs Perses, qui le qualifient de *grand roi*, 205 (229). Alexandre s'élance dans la carrière militaire, avec l'*espérance*, 206 (231). Passe en Asie, accompagné de toutes les vertus guerrières, 208 (232). Sa continence et son portrait tracé par Montesquieu, *ib.* Paie les dettes de ses soldats, 209 (234). Sa bravoure éclate à Oxydraque, 210 (*ib.*). Est dangereusement blessé, *ib.* (235). Ce qu'il dit à ses familiers l'emportant, 215 (240). Alexandre étoit grand buveur, XVIII, 43 (48). Amitié exclusive que lui portoit son cheval, XIX, 116 (128). Il détruit la ville de Thèbes; ses menaces aux Thébains; entreprend la guerre contre les Perses; sa demande aux Athéniens à cette occasion, XXI, 64 (67). Veut faire mourir l'orateur Lycurgue; résistance qu'il éprouve de la part du peuple, 72 (76). Convoite la maîtresse d'un de ses favoris, XXII, 47 (51). Présens qu'il reçoit des Indiens, XXIII, 202.

Meurt empoisonné par Iolas XXI, 87 (93). Portrait avantageux qu'en fait Plutarque; à quoi il compare ses victoires? XVII, 148 (163). Son ambition le porte à surpasser les faits de Bacchus et d'Hercule, *ibid.* (164). Une de ses belles maximes citée, 203.

ALEXANDRE, tyran de Phères; son dire après avoir vu une tragédie; sa mort, XVII, 178 (198). Repris par Pélopidas son prisonier, XV, 349 (382). Tué par Pytholaüs duquel il abusoit, XXII, 77 (85), XIII, 250 (257); par la jalousie de Thèbe sa femme, XX, 8 (10).

ALEXANDRE (Corneille), auteur d'un histoire de Phrygie, XXII, 386 (426).

ALEXANDRE (Cornelius); quels sont ceux qu'il reconnoît pour les premiers poëtes, XXII, 100 (110).

ALEXANDRE ou *Pâris*, fils de Priam; son jugement sur les trois déesses; enlève Hélène, XXIII, 7. Cause la guerre de Troye, 8. Commande les Troyens, 44. Cherche à calmer la colère de son frère, 130. Cause la ruine d'Ilium 136. Vaincu, non défait par Ménélas, XVIII, 453 (505); XIII, 250 (257).

ALEXANDRE, philosophe épicurien, sa plaisanterie sur la poule et l'œuf, XVIII, 87 (98).

ALEXANDRE, fils d'Anaco et de Cœcon, XXI, 40 (42).

ALEXANDRE, roi des Molossiens, parent d'Alexandre le Grand, XVII, 148 (163).

ALEXANDRE, historien; son témoignage sur le premier qui introduisit en Grèce le battement des cordes, XXII, 100 (110).

ALEXANDRIDAS, fils de Léon; sa réponse à un bani; à quelqu'un qui parloit bien, mais trop, XVI, 34 (38); à un autre qui lui demandoit pourquoi il ne cultivoit pas lui-même? à un autre qui lui demandoit pourquoi les Lacédémoniens étoient si braves? Pourquoi les sénateurs demeurent plusieurs jours à juger les criminels, 35 (39).

ALEXANDRIE, ville d'AEgypte, fondée par Alexandre le Grand, XVII, 161 (179). Sa situation, XXII, 393 (434). Conservée par Auguste par amour pour son fondateur, XV, 166 (183), 397 (440).

ALEXARCHUS, auteur des *histoires italiques*, sur la mort de Metius Sufetius, roi d'Albe, XX, 77 (86).

ALEXIBIA, fille d'Adimante, signification de ce nom, XX, 56 (63).

ALEXIDE, fille d'Amphiaraüs, XXI, 372 (407). Tige des demi-dieux Elasiens, *ibid.*

ALEXIDEMUS, Milésien, fils naturel de Trasybule le tyran; ses plaintes contre Périander, sur sa place au banquet; XV, 45 (50). Son humeur acariâtre, 46 (51).

ALEXINUS, cité, XX, 346 (401).

Alexinus, sophiste, médit de Stilpon, passe pour méchant, XIII, 486 (520).

Alexis, poëte, ses vers sur la volupté, XIII, 93 (83).

Alexis, comédien, fort âgé jouoit encore ses comédies, XVIII, 371 (414).

Alexis, préférence qu'il accorde à l'agriculture sur les armes, XXIII, 167.

Aliarte, ville de Béotie, patrie de la belle et infortunée Aristocléa, XIX, 60 (64).

Aliartiens, frappés de fléaux pour avoir laissé ouvrir le tombeau d'Alcmène, XX, 186 (218).

Alibantas, sa signification, XIX, 177 (197).

Alima, mêts qui ôte la faim, XV, 77 (84).

Alimens; il faut les choisir, XVII, 85 (94). Quels sont les meilleurs? (*ibid.*), 86 (95). Ouvrage sur les choix des alimens, 469 (517). Leur abondance cause la superfluité de semence, XIX, 245 (274).

Aliment de la vie, quel? XXIII, 91.

Alisier, en quelle estime chez les AEgyptiens, et quelle allégorie? XVII, 235 (261).

Alitérios, fui de tout le monde par sa méchanceté, XXI, 372 (408).

Aliterius, signification de ce mot, XIII, 407 (433).

Allégorie, figure de rhétorique, XXIII, 157. La fable de Junon expliquée; 225.

Allégories, à quelle science elles servoient de voile, XXIII, 220.

Allemans, leur fierté et leur magnanimité, XVI, 244 (273). N'usent d'habits que pour le froid, XVIII, 281 (316).

Allia, rivière où les Romains furent défaits par les Gaulois, XXI, 265 (285).

Allure délicate, signe d'impudicité, XIV, 194 (215).

Aloades, géant, XXII, 279 (307).

Aloïe, XXIII, 112.

Aloès, arbre des Indes, propre à donner de la couleur au vin, XVIII, 287 (322).

Alopecos, quelle motte? XXII, 358 (395).

Alose, poisson de mer, aime le chant, XIX, 84 (93).

Alouettes, pourquoi honorées par les habitans de Lemnos, XVII, 321 (358); sont toutes huppées, selon Simonides, XIV, 202 (223), XV, 147 (161).

Alpha, ne seconde *Iota*, ni ne va après *Ypsilon*, XVIII, 440 (491). Pourquoi Cadmus lui assigne le premier rang des choses nécessaires à l'homme, et le premier son qu'il articule? 44 (*ib.*) Dédié à Mercure; représenté chez les AEgyptiens par l'oiseau, *ib.* 442 (493).

Alphabet, de combien de lettres étoit celui des AEgyptiens? XVII, 300 (334). Conseil du sage Athénédore à César, de réciter l'Alphabet quand il se sentiroit en colère, XV, 398 (441).

Alphée, fleuve d'Arcadie; origine de ses noms, XXII, 401 (442). Où on détrempe les cendres des sacrifices, XVII, 410 (458). Contes d'*Alphino* et d'*Acco*, pour faire peur aux petits enfans, XX, 280 (325).

Alphée, son origine, cause de sa mort, XXII, 401 (443).

Alphesibœe, nymphe, aimée de Bacchus, XXII, 410 (453).

Alphinus, petit fils d'Hypérides l'orateur, XXI, 83 (88).

Althée, mère de Méléagre, XX, 91 (100).

Aluas, dont l'oncle cité pour sa beauté, XIV, 52 (57).

Alun, sa propriété pour la teinture des draps, XVIII, 273 (307).

Alyates, père de Crésus, XXII, 337, (372).

Alynomus, jardinier, sa pauvreté; créé *roi* de Paphos par Alexandre, XVII, 200 (223).

Alysson (la garance), herbe qui fait passer le hoquet, XVIII, 129 (146).

Amalthée (chèvre), et corne d'abondance des Stoïques, XX, 254 (295).

Amans de Pénélope, leur rire, XXIII, 103; aiment passionément cette femme vertueuse, *ib.* Introduisent la cithare dans un festin, 113. Sont amusés par les chants de Phénius, 134. Apprennent d'un devin ce qui doit leur arriver, 153. Laissent en dormant échapper de leurs bras l'objet de leurs passions, 269.

Amant, est ordinairement aveuglé sur l'objet de son amour, XIII, 245 (243); XIV, 196 (216).

Amatoire, (breuvage) qui charme Lucullus, XV, 245 (270).

Amasis, roi d'AEgypte; sa lettre à Bias, pour le consulter sur une proposition de boire l'eau de la mer, XV, 53 (59). Ses questions au roi d'Ethiopie, 59 (65). Admire le courage et la pudeur d'Eryxo; Lui fait de riches présens, XVI, 197 (220). Ce qu'il fait pour obtenir la considération de ses sujets, XXIII, 168. Flétrit, selon Hérodote, la dignité royale; est méprisé des AEgyptiens, *ib.* A quelle supercherie il a recours pour se faire obéir? 169.

Amazone (l') Hypolyte, tuée par Hercule, XXI, 390 (428).

Amazones, chassées de la Lycie par Bellérophon, XVI, 151 (167). Fuient devant Bacchus; abordent à Samos, XXI, 396 (435). Sont taillées en pièces par Bacchus, 397 (436).

Amazonie, ancien nom du fleuve Tanaïs; origine de ce nom, XXII, 391 (431).

Ambassadeur *Laconien*, sa réponse brève, XIV, 86 (96). Hardiesse extraordinaire d'un Ambassadeur Romain, XV, 381 (422); d'un d'Abdère à Sparte, ce qui lui est répondu à la suite d'une longue harangue; d'un de Périnthe, à Lacédémone, 31 (35); d'un indiscret en partant, puni, 97 (108).

Ambassadeurs d'Argos, s'atti-

rent des reproches par la longueur de leurs discours, XV, 345 (381). Ceux de Samos sont moqués, XVI, 57 (63), 92 (102). Ceux auprès de Démétrius appelés *Theores*, XVII, 191 (213). Qu'apprirent ceux de Perse, de Zénon? XIV, 61 (67). Accueil qu'ils reçoivent à Rome; nom des présens qu'on leur faisoit autrefois, XXI, 286 (308). Injures faites à des ambassadeurs, vengées et comment punies? 400 (439).

Ambitieux, quels? XIV, 357 (392). Doivent éviter d'aspirer aux mêmes honneurs que leurs frères, 31 (34). N'entendent parler d'autrui sans concevoir un secret désir de parler d'eux-mêmes, 421 (449). Pris des flatteurs par les oreilles, XIII, 268 (278). Colère de ceux qui visent aux premiers honneurs, 353 (372). Comment punis après leur mort, XXII, 308 (340).

Ambition, le plus cruel ennemi de la tranquillité, XIII, 434 (463). Exemple de Denys l'aîné, et de Mégabyse, 436 (465). N'est pas moins dangereuse en politique que l'avarice, XV, 185 (203). Ne vieillit point dans l'homme, selon Thucydide, 212 (235). Elle est pernicieuse au gouvernement de la chose publique, 185 (204). Presque toujours compagne de l'infamie, XIII, 475 (507). Cause les guerres, XX, 308 (357). L'ambition affecte singulièrement l'ame des ambitieux, XVI, 443 (498). Ambition vaine, quels maux apporte? XIV, 349 (383). Clio honore et égaye l'ambition, XVIII, 468 (522). Quelle passion, et comment on peut la retrancher? XX, 208 (242).

Ambre, attire les matières légères, XVIII, 106 (119). Causes de son attraction, XIX, 271 (303).

Ambrosie, comment apportée à Jupiter? XV, 74 (81); à Saturne dans son île par des oiseaux, XXII, 298 (329). Instillée à Achille par Minerve, 287 (316).

Ame (de l'), sa définition par les philosophes les plus célèbres de l'antiquité, XXI, 192 (202); si elle est corporelle, qu'elle est sa substance? 195 (203); de ses parties, *ib.* (204); quelle est la principale? Où est son siège? 194 (205). L'ame n'est pas seulement connue de Dieu, mais partie de lui-même; n'est pas lui, mais issue de sa propre substance, XIX, 261 (292). Existe avant le corps, et n'eut pas existé sans lui, 266 (299); est plus ancienne, *ib.* Du mouvement et de son immortalité, 195 (206); comment définie par Aristote? XIX, 277 (311). Le temps, d'après Pythagore, est l'ame du ciel, 279 (313). Platon lui attribue trois facultés distinctes, 281 (315). A quoi il compare sa substance? 283 (317). De la création de l'ame, 299 (335). Opinion de Xénocrates, de Crantor, 300 (336). Système du dernier, 301 (338). Son invisibilité appelée *mouvement* par Platon, 303 (339); sa substance *infinité*, 306 (344). Deux sortes d'ame; elle est le principe du mou-

vement, 310 (348); éternelle, incréée et impérissable, 311 (349); la meilleure des choses nées et temporelles, 312 (350). Le corps est plus jeune que l'ame, 313 (351). Différence entre la génération du monde et de l'ame; comment l'appelle Posidonius? est idée, 333 (374-375); attachée au corps; Dieu en est l'ouvrier, 334 (*ib.*) Facultés de l'ame du monde, 335 (376); 336 (377). Elle est contemplative et active, 340 (383). L'entendement lui vient de Dieu, 344 (387). N'est pas toute œuvre de Dieu, 345 (388). Opinion de M. Batteux sur l'ame du monde, *ib.* Son harmonie est le chef-d'œuvre du créateur, 355 (399). Elle est la matière de la vertu, XVII, 302 (336). Appelée *Psyché*, XX, 318 (369). Divisée en cinq parties, XVII, 398 (446). Comparée à l'harmonie d'une octave, XIX, 233 (315). Par quel combat divisée en deux, XIII, 214 (217). Quels sont ses attributs? 199 (200). Du sentiment, et de la principale partie de l'ame; comment appelée par les Stoïques? XXI, 207 (219); par Héraclite? XVII, 408 (457) De quel éclat et comment elle brille? XV, 244 (269). Malheur de son ignorance de ne pas connoître Dieu, XIV, 263 (288). Sa nourriture, XIII, 59 (46). Nourrit le corps, 86 (94). Ne doit pas se consumer d'ennuis, 58 (46). Des maladies de l'ame et du corps, XIV, 428 (471). La doctrine d'Epicure prive celle des infortunés d'une existence future, XVII, 465 (522). La philosophie est la seule médecine des maladies de l'ame, XIII, 41 (26). Ses maladies sont les vices, 139 (134); en est tyrannisée, XIV, 387 (474). Si l'ame sentant sa douleur compâtit aux passions corporelles, XXI, 210 (223). Se passionne grandement par l'ouie, XIII, 153 (148). Ses maladies laides et mauvaises, XIV, 255 (280); d'où elles provienent, 434 (478). L'ame échauffée banit la crainte, XVII, 408 (457). L'ame est partie de Dieu, selon Platon, XIX, 261 (292). Dieu est, selon Thalès, l'ame du monde, XXI, 134 (137). L'ame a été faite la première, 153 (159). De quoi composée? XIII, 193-194 (194). Elle est infuse dans toutes les parties de l'Univers, XIX, 264 (296); prend accroissement, XX, 316 (367). L'ame sortant du corps retourne à celle de l'Univers, XXI, 196 (206). Sa division en trois parties, XIX, 359 (404). Son procès entre la raison et les désirs, XIII, 205 (208). Descendue du ciel, XIV, 317 (348). Celle de l'homme fait partie de celle de l'Univers, XIII, 194 (195). Son organe est le corps et l'ame, et *l'outil* de Dieu, XV, 98 (107). Sa génération vient d'ailleurs, XIV, 334 (367). L'ame de l'homme, selon Pythagore, composée de nombres quaternaires, XXI, 119 (120); sujet de divination, XVII, 421 (471). Quelles

sont ses deux parties contraires? XIII, 288 (300). Son origine est plus divine que le corps, XII, 300 (333); la plus précieuse partie de l'homme, XX, 74 (83); née pour aimer; son affection s'affoiblit par le partage, XIV, 145 (160); imperceptible, XIX, 264 (296); cachée par le corps, XXI, 254 (272). La plus digne partie de l'homme, XVI, 431 (483). Son agilité, XX, 220 (257); adoucie par la musique, XIII, 193 (194); XXII, 143 (159). A quoi comparent l'ame des petits enfans les Stoïques? XXI, 198 (209). Son issue, XVIII, 308 (343). L'ame, dit Platon, est comme l'huile sans odeur, XIX, 308 (345); est plus ancienne que le corps, en est le principe, 266 (297), 312 (350); moulée et appelée l'*image du corps*, XXII, 308 (340). L'ame s'identifie à l'enfant dès sa naissance, selon Chrysippus, XX, 320 (371). Comparée à un attelage de deux chevaux conduits par un charretier, XIX, 283 (317); est la maîtresse du corps, le commande, 312 (350). Sa résidence, XVIII, 128 (146). Son libre-arbitre, 416 (464); ses affections changent les habitudes du corps, 247 (278); ses facultés affoiblies par la boisson et la nourriture, XVII, 12 (13). Elle ne se doit exercer sans le corps, 111 (122). Le corps est comme la sépulture de l'ame, XVII, 261 (290). Si c'est l'ame ou le corps qui dort, XXI, 231 (246). Si l'ame étoit appelée en justice contre le corps, elle perdroit son procès, XVII, 103 (113); ne tire pas sa substance du sang, XIV, 334 (366). Comment elle devient irraisonable? XX, 228 (266); imbécille? XIII, 438 (467); sa nature tyrannique dans le sommeil, XIV, 238 (261). Maxime sur une méchante ame, XIII, 59 (46). Quelle est la désordonnée, mauvaise et malfaisante? XIX, 307 (344). L'ame trop lâche comparée à l'arc trop tendu, XV, 245 (271). L'ame élevée par les aîles célestes de Platon, 223 (246). Etat de l'ame du superstitieux, selon Sophocles, XIV, 274 (299). L'ame de l'homme vit à perpétuité, XVI, 269 (300). Déliée du corps, par qui? XXII, 302 (333). Ame de Typhon, en quels animaux découpée, XVII, 318 (356); où alla, et ce que vit celle d'Arideus séparée de son corps? XVI, 345 et suiv. (386 et suiv.); comment elle y rentre, et par qui? 360 (404). L'ame d'un amant vit en l'objet de son amour, XXII, 44 (47); XVIII, 42 (47). Ce que faisoit celle d'Hermodorus, XX, 231 (269). L'ame d'Ajax paroît aux enfers la 20°. au sort, XVIII, 446 (497). Eternité et immortalité de celle d'Osiris, XVII, 296 (339). Pronostication de l'ame de la première Sybille, XXII, 326 (359); celle d'Elpenor vaguoit, son corps étant resté sans sépulture, XVIII, 449 (500); comment l'ame de Charila appaisée,

XXI, 359 (392). Imbécillité des choses inanimées, XXII, 309 (341). Ce qui est sans ame est imparfait, XIX, 47 (49). Comment l'ame sensuelle devient obéissante? XIV, 238 (262). En quoi l'ame des animaux plus parfaite que celle des hommes? XVI, 368 (413); en quoi mieux disposée? *ib.* (412). L'ame déraisonnable signifiée par Typhon, XVII, 291 (324); appelée *Titan*, 16 (17). Sa tranquillité est la joie de l'homme, XIII, 233 (239). Sa mignardise; réflexions à ce sujet, 453 (483). Domine les sens qui sont ses organes, XIV, 161 (179). Son immortalité; les oracles d'Apollon la prouvent, XVI, 334 (374); la tient de la providence, 337 (377). Ses qualités reparoissent souvent; quand? 345 (386). Ses plaisirs, 416 (466). Ne peut être esclave du corps, pourquoi? 431 (483). Dans quels lieux habite celle des gens de bien, XVII, 37 (41). La tenir en harmonie avec le corps, 111 (123); comparée à une lampe, 363 (411). Opinion de Plutarque, touchant les plaisirs de l'ame et du corps, XVIII, 217 (245). L'ame participe aux appétits du corps; comparaison à ce sujet; ses plaisirs particuliers, *ib.* et suiv. Ses puissances comparées aux accords de la musique, XIX, 281 (315); à un étage par Platon, 283 (317). Son infinité, 306 (344). Sa génération diffère de celle de la matière; d'après quel système? 333 (374). Manière dont elle forme les jugemens, 334 (375); comparée aux rouages d'une machine, XX, 220 (257); guide de nos actions; son essence, 228 (271). Sa génération, 317 (369). Ses qualités; ses passions et sa manière d'exister, d'après les Stoïques, 390 (473). Son état séparée du corps, XXI, 302 (333). Ses rapports avec lui, XXIII, 143. Ame de Patrocle apparoît à Achilles, XXIII, 91. Son discours, *ib.* Définie, *fumée légère, souffle*, 93. Comment divisée, 95. Sa douleur s'amollit par la douceur des chants, 114. Son procès avec le corps, 248. Question sur son immortalité et son impassibilité, 256. Les heureuses semences de vertu avoient été distillées dans l'ame de Télémaque, avec les principes de la vie, 163. Ne peut exister sans l'appui du corps; ses vertus quelles? 243. La beauté du corps est son ouvrage, *ib.* Outragée par la calomnie, 244. Ses affections, 247. Ce qu'elle est selon Aristote, 260. C'est une faculté vivifiante, 261; sujette aux affections, 262; réduite à l'esclavage, est privée de son activité, *ib.* Susceptible d'affections, 263. Antiquité de l'opinion sur son immortalité, 266. Se recrée sortant du corps, est captivée, 269; libre dans le sommeil, 271. Signe de l'ame méchante, 278. C'est par la beauté de son ame que l'homme doit être estimé, 280. Quels sont ses enfans légitimes? 281. Plutarque exhortoit

exhortoit les jeunes gens à avoir l'espérance dans l'ame, 282.

Ames *des mortels* susceptibles de jugement de choses sensibles, XIX, 335 (376); ont chacune un démon dès leur naissance, XX, 230 (269); l'oisiveté les rend languissantes, XVII, 34 (37). Ames des enfans susceptibles de toutes sortes d'impressions, XIII, 29 (13); celles des jeunes gens formées à la vertu par la musique, XXII, 122 (135). Ames inspirées de fureur divine, XVII, 410 (459); prévoient l'avenir, 405 (453); les ames des princes décèlent leurs mœurs, 168 (186); en quoi diffèrent celles des sages, savans et ignorans après la vie? XXI, 195 (206). Ames guéries par la médecine de Socrates, XIX, 258 (289); les corrompues ne peuvent contenir leur autorité, XIV, 382 (420); par qui jugées après leur mort? XVI, 271 (303). Leur état dans le corps, et hors du corps, XVII, 328 (366). Comment punies en l'autre monde? 351 *et suiv.* (393 *et suiv.*) Leurs différentes habitations; description riante de celles des gens de bien, XVII, 37 (41). Ames distinctes par la couleur, suivant leurs crimes, XVI, 352 (395). Comment les bonnes métamorphosées en demi-dieux et en démons? XVIII, 353 (394); celles des morts ne font point d'ombre, XXI, 385 (422). Celles des trépassés conjurées et évoquées des enfers, XVI, 232 (260), 337 (377). XVIII, 449 (500). Démosthène conjure les ames de ceux qui périrent à Marathon pour le salut de la Grèce, XIX, 23 (22). Ames reçues par Mercure, XXI, 372 (407). Où vont celles des morts, selon les AEgyptiens, XVII, 263 (292); diversité d'opinion sur leur existence séparées des corps, XXII, 307 (337); les unes glissent en enfer, les autres montent à la lune, XX, 228 (266). Comment appelé le lieu où elles souffrent? XXII, 305 (337). Tourmens horribles dont les ames superstitieuses sont affligées, même après leur mort, XIV, 261 (286). Ames des hommes purifiées après cette vie, XVI, 351 (393); celles des méchans, quelles choses ruminent en elles-mêmes? XVI, 321 (359); de quels tourmens punies après leur mort? *ib. et suiv.* Horriblement tourmentées des démons, 358 (401); des diables en enfer, XIX, 342 (376). L'ambition apporte des grands maux à celles des ambitieux, XVI, 443 (498). Ames appelées *démons des hommes*, XX, 229 (267); deviennent démons, 234 (273); passent d'un corps à une autre, XVII, 22 (24); devenues étoiles, 251 (279); ames dites *étoiles éteintes*, quelles? *ib.* XX, 229 (267); conte plaisant de celles qui deviennent petites bouteilles de feu, XVI, 348 (390); autres transformées en bêtes, 359 (403). Ames humaines, prouvées immortelles contre le sentiment d'Epicure, 461 (517); leur im-

mortalité confirmée par l'oracle, et conforme à l'opinion de Plutarque, 336 (376); seront enflammées d'un feu spirituel et intellectuel, après la révolution du monde, 468 (525). Sont sphères célestes animées, XXI, 151 (156); dodécaëdre adopté aux révolutions et mouvemens des ames, par Platon, XVII, 378 (422); ce philosophe admet deux ames du monde, produisant chacune des effets contraires, 290 (323). Selon Platon et Pythagoras, celles des bêtes douées de raison, XXI, 228 (242). — *Ames des défunts*, XXIII, 91. Système de Pythagoras sur les ames, 93. Leur transmigration, 193. Assujetties à mille petits usages dans les villes, 236. Straton attribue toutes les passions à l'ame, 249. Développement de son opinion, *ib.* Les brutes en sont privées, 259.

Amendement, se connoît quand la raison soumet les passions, XIV, 220 (42.

Amendes (*Amandes*) sèches vendues; ce qu'en dit un Laconien, XVI, 94 (104). Amandes amères, leur vertu contre l'ivresse, XVIII, 45 (51); font disparoître les taches de rousseur du visage, 46 (*ib.*); elles sont un poison pour les renards, 47 (53).

Amenthes, lieu où vont les ames des trépassés, XVII, 263 (292).

Amertume, sa propriété dessicative, 46 (52). Amertume indigne d'une ame généreuse, XXIII, 245.

Amestris, mere de Xerxès, pourquoi fait-elle enterrer douze hommes vivans? XIV, 281 (308).

Amethyste, pierre qui préserve de l'ivresse, XIII, 68 (56). Plante et pierre ainsi appelées, XVIII; 126 (144).

Ami, défini *un autre soi-même*, XIV, 144 (159); plus nécessaire que l'eau et le feu, XIII, 253 (260). *Comment on peut le discerner du flatteur*, 245 (251). Caractère du véritable; ne souffre point qu'on injurie, XIV, 152 (169); on peut l'être comme Périclès, jusqu'aux autels, XIII, 471 (563; XV, 143 (157). L'ame de l'ami habite avec celui qu'elle aime, XXII, 44 (47). Qualités nécessaires d'un Ami, difficiles à rencontrer, XIV, 157 (174); avant que de le connoître il faut manger un minot de sel avec lui, 145 (167); on l'éprouve comme la monnoie, XIII, 248 (254). L'homme affligé est singulièrement soulagé quand il peut voir son ami, 249 (255). Le vrai entretient son ami comme le bon médecin la santé du malade, 288 (300); comment corrigé, 300 (348). Doit le secourir dans l'adversité, 298 (312). Sa fidélité se connoît dans l'infortune, XXIII, 279. Est notre ombre, XIV, 8 (9). Un véritable ami est un puissant secours; se connoît à l'épreuve qu'on ne peut multiplier, 146 (161). Le souvenir du bien qu'il nous fait, dure moins que le mal d'un ennemi, 153 (169). Admonesté, comment? 304 (335). Heureux celui qui, selon Ménandre, recou-

vre l'ombre d'un ami, XIV, 143 (158). Quand est-il convenable de reprendre son ami? XIII, 320 (337). Il ne faut user de répréhension piquante que comme le médecin de médecine préservative à l'égard du malade, 267 (275). Le vrai ami ne fait que ce que le devoir exige, 266 (275). On n'a pas, dit Chilon, d'ami sans ennemi, XIV, 152 (168), 181 (200). Manière de discerner le vrai du faux, XIII, 260 (268). « Périsse l'ami quand et l'ennemi ». 252 (259). On ne peut, dit Phocion, être ami et flatteur tout à-la-fois, 298 (312); 476 (509); XV, 18 (20). Comment défini par Pythagoras? XXIII, 117. Le flatteur est son ennemi naturel, 278.

Amis, sont nécessaires dans la prospérité, pourquoi? XIII, 313 (329) Les ménager de louanges et de blâme, 330 (343). Employer toujours la douceur avec eux, 331 (348). Doivent être choisis, XIV, 145 (161). Comment les éprouver; on les connoit dans l'adversité, 146 (161). Pluralité d'amis comparée aux viandes de mauvaise qualité, 147 (*ib.*). Ne pas s'attacher aux premiers qui se présentent, *ib.* (163). On ne peut en avoir plusieurs, 148 (164). La multiplicité est un obstacle aux bons offices que l'amitié exige, 149 (165). Chose rare à rencontrer, 157 (173). Les amis sont les outils vivans des hommes d'état, XV, 141 (155); selon le témoignage des plus grands philosophes, c'est à la table qu'ils se font, XVIII, 4 (4). Théophraste dit qu'ils doivent avoir toutes choses en commun, XIV, 47 (52); Diogènes le pense ainsi, XVI, 453 (508); Ammonius de même, XVIII, 459 (512). Amis éprouvés dans l'adversité, XVI, 82 (92); combien ils sont nécessaires, 208 (234). Amis à la Candiote, appelés *Syncretisme*, XIV, 45 (50); amis simples et pervers, 46 (51). Dire de Tissaphernes, sur la foi à garder à ses amis et à ses ennemis, XVI, 7 (7). Les bons ménages profitent de leurs amis et de leurs ennemis, XIII, 161 (157). Pour sauver un homme, dit Diogène, il faut qu'il ait de bons amis ou d'âpres ennemis, XIV, 192 (212); 234 (258). Amis de vaine cervelle, quels selon Pindare? 202 (223). Quels amis doivent être remontrés? XIV, 417 (458). Doivent être accueillis avec des manières aisées, XIII, 368 (389). Quel est le devoir d'un bon roi, selon Cléomènes? 39 (43). Les Pythagoriens ne veulent pas qu'on aide à décharger un fardeau à ses amis, mais à les charger, XVIII, 407 (454). Les meilleurs sont ceux qui nous assistent dans l'adversité, XIV, 301 (331). Le but des banquets est d'en sortir avec plus d'amis, XVIII, 170 (193). Les vrais imitent les Lacédémoniens envers les Smyrniens, XIII, 297 (310). Pour empêcher l'homme de devenir méchant, il

faut qu'il ait des bons amis ou d'après ennemis, XIV, 192 (212). Il faut ajouter une sorte de confiance à nos amis, sur des choses même incroyables, XV, 87 (95). Exemples d'amis qui meurent avec leurs amis, XIV, 154 (170). Une *ruchée* d'amis nous conduits à une *guêpière* d'ennemis, XIV, 153 (169). Les amis des riches ressemblent aux mouches, 145 (161); des amis en différend, souffrent et font souffrir des grandes calamités, XIII, 482 (516). De la pluralité d'amis, XIV, 142 (157); défendue par Pythagoras, 152 (168). A quoi ressemblent ceux qui en ont plusieurs, 156 (172-173); on ne peut gratifier à tous, 150 (166). Amis célèbres de l'antiquité, 144 (159). La femme ne doit avoir d'autres amis que ceux de son mari, XV, 11 (13); les dieux sont les plus grands amis de l'homme, *ib.* Les bons sont aimés des dieux, XVI, 453 (508). Deux amis causent la ruine de leur pays, comment? XV, 204 (225). Comment on connoît leurs bonnes ou mauvaises qualités? XXIII, 278. Il faut fuir ceux dont le caractère est indécis, 279. Les anciens sont les meilleurs, *ib.* Les véritables sont nécessaires aux malheureux, 280.

Amiante, ses roseaux; ses propriétés, XVII, 412 (461).

Amidon, son usage chez les Anciens, XIII, 444 ( ).

Aminoclès, ce que dit Hérodote à son sujet; est repris par Plutarque, XX, 34 (39).

Amitié (l'), ce qu'elle est, XIII, 254 (262); amitié *fraternelle*, son symbole, XIV, 3 (3); elle étoit aussi rare du temps de Plutarque, que la haine au temps passé, 4 (4). Ses liens sont l'image de ceux du sang, 7 (8). Ses principes, 10 (11). Il est important pour son entretien, d'avoir non-seulement des goûts, mais des liaisons communes, 47 (52). L'amitié pour plusieurs n'est jamais parfaite, 143 (158). C'est une bête de compagnie, non de troupe; quelle est sa monnoie? 144 (159). Ne peut se partager, *ib.* Trois choses que l'amitié requiert, 145 (160). Jouissances qu'elle procure; en quoi elles consistent? 148 (164). Sa durée comparée à la présure, 149 (*ib.*). Comment elle contracte? 155 (171); demande une nature ferme et constante, 157 (174); à la voix gresle à remontrer franchement, 193 (213). Est aveugle pour ses amis, selon Platon, 205 (225). Amitié qu'on doit porter à ceux qui gouvernent l'état, XV, 171 (189). Son origine; rien de plus agréable à l'homme que l'amitié; elle ne va jamais sans les graces et l'utilité, XIII, 253 (260). Quel est son séminaire? XIV, 363 (398). *Coupe d'amitié*; son usage dans les festins, XVIII, 122 (126). La vraie amitié ne s'acquiert qu'avec le temps et la vertu, 169 (192); quels caractères elle exige? 364 (400); comment elle se conserve?

XV, 225 (249); s'entretient avec les voisins? XXI, 257 (275). Les grâces et les amours demeurent auprès d'elle; l'homme malheureux sourit en la voyant; XIII, 248-249 (255). Genre d'amitié que l'homme sage doit rechercher, XIV, 357 (392). Obstacles qui s'opposent à l'acquisition d'une amitié certaine, 142 (157). Amitié choisie des Epicuriens pour la volupté, XX, 124 (147). L'amitié bien éprouvée, est d'un grand secours, XIV, 146 (162); celle du peuple, est le second bien d'un gouverneur de république, XV, 191 (210). Précepte de Pythagoras sur l'*amitié commune*, XIV, 152 (168). Traits caractéristiques de la feinte amitié, XIII, 291-292 (304). Un dieu préside à l'amitié; en combien de parties divisées, selon Xeuxippus? XXII, 40 (43). La beauté et l'amitié des femmes honêtes durent jusqu'au tombeau, 83 (92). Véritable amitié entre Achille et Patrocles, XXIII, 137. Lettre sur l'amitié, 231. Quelle est la meilleure amitié? 233; elle est la plus précieuse de nos possessions, 242; la flatterie ne doit pas lui être préférée, 278; elle est un des plus beau présent des dieux, XVII, 380 (424); réciprocité de celle de Lysimachus et de son chien Hircanus, XIX, 116 (129). Amitié charitable des colombes, 164 (183); du dauphin pour l'homme, 169 (189).

Amitiés d'à présent ne sont qu'ombres de celles que la nature imprime aux enfans, aux parens, XIV, 8 (9); elles forment le naturel des personnes, 47 (53); se renouent dans les festins, XVIII, 19 (21). Les mutuelles amitiés une fois rompues, difficilement se remettent, XIV, 15 (16); amitiés deviennent inimitiés, 181 (200); sont corrompues par les insensés, 184 (204). Amitiés des renards avec les serpens, XIX, 158 (176).

Ammon en Grec, et Amoun en AEgyptien, surnom de Jupiter; ses diverses significations, XVII, 232 (258); esprit que lui attribuent les Stoïques, 280 (311). Son temple, ses oracles; observations sur sa lampe, 337 (376).

Amoebeus, musicien, contemporain de Zénon, XIII, 198 (199).

Ammonius, philosophe, maître de Plutarque; sa manière de corriger ses disciples, XIII, 320 (336). Sa digression sur le cours du soleil; sur la durée de la lampe ammoniène, 341 (380). Ce qu'il dit sur les chapeaux de fleurs qu'on portoit à table, XVIII, 121 (138). Festin qu'il donne, étant capitaine d'Athènes; objets qu'on y discute, 435 (485). Son dire sur le son, 382 (425). Comment il s'explique sur les différens surnoms donnés à Apollon, XIX, 30 (30). Son système sur la génération, 50 (53).

Amnemones, noms des soixante magistrats de Gnide, XXI, 353 (386).

Amour, fable sur sa naissance rapportée par Socrates d'après Platon, XVII, 301 (335); sa fête célébrée chez les Thespiens, XXII, 8 (8). Préside au mariage; à la naissance de l'homme; le conduit à la vertu et à l'amitié, 37 (39). Preuve de sa divinité; égale les autres dieux en puissance; combien l'homme lui est soumis, 42 (45). Par qui il fut engendré? 67 (73). Mis au rang des dieux; par qui placé au parc de l'Académie? 61 (66). C'est selon Polemon, une entremise des dieux à l'égard des jeunes gens, XIV, 394 (412). Sa divinité, XXII, 32 (33). Passe pour le plus rusé, 67 (74); la plus ancienne œuvre de Vénus; le premier des dieux, 55 (37). Définition de l'amour et de l'amitié par Empedocles, XVII, 290 (322). — *Amour des pères et mères* est le plus bel héritage des enfans, XIV, 22 (21). Doit être plus parfait que celui des animaux envers leurs petits, 130 (144). *L'amour naturel* des pères et mères envers leurs enfans, 123 (136); prouve que c'est le vœu de la nature, 133 (147). Coup-d'œil sur les premières femmes devenues mères, 134 (149); il leur fait oublier les douleurs de l'enfantement, 135 (149. Ses effets, *ibid.* (150). L'amour des enfans aussi naturel que l'amour de soi-même, 138 (153). On regarde comme un monstre une bête qui détruit ses petits, 139 (154). L'amour naturel est le fondement de la société civile et de la justice, selon les Stoïques XIX, 86 (94); un desir divinement inspiré, XXII, 82 (91). — *Amour*, maladie de l'ame, 59 (64); comment défini? 36 (38). Traité de furieux, d'enragé par Sophocles, XV, 231 (255); XVI, 425 (476). Dieu des passions et des affections, XXI, 130 (132). L'amour est la plus grande passion de l'ame; naît de la vue, XVIII, 245 (276). Son analogie avec l'ivresse; ses effets; est babillard de sa nature, sur-tout à louer ce qu'il aime, 40 (45). — *Amour céleste*, ce qu'il admire, dirigé par la raison, 65 (72); enseigne la musique, la poésie à l'homme; comment appelé par Platon? 38 (43); 54 (72); XXII, 54 (59); 350 (386). *Amour artificiel* dure peu et se tourne souvent en courroux, XIII, 87 (76). Quel est l'amour le plus saint et le plus puissant, XV, 192 (212). L'amour filé par la raison de deux époux, XIII, 215 (219); comment il peut s'entretenir? XVI, 75 (83); n'a rien de commun avec les hommes hargneux, XXII, 73 (80). A quoi comparé celui des Stoïques? XX, 253 (294). L'amour croît, s'il s'inquiète; s'endort, s'il est content, XIII, 321 (338). L'amour des hommes puissans devient adultère, XIV, 381 (419); nécessaire aux dieux, XXII, 82 (90); défendu aux esclaves par une loi de Solon, XV, 58 (64). Les causes de l'amour commune aux deux sexes, XXII, 70 (78), D'où naît l'amour

de la vertu? 183 (182). Les paresseux et efféminés sont ses esclaves, XXII, 35 (38); ses gracieux attraits sont inspirés par le soleil, XIV, 374-395 (412); sa ressemblance à l'ivresse, XVIII, 39 (44); au lierre, XIII, 175 (174). Quand se hazarde-t-on à tout péril pour lui? XXII, 47 (51). L'amour fuyant les armes, habite sur les joues délicates d'une jeune femme; par tout il fait sentir son empire et ses fureurs, 48 (52); dirigé par la vertu, devient amitié, 13 (12); est le compagnon des Muses, des Graces et de Vénus, selon Mélanippide, 40 (43). Belle description de l'amour naïf et légitime envers les jeunes enfans, par Anacréon, 15 (14). L'amour régi avec grace et honéteté par Erato, XVIII, 469 (523). Amour qu'inspire la beauté corporelle, XIX, 271 (303). L'amour sans jalousie est sans activité, XIV, 243 (267). L'amour impudique rend Achille coupable de la mort de Tenes et de son serviteur, XXI, 375 (410). L'amour efféminé et bâtard, quel? au témoignage de Phillipides, XXII, 14-15 (13). Amour fraternel des Muses, XIV, 13 (14). Cas qu'on fait de celui provoqué par des breuvages, XVII, 60 (66). L'amour des nouveaux mariés s'éteint facilement, s'il n'est entretenu par de bonnes mœurs, XV, 6 (6). = De l'amour, XXII, 6 (5). Guerres éteintes par l'amour de Phrygius et Pieria, XVI, 171 (190). Amour louable d'une Pergamiène envers son ami mort, 190 (212). Platon enseigne comment il faut en user, XIX, 266 (297). Les nations amoureuses sont ordinairement les plus belliqueuses, XXII, 51-52 (56); celui des animaux, qui n'ont qu'un petit, est plus véhément, XIV, 145 (160). Amour d'un dragon pour une fille, XIX, 125 (139); d'une oie envers un enfant, et d'un bélier pour une fille, *ib.* (140). Amour merveilleux des chiens de mer pour leurs petits, 161 (176-180); des grenouilles, 164 (159). Amour naturel des poissons, 143 (159). Amour social des éléphans, 123 (137). Amour hurté de la fille de Colonus, cause la mort d'Eunostus et l'exil de ses deux frères, XXI, 386 (423). Effet que produit la *cogitation* du jeu d'amour sur la nature, XVIII, 247 (278). L'*Amour* s'attache et se lie à tout ce qu'il trouve; pourquoi cette sentence? à quoi l'adopter? XIII, 175 (714). Ne se corrige pas par la raison, (214). Cette passion décroit avec l'âge, XIV, 117 (120). Comparée à l'huile dont se servent les parfumeurs, 124 (137). Le vrai amour veut le secret, 229 (252). Fondé sur la jeunesse, n'est pas durable, XV, 6 (6). Sa puissance, XVIII, 39 (44). Sa description et ses effets, 42 (47). S'offense aisément, 80 (90); Etranges événemens auxquels il a donné lieu, XIX, 60 (64). Il n'est point jugement; ses différentes définitions, 384 (433). C'est

une méchante bête armée de griffes et de dents, 385 (434); comparé au Sphinx, 486 (435). Sa naissance et sa durée, 387 (436). Ce que les hommes entendent par l'*amour*, XX, 378 (437); effets du vrai, XXII, 11 (12); accompagne les grâces, 40 (43); effets de l'enthousiasme, 42 (46). La volonté des grands ne peut rien contre lui; traits de valeur inspirés par l'amour, 47 (51). Il forme les caractères, polit les mœurs, donne des talens, 54 (59); dirige tous les sentimens vers l'objet aimé; occupe tous les sens; réunit tous les suffrages, 59 (64). L'amour honête conduit à la contemplation des choses divines, 64 (70). Est le principe des unions constantes, 66 (72). Ne se fixe point aux beautés périssables, 67 (73). Avantage de l'amour honête sur l'amour corrompu; comparaison entre les excès de l'un et de l'autre, *ib.* Beau trait d'amour conjugal de Camma; ses détails, 76 (83). L'amour consomme les richesses des débauchés, XXIII, 278. = *Amour des peuples*, doit être acheté par les vertus, XV, 192 (212). Qui l'achète autrement se perd avec la république, 193 (*ib.*). — *Amour-propre*, le plus grand de tous les flatteurs, XIII, 245 (251); comment défini, *ib.* Combien nuisible, *ib.* 246 (*ib.* 252). Effet qu'il produit, 367 (387). Donne entrée à la flatterie, 303 (317). L'amour de soi-même est aveugle, XX, 268 (312). = *Amour*, ses différentes espèces; celui pratiqué à Thèbes et en Elide; réflexions à ce sujet, XIII, 55 (43); amour contre nature, infâme et détestable; horreur qu'il inspire, XXII, 78 (86). Conséquences funestes qui en résultent, 82 (91). Comment toléré, 49-50 (53-54).

Amours (secrètes) d'un mari absent qui écrit à sa femme, respectées des Athéniens, XV, 112 (122). Les Egyptiens reconnoissent deux sortes d'amours, même une troisième dans le soleil, XXII, 62 (67). Amours tempérées d'Alexandre, XVII, 174 (193); quand se découvrent le plus? XV, 432 (476). Amours achetées, XVI, 47 (53); le pauvre n'en jouit qu'imparfaitement, XIII, 91 (81). Isis, selon Eudoxus, préside aux amours, XVII, 296 (329). Amours réciproques jurées sur le tombeau de Zolaïs, XXII, 52 (57). D'où procèdent les dissolues? XVII, 19 (20). Amours furieux de quelques hommes envers les bêtes, XVI, 381-382 (428). Violentes et tyranniques amours sacrifiées à la haine, XVII, 361 (403). Amours des filles infâmes, XIII, 56 (44); de femmes folles, de peu de durée, 87 (76-77). Amours des flatteurs perfides, 286 (297). Amours de Sambaulus, d'après la plaisanterie de Xénophon, XVIII, 73 (83). Amours d'un éléphant, co-rival du grammairien Aristophanes, XIX, 124-125 (138-139).

Amourettes (Pourquoi dans

les) la lune est réclamée? XVII, 296 (329). Celui qui est adonné aux folles amourettes, passe pour homme de bonne compagnie, XIII, 271 (280).

Amoureux (l') selon Platon flatte ce qu'il aime, XIII, 271 (280); prend ses défauts pour des vertus, *ib.* (281); devient libéral, magnifique, XXII, 54 (59. Conduite du vrai, honête et divin, 68 (75). L'amoureux désir naît du regard, XIX, 246 (275). Avec quoi se ferme la bourse d'un amoureux? XVIII, 39 (44); son ame est comme la ville de Sophocles, pleine de pleurs et de chants de joie, 42 (47-48). Réflexions de Plutarque sur le *cri* qu'un amoureux ne profère jamais, XVI, 423 (474). Sa faute ne doit pas être découverte en présence de l'objet de son affection, XIII, 322 (339). Les amoureux désirent deviser de leurs amours, XVIII, 280 (315); se délectent à en parler, XIV, 96 (107). Ni Pénélope, ni Panthéa ne conviendroient aucunement à celui d'une femme somptueuse, XVIII, 335 (374). L'ame des amoureux, comment punie après la mort? XXII, 308 (340) Privilège dont ils jouissent auprès de Pluton, 53 (58). Amoureux de sa femme, modèle des bons ménages, XXIII, 274.

Amphiaraus, devin, plus curieux d'être sage que de le paroître, XIII, 132 (126). Ses stériles consolations à la mère d'Archémorus, XVI, 237 (265). Vision de l'envoyé de Mardonius, endormi dans le sanctuaire de son oracle, XVII, 343 (383); Amphiraus, prince et compagnon de Polynices, est englouti dans la terre, XX, 75 (85); chéri de Jupiter et d'Apollon, XXIII, 108.

Amphias de Tarse; sa plaisanterie sur sa naissance, XVIII, 82 (93).

Amphictyons, leurs diverses sentences sur les portes du temple d'Apollon, XIV, 86 (96); leurs guerres contre les Amphissiens, XXI, 46 (48). Se jettent entre les bras de Philippe, *ib.*

Amphidamas, Chalcidien, ses funérailles chantées par Homère et Hésiode, XVIII, 224 (253). Pourquoi les poëtes s'assembloient autour de sa sépulture? XV, 62 (69).

Amphilochus, devin, fils d'Amphiaraüs; sa réponse à Thespésius, XVI, 347 (388).

Amphion, fils de Jupiter et d'Antiope, inventeur de la poésie citharistique; ajoute trois cordes à la lyre; est plus ancien qu'Homère, XXII, 153 (169). Venge sa mère en tuant Dircé; bâtit les murailles de Thèbes, avec sa lyre, XIV, 450 (492). Son temple, XX, 183 (215).

Amphipolis (*Iamboli*), ville entre la Macédoine et la Thrace, XIX, 20 (19).

Amphissa (*Salona*), ville de la Locride, XVI, 157 (174).

Amphissiènes ; leur charité hospitalière envers les Thyades, XVI, 157 (174).

Amphithéatres, pourquoi bâtis ? XVIII, 330 (368).

Amphitheus, prisonier des Tyrans de Thèbes, comment délivré? XX, 248 (288).

Amphitée, femme d'Eolus, roi de Toscane, XX, 93 (104).

Amphitrite, nom donné à la mer, pourquoi ? XVII, 324 (362).

Amphitrion, père d'Hercule, XX, 189 (221).

Amphitus et Telquinus, écuyers de Castor et Pollux, annoblissent les habitans de Dioscuris et d'Heniochore, XXIII, 204.

Amphotéros et *Hecateros*, signification de ces deux mots, XV, 288 (317).

Amulius, sa conduite tyrannique envers son frère Numitor ; tue son fils Æmitus à la chasse ; fait sa fille Julia Sylvia, religieuse de Junon, XX, 100 (113).

Amycléen (mont), maintenant *Tagueta*, XXII, 396 (437).

Amymone, place forte de l'Elide, XVI, 164 (183).

Amyntas, conspire contre son roi Philippus, XVII, 155 (173).

Amyntor, transmet ses vertus à son fils, XXIII, 164.

An, fable sur l'origine de son institution, XVII, 237 (263). Les saisons et le temps des semailles étoient encore inconnus, 6 (6); An réputé *divin*, XVIII, 259 (291). C'est lui qui produit, non la terre, contre le dire d'Homère, 316 (353). *Le grand an*, de combien d'années communes composé? XXI, 169 (176). Opinions différentes sur cet objet, *ib.* (177). L'an, appelé l'*âge de l'homme*, par Pindare, XVII, 354 *et suiv.* (395 *et suiv.*) Quel est le jour le plus court de l'an? XIX, 165 (184); est, selon Chrysippus, corps, XX, 410 (475). Quelles sont les trois neuvaines que les Delphiens célébroient tous les ans? XXI, 358 (391); dédiés à Jupiter? XIX, 280 (314). — Année, pourquoi les Romains la font-ils commencer au mois de Janvier, XXI, 259 (277); ce commencement varie selon les différentes nations, 260 (278). Pourquoi dédiée à Jupiter, 313 (340). Mille ou dix mille années ne sont qu'un point, XVI, 339 (267). De combien de jours composée, et pourquoi on y ajoute cinq jours? XVII, 237 (263). Quels mois on appeloit les *Vêpres de l'année*? XXI, 280 (302). De la grande année des planètes, 169 (176). Ses saisons cotées par le soleil, XIX, 280 (314). L'automne est la vieillesse de l'année, XVIII, 308 (346). — Leur inégalité prouvée par la durée de la lampe de Jupiter Ammon, XVII, 337 (376).

Anabainon, premier nom du fleuve Mæandre ; raison de cette dénomination, XXII, 383 (422).

Anabus, délivre les Cyreniens de la tyrannie. V. *Arétaphile*, XVI, 177 (197).

ANAGAMPSEROTE (*l'Opin*), plante qui vit hors de terre, XX, 291 (321).

ANACHARSIS, philosophe scythe, de la famille royale; pourquoi fêté chez Solon; est estimé *sage*, tenant une main sur sa bouche, l'autre sur les parties naturelles? XIV, 64 (72). Quel gouvernement estimoit être le meilleur? XV, 65 (72); remporte le prix de l'ivresse, 70 (77). Sa réplique subtile au chantre Ardalus, 51 (56); n'avoit pas de maison, 66 (73). Pour quel motif il se faisoit arranger les cheveux par une jeune fille? 43 (48). Pourquoi lui donnoit-elle la préférence, 45 (49). Anacharsis lui enseigna la manière de *charmer* les maladies, *ib.* Ses bons mots avec ÆEsope, XV, 51 (56); ses réflexions, 98 (106). Blâme quelques usages chez les Grecs, XVIII, 286 (321). Ce qu'il dit des Athéniens, XXIII, 185 Est tué, XIV, 453 (495).

ANACO, sœur de la mère d'Isocrates, XXI, 36 (37).

ANACTORIUM, ville près d'Actium, XVI, 308 (346).

ANATOLÉ, montagne; origine de son nom, XXII, 375 (413).

ANATOMIE SÈCHE, comment appelée? XVIII, 308 (346). Usage des ÆEgyptiens d'apporter dans les festins l'anatomie desséchée du corps humain, XV, 42-43 (47).

ANAXAGORAS Clazoménien, philosophe célèbre; ce qu'il dit apprenant la mort de son fils, XIII, 376 (397), XVI, 263 (293). Application de ses moyens de consolation dans les diverses circonstances de la vie, XIII, 446 (476). Où il plaçoit la cause de toute sapience de l'homme, XIV, 5 (5). Accusé d'impiété, 274 (300); s'occupe en prison de la quadrature du cercle, 335 (367). Laisse ses terres en friche, 353 (388). Philosophe distingué par sa naissance; son opinion sur les principes de la nature, qu'il appelle *Hœomèries*; exorde de son système, XXI, 116 (117); sur la création du monde, 133 (135); sur la mixtion et la température, 141 (145). Sa définition de la fortune, 146 (151). Ce que c'est que *la nature*, 147 (152). Son opinion sur le penchement du monde, 155 (160); sur la substance des étoiles, 157 (163); sur le mouvement des astres, 159 (165 et suiv.) Comment il définit la substance du soleil, 162 (168). Sa proposition (*que la lune réfléchit la lumière du soleil*), XXII, 257 (283). Son opinion sur l'ame, XXI, 195 (203); sur l'arc-en-ciel, 177 (186); sur la lune et son inégalité, 168 (175); la grandeur du soleil, 163 (169); sur la voie lactée et les comètes, 178 (187). Anaxargoras pense que les bêtes sont douées d'une raison active, 228 (242); que rien ne meurt, 227 (241); à quelle cause attribue-t-il le débordement du Nil? 190 (200); les tremblement de terre? 183 (192). Vit auprès de Périclès, XIV, 360

(395). Son opinion sur l'essence de la mer, XXI, 185 (194); exemple de sa constance, XIII, 376 (397); pourquoi repris par Platon? XVII, 418 (468); son honneur étoit foulé, XIX, 49 (51). Pourquoi Anaxagoras a-t-il été accusé d'impiété? XIV, 274 (300). De qui sa prison non crainte? 245 (269).

ANAXANDRE, roi de Sparte, fils d'Eurycrates, XVI, 36 (40). Sa réponse à un qui lui demandoit pourquoi il n'amassoit point d'argent pour le public, *ibid.*

ANAXANDRE, capitaine des Thébains aux Thermopyles, XX, 43 (48).

ANAXANDRIDAS, fils de Léon, roi de Sparte; ses Apophthegmes, XVI, 34 (38 et suiv.) Son dire à un bani désespéré; à un autre qui parloit aux éphores autrement qu'il ne falloit, *ibid.*; à un qui lui disoit pourquoi il donnoit ses terres à cultiver aux Ilotes, 35 (39); à un qui disoit que l'ambition et la vaine gloire perdoient les hommes; à un autre, étonné de la bravoure des Lacédémoniens; sa réponse à ceux qui désiroient savoir pourquoi les sénateurs demeuroient plusieurs jours à décider les causes criminelles, 35 (39).

ANAXARQUE, Abdéritain, philosophe, XVIII, 208 (370). Demande cent talens à Alexandre, XV, 296 (326). Combat fortement ses passions, XIII, 208 (210); est piqué par les vers de Timon, *ib.* Veut excuser le meurtre de Clitus, et comment? XIII, 6 (xij). Son affreux supplice, 219 (223).

ANAXARCHUS le musicien, familier d'Alexandre, XVII, 171 (190).

ANAXIBIA, nymphe poursuivie par le Soleil, se réfugie au temple de Diane, XXII, 375 (413).

ANAXICRATES, prévôt d'Athènes, ce qui se passe sous son exercice, XXI, 78 (83); 92 (98).

ANAXIDORUS, un des conjurés contre la tyrannie de Thèbes, XX, 183 (215).

ANAXILAS, roi de Rhégium (*Regio*); son dire à un qui s'étonnoit de ce que les éphores ne se levoient point devant les rois, XVI, 36 (40).

ANAXILAS d'Orée, ancien ami de Démosthènes, arrêté comme espion, mis à la question, n'avouant rien, est livré aux bourreaux par Démosthènes. XXI, 66 (69).

ANAXIMANDRE de Milet, philosophe et disciple de Thalès; son opinion sur les principes de la nature, XXI, 115 (116); sur la cause universelle de la génération, XXIII, 212; sur le mouvement des astres, XXI, 160 (166). Sa définition de la substance du soleil, 161 (167). Quelle opinion il avoit du tonnère? 174 (183); admet l'infini comme principe de toutes choses, 115 (116). Son opinion sur la forme de la terre, 181 (190); idée qu'il avoit de la mer, 184 (194).

ANAXIMÈNES, rhéteur, XV, 306 (338).

ANAXIMÈNES, Milésien, philoso-

phe, son opinion sur l'air comme principe de l'univers; développement de son système sur la génération, XXI, 116 (116); sur la substance du ciel, 156 (162); sur la figure des astres, 158 (164); sur leur mouvement, 160 (166); sur la *signifiance* des étoiles, 161 (167). Son opinion sur la forme du soleil, sur les solstices, XXI, 163 (169); sur les éclipses du soleil, 164 (171); de la lune, 167 (174); des pluies, neiges et grêles, 175 (184); de l'arc-en-ciel, 178 (187); de la forme de la terre, 181 (190); sur les tremblemens, 183 (192). Considère l'air comme le principe de toutes choses, XXIII, 213.

Ancêtres, vertus de famille transmises, rendent les descendans plus recommandables, XXIII, 172; Comment soutenues? 173. En rappeler la mémoire à ceux qui *faillent*, XV, 151 (165).

Anche, en l'adaptant à la flûte, on en fait un haut-bois, XXII, 478 (515).

Anchise, courageux fils de Capys, XXIII, 165. Aimé d'une déesse, XVII, 132 (145); de dessous son riche habit sortoit une mauvaise odeur, XIII, 231 (237).

Anchurus, fils de Midas, XX, 74 (83). Se jette dans une fondrière par dévouement pour son pays, *ib.*

Anciens, estimoient ceux qui parloient peu, XIV, 86 (96). Se contentoient de se défendre contre les bêtes féroces, 182 (201). Leurs coutumes à la mort de leurs enfans, XVI, 288 (322). Leur régime médical, XVII, 441 (491). Leur manière de servir à table, préférable à celle actuelle, XVIII, 111 (125). Ne vouloient pas être proposés pour exemple à la postérité, pourquoi? XV, 165 (181); appelé par Apollon, le *conseil des anciens* à Lacédémone, 235 (260). Partage de leur opinion sur cette question: « Si le siége des passions « de l'homme est une partie de « l'ame, ou si elle n'en est qu'une « faculté », XXIII, 258. Pourquoi, dans la musique, ont-ils exclu le *triste* dans le mode *Spondiaque*, et l'*Hypate*, dans le mode *Dorien*? XXII, 114 (126). Pourquoi ont-ils rejeté différens modes en connoissance de cause, 116 (129). Ce qu'ils considéroient comme *beau musical*, 136 (152). Effets merveilleux de leur musique, 141 (157).

Ancus Marcius, fonde le premier un temple à la Fortune, XVII, 123 (135); la surnomme *Virile*, 124 (136).

Andocides, orateur, fils de Leagoras, porte du secours aux Corcyreïens; accusé d'impiété et mis en jugement, est acquitté en dénonçant son propre père et autres, XXI, 14-15 (15-16); ses liaisons avec plusieurs princes; ravit la fille d'Aristides, qu'il mène en Chypre; échappé de prison, la ramène à Athènes; en est de nouveau chassé par les trente tyrans; son ambassade à Lacédémone; ses discours,

XXI, 16 (17). Sa justification sur la violation des mystères de Cérès, 17 (16-19). Contemporain de Socrates, et sous la prévôté de Theagenides; donne son nom à une statue de Mercure; fait les frais d'une danse en rond aux fêtes de Bacchus; simplicité de son style, 19 (*ib.* 20).

ANDREAS, poëte Corinthien, XXII, 116 (128).

ANDRIA (*conseils secrets*), ses diverses dénominations, XVIII, 361 (402).

ANDRÉE, père de Myron, XVI, 483 (539).

ANDRIENS, leur établissement en Thrace, XXI, 376 (412); jurent de ne jamais s'allier avec les Pariens, 377 (413).

ANDROCLUS, brave capitaine Athénien, fait la guerre en Lydie, XIX, 20 (20).

ANDROCLYDAS, Laconien, quoique *affollé* d'une cuisse, se fait enrôler, pourquoi? XVI, 36 (40).

ANDROCOPUS, honore Alexandre, et l'est lui-même, XIV, 407 (448).

ANDROCYDES, Cyzicénien, peintre, sa friandise s'apperçoit sur son tableau du grouffre de Scylla, et comment? XVIII, 189 (215).

ANDROMAQUE, discours touchant qu'elle adresse à Hector mourant, XXIII, 138; ses lamentations, 140.

ANDRONICUS, joueur de comédies; ses conseils à Démosthènes, XXI, 55 (57).

ANDROTION, Athénien, écrivit ses livres à Mégare, XIV, 326 (358).

ANE, père du mulet, est tardif, XV, 49 (55); braïard; préférence accordée à ses os pour des flûtes, 51 (57). Pourquoi détesté des Egyptiens? 52 (58). Révéré des Juifs, XVIII, 207 (235); pour leur avoir montré une fontaine, 208 (*ib.*). Sonner de la lyre à un âne, *prov.* XX, 157 (184). *Anes*, pourquoi couronnés de fleurs à la fête de Consales? XX, 290 (313). Sont souvent attaqués de la *boulimie*, 291 (326).

ANGE, gardien de la ville de Rome, XXI, 301 (325); ce que fait celui qui est au-dedans de nous, selon les philosophes Pythagoriens, 254 (271).

ANGLE DROIT, son quarré de la base est égal au quarré des deux autres côtés du triangle, XVI, 423 (474). Difficultés contre l'égalité des angles de réflexion et d'incidence, XXII, 260 (285).

ANGLE RECTILIGNE, sert à trouver entre deux lignes, des moyennes, en raison arithmétique, XXII, 490 (526).

ANGLETERRE (en) sont des îles désertes, appelées *îles des démons et demi-dieux*, XVII, 368 (411); ses habitans inviolables, *ib.*

ANGLAIS, pourquoi vieillissent plus que les AEthiopiens? XXI, 235 (251).

ANGOISSES, allégées par le sommeil, XIV, 257 (281); celles des femmes en travail d'enfans, par

l'amour et la charité naturelle, 135 (149).

Anguilles, s'engendrent sans œufs et sans semences, XVIII, 94 (106); vues vivantes dans l'eau chaude, XX, 410 (476); celles (*aiguilles*) de mer meurent en enfantant leurs petits, XIV, 77 (85). *Anguilles sacrées*, privées et familières à l'homme, XIX, 137 (153).

Ania, sa signification, XVII, 304 (339).

Animal, en quoi il diffère du corps inanimé? XVIII, 269 (302); quelles sont les parties qui se forment les premières? 88 (100); préfère la mort à la servitude à l'égard de son semblable, XVI, 369 (414). Quel est l'animal le plus aisé à tourner? XV, 119 (129-130); le plus parfait? XIX, 306 (343); le *raisonnable* doit toujours se gouverner par la raison, XIII, 221 (226). Quel est le plus utile à la guerre? XVII, 247 (274).

Animaux, leur instinct pour engendrer, XIII, 126 (139). Leur charité envers leurs petits, XIV, 128 (142). Quelques-uns mangent leur géniture, 139 (154). Ceux qui n'ont qu'un petit l'aiment plus vivement, 145 (160). Sont destinés pour l'usage de l'homme, 164 (181). Montrent leurs inclinations en naissant, XVI, 342 (383). Braves sans artifices, ne s'avouent jamais vaincus; résistent jusqu'à l'extrémité, 369 (414). Ne peuvent supporter la servitude; la femelle égale le mâle en courage, 370 (416). Ils sont plus chastes que les hommes, 374 (420). Ne connoissent ni le luxe, ni l'avarice; guidés par les sens; ce qu'est leur volupté; leurs plaisirs sont purs, leur sobriété, leur science naturelles; ils apprennent, 376 (422 et suiv.). Effets de leurs odeurs, 379 (425). Connoissent leurs remèdes, 384 (431). Diffèrent entre eux comme les hommes, 387 (434). Signification de leur cri, XVII, 8 (9). Manière de les tuer, 17 (18). Honorés en Egypte; raison de leur culte, 318 (354). Quels sont les plus avisés, ceux de la terre ou des eaux? traité à ce sujet, XIX, 75 (82). Preuves de leur entendement, 83 (91). Susceptibles de joie et de colère, 84 (92). Leur raison ne se propose pas la même fin que celle de l'homme, 85 (94). Plus simple, 86 (95). Leur ruse, justice et finesse; trait cité à l'appui, 87 (96). Motif qui porte à croire qu'ils ont une raison; inconvénient de leurs en accorder une, *ib.* Animaux terrestres, plus avisés que ceux des eaux; leur vie privée; habitudes de plusieurs, tels que le lion, le taureau, etc., en sont des preuves, 101 (112). Les terrestres seuls susceptibles de sentiment, de reconnoissance, 116 (128). Amours étranges de plusieurs; leur dextérité à instruire et conduire les autres, 125 (139). Nous ont fait connoître plusieurs plantes utiles,

130 (144); susceptibles de certains calculs, 131 (147); leur faculté divinatrice, *ib.* et suiv. Plaidoyer en faveur des animaux aquatiques; difficiles à observer, 135 (150). N'empruntent rien de la société des hommes; peuvent cependant y vivre, *ib.* et suiv. Animaux maritimes soupçonneux, 140 (155); cherchent les remèdes qui leur sont propres, 249 (278). Opinions diverses sur leur génération, XXI, 227 (240). S'ils sont corruptibles; combien il y en a d'espèces? s'ils sont sensitifs et raisonnables; en combien de temps ils se forment? *ib.* et suiv. Comment ils croissent? 232 (247). Cause de leurs appétits et de leurs voluptés, 233 (248). Opinions relatives à l'ame des animaux, XXIII, (258). Ils ont une raison commune aux hommes, 93. La nature semble les avoir favorisés, 242. L'irraisonnabilité est leur ame, 260; affectés quelquefois d'une manière agréable; pourquoi leur ame n'éprouve-t-elle pas des affections? 262.

ANIMOSITÉ contentieuse, dans la dispute, observer si elle est en nous amortie, XIV, 227 (250).

ANIUS, roi des Toscans, père de la belle Salia, qui lui est ravie, XX, 100 (116). Court après le ravisseur, n'ayant pu l'atteindre, se noye dans la rivière qui prend le nom d'*Anio*, *ibid.*

ANNEAU, emblème du silence, XVII, 313 (349); Anneau précieux, ne guérit pas les panaris, XIII, 412 (438). Anneau de reconnoissance, cause la mort de Cyanippus, XX, 86 (96). Signification de cette sentence: « Ne porte pas « un anneau étroit », XIII, 58 (46). Pourquoi Alexandre met le sien sur la bouche d'Héphestion? XVII, 175 (194); 198 (221). Un anneau caché à propos, fait absoudre Cephisocrates son possesseur, XIII, 296 (309). Celui de Sylla allume la guerre entre lui et Marius, XV, 136 (150). Pourquoi l'image du dauphin gravée sur l'anneau d'Ulysse? XIX, 173 (193). Raison qu'avoient les gens de guerre de porter sur le leur, la figure d'un escargot? XVII, 234 (260).

ANNÉE. Voy. *An.*

ANNIBAL, fils d'Amilcar, surnommé *Barca*; attaque Salamanque; en promet le pillage, XVI, 153 (170). Craint plus Fabius sans combattre que Marcellus en combattant, XV, 355 (392).

ANNIVERSAIRES pour les morts sur le champ de bataille, XX, 65 (73).

ANOMOLOGIE, ouvrage de Chrysippus, XIII, 221 (225).

ANTAGORAS, berger, lutte contre Hercules, XXI, 399 (488).

ANTAGORAS le poëte, bon juge en fait de friandises; sa répartie au roi Antigonus, XVIII, 200 (226).

ANTALCIDAS, lacédémonien, fils de Léon; ses reproches à Agésilas, XV, 332 (367). Ses Apophthegmes; à un Athénien qui appeloit les Lacédémoniens

cédémoniens *ignorans*; à un autre en écrivant contre lui; à un rhétoricien qui vouloit réciter une harangue à la louange d'Hercules, 341 (376). Est envoyé vers Tiribaze pour traiter de la paix, XVI, 20 (23); se fait initier aux mystères de Samothrace, 36 (41); ce qu'il dit sur le courage des Spartiates et la longueur de leurs épées, 37 (42). *Le grand roi* de Perse lui envoie un chapeau de fleurs, XVIII, 389 (400).

ANTARCTIQUE (*sône*), XXI, 182 (192); sa position, XXIII, 83.

ANTEA, femme amoureuse de Prætus, XIII, 131 (125).

ANTÉES (*Antæes*), punis par Hercules, XVII, 204 (228).

ANTENOR de Crète, historien, son témoignage contrarie celui d'Hérodote sur les trois cents jeunes enfans envoyés au roi Aliattes, XX, 22 (25). Ce qu'il dit de l'éloquence de Ménelas et d'Ulysse, XXIII, 130.

ANTEUS, ville citée par Pline, XIX, 138 (154).

ANTHEDON en Béotie; son territoire ne convient pas à la vigne, XXI, 367 (401); oracle d'Apollon sur cette ville surnommée *Anthedonia*, *ib.* (402).

ANTHEMION, favorise les amours de Bacchon avec la sage Ismenodora, XXII, 11 (9).

ANTHÉMIUNTE (plaine d'), XVIII, 474 (528).

ANTHÉNÉDORE, philosophe, question qui l'offense, XVIII, 83 (94).

ANTHÈS *ou* ANTHUS, frère d'Hypera, échanson d'Acastus ou d'Adrastus, XXI 367-368 (402); poëte musicien, auteur de plusieurs hymnes, XXII, 97 (107).

ANTHIAS (le barbier), pourquoi appelé *le Poisson sacré*? XIX, 160 (178).

ANTICHTHONE, terre diamétralement opposée à la nôtre, XIX, 348 (392).

ANTICIPATIONS sur la raison, quelles? XXI, 198 (209); celles des connoissances naissent avec nous, XX, 286 (331).

ANTICLES, père de Néoptolème, XXI, 81 (86). Ce qu'il rapporte dans ses *Commentaires* sur l'antiquité de l'image d'Apollon, XXII, 110 (122).

ANTICLIA, mère d'Ulysse, XXI, 389 (426).

ANTICLIDES, son récit sur l'origine d'Isis, XVII, 274 (305).

ANTICYRE (*Aspro-spitia*), île où une monstrueuse baleine fut jetée du temps de Plutarque, XIX, 158 (176); où croît l'ellébore, XIII, 371 (392).

ANTIDORUS, sophiste, XX, 168 (197).

ANTIGÈNES, soldat favorisé dans ses amours par Alexandre, XV, 299 (330); brave, mais voluptueux, XVII, 196 (219).

ANTIGENIDAS, excellent joueur de flute, XV, 347 (383); exé-

cute un air militaire devant Alexandre ; effet merveilleux qu'il produisit sur sa sensibilité, XVII, 182 (202) ; fils de Satyrus originaire de Thèbes, XXII, 479 (516) ; maître d'Alcibiades ; changement qu'il introduit dans la flûte, *ib.* (517) ; prend la chaussure Milésienne et le manteau *Crocoton*, 480 (*ib.*)

ANTIGÉNIDIEN, mode de musique, XXII, 116 (129).

ANTIGÉNIDIENS, s'abtiennent du mode *Dorien*, XXII, 116 (129.

ANTIGONUS, successeur d'Alexandre-le-Grand, XVII, 188 (209) ; traité de Cyclope, par Théocritus, XIII, 53 (40). Trait de modération envers des soldats qui médisoient de lui, XIII, 355 (374 ; XV, 305 (337). Sa réponse à un moqueur sur la laideur de sa figure ; fait vendre à l'encan ceux qui l'avoient insulté, XIII, 359 (379) ; sa réponse modérée à l'importun Bias, et sa générosité envers Euripides, 472 (504). Ce qu'il dit à un couard, 481 (514) ; à son fils, lui demandant quand il délogeroit son camp? XIV, 70 (77) ; XV, 304 (336). Sa demande au philosophe Cléanthe, XIV, 348 (382). Comment il se loue lui-même ? 417 (459). Sa vive répartie à ceux qui lui citoient la conduite d'Alexandre, dans la levée de l'impôt ; à des capitaines qui s'amusoient dans une taverne ; devient plus doux avec l'âge ; raison qu'il en donne, XV, 304 (335) ; ce qu'il dit à la suite d'une longue maladie, au poëte Hermodotus, l'appelant *fils du soleil* ; à quelqu'un qui disoit que toutes les actions des rois étoient justes ; à son frère Marsias, le priant de juger à huis-clos son procès, 305 (336-337) ; à Aristodémus, fils d'un cuisinier, qui lui conseilloit de se retrancher sur sa dépense ; aux Athéniens qui avoient donné le droit de bourgeoisie à un de ses esclaves ; à un jeune disciple d'Anaximènes ; à un rhéteur affeté ; au philosophe Thrasyllus, qui lui demandoit une drachme d'argent, 306 (*ib.* 338). Ce qu'il dit en voyant son fils Démétrius avec une flotte pour délivrer la Grèce de servitude ; réponse vive que lui fait le poëte Antagoras sur un congre qu'il faisoit bouillir ; sa vision nocturne d'épis d'or moissonnés par Mithridates, 307 (*ib.* 339) ; fait dans ses vieux jours la conquête de l'Asie, 243 (268). Sa réponse à un Sophiste qui lui dédioit un traité de Justice, XVII, 168 (186) ; au poëte Hermodotus qui l'avoit appelé *Dieu*, 255 (284) ; surprend le port de Munychia, XXI, 91 (98).

ANTIGONUS II, surnommé *Gonatas*, fils de Démétrius, prisonier de Séleucus ; ses Apophthegmes, XVI, 344 (385) ; XV, 309 (340). Sacrifice généreux qu'il offre pour la délivrance de son père ; son dire à un pilote, sur le point de livrer bataille aux lieutenans de Ptolémée ; son dire en fuyant ; au fils d'un vaillant homme qui postuloit de l'avancement, *ib.* (341). Ses re-

grets sur la mort de Zénon Citiéien, 310 (341).

Antiléon, Métapontain, attaque le tyran de sa patrie pour venger son amour; XXII, 47 (51).

Antiloque (*V. la note*), poëte lyrique, XXII, 103 (114); introduit par Homère, parlant à ses chevaux, XXIII, 98; exemple de bravoure pour les jeunes gens, 144.

Antimachie, ville de l'île de Cos; pourquoi le prêtre d'Hercules y prend l'habit de femme, XXI, 399 (438).

Antimachus le Colophonien, poëte verbeux, XIV, 93 (104); fait une élégie pour adoucir la douleur de la perte de sa femme; son époque, XVI, 221 (248). Son opinion sur la patrie d'Homère, XXIII, 15.

Antimaque, Troyen, cité par Homère; corrompu par l'or de Pâris, empêche qu'on ne rende Hélène à Ménélas, XXIII, 136.

Antinous, un des prétendans de Pénélope, XXIII, 54; ce que Télémaque lui dit, 56; ce que lui fait dire Homère sur la démocratie, 135.

Antiochus, surnommé *le Sacré* ou *l'Epervier*, roi de Syrie, sa conduite noble et humaine envers son frère Séleucus, contre lequel il combat pour le trône, XIV, 41 (46); XV, 311 (343); son ambition n'éteint point l'amitié fraternelle, *ib.* Prend plaisir à être appelé *le Sacré*, XIX, 134 (149); ses démêlés avec son frère comblent l'Asie de maux, XIV, 31 (34).

Antiochus III, surnommé *le Grand*, sa lettre mémorable aux villes de son obéissance; vivement affecté de la beauté de la prêtresse de Diane, précipite son départ d'Ephèse, dans la crainte de succomber, 310 (342); effroi que cause l'arrivée de l'armée formidable d'Antiochus dans toute la Grèce; plaisante comparaison qu'en fait le général Romain chez son hôte, XV, 361 (399); perd cinquante mille hommes, 362 (401); par la seule bataille de Magnésie Antiochus cède aux Romains toute l'Asie, XVII, 140 (154).

Antiochus VII, surnommé *Sidetès*, roi de Syrie; ses expéditions chez les Parthes; son aventure à la chasse; ce qu'il apprend logé chez un pauvre paysan; ce qu'il dit à ses gardes, XV, 313 (346); se montre gracieux, libéral envers les Juifs au siége de Jérusalem, 314 (347).

Antiochus et Charicles, frères, divisent leur héritage au tranchant de l'épée, XIV, 24 (26).

Antiochus, éphore de Sparte, pourquoi il se moque des Messéniens? XV, 340 (376); XVI, 38 (42).

Antiochus-Philoppus, ami de Plutarque, auquel il adresse le traité

de *l'Ami et du flatteur*, XIII, 245 (251).

Antiochus, ce que lui dit Julius Canus, philosophe Stoïcien, allant au supplice; et sur l'immortalité de l'ame lors de son apparution, XXIII, 282.

Antiope, mère d'Amphion, inventeur de la poésie citaristique, XXII, 97 (107); fragment d'une tragédie ainsi intitulée, XXIII, 120.

Antipater de Tarse, philosophe stoïque, XIV, 325 (356); pourquoi appelé *Calamoboas*, ou *grand criard par écrit*, 98 (110); abandonne son pays pour philosopher, XX, 259 (361); reproche aux ânes et aux moutons leurs ordures, XIX, 88 (97); près de sa fin Antipater compte au nombre des biens son heureuse navigation de la Cilicie à Athènes, XIII, 428 (456). Son épigramme sur la patrie d'Homère, XXIII, 6.

Antipater, fils de Cassandre, et capitaine de Philippe, dont il avoit toute la confiance; son dire aux Grecs, XV, 293 (323); met garnison dans Athènes; ce qu'il dit de deux amis dont l'un étoit *Phocion*, 329 (363); Phocion répond à sa demande injuste: « Qu'il ne « sauroit l'avoir pour ami et flatteur « tout ensemble », *ib.* Olympias écrit contre lui, à son fils Alexandre, 298 (328); quelle couleur lui donne ce prince devant quelqu'un qui le louoit, *ib.* (329). A quelle condition les Lacédémoniens font la paix avec lui? XIII, 298 (312). Sa plaisanterie sur l'orateur Demades, XIV, 109 (121); son dire en apprenant la mort de Parménion, XV, 310 (342); prend Pharsalus; demande les orateurs Athéniens qui haranguent contre lui, XXI, 61 (64); veut qu'on lui livre Hypérides, 84 (90); ce que celui-ci répond à ses ambassadeurs, 88 (94); est tué par ordre de Démétrius, pour n'avoir pas osé refuser de se rendre à son invitation, XIII, 467 (499).

Antipatrides, amène une belle baladine dans un festin, aux charmes de laquelle Alexandre ne fut pas insensible, XV, 299 (329).

Antipathes, pierre; où elle se trouve; sa vertu, XXII, 405 (447).

Antipéristase, effets que Platon lui attribue; a lieu dans l'emploi que les médecins font des ventouses, XIX, 271 (303).

Antiphanes, poëte comique, idée originale et joyeuse d'une ville où les paroles geloient en l'air, XIV, 223 (246); sa plaisanterie sur Démosthènes, XXI, 56 (58).

Antiphere, servante dont Ino jalouse exerce ses fureurs contre son propre fils, XXI, 257 (275).

Antiphon, fils de Sophilus, l'un des dix orateurs, sa vie, XXI, 3 (3); passe pour l'inventeur des plaidoyers, 3-4 (4); pourquoi surnommé *Nestor*: son éloquence; dans quel temps il vivoit? son trépas infamant, 5 (5-6). Divers récits sur sa mort, *ib.* (7). Nombre de ses oraisons, 8 (8) *et suiv.*

Ses remèdes contre l'ennui, 8 (9); ses ouvrages; ceux qu'on lui attribue, 9 (9-10); le sénat d'Athènes lance un décret contre lui, 10 (11); son opinion sur la lumière de la lune, XXI, 166 (173); enseigne la rhétorique, XIX, 23 (22); parle trop librement au tyran Dionysius sur la meilleure qualité du cuivre; périt par son indiscrétion, 310-311 (325-326).

ANTIPHON, le plus jeune des frères du philosophe Platon, XIV, 27 (29).

ANTIPHRASE, figure de rhétorique, XXIII, 32.

ANTIPODES, diversité d'opinions des philosophes sur ce sujet, XXII, 241 (264).

ANTIPPE, fille du Nil, et femme de Neptune, XX, 101 (114).

ANTIQUITÉ, estime particulière que faisoit Saturnin, ami de Plutarque, de la connoissance de l'antiquité, XX, 113 (133).

ANTISTHENES, surnommé *Hercules*, recommande à ses enfans de se prémunir contre les louangeurs, XIII, 487 (521); comment appelé par Socrates? XVIII, 76 (85); et loué plaisamment par Diogènes? *ib.* (86); comment il corrigeoit les poëtes? XIII, 135 (129). Ce qu'il faut, dit Antisthènes pour sauver un ami, XIV, 192 (212); sa réponse à un qui lui parloit insolemment de sa mère, XIV, 333 (335); alloit lui même au marché; sa réplique à ceux qui le blâmoient, XV, 155 (170); seul souhait qu'il ne faisoit point à ses ennemis, XVII, 185 (206).

ANTONIUS (M.), la molesse de ce prince et ses flatteurs corrompent les mœurs des Romains, XIII, 271-272 (281-282). Ses faux amis ne lui disent pas que Cléopâtre brûle d'amour pour lui, mais lui reprochent son indifférence pour elle, 286-287 (298); il s'adonne à l'ivrognerie, à la paillardise; met sa fortune aux pieds de Cléopâtre comme à un rocher, et s'y brise, pour laisser César seul maître du monde, XVII, 127 (139); prédiction d'un de ses familiers au sujet de César, *ib.* (140); est défait par Auguste, XV, 215 (238). Recueil de ses pensées et maximes, XXIII, 276.

ANTONOMASIE, usage de cette figure de rhétorique, XXIII, 31.

ANTRON CORATIUS, Sabin, privé subtilement de sa vache par Servius, XXI, 245 (262).

ANTYLLUS, sa maladie, est cru mort; ce qu'il raconte après sa léthargie, XXIII, 265.

ANUBIS, fils naturel de Nepthys; signification de cette fable, XVII, 276 (307); garde des dieux, fils de son oncle et de sa tante, 242 (269); passe pour *Saturne*, surnommé *Kyon*, 284 (316); est le cercle appelé *Orizon*; raison de sa comparaison avec un chien, *ib.*

ANYTUS, fils d'Anthémion, sa courtoisie envers Alcibiades dont il étoit l'amoureux, XXII, 55 (60); l'un des accusateurs de Socrates,

XIV, 391 (430); ses paroles mémorables, XXIII, 231.

Aorne, place imprenable rendue prenable par la lâcheté de celui qui la garde, XV, 301 (332).

Aout, pourquoi les Athéniens ôtent le second jour de ce mois? XVIII, 450 (501).

Apaesantus, berger, donne son nom à la montagne où il fut déchiré par un lion, XXII, 398 (439); autre origine du nom de cette montagne, 399 (441).

Apaturia, fête, quels peuples la célébroient, au récit d'Hérodote? XX, 18 (20).

Apeliotes, vents de l'est ainsi appelés, XXI, 179 (188); vent humide, XXIII, 82.

Apelles, peintre célèbre; ce qu'en dit Plutarque, XVI, 133 (147); peint si bien Alexandre la foudre à la main, qu'il s'établit une sorte de comparaison entre le fils de Philippe *invincible*, et celui d'Apelles *inimitable*, XVII, 182 (203); il n'avoit, selon les Epicuriens, aucunes connoissances des mathématiques, XVI, 424 (476); pourquoi repris par Lysippus? XVII, 256 (284); à quelle occasion il ferma la bouche à Megabysus? XIII, 437 (465); avec quelle liberté il le reprend? 278 (289); redresse finement un mauvais peintre, 39 (24).

Apelles, philosophe pauvre de Chio, délicatement secouru par son ami Arcesilaüs, XIII, 295 (308).

Aphabroma, espèce de vêtement, d'où ainsi nommé? XXI, 365 (398).

Apharbus, fils adoptif d'Isocrates, XXI, 34 (35); ses discours, 39 (40).

Aphérèse, figure dont Homère fait usage à l'exemple des Ioniens, XXIII, 20.

Aphester, quel homme ainsi appelé en la ville de Gnide? XXI, 353 (386).

Aphidnes, bourg de l'Attique, XVIII, 59 (66).

Aphobus, frère d'*AEschines*, XXI, 48 (50). Voyez *la note*.

Aphobus, l'un des tuteurs de Démosthènes, cité en justice, XXI, 53 (55).

Aphrodile, plante, sa vertu inconnue de l'insensé, XXII, 293 (323-324).

Apia, nom originaire du Péloponnèse; pourquoi ainsi appelé? XXI, 394 (433).

Apis, surnom donné au bouc de la ville de Mendes, XVII, 321 (358); est l'image vive d'*Osiris*, 282 (314); Dieu des *AEgyptiens*, quel et comment nourri? 226 (251). Apis par qui amené des Indes? 262 (291); est consacré à Osiris, 320 (357); combien d'années il vécut? 300 (334). Ochus, roi de Perse, tue et mange le bœuf Apis, 236 (262); 266 (295). Rapports des cérémonies de son enterrement avec celles de Bacchus, 270 (300).

Apollocrates, fils aîné de Denys l'ancien, vicieux comme lui, XVI, 333 (373).

Apollodorus, tyran, ses mignons mis à mort, XIV, 336 (402); son songe et ses remords, XVI, 317 (356).

Apollodorus, Athénien, inventeur de l'art d'exprimer les ombres, XIX, 7 (5).

Apollon, son origine, son premier nom, appelé *fils aîné d'Onus*, 238 (264); fils de Jupiter, XVI, 6 (7); XXII, 338 (373); 393 (434). Quand et par qui engendré? XVII, 297 (331). Punition qu'il envoie aux Grecs, à la prière de Chrysès, XXIII, 8, 62. En quel lieu Erisichthon lui consacre une statue? De quoi elle étoit faite? 226. Quel est le lieu de sa naissance? XVII, 343 (383); quel jour les Delphiens la célèbrent? pourquoi appelé *Polyphthoïs* et consulté au mois de Bysius? XXI, 356 (389); par qui appelé *Hebdomagène*? XVIII, 373 (415); est une privation de pluralité; pourquoi surnommé *Iëios* et *Phœbus*? XIX, 55 (59); ses nourrices, XVIII, 161 (183); est la puissance du soleil; ses diverses appellations, XVII, 305 (340); est le même que le soleil, 410 (450); XIX, 33 (33); 56 (59); XXII, 333 (367). Son oracle consulté par Epiménides le Phestien, à quel sujet? réponse de l'oracle, XVII, 335 (374). Son combat contre le serpent Python, par qui réfuté? XVII, 362 (404); banni du ciel pour l'avoir tué, 363 (406); XIV, 334 (366); pourquoi ce dieu se moquoit des dialecticiens? XIX, 34 (34); ses connoissances en dialectique, 35 (35); en médecine; sauve Alceste d'une maladie désespérée; combien de temps il sert comme valet, son mari Admète? XXII, 52 (57). Les Muses et la Mémoire sont auprès de lui, XIX, 58 (61); ses talens poétiques surpassent de beaucoup ceux d'Homère et d'Hésiode, XXII, 319 (352). Comment la religieuse de son temple rendoit les oracles? XIV, 91 (102). Apollon inspire l'enthousiasme et la puissance divinatrice, XXII, 41-42 (44-45); il est aussi philosophe que prophète, XIX, 30 (29). Pourquoi appelé *Loxias*? XIV, 86 (97). Célébrité et antiquité de ses oracles à Delphes, XXII, 359 (397); leur ambiguité, 356 (393); les rendoit par des énigmes, XIX, 31 (30); combien nécessaires au bonheur de tous, XIII, 303 (317); pourquoi ses oracles ont-ils cessé? XVII, 346 (386). Sentence inscrite sur les portes de son temple à Delphes, XX, 146 (172). Apollon, fils d'Ariston; pourquoi il lui apparoît nuitamment? XVIII, 373 (416); il n'a rien de commun avec la nuit, XVI, 355 (398); pourquoi il punit le présomptueux Marsyas? XVIII, 358 (399). Avantage d'obéir au dieu, XIII, 303 (317). Il est redouté des superstitieux, XIV, 276 (302). Quel est le mur de bois qu'il donne aux Athéniens pour la sauvegarde de leur liberté? 341 (375). Il veut jouer et chanter, XIX, 58

(62); aime les jeux de prix, XVIII, 394 (439). Sa réponse à ceux qui construisirent son temple, XVI, 231 (258); XXIII, 240. Cet édifice est environné de meurtre et de pillage, XXII, 336 (371). Pourquoi Apollon digne de moquerie? XX, 305 (353). Que signifie le coq peint sur la main de ce dieu? XXII, 333 (367); préside à la musique, XIX, 37 (39); XXII, 110 (121); est *le conducteur* des Muses, 319 (351); pourquoi le lieu de son temple est appelé *nombril*? XVII, 335 (374); diversité de ses surnoms; ce qu'ils signifient, 35 (39); XIX, 30 (30). Réputation de l'oracle de *Ptous-Apollon*, XVII, 342 (382). Pourquoi appelé *Arotieris*? 238 (264); l'*escrimeur des poings* et *coureur*, XVIII, 395 (439); *Delphien*, XIX, 168 (187-188); *Lycoctonos*, 100 (110). Son immortalité et sa transmutation; pourquoi appelé *Phœbus*? XIX, 42 (43); pourquoi dans Homère, Neptune est-il opposé à Apollon? XIX, 203 (227); comment salue, et comment salué? XIX, 51 (54); demandes désagréables qu'on lui propose, XVII, 346 (387). Comment peint? XIX, 43 (44); son antique statue en l'île de Délos, armée d'un arc et environnée des Grâces, 175 (123); porte une perruque d'or tondue par Denys le Tyran, XVII, 317 (353). Ses oracles donnent le ciel pour patrie à Homère, XXIII, 7. Apprend à Pandare à tirer de l'arc, 30. Forme une image semblable à Ænée, XXIII, 116. Produit les maladies épidémiques, 145. Tue à coups de flèches les fils de Niobé, 146. Apollon, fils de Latone, 223. Surnommé *Soleil*, *ib.* Pourquoi son temple est-il dans des lieux reculés? 236. Sa réponse à Trophonius et à Agamède, 240.

Apollon, coutume singulière dans cette ville, à la suite d'une chasse annuelle du crocodile, XVII, 292 (325).

Apollons, absurdité du système des Stoïques, d'en admettre une infinité, en une infinité de temps, XVII, 386-387 (432).

Apollonide, mère d'Eumènes, son contentement de l'être, XIV, 11 (12).

Apollonides, l'un des interlocuteurs du Traité de la face de la lune, XXII, 230 (252). Voyez *la note*.

Apollonie, ville, XVI, 308 (346); patrie de Diogène, XXIII, 217.

Apollonius, éloge de son fils; pourquoi Plutarque tarde si longtemps à appaiser la douleur d'Apollonius? XVI, 204 (233).

Apollonius le péripatétique, son amitié grande pour son frère puîné Sotion, XIV, 36 (40).

Apollonius, géomètre, XVI, 421 (472).

Apollonius, médecin, fils d'Héropilus, XIX, 227 (254).

Apollonius jeune, ses belles qualités, XVI, 267 (298-299); appelé *le bien-aimé des dieux*, 272 (304).

Apollonius reçoit des consolations sur la mort de son fils, XVI, 207 (233). Meurt jeune, 266 (297).

Apollophanes, grammairien, sa discussion sur le sel, et l'épithète que lui donnent les poëtes, XVIII, 257 (289).

APOPHTHEGMES

Des anciens rois, princes et grands capitaines, XV, 268 (295); — *des Romains*, 352 (389); — *des Lacédémoniens*, XVI, 3 (3).

Acrotatus, fils d'Aréus, XVI, 33 (37).

Agasiclès, roi de Lacédémone, XVI, 3 (3-4).

Agathocles, XV, 283 (312).

Agésilas, XV, 336 (371) *et suiv.*; XVI, 3 (4) *et suiv.*

Agésipolis, fils de Cléombrote, XVI, 28 (31).

Agésipolis, fils de Pausanias, XVI, 28 (32).

Agis Ier. XV, 334 (369-370); XVI, 28 (32) *et suiv.*

Agis le jeune, XVI, 32 (36).

Alcamène, fils de Teleclus, XVI, 34 (38).

Alcibiades, XV, 321-322 (354-355).

Alexandre le Grand, XV, 294 (324) *et suiv.*

Anaxandre, fils d'Eurycrate, XVI, 36 (40).

Anaxandridas, fils de Léon, XVI, 34 (38) *et suiv.*

Anaxilas, XVI, 36 (40).

Androclidas Laconien, XVI, 36 (40).

Antalcidas, XV, 340 (376); XVI, 00 (41-42).

Antigonus Ier. XV, 304 (335) *et suiv.*

Antigonus second, XV, 309 (340-341).

Antiochus Hiérax, XV, 311 (343).

Antiochus, éphore, XV, 340 (376); XVI, 38 (42).

Antipater, XV, 310 (342).

Archelaus, roi de Macédoine, XV, 284 (313-314).

Archidame, fils de Zeuxidame, XV, 332 (368); XVI, 40 (44) *et suiv.*

Archidame, fils d'Agésilas, XV, 339 (374); XVI, 42 (46-47).

Archidamidas, XVI, 39 (44).

Argiléonide, mère de Brasidas, XVI, 123 (136).

Arigeus, XVI, 38 (42-43).

Ariston, XVI, 38 (44).

Artaxerces Longue-main, roi de Perse, XV, 272 (300).

Artaxerces Mnémon, XV, 274 (301).

Astycratidas, XVI, 44 (49).

Atéas, roi de Scythie, XV, 276 (304-305).

Auguste, XV, 396 (438) *et suiv.*

Bias, XVI, 44 (49).

Brasidas, XVI, 44 (50).

Buris, XVI, 105 (116-117).

Calligratidas, XVI, 54 (60) *et suiv.*

Caton l'Ancien, XV, 365 (404) *et suiv.*

Catulus Luctatius, XV, 380 (421).
César (Caïus), XV, 392 (434) *et suiv.*
Chabrias, XV, 324 (358).
Charilaus, XVI, 91 (101-102).
Charillus, XV, 332 (367).
Cicéron, XV, 388 (429) *et suiv.*
Cléombrote, XVI; 57 (63).
Cléomène, XVI, 57 (63) *et suiv.*
Cléomène, fils de Cléombrote, XVI, 61 (68).
Cyrus, XV, 000 (297).
Damindas, XVI, 45 (51).
Damis, XVI, 45 (51).
Damonidas, XV, 339 (375); XVI, 45 (50).
Darius, XV, 270 (298).
Demade, XV, 339 (374).
Démarate, XVI, 46 (51-52).
Démétrius le Phalérien, XV, 331 (366).
Denys l'Ancien, XV, 279 (307) *et suiv.*
Denys le Jeune, XV, 282 (311-312).
Dercyllidas, XVI, 46 (51).
Dion, XV, 284 (313).
Domitius (Caïus), XV, 362 (400).
Eméréprès, XVI, 48 (53).
Epaminondas, XV, 341 (377). *et suiv.*
Epœnetus, XVI, 48 (54).
Etéocle, XVI, 102 (114).
Euboïdas, XVI, 48 (54).
Eudamidas, XVI, 49 (54) *et suiv.*
Eudamonidas, XV, 340 (376).
Eumènes, XV, 311 (343).
Eurycratidas, XVI, 51 (56).
Fabius Maximus, XV, 354 (391) *et suiv.*
Fabricius, XV, 353 (390-391).
Flaminius (Titus-Quintus), XV, 360 (398) *et suiv.*
Girtias, XVI, 124 (137).
Gorgo, fille du roi Cléomènes, XVI, 123 (136-137).
Hégésippus, XV, 324 (358).
Hiéron, tyran de Syracuse, XV, 278 (306-307).
Hippocratidas, XVI, 54 (60).
Hippodamus, XVI, 54 (59).
Idathyrsius, XV, 276 (304).
Iphicrate, XV, 322 (355-356).
Labotus, XVI, 62 (68).
Lamachus, XV, 322 (355).
Léon, fils d'Eucratidas, XVI, 63 (70-71).
Léonidas, fils d'Anaxandridas, XVI, 64 (71) *et suiv.*
Léotychidas, XVI, 62 (68).
Léotychidas, fils d'Ariston, XVI, 62 (70).
Licinius (Publius), XV, 362 (401).
Lochagus, XVI, 66 (74).
Lucullus, XV, 381 (422-423).
Lycurgue, XV, 331 (366-367); XVI, 67 (74) *et suiv.*
Lysandre, XV, 335 (370, 374); XVI, 78 (87) *et suiv.*
Lysimachus, XV, 310 (342).
Manius (Curius), XV, 352 (389).
Marius (Caïus), XV, 378 (418) *et suiv.*
Métellus (Cécilius), XV, 377 (418).
Myronide, XV, 319 (351).
Namertès, XVI, 82 (91).

Nicandre, XVI, 82 (92).
Nicostrate, XV, 340 (375).
Oronte, XV, 274 (302).
Pantoïdas, XVI, 83 (92).
Parysatis, mère de Cyrus le Jeune, XV, 274 (302).
Paul Emile, XV, 363 (401) *et suiv.*
Pausanias, fils de Cléombrote, XVI, 83 (93-94).
Pausanias, fils de Plistoanax, XVI, 85 (95-96).
Pédarète, XV, 339 (375); XVI, 86 (96-97).
Pélopidas, XV, 349 (386).
Périclès, XV, 320 (353).
Phébidas, XVI, 89 (99).
Philippe, roi de Macédoine, XV, 386 (315) *et suiv.*
Phocion, XV, 325 (359) *et suiv.*
Pisistrate, XV, 330 (364-365).
Plistarque, fils de Léonidas, XVI, 87 (97-98).
Plistoanax, fils de Pausanias, XVI, 88 (97-98).
Poltys, roi de Thrace, XV, 275 (303).
Polycratidas, XVI, 89 (99).
Polydore, fils d'Alcamène, XVI, 88 (98-99).
Pompée, XV, 382 (434) *et suiv.*
Popilius (Caïus), XV, 480 (421-422).
Ptolémée, fils de Lagus, XV, 303 (335).
Pyrrhus, roi des Epirotes, XV, 312 (344) *et suiv.*
Pytheas (L.), XV, 325 (358).
Scipion l'Ancien, XV, 356 (394) *et suiv.*
Scipion le Jeune, XV, 370 (409) *et suiv.*
Sous, XVI, 99 (100).
Sylla l'Heureux, XV, 380 (421).
Spertis, XVI, 105 (116-117).
Téléclus, roi de Macédoine, XV, 333 (367); XVI, 99 (190).
Terès, père de Sitalcus, XV, 275 (303).
Théaridas, XVI, 52 (57).
Thectamènes, XVI, 52 (59).
Thémistias, devin, XVI, 52 (57).
Thémistocles, XV, 315 (347) *et suiv.*
Théopompe, XV, 333 (368); XVI, 52 (58-59).
Thérycion, XVI, 53 (58-59).
Timothée, XV, 323 (357).
Xercès, XV, 271 (299).
Zeuxidame, XVI, 51 (57).

Apophthegmes *des Spartiates*, XVI, 92 (102); des Lacédémoniens, 94 (105) *et suiv.*; de plusieurs Spartiates, 98 (110); de divers Lacédémoniens, 99 (111) *et suiv.*; d'un vieillard, 102 (114); d'un cuisinier lacédémonien, 109 (121).

Apophthegmes *des dames lacédémoniennes*, XVI, 123 (136) *et suiv.*; de différentes mères lacédémoniennes, 124 (139) *et suiv.*; d'une pauvre fille lacédémonienne, 129 (143); de plusieurs Lacédémoniennes, *ib.* (*ib.* 144).

Apophthegmes (observations sur les) *des rois*, XV, 424 (462); sur ceux des Romains, 432 (470).

Apopis, frère du Soleil, fait la guerre à Jupiter, XVII, 273 (303).

Apoplexie, effet qu'elle produit sur le sentiment, XIV, 430 (474); détournée par l'invocation des demi-dieux Elasiens, XXI, 372 (407).

Aporia, signification de ce mot, XVII, 304 (339).

Aposphendoneti, quels peuples, et pourquoi ainsi appelés? XXI, 357-358 (390-391).

Apostrophe, fig. de rhétorique, XXIII, 50.

Apothétus, loix de flûte, XXII, 99 (109).

Apousian, ce que signifie ce mot chez les Grecs, XVII, 269 (299).

Apparition de l'ame de la jeune Cléonice à Pausanias, XVI, 319 (357); de la partie naturelle de l'homme; histoire singulière de cette apparition, XVII, 138 (152). — Apparitions hideuses, épouvantent les méchans, XVI, 317-318 (355-356); les nocturnes s'évanouissent dès l'Aurore, XXII, 64 (70).

Appellations honnêtes et honorables des anciens rois, n'excitent point l'envie, quelles? XIV, 411 (452).

Appète (qui desire peu), ne peut avoir de grands besoins, XIII, 368 (388).

Appétit, *le naturel* conduit l'homme aux alimens; son excès devient vice et gourmandise, XXII, 13 (12); il se conserve par l'espérance, XVIII, 200-201 (227); s'éguise par le sel, 201 (228-229); *le sensuel*, comment corrigé par Socrates? XIV, 92 (103); s'entretient par la simplicité des mets; se dénature par l'artifice des cuisiniers, XVII, 60 (66); l'appétit perdu a recours à la diversité de mets, XVIII, 183 (207); il faut le consulter pour manger, XVII, 53 (59); ne point l'irriter, *ib.* (*ib.*); comparé aux moyens que les pilotes emploient contre les vents, XVIII, 182 (207); sa définition, XXIII, 255. Par quel moyen certains l'ont recouvré? XVIII, 269 (301); il faut l'accoutumer à la privation, et le ramener aux choses simples, XVII, 58 (65). — *Appétits désordonnés* d'une commune peuvent être réprimés, XV, 179 (198). — *Appétits furieux et forcenés*, comment Sophocles s'en délivra? XIV, 108 (120); ils suivent les complexions du corps, et ses dispositions deviennent des maladies, XIX, 250 (279).

Appétitions, de quelles parties de l'ame sont faites? XXI, 207 (219).

Appétitive (l'), puissance excitée par l'imaginative, émeut activement l'homme à ce qui lui convient, XX, 157 (184).

Appius (Clodius), son dire à Scipion l'Africain, son concurrent, XV, 151 (165); quoiqu'aveugle, se fait porter au sénat, et pourquoi? ce qui s'en suivit, XV, 253 (279).

Appréhension de l'avenir, com-

ment inspirée aux ames, XVII, 410 (459); sur quoi fondée d'après le système d'Epicure? XVI, 466 (523); de deux sortes, XX, 369 (427); celles de l'avenir, par qui inspirées aux hommes? XVII, 403 (451). *Appréhensions* des dangers présens troublent le vulgaire, 176 (196); toutes appréhensions sont véritables selon les Epicuriens, XX, 118 (140); considérées par les Stoïques comme corps et animaux, XX, 499 (474).

Arabes, pourquoi détestent les rats et les souris? XIV, 172 (190); assujettis par Sémiramis, XVII, 186 (207).

Arabie, contrée d'Afrique, riche en drogues aromatiques; conquise par Alexandre, XV, 295 (325); elle passe au pouvoir des Romains, XVII, 140 (155).

Arabus, rivage, pourquoi appelé *lieu de malédiction*? et précédemment du *dragon*, XXI, 276 (412).

Araignées, ce que la multitude pronostique, XVII, 338 (378); admirable travail de leurs toiles, 249 (276); elles ont enseigné les femmes à ourdir la toile, XIX, 103 (114); la couture et l'art du tisseran, 130 (144).

Araspes, Méde, épris d'amour pour la belle éplorée Panthea, veuve d'Abradate, roi de Susiane, XIV, 245 (269).

Aratus, son grand crédit s'établit sur la ruine du tyran Nicoclès, XV, 132 (144).

Aratus, poëte, son opinion sur la signifiance des étoiles, ses vers cités, XXI, 161 (167). Sa paraphrase sur ce qu'Homère dit de l'ourse, XXIII, 121.

Arava ou Molosside, province, par qui habitée? XXI, 360 (393).

Araxa, herbe, où elle croit? sa propriété, XXII, 408 (451).

Araxès, roi d'Arménie, son aventure, XXII, 407 (450).

Araxès, fleuve d'Arménie, origine de ses noms, XXII, 407 (450).

Arbelles (*Erbil*), la victoire d'Alexandre sur Darius a rendu ce village célèbre, XV, 297 (327).

Arbelus, ayeul d'Araxès, XXII, 407 (450).

Arbitrages, comment faits? XVI, 41 (45); pleins de passions, donnent de la peine à la raison, XIII, 214 (217).

Arbitre (libre) de l'ame, quel? selon l'opinion de Diogénian, XVIII, 416 (464).

Arbres, opinion d'Empédocles sur leur création et leur origine, XXI, 232 (247); sont privés de sentiment, XVI, 387 (434); s'ils sont *animaux*, comment ils croissent et portent des fruits différens? XXI, 232 (247). Pourquoi les arbres ne se nourrissent-ils pas de l'eau de la mer? pourquoi ils préfèrent celle de la pluie? XIX, 223 (249); Bacchus, dit Pindare, fait croître les arbres, XXII, 38 (41). Sont de deux espèces, XIII, 389 (413); à quel âge ils entrent en leur perfection? XXI, 231 (245);

à quelle fin la nature semble leur avoir donné des feuilles? XVIII, 124 (141); pourquoi les uns s'en dépouillent, et les autres non? 131 (149). Tous les arbres portent du fruit et fleurissent, le figuier excepté, 256 (289); en raison de leur variété leurs fruits sont différens, XIII, 440 (469); pourquoi ceux qui produisent la résine ne peuvent être greffés en écusson? XVIII, 102 (115); sans la culture ils deviennent stériles, XIII, 26 (9); le laboureur ne peut acclimater toutes sortes d'arbres, XIV, 183 (202). Ceux frottés d'huile meurent, XIX, 224 (250); leur écorse fut la nourriture des premiers hommes, XVII, 6 (6). Pourquoi les arbres de la mer Rouge ne portent aucuns fruits? XIX, 224 (250); où croissent ceux qui font la poix, XVIII, 131 (149).

Arc-en-ciel, ce que c'est, comment produit? XVII, 249 (277); 176 (183); son effet; opinion qu'en ont les paysans, XVIII, 187 (212); quand et quel effet il produit à la vue? XXII, 231 (252); de son apparence; décrit par Homère; sa fictive tête de taureau humant les fleuves, XXI, 176 (185); s'engendre par la réfraction de la lumière à travers les nuages épais; de ses différentes couleurs; comment produites? 177 (*ib.* 186); ses effets peuvent se prouver par expérience; opinions d'Anaximènes, d'Anaxagoras et de Métrodorus; *voyez* aussi le poëme du P. Naceti, sur le brillant effet de la réfraction, 178 (187).

Arc, ce que signifie celui de la main droite d'Apollon, XXII, 110 (122). L'arc trop tendu se rompt, *prov.* XV, 246 (271). Tirer de l'arc, exercices convenables aux jeunes gens, XIII, 44 (29). Arcs propres aux Scythes, XV, 99 (107).

Arcadie (*Tzaconia*), province du Péloponnèse, XXII, 401 (442). *Le devin d'Arcadie* (*Hégistrate*), XIV, 7 (8); son histoire curieuse, *Obs.* 435 (479).

Arcadiens, leur origine; réputés *les plus anciens*; pourquoi appelés *Proseleni*? XXI, 312 (339); leur coutume de couronner d'une branche de chêne celui qui a sauvé un citoyen à la guerre; se disent les premiers hommes issus de la terre, 327 (256); par qui policés? XX, 171 (199); pourquoi ennemis des Argiens? nom de leur chef, 275 (276); pour quelle raison ils assomment à coups de pierres ceux qui entrent dans l'enceinte du Lyceum? XXI, 384 (420); reçoivent une députation d'Æschine; à quoi il les détermine? 49 (51).

Arcadion, comment puni de sa médisance par Philippe, XIII, 355 (375).

Arcenal à loger des navires à Athènes, XIX, 20 (19).

Arcésilas de Pitane, philosophe et chef de la seconde académie; comment appelé par Aristochius? son mot contre les paillards et luxurieux, XVII, 60 (67); le

plus aimé et estimé des philosophes de son temps, XX, 155 (183). Justice que Plutarque rend à Colotes au sujet de l'introduction de sa doctrine académique, 156 (*ib.*). Pourquoi il défend l'entrée de son école à Battus? XIII, 267 (276); son amitié pour Apelles, 295 (308). A quelle occasion il maîtrise sa colère? 368 (389); son intéressant récit sur la mort, XVI, 234 (262); sa réponse à l'inconséquent qui le brocardoit sur ses amours dans son école, XVIII, 80 (91). Sa mort, XVI, 194 (216). Ce qu'il disoit de la pauvreté, XXIII, 239; n'a jamais rien écrit, XVII, 158 (175); il étoit friand de raisins, XVIII, 198 (224).

Arcésilas, roi de Cyrène, empoisonné par un de ses favoris; pourquoi condamné à une amende par son père; est surnommé *Fâcheux*, XVI, 194 (216).

Arcesus, philosophe Pythagorien, complice de la sédition Cylonienne; son amitié pour Lysis, XX, 202 (237).

Archedemus, philosophe Stoïque, né à Athènes, se réfugie à Babylone, XIV, 325 (356).

Archélaus, fils d'Apollodorus, philosophe-naturaliste; son système sur le principe de l'univers, XXI, 118 (118); développement de son opinion sur la cause du froid, XIX, 217 (243); cité, XXII, 369 (407).

Archélaus, roi de Macédoine, sa réponse à un courtisan qui lui demandoit une coupe d'or; XIII, 472 (504); XV, 285 (314); son dire à un barbier; à Euripides; au musicien Timothéus; à ceux qui cherchoient à l'irriter contre celui qui lui avoit jeté de l'eau par mégarde, *ib.* Offre d'enrichir Socrates, s'il veut venir chez lui; réponse qu'il en reçoit, XXIII, 234. Cause de sa mort, XXII, 78 (86).

Archetolemus, traître condamné à mort avec Antiphon, XXI, 6 (6).

Archestratus, poëte gentil et pauvre; ce qu'on lui dit d'Alexandre, XVII, 177 (197).

Archias, capitaine Thébain, sa vigilance, XVIII, 29 (33); l'un des tyrans de Thèbes, XX, 183 (215); nombre de ses gardes, 214 (249); adonné à l'ivrognerie et à la volupté; par qui trompé sur l'espoir de la jouissance d'une dame allant au festin? 237 (276); allarmes que causent aux conjurés deux de ses hallebardiers, 238 (277). Archias ivre, annonce à Charon l'arrivée des banis; rentre dans le festin, 242-243 (272-283); lettre qu'il reçoit du souverain prêtre Archias; ce qu'il dit au messager; par qui tué? 244 (284).

Archias, souverain prêtre; sa lettre au tyran Archias, pour lui découvrir la conjuration des banis, XX, 244 (284).

Archias, disciple d'Anaximènes, son surnom; ce qu'il conseille à Démosthènes; il veut s'en saisir et le tirer par force du temple de

Neptune, XXI, 62 (65); en quel endroit il arrête Hypéride? 85 (90).

Archias, de la race des Heraclides, son crédit à Corinthe; abus qu'il en fait à l'égard du beau et jeune Actéon, XIX, 62 (66); fonde la ville de Syracuse, 63 (68); sa mort; de qui il la reçoit? *ib.*

Archias, Spartiate, honoré après sa mort par les Samiens, XX; 22 (24).

Archidamus, fils d'Agésilaus, sa lettre à Philippe après la bataille de Chéronée, XVI, 42 (46); sa réponse à ceux qui lui demandoient combien les Lacédémoniens possédoient de terre? à quelques-uns qui lui conseilloient de donner le plus loin de son pays qu'il pourroit la bataille; sa réponse à ceux qui le louoient sur sa victoire contre les Arcadiens, *ib.* (47); ce qu'il dit aux alliés des Lacédémoniens sur la taxe de guerre du Péloponnèse, XV, 333 (368). Son exclamation à la vue d'un trait de batterie apporté de la Sicile, 339 (341); XVI, 45 (48).

Archidamus, un des interlocuteurs du *Démon de Socrates*, à quoi il compare les ignorans? XX, 177 (208); il raconte à Caphisias comment s'est formée la ligue contre la tyrannie de Thèbes, et lui décline les noms distingués des bannis qui la composent, 179 (210).

Archidamus, greffier ou secrétaire sous Archias, qu'il trahit, 184 (205).

Archidamus, roi de Lacédémone; son dire à quelqu'un qui louoit Charilaus, XVI, 39 (44); sur le silence d'Hécatæus, *ib.* Condamné à l'amende pour avoir épousé une femme de petite stature. Raisons qu'alléguèrent les Lacédémoniens, XIII, 23 (5). Sa question à Thucidides, sur son adresse et celle de Périclès à la lutte, XV, 123 (133); son discours à la ville de Platée, composé par Thucydides, 125 (136).

Archidamus, fils de Zeuxidamus, ce qu'il dit à un qui lui demandoit qui c'étoit qui gouvernoit Sparte? A un musicien qu'on lui vantoit; à un qui lui promettoit de bon vin, XVI, 40 (44); ce qu'il dit à ses compagnons voyant lever un lièvre près des murailles de Corinthe; arbitre dans un procès, comment il le termine? Ce qu'il dit à son fils combattant en désespéré, 41-42 (45-46; XXIII, 233.

Archer Indien, son habileté à tirer de l'arc; pourquoi il refuse de le faire devant Alexandre? XV, 300-301 (331).

Archiléonide, mère de Brasidas, ce qu'elle dit aux ambassadeurs de Thrace, lui faisant leur compliment de condoléance sur la mort de son fils, et louant hautement ses bonnes qualités, XVI, 45 (50).

Archilochus, poëte musicien, en quel temps il florit? XXII, 100 (111); pourquoi chassé de Sparte? XVI, 119 (130); en quelle chose répréhensible? XIII, 176 (174);

son

son peu d'égard pour le sexe dans ses poésies, XIII, 397 (422). Cité au sujet d'une femme cantuleuse, XX, 368(426);moyen dont il se sert pour combattre sa douleur, sur la mort de son beau-frère, 134 (128); personnage sacré aux Muses; par qui tué dans une bataille? XVI, 336 (376). Son ame comment appaisée? *ib.*; son opinion sur l'instabilité de l'humeur des hommes, XXIII, 119; cité sur les éclipses, XX, 266 (293); ce qu'il dit de la pierre de Tantale, XV, 125 (136).

Archimedes, sa fureur pour les mathémathiques, XVI, 419 (471); exemple de son ardent amour pour les sciences, 422 (474); pour le travail, XV, 222 (246); comment il découvre la fraude d'un orfèvre? XVI, 423 (474); il invente la proportion diamétrale du cercle, 421 (472). Ses écrits, de qui excitent l'admiration, 424 (475).

Archinous, ses conférences avec Antiphon, XXI, 4 (5).

Archippus, son courage contre les trente tyrans, XIX, 6 (4).

Architectes (deux), leur dire sur l'entreprise d'un édifice public, XV, 121 (132).

Architecture, par qui inventée? XIX, 130 (144); XXIII, 230.

Architimus, auteur des Chroniques d'Arcadie; son récit sur la défense de l'entrée du Lycæum, XXI, 384 (420).

Archontes, magistrats d'Athènes; comment élus? XVII, 199 (222).

Archytas, Tarentin, capitaine-général; ce qu'il dit à son intendant étant en colère, XIII, 50 (37); gouverne en philosophe, 42 (28); disciple de Pythagore, jouit de l'estime de ses concitoyens, XV, 191 (210); sa modération, XVI, 303 (339). Quelle harmonie, selon lui, règne dans la création des êtres? XXII, 223 (143); ses connoissances en géométrie, mécanique et en musique, *ib.*; ce qu'il dit du besoin, XXIII, 240.

Archytas, poëte d'Amphisse, ses vers, XXI, 364 (398).

Arclus et Cothus, frères, de quelle manière ils chassent les AEoliens de l'Eubée? XXI, 371 (405).

Arcturus (*l'Ourse*), étoile, ce qu'elle annonce à l'agriculteur, temps où elle paroît, XIV, 354 (389); est la même pour tout le monde, 308 (339).

Arctique (*pôle*), son élévation, XXIII, 82.

Ardalas, Thébain, présent dont il gratifie son amant le jour de son enrôlement, XXII, 50 (55).

Ardalus, Trœzenien, ordonne la musique des flûtes, XXII, 101 (111); son entretien avec Anacharsis et AEsope, au banquet des sept Sages, XV, 51 (56); sa question sur le régime de vie d'Epiménides; à quoi il donne lieu? 75 (83); est prêtre des Muses ardaliennes, 49 (54).

Aréopage (la cour d'), par qui déprimée? XV, 159 (174); pour-

quoi elle condamne Démosthènes à l'amende? XXI, 60 (63).

Arès, surnom de Mars, XXIII, 223.

Arétaphile de Cyrène, dame vertueuse, délivre son pays des deux plus cruels tyrans, XVI, 177 (197).

Areté, c'est-à-dire, *vertu;* ce qu'elle opère en ceux qui la suivent, XIII, 104 (95); appelée *glorieuse renommée et puissance*, *ib.*

Arethazes, écrivain, XXII, 389 (429).

Arethuse, fontaine, obéissance et familiarité de ses anguilles avec l'homme, XIX, 137 (153); ses *porchers;* quatre fontaines de ce nom, XIV, 359 (394).

Arethuse, mère d'Ulysse, sa fin malheureuse, XXIII, (168).

Arge, nymphe, son avènture, XXII, 395 (435).

Argeos, pourquoi les Romains jettent dans la rivière des images d'hommes ainsi appelés? XXI, 275 (295).

Argent, pourquoi appelé *Fils de la Terre*, en chantant, par Timothéus? XV, 285 (314); sa blancheur, XX, 321 (373); Lycurgue banit l'argent monnoyé de Sparte, XVI, 68 (77). Argent fait tout, XV, 289 (319); rend les hommes méchans, XVI, 60 (67); à qui nécessaire? XV, 349 (386); énerve le courage, 347 (384); celui de Perse ne peut corrompre Epaminondas, 345 (381); pourquoi facilement fondu par la foudre? XVIII, 191 (216); combien l'homme en est cupide? XVI, 377 (422) Quand par convoitise d'argent, l'homme se livre au crime, il ne tarde pas à éprouver des remords, 320 (358); Simonides disoit en plaisantant « que le coffre de l'argent étoit plein, et celui des graces vide, *ib.*—Argent (le manque d') n'a jamais produit la débauche, XXIII, 239. A qui comparés ceux qui en font un emploi honorable? 277. — Argent (emprunteurs d'); il faut se prémunir contr'eux, XIII, 471 (503).

Argentiers, naquirent du luxe et de la superfluité, ainsi que les usuriers, XVI, 349 (383).

Argiens, leur origine, leur ancienne noblesse; refusent de se liguer avec le restant de la Grèce, XX, 32 (37); pourquoi ils mènent les brebis au belier devant le temple d'Agénor? XXI, 394 (432). Pourquoi leurs enfans s'entr'appellent *Ballachradas* à une fête? *ib.*; leur haine mortelle contre les Lacédémoniens, 31 (35); contre les Arcadiens, XXI, 275 (295); intrépidité de leurs femmes pour la défense de leur ville, XVI, 141 (156); noms des deux Argiens qui restèrent après leur défaite par les Lacédémoniens, XX, 72 (81); leur trêve rompue de nuit par Cléomènes, XVI, 57 (63); repoussé par l'intrépide valeur des Argiennes, 58 (64); elles espèrent de vaincre les Lacédémoniens dans une seconde bataille, 60 (66).

ARGILEONIDE, mère de Brasidas, ce qu'elle dit aux ambassadeurs d'Amphipolis, sur la mort de son fils, XVI, 123 (136).

ARGILLE, montagne d'AEgypte, origine de son nom, XXII, 395 (435).

ARGILLE (terre d'), rend l'eau de la mer potable, XIX, 231 (258).

ARGION, montagne, son étymologie; pourquoi appelée *Mycène*? XXII, 399 (449).

ARGO (grand navire l'), sa renommée, XIV, 368 (404); placé au rang des astres, XVII, 253 (281).

ARGOLIDE, Junon y avoit un temple, XXIII, 227.

ARGONAUTES, sont contraint d'avoir recours à une femme (Médée) pour se sauver et dérober la toison d'or, ayant délaissé Hercules, XV, 184 (202).

ARGOS, contrée de la Grèce, XXII, 397 (438).

ARGOS, ville, ses murailles défendues par les femmes, les hommes étant tués, XVI, 57 (64); accusée d'avoir laissé commettre un matricide, XV, 345, (382); fêtes qu'on y célébroit en l'honneur de Bacchus, XIV, 322 (354).

ARGUCE (*subtilité*) bien tournée, d'où provient? XIV, 85 (95). *Arguces* de dialectique des Stoïques, quelles? XX, 369 (428).

ARGUMENT SOPHISTIQUE, appelé *indien*, XVII, 92 (101). Argument croissant des sophistes, quel? XVI, 331 (371). *Argumens sophistiques*, appelés *oiseaux* et *moissonneurs*, XIX, 377 (425).

ARGUS, fils d'Arestor, avoit des yeux par-tout le corps, XIV, 142 (158).

ARGUTS de dialectique familiers aux jeunes philosophes, XIV, 223 (245).

ARGYNNUS, fuit les poursuites lascives d'Agamemnon, XVI, 280 (426).

ARIAMÈNES *ou* ARIMENES, frère de Xerxès, ses démêlés avec lui pour le royaume, XIV, 39-40 (44); XV, 271 (299); est le premier qui lui fait hommage; lui place le diadème autour de la tête, 272 (299); XIV, 41 (45); son dire en recevant des figues sèches de l'Attique, XV, 272 (299). Sa conduite envers des espions surpris dans son camp, *ib.*

ARIDEUS enfant, placé sur le trône de son frère Alexandre, par Méléagre, XVII, 189 (211); ne fut *roi* que de nom, XV, 243 (268)

ARIDEUS, surnommé *Thespesien*, XVI, 349 (391) *et suiv.*

ARIDICES, philosophe, sa réponse piquante à un nouvel enrichi qui vouloit se mocquer de lui, XVIII, 82 (92).

ARIGEUS, son dire à ceux qui louoient les femmes des autres, XVI, 38 (42).

ARIMANIUS, quelle divinité selon Zoroastre? d'où née? est le principe du mal chez les Perses; auteur de plusieurs autres divinités; durée de son opposition au bon principe;

sa destruction totale, XVII, 287 (319-320); ses diverses dénominations, XIX, 342 (385).

Ariobarzanes, fils de Darius, roi de Perse, pourquoi condamné à mort par son père? XX, 80 (89).

Arion, fameux musicien, récit merveilleux que Gorgias fait de ses aventures, XV, 87 (96). Monté sur une carraque, les mariniers conspirent contre lui; il invoque Apollon *Pythien*, 89 (97); le soleil couché, il se jette à la mer; y est reçu par les dauphins et transporté en triomphe sur le rivage du Ténare, 90 (99).

Aristagora, l'une des courtisannes, maîtresse de l'orateur Hypérides, XXI, 86 (92).

Aristagoras, Milesien, essaie par argent auprès de Gorgo, fille de Cléomènes, de faire déclarer la guerre au roi de Perse, XVI, 123 (136).

Aristarchium, temple de Diane surnommée *veillante*, en Aulide, pillé par Sambicus, XXI, 391 (430).

Aristarchus, père de Théodectes, se moquoit de la multitude des sophistes de son temps, XIV, 4 (4); astronome de Samos, inventeur de plusieurs propositions géométriques, XVI, 420 (471); son opinion sur le mouvement du monde, XIX, 277 (310); son traité des grandeurs et intervalles, XXII, 245 (269). *Voyez la note.* Aristarchus et Denys de Thrace font Homère Athénien, XIII, 15. Division de l'*Iliade* par Aristarchus, 16.

Aristeus, fils d'Adimantus; que signifie ce nom? XX, 56 (63); est l'inventeur des pièges et dieu des chasseurs, XXII, 37 (40).

Aristides préfère la vertu aux richesses, XIV, 159 (176); est surnommé *le Juste;* sa sagesse dans l'administration de la chose publique; s'inscrit pour le banissement à la prière d'un paysan; ce qu'il lui demande; réponse singulière de ce paysan, XV, 319 (353); conduite d'Aristides avec Thémistocles partant pour une ambassade, 147 (161); hommage public rendu à sa vertu, 320 (352-353); formé au gouvernement par Callisthènes, 136 (148); consacre toute sa vie à la patrie, 262 (289); il fut victorieux à Platées, XIX, 23 (22). Le commencement de la gestion d'Aristides, Phocion, Pamenes et autres, comparé au lierre, XV, 135 (148); sa pauvreté mise en opposition à la richesse de Midas, XXIII, 184; comparé à Thémistocles, 234; Socrates vouloit que la fille d'Aristides fut noble, à cause de la vertu de son père, 199.

Aristides, auteur des Annales de Sicile, XX, 70 (79).

Aristinus, tourmenté par la superstition, envoie consulter l'oracle de Delphes; réponse qu'il en reçoit, et à quoi elle l'oblige? XXI, 247 (264).

Aristion, *bosse* et *peste* de cité, XV, 149 (163).

Aristion, ce qu'il dit sur le vin, dans un banquet; sa trop grande curiosité nuisible, XVIII, 283 (318); il rend pâle et blême le vin à force de le couler, 285 (320); avoit un habile cuisinier, 298 (334).

Aristippe, philosophe socratique de Cyrène, loué sur ses vêtemens, XVII, 166 (185); sa réponse à un père qui trouvoit trop chère l'éducation de son fils, XIII, 33 (17); à un autre sur le même sujet, 239 (246); s'avoue vaincu, et comment? XIV, 228 (251); sa douceur envers AEschines après une vive querelle, XIII, 372 (393); s'informe comment Socrates se rendoit les jeunes gens si affectionnés? va à Athènes pour l'écouter et puiser à la source même la connoissance des maux et le moyen de s'en délivrer, 384 (408); sa tranquillité dans les événemens fâcheux, 427 (455); son portrait de l'avare, XIV, 104 (116); supporte avec courage le travail et la pauvreté, XXIII, 117; considère la volupté comme la fin de tous les biens, 216; sa réponse à quelqu'un qui vouloit le détacher de son affection pour Laïs, XXII, 14 (12).

Aristobulus, intérêt qu'inspire son histoire de Timocléa, XVI, 419 (470); il est immortalisé par les vers d'Epicurus, XVII, 32 (35); historien naturaliste, cité, XXII, 392 (432); ce qu'il raconte des chiens d'Alexandre, XXIII, 202.

Aristoclea, fille de Théophanes, recherchée en mariage par Straton et Callisthènes; meurt victime de leur rivalité, XIX, 60 (64).

Aristocles, historien, son récit sur la fondation de la ville de Prænestе, XX, 104 (117).

Aristocrates, roi d'Arcadie, puni vingt ans après sa trahison envers les Messéniens, XVI, 295 (331).

Aristocratie, l'une des trois formes de gouvernement légitime, XXIII, 134.

Aristocréon, disciple de Chrysippus; il lui fait ériger une statue en marbre; vers qu'il écrivit au bas, XX, 259 (301).

Aristodème, natif d'Argie, sectateur forcéné de Platon, XX, 113 (135).

Aristodème, tyran d'Argos, précautions extrêmes que la crainte lui faisoit prendre, XIV, 378 (416); pourquoi appelé *Mélace*? ses grandes qualités le portent aux premières places; élu *capitaine* des Cuméens, descent au vil état de flatteur pour parvenir à la tyrannie absolue, XVI, 197 (220); son affection pour Xénocrite; elle conspire contre lui, 198 (222); sa mort, 200 (224).

Aristodème, roi des Messéniens, est victime de sa superstition, XIV, 270 (296).

Aristodème, familier d'Antigonus, conseille à ce prince de retrancher sa dépense; réponse qu'il en reçoit, XV, 306 (336).

Aristodème, Spartiate, gouverneur de la ville d'Orée; brutale

cruauté qu'il exerce envers le fils d'un pauvre vieillard, XIX, 65 (70).

Aristodème, originaire de Bata; il fut élu *trésorier-général de la Grèce*; somme qu'il mania pendant son exercice; nombre de galères qu'il fait construire; ses monumens publics, XXI, 70 (74).

Aristogiton et Armodius exposent leur vie pour la liberté d'Athènes, XVII, 12 (13); ce que dit Hérodote d'Aristogiton, XX, 23 (26); est accusé par l'orateur Lycurgue; motif de cette accusation, XXI, 79 (84); pourquoi Aristogiton accuse Hyperides? 84 (89); oraisons de Dinarchus qu'on lui attribue, 92 (99); condamné à mort comme calomniateur; bon mot de Phocion appelé dans sa prison, XV, 326 (360); son secret de la conspiration avec Armodius, inviolablement gardé par leur maîtresse, XIV, 67 (74); leurs statues étoient du meilleur cuivre, XIII, 311 (325).

Aristogitons, noms donnés aux jeunes gens qui commencent à avoir de la barbe, XXII, 82 (91).

Aristomaché, consacre à Delphes un *livre d'or*, pour avoir remporté le prix de poésie, XVIII, 225 (254).

Aristomènes, fait un sacrifice de cent victimes, XVIII, 173 (197).

Ariston, gouverneur de Ptolémée; pourquoi il devient la victime des flatteurs de son disciple, XIII, 322 (339).

Ariston, n'eût pas la douce satisfaction de voir son fils Platon enseignant la philosophie, XIV, 136 (151). Ce qu'Apollon lui recommande en songe pendant la grossesse de sa femme, XVIII, 373 (416).

Ariston, tyran d'Athènes, ses descendans et ceux de Lachares bannis, XVI, 329 (368).

Ariston, philosophe péripateticien de Chio, ne reconnoissoit qu'une vertu qu'il appeloit *santé*; de laquelle dérivent plusieurs autres sous diverses appellations, XIII, 191 (191); dit que ni le bain, ni le discours ne servent de rien, s'ils ne nettoient l'ame, 166 (164); blâmé de s'entretenir avec ceux qui vouloient l'écouter, dit: « Plût à Dieu » que les bêtes mêmes pussent entendre les propos qui excitent à » la vertu, » XIV, 357 (392); sa patrie, 325 (356); ce qu'il dit sur les effets de la curiosité, XIII, 386 (410); son système d'indifférence absolue, 307 (337); sa comparaison de la gloire à la fumée, XV, 131 (143). Neveu d'Autobulus, aimant la chasse, XIX, 97 (107). Auteur d'un livre *sur les colonies* des Athéniens, XVII, 274 (304).

Ariston, Lacédémonien, ses dits notables sur les devoirs d'un bon roi, XVI, 39 (43).

Ariston, Ofteien, voleur des bijoux de la reine Eriphile, comment puni? XVI, 312 (349).

Ariston, selon Homère, signi-

fie dîner; origine de ce mot, XV, 149 (163).

Aristonica, Sybille, XXII, 351 (387); baladine renommée, 24 (24).

Aristonicus, joueur de Cithre, sa mort; comment sa mémoire honorée par Alexandre, XVII, 181 (202).

Aristonicus, fils de Nicophanes, propose le premier de décerner une couronne à Démosthènes, XXI, 68 (71).

Aristonymus, Ephésien, son aversion pour les femmes; affectionne une ânesse; en obtient une fille; son nom, XX, 93 (105); disciple et familier de Platon, fut chargé de policer les Arcadiens, 170 (199).

Aristophanes *le grammairien*, de Byzance, maître d'Aristarque, et l'ennemi d'Epicure, XVI, 428 (480); amoureux d'une bouquetière, quel animal fût son rival? XIX, 125 (138).

Aristophanes, poëte comique, ridiculise l'orateur Isocrates, sur ses flûtes, XXI, 27 (29); sa comparaison avec Ménandre, 102 (101); motifs de la préférence que Plutarque donne à Ménandre sur Aristophanes, *ib.*; jugement approfondi qu'il porte de son style, 104 (102). Ménandre plus heureux dans les sujets qu'il traite, sait mieux accommoder son langage à tout état et à tout âge, et conserver l'unité d'action, 105 (103); comparaison singulière des poésies d'Aristophanes par le même; son arrogance insupportable au peuple, et son intempérance et malignité détestées des gens de bien, 106 (104). Les comédies de Ménandre sont remplies de graces et de sel amoureux; celles d'Aristophanes de sel âpre et cuisant qui mord et ulcère, 107 (106). Opinion poétique de Collin d'Harleville sur ces deux auteurs, 108 (107). Ce que dit Aristophanes des chansons introduites dans les danses en ronds par Philoxenus, XXII, 128 (142).

Aristophon, poëte dramatique, auteur de *Philoctète*; effet que produit la lecture de cette pièce, XIII, 81 (69); contemporain d'Iphicrates, qu'il *rabroue* par son éloquence, XV, 120 (131); accusateur de Timothée, le contraint d'abandonner son pays, XIV, 327 (359); à cause de son grand âge il se demet de la charge de commissaire des danses en faveur de Démosthènes, XXI, 53 (55).

Aristote, fils de Nicomachus et de Stagira, chef des Péripatéticiens du Lycée; admet comme principes la forme, la matière, et la privation, XXI, 123 (124); comment il divise la philosophie avec Théophrates, 112 (112); son opinion sur la nature; différence qu'il met entre *principe* et *élément*, *ib.* 113 (113-114); son opinion sur l'existence de Dieu, 135 (138); sur la matière; sur l'idée, 137 (141); sur les causes et les corps, 138

(*ib.* 142); sur la coupe des corps, XXI, 140 (144); sur le vuide, 141 (145); le lieu, 142 (146); du mouvement, 143 (147); sa définition de la fortune, 146 (151); son opinion sur l'ame du monde, 151 (156); sur son incorruptibilité, 152 (157); sa question « si le monde se nourrit », *ib.*; de sa création, 154 (160); s'il existe un vuide hors du monde? quelle est la partie droite et la gauche? 155-156 (161); du ciel et de sa substance, *ib.* (162); de la lumière des étoiles, 160 (166); sa définition de la substance du soleil, 162 (168); des solstices, 164 (170); de l'éclipse de la lune, 167 (174); de la voie lactée, 172 (180); des comètes et des étoiles *tombantes*, 173 (181); du tonnerre, des éclairs, vents brûlans, 175 (184); des tremblemens de terre, 183 (193); du flux et reflux de la mer, 185 (195); de l'ame, 192 (202); de son mouvement, 195 (205); du sentiment, comment divisé? 197 (208); sur la voix et l'écho, 206 (218); de la substance de la semence; si elle est corps, 215 (227); si les femelles en ont aussi bien que les mâles? comment s'opère la conception? 216 (*ib.* 229), *voyez la note*, 217 (*ib.*); comment s'engendrent les mâles et les femelles? 218 (230); Aristote pense avec Hippocrates qu'un enfant peut vivre à sept mois, 225 (239); sa division des animaux en quatre genres, 228 (242); sa question, *si l'ame ou le corps dort ou meurt*, 231 (246); sur la croissance des plantes et des animaux, 232 (247); Théophraste lui succède dans l'école péripatétique, 91 (97); donne des lois aux Stagiriens, XX, 170 (199); comment il considère l'harmonie et les parties qui la composent? XXII, 119 (132); eut Alexandre pour disciple, XV, 292 (321); combien il en fut aimé, XVII, 170 (190); préfère le séjour de la cour de Philippe et d'Alexandre à celui de l'Académie, XIV, 318 (340); quelles vertus il inspire à son disciple? XVII, 157 (174). Diogènes lui reproche sa dépendance, XIV, 323 (354). Aristote suit la doctrine de Platon, XX, 133 (160); sa facilité à résoudre les questions; ce qu'il dit sur le jugement de ceux qui sont ivres, XVIII, 156 (178); ses disciples contrefont jusqu'à son bégaiement, XIII, 110 (101); pour quel motif il réfute le système des idées de Platon? XX, 136 (161). Ses *Livres du ciel* et *de l'ame*, *ib.* (160). Sa lettre à Antipater sur le mot *grand*, XIV, 222 (244); mouvement qu'il attribue aux écrits d'Homère, XXII, 325 (358); injurié par les Epicuriens, XVI, 394 (442); quelles questions lui plaisoient le plus? 429 (481); dans quelle vue il réédifie la ville de sa naissance? 433 (486); XX, 171 (201). Notice sur ses écrits, XVII, 418 (469); XVIII, 19 (19); XX, 93 (105); 136 (160-161). Son opinion sur la vertu, XIII,

195 (195); autre lettre à Antipater sur ce qu'Alexandre seul se magnifie de commander à un si grand nombre d'hommes, XIII, 440 (469); sa réponse à un babillard, XIV, 58 (64); son pays, 325 (356); de l'exercice après le repas, XVII, 95 (105); Ce qu'il dit des corps, de la terre et de l'eau, 382 (427); son opinion sur les mondes; ce qu'il entend par le milieu du monde, 582 (427); sur le monde; estime qu'il n'y en a qu'un, mais composé de cinq autres; leurs noms; application qu'il leur fait, etc., XIX, 46 (47). Comment il dépeint l'ame, 277 (311). Son opinion touchant la mort de Cléomachus, XXII, 51 (54). Disciple de Platon, 119 (132); l'un des interlocuteurs du dialogue sur la face de la lune, 230 (252); 256 (281). Ce qu'il dit des éclipses, 268 (295); de la rouille, 317 (349); de la fête appelée *Soteria*, 412 (455); sur la patrie d'Homère, XXIII, 15; la destinée, 89; sur la nature de l'ame, 95; annoblit l'indignation et la pitié, 99; adopte le sentiment d'Homère sur le vice et la vertu, 100; sur quoi fonde les cinq élémens dans le système de l'univers, 111; sur la noblesse; ce qu'il dit à son avantage, 173, 176; la met au nombre des biens, 182; son opinion sur l'ame, 260; son récit sur l'origine d'Homère, 4 *et suiv.* Aristote est d'avis de recueillir ce qui se dit d'intéressant à table, XVIII, 4 (4); son opinion sur la différence qu'il y a entre l'eau douce et l'eau de la mer, 56 (61); sur l'ivresse des femmes et des vieillards, 135 (154); si le vin est de nature froide, 141 (161); est plus délié que l'eau, et sa tache difficile à ôter, 297 (334). Aristote n'exempte pas du vice d'intempérance, la vue des voluptés, 329 (367); son opinion sur le son de la voix, 382 (426); les Pythagoriens défendent de recevoir des hirondelles, selon Aristote, 405 (450); son témoignage sur la nourrice de Timon, qui restoit tous les ans deux mois sans boire ni manger, 423 (472); dit que l'homme instruit commence à savoir douter, 427 (477). Phavorinus étoit grand partisan d'Aristote; il préféroit sa doctrine à toutes les autres, 428 (478).

Aristote, philosophe péripatéticien, disciple du précédent, refute l'opinion de Cléarcle sur les images qui paroissent dans la lune, XXII, 230 (252); sa discussion sur son mouvement circulaire, 256 (281).

Aristotimus, devenu tyran des AEliens, à la faveur d'Antigonus; cruautés qu'il exerce sur eux, leurs femmes, leurs enfans et le fils de Mégiste; prodige qui lui arrive; sa mort et celle de ses filles, XVI, 418 (469).

Aristoxenus de Tarente, disciple d'Aristote; ses *Vies des Hommes Illustres* agréables à lire, XVI, 418 (469); appeloit Socrates *igna-*

rant et *dissolu*, XX, 10 (12); son rapport sur l'instrument et le mode dont usa Olympus à la mort de Python, XXII, 112 (123); attribué à Sapho l'invention du mode *mixolydien*, *ib.* (124).

ARITHMÉTIQUE, science des nombres, XIX, 262 (294); la première partie des mathématiques, XVIII, 461 (514); cette science s'oublie facilement sans la pratique, XV, 246 (271); à quelle occasion Solon introduisit dans sa république, *la proportion arithmétique*? XIV, 25 (27); pourquoi Lycurgue l'expulsa, et lui substitua *la géométrie* comme plus noble? XVIII, 377 (420); cultivée par Pythagore et Homère, XXIII, 109; pourquoi elle l'est généralement, 230.

ARMÉE, il ne faut pas moins de bon sens pour la rendre effroyable à ses ennemis, qu'un festin agréable à ses amis, XV, 364 (403); l'armée de Darius, à la bataille d'Arbelles, étoit d'un million d'hommes, XV, 297 (327); celle d'Alexandre mort, ressembloit au Cyclope Polyphemus, 303 (334); XVII, 187 (209); effroi qu'inspiroit celle d'Antiochus, défaite par Domitius, XV, 362 (400). — ARMÉES, belle description de la rencontre de deux armées, XXIII, 63. Armée nombreuse comparée à un essain d'abeilles, 66.

ARMÉNIE, conquise par les Romains, XVII, 140 (155).

ARMÉNIENS, défaits au nombre cent mille, par Lucullus, XV, 382 (423).

ARMES (les), nourrissent la colère et les appétits de vengeance, XVIII, 436 (486); pourquoi les Phygiens appellent les exploits d'armes *Maniques*? XVII, 255 (283). De quels avantages sont pour les villes les continuelles expéditions militaires? XIV, 186 (206); pourquoi les armes ôtées aux ennemis, n'étoient jamais consacrées aux dieux, XVI, 61 (68); antique usage de les suspendre aux temples, 58 (64); de les enterrer avec les trépassés, 459 (515).

ARMODIENS, quand, selon Bion, donnoit-on ce nom aux jeunes gens? XX, 82 (91).

ARMODIUS, hasardoit sa vie pour la liberté d'Athènes, XVII, 12 (13); sa statue, de quoi composée? XIV, 311 (325).

ARONDELLE (*hirondèle*), petit oiseau; sa prévoyance, XIX, 85 (93); elle découvre un paricide, XVI, 312 (349); son admirable industrie à faire son nid, 102 (113); montre à l'homme l'architecture, XIX, 130 (144); précepte de Pythagore de ne pas les recevoir dans sa maison, XVIII, 404 (450); développement de ce précepte, *ib.*; elles donnent à leurs petits des règles de propreté, XIX, 89 (97); leur adresse pour prendre les cigales, 139 (155); elles n'empruntent jamais à usure, XIV, 348 (382); pour-

quoi appelées *oiseaux d'Aulide*? XVIII, 405 (451).

Arontius, éprouve le premier le cheval de bronze qu'il avoit inventé pour tourmenter les innocens; sa mort, XX, 102 (115).

Arouéris, premier nom d'Apollon; appelé l'*aîné d'Orus*, XVII, 237 (264).

Arrachosiens, quels peuples? XVII, 200 (224); apprennent l'agriculture d'Alexandre, 159 (177).

Arrhipe, Vierge, ce qui lui arrive, XXII, 381 (420).

Arrius, philosophe, ami de César, sauve la ville d'Alexandrie du pillage, XV, 166 (183); est nommé *son agent* en Sicile, 397 (440).

Arrogance (l'), dit Platon, demeure en solitude, XV, 145 (158).

Arsalus, l'un des trois princes Solymiens, tué par Saturne, XVII, 374 (417); *Dieu sévère*, *ib.* (418).

Arsaphes, surnom de Bacchus; sa signification, XVII, 274 (305).

Arsélis, appuie d'un secours le soulevement de Gygès contre Candaules, XXI, 390 (428).

Arsinoé, reine, épouse son frère Philadelphus, roi d'AEgypte, XIII, 52 (39); comment consolée de la mort de son fils par un philosophe, XVI, 241 (269).

Arsinoé, l'une des trois filles de Minyas, devenues enragées; leur cruauté envers leurs enfans, XXI, 383 (419).

Art de bien vivre, appelé *philosophie*, ne doit pas être banni des festins, XVIII, 6 (7). *Art d'imitation*, quel? toujours estimé, XIII, 79 (68); celui de la poésie est *une peinture parlante*, et celui de la peinture *une poésie muette*, *ib.* Présomption de Mégabize de parler à Apelles d'un art qu'il ne connoissoit pas, 278 (289); l'*art du devin*, quel? XIX, 36 (37). Hercules voulut le contester à Apollon, *ib.* Les signes de l'*art de divination*, par qui communiqués? XX, 234 (273); exposition de l'opinion de Solon sur l'effet de l'*art*, par Mnesiphilus, XV, 71 (78). Les lois de Lycurgue défendoient aux Spartiates de se mêler d'*aucun art mécanique*, XVI, 118 (132). L'*art de la médecine* commun à tous les animaux, 384 (431); Antiphon compose l'*art de remédier aux maladies de l'esprit*; XXI, 8 (9). *Art de la rhétorique* attribué à Isocrates; sa réponse à quelqu'un qui lui demandoit ce que c'étoit que *cet art*, 38 (39). L'*art oratoire*, ses premières institutions; par qui publiées? 4 (5). Livre de Chrysippus, XXIII, 198. Art et génération, comment diffèrent? XVI, 332 (372). L'art n'existe pas sans la vérité, 95 (105). Ce que Socrates appelle l'*art d'aider à enfanter*, XIX, 259 (290). *Art héréditaire* d'Alexandre, quel? XVII, 180 (201). *Art militaire*, appelé *tactique*, connu d'Homère, XXIII, 143. *Art* du tisserand, 230; du parfumeur et celui du cuisinier,

maintenus par la volupté, 230; l'art de la peinture enseigné par Homère, 157; celui de la médecine lui étoit aussi connu, 144; comment défini, *ib.* ses divisions et subdivisions, 145; l'art de contenir sa langue en étoit également estimé, 273. *Art* (ruse), quand est-il nécessaire, 231. — Les arts ont pour mère et patrone, *Minerve*, XIV, 165 (183); sont autant de ruisseaux départis par la nécessité de la vie humaine, 166 (184); inventés par le besoin, XXIII, 230; Athènes a été leur berceau et leur mère nourrice, XIX, 7 (5); appelés *Muses*, XXII, 36 (39). Dans quel ordre les sciences et les arts doivent être appris? XX, 264 (306); les Epicuriens méprisent *les arts libéraux*, XVI, 424 (475); ils détournent le beau sexe d'autres exercices peu convenables, XV, 29 (33); sont les seuls biens que l'on ne peut dérober; ils tendent à la vertu, XIII, 450 (480); comment on s'apperçoit des progrès qu'on y fait? XIV, 210 (231); sont l'un des cinq genres de bien, XIX, 50 (52); n'ont rien de commun avec la fortune, XIV, 166 (184); fragmens de prudence devenus *art*, *ib.* Les jeunes gens aisés doivent apprendre *tous les arts libéraux*, XIII, 40 (25); reduits à trois principaux genres, XVIII, 461 (514); sans la prudence, ils ne sont d'aucune utilité, XIII, 241 (248); rien n'est plus utile que les arts, XIX, 185 (206); ceux des mathématiques ont besoin de repos et de loisir, XIII, 438 (467); tiennent le premier rang, XVI, 424 (475); quels sont les deux arts nécessaires à la santé du corps? XIII, 41 (26); ceux de superfluités bannis de Sparte, XVI, 75 (84). plusieurs arts en vigueur au siècle d'Alexandre, XVII, 177 (197); causes de leurs progrès, *ib.* A quelle époque *les arts* et *le babil* de la Grèce commencèrent à se glisser à Rome? XVII, 136 (149); les arts sans exercices s'oublient, XV, 246 (271); l'art de la parole, comme une monnoie courante, étoit jadis écrit en vers, XXII, 351 (388). Moyens qu'on emploie pour parvenir à leur perfection, XVIII, 89 (100); d'où ils tirent leur origine, XXI, 119 (121); sont inventés par le feu, XIX, 185 (206). Arts, selon les Stoïques, sont *corps* et *animaux*, XX, 409 (473).

Artabanus, juge équitable entre Ariamènes et Xerxès, frères, XIV, 40 (44).

Artapherne, lieutenant de Darius; pourquoi il porta des chaînes et des cordes à Athènes? XIV, 343 (377).

Artaxerxès-Longuemain, fils de Xerxès; son dire sur sa générosité envers ceux qui chassoient avec lui, XV, 272 (300); change le genre de punition des seigneurs qui avoient failli dans leur état; ce qu'il dit à son chambellan Satibarzanes, en lui donnant 30,000 *dariques*, 273 (*ib.*).

Artaxerxès, appelé *Grande mémoire*; sa popularité, XV, 274 (301); son dire en recevant une grosse pomme que lui offroit un paysan, *ib.* (302); volupté qu'il éprouve après la perte d'une bataille, *ib.*

Artemisia, reine, XX, 64 (72); née dans la même ville que Thémistoclès, prédit à Xerxès la victoire contre les Grecs, 52 (59); institue des jeux de prix sur le tombeau de son mari Mausolus, XXI, 35 (37).

Artemisium (*Cinq-Eglises*), promontoire, XX, 64 (72).

Artères, vaisseaux chargés de porter le sang dans les parties du corps; facultés mouvantes que leur attribue Herophilus, XXI, 209 (221).

Articles, le peu d'usage qu'en faisoit Homere, XIX, 290 (325). Articles de paix gravés sur une colonne; où placée? XXI, 354 (386).

Artifices dont se servit la femme de Pythes pour le corriger de son avarice, XVI, 201 (224).

Artillerie (*arbalète*), anéantit la prouesse des hommes, XV, 339 (374); XVI, 43 (48).

Artisons, comment ils s'engendrent dans les arbres? XVIII, 89 (101).

Artyni, quels magistrats à Epidaure? XXI, 352 (384).

Arum (*le pied de veau*), herbe médecinale des ours, XIX, 131 (145).

Aruntius, Romain, comment sacrifié par sa fille? XX, 86 (97).

Arurophylax (*garde or*), pierre, où elle se trouve; ses effets étonnans, XXII, 380 (419).

Asander, histoire de ses amours avec Gorgo, XX, 70 (77).

Asaphie, l'obscure et noire fée, XIII, 445 (475).

Ascalaphus, juge des ames, non redouté des Epicuriens, XVI, 459 (515).

Ascites, sorte d'hydropisie, XVI, 435 (488).

Asclepiades, médecin, sa définition de l'ame, XXI, 192 (202); son dire sur les moyens d'éviter le danger, XIII, 451 (480); développement de son opinion sur la respiration, XX, 209 (221).

Asclepiades, disciple d'Isocrates, auteur de plusieurs sujets de tragédies, XXI, 52 (33).

Ascra, bourg de la Béotie, XXIII, 3.

Asdrubal ou Clitomachus, Carthaginois, disciple de Carneades, élevé dans les mœurs grecques, XVII, 159 (177).

Asiatiques (les), sont Grecs d'origine, XVI, 11 (13); bons esclaves, et mauvais hommes libres, 21 (24).

Asie (l'), ne peut endurer deux rois, XV, 297 (327); elle est *moissonnée* par Alexandre et *glanée* par Antigonus, 304 (335); subjuguée et civilisée par Alexandre, XVII, 161 (177); ses habitans asservis

pour ne savoir prononcer *non*, XIII, 476 (508).

Asne (*âne*), quadrupède tardif, XVI, 387 (434); la plus lourde des bêtes privées; dédié à Typhon, XVII, 292 (325); il a de l'entendement, XVI, 387 (433); pourquoi sacrifié par les AEgyptiens, et le roi de Perse qui l'haïssoit le plus, en est surnommé *Ochus*, XVII, 265 (295). Pendant combien de jours un âne porte Typhon dans sa fuite? 266 (*ib.*); *conte* de l'ombre de l'âne dont Démosthènes se sert pour obtenir audience, XXI, 67 (69); l'âne est un don de Dieu pour l'usage de l'homme, XIX, 96 (106); ils sont faciles à prendre aux loups, 139 (155); suivent pour leurs besoins l'instinct de la nature, XX, 243 (343); ânes surpris de faim canine, portant des figues ou des pommes, XVIII, 291 (326); la trop grande nourriture les rends fiers et insolens, XXI, 308 (333); pourquoi tant haïs des AEgyptiens? XVII, 265 (293); pourquoi ils précipitent ceux de couleur rousse? 265 (293). Antipater leur reprochoit leurs ordures, XIX, 88 (97). Voyez *âne*, page 46.

Asnesse (*ânesse*), donne le jour à une belle fille, appelée *Onoscelis*, XX, 93 (105).

Asnier, ce qu'il dit pour excuser la méchanceté de son âne, XIII, 366 (387).

Asope, ville, *voyez la note*, XIX, 126 (140).

Aspasie, courtisane grecque, est cause de la guerre de Périclès contre les Péloponnésiens, XX, 8 (10).

Aspharagos, nom donné au canal de la respiration par Homère, XVIII, 306-307 (342-343).

Aspic, sorte de serpent dont la morsure est un poison mortel; pourquoi honoré des AEgyptiens? XVII, 321 (359); il ne vieillit point; cause de sa comparaison avec le soleil, 322 (*ib.*).

Assacaniens, rompent le talon d'Alexandre d'un coup de trait, XVII, 202 (225).

Assaracus, père de Capys, XXIII, 166.

Assos, patrie de Cléanthes, philosophe stoïque, XIV, 325 (356).

Assyrie, province d'Asie; la fortune y renverse plusieurs trônes, XVII, 120 (132).

Assyriens, quand abandonnés de la fortune? 120 (132); leur roi propose à son de trompe un prix à l'inventeur de nouvelles voluptés, XVIII, 37 (42). Les Assyriens servent le feu et adorent ce qui peut nuire, XXII, 278 (305).

Astarte, reine de Bylus; son histoire, XVII, 243 (270).

Aster, Olynthien, crève un œil à Philippe, inscription qu'il met sur sa flèche, XX, 77 (86).

Aster, pierre, son éclat nocturne; où elle se trouve, XXII, 389 (429).

Asterion, promontoire de l'île de Tenedos, XXII, 331 (365).

Astige, pierre, où elle se trouve;

sa vertu pour les femmes en travail d'enfant, XXII, 402 (444).

Astomes, peuples de l'Inde; leur manière extraordinaire de se nourrir, XXII, 287 (312); ils n'ont point de bouche, *ib.*

Astraee, fils de Neptune, donne son nom au fleuve *Adurus*, surnommé *Caice*, en Mysie, XXII, 403 (445).

Astres, attachés au ciel comme des yeux éclairans, XXII, 255 (280); leur origine; opinion de Diogenes sur leur nature; suivant Heraclides et Pythagore, chaque astre est un monde, XXI, 157 (163); leurs figures et leur situation, 158 (164); leur mouvement, *ib.* (165); leur composition, XXII, 255 (280); leur distance et celle des tons paroissent démontrés par l'echelle de la musique, XIX, 350 (394); leur harmonie peut être comparée à celle de plusieurs instrumens, 355 (399), influences qu'ils ont sur la végétation, XIV, 374 (412); leur fraternelle communication de lumière en s'entreregardant les uns les autres d'un benin aspect, XVII, 381 (426); la régularité de leur harmonie a forcé les anciens à bannir l'athéisme, XIV, 279 (305). Opinion d'Anaximander sur leur divinité, XXI, 134 (137; de leur contemplation est venue aux hommes la crainte d'un Dieu, 129 (131). Astres tombés en forme de pierres au lieu appelé *le fleuve de la Chèvre*, 158 (163). Leurs révolutions connues de l'homme, XXIII, 243.

Astrologie, la science des astres; ses progrès, XXI, 265 (284).

Astronomie, charme attaché à cette science, XXIII, 230.

Aristycratidas, son dire après la défaite d'Agis, fils d'Archidame, XVI, 44 (49).

Astynome, mère de Calydon, XXII, 407 (449).

Asyntagton, figure de rhétorique, XXIII, 40.

Até, fée du malheur, jetée du ciel en terre par Jupiter, XV, 100 (109).

Ateas, roi des Scythes, sa lettre à Philippus sur la valeur de ses troupes; sa question à ses ambassadeurs, XV, 276 (305); il préfère le hennissement d'un cheval au son d'une flûte, *ib.* Son propos grossier au musicien Ismenias, XVII, 179 (199).

Atellès, oncle d'Hésiode, et grand-père d'Homère, originaire de Cumes; sa mort, XXIII, 3.

Ateramon et Cerasbolus, noms que Platon donne à l'homme rebours, dur et farouche, XVIII, 314 (350).

Athamas, voyant ses enfans, pensoit voir des lions et des cerfs, XIV, 264 (289).

Athéisme, quel? dans l'adversité et la prospérité, ne vaut pas mieux que la superstition, XIV, 273 (299); il n'est pas rare de voir le superstitieux passer par-dessus la vraie religion pour se précipiter

dans *la rude et pierreuse impiété*, 282 (309); la tendance de la superstition donne entrée à l'athéisme, XIV, 279 (305). L'athéisme est un mal plus grave que la superstition, 284 (312); plusieurs philosophes anciens l'adoptent; *livre* sur cet objet; où placé? Euripide partage leur opinion, mais il n'ose la dévoiler par la crainte de l'Aréopage, XXI, 131 (133).

Athéiste (*athée*), son impiété; ce que c'est, XIV, 255 (279); XVI, 447 (502); malheur de son ignorance d'être privé de la connoissance d'un Dieu, XIV, 263 (288); différence des athées et des superstitieux, 264 (289); l'athée ne sent aucune passion pour la Divinité; les superstitieux craignent les dieux, 265 (290); comparaison de l'athée et du superstitieux, 266 (291); l'un et l'autre considéré dans l'état de maladie, 267 (292); leur misérable situation, 268 (293). L'athée considéré à la vue du service des dieux; pitoyable état du superstitieux, 273 (299). La mécréance et le péché des athées appelés *impiété*, 274 (300). Sentiment de l'athée, et volonté du superstitieux, sur l'existence des dieux, 278 (304); l'athée n'a rien de commun avec la superstition, *ib.* L'harmonie de l'univers extirpe entièrement l'*impiété* des athées, *ib.* Le fatalisme absolu de la matière est le *dieu* des athées, 293 (322); l'athée peut faire le mal par ignorance et par choix, 295 (324). Le signe le plus évident d'un athée est de ne révérer ses père et mère, XIV, 10 (10); sentiment de Plutarque sur les inconvéniens des athées; fables qu'Evemerus a répandu dans le monde, en substituant aux anciens dieux, des *amiraux*, *grands capitaines*, etc., XVII, 254 (282). Platon reprend vivement les athées qui anéantissent l'ame, XIX, 304 (341); leur *rire sardonien*, XIV, 273 (299).

Athenée, montagne; où située; origine de son nom, XXII, 400 (442).

Athènes (*Atheni*), ville célèbre de l'Attique, école de sagesse et nourrice des beaux arts, XIV, 325 (356); appelée, par Pindare, *le soutien de la Grèce*, XVI, 92 (103); XIX, 22 (21); factions qui existoient dans Athènes du temps de Solon; leurs noms, XV, 134 (147); entretenoit son état par la division des orateurs, XIII, 88 (77); conseil qu'on donne à Philippus, de détruire cette ville, qu'il appelle *le théâtre de gloire*, XIII, 288 (318); n'a jamais eu de grands poëtes, XIX, 15 (14). Que jamais on n'aima pour y être devenu meilleur, XVI, 50 (56); quel profit y apportèrent les belles tragédies? Themistocles rebâtit ses murailles; Periclès orna le château de beaux édifices; Miltiade la délivre de servitude, et Cimon lui acquiert la principauté de la Grèce, XIX, 16 (15); XVII, 209 (234); elle est gouvernée par les trente tyrans, XIX,

XIX, 77 (84); par qui délivrée de captivité? XV, 165 (181); XX, 22 (25); Lysandre s'en empare par famine, XVI, 79 (88); 119 (133); reprise par Demetrius, XV, 308 (340); comment assiégée et détruite en partie par Sylla? carnage horrible qu'il y fait, XIV, 65 (72); la Grèce rendue borgne par sa destruction, XV, 124 (136); caractère de ses habitans, 111 (120); histoire de deux particuliers d'Athènes, citée par Horodote et contredite par Plutarque, XX, 31 (35).

Athenæus avec ses deux frères, servoient de garde du corps à leur frère Eumenes; leur conduite fraternelle rend leur mère heureuse, XIV, 11 (12).

Athénien (un) blâme les soins immenses qu'entraînent les spectacles; il indique un usage plus utile, XIX, 18 (17). Autre qui demande excuse pour son âne, XIII, 366 (387). *Athéniens*, leurs reproches à Hyperides, 307 (322); les Athéniens trompent les soldats de Cylon; le tuent; leur punition, XV, 411 (452); donnent le droit de bourgeoisie à un esclave d'Antigonus, 306 (337); il ne convient nullement à un Athénien d'haïr les Muses, XVI, 428 (479). *Athéniens divisés* en trois factions, XXII, 60 (65); hommes libres sous Périclès, XV, 163 (179); *vaillans en peinture*, XVI, 93 (103); chassent les Toscans des îles de Lemnos et d'Imbros, 147 (164); leur victoire contre les Thraces remportée par leur roi Codrus, XX, 85 (95); genre de leur gouvernement, XX, 107 (128). Plutarque réfute ce qu'Hérodote dit d'eux, 27 (30); leur conduite en différentes occasions périlleuses, 58 (66); savent bien ce qui est honnête, mais ils ne le font pas, XVI, 103 (115); observent le secret des lettres même envers leur ennemi, XV, 112 (122); leur traité d'amitié avec Alexandre, tyran de Phères, 346 (382); pourquoi Philippe de Macédoine feignoit de les réputer *heureux*? 286 (315); par quel moyen Thémistocles leur persuade d'abandonner leur ville? XX, 141 (166); ils commandoient au restant de la Grèce, selon Thémistocles, XV, 317 (350); leurs dépenses en jeux et spectacles plus considérables que celles de la guerre, XIX, 17 (16); paient ceux qui y assistent, XVII, 45 (50); sauvent la ville de Mantinée de l'attaque des Thebains, 9 (8); *s'ils ont été plus excellens en armes qu'en lettres*? 4 (3); dévelopement sur ce sujet, *ib.* Loi qui défend aux membres de l'Aréopage de composer des comédies, 15 (14); pourquoi ils suppriment le 2 du mois de juin, XIV, 42 (47). Voyez à ce sujet les observations du Tome III, 485 (536). Leurs horreurs pour les calomniateurs de Socrates, 175 (193); leur dévouement envers leurs amis, 154 (170); louoient Miltiades, 243 (267); récit som-

TAYLOR INST. OXFORD

maire de leurs victoires, XIX, 19 (19); ils ne font la paix qu'en robes noires, XVII, 63 (70); pourquoi condamnent un homme à l'amende? 14 (15); font nourrir un chien aux dépens de la chose publique, XIX, 114 (127); un mulet, 115 (128); AEschines leur apporte la nouvelle d'une victoire; comment récompensé? XXI, 49 (51); privilège qu'ils accordent aux descendans de Démosthènes; lui dédient une statue; qui en fit la demande? 65 (68); cet orateur leur reproche leur légéreté, 67 (69); pour quel motif ils font des sacrifices, 61 (64); prodiges arrivés de leurs temps, XXII, 324 (357); sont vaincus par les Mégariens, 338 (373); Comparés aux Lacédémoniens et aux Thébains, XV, 112 (122); font *trois labourages sacrés* par année, 110 (120); solemnisent le mois de leur transmigration, XIV, 309 (340); par quel moyen sanctifiés par Ion? XX, 167 (196); avoient un *Et* de cuivre au temple de Delphes, XIX, 33 (32); ils ont planté le fondement de la liberté grecque, XVI, 307 (343); quel mur de bois eurent pour la sauve-garde de leur liberté? XIV, 341 (375); reçoivent garnison d'Antipater, XV, 329 (363); quarante mille passés au fil de l'épée ou fait prisoniers par l'ignorance d'Aristodemus leur chef, 270 (296); sont défaits par Melissus, XX, 169 (198); leur guerre contre les Mityleniens, 15 (17); calomniés par Herodote, 17, 57, 58 (20, 64, 66); aident les Ioniens à prendre la ville de Sardis, 25 (29). Athéniens plaisantés par Philippus après la bataille de Chéronée, XV, 287 (316); temps où ils goûtoient le vin, XVIII, 155 (175).

Athéniennes (filles) enlevées par les Tyrrheniens et les Toscans, XVI, 147 (163); XXI, 369 (403); pourquoi elles n'alloient en coche à Eleusine? XXI, 73 (78).

Athenedorus, philosophe, son avis à Auguste, sur le point de le quitter, XV, 398 (441); bon frère et tuteur de Zenon, XIV, 24 (26); recherché et visité par Caton, 360 (395); son Livre des *Maladies populaires*, XVIII, 416 (463).

Athenedorus, excellent joueur de comédies, remporte le prix sur Thessalus, au grand regret d'Alexandre, XVII, 181 (201).

Athlètes, leur nourriture; avec quel ménagement Plutarque en parle, XVII, 12 (14).

Athos (*Agios-Oros* ou *Monte-Santo*), jusqu'où s'étend l'ombre de cette montagne, XXII, 280 (308); où située? proposée pour y faire la statue d'Alexandre, XVII, 183 (204); lettre ridicule et pleine de menaces que Xerxès lui adresse, XIII, 348 (366).

Athryilatus, médecin, son opinion sur le tempérament des femmes, XVIII, 138 (157).

Atmyr, surnom d'Isis, XVII,

300 (334); quel mois chez les AEgyptiens? 277 (308).

Atlantide de Platon, plaisir que cause la lecture de cet ouvrage, XVI, 417 (467).

Atlas, fils de Jupiter, soutient le ciel sur ses épaules, XXII, 258 261; grand maître des disputes, XIX, 38 (38).

Atômes, leurs mouvemens et leur indivisibilité, XIX, 94 (104); par qui engendrés? XVI, 443 (497); estimés par Epicure, les principes de toutes choses, XIV, 253 (277); XXI, 121 (122); leur définition, *ib.* Le monde est composé d'atômes, 123 (125); ils en sont les élémens, 126 (129); opinion de Democritus sur les atômes; privés de qualité et forme génératives; appelés *idées*, XX, 123 (146); sont toujours les mêmes et en mouvement, 139 (165); sont incorruptibles, selon Epicure, XXI, 136 (139); indivisibles, 137 (140). Epicure leur attribue divers mouvemens, 139 (143); prétend qu'ils sont en nombre infini, 141 (145); qu'il existe un vuide entr'eux, XVIII, 383 (427); glissent et se remuent, XXII, 325 (358).

Atossa, femme de Darius, flateuse, XVII, 198 (222).

Atreus et Thyestes, enfans de Pelops et d'Hippodamia, refusent de tuer leur frère Chrysippus, XIV, 14 (15).

Atrée (Achille), emportement de Pélée contre son fils, XXIII, 31.

Atride, surnom d'Agamemnon, XXIII, 50.

Atrometus, père de l'orateur AEschines, XXI, 45 (47); chassé par les trente tyrans, aide le peuple à recouvrer sa liberté, *ib.*

Atropos, l'une des Parques, XVIII, 464 (517); fée inflexible, XX, 227 (265); selon Chrysippus, la fatale destinée, 329 (381); la seconde partie de l'univers, XIX, 359 (404); placée dans le soleil, donne le principe de la naissance, XXII, 309 (341).

Attalus, sa générosité envers son frère Eumenes, XIV, 11 (12); est déclaré roi de Pergame; sa conduite à l'égard d'Eumenes cru mort, et des enfans qu'il avoit eu de Stratonice, 44 (49); parvenu au trône par la mort de son frère, bat les Galates et s'empare d'un grand nombre de villes de l'Asie, 439 (482); sa mollesse le rend méprisable, XV, 244 (270); laisse sa courone au fils d'Eumenes qu'il avoit élevé, XIV, 45 (50); sa mort arrive à pareil jour que sa naissance, XVIII, 372 (415).

Attilius-Regulus (Caïus), Romain, les portes du temple de Janus fermées sous son consulat, XVII, 135 (148); vaillant capitaine, fait prisonier, XX, 11 (13).

Attouchement, l'un des cinq sens de nature; à quoi attribué? XIX, 46 (48); de quel esprit se fait? XXI, 207 (219); n'apperçoit pas le vuide, XIX, 190 (213);

qu'exige celui qui dégénère en féminine délicatesse ? XVII, 18 (20).

Atys, faussement placé au rang des dieux, XXII, 34 (35).

Aube du jour, comment signifiée sur la main de la statue d'Apollon, XXII, 333 (367); pourquoi appelé *Clytius*? XVIII, 388 (433).

Aubois, instrument à vent. Voyez *Hautbois*.

Audace, est le propre du vice, XVI, 317 (355).

Auditeur, doit suivre l'exemple de l'abeille, XIII, 165 (162); être favorable et gracieux à celui qui parle, 174 (173); doit composer son visage et son geste, 176 (175); se garder d'une louange exagérée, 178 (177); exemple d'auditeur insolent, 179 (178); comment un mal avisé repris par Euripides ? XIV, 55 (61); devoir d'un bon auditeur, XIII, 187 (187); ce qui l'étonne et l'entraîne comme un torrent, 163 (160); se laisse éblouir, 164 (161). Le sage auditeur doit laisser de côté le langage affecté et fardé, 165 (162). Portrait d'un fâcheux, 172 (171); influence de l'éloquence pour tourner leur esprit, XVII, 8 (9); ceux d'Hégésie pérorant, se laissent mourir de faim, XIV, 139 (154); pourquoi ceux de l'athée Theodorus reçoivent-ils de la main gauche ce qu'il leur dit? XIII, 420 (447).

Audition, quelle est la plus agréable ? XV, 224 (247). Douces paroles, dit Platon, lavent toute audition salée, XVII, 21 (23).

Aufidius (Modestus) brocarde aigrement Lucius Quintus malade, XVIII, 73 (83).

Auger (l'Ab.), savant académicien; ses réflexions sur les plaidoyers d'Isée, XXI, 410 (447).

Augmentation, comment s'opère; qui le premier a agité cette question, XX, 406 (470).

Augures, prêtres institués par Romulus; leurs grandes prérogatives et leurs fonctions; leurs sermens, XXI, 333 (363); pourquoi ils portoient toujours leurs lanternes ouvertes ? 309 (334); pourquoi l'observation du vol des oiseaux leur étoit interdite quand ils avoient quelqu'ulcère ? *ib.* (335). Mots de mauvaise augure, XXIII, 266.

Auguste, fils adoptif de César, premier empereur romain ainsi surnommé, XVII, 126 (139); demande à M. Antoine la somme que Jules César laissoit par testament au peuple romain; éprouve un refus; comment il y supplée ? XV, 396 (439); ses apophthegmes, *ib.* (438); réprime les jeunes gens dans sa vieillesse, 215 (238); ce qu'il dit à son arrière-petit-fils l'envoyant à la guerre, XVII, 127 (139); sa fortune le délivre d'Antoine pour le laisser seul maître du monde, 127, (*ib.*); fait grâce à la ville d'Alexandrie en faveur d'Arrius, XV, 166 (183); sa réponse à Fulvius, XIV, 74 (84).

Aulide, bourgade de la Grèce; son vrai nom est *Atis*, XIV, 339 (372); située dans la Béotie, XX, 82 (92); où se rassemble l'armée des Grecs pour l'expédition de Troye, XXIII, 8, 62; appelée *la Gentille*, XIV, 339 (372).

Aulis, tyran de Phocée, chassé, XX, 19 (22).

Aulu-Gelle, auteur des Nuits Attiques, XXIII, 266; écrivain célèbre, fixe le nombre des convives à celui des Grâces ou des Muses, XVIII, 479 (533).

Aulus, herbe; son autre nom; origine du second, XXII, 386 (426).

Aulx, oignons d'une odeur très-forte; guérison qu'ils procurent à un pulmonaire, XIX, 250 (279); semés auprès des roses les rendent meilleures, XIV, 203 (224).

Aumône, pourquoi demandée par Ulysse, roi d'Ithaque, XX, 254 (296); aux statues par Diogènes? XIII, 473 (505). L'aumône donnée par un roi, lui cause la perte de son royaume, XXI, 361 (394).

Aureilles (*oreilles*), pourquoi l'homme en a-t-il deux et qu'une seule langue? XIII, 157 (153); XIV, 55 (61); elles ne font le sentiment de l'ouïe, mais l'entendement, XIX, 82 (90); la vertu se communique aux jeunes gens par les aureilles, XIII, 153 (148); pourquoi les anciens baisoient les enfans aux aureilles? 154 (149); éblouissement que produit sur elles un langage élégant et poli, 164 (161); à quoi ressemblent celles des curieux, 390 (415); le ventre n'en a point, XV, 365 (404). Pourquoi Xerxès fait couper les aureilles et le nez à ceux qui creusoient le mont Athos, XIII, 431 (460).

Auster, nom d'un vent, XV, 417 (456).

Auspices, voyez *Augures*.

Autel domestique, histoire singulière d'une vision qui apparut à Ocrisia sur cet autel, XVII, 13 (151). Autel des douze dieux; où placé, XXI, 63 (66); singularité de celui de Délos, XIX, 167 (186); doublé par ordre d'un oracle, 35 (35); motif de cet oracle, XX, 189 (222). Autel d'or, pourquoi dédié à Jupiter par Midas, 74 (84); en mémoire de qui Luctatius Catulus en bâtit un à Rome à quatre faces? 78 (88). Autels dédiés à Diane *Dictynna* et Apollon *Delphien*, XIX, 168 (187). Deux autres dédiés à Hercules; pourquoi les femmes ne goûtent de ce qui est sacrifié sur le grand? XXI, 299 (323). Pourquoi Hercules et les Muses avoient un autel commun? *ib.* Autre dédié à Mercure *Harangueur* par Callistratus, 52 (53). Autre à l'oubliance, XVIII, 450 (502); temps où celui que Paulus Æmilius fait dresser, rendoit des oracles, XX, 76 (85). Hésiode recommande de ne pas pisser contre, 295 (342). Autels en Alle-

magne qui rendent un son de trompette, 87 (98).

Authedon, ce que c'est que cette ville ; oracle à ce sujet, XXI, 367 (401).

Authemion, l'un des interlocuteurs du dialogue sur l'amour, XXII, 10 (8).

Authippe, poëte comique, XXII, 178 (195). Voyez *la note*.

Autobulus, fils de Plutarque, ses propos sur l'amour avec ses compagnons, XXII, 7 (5) ; sa dissertation sur la nature et l'intelligence des animaux, XIX, 86 (94).

Autoglyphe, pierres, sa propriété ; où elle se trouve ? XXII, 389 (429).

Autolycus, aïeul maternel d'Ulysse, XXII, 154 (170) ; fils de la nymphe Khione ou Philonide, *ib.*

Autolycus, fils de Mercure, l'un des Argonautes, et des plus rusés voleurs, honoré dans sa postérité, XVI, 310 (348).

Autolycus, sénateur, accusé par Lycurgue l'orateur, devant l'Aréopage ; motif de cette accusation, XXI, 79 (84).

Automne, pourquoi on ne croit point aux songes de cette saison ? XVIII, 427 (476) ; influence des inégalités et âpretés de l'air d'automne sur nos affections, 428 (478). Dans cette saison les arbres se dépouillent de leurs feuilles, 431 (481) ; est appelée *vieillesse de l'année* ; elle cause des maladies, 432 (482) ; est corps, selon Chrysippus, XX, 410 (475).

Autre, terme de philosophie dont Platon se sert, *Tr. de la Création de l'Ame*, XIX, 299 (335) ; second principe du monde, 409 (456) ; c'est la matière, *ib.* L'un de ses cinq principes, XVII, 290 (323). L'*Autre* et le *Même*, parties de l'ame du monde, XIII, 193 (194) ; tout ce qui est, est et Même et Autre, et mouvement et station, XVII, 394 (441) ; quelle force l'Autre a dans les choses spirituelles ? *ib.* L'Autre fort mal-aisé à mêler avec le *Même*, 397 (444) ; l'Autre a causé pluralité de mondes, *ib.*

Avarice (Traité de l'), XIV, 102 (114) ; la richesse ne nous en délivre point, *ib.* (115) ; elle est insatiable ; remplit l'homme de desirs, 103 (*ib.*) ; comparaison qu'en fait Aristippus, 104 (116). L'avarice est une maladie incurable de l'ame, 106 (118) ; le sage seul sait lui prescrire des bornes, *ib.* (119) ; maux qu'elle produit suivant Thrasonides, 107 (120) ; comme une mauvaise maîtresse, elle contraint d'acquérir, et défend de jouir, 108 (121) ; à qui nécessaire pour satisfaire l'ambition et soutenir l'éclat d'une vaine gloire ? 110 (122) ; quelle est cette bestiale et farouche avarice qui descend jusqu'à la calomnie, et s'enfonce dans le crime pour satisfaire sa cupidité ? 111 (123). Le méchant par avarice est autant à craindre que les bêtes fé-

roces ou vénimeuses qui tuent ou font mourir les hommes sans qu'elles les dévorent après, XIV, 111 (123). Diogènes, en se moquant, dit « qu'il aimeroit mieux être mouton « que le fils d'un Mégarien », 113 (126); maxime d'avarice perfide pour les familles, et de quel exemple pour les enfans? *ib.* Quelle physionomie elle prend sur la figure des héritiers, 114 (127); nuit aux progrès des sciences et des beaux arts, XVII, 178 (198); cause les guerres, XX, 308 (356); devient confiscation chez les princes, XIV, 381 (419); rend les usuriers *menteurs*, 345 (379); les vieillards haïssables, XV, 250 (276); quand se tourne-t-elle en ambition? XVI, 322 (361); moyen de s'en corriger, XX, 208 (243); insatiable avarice de Darius; comment punie? XV, 271 (299); comment Simonides se justifie de la sienne? 222 (245). L'avarice cause la mort à plusieurs; comment elle sauve la vie à un jeune homme? XVI, 189-190 (211-212); celle de Pythes met la famine dans son pays, 201 (224) *et suiv.*; elle fait violer les droits de la nature, XX, 90 (181); tuer Polydorus par son beau-père, *ib.* Cause la ruine de Sparte, XV, 119 (132); elle détourne souvent un luxurieux des voluptés, XVIII, 334 (372). L'avarice change la couleur du visage, 247 (278); se fond et amollit par l'amour, XXII, 54 (59); n'existoit pas du temps de Saturne, XXI, 285 (307). L'avarice et l'opiniâtreté de ceux qui dominent, nuisent aux arts, XVII, 178 (169); appelée *prévoyance*, XXIII, 231; est insatiable comme la volupté, 237.

Avaricieux, ressemblent aux gourmands et ivrognes, XIV, 107 (119); XXIII, 277; aux ventouses, XIII, 426 (454); à l'âne des étuves, XIV, 111 (123); aux rats et souris des mines d'or, 112 (124); sont haïs de leurs propres enfans, 114 (126); ils deviennent vieux et grisons avant le temps, 115 (128); se tourmentent pour amasser de grands biens, et n'en jouissent point, 320 (351). Colère de l'avaricieux contre son receveur, XIII, 353 (372). Les avares acquièrent comme magnifiques et dépensent comme mécaniques, XIV, 109 (121); leurs desirs n'ont point de fin, 106 (119); sont loués des flateurs, XIII, 274 (284). L'avare n'est pas plus susceptible d'un bienfait, qu'un mort de conversation, XXIII, 277.

Avenir (appréhensions de l'), par qui imprimées aux hommes, XVII, 405 (451).

Aversion, le trop de luxe ou de parcimonie dans les vêtemens, l'attire, XXIII, 276.

Aveuglement, sa définition, XIX, 188 (210); comment survenu à Ilus troyen? XVII, 84 (94); de quelle manière il survient aux chiens? XVIII, 247 (278).

Aveugles, ont la mémoire au lieu de la vue, XVII, 406 (455).

Avidité (l') ressemble à une faim et soif insatiable, XIV, 105 (117).

Avis pour juger les hommes, XIII, 108 (99); leur différence d'esprit, 118 (111).

Avocat, flatteur, XIV, 418 (459). Réponse d'Agésilas à un qui répétoit sans cesse les mêmes paroles, XVI, 22 (24). Quel doit être son langage? XV, 124 (136); XVII, 8 (8). Plaisante réponse d'un Lacédémonien qui n'avoit pu être élu *éphore*, XVI, 87 (97). Il leur est défendu de chercher à émouvoir les passions par leurs discours, XIII, 212 (216). Apprenent souvent à tonner aux dépens des parties, 473 (506). Leur conduite dans les plaidoiries, 483 (516).

Avortement des femmes; pour quel motif provoqué? XVII, 99 (109).

Avril, mois consacré à Vénus, qui préside aux mariages, XXI, 323 (351).

Axene, ancien nom du fleuve Achelous, XXII, 406 (448).

Axurtas, fils d'Euphrates, tué par son père, XXII, 402 (444).

Azo, reine d'AEthiopie, conjure avec Typhon la mort d'Osiris, XVII, 239 (266).

B.

B. Comment s'exprime par les Delphiens et Macédoniens? XXI, 356 (388).

Babil, ordinaire aux ivrognes, XVIII, 119 (135). Le vin est plein de babil importun, 363 (405); quand celui de la Grèce se glissa à Rome? XVII, 125 (135). Les homicides d'Ibycus se découvrent par leur babil, XIV, 82 (92); comment on peut l'arrêter? 84 (94).

Babillard, parle indifféremment de toutes choses, XIV, 96 (108); son importunité ôte toute la grace de son dire, 62 (69); ressemble à l'Heptaphonos d'Olympe, 56 (62). L'Amour est babillard, XVIII, 40 (45). Un babillard ne peut se faire ouïr, XIV, 57 (63); tout le monde le fuit, *ib.* Ce que répondent Archilochus et Aristote à un babillard insupportable, 58 (64); il n'est pas cru même en disant la vérité, 59 (66); comparé à du froment enfermé, *ib.* Parle par-tout; l'homme ivre seulement à table, 61 (68); comment regardé, 64 (71); insupportable à tout le monde, *ib.*; empêche que Rome ne soit délivrée de Néron, XIV, 66 (73); ne peut s'arrêter, 81 (90); sa langue est

toujours chargée comme celle d'un fiévreux, 82 (92); difficile à réprimer; moyens qu'il faut prendre pour la dompter, 89 (99); pourquoi plus dangereux qu'un traître? 82 (93); il faut lui répondre brièvement, 85 (96); ne peut souffrir qu'on lui laisse le temps de se taire, 97 (109); ce qu'il doit faire pour s'en corriger? 95 (106); comment on peut s'en débarrasser, XIII, 469 (500); sa bouche toujours ouverte coule comme la mer du Pont (*Noire*), 59 (66); ressemble à un vaisseau percé, vuide de sens, XIV, 56 (62); à quels maux sujet? 64 (71); les babillards se perdent eux-mêmes, 78 (87); où se réunissent ordinairement? *ib.* Quels gens doivent fréquenter? 99 (110).

Babillarde (grande) est la joie, XIV, 95 (106).

Babylone (*Babil*), la plus ancienne ville du monde, par qui fondée et embellie, XVII, 186 (207); le séjour d'hiver des rois de de Perse, XIV, 322 (353); quelle sorte d'arbres Harpalus y transporta par ordre d'Alexandre? XVIII, 130 (148); le lierre ne peut s'y acclimater, 135 (154); carnage affreux de ses habitans, XVII, 195 (217); elle est subjuguée, 156 (173); sa situation près du fleuve l'Euphrates, XXII, 402 (444).

Babyloniens, pourquoi les riches se couchent sur des peaux remplies d'eau fraîche? XVIII, 135 (154); et pourquoi ils chantent le palmier? 395 (440); comment trahis par Zopyre? XV, 271 (298); desarmés, ce qu'Xerxès leur ordonne de faire, 272 (299); patrie de Diogène le Stoïcien, XIV, 325 (356).

Bacchanales, fêtes de Bacchus à Argos, XIV, 322 (354); à Athènes, XV, 181 (199); comment s'en faisoient les processions en Béotie? XVI, 117 (130); joie de ces fêtes dans les guerres d'Alexandre, XVII, 174 (194); instrumens dont les Argiens se servoient dans leur célébration, XVIII, 212 (239). Comment ces fêtes appelées à Rome? XX, 86 (97); XXI, 19 (20).

Bacchantes, surprises de froid sur le mont Parnasse, XIX, 212 (238); ce qui excite leur fureur, 43 (44); ce qu'elles font éprises du ravissement de Bacchus, XVIII, 42 (47). Les Bacchantes en Euripides; ce qu'elles font; comparées aux philosophes, XVIII, 10 (10); elles déchirent Orphée, XXII, 373 (412).

Bacchilides le Céien, poëte, compose ses ouvrages au Péloponnèse, XIV, 326 (358).

Bacchis, Milésiene., XXII, 24 (24).

Bacchis, (*Bacis*), Béotien, ses réponses, XVI, 133 (148); *Observ.* 478 (536).

Bacchon, surnommé le *Beau Fils*, XXII, 10 (8); amour de ce jeune homme pour la veuve Ismenodora; diversité de sentiment sur le goût de Bacchon, 9 (7). Caractère d'un de ceux qui le désap-

prouvent; sur quel goût particulier il fonde sa censure, *ib.* suite de son rapt, 32 (33).

Bacchus, fils de Semelé, monte au séjour des dieux, XVI, 354 (397); agréable description de ses spelonques, *ib.* (396); ses diverses appelations, XIV, 333 (366); XVIII, 6 (6); 44 (50); 211 (238); 255 (286); 361 (403); 367 (409); 7 (7); XIII, 371 (392); XIX, 42 (43); XVII, 270 (300); XXI, 338 (369); 381 (417). Pourquoi la férule et l'oubliance lui sont consacrées, XVIII, 4 (4); chanson du bouc en son honneur, 14 (14); son usage fréquent dans les festins, *ib.* (15); ravissement qu'il inspire aux Bacchantes, 42 (47); est l'inventeur du vin; bon médecin; pourquoi ceux épris de sa fureur se couronnent de lierre? 126 (143); comment le bon Bacchus appela *le vin* et se surnomma? 131 (149); à quelle occasion les anciens lui consacrent *le dragon* et *le lierre*? 145 (165); son javelot, 152 (173); avoit plusieurs nourrices, 161 (183). Adonis est son favori et Bacchus même; ravit Venus en passant par Chypre, 210 (237); prétendue ressemblance des cérémonies des Juifs et de celles de Bacchus, *ib.* (238); *voyez* la dissertation citée pag. 212 (214); réfutation de Montesquieu, 214 (242). Culte parfait de Bacchus, 211 (238); digression à ce sujet par Mœragènes; fêtes en son honneur, *ib.* Pourquoi le pin étoit consacré à Neptune et à Bacchus? XVIII, 226 (255); 228 (257); sacrifices que quelques Grecs font à Bacchus, 255 (286); pourquoi il donne aux ivrognes une férule et un bâton léger? 362 (404); pourquoi les femmes faisoient semblant de le chercher à la fête d'*Argronia*? 371 (413); sa défaite à Naxos par Neptune, 450 (501); sa ressemblance avec Osiris, XVII, 270 (300). Bacchus le même qu'Osiris et Typhon, 256 (285); et le nom de *Serapis* commun à plusieurs dieux, 261 (290); les cérémonies des prêtres d'Osiris les mêmes que celles de Bacchus, 270 (300). Bacchus amena le premier deux bœufs des Indes, 262 (291); cantiques en son honneur, 271, (301). Le jovial Bacchus fait croître les arbres et les fruits, *ib.* (302); XVIII, 463 (516). Les Stoïques lui attribuent l'esprit génératif et nutritif, 280 (311); pourquoi ne peut faire croître le Nil, ni commander les morts? 308 (344); est *un dieu* étranger aux Romains, XXI, 271 (291); *dieu* des Hébreux, XVIII, 210 (238); plutôt père que fils d'*oubliance*, 331 (369); singulières prières que les AEliennes lui adressent; sa statue portée avec une tête de taureau, XVII, 270 (300); XXI, 380 (417); son temple achevé par Lycurgue, 71 (75). Bacchus avoit autant de puissance à Delphes qu'Apollon, XIX, 41 (43). Comment peint? 43 (44); familière affection qu'il apporte au banquet

des sept Sages, XV, 72 (79); où reposent ses ossemens; il préside au vin, et à toute humidité, XVII, 271 (301); enseigne aux hommes à labourer la terre, à semer du bled, XXI, 380 (417); comment il punit ceux qui le méprisent? XX, 86 (96); possède un principe génital, XVIII, 227 (256); comment injurié? 13 (14); préside au soir, 151 (172). Pourquoi *déifié*? XXI, 130 (133); est plongé dans la mer par ordre d'un oracle? XIX, 235 (262); diversité de ses formes, 42 (43); avoit pour flatteurs, les Silènes, XIII, 284 (295). Fable de son demembrement et de l'attentat des titans contre lui, XVII, 15 (17). Bacchus défait les Amazones en l'île de Samos, XXI, 396 (435). Alexandre suit ses pas, XVII, 172 (191). La figure triangulaire exprime sa puissance, 264 (294); comment les Argiens l'invoquent? 271 (301); devenu furieux, ses aventures autour du monde, XXII, 409 (452); objets qui lui sont consacrés, XXIII, 240.

Bactra (*Balk*), ville, au lieu de province, XVII, 211 (236).

Bactrianiens, leur opinion sur la félicité des trépassés restés sans sépulture, XIV, 390 (429).

Bactriens, subjugués par Alexandre, XVII, 204 (227).

Bagoas, eunuque, fait Darius II *roi de Perse*, XVII, 199 (222).

Bagoas, flatteur d'Alexandre, disgracié, XIII, 302 (316).

Bagues, pourquoi pendues jadis au cou des enfans romains? comment appelées? XXI, 335 (365); celles d'or défendues dans les sacrifices, XVII, 264 (293); les filles de Lysandre refusèrent celles que leur envoyoit Dionysius, XV, 15 (17). Les Sybarites invitoient un an avant les dames au festin, afin qu'elles eussent le temps de se parer de vêtemens, de bagues et de bijoux, 41 (45).

Bains, leur utilité après l'exercice, XVII, 83 (92); les prendre avant le repas, XV, 43 (47); causent la mort à plusieurs personnes, XVII, 48 (54). Agrémens des bains chauds de Calepsus, XVIII, 195 (221). Scipion défendit à ses soldats de se baigner, XV, 375 (415); les trop grandes recherches dans les bains, causent des maladies, XVIII, 426 (475).

Baiser a la bouche, son origine, XVI, 136 (150); XXI, 249 (265).

Bal, de ses parties, et ses rapports avec la poésie, XVIII, 469 (524); sa définition, 473 (528). Bal à la Candiote, quel? 474 (529); il convient le soir, 151 (172). *Bal*, surnom donné par les AEgyptiens, au *Myrrhe*, XVII, 350 (369).

Baladine Pharsalia (la), mise en pièces, pourquoi et comment? XXII, 324 (357). S'il convient d'admettre des baladines dans un festin,

XVIII, 347 (387); dans quel ordre elles l'étoient? 17, 117 (19, 129); funeste exemple des maux qu'elles causent, XXII, 24 (24). Quand celles des rois de Perse assistoient à table? 10 (11); noble résistance d'Alexandre envers celle qu'Antipatrides lui présenta, XV, 299 (329).

Baladins, de grande dépense, XIX, 17 (16); blâmés par Plutarque, XVIII, 336 (374); sont mauvais guerriers, XXI, 284 (305).

Balance, précepte de Pythagore, de ne pas la passer, XVIII, 404 (450); son interprétation, XIII, 58 (45).

Baleine, histoire intéressante de ce monstre marin et du poisson qui lui sert de guide, XIX, 157 (174). Maux que causa, au rapport de Plutarque, celle qui fut jetée en l'île d'Anticyre, 158 (176). Les baleines ne peuvent vivre dans la mer Majeure (*mer Noire*), 159 (177).

Ballachradas, origine de cette expression, XXI, 394 (432).

Ballenæum (terre de), où située; raison de sa dénomination, XXII, 389 (429).

Baller (*danser*), n'arrive qu'à ceux qui ont un peu bu, XVIII, 119 (135); la danse outre-passant le sentiment naturel, sur quoi fonde sa délectation? 330 (368); elle ne peut convenir à une femme d'honneur, XV, 29 (33); l'action de danser, selon les Stoïciens, est *animal*, XX, 409 (474).

Ballet, « ne pas passer par-« dessus », précepte de Pythagore, XXI, 346 (377).

Ballo, verbe grec, savoir s'il perd au futur l'une de ses ll? XVII, 345 (385).

Bandes ou Zône d'été, dans quelle partie du globe? XXI, 191 (201); la terre divisée en cinq zônes ou bandes, 182 (192); XVII, 399 (446).

Banis grecs, rappelés; pourquoi les Thébains seuls exceptés? XVI, 50 (56).

Banissement ou de l'exil (*Tr. du*), XIV, 301 (331); à qui utile? 183 (203). L'homme qui n'est étourdi de vaine gloire, doit s'y trouver heureux, 320 (351); le banissement est une note reprochable, 332 (364). Lycurgue banit les vices de Lacédémone, XVI, 75 (84); l'homme doux et debonnaire le supporte plus vertueusement, XIII, 231 (237); celui d'Aristides excite notre admiration, XIV, 245 (269). Banissemens propres aux démons, XVII, 362 (404). Apollon fut bani du ciel, *ib.* Alexandre suit de point en point les conseils de Zénon, en ne remplissant pas son empire de banissemens, 162 (180).

Banon, interprète d'Annibal, faillit à être tué de sa propre pique par une femme, XVI, 154 (171).

Banquet des sept Sages chez Periander au port de Lechée, à Corinthe, XV, 36 (40); récit de Diocles à Nicarchus, *ib.* Entretien de Niloxenus et de Thalès sur la

manière de mesurer la pyramide, XV, 39 (43); plaisanterie de Thalès; motif louable de Periander de réunir chez lui la compagnie des gens de bien, 40 (44); apprêts convenables aux convives et au maître du festin, 41 (45); comment le sage doit s'y conduire? exemple de Chilon à suivre, *ib.* (46); coutumes des AEgyptiens et des convives avant le repas, 42 (47); entrevue de Thalès, d'Anacharsis et de la jeune Cléobuline, 43 (48); son éloge, 44 (49); comment on doit se comporter à table, 46 (51); explication à part d'un phénomène entre Thalès, Anacharsis et Periander, 47 (52); discours de Thalès contre un fâcheux, et narration fabuleuse d'AEsope sur lui-même, 49 (54); pourquoi Periander ôte toute superfluité de son banquet, 50 (56); ce qui se pratiquoit à la fin du repas, et s'il y avoit des ménétrières chez les Scythes; gaieté d'AEsope sur l'âne, 51 (*ib.* 57); pourquoi Solon tenoit le premier lieu à la table? 55 (61). Sentence des Sages et de leur hôte Periander sur le devoir d'un souverain, 56 (62); liberté de parler de toutes choses estimée d'AEsope, 58 (64). Gentilles questions du roi Amasis et ses réponses, 59 (65); précisées par Thalès, 61 (67); opinions individuelles sur le gouvernement populaire, 65 (72), sur le ménage, 66 (73); avis d'un chacun motivés, 68 (75); usage de passer la coupe, 69 (76); pourquoi elle reste devant Solon sans être bue, *ib.* Comment justifié par Mnésiphilus? 71 (78). *La coupe de sobriété* apportée par les Muses d'une telle assemblée; « le pot reste sur la tasse, » *prov.* 73 (79). Récit plaisant de Cleobulus sur la mesure des biens, 74 (81). Le plaisir de la table est l'un des plus grands de la vie; coutume amicale de boire les uns aux autres dans la même coupe, 79 (86). Gorgias, frère de Periander, raconte l'aventure merveilleuse d'Arion sauvé par des dauphins, 87 (96); du poëte Hesiode, 93 (102). Si on peut introduire des ménétrières dans un festin, XVIII, 347 (387); quelles choses bonnes à ouïr à table? 350 (391); quelle est la place la plus honorable? 28 (31); les choses nécessaires et les accessoires, 63 (71); s'il vaut mieux que chacun ait sa portion? 111 (125); il est agréable d'en sortir avec plus d'amis, 169 (192); s'il est convenable de s'y rendre sans être invité? 336 (375); de ceux qui y arrivent tard, 399 (445); le banquet du sacrifice, comment appelé? 289 (324); silence observé à celui d'Orestes, 7 (7); de quelle manière Platon reçoit le fils de Conon au parc de l'Académie? 264 (296). Voluptés oiseuses banies de celui des philosophes, 122 (138). Les banquets réconcilient les amis, 19 (21); ont donné naissance aux farces et moralités, 218 (247); se faisoient jadis sur des lits; règles de bien-

séance observées à Rome, la royauté abolie, 29 (32); 238 (268). Banquets nuptiaux, quels gens on y invite? 195 (221); à quoi ressemblent ceux sans vin, 238, 366 (268, 409); quand sont-ils remplis de vers et de chansons? XXII, 350 (386). Pourquoi sert-on des légumes à ceux des funérailles? XXI, 330 (359). Par quel moyen sont-ils supprimés à Syracuse? XV, 280 (309).

Barbares, comment Aristote conseille à Alexandre de se comporter envers eux? XVII, 162 (180); ce héros veut que l'on ne distingue plus les Grecs qu'à la vertu, et le Barbare au vice, 163 (181); de quelle manière Hercules humanise ceux d'Italie? XXI, 275 (295). Les nations barbares empoisonent leurs armes, XIII, 358 (378). Dire d'Agesilas sur les Barbares, XV, 337 (372); chassés de l'Asie, quels pays ils habitent? 14, 16 (16, 18); combattoient avec des flèches, 65 (72). Les Perses sont reputés *Barbares*, XX, 73 (82).

Barbe longue, le plus bel ornement de l'homme, XVI, 82 (92); juge destitué pour avoir peigné la siene, XV, 292 (321); elle ne fait pas le philosophe, XVII, 223 (248); quand les sages par la barbe deviennent importuns? XVIII. 344 (384); quel avertissement l'homme reçoit par sa blancheur? XVI, 92 (102). Les Argiènes autorisées par une loi d'avoir une barbe postiche en se mariant, 143 (159); pourquoi Alexandre fait raser celles des Macédoniens? XV, 296 (327).

Barbier, comparé à une leçon d'école, XIII, 166 (162). Sont ordinairement babillards; ce qui arriva à celui du Pirée apportant précipitamment à Athènes la nouvelle de leur défaite, XIV, 79 (88); celui de Dionysius crucifié pour son indiscrétion, 78 (87); dire d'Archelaus sur le sien pour la même cause, XV, 285 (314).

Barbier, nom d'un poisson appelé *Sacré*, XIX, 159 (177); leur intelligence pour délivrer leur compagnons pris à l'hameçon, 143 (159).

Barreau, pour ceux qui plaident, XIX, 99 (109).

Barsine, concubine d'Alexandre, XIII, 467 (499).

Bas (*centre*), tendance des corps vers le centre, XXII, 240 (263); divagation de ceux qui lui assignent une position positive, 250 (275).

Basiloclès, l'un des interlocuteurs du Dialogue sur les oracles, XXII, 313 (345).

Bassins d'or d'Amasis, ce qu'il en fait pour s'attirer la bienveillance des AEgyptiens, XV, 54 (60).

Basteleurs (*Bateleurs*), pourquoi appelés *Histrions*? XXI, 340 (372); les fuir pour se corriger de la curiosité, XIII, 402 (428).

Bataille, sa disposition aussi effroyable aux ennemis qu'un festin est agréable aux amis, XV, 364 (403); XVIII, 16 (18); gain d'une bataille décidé par le sang d'un seul survivant, XX, 72 (81). *Autre*, gagnée par les Romains, où ils ne perdirent que cinq hommes, XV, 382 (423). *Autre*, par la ruse de Themistoclès, 316 (348). *Autre*, perdue et regagnée par Albinus cru mort, XX, 72 (82). *Autre*, par un secret bien gardé par Eumenes, XIV, 70 (78). *Autre*, perdue par l'ignorance d'Aristodemus, 270 (296). Bataille sanglante pour un chien, XXI, 326 (355). Darius perd celle d'Arbelles avec un million d'hommes, XV, 297 (327). Bataille de Phœbus contre Python à la Vallée de Tempé, XXI, 358 (391); de Marathon, XVIII, 59 (66). Batailles gagnées par des capitaines ayant sacrifié leurs filles, XX, 87 (97); elles rendent les hommes sages, XV, 270 (298); bataille memorable de Leonidas commandant les trois cents Spartiates aux Thermopyles, XVI, 66 (73).

Bataillons dressés par des poissons, XIX, 153 (170).

Bateaux faits d'une espèce de jonc appelé *le papyrus*, XVII, 246 (273). Bateaux sur lesquels le soleil et la lune naviguent autour du monde, 269 (299); pourquoi ils vont plus lentement en hiver sur les rivières? XIX, 232 (260); raison d'un plus grand nombre de souris dans ceux qui portent du sel? 228 (255); resserrés par la glace, se rompent, 199 (223).

Bathyllienne (*Tragédie*), recitée dans les festins, XVIII, 353 (393).

Batimens nouveaux défendus à Lacédémone, XVI, 69 (76).

Baton, à quoi il servoit entre les mains des comédiens, XIII, 25 (8).

Batrachus, maquereau; devoir d'un jeune homme en lisant ses poésies, XIII, 81 (70).

Battalus, surnom de Demosthènes, XXI, 66 (68).

Battus, surnommé *l'Heureux*, père d'Arcesilaus; pourquoi il le condamne à l'amende? XVI, 194 (216).

Battus, fils d'Arcesilaus, déclaré *roi de Cyrène*, XVI, 196 (217); pour qu'elle cause il est envoyé en Afrique? XXII, 348 (384); oublie ce que lui dit l'oracle, 357 (395); sa bonne réputation parmi ses concitoyens; pourquoi surnommé *Aristote*? XV, 191 (210).

Battus, bouffon de César, comment appelle ceux qui arrivent tard à souper? XVIII, 400 (445).

Béatitude de Jupiter, en quoi consiste? XVII, 220 (245); de l'homme? XIII, 36 (20); 149 (143); comment envisagée par les philosophes et les poëtes? 106 (97); belle description de celle des gens de bien, XVII, 37 (41); des riches, XIV, 118 (131). Quelle est

la béatitude extérieure, XIII, 434 (463). D'où dépend celle de cette vie? XVI, 285 (318); en quoi consiste celle des hommes de bien morts? 268 (299).

Beau, ce qui de soi est laid, ne peut l'être, XIII, 80 (68); ce qui est beau, est difficile, *prov.* 37 (21). Beaux jeunes hommes bien mignons, ne sont jamais bons gens d'armes, XXII, 284 (305).

Beauté, d'où elle dérive? XIII, 192 (192); quelle en est la vaste mer? XIX, 266 (297); elle ne doit pas être souillée par le vice, XV, 15 (17). Beauté des sciences; ne pas la confondre avec des objets d'ornement, XIV, 119 (132); celle de l'ame est à desirer, XIII, 55 (42). En quoi consiste celle du monde? XXI, 128 (130). Beauté physique bien desirable, mais de peu de durée, XIII, 35 (19); elle n'est rien si elle n'est fondée sur les bonnes mœurs, XV, 6 (6); la beauté du corps peut exister sur les plus méchans, XIII, 139 (134); émotion qu'elle cause à l'ame? XIX, 271 (303); celle de la figure sans la bonté, est de nulle valeur; dissertation sur ce sujet, XIII, 140 (135); de quoi elle se compose? 177 (176). Beauté de la vertu de qui non révérée? XX, 165 (194). La nature a produit beaucoup d'animaux pour la beauté seulement, 293 (340). Beauté de la femme, comment définie et appelée? XVIII, 261 (293); elle fait naître les desirs, XXIII, 23, 244; définition de celle du corps, 243. Celle des femmes honnêtes dure jusqu'au tombeau, XXII, 83 (92); Bacchus fait croître celle des fruits, 38 (41); quelles sont les vraies? 69 (76).

Bebaion, l'un des familiers de Typhon, XVII, 292 (324); il est aussi appelé *Bebon*, *ib.* 306 (341).

Bebryciens, surnommés *Pityœsseniens*, traîtres défaits par contre-trahison, XVI, 174 (195).

Belètes, pourquoi révérées des Ægyptiens? leurs fables sur la manière dont elles font leurs petits, XVII, 321 (359); détruisent les poules, XIX, 78 (85); leurs remèdes quand elles ont mangé d'un serpent, 130 (145).

Bélier, mâle de la brebis; son amour pour la ménétrière Glaucia, XIX, 126 (140).

Belistiche, courtisanne; son origine; sous quelle dénomination déifiée par son amant Ptolémeus? ses temples à Alexandrie, XXII, 25 (25).

Belistre (*filou*), ce que lui dit un Laconien à qui il demandoit l'aumône, XVI, 104 (115).

Belle chose (quelle est la plus) du monde? XVII, 247 (274); la lumière, XV, 59 (66).

Bellerophon tue le belliqueux Pirate Chimarrus; chasse les Amazones de la Lycie, XVI, 150 (167). se venge de l'ingratitude de leur roi; comment appaisé par les femmes? 152 (168); sa continence, XIII, 131 (125); sa grande discrétion, 396 (420).

Bienfaisance (*bienfuisance*), effet délicieux qu'elle produit, XIV, 365 (401); vertu éminente dans Alexandre, XVII, 207 (231).

Bienveillance (*benevolence*), est la monnoie de l'amitié, XIV, 144 (160); elle est contraire à l'envie et à la haine, 171 (189); comment elle se conserve entre amis? XV, 225 (249). Le premier des six dieux créés par Oromazes, XVII, 287 (320).

Bipolitan délivré, par sa beauté, des mains du bourreau, XVI, 189 (211).

Birrcynthe, montagne; origine de ce nom, XXII, 387 (426).

Berenice, femme du roi Déjotarus, visitée par une Lacédémonienne; cause de leur mésintelligence, XX, 118 (141).

Bergers, pourquoi donnent du sel à leurs Moutons? XIX, 227 (253); les rassemblent quand il tonne? XVIII, 192 (218).

Berylle, pierre qui lui ressemble; sa vertu, XXII, 397 (439).

Besoin, ne jamais le prévenir, XVII, 57 (63); est le créateur des arts, XXIII, 23, 230.

Bessus, patricide, comment découvert et puni? XVI, 313 (350).

Bétail, étoit jadis la richesse des Romains, XXI, 285 (307).

Bête, vélue et vivante, comment sortie du corps d'un jeune homme? XVIII, 423 (472). La différence de la bête à la bête est moindre que celle d'homme à homme, XVI, 387 (434); prendre du poil de la bête, *prov.*, XVII, 69 (76); nulle ne s'asservit à une autre de son espèce, XVI, 369 (414). Quelles sont celles qui appartiennent à Dieu? XVII, 287 (319); elles sont créées pour l'homme, XIV, 164 (181); usent de la raison, XVI, 387 (434); *Tr.* 363 (406); en ont une active, XXI, 228 (242); suivent la nature de plus près que l'homme, XIV, 124 (137); leurs procédés par rapport à la génération, 125 (138); soins qu'elles ont de leurs petits, 126 (140). Leur instinct peut nous servir de modèle, 129 (143); aiment gratuitement leurs petits, 130 (*ib.*); sont susceptibles de haine et non d'envie, 172 (190). Chaque genre a une nourriture qui lui est propre, XVI, 382 (429); elles s'enseignent les unes les autres, XIX, 127 (141). Pourquoi ont-elles les tettes sous le ventre? XIV, 134 (148); outragées, leurs plaintives supplications, XVII, 9 (9); plus favorisées de la nature, naissent vêtues; l'homme seul est tout nud, XIV, 163 (181); ne connoissent rien de meilleur que la volupté, XX, 165 (194); leur amour pour défendre leurs petits les rends courageuses, XIV, 128 (141). Les bêtes de proie ne mangent pas les corps des pestiférés, XVIII, 426 (471); cruellement traitées des gourmands et friands, XVII, 17 (19); quand commença-t-on à les tuer pour les manger? *Tr.* 3 (3), et *observ.* 428

(479). Bêtes sauvages, pourquoi difficiles à suivre à la piste à certains temps de l'année? XIX, 246 (276); comment les plus féroces s'apprivoisent? XVIII, 325 (363); pourquoi celles tuées d'un seul coup se conservent plus long-temps? 110 (124); comment la pire définie par Bias? XIII, 287 (299). Préceptes de Pythagore sur celles à ongles crochues, XVIII, 404 (450). Pourquoi celles qui se haïssent révérées des AEgyptiens? XVII, 318 (355); XVIII, 205 (233). Bêtes qui ne boivent point, XIX, 178 (199); les malades cherchent les remèdes qui leur sont propres, 249 (278); celles que le *veneur* ne peut apprivoiser, XIV, 183 (202). *Autres* qui se nourrissent de pierres, 184 (203). Bêtes violées par l'incontinence furieuse de quelques hommes, XVI, 381 (428). Quels animaux on figuroit sur les monnoies des Romains? XXI, 285 (307). Quels furent les AEgyptiens qui commencèrent à porter des animaux d'or et d'argent sur leurs armes? XVII, 318 (355). Fabuleuse description des gémissemens de ceux qu'on entendoit au trou de Trophonius, XX, 226 (264).

Betis, rivière d'Espagne, XV, 368 (407).

Bias, philosophe grec, ce qu'il envoie au roi Amasis, XIII, 154 (149); fausseté de sa réponse, 287 (299); de quelle manière Antigonus se délivre de son importunité? 472 (504); sa réponse à un babillard, XIV, 60 (66); comment il résout le problême qu'Amasis lui propose? XV, 53 (59), sa réponse courageuse à ses soldats, XVI, 44 (49); l'un des cinq Sages anciens, XIX, 32 (31); réputation qu'il acquiert dans son ambassade à Samos, XXI, 368 (403); loué comme homme public, XX, 106 (128); conseil qu'il donne à l'envoyé d'Amasis, XV, 54 (60). Préfère le gouvernement populaire; discution à ce sujet, XV, 65 (72); cultive l'amitié des princes et des rois, 39 (43); refuse d'être arbitre entre deux amis, XVIII, 18 (20).

Biches, quadrupède craintif, XIX, 85 (93). Pourquoi elles font leurs fans le long des grands chemins? 122 (135).

Bien, qu'est-ce? XX, 374 (433); le maître du monde, XX, 278 (312); son principe comment appelé? XVII, 290 (322); son origine, XVI, 410, 413 (460, 463). Quel est le bien souverain de l'homme? XIII, 149 (143); XV, 78 (86); en quoi il consiste? XVII, 296 (329); où le placent les Epicuriens? 32 (36); XVI, 393, 438 (441, 491); XX, 116, 165 (138, 194). Le bien n'est jamais sans le mal, XIII, 107, 136, 444 (98, 130, 474); XVII, 285 (317); ce qu'en pensent les Stoïques, XIII, 107 (98). Terme moyen entre le bien et le mal, XX, 358 (414); pour un bien deux malheurs, XVI, 225 (252); vaine image de bien, 364 (408); plus de mal que de bien

selon les vers de Sophocles, XIV, 17 (18). Faire du bien est plus convenable que d'en recevoir, XIV, 365 (401). Le feu reputé le corps de la puissance du bien, XVII, 293 (326). Les biens de Plutus peuvent s'acquérir par le plus méchant, XIII, 139 (134); il est, dit Pittacus, difficile d'être homme de bien, XV, 40 (44); que demande-t-il pour son salaire? XIV, 397 (437); est ordinairement envié des méchans, 173 (193); sont fils adoptifs de Jupiter, XV, 298 (328); ils sont tous parens, XVII, 163 (181). Les biens appartiennent aux dieux, XVI, 254 (284). Les biens et les maux sont au ciel dans deux vaisseaux, 218 (245); XIII, 441 (471); XIV, 305 (336); dans deux tonneaux, 102 (93). Les biens donnés aux hommes par les bons démons, XVII, 258 (287); ils sont nécessaires à l'entretien du ménage, XV, 74 (81); au bonheur, XIII, 138 (133). L'or se tourne en biens, et les biens en or, XIX, 41 (42). On acquiert plus facilement de grands biens que de petits, XV, 225 (248); l'homme vicieux en desire outre mesure, 74 (82); il n'est pas facile de remplacer soudainement ceux qu'on a perdu, XIV, 311 (342). Indifférence des sages pour les biens de ce monde, XX, 341 (394); ils ne sont à ceux qui les possèdent, mais à ceux qui les surmontent, XVII, 185 (206); nous devons les demander aux dieux, 219 (244). Plus de maux que de biens en la vie humaine, XVI, 253 (283). Moyens de conserver les biens présens, 62 (69). Les biens sans la vertu ne rendent heureux, XIII, 147 (141). Les biens donnent nombre d'amis et du crédit, XIV, 354 (388). Les biens extérieurs sont dons de la fortune, XIII, 101 (92); ce n'est ni les grands biens, ni les honneurs qui délivrent l'ame d'inquiétude, 412 (438). Les biens de la fortune sans l'instruction, sont déplacés, 89 (78); quels sont les biens des hommes, selon les Stoïques? XX, 352 (407); choix que l'on doit faire des biens terrestres, 250 (406). Quels sont ceux que la fortune ne peut ôter? XIII, 449 (480). Quels étoient ceux des Romains? XXI, 285 (307); égaux chez les Spartiates, XVI, 68 (75).

Bienfaisance, ses plaisirs, XVI, 432 (485).

Bienfaiteurs, origine de ces surnoms, XVII, 192 (215).

Bienveillance, comment on l'inspire? XXIII, 232.

Bière, boisson connue des anciens, XVIII, 131 (149).

Bioulus, fameux lutteur; sa mort, XVII, 53 (58).

Binaire (le nombre) est indéfini, XIV, 71 (79); est *science*, XXI, 120 (121). Le binaire et l'unité sont principes premiers et suprêmes, XVII, 396 (443); estimé être *le diable*, l'unité *Dieu*, XXI, 134 (137).

Bion, sophiste, né en Scythie (*Moscovie*); disciple de Cratès, son dire à ses familiers sur les progrès de la vertu, XIV, 236 (260); son mot plaisant sur les amans de Pénelope, XIII, 40 (26); réponse qu'on lui fit au sujet de quelques vers de Théognis, 94 (85); en quoi estimé *sot* et *lourd* par Plutarque, 280 (291); à quoi il compare ceux qui donnent accès à la flatterie? 486 (520).

Bise, vent du nord, comment s'en garantir? XIV, 305 (335).

Biton et Cleobis, Argiens; leur piété filiale pour leur mère, XVI, 230 (258); comment récompensés, XXIII; 240; réputés plus heureux que Crésus, XIII, 279 (289).

Blanc (le) n'est souillé d'aucune teinture, XXI, 269 (289); pourquoi les Argiènes portent le deuil en cette couleur? *ib.* Elle irrite les éléphans, XVII, 166 (184). Les blancs de couleur appelés *enfans des dieux*, XIII, 175, 271 (174, 281).

Blame (qui) les vices d'autrui doit en être exempt, XIV, 189 (209). Le vrai philosophe supporte le blâme et la moquerie, XIII, 187 (188). Le blâme fait aux philosophes doit être repoussé, XX, 115 (137).

Blé, plante, en quelle saison doit être semé? XIV, 136 (150); et moissonné? XIX, 238 (267); pourquoi semé ordinairement en terre forte et humide? 239 (*ib.*); combien il exige de façons avant que d'être en pain? XVIII, 288 (323); quand durci par le vent, se conserve mieux avec la paille? 318 (354). Par quel moyen on peut éprouver sa chaleur? 299 (336). Mithridates vu en songe moissonnant un blé aux épis d'or, XV, 307 (339). En quel quartier de la lune les blés doivent être enlevés de l'aire? XVIII, 165 (188).

Blessures faites avec des lances de cuivre moins dangereuses que celles de fer, XVIII, 166 (190).

Bletonesiens, par qui corrigés de leur barbare cruauté de sacrifier des hommes? XXI, 319 (347).

Bleu, pourquoi cette couleur défendue à Agrigente? XV, 192 (211).

Bocchoris, roi d'AEgypte, pourquoi Isis lui envoie un aspic? XIII, 465 (496).

Bocchus, roi des Maures, livre Jugurtha aux Romains, XV, 138 (151).

Boeotarche, dignité suprême en Bœotie, XV, 163, 346 (178, 383). Pourquoi Epaminondas la garde plus de temps que la loi ne lui permettoit? 177 (195).

Boeotie, partie de la Grèce appelée par Epaminondas, l'*échafaut de la guerre*, XV, 346 (383); le grand nombre de ses oracles n'existoient déjà plus du temps de Plutarque, XVII, 342 (382).

Boeotiens, par qui appelés

lourds et *grossiers*? avoient, selon Menandre, les joues enflées, XVII, 13 (14); étoient amoureux et belliqueux, XXII, 52 (56).

Boetus, philosophe épicurien; son entretien avec Plutarque et autres sur l'effet de l'art de la comédie, XVIII, 219 (247); son opinion sur les comètes et chevrons de feu, XX, 173 (181). Voyez *la note*.

Bœuf, quadrupède, né pour la charrue; l'homme vient à bout de le dompter, XIII, 224 (229); il est le premier entre les meubles nécessaires, XVIII, 441 (491); moins vendu à Rome qu'un poisson, 199 (226); pourquoi immolé à Jupiter par les AEnianiens? XXI, 362 (395); le sacrifice d'un bœuf à Cérès annonce une grande sédition, XX, 214 (250); raison que Pyrrhias eut d'en sacrifier un à son bienfaiteur? XXI, 379 (415). Bœuf noir où nourri et honoré par les AEgyptiens? XVII, 269 (299); on en juge un digne de mort, XIX, 77 (85); pourquoi figuré sur les monnoies romaines? XXI, 285 (307); pourquoi les filles accompagnent de leur chant celui de la montagne AEnus? 373 (408). Motif d'Agesilas d'en donner un aux senateurs nouvellement créés, XIV, 19 (21). Le bœuf est l'image d'Osiris, XVII, 277 (308). Le bœuf Apis est le dieu des AEgyptiens; par qui tué et mangé? 236 (262). Le bœuf donné à l'homme pour son usage, XIX, 96 (106); lieu où pour la première fois ils furent soumis au joug et attelés au timon de la charrue? XV, 25 (28); sont sujets à la rage, XIX, 91 (101); ceux de Suze savent compter, 132 (147); d'autres danser sur des théâtres, XVI, 385 (432). Pourquoi les grains qui tombent sur leurs cornes deviennent durs? XVIII, 314 (350). Pourquoi on met du foin aux cornes des méchans? XXI, 308 (333). Bœuf du soleil mangé par Ulysse et ses soldats, XVIII, 414 (461). A quelle occasion les Lacédémoniens immolent un bœuf à Mars? XVI, 116 (129); à Neptune? XIV, 229 (265). Pourquoi les AEgyptiens sacrifient ceux de couleur rousse? XVII, 265 (294); pourquoi honorés? 321 (358). Bœufs aux cornes dorées, 277 (308). Pourquoi il y avoit des cornes de bœufs au temple de Diane du mont Aventin et non aux autres? XXI, 245 (262).

Boidion, l'une des jolies courtisanes d'Epicure, XVI, 434 (487).

Boire (l'avant), comment appelé des anciens? ne buvoient pas même avant de manger; son usage recommandé à jeûn, XVIII, 426 (474). L'excès du vin et du manger affoiblit l'ame, XVII, 12 (13); XIII, 438 (467). Effet détestable que produit le vin sans eau, XIV, 64 (71). Le boire et le manger sont la plus honête volupté, XV, 80 (88); le boire est la seconde espèce de volupté, XIII, 93 (83). Suivant Socrates, les hommes vicieux vi-

vent pour boire et manger, XVI 5 (4). Sobriété que les jeunes gens doivent observer dans le boire, XIII, 68 (55). Pourquoi les Spartiates buvoient si peu? XVI, 62 (69). Différence entre avoir bien bu et être ivre, XIV, 60 (67); XVIII, 365 (407). Le boire dévoile les secrets du cœur des hommes, 120 (137). Coutume de boire des anciens, 111 (125) *et suiv.* Pourquoi ceux qui boivent à grands traits s'enivrent moins? 136 (155). Coutume joyeuse de boire au commandement, 36 (41). Pourquoi le boire appaise aussitôt la faim? 274 (307). Jeu de prix de boire proposé; son but, XV, 70 (77); Mithridates remporte la victoire de boire et manger, d'où lui vint le surnom de *Dionysius*, XVIII, 44 (49). Suivant Hippocrates, Platon et autres, le boire passe par les poumons, 305 (340); XX, 302 (350). Les Lacédémoniens n'avoient qu'une même boisson et même nourriture, XVI, 70 (77). Que signifie ce proverbe de *boire à nombre impair*? XVIII, 159 (181). Le boire et le manger entretiennent la vie et causent la mort, XV, 85 (93). L'excès du vin occasione la mort des Miléſiens, XVI, 171 (191); pourquoi Callisthènes refuse de boire dans la coupe dite *d'Alexandre*? XVIII, 44 (49).

Bois (le) mangé par le feu, XVIII, 415 (463). Pourquoi le feu éternel du temple de Delphes n'est entretenu qu'avec du bois de sapin? XIX, 31 (30). En quel quartier de la lune ils doivent être coupés? XVIII, 165 (188); ce qui brûle dans le bois, XIX, 216 (243). Pourquoi les Bybliens révèrent une pièce de bois dans le temple d'Isis? XVII, 243 (270).

Boisseau, ne pas s'asseoir dessus; préceptes de Pythagore, XIII, 57 (45); interprétés, XVII, 233 (259); XXI, 346 (377). Boëte de bois non endommagée de la foudre et l'argent qui y étoit fondu, XVIII, 188 (214).

Boiteux, ce que sa mère lui recommandoit allant à la bataille, XVI, 127 (141). Belle réponse d'un autre partant pour la guerre, 13, 100 (14, 111). Le boiteux attrape enfin le vite, XIII, 85 (74).

Bollas, signification de ce mot en langue AEoliene, XXI, 336 (366).

Bon, comment on le devient? XIII, 185 (185); celui qui n'est âpre aux méchans ne sauroit l'être, 269 (278). Ce qui seul est honête, est bon, XX, 275, 277 (319, 322). Ces mots *faire bon*, signifie aussi tuer, XXI, 294 (318). Les bons égaux aux dieux, XVII, 257 (285). La vertu rend les hommes bons, XIII, 104 (95). Dieu aime les zelateurs de sa bonté, XIV, 375 (412). Les méchans deviennent riches, et les bons pauvres, 205 (226); s'il est un Dieu, et que les choses humaines soient gouvernées par sa prudence, pourquoi les méchans

prospérent, et les bons et honêtes souffrent? XXI, 134 (137). Heureuse la république où les bons commandent, XV, 66 (73). Les bons, dit Menandre, meurent avant que d'être vieux, XVI, 266 (297); sortant de cette vie, ils vont aux îles Fortunées, 270 (301); de quelle félicité ils jouissent après leur mort? 268 (299).

Bonitons, poissons; pourquoi appelés en grec *hamies*? XIX, 153 (171).

Bonté, dérive de *bon*, XIII, 192 (192); d'où celle de l'homme prend sa racine, 31 (15); quel contentement elle lui apporte? 234 (241).

Borborus, rivière de Macédoine, XIV, 318 (349).

Bordeaux, lieux de prostitution à Athènes; ce qu'en dit un Laconien en se moquant, XVI, 106 (118); ruinés par Scipion, XV, 375 (415).

Boreas (*Borée*), vent du nord, XXI, 179 (188).

Borgne, qui plaisante sur lui-même, XVIII, 79 (88).

Borne (*dieu*), fêtes en son honneurs comment appelées; pourquoi on ne lui sacrifie aucune bête? XXI, 256 (274). Quel fut le premier qui borna ses terres et appela les bornes et limites *Terminus*, 257 (275).

Bossu, vivement moqué par un chassieux, XVIII, 78 (89). Rire qu'excite un bossu reprochant les imperfections des autres, XIV, 190 (210).

Bottiéiennes (filles), leur refrein « Allons-nous-en à Athènes, » XXI, 380 (416).

Bouc, traîné aux processions des fêtes de Bacchus en Béotie, XIV, 117 (130); continence de celui de Mende en AEgypte, XVI, 375 (420). Les boucs trop gras ne sont aptes à engendrer, XIX, 252 (282); ils sont luxurieux, XIV, 160 (177).

Bouche, le froid et le chaud en sort, XIX, 193 (216).

Boucherie, d'où lui vient le mot *Macellum*? XXI, 295 (319).

Bouclier (le), est le saye à tout homme de cœur, XVI, 140 (155); celui de Brasidas le trahit, 45 (50); quelle étoit la devise sur celui de Demosthènes? XXI, 58 (61). « Rapporte, dit une mère à son « fils, ce bouclier, ou qu'on te rap- « porte dessus », 128 (141). Pour quelle cause à Sparte on notoit d'infamie ceux qui dans le combat jetoient leur bouclier? 47 (52). Coutume des anciens d'en dresser des trophées, XX, 72 (82).

Boucquin (*satyre*), veut baiser le feu; ce que lui dit Prométhée sur sa barbe, XIV, 182 (202).

Bouffon, plaisanté par Philippe, XVIII, 74 (83). Celui de Lysimachus répond mal-adroitement à sa plaisanterie, 77 (87). Les bouffons plus en crédit auprès des rois que les sages, XVI, 427 (479). Quels sont ceux qui poursuivent les repues

franches? XIII, 180 (179). Ce qui fut répondu à des propos caustiques d'un bouffon, XVI, 48 (53).

Bougènes, surnom que les Argiens donnent à Bacchus, XVII, 271 (301).

Boules, pourquoi données aux petits enfans? XVIII, 362 (404).

Bourrache, plante, emploi de ses feuilles dans le vin, XVIII, 10 (11).

Bourreau, ce que lui fait perdre son avarice, XVI, 189 (211); Dieu se sert des méchans comme des bourreaux contre d'autres encore pires, 309 (346); d'autres nourris par des tyrans, XIV, 387 (425). Bourreaux errans des dieux pour punir les méchans, XXI, 293 (316); sont des esprits malins appelés *Lares*, *ib.* Les usuriers, dit Platon, sont des bourreaux enflammés des enfers pour tourmenter les ames des méchans, XIV, 342 (376).

Bourse, celle d'un amoureux liée avec des feuilles de porreaux, XVIII, 39 (44). Bourse sans fermeture ne sert de rien à son maître, XIV, 59 (65). Il n'est pas inutile, dit Chrysippus, qu'il y ait des coupeurs de bourses, XX, 312 (362).

Bouteille vuide trouvée au temple de Junon; ce qui en arriva par l'indiscrétion d'un des assistans, XIV, 81 (90).

Boutiques des barbiers, comment appelées par Théophraste? XVIII, 238 (268).

Boyaux des morts, pourquoi les Aegyptiens les jetoient dans la rivière? XV, 81 (89), aucune pierre ne s'y est jamais formée, XVIII, 312 (349).

Bracelets, sont le prix de la trahison d'une jeune fille d'Ephèse envers Brennus; de Tarpeïa ayant la garde du Capitole, XX, 83 (93).

Branchides, leur trahison punie par la mort des habitans de toute une ville, XVI, 325 (363). *Observ.* 488 (542).

Branchyllides, frère de l'orateur Lysias, XXI, 25 (26).

Brasidas, capitaine Grec; témoignage d'estime de César pour sa mémoire, XV, 400 (443); sa hardiesse, XVII, 208 (232); sa bravoure près de Methone; et sa réputation parmi les Grecs, 210 (234). Ses bons mots; il tue l'ennemi du trait qu'il arrache de son corps, XVI, 44 (49); 294 (329); mordu d'une souris, ce qu'il dit touchant la vie, XIV, 226 (248); XV, 333 (368); XVI, 44 (49); est trahi par son bouclier, 45 (50); sa lettre aux éphores; délivre les Grecs de servitude; sa mort, *ib.*

Brauron, bourg de l'Attique, XXI, 369 (403).

Brebis, de Galaxius en Béotie, cause de l'abondance de leur lait, XXII, 361 (399); pourquoi menées aux béliers devant le temple d'Agenor? XXI, 394 (432). Pourquoi leur donne-t-on du sel à manger? XIX, 227 (253). Les

prêtres d'Isis ne mangent point de leur chair, XVII, 225 (250); sont douées de raison, XVI, 387 (433). Pourquoi le berger les rassemble quand il tonne? XVIII, 192 (218).

Brieveté de parler, louée des anciens, XIV, 86 (96).

Brennus, roi des Gaulois, pille l'Asie; ses aventures avec une jeune fille d'Ephèse; à quelle condition elle lui livre la ville? XX, 82 (93).

Breuvage du lait pris comme nourriture, XVII, 87 (96); usage qu'en faisoit le Grand-Condé, *ib.* Breuvage du vin est le plus utile, *ib.* (97); celui que les AEgyptiens prenoient avant de dormir, 332 (371); son nom et sa composition, 330 (370). Quels sont ceux que Socrates défendoit? 53 (59). Le breuvage de la coutume ressemble à celui de Circé, 16 (17). Comment Arétaphile en provoque l'amour de Léandre pour sa fille? XVI, 180 (210); raison qui fait haïr les femmes qui en usent, XVII, 60 (66); ces breuvages comparés à l'appât dont on se sert pour attirer le poisson, XV, 6 (7).

Brevets, que l'on attache au cou, XXII, 228 (249); pour guérir des maladies, XIV, 268 (294). — Brevets que Leonidas, sur le point de combattre, voulut donner à des jeunes gens pour leur sauver la vie, XVI, 66 (73).

Briareus, géant, où placé? XXI, 296 (326). Nombre de ses mains et de ses ventres, XIV, 151 (167). Ile angloise où Saturne endormi est détenu prisonier par ce géant, XVII, 369 (412).

Brigandage, quand permis à Samos? XXI, 396 (435).

Brigues de magistrats et offices d'une république, exemples de ceux qui les ont fui, XIV, 314 (345).

Brisson, le coureur, comment offense Alexandre? XIII, 336 (465). Voyez *la note.*

Brocard adroit du musicien Timotheus contre l'avarice du roi Achelaüs, XVII, 179 (199); dans tout brocard il y a toujours quelques paroles de travers, XVIII, 71 (80); inconvénient de s'en servir, 70 (*ib.*). *Les brocards* doivent être dits promptement, 83 (93); manière de les assaisonner, 74 (84); quand ils enflamment davantage les amoureux? 80 (90). Brocards de grands orateurs, XV, 126 (137); l'homme bien né plaisante sans offenser personne, XVIII, 84 (95). Les Lacédémoniens s'exerçoient à brocarder sans se fâcher, 73 (82).

Brodequin (*Cothurne*) de Theramenes; quand l'homme d'état doit-il le chausser? XV, 200 (221). *Observ.* 417 (457).

Brotier (Gabriel), notice sur sa vie, XXIII, *Préface*, xix.

Brotier, neveu, XXIII, *Préface*, xxiij.

Brouet noir, quel mêts chez les Spartiates? XVI, 108 (120); pourquoi Denys le tyran ne le trouve pas bon? *ib.*

Brouillards, ce que c'est, XIX, 204 (229). Les corps vus à travers paroissent plus grands, XIII, 363 (383); la raison humaine n'apperçoit la vérité qu'à travers des nuages, XVI, 462 (519).

Brutiens, quel peuple en Italie? XVII, 148 (163).

Brutus, *premier consul* de Rome, fait trancher la tête à ses fils traîtres, XX, 80 (90).

Brutus (Cassius), traître à son pays, périt de faim par ordre de son père, XX, 79 (89).

Brutus (Decimus), s'empare de la Lusitanie; passe avec une armée le fleuve d'Oblivion, XXI, 276 (297); pourquoi il faisoit le service des morts au mois de décembre? 277 (*ib.*).

Brutus, surpris de la faim canine pour avoir marché sur la neige, XVIII, 290 (326). Bon mot de César sur la pâleur de sa figure, XV, 396 (438).

Bruyère, nourriture des premiers hommes, XVII, 6 (6).

Bubrostis, comment les Smyrniens lui sacrifient un taureau? XVIII, 290 (325).

Bubulci, nom des anciens Romains, XXI, 285 (307).

Bucephale, cheval de bataille d'Alexandre, ne se laissoit monter que par ce prince, XIX, 117 (130). Voyez *la note*, *ib.* Ménagé dans sa vieillesse, XV, 250 (276).

Bucephalie (*Lahor*), ville bâtie par Alexandre près du fleuve Hydaspe, XVII, 161 (179).

Bucoliens, quelle famille d'Ithace? XXI, 363 (397).

Bucolus et ses frères, tuent injustement Eunosthus, calomnié par son amante, XXI, 386 (423).

Bucæus, signification de ce mot, XXI, 381 (417).

Bulbe, nom donné aux truffes, XVIII, 185 (210).

Bulimos, sa signification, XVIII, 289 (324).

Bulla, marque distinctive que les enfans de bonnes maisons portoient à leur cou, XXI, 294 (318); ou *Bullas*; origine de cet usage chez les Romains, 335 (365).

Bunes, ville de la Grèce, XIX, 158 (176).

Buris et Spartis, Lacédémoniens, se vouent à la mort pour leurs compatriotes, XVI, 105 (116); *obs.* XV, 410 (450).

Busiride (*Busir*), lieu de la sépulture d'Osiris, XVII, 250 (278).

Busiris, fils de Neptune et d'Antippe; sa cruauté envers ses hôtes, XX, 11 (14); 101 (114); est tué par Hercules, XVII, 204 (228).

Busiristes, pourquoi ne sonnent point de la trompette, XVII, 263 (293).

Butin, fait sur l'ennemi, envoyé au temple d'Apollon, XVIII, 395 (440); XX, 57 (64).

Butus, ville d'AEgypte dans le Delta, XVII, 245 (273).

Byblus (*Babel*), ville d'Ægypte dans l'île de Prosopitis où l'on trouve Osiris, XVII, 242 (269).

Bysathie, son amour pour un prisonier Romain, lui fait trahir l'auteur de ses jours; sa fin malheureuse, XX, 89 (100).

Byrius, explication de ce mot, XXI, 355 (388).

Byzance devenue Constantinople (*Stamboul*), ville assiégée par Philippe, XXI, 83 (88).

Byzantin, son dire à un adultère, XIV, 110 (122).

C.

C, son affinité avec G, XXI, 295 (319).

Cabirichus, prévôt de la fève à Thèbes; pourquoi et comment tué par Theopompus? XX, 245 (285).

Cabya, mère de Locrus, fondateur de la ville des Physuriens et de Hyanthia, XXI, 363 (397).

Cachet, pourquoi Alexandre l'applique sur les lèvres d'Hephestion? XV, 298 (328); son empreinte comparé à l'enfance, XIII, 29 (13).

Cacus, fils de Vulcain, jetoit feu et flamme par la bouche, XXII, 56 (62).

Cadmée, forteresse de Thèbes, prise et rendue par les gens des tyrans, XX, 180, 250 (211, 291).

Cadmienne (victoire), *prov.* XIII, 49 (35); pourquoi ainsi appelée? XIV, 38 (42).

Cadmus, roi de Thèbes, sema des hommes, XXII, 313 (345); invente les lettres phœnicienes, XVIII, 443 (494); pourquoi mit alpha la première? 441 (491); ce qui lui arriva en Béotie, XXII, 370 (408).

Caduc (*mal*), quels hommes et quels animaux y sont le plus sujets? XXI, 343 (374).

Caemaro, auteur d'une Histoire des Indes, XXII, 375 (414).

Caenus, son changement de sexe, XIV, 212 (233); dureté de sa peau, au dire de Pindare, XX, 251 (292).

Caepion, respecté de son frère Caton d'Utique, XIV, 36 (39).

Caeranus, sauvé par des dauphins; son histoire, XIX, 172 (192).

César (Caius), prisonier des corsaires; de quelle liberté il use envers eux? XV, 392 (434); ses talens littéraires, *ib.* (435); ce qu'il dit à sa mère, briguant la souveraine sacrificature, 393 (*ib.*); pourquoi il répudie sa femme Pompeia; ses paroles mémorables à

Clodius à ce sujet ; ses larmes en lisant les exploits d'Alexandre, 393 (435) ; mot qui décèle son ambition en passant dans un petit village ; ce qu'il dit en passant le Rubicon pour aller contre Pompée ; à Metellus, trésorier ; son grand sang-froid dans le danger se découvrant au pilote, 395 (436) ; XVII, 126 (139) ; vainqueur même dans les jeux de familiarité, 127 (140). Son dire au moment où Pompée venoit d'obtenir un léger avantage sur lui. Ses profondes connoissances dans l'art militaire ; la lettre en *trois mots* à ses amis pour leur annoncer sa victoire sur Pharnaces ; ce qu'il dit sur la mort de Caton, XV, 394 (437). Sa réponse à ceux qui suspectoient Antonius et Dolabella, *ib.* Sa pensée sur la mort, 396 (438) ; il fait redresser les statues de Pompée ; louange que cette action lui attire de Cicéron, XIV, 198 (219). L'augmentation de sa puissance est préjudiciable à la chose publique, 387 (419). Pourquoi il dit avoir ôté le foin de la corne de Crassus ? XXI, 308 (333) ; favorisé de la fortune, devient le plus grand des Romains, XVII, 125 (137) ; sa belle réponse à des flateurs, XXIII, 203.

Caïa, pourquoi les nouvelles mariées prenoient ce nom, XXI, 273 (293).

Caice, rivière de Mysie, origine de son nom, XXII, 403 (445) ; c'est aussi le nom du fils de Mercure, *ib.*

Caille, échappée de dessous la robe d'Alcibiades haranguant, XV, 112 (121) ; caille invincible pour laquelle Eros est crucifié, 397 (440).

Caïus, mot dont les jurisconsultes se servoient, XXI, 273 (293).

Calabria (*Calaurie*), île, c'est aussi le nom d'une ville, où Neptune avoit un temple dans lequel Demosthènes se réfugia, XXI, 62 (64).

Calamités, moyens que doivent employer les père et mère pour en préserver leurs enfans, XIII, 57 (44) ; un cœur généreux les supporte avec résignation, XIV, 245 (270). Impassibilité des Stoïques pour les calamités, XX, 251 (292). Intéressant épilogue de celles de l'homme, XIV, 132 (148).

Calamoboas, surnom donné à Antipater, XIV, 98 (110).

Calathus, nom du panier où les femmes mettent leur laine, XXI, 274 (294).

Calauria, mère de Gangès ; ce qui leur arrive, XXII, 374 (413).

Calbia, mère du tyran Nicocrates, XVI, 178 (199) ; ses cruautés envers Arétaphile, 180 (200) ; elle est brûlée toute vive, 183 (205).

Calchas, pourquoi accusé publiquement d'avoir apporté la peste ? XIII, 121 (114).

Calemare et Casserons, poissons, leur apparution sur mer annonce la tempête, XIX, 240 (268).

Calendes de janvier, quelle

époque chez les Romains? XXI, 259 (278); quel jour du mois les magistrats appeloient *Calendes*? 263 (282); pourquoi les lendemains réputés *Malencontreux*? 265 (284).

Calepsus (*Æedepsus dans l'Eubée*), bourg renommé pour ses bains chauds, XVIII, 195 (221).

Caligula, fait mourir Julius Canus; son incroyable prédiction de la mort prochaine d'un de ses amis par ce même tyran, XXIII, 282.

Calisto, femme de Lycurgue l'orateur; sa famille, XXI, 77 (82).

Calixenus, l'un des accusateurs de Socrates, XIV, 391 (430).

Callias, prévôt d'Athènes, XXI, 22 (23); passe pour le plus riche de la ville, XIV, 116 (129); obsédé de flatteurs, 366 (402). Quelle demande il fait à Iphicrates? sa réponse, XIII, 241 (247); faisoit la guerre aux parfums et odeurs, XXII, 236 (370); déteste les tyrans, XX, 31 (35).

Callias, bouffon, plus en crédit chez les tyrans que les sages, XVI, 427 (479).

Callias, Syracusain, aide Démosthènes à retrouver les Oraisons de Zethus, XXI, 52 (54).

Callicles l'usurier, créancier de Phocion, XIII, 477 (509).

Callicrates, faisoit des chariots si petits qu'une aile de mouche pouvoit les couvrir, et gravoit des vers d'Homère sur un grain de millet, XX, 408 (472).

Callicratidas, capitaine Lacédémonien; son dire sur un assassinat qu'on vouloit commettre, XVI, 54 (60); étoit mauvais politique, 55 (61); XV, 183 (202); son dire sur les Ioniens, XVI, 56 (62); ce qu'il dit à son pilote avant la bataille des Arginuses (*Arginusi*). Meurt pour son pays, *ib.* (63).

Callimachus, prévôt d'Athènes, maréchal du camp des Athéniens à Marathon, XVIII, 59 (67); percé de plusieurs coups, mort demeure debout, XX, 69 (79); ce qui se passe sous son exercice, XXI, 57 (60).

Callimaque, poëte de Cyrène; son époque, XIV, 316 (347); dit « qu'il ne faut pas mesurer la sa» pience au cordeau persien; » *ib.* Ses vers contre l'athée Evemerus, XXI, 131 (133); sur l'existence de Dieu, 132 (135); ce qu'il dit de la statue de Junon des Samiens, XXIII, 226.

Calliope, l'une des Muses, suit les rois, et les rend vénérables par l'éloquence, XV, 119 (130).

Callipidas, père des propos philosophiques, XIX, 260 (291).

Callipides, excellent joueur de tragédies; pourquoi moqué d'Agésilas, XVI, 19 (22); XIX, 17 (16).

Callippus, Athénien, l'un des combattans des Jeux Sacrés; de quoi il est accusé? par qui défendu? XXI, 88 (94); tue Dion, son

ami et son roi; et est tué de la même dague dont il avoit tué Dion, XVI, 312 (349); XV, 284 (313).

Callirhoé, fille de Lycus, abandonnée par Diomèdes qu'elle avoit tiré de prison; sa mort tragique, XX, 89 (100).

Callirhoé, fille de Phocus, crimes et maux que causent sa beauté et sa sagesse, XIX, 68 (73).

Callisthènes, philosophe, raison de sa disgrace auprès d'Alexandre, XVIII, 44 (47); ce qu'il lui dit, XIII, 344 (362); meurt victime des flatteurs de ce prince, 302 (316).

Callisthenes, Aliartien, histoire de ses malheureuses amours. *Voyez Aristoclea*, XIX, 60 (64).

Callisthenes, affranchi de Lucullus; breuvage amoureux qu'il lui donne; est renvoyé, XV, 244 (270).

Callisthenes, Sybaritain, auteur des Annales de Macédoine, XX, 77 (87); de l'Histoire des Gaulois, XXII, 379 (417).

Callisto, femme de Cleombrotus, et en seconde nôce, de Socrates, XXI, 77 (82). *Autre*, fille d'Abron, *ib.*

Callistratus, Aphidnéien, fameux orateur; capitaine de gendarmerie; dédie un autel à Mercure; son harangue et son bannissement; le lieu de sa retraite, XXI, 52 (53); sa courtoisie et son hospitalité, XVIII, 196 (222). Pourquoi il renvoie des jeux Pythiques un joueur de flûtes? 327 (365); replique que lui fait Epaminondas, XV, 153 (168).

Callondes, surnommé *Corax*, comment appaise l'ame d'Archilochus? XVI, 336 (376).

Callythie, prêtresse du temple de Junon, XXIII, 227.

Calomniateur (un) condamné à mort, demande à parler à Phocion, V, 326 (360). Quel fut le premier puni de peine capitale à Athènes? XVII, 22 (24); XIX, 77 (84). Les calomniateurs recherchent les actions d'autrui, XIV, 230 (351); sont peu redoutés du pauvre, 256 (281); ils sont aussi coupables que ceux qui jettent du poison dans une fontaine dont tout le monde boit, 366 (402); sont de la confrerie des curieux, XIII, 407 (433). Quels furent les calomniateurs de Socrates? XIV, 391 (430); ils furent si haïs des Athéniens, qu'ils se pendirent, 175 (193). Leur utilité suivant Chrysippus, XX, 312 (362).

Calomnie (la) ne peut ôter l'entendement à celui qui l'a, XIII, 35 (19-20); elle se place toujours comme la maladie, où il y a quelques défauts, XIV, 7 (8); comment on peut la fuir? 315 (346); elle a attaqué les plus grands personnages, 382 (420); combien dangereuse est celle des flatteurs; elle se reproduit comme le polype, et pénètre jusques dans le cabinet des femmes, 288 (300); n'est pas si aiguë que la pointe d'une épée,

XVI, 52 (57); sa définition, XXIII, 242.

Calpurnia, immolée par son père Marius, XX, 87 (97).

Calpurnius, Romain, viole la mère, et obtient de sa propre fille qu'il rachète, un fils nommé *Contruscus*, XX, 93 (104).

Calpurnius Crassus, son ingratitude envers Bysaltie, sa bienfaitrice, XX, 90 (100).

Calydon, fils de Thestius; sa fin tragique, XXII, 406 (448).

Calydon, montagne, sa situation; origine de son nom, XXII, 406 (449).

Calydon, fils de Mars, son aventure, XXII, 407 (449).

Calypso, nymphe, son amour pour Ulysse; comment considéré? XIII, 113 (105); pourquoi le revêt-elle d'une *robe immortelle*? XIV, 352 (386); description de sa grotte, XXIII, 61.

Cambyses, sous quel prétexte fait cruellement mourir son frère XIV, 45 (50); tue le dieu Apis des AEgyptiens, XVII, 284 (316).

Camillus (Furius), accusé d'avoir dérobé les deniers publics, humilié par les Romains; est élu *dictateur*, et son élection confirmée par le sénat renfermé dans le Capitole, XVII, 143 (158); il éteint le feu des Gaulois, et tire Rome de la balance; érige un temple à la déesse *Monète*, 124 (136); délivre Rome des Gaulois, 147 (162); sans lui elle n'eût plus existé, 33 (36); il est appelé *le second fondateur*, après en avoir été chassé, XIV, 327 (358). Conformité de caractère de douceur et de clémence de Camillus avec celui de Metellus, d'Aristides et de Socrates, XIII, 358 (377).

Camma, dame du pays de Galatie, garde la foi conjugale; de quelle manière elle s'empoisonne avec l'assassin de son époux? XVI, 184 (205); détails sur cette intéressante victime, XXII, 75 (83).

Cammonie, quelle victoire, suivant les AEoliens? XIII, 96 (86).

Camp, des Romains, par qui purgé de toutes dissolutions? XV, 375 (415); celui de Darius est d'un million d'hommes, 297 (327); Alexandre vouloit que le sien fut *le château* et *le donjon*, XVII, 163 (181); mort, son camp, dit Leosthènes, ressembloit au cyclope Polyphemus aveuglé, 187 (208). Pourquoi la discipline de Sparte vouloit que l'on changeât souvent de camp? XVI, 76 (85).

Campagnes de Lydie, aptes à courir la lance, XV, 163 (179).

Campagnia (*Terre de labour*), ravagée par Hannibal, XX, 90 (101).

Campanette (*le Narcisse*), plante; sa vertu; pourquoi appelée l'*ancienne couronne des grands dieux*? XVIII, 126 (144).

Camus, finement raillé par Theophrastus, XVIII, 78 (88); appelé *agréable* par les flatteurs, XIII, 271 (280).

Cancres de l'île de Tenedos ; quelle figure ces animaux ont sur leur coque ? XXII, 331 (365) ; *les squinades* sortent de leurs trous au bruit des trompettes, XIX, 84 (93).

Candaule, roi de Lydie ; à quoi le porte son ridicule anthousiasme pour sa femme ? XVIII, 40 (45) ; comment défait par Gygès ? XXI, 390 (428).

Candidats de la magistrature, leur costume, XXI, 290 (314).

Candie (*Crète*), île de la Méditerranée, XXII, 395 (425).

Candiots, pourquoi appelés *brûleurs* ? quels furent leurs chefs ? leurs mœurs ? XXI, 369 (403) ; ils envoient les prémices de leurs hommes a Apollon à Delphes, 380 (416) ; leurs guerres ; ce qu'ils appeloient *syncretisme*, XIV, 45 (50) ; usage qu'ils faisoient de la lyre dans leurs marches militaires, XXII, 122, 198 (126, 216) ; leur inclination naturelle pour l'amour et la guerre, 52 (56).

Caniculaire (*étoile*), dessèche et brûle, XVIII, 163 (185) ; pourquoi appelée *Kion* ? XVII, 305 (340) ; faite de l'ame d'Isis, 251 (279) ; elle guide les autres étoiles, 288 (320) ; est observée par les chèvres et la bête Oryx, XIX, 133 (148).

Canicule, cause des chaleurs insupportables et beaucoup de maladies, XXIII, 146.

Canne à pêcher (*ligne*) ; comment elle doit être ? XIX, 140 (156). Canne ou plume empoisonée de Demosthènes, 63 (66). Voyez *la note.*

Canobus, nom d'une étoile et du navire l'*Argo*, XVII, 253 (281).

Cantharides, mouches vénimeuses, s'attachent au plus beau blé et aux roses les plus épanouies, XIV, 175 (193) ; plus à craindre que les ours et les lions, 111 (123) ; elles portent le poison et le contre-poison, XIII, 95 (85).

Cantharion, sous quel nom rendu aux Arcadiens par le commandement d'un oracle ? XXI, 385 (422).

Cantharolethron, lieu de la ville d'Olynthe, mortel aux escargots, XIII, 443 (473).

Cantique, appelé *Orthien* ; son usage, XXII, 124 (213) ; *Eudromé*, 123, 199 (136, 216). Cantique de Castor, sorte de marche militaire jouée sur la flûte en usage à Lacédémone, 198 (215) ; jouée sur le hautbois, s'appeloit *Castorième*, 122 (136). *Cantiques en vers*, étoit le langage des anciens, 352 (388).

Canulia, rendue mère par son frère Romanus, se tua, XX, 93 (105).

Canus, joueur de flûte, trouvoit grand plaisir à s'entendre, XV, 222 (246).

Canus (Julius), philosophe, mis à mort par ordre de Caligula, les

les prédictions qu'il fait en allant au supplice, se réalisent, XXIII, 282.

Caphène, fille carïène, comment elle sauve Nymphæus et ses compatriotes? XVI, 145 (161).

Caphisias, un des conjurés contre les tyrans de Thèbes; son caractère, XX, 182 (213).

Capilli Veneris (*adiante*); opinion des anciens sur cette plante, XVIII, 10 (11).

Capitaine (un sage) doit être soigneux, XVIII, 30 (33); la hardiesse lui est aussi nécessaire contre l'ennemi que l'amitié pour les siens, XVI, 21 (24); comment *le bon* défini par un philosophe? 49 (54); XV, 340 (376); son but principal est de sauver les autres, 349 (386); quelle doit être sa vigilance? 231 (255); celui qu'il faut choisir? XVI, 84 (96); quand son mérite peut être apprécié? XV, 347 (384). La souveraineté d'Athènes résidoit dans son capitaine, 163 (178); un impudique tué et l'homicide couronné, 379 (419); la même chose arrive au violateur de la vertueuse Chiomara, XVI, 187 (209); un capitaine lacédémonien jeté dans un puits pour la même cause, 190 (212); quelles prérogatives avoient ceux de la Béoce? XXI, 283 (304). Comment ils exhortent leurs soldats au fort de la bataille? XIII, 131 (125); quels sont les meilleurs? XV, 324 (358); les vieux conservent les états, 235 (259). Les craindre est signe de bravoure, XIII, 122 (114). Obéissance qui leur est due, XX, 80 (90); dire d'un Spartiate sur le même sujet, XVI, 108 (120). Pourquoi leurs beaux faits attribués à la fortune? XV, 275 (191). Les grands capitaines honorés d'une sépulture après leur mort, XIX, 23 (23); leur superfluité dans les banquets; préférence de Timotheus pour les repas sobres de Platon, XVIII, 264 (296). Que commandoient ceux de Cyrus à leurs soldats? XV, 22 (25). Election annuelle de dix capitaines à Athènes, 286 (315); Enumération sommaire des victoires et des capitaines athéniens, XIX, 20 (19).

Capitole, forteresse où un petit nombre de Romains se renferme après la défaite d'Allia, XVII, 143 (157); cernée par les Gaulois, 144 (158); par qui garantie de leur surprise? 145 (160); elle étoit le dépôt le plus précieux et le plus curieux du monde, 146 (161). Ce que l'on crie en y allant faire des sacrifices, XXI, 294 (318); pourquoi les patriciens n'y pouvoient demeurer? 327 (355).

Capparos, chien entretenu au dépens du public, XIX, 114 (126).

Cappres (boutons à fleurs d'un petit arbrisseau d'Italie), rétablissent l'appétit, XVIII, 269 (301).

Caprées (*Capri*), île du golfe de Naples, XIV, 315 (346).

Capuces, de ses effets relative-

ment à la fatale destinée, XX, 327 (379).

Caractère d'un peuple à réformer, doit être ménagé, XV, 110 (120); des caractères, XIII, 126 (120); de leurs vices, 127 (121); les grands caractères ont de grands défauts, XVI, 307 (343).

Carbon, les Romains ne croient pas à ses sermens, XV, 117 (128). *Autre* du même nom, appelé *Plieur de voix*, vaincu par Timothée, XIV, 396 (435). Voyez *les Obs. de la nouv. édit.* 458.

Cardax, bouffon, en quel estime chez les tyrans? XVI, 427 (479).

Cariens, comment punis de leur perfidie? XVI, 146 (162).

Carmanor, premier nom du fleuve *Inachus*, XXII, 397 (438).

Carmanorium, montagne, origine de ce nom, XXII, 381 (420).

Carme (*vers*) d'Homère qui comprend toutes les parties d'oraison, XIX, 286 (320); vers payé dix talents, XVII, 181 (201); le premier vers de l'*Iliade* est égal en nombre de syllabes, au premier de l'*Odyssée*, et au dernier de ces deux poëmes, XVII, 443 (494). Lieu et origine du *premier vers héroïque*, XXII, 340 (375); d'où les vers tirent leur origine? XXI, 297 (322). *Vers hexametres*, par qui inventés? XXII, 99 (109). Les vers soulagent la mémoire, 357 (394); la doctrine des anciens philosophes étoit en vers, 341 (376); temps où l'on parloit en vers, 351 (388); à qui leur langage convenoit? XVIII, 42 (47); ceux des oracles par qui composés et pourquoi blâmés? XXII, 354 (391); n'étoient ni exacts en mesure, ni en paroles, 319 (352); sont d'un style figuré, 353 (390); moins aptes pour traiter de la philosophie que de la prose, *ib.* Plaisir que cause la lecture de ceux de Sapho, 322 (355); ceux de Theognis sur la Pauvreté, sont d'un style bas et lâche, XX, 366 (424). Vers chantés dans les festins, XXII, 350 (386).

Carmenta, temple à Rome bâti en son honneur; mère d'Evander; l'une des parques, selon d'autres, XXI, 297 (321).

Carneades, philosophe de Cyrène, criant à pleine tête au lieu des exercices, comment corrigé? XIV, 94 (105); son dire sur l'éducation des fils des rois, XIII, 279 (290); sa comparaison de l'ame aux vases remplis d'odeurs, 455 (486); l'un des plus illustres suppots de l'Académie; observations sur sa naissance, XVIII, 373 (415); force de son éloquence en refutant la secte des Stoïques, XIV, 98 (110); efficacité de ses discours sur les mœurs d'Asdrubal, XVII, 159 (177); n'a jamais rien écrit; son portrait, 158 (175); Chrysippus lui coupe par ses écrits le chemin de l'éloquence, XX, 335 (388).

Carnia, fêtes célébrées au mois

de février par les Cyreniens, XVIII, 373 (415).

Carniens (jeux), se célébroient à Lacédémone en l'honneur d'Apollon, XXII, 102, 160 (113, 179).

Carcant (*carcan* ou *collier*) de cuivre trouvé dans un sépulcre, XX, 185 (217). Carcans d'or, objet de pure curiosité pour les femmes, XVIII, 287 (322); des filles trahissant leur pays. Voyez *Bracelets*.

Carpice, herbe, sa vertu, XXII, 411 (455).

Carthage (*Carcheton*), ville d'Afrique, détruite par Scipion le jeune, XXII, 300 (331); gâteau mystérieux que ce jeune héros donne à déchirer sur sa table, de quel prélude fut pour cette ville? XV, 373 (412); naturel et mœurs féroces de ses habitans, 111 (121); ils sacrifioient jadis leurs enfans à Saturne, XIV, 280 (306); vaincus par Gélon; ils s'obligent à ne plus les immoler, XV, 277 (305); XVI, 306 (342); quand subjugués par les Romains? XXII, 330 (364); plusieurs fois soutenus par la fortune, en sont totalement ruinés, XVII, 120 (132); par une seule défaite perdent la Libye, 140 (154); succombent sous les efforts de Massinissa, XV, 244 (269); cherchent à traiter avec Scipion; sont batus; à quelle condition leurs ambassadeurs obtiennent audience et la paix? 358 (395). Dire de Scipion Nasica sur leur ruine, XIV, 187 (207).

Carthage la neuve (*Carthagène*), ville d'Espagne prise par Scipion l'ancien, XV, 356 (394).

Carvilius (Spurius), serf affranchi, le premier qui a enseigné les lettres à Rome pour de l'argent, et répudié sa femme, XXI, 299 (323); est l'inventeur du G; affinité de cette lettre avec C, 295 (319).

Caryn, surnom du noyer; danger de sommeiller à l'ombre de cet arbre, XVIII, 126 (143).

Cas divins, de beaucoup de formes, XIII, 276 (287).

Cassander, paie Polyperchon pour tuer Hercules fils d'Alexandre, XIII, 467 (499); rétablit la ville de Thèbes, XV, 165 (181); pourquoi sa punition différée? XVI, 309 (346); sa statue fondue? 333 (373); fut l'ami de Dinarchus l'orateur, XXI, 91 (97); son impudence blâmée, XV, 299 (330).

Cassandra, fille de Priam, meurt victime de la jalousie de Clytemnestre, XIII, 109 (100); inutilité de son don de prophétie, XV, 190 (210); est violée par Ajax, XX, 11 (13).

Cassandre, roi de Thrace, sa féroce jalousie contre son fils Hebrus; calomnié par sa femme, XXII, 372 (410).

Cassiopée (*Cassiopo*), ville de la Molosside; aridité de son sol, XXI, 373 (408).

Cassius Severus, orateur, son dire à un sénateur flateur de l'empereur Tiberius, XIII, 284 (296);

défiance que Caius César conçoit de sa figure, XV, 396 (438).

Cassius Signifer, comment punit son fils d'une trahison? XX, 79 (89). Voyez *Brutus Cassius*.

Castalie, fontaine des Muses; sa situation, XXII, 339 (374).

Castor et Pollux, frères; nom des figures qui leur étoient consacrées à Sparte? XIV, 3 (3); monumens qui les représente, *ib.* Effet de leur amitié réciproque, 22 (24); Castor étoit habile à la course, 32 (35); logent chez Phormion, XVI, 454 (509); ce qu'on appelle en mer *leurs feux*, XVII, 388 (434); opinion de Xénophanes et Métrodorus sur ce sujet, XXI, 160 (166). Castor appelé *Mixarchagetas* à Argos; Pollux révéré comme un des dieux célestes, 372 (406).

Castorium ou Scammonée, médecine donnée à toutes extrémités, XIII, 415 (330).

Cata (lisez *Bata*), bourg, XXI, 77 (82).

Catacautæ, quels hommes chez les Candiots ainsi appelés? XXI, 369 (403).

Catacrèse, figure de rhét. XXIII, 26.

Catefia (silence morne), XIII, 461 (492).

Catilina, pourquoi appelé *bosse* et *peste* d'une cité? XV, 149 (163); sa conjuration par qui étouffée? 180 (198).

Caton l'Ancien, son admiration pour les beaux faits d'armes du jeune Scipion, XV, 132 (144); son mot à un vieillard qui se gouvernoit mal, XIV, 346 (379); pourquoi il ne veut point qu'on lui érige de statue? XV, 186 (205); *ses apophthegmes*, 365 (404); son harangue contre l'intempérence et les délices des Romains; 365 (404); sur ce qu'un poisson se vendoit plus cher qu'un bœuf, XVIII, 199 (226); sur ce que les maris accordoient trop d'autorité à leurs femmes; il aimoit mieux voir rougir un jeune homme que pâlir, XV, 366 (405); son dire sur un soldat, un gouverneur, sur la durée de l'autorité, l'honneur dû à la vertu, et la distribution de la justice; sa recommandation aux vieillards, XV, 213 (235); sur la différence du courroux et de la fureur; sur l'envie; sa belle pensée « que les ac- » tions devroient toujours trouver » de belles descriptions »; sur les élections des magistrats, 365 (404); sa fermeté le fait nommer *censeur*; son instruction aux jeunes guerriers; ses dangers dans les guerres d'Espagne; y prend plus de villes qu'il n'y reste de jours; ce qu'il se réserve du butin; pourquoi l'un de ses domestiques s'étrangle? sa plaisanterie sur les exilés d'Achaïe; son ironie contre l'historien Posthumius Albinus, 368 (407); accusé à l'âge de 80 ans, ce qu'il dit en plaidant lui-même sa cause, 215 (238); apprit à gouverner sous Fabius Maximus, 240 (265); sa continuelle activité pour sa patrie,

262 (289); pour quel sujet il destitue Manilius de sa charge? XV, 9 (9).

Caton d'Utique, sa déférence exemplaire pour son gouverneur, XIII, 116 (109); sa belle conduite envers son frère Cœpion, XIV, 35 (39); accuse Murena, 201 (222); de quelle espèce d'envie se plaignoit? 414 (455). Sa conduite dans les brigues du sénat et du peuple, XV, 130 (142); comment il parvient au gouvernement? 135 (148); sa réponse brusque à Catulus *le Censeur*, 145 (159); XIII, 481 (514); n'avoit aucune inimitié contre ses concitoyens, XV, 149 (163); reconnoît le mérite de Pompeius son adversaire, 151 (166); par quel moyen il empêche une sédition populaire d'éclater? 180 (198); son dire sur l'habitation de l'ame d'un ami, XXII, 44 (47); sa crainte réservée, XVII, 69 (76); ce qu'il fait crier à son de trompe; sa sollicitude à faire embarquer les fuyards après une défaite en Afrique; prie les dieux pour eux; sa mort extraordinaire louée par Plutarque, XIV, 377 (415); XX, 9 (11).

Catulus Luctatius, capitaine romain dans la guerre contre les Cimbres; comment il sauve l'honneur des siens? XV, 380 (421). Etant censeur eut honte de la brusquerie de Caton, XIII, 481 (514); XV, 145 (159). Pourquoi il dresse un autel à quatre faces dans le temple de Saturne? XX, 78 (88); ordonne le mois de *janvier*, 79 (*ib.*).

Caucase (mont), limite de l'empire romain, XVII, 140 (155); ce qu'en dit Alexandre, 184 (205); manière de vivre de ses habitans, 172 (192); fables sur l'origine de ses divers noms, XXII, 377 (415). — *Caucasus*, nom d'un berger tué par Saturne, *ib.* (416).

Caudines (Fourches), détroit mémorable par deux batailles des Romains contre les Samnites, XX, 73 (82).

Causes (des); leur division par Platon; opinion de Pythagoras et d'Aristote, XXI, 131 (141). Tout être suppose une cause efficiente, 116 (117); *des causes naturelles* (*Tr.*), XIX, 223 (249); de différentes espèces, 368 (415); toute génération exige deux causes, XVII, 421 (471); celles de la fatale destinée et de la fortune sont incompréhensibles, XIII, 103 (94); point d'effet sans causes, XXI, 126 (128).

Causeurs (grands), leur impunité, XIV, 57 (63); pourquoi ne sont crus? 58 (65); repartie vive d'Aristote à un qui lui rompoit la tête, *ib.* (64).

Cauteleurs et Trompeurs ressemblent au polype, XIX, 242 (271).

Cébès sert à la jeunesse, XIII, 54 (41).

Cecilius, son Traité sur les oraisons d'Antiphon, XXI, 8 (8); conserve le décret d'accusation et

la sentence contre cet orateur, 10 (11); ce qu'il pense sur les écrits de Lysias, 24 (25).

Cecilius-Metellus, son dire à un centenier à l'approche d'une place forte, XV, 378 (418); à un jeune colonel, sur son secret; ses regrets tardifs sur Scipion; ordonne que ses quatre fils *consulaires* le portent au tombeau, *ib.*

Cécrops, premier roi d'Athènes; pourquoi appelé *double*? devient doux et humain de méchant et cruel qu'il étoit, XVI, 305 (342).

Celanes (*Apamie*), ville de Phrygie; abyme qui s'y forme, comment fermé? XX, 74 (83).

Célestes (corps), immobiles, selon Aristote, XXI, 123 (124).

Celeus fonde le premier une assemblée de gens de lettres, XVIII, 196 (223).

Celtibère, déchiré par les bêtes, XXII, 378 (417).

Cenchritis, herbe, sa propriété, XXII, 401 (443).

Cendre, est de nature solide et terrestre, XIX, 217 (243); XVIII, 296 (333); vertu particulière de l'eau du fleuve Alpheus pour détremper celle des sacrifices, XVII, 410 (458); celle du figuier est détersive et bonne pour la lessive, XVIII, 298 (335).

Censeur des mœurs, qui fut le premier? XVII, 136 (150); le plus grand et le plus honorable magistrat de Rome? XIII, 481 (514); par qui appelé *réformateur des mœurs*? XV, 146 (159); quels étoient les premiers objets de leur exercice? XXI, 332 (362); leurs attributions, 333 (*ib.*).

Censorinus (AEmil.), tyran, traitement qu'il fait subir à l'inventeur d'un cheval de bronze, XXI, 102 (115).

Centaure, monstre né de la superfluité, XIV, 349 (363); description de celui qu'un jeune berger fit voir à Thalès, XV, 47 (52); propos gais de Thalès à ce sujet, 48 (53).

Centorium, en quelle terre doit être semé? naturel de cette plante, XXII, 291 (321).

Céphalenie (*Cefalonia*), île, XXI, 362 (396).

Cephalus, originaire de Syracuse et père de l'orateur Lysias, XXI, 21 (22); ne détourne pas assez de mal faire par la crainte des dieux, XX, 279 (324).

Cephisius, bon joueur de flûte, XV, 312 (345).

Cephisocrates, mort en tuant Leontidas, XX, 247 (287).

Cephisodote, sculpteur, fils de Praxitèles, XX, 80 (85).

Cephisophon, rhéteur, de quoi il se vantoit? est chassé de Lacédémone, XVI, 119 (131).

Cephissus, trois rivières de ce nom en Grèce, XIV, 310 (341).

Cépion, disciple de Terpandre, XXII, 102 (113).

Ceramique, rue d'Athènes, embellie de statues des grands hommes, XIII, 473 (505).

CERASBOLUS et ATERAMON, signification de ces mots, XVIII, 314 (350).

CERAUNIENES (montagnes), où situées? XIV, 307 (338).

CERAUNIUM, montagne, pourquoi surnommée *Athenæe*? XXII, 400 (442).

CERBERUS, appelé *Phoberon*, chien à trois têtes; effet terrible de son aboiement sur Nilus, XXII, 394 (435); XVI, 467 (524); combattu par Hercules, XXI, 326 (355); placé auprès de la statue de Pluton, XVII, 261 (290).

CERCAPHUS, enlève Cydippe fiancée à Ochimus; ce qui en arriva, XXI, 374 (409); fils du soleil; est tué par son frère Alpheus, XXII, 401 (443).

CERCLE (le) est après le triangle, XIX, 269 (301); sa définition, XXI, 260 (278); grandeur de celui que décrit le soleil, 163 (169); celui appelé *voie Lactée*, 171 (179); opinions diverses à ce sujet, 172 (180); en combien le ciel est divisé? leurs noms, XVII, 156, 399 (162, 446); ceux appelés *Tropiques* empêchent le soleil de passer outre, 163-164 (170).

CERCOPES, flateurs d'Hercules, XIII, 284 (295).

CERDOUS, surnom du dieu du commerce, XIII, 437 (467).

CERIALIENS, noms donnés aux trépassés par les Athéniens, XXII, 302 (333).

CERÈS LÉGIFÈRE, XX, 149 (176); inventrice des saintes lois, XVII, 7 (7); *dame* et *maîtresse* de tout ce qui est sur la terre, XXII, 300 (331); sa région, 302 (333); elle est placée au rang des dieux qui profitent, XXI, 130 (132); passe pour l'esprit de la terre, XVII, 280, 310 (311, 346); est la déesse champêtre invoquée par les laboureurs, XIV, 272 (297); en est la patrone, XVIII, 464 (516); favorise le labourage, XV, 80 (86); pourquoi logée dans le même temple que Neptune? 201 (228; est signifiée par le quarré, XVII, 264 (294); ne préside aux amours, 308 (344); fables de ses erreurs chantées par les poëtes, 256 (285); quand les les jeunes moisonneurs lui coupent ses membres? 310 (346); quels honneurs lui rendoient les Eretriennes? XXI, 377 (413); les Thébains? XX, 214 (250).

CÉRÉMONIES RELIGIEUSES, motif de leurs institutions, XIII, 51 (38); la tête de Diagoras mise à prix pour avoir révélé leurs secrets, *ib.* Silence qu'on y observoit, XIV, 68 (75); c'est par elles qu'Alexandre tira les habitans de l'Asie d'une *vie sauvage* et *bestiale*, XVII, 160 (178); moyen d'en interpréter certaines par les fables, 301 (347); celles que les Latins employoient pour évoquer les dieux, XXI, 300 (324); douce satisfaction qu'inspirent celles de leur service, XIV, 272 (299); cérémonies du sacrifice appelé *le banissement de la*

faim, XVIII, 289 (324); comment se pratiquoient celles de purgation? XXI, 391 (429); les sacrées par qui dirigées? XVII, 359 (401); — Nuptiales par quel accident causent une sédition à Delphes? XV, 203 (224). En quel mois se faisoient à Rome celles des trépassés? XXI, 276 (299). Cérémonies particulières des Pythagoriens à leurs obsèques, XX, 211 (246); celles des prêtres AEgyptiens appelées *sépulture d'Osiris*, XVII, 277, 281 (307, 312); Pythagoras adopte celles des sages d'AEgypte, XVIII, 409 (456). Cérémonies de la religion d'Orpheus, XVI, 63 (70); ils en avoient de sacrées communes aux deux sexes, 119 (120). Merveilleuses cérémonies d'un maillet pour guérir de la peste, XX, 99 (111); quelles sont les cérémonies significatives et secrètes, XVII, 257 (285).

Cerf, durée de sa vie, XVII, 354 (395); Aristeus fut le premier qui en prit, XXII, 37 (40). Pourquoi de si merveilleuses et dangereuses cornes attachées à la tête de la bête la plus lâche? XVII, 185 (206); emploi qu'on en fit jadis aux temples de Diane, XXI, 246 (262); pourquoi il les cache dans la terre? 314 (351); jette des larmes salées? 316 (352); XIX, 244 (273); il aime le son des flûtes et hautbois, XVIII, 329 (367); XIX, 84 (92). Noms qu'on leur donne à cause qu'ils attirent les serpens, 139 (155). Voyez *la note*. Précaution des chasseurs pour les conserver long-temps sans corruption, XVIII, 162 (184). Armée de cerfs conduite par un lion, plus à craindre qu'une de lions conduite par un cerf, XV, 324 (358).

Cerome dont les lutteurs se frottoient; sa composition, XVIII, 96 (108).

Certain, préférable à l'incertain, XIV, 66 (74).

Cerveau, estimé l'origine de la génération, XVIII, 87 (98); comment celui de nature froide rechauffé? 128 (145); effet que produit l'odeur des violettes et des roses sur lui? 127 (145); comment sa partie imaginative disposée à recevoir les songes? XVII, 331 (370).

Cervelle, les anciens l'avoient en horreur, XVIII, 425 (473).

Ceruse, de quelle manière devient le poison mortel le plus froid? XVIII, 280 (314).

Ceryces, sa signification, XXI, 14 (15).

Ceus, l'un des pères des dieux, selon Hésiode, XVIII, 130 (133).

Ceylan, jadis *Taprobane*, île, XXII, 238 (261).

Chabrias, grand capitaine athénien, sorti de l'école de Platon, XX, 170 (199); père de Callias, XIII, 241 (247); enseigne à gouverner à Phocion, XV, 241 (265); défait un détachement de Thebains, 346 (383); moqué par Epaminondas, 347 (*ib.*); ses

apophthegmes, 324 (358); son dire sur les talens d'un bon capitaine; sa réponse à Iphicrates son co-accusé; sur une armée de lions et de cerfs, *ib.* Fête célébrée en l'honneur de la victoire navale qu'il remporta près de Naxos, XIX, 21 (20).

Chærias, garde du corps de Caius, conspire contre ses jours, XIV, 278 (304). Voyez *la note*.

Chæredemus, immortalisé par Epicurus, XVII, 32 (35).

Chæremon, ce qu'il dit du vin, XXII, 351 (387).

Chæremonianus, sa dissertation sur le poisson appelé *remora*, XVIII, 105 (118).

Chærephanes, peintre, ses tableaux lascifs, XIII, 80 (68).

Chæron, pourquoi change la ville de Chæronée de position? XIII, 381 (404).

Chærondas, prévôt d'Athènes; ce qui se passa sous son exercice, XXI, 77 (82).

Chæronée, ville et patrie de Plutarque, XVIII, 253 (284); célèbre par la bataille que Philippe y livra, XXI, 58 (61).

Chæronide, prévôt d'Athènes, XXI, 33 (34). Voyez *la note*.

Chagrins (les hommes), se rendent inutile tout ce qui pourroit leur profiter, XIV, 305 (336).

Chair, *Traité s'il est loisible d'en manger*? XVII, 3 (3); répugnance que dut éprouver celui qui le premier approcha de ses lèvres la chair des animaux? *ib.* Motif qui a pu le contraindre d'en manger, 6 (6); la seule nécessité a pu le porter à cet acte de cruauté, 9 (9); son usage contre nature, *ib.* (10); il en change le goût et le nom pour s'y déterminer, 11 (12); sa nourriture nuit au corps et à l'ame, 12 (13); ames meurtrières attachées à des corps pour en avoir mangé, 15 (16); de quelle manière le besoin en autorise l'usage? XVII, 17 (18); quand et comment commencèrent les hommes à en manger? 22 (24); se garder de s'en rassasier, 86 (95); J. J. Rousseau se décide contre son usage, 428 (479). Fêtes tristes où l'on mangeoit de la chair crue, 360 (402); l'abstinence des plaisirs défie l'homme, 221 (246). La nourriture légère préférable aux grosses chairs, 85 (94); quelles sont les plus savoureuses? XIII, 67 (54); la meilleure et la pire selon Bias? 154 (149); XIV, 69 (77); XV, 38 (42); elle est la cause naturelle des maladies, XVI, 410 (459); pourquoi les Lacédémoniens accoutumoient les enfans à s'en abstenir? 112 (124). *Chair mendiée* des AEnianiens; pourquoi ainsi appelée? XXI, 360 (393); de quels élémens elle s'engendre dans le sein de la mère? 229 (244); pourquoi les prêtres de Jupiter ne touchent à la crue? 342 (374). Solon vouloit que la nouvelle mariée mangeât de celle de coin avant que de se coucher, XV, 4 (5); raison de la haine des

Juifs pour celle de porc, XVIII, 204 (231); elle engendre la lèpre, *ib.* Le sel lui donne une nouvelle saveur, 202 (228); pourquoi trempée dans la saumure, devient plus douce? 53 (60); elle se garde de corruption par la neige, 397 (442); pourquoi celle du mouton mordue d'un loup, plus tendre? et celle tuée d'un seul coup se conserve plus long-temps? 109 (125); les viandes salées aident à la génération, 260 (292); celles frappées du tonnerre demeurent plus long-temps sans se corrompre, 189 (214); ne sont mangées des bêtes, *ib.* (215); elle se gâte plutôt à la lune qu'au soleil, 161 (184); s'attendrit dans un monceau de blé et accrochée à un figuier, 299 (336).

CHAIRE AUX HARANGUES, par qui appelée *moisson d'or*? XV, 109 (118).

CHALCECODRISTÆ, nourrices de Bacchus, XVIII, 213 (241).

CHALCÉDONIENNES, rencontrant des étrangers, pourquoi cachent l'une de leurs joues? XXI, 393 (431).

CHALCEICOS, surnom de Junon, XIV, 81 (90); XX, 79 (89); de Diane, XVI, 41 (46); de Minerve et de son autel, 5, 71 (6, 79).

CHALCIDE (*Chinserin*), ville qui sert de réfuge à l'orateur Dinarchus, XXI, 92 (98).

CHALCIDIENS et ANDRIENS, cause de leur différend? XXI, 376 (412); pourquoi les premiers appellent un quartier de leur ville l'*assemblée des gaillards*? 378 (414); quelle étoit la sépulture de leurs enfans? 371 (405); sont subjugués par Sthenelus, XIX, 67 (72); victorieux de leur ennemi par un amoureux; sa sépulture, XXII, 50 (54); chansons en son honneur, *ib.*

CHALCIS, ville d'Eubée, XV, 62 (69).

CHALCODOUS, roi d'Eubée, tué par Amphictyon (*Amphitryon*), XIX, 67 (72).

CHALDÉENS, leurs opinions sur les dieux et les planètes; leur division et leur attribution, XVII, 289 (321); leur système sur les saisons, XIX, 350 (394).

CHALEUR, ce qu'elle est; sa légéreté selon les Stoïques, XX, 411 (476); s'entretient par l'humidité, XIX, 216 (243); ses qualités à qui attribuées par les sages? 218 (244); son inhérence est la vie, et l'absence, la mort de l'animal, *ib.* (245); elle conserve toutes choses en être, 182 (203). *La chaleur desséche*, appelée *Typhon*, XVII, 268 (298); celle de l'homme et de ses effets, selon Theophrastus, XVIII, 43 (49); elle décompose toutes choses, 397 (442); différence de la chaleur du soleil à celle de la lune, 164 (187); elle est douce et générative, XXII, 62 (68); avance la vieillesse, XXI, 235 (250); diversité d'opinions à

ce sujet, *ib.* La naturelle diminue par la luxure, XVII, 77 (85).

Chalumeau, instrument à vent, XXII, 478 (515).

Chambre nuptiale doit être respectée, XV, 28 (32).

Chaméléon (*Caméléon*), comme le flateur prend toutes les couleurs, la blanche exceptée, XIII, 261 (269); raison de ses diverses métamorphoses, XIX, 149, 244 (166, 272).

Chambrières des Smyrniens et des Romains, sauvent leurs villes du danger des ennemis, XX, 94 (105); fêtes instituées en leur honneur, 93 (106).

Champ dotien, où situé et par qui habité? XXI, 360 (393); *Elysien;* de *Proserpine*, XXII, 306 (337); — *Pittacium*, d'où lui vient ce nom? XX, 14 (16).

Champignons d'Italie, XVII, 55 (61).

Champions de lutte, exercent les jeunes gens dans leur vieillesse, XX, 234 (273).

Chandelière, rose grecque selon Pline, XVIII, 391 (456).

Chanson des filles ænianiènes, son origine, XXI, 373 (408). — *Castoriène*, marche de bataille des Lacédémoniens, XXII, 122 (136); — du bonc à l'honneur de Bacchus; par qui tournée en fables? XVIII, 13 (14); des *festins* appelées *Scolia*, *ib.* (15); les *passionnées*, poisons plus dangereux que ceux des cuisiniers, 333 (371); *celles* des danses par qui introduites? XXII, 128 (142); elles conviennent le soir, XVIII, 151 (172); — les *nuptiales* d'Hymnée, des guerres d'Alexandre, XVII, 174 (193); quelles sont celles qu'on appellent *Hyporchemes*? XVIII, 473 (528). Les belles chansons des Lacédémoniens avoient pour but d'exciter leur courage, XVI, 112 (125); influence des deshonêtes sur les mœurs, XVII, 19 (21); elles les pervertissent, XIII, 87 (67). Osiris civilise les AEgyptiens par la musique et les chansons, 239 (265).

Chant, sa composition, XVIII, 470 (525); que signifie celui des Sirènes de Platon? 465 (518); joie qu'il cause à l'ame, 330 (368). Querelle appaisée par lui sur la lyre d'Eraton, 436 (486); le vin fait quelquefois chanter l'homme le plus grave, 119 (135); il convient à la fin du repas, XXII, 143 (159); à quoi sert celui appelé *hyppotheron*, XVIII, 329 (367).

Chantéresses. Voyez *Baladines.*

Chantre, porte envie au chantre, *proverbe*, XIV, 203 (224); XVIII, 27 (30); pourquoi appelés *folâtres*? XVI, 47 (52).

Chaos, état de l'univers avant la création, XIX, 305 (342); ce que c'étoit selon Hésiode, XVII, 300 (335); nécessité de son existence, XVIII, 237 (267); XIX, 176 (196); comment appelé, 211 (236).

Chapeau pointu (*Tiare*) des

Mèdes, XVII, 165 (182); le haut chapeau des Barbares, 163 (181); — de fleurs à table; si l'usage en est bon? XVIII, 121 (137); quand il faut les distribuer? 17 (19); quels appelés *hypothymidas*? 128 (146); ceux de roses à qui destinés? 125 (142); que signifient ceux que donne Bacchus? 14 (15); pourquoi appelé *corona*? 403 (449); celui de volupté et de dissolution, 122 (138). Ceux de fleurs ordonnés aux Athéniens, XV, 165 (181); motif de Minos de les ôter des sacrifices, XVII, 89 (99); punition des seigneurs persans ayant *failli*, XV, 273 (300); permis aux Béotiens d'en porter, XXI, 283 (304).

Charactères (*caractères*), très-anciens, où trouvés? XX, 185 (217).

Charbon, par qui loué? XVIII, 286 (321).

Chardon, brouté par des chèvres; ses effets sur tout le troupeau, XVIII, 315 (351).

Chardonnerets et Mauvis, leur inimitié, XIV, 173 (191).

Charès, fils de Theocharès, devant qui dépouillé? XV, 230 (254); capitaine athénien refusé des Bysantins, 327 (360); inexpérimenté, 324 (357); cité, XXIII, 167.

Charicles avec Antiochus, partagent un héritage au fil de l'épée, XIV, 23 (26).

Charicles, Charistien, aide Demosthènes à retrouver les oraisons d'Alcidamas, XXI, 52 (54).

Chariclides, prévôt d'Athènes; bataille de Mantinée donnée sous son gouvernement, XXI, 58 (60).

Charicrates chasse les Eretriens de l'île de Corfou, XXI, 357 (390).

Charidotes, surnom de Mercure chez les Samiens, XXI, 396 (435); — de Jupiter, XX, 305 (353).

Charila, l'une des trois neuvaines célébrée à Delphes, XXI, 358 (392). — Jeune fille; son histoire tragique, 359 (399).

Charillaus, neveu de Lycurgue, déclaré dès le berceau *roi de Sparte*, XVII, 189 (211); sa grande bonté, XIV, 173 (192); son humanité égale pour tous, XVI, 39 (44); ses bons mots, 91 (101).

Charillus, gendre de Phocion, accusé de larcin, XV, 143 (156).

Charillus, joueur de flûte, XX, 194 (227).

Charinus, aide Periclès à faire passer le décret contre les Mégariens, XV, 159 (174).

Chariot volant, surnom de la nature intelligente du ciel, XVIII, 447 (499). Chariots dorés par qui atteint, XIV, 342 (375); un sert de maison à Anacharsis, XV, 66 (73). Chariots armés de faux, XX, 80 (89); petitesse de ceux de Callicrates, 407 (472).

Charisium, plante, sa propriété, XXII, 396 (437).

Charité naturelle, est le fondement de la société, XIX, 86 (94); — des pères envers leurs enfans, *Tr.* XIV, 123 (136); grandeur de celle des Lacédémoniens envers les Smyrniens, XIII, 297 (310); des Amphisseiennes envers les Thiades, XVI, 167 (174); des bêtes envers leurs petits, XIV, 126 (140); elle les rend hardies, 128 (141); celle des chiens de mer pour leurs petits, XIX, 161 (179); des colombes, 164 (183); des poissons, 143 (159).

Charlatans, il en est en philosophie comme en médecine, XIV, 227 (249).

Charmes pour évoquer les dieux, XXI, 300 (324); pour arracher la lune du ciel, XVII, 359 (401); des femmes à l'égard de leurs maris, XV, 6 (7); sont de peu de durée, XIII, 87 (77); ceux dont Léandre est épris, XVI, 180 (201); de ceux qu'on dit en user, XVIII, 242 (273); quels sont ceux appelés *tyssu de Venus*? 287 (322); des maladies des Tartares? XVI, 45 (49).

Charmides, fils d'Aristonymus, XXI, 78 (82).

Charnier des AEgynètes, XX, 62 (70); ceux de chaque ville de la Grèce, de quoi honoré, 65 (73).

Charon de Lampsaque, historien, son récit sur la fuite de Pactyas, XX, 18 (21); cité, XVI, 174 (194).

Charon, ce qu'en pensoit Theocritus le devin, XX, 182 (215); remet son fils aux conjurés pour gage de sa foi, 239 (279); son admirable contenance en recevant le message d'Archias, 240 (280); tue Philippus, 245 (285).

Charon, fils aîné de Plutarque, XVI, 280 (313).

Charops, fille d'Hercules, XVII, 262 (291).

Charybdis (*Caribdis*), gouffre, bruit qui en sort, XIII, 451 (482); par qui peint? XVIII, 200 (226).

Chasse, par qui inventée? XXII, 37 (40); bonne aux enfans, XIII, 44 (29); raison du goût des jeunes gens pour cet exercice; discours à sa louange, XIX, 75 (82); elle est plus noble que la pêche, 99 (109); accoutume à la cruauté, 77 (84); celle des poissons est un objet de gourmandise, XVIII, 413 (460).

Chasseurs, de quels animaux ont appris à faire leurs piéges? XIX, 103 (114); aiment à parler des chiens, XVIII, 69 (78); comment vêtus? XVII, 166 (184).

Chassieux, de quels objets leur vue est offensée? XIV, 46 (51).

Chasteté, ce qu'elle défend, XVIII, 258 (290); celle des sages d'AEgypte et des Pythagoriens, 409 (456); des corneilles, XVI, 375 (420). Pourquoi les légumes défendus à ceux qui doivent la garder? XXI, 330 (359).

Chatier ne faut en colère, XIII, 362 (382); ni reprendre les

autres, vivant mal, 63 (51); quel doit être celui qui se mêle de châtier les autres? 324 (340); quand est-il convenable de le faire? 364 (384).

CHATIMENT, au son de quels instrumens se faisoit en Toscane celui des esclaves? XIII, 364 (384); doit plutôt être tardif que précipité, 363 (383); il est important de ne pas le négliger, 364 (384); effet de la crainte qu'il inspire, XXIII, 233.

CHAT-HUANT, surnom de Xéphon, XXI, 80 (84).

CHATS-HUANS, oiseaux, prenent plaisir à voir danser, XVIII, 329 (368); leurs guerres avec les corneilles, XIV, 173 (191).

CHATS, animaux domestiques, n'aiment pas les odeurs, XV, 26 (30); sont friands et luxurieux, XIV, 160 (177); l'herbe au chat, de quel remède pour la tortue? XVI, 384 (431). Quel symbole est la portée de la femelle du chat? XVII, 307 (342).

CHATOUILLEMENT des aisselles, rire involontaire qu'il excite, XVII, 58 (64).

CHAUD et FROID sortent de la bouche de l'homme, XIX, 193 (216); ce qui est vaincu par le chaud devient *feu*, 213 (238); le chaud et le luisant appartiennent à une même substance, 200 (224); le chaud cause les tremblemens de terre, XXI, 183 (193).

CHAUVES-SOURIS, leur courroux, XVI, 359 (403).

CHELIDONIEN (mur), ce que c'est, XXII, 394 (435).

CHEMIA, sa signification, XVII, 269 (299).

CHEMIN COURT devient long? XIII, 187 (186); situation de celui appelé *sacré*, XXI, 358 (391); il ne faut pas détruire ce qui peut y servir de renseignement, XVIII, 324 (361).

CHÊNE (couronne de), à quelle occasion on en décerne? XXI? 327 (356); estimé *le premier de tous les arbres*, *ib.* pourquoi jadis révérés, XVIII, 324 (361); « Ténèbres d'auprès du Chêne; » origine de ce proverbe, 369 (403); il porte de bons poiriers, 102 (115); fable sur la beauté de cet arbre, XXIII, 224.

CHENNIS (*Etemius* ou *Panopolis*), ville d'AEgypte, XVII, 240 (267).

CHENOSIRIS, surnom du lierre, XVII, 274 (304).

CHEREPHON, porte l'oracle de Delphes relatif à Socrates, XX, 141 (166).

CHERRONÈSE (*Spina-longa*), péninsule, XVI, 149 (165).

CHERSIAS, poëte, sa question « si Jupiter partage par mesure le « nectar aux Dieux »? XV, 73 (79).

CHEVAL, léger à la course, XIV, 164 (181); donné à l'homme pour le porter, 163 (180); son écume peinte au naturel par un mouvement de dépit, 165 (183); se laisse dompter; partage les dan-

gers de la guerre, XIII, 224 (229); y est de plus utile, XVII, 247 (274); son hennissement place sur le trône Darius, fils d'Hystaspes, 198 (221); il est le seul des animaux qui participe à la gloire des combats, XVIII, 101 (113); aime naturellement l'homme, XIV, 49 (55); caresse ceux qui le nourrissent, XIX, 169 (189); s'engraisse de l'œil du maître, XIII, 47 (53); on s'attache plus à ceux qu'on a élevé, XIV, 11 (11); pourquoi les chevaliers romains amenoient les leurs devant les censeurs? XV, 385 (427); histoire curieuse de *Bucephal*, sa prédilection pour Alexandre, XIX, 117 (130); celui d'Adrastus courant après une tortue, XX, 405 (469); ce qu'étoit celui appelé *Pégase*? XVI, 150 (167); de quelle manière Pauson en peignit un se vautrant en courant? XXII, 321 (353); cheval moitié homme, XV, 47 (52); méchanceté de celui de rivière, XVII, 268 (297); sur quoi figuré? *ib.*; ce qui rend les chevaux fiers et insolens, XXI, 308 (333); sacrifice fait à Mars de celui qui étoit victorieux, 331 (361); pourquoi couronné de fleurs à la fête des Consales? 299 (313); cheval de bois, opinions à ce sujet, 332 (361); pourquoi ceux appelés *Lycospades* sont plus courageux, XVIII, 107 (121). Chevaux surpris de faim canine, 289 (324); entendent avec plaisir le son des flûtes et des hautbois, XIX, 84 (92); dansent sur des théâtres, XVI, 385 (432); pourquoi ceux qui couvroient les jumens en Elide maudits d'Œnomaüs? XXI, 394 (433); en quels lieux mangés par les hommes? XIX, 78 (85); étoient en commun à Lacédémone, XVI, 115 (128); chevaux sacrés, XX, 233 (271); enragés, XIX, 91 (100). Les grands chevaux ne conviennent qu'aux riches, XIII, 247 (253).

Cheveux, parure la moins coûteuse, XV, 333 (367); Cléobuline arrange ceux d'Anacharsis, 43 (48); ceux des seigneurs persans pourquoi arrachés? 273 (300); un juge destitué de sa charge pour les avoir peignés, (321); d'où naissent? XVII, 224 292 (249); — les prêtresses et religieux d'Isis rasent les leurs? 223 (248); — l'humidité rend ceux des jeunes gens *noirs*? 268 (298); les longs sont le plus bel ornement de l'homme, XVI, 83 (92); les jeunes gens les portoient ainsi sous Tarquin, 198 (221); motif de Lycurgue de les faire porter aux Lacédémoniens, 77 (86). Sacrifices que les Carthaginoises en font pour la défense de leur ville, XIV, 341 (374). Perruque trop artistement arrangée signe d'impudicité, 194 (214). Les cheveux sont insensibles, XIX, 183 (204); en quel pays les longs permis? XXI, 283 (304). Pourquoi on divisoient ceux des jeunes mariées avec le fer du ja-

velot ? 324 (353) ; pourquoi les filles les portoient détressés aux obsèques de leur père, les hommes en longs, et les femmes tondus, dans les calamités ? 255 (273) ; comment ceux des femmes rendus blonds ? XXII, 86 (95). Quels arbres appelés *cheveux d'Isis* ? 291 (321).

Chevilles de la cithare, XXII, 415 (457).

Chèvre *Amalthée*, ce que c'est, XX, 254 (295).

Chèvre (*Ægos-Potamos*), fleuve, XXII, 324 (357) ; remarque sur ce nom, XXI, 23 (23).

Chèvre, sa nourriture, XIII, 124 (118) ; effet que produit sur le troupeau celle qui prend du chardon à cent têtes, XVI, 330 (369) ; XVIII, 314 (351) ; signe de leur bonne ou mauvaise santé, XVII, 422 (473). Chèvres de Candie blessées de traits, ce qu'elles mangent, XIX, 132 (146) ; avec quoi elles le tirent de leur corps ? XVI, 385 (431) ; pourquoi les prêtres de Jupiter n'y touchoient ? à quelle maladie sont sujettes ? dangers de manger de leur chair, XXI, 343 (374) ; diversité de nourriture de celles d'Eupolis, XVIII, 179 (203) ; affections lascives de quelques hommes pour ces animaux, XVI, 382 (428).

Chicheté, quel est le terme moyen entre elle et la prodigalité, XIII, 204 (206) ; disparoît devant l'amour, 54 (59).

Chicotin, drogue amère, XV, 16 (19).

Chien, animal domestique, son courage pour l'homme, XIV, 164 (181) ; son attention pour les brebis, 377 (415) ; aime son maître, 50 (55) ; cas qu'en font les vieilles gens, 11 (11) ; pour quel motif Alcibiade coupe la queue du sien ? XV, 321 (354) ; la mort de celui nommé *Perseus*, de quel présage ? 363 (402). Chien comparé au plus savant des dieux, XVII, 235 (261) ; il garde l'homme, 242 (269) ; sa manière de dormir varie selon le degré de chaleur ou de froid, XV, 75 (82) ; est consacré à Diane, 321 (354) ; quand il perdit en AEgypte ses prérogatives ? 284 (316) ; procession à Rome où l'on en portoit un crucifié, 146 (161) ; appartient au bon Dieu, 287 (319). Les chiens sont susceptibles d'instruction, XIX, 84 (92) ; sujets à la rage, 91 (100) ; effet qu'elle produit sur leur physique, 92 (101) ; leur service pour la garde des troupeaux, 96 (106) ; leur adresse observée par Plutarque, 104 (115) ; son instinct pour la chasse, 112 (124) ; découvre les assassins de son maître, 113 (125) ; exemple merveilleux de celui qui gardoit le temple d'AEsculape, *ib.* (126) ; de celui de Lysimachus et de Pyrrhus, 116 (129). Trait singulier d'un chien indien, 118 (132). Observations sur ceux de chasse en Béotie, 119 (*ib.*). Histoire curieuse de celui d'un bâteleur, 129 (143) ; leur médecine

médecine dans les maladies, 130 (145). Pourquoi ils ont moins de nez au printemps? 246 (276); donnés aux hommes par Jupiter pour les aider et recréer, 96 (106); caressent ceux qui les nourrissent, 169 (189). Amour des chiens de mer pour leurs petits, 161 (179). Chien honoré comme *roi*, XX, 350 (405); autre cherchant certain cuir flottant sur l'eau, 361 (418); pourquoi sacrifiés à Mars? XXI, 305 (330); défendus aux sacrifices d'Hercules? 326 (355). Chien appelé *Cerberus*; guerre occasionnée par un chien, *ib.* Comment celui d'Hyperochus cause sa mort? 362 (395). Chien de bois, fatal, 363 (397). Les chiens sont doués d'une sorte de raison, 228 (242); pourquoi le château d'Athènes leur étoit interdit? 343 (375); dans quelles circonstances perdent la vue? XVIII, 247 (248); leur morsure est plus dangereuse dans leur colère, *ib.* (279); les viandes salées les excitent à la génération, 260 (292); comment ceux du roi de Perse nourris? 325 (363); étoient une propriété commune à Lacédémone, XVI, 115 (128); naturel des couards, XIII, 186 (186); pourquoi ils n'habitent point en l'île de Delos? XXI, 343 (375). — Chassés des lieux saints? 334 (375); leurs hurlemens causent la mort d'Aristodemus, XIV, 270 (296); suivent, sans aucun respect dans leurs nécessités, l'impulsion naturelle, XX, 295 (343); immolés à tous les sacrifices de purification, au dieu Pan, 305 (331); par qui sacrifiés et mangés? XVII, 319 (356); quels peuples en sacrifioient un à Proserpine, à Genita et à Ilithya? XXI, 293 (317); culte que les AEgyptiens rendoient au chien, XVIII, 205 (233); exemple de deux diversement nourris, XIII, 27 (10); XVI, 67 (74); peuples tenus pour heureux d'en être mangés, XIV, 390 (429).

Chiendent, herbe; de quel présage pour Aristodemus? XIV, 270 (296); fut la nourriture des premiers hommes, XVII, 6 (6).

Chiens, quel genre de nourriture les rends aptes à la génération, XIX, 228 (255); leur hardiesse pour la défense de leurs petits, XIV, 128 (142).

Chilon, l'un des anciens cinq Sages de la Grèce, XIX, 32 (31); refuse d'aller à un repas, si on ne lui cite les convives, XV, 42 (46); donne le sens d'un récit fabuleux d'AEsope, 49 (55); sa recommandation au messager d'Amasis, 54 (60); son propos sur le devoir d'un prince, 56 (62); sur la meilleure manière de gouverner un état, 66 (73); une maison, 68 (76); sa maxime *rien de trop*, 98 (106); sa répartie à celui qui se vantoit de n'avoir aucun ennemi, XIV, 152 (168); fut éphore épouime de Sparte; sa mort, *ib.*; ce que lui dit Myson, faisant un van, XXI, 321 (349).

Chimarra, haute montagne ; domage que son exposition cause aux campagnes voisines, XVI, 152 (168).

Chimarrus, pirate cruel, ravage la Lycie, XVI, 150 (167) ; par qui tué ? *ib.*

Chio, ville et île ; ses habitans fondent la ville de Leuconie, XVI, 139 (154) ; indignation de leurs femmes contre la proclamation de Philippus ; elles le forcent à lever le siége de leur ville, 140 (156) ; ses habitans consultent l'oracle d'Apollon ; lui obéissent, 139 (154) ; sont calomniés par Hérodote, XX, 18 (21). Coutume des filles et pudeur louable des femmes de cette île, XVI, 156 (173). Conduite bizare d'un marchand de vin, XIV, 426 (454) ; elle est la patrie d'Œnopides, XXI, 157 (163).

Chiomara, femme vertueuse, apporte à son mari la tête de son ravisseur, XVI, 187 (209) ; ce qu'elle lui dit en la lui jetant à ses pieds, *ib.*

Chion, disciple de Platon, tue le tyran Cléarque, XIV, 378 (416).

Chiromacha, nom d'une des deux factions de la ville de Milet, XXI, 378 (414).

Chiron, le premier qui exerça la médecine en Magnesie, XVIII, 126 (143) ; l'apprit à Achilles, XXII, 140 (156) ; fut son gouverneur, 139 (155) ; le nourrit des fruits de la terre, XVIII, 172 (196).

Chirurgie, exercée par les éléphans envers les hommes, XIX, 132 (146).

Chlidon, écuyer de Mélon, député vers les conjurés pour les empêcher de venir à Thèbes, XX, 216 (252) ; pourquoi il n'y peut aller ? 217 (253).

Chloris, fille d'Arcturus, enlevée par Borée, XXII, 377 (415).

Choaspes, rivière de la Suziane, XIV, 310 (341).

Chœur, en quel mode chanté ? XXII, 105 (115) ; du temps d'Aristote les poëtes dramatiques n'en composoient exprès pour leurs pièces, 480 (518).

Chonopheus, Ægyptien, précepteur d'Eudoxus, XVII, 233 (259).

Chorion, genre d'harmonie ; par qui introduit ? XXII, 125 (139).

Chorius, surnom de Bacchus, XVIII, 242 (272).

Choses de ce monde, comment et par qui gouvernées ? XIII, 223 (228) ; les humaines trompent beaucoup de gens, 230 (236) ; trois choses distinctes en notre ame, 199 (200) ; comment définies ? *ib.* savoir faire des sacrifices des plus précieuses, 369 (390) ; influence de l'opinion sur elles ; de quelle manière on peut les rendre supportables ? XIV, 303 (334) ; les plus mauvaises ont un beau côté, 182 (201). Toutes choses divisées en deux espèces, XIX, 261 (292) ; elles ne conviennent pas à tous, XIII, 438 (467) ; sont différentes selon les Stoïques, 353 (409).

Chrestos, qui ainsi nommés? XXI, 354 (386).

Chromatique, genre de musique, XXII, 106 (117); de trois espèces, 171, 503 (187, 538); ses intervalles, *ib.* Le chromatique *mol*, le *sesquialtère* et le *fort*, 464 (503).

Chromius, l'un des deux Argiens restés après la bataille contre les Lacédémoniens, XX, 72 (81).

Chronique de Libye citée, XVIII, 225 (253).

Chrysa, ville de la Troade ravagée par Achille, XXIII, 8.

Chrysantas, pourquoi tant loué par Cyrus? XXI, 281 (303).

Chryséide enlevée à Achilles, XIII, 112 (103).

Chryséis, fille de Chrysès, livrée à Agamemnon, XXIII, 8; rendue à son père, XIII, 111 (103).

Chrysermus, historien cité, XX, 72 (81); auteur d'une histoire des Indes, XXII, 369 (407).

Chrysès, prêtre d'Apollon, veut racheter sa fille; sa prière à Apollon; son succès, XXIII, 8.

Chrysippes, fille d'Hydaspe, son inceste, XXII, 367 (405).

Chrysippus, philosophe stoïcien, originaire de Soles, XIV, 325 (356); son style, XIII, 129 (123); comment il définit *patience* et *continence*? 218 (222); ce que renferme son livre appelé *Anomologie*, 221 (225); où il place le monde? XVII? 386 (431); son opinion sur la première cause du froid, XIX, 209 (234); son dire sur la vie des scholastiques, 259 (301); est fait *citoyen* d'Athènes, 260 (303); passe pour le flambeau de sa secte, 259 (301); nombre prodigieux de ses ouvrages refutés par Plutarque, 443 (405); vers qu'Aristocréon met à sa statue, *ib.* Prescrit des règles de conduite aux sages, 261 (303); sur quoi il reprend Ariston? 262 (305); son avis aux jeunes étudians, 264 (306); ses écrits sur l'incertitude des sentimens mis au-dessus de ceux des Académiques, 268 (312); loue la sagesse de Stilpon et Menedemus, 270 (313); ce qu'il dit des foux et des méchans, 273 (317); sur les bêtes sauvages et les poissons, 274 (318); n'assigne aucun degré au crime ni à la vertu; ce qu'il appelle *office parfait*, *ib.* son dire sur la volupté, 275 (319); sur les actes de vertu, 276 (320); sa discussion sur l'amitié; sur l'honnêteté, 277 (321); manque de philosophie au sujet de l'ignorant, 278 (322); invoque le sentiment d'Antisthènes, Tyrteus et Théognis, *ib.* (323); il loue et se moque de Platon; cite des passages d'Euripide et d'Hésiode? 280 (324-325); contredit Platon et Aristote, 283 (326); identité de sa doctrine avec la vie humaine, 284 (*ib.*); attribue au vice l'imbécillité, 286 (*ib.*); ses contradictions sur les choses choisissables, 287 (333); son système coïncide avec celui d'Epicurus, 289 (336); moyens, selon lui, dont le sage peut user

pour acquérir, 290 (337); comment il en fait un mercénaire? 291 (338); ce qu'il dit sur la beauté des animaux et la queue du paon, 293 (340); quel usage veut que l'homme face de la volupté? 295 (342); son opinion sur l'action de la boisson sur les poumons, 302 (350); il rend la vertu du sage mécanique, 303 (352); son idée sur les dieux et les hommes, et l'utilité des corps, 306 (355); motif politique qu'il attribue à l'expédition contre Troye, 307 (356); sa définition de Dieu, 315 (366); comment, selon lui, se nourrit l'enfant dans le sein de la mère? 318 (369); son discours sur la génération de l'ame, 320 (371); comment il appelle le premier froid et les habitudes? 321 (372); admet le vuide hors du monde et réfute le mouvement des atômes, 322 (374); sa définition du monde, 324 (376); nom qu'il donne à la fatale destinée, 309 (381); coupe le chemin de l'éloquence à Carneades, 335 (388); sa définition de la substance, XXI, 145 (150); son opinion sur la noblesse, XXIII, 186.

Chrysippus, fils de Pélops, XX, 96 (108); tué par Hippodamia, 97 (109).

Chrysippus, historien, XX, 93 (105).

Chrysochoa, fils de Garmathone, son aventure, XXII, 394 (434); ressuscité par Osiris, *ib.* (435).

Chrysopole, propriété de cette plante, XXII, 381 (419).

Chrysorrhoas, rivière, origine de ce nom, XXII, 379 (418).

Chrysus, fils d'Apollon, XXII, 379 (418); vole le trésor de Crésus; sa fin tragique, 380 (*ib.*).

Chyle du lait, son usage doit être modéré, XVII, 459 (507).

Chytres, fêtes célébrées à Athènes, XXI, 72 (77).

Cibèle, ses sacrifices, XXII, 355 (392).

Cicéron, orateur romain, déplait par les louanges qu'il se donne, XIV, 401 (441); sa réponse aux reproches de Metellus, 405 (446); attribue ses actions louables aux conseils de Publius Nigidius, XV, 264 (291); étoit grand brocardeur, 127 (137); ses Apophthegmes, 388 (429); ses conseils à Auguste, 127 (139); est chassé de Rome par Claudius, XIV, 327 (359); s'applique la réponse d'Iphicrates, XXIII, 206; étoit ennemi de la doctrine d'Epicure, XVII, 443 (492); aimoit la société d'amis choisis, XVIII, 476 (531); son jugement sur le style de Lysias, XXI, 404 (443); sa traduction des vers d'Aratus sur le cours des astres, 128, 421 (130, 457).

Cicogne (*ibis*) noire, décrite par M. Savary, XVII, 323 (360); ne boit jamais de l'eau corrompue; figure qu'elle décrit, *ib.* (362); sa manière de vivre; son utilité, XVIII, 405 (452); son ingratitude, *ib.* 406 (*ib.*); son poids en

naissant, 207 (234); a inventé les clystères, XIX, 131 (146); est le dieu commun des AEgyptiens, XVII, 321 (358); loi sévère des Thessaliens en sa faveur, 320 (*ib.*); exerce ses petits au vol, XVI, 386 (433).

Ciel, sa beauté prouve l'existence de Dieu, XXI, 127 (129); sa splendeur est un chef-d'œuvre admirable, 128 (131); sa division, 156 (162); hypothèse sur la nature et le mouvement de ses astres, XXII, 256 (281); il embrasse et fertilise la terre, XIV, 374 (412); huit cieux (planètes), leurs révolutions, XIX, 360 (405); harmonie vénérable que produit leur mouvement, XXII, 144 (160). Le ciel, par qui supposé immobile? 237 (259); aime la terre, 82 (90); résultat de leur union; de la crainte de Dieu, sur quoi fondée? XXI, 129 (132); pourquoi respecté des Romains, 282 (304).

Cienes (dames de), leur coutume; comment, avec une sorte de liberté, elles conservent la pureté de leurs mœurs? XVI, 156 (173).

Cierges, quel nombre fixé pour le jour des nôces, XXI, 244 (260).

Cigales, insectes, d'où naissent? XVIII, 92 (103); leur nourriture, 173 (196); prises facilement par les hirondelles, XIX, 139 (155); de leur semence, XXII, 73 (80); sont sacrées, musiciennes, XVIII, 405 (451).

Ciguë, plante vénéneuse; effet du vin sur sa froideur, XIV, 81 (91).

Cilicie, subjuguée par Alexandre, XVII, 153 (170).

Cimbres, leur victoire sur les Romains, XV, 381 (422); leur défaite par Marius, XVII, 142 (156); époque de leurs guerres, 123 (135).

Cimmériens nient l'existence du soleil, XIV, 274 (300); voyez *la note*, 167 (185).

Cimon, fils de Miltiades, XIV, 136 (151); instruit sous Aristides, XV, 240 (265); homme de bien, 122 (133); honneurs rendus à ses descendans, XVI, 329 (368); acquit à Athènes la principauté de la Grèce, XIX, 16 (15); l'embellit, XV, 180 (198); aide Periclès par ses talens militaires, 160 (176); sa victoire sur les Phéniciens, 20 (19); sa courtoisie, XVIII, 196 (222); par qui encouragé? 256 (282); aimoit le bon vin; sa mort, XIV, 382 (420).

Cinare, île, une des Sporades, XIV, 313 (344).

Cinésias, fils d'Evagoras, mauvais poëte d'Athènes, fut un objet de risée et de lazzis pour les poëtes comiques? XXII, 497 (533); pourquoi appelé *Philyrin*? 498 (534); passoit pour impie, *ib.*; étoit poëte maigre et fâcheux, XIX, 15 (14); sa réponse à Timotheus, XIV, 275 (301).

Cinna, pourquoi lapidé par ses concitoyens? XX, 95 (107).

Cinnamone, arbuste aroma-

tique; où il croît? XVIII, 43 (49); abonde en Arabie, XV, 295 (325); colore le vin, XVIII, 287 (322).

Cinq (nombre), fils du 2 et du 3, XVII, 300 (334); pourquoi appelé *mariage* par les Pythagoriens? XIX, 40 (41); convient à Apollon et à Bacchus, 41 (42); de ce nombre découlent les principes de la musique, 44 (45); sa perfection, 47 (49).

Cinyras, inceste sans le savoir, XX, 88 (99).

Circé, magicienne; effets de ses sortilèges, XV, 6 (7); est priée par Ulysse de rendre la forme humaine aux Grecs, XVI, 363 (407) *et suiv.* Quel nœud elle donne à Ulysse? 365 (423).

Circonférence, tous ses points sont équidistans du centre, XIX, 268 (300).

Circus Flaminius, pourquoi ainsi nommé? XXI, 304 (329).

Cirrha, ville de la Phocide, XIV, 215 (237); occupée par les Œnianiens, 361, 374 (394, 409).

Cissoessa, fontaine de la Bœotie, connue par l'aventure tragique d'Aristoclea, XIX, 60 (64).

Cité (une) doit être prise par les oreilles; sens de ce proverbe, XV, 123 (134); ce qui cause sa destruction, 365 (404); en quoi consiste son bonheur? 12 (13); quelle est la mieux gouvernée? 65 (72); moyens qu'elles ont pour se garantir des tyrans, XV, 190 (209); pour entretenir la paix, XIV, 87 (97); de quelle manière rendues sages? 186 (206); fortifiées? XVI, 12 (14); quelles habitations sont celles bien murées? 29 (33); ce qui maintint celle de Sparte dans son entier, 53 (59); ce qui est la cause de la ruine des plus puissantes, XIV, 65 (72).

Cithare, instrument à cordes, sa description, XXII, 414 (456); sur quel genre elle étoit montée, 467 (505); ses sons, 470 (508); nombre de cordes de celle de Therpandre, 493 (529); changement total qu'éprouvoit sa disposition pour jouer de la cithare heptacorde sur le mode hypolydien, 495 (531).

Cithre (joueur de), ce qu'on lui recommandoit avant d'en sonner, XIV, 259 (283); ancienneté de cet instrument, XVIII, 356 (397); Marsyas puni pour l'avoir délaissé, 358 (399); comment on s'en servoit? *ib.*; époque de son invention; ses lois, XXII, 99 (110); pourquoi appelé *Asiade* du temps de Cépion? 102 (113). Les cithres ne sont ouvrages des Muses, XV, 71 (78); sa comparaison avec un sage gouverneur, XX, 108 (130); usage qu'en faisoient les Juifs dans leurs fêtes, XVIII, 212 (239).

Cithniens, insulaires, XX, 33 (37).

Citoyens, ce que peut leur obéissance pour le maintien d'une cité, XVI, 53 (59); quels sont les plus sûrs? 63 (70). Droit qu'avoit un citoyen honête à Sparte, 475 (533); cause de leur union, XVIII,

114 (129); l'emblême de Scylurus à ses enfans peut servir d'exemple, XIV, 87 (97); aucun des citoyens d'une ville ne doit être réputé ennemi, XV, 149 (163); heureux celui qui par ses vertus possède leur amour, 192 (212). Pourquoi ceux de Sparte mandés par les éphores, y couroient? 175 (192).

Cittie, ville de Cypre, XIV, 445 (488); patrie du philosophe Zénon, XXI, 123 (125).

Clairons, sorte de trompettes, effets de leurs sons sur les cancres, XIX, 84 (94); employés aux cérémonies des Juifs, XVIII, 212 (239); aux funérailles, XIX, 128 (142).

Clarté, quand défendue à Lacédémone? XVI, 109 (121).

Clavier, traducteur de plusieurs fragmens inédits de Plutarque. Voy. *la préf. du tom.* XXIII.

Claudia, Romaine, célèbre par sa vertu, XV, 31 (35).

Clea, sa signification, XVIII, 458 (511); invoquée par Plutarque, XVII, 219 (244); maîtresse des Thiades à Delphes; consacrée dès l'enfance au service d'Osiris, 270 (300).

Cleadas, quel monument érige à la gloire des Æginètes? XX, 62 (70).

Cleander, complice avec Procle de la mort de Timarchus, XXII, 242 (378); mauvais conseiller, XVI, 55 (61).

Cléanthes, philosophe stoïcien, né à Arses, XIV, 325 (356); genre de ses écrits? 348 (382); sa réponse noble à Antigonus, *ib.* Scandale que causent ses vers aux Athéniens, XIII, 135 (129); à quel sujet il se comparoit à un vase dont le goulet est étroit? 184 (184); mauvais plaisant, 128 (122); exemple qu'il cite de l'intelligence des fourmis, XIX, 106 (118); mène une vie oiseuse, XX, 259 (301); motif louable qui lui fait refuser le titre de *citoyen d'Athènes*, 260 (302); abandonne son pays pour philosopher, 259 (293); son opinion sur la figure des astres, XXI, 158 (164); de la terre; danger qu'il courut, XXII, 237 (259); est auteur d'une *Histoire de la guerre des dieux*, 378 (416.

Clearchus, tyran de Pont, lieu où il dormoit, XIV, 378 (416); comment il animoit ses soldats au combat? XIII, 314 (329).

Clearchus, tyran d'Héraclée; sa dévise; surnom qu'il donne à ses enfans, XVII, 192 (214).

Clearchus, prévôt d'Athènes, lisez *Cleocritus*, XXI, 22 (23); son opinion sur la face de la lune, XXII, 230 (252); réfutée, *ib.* 231 (253).

Clef de la cithare, XXII, 415 (457).

Cleisas ou Clisante, ville de Béotie, XIX, 68 (73).

Clémence, d'où dérive? XIII, 192 (192); tient le milieu entre l'indolence et la cruauté, 204 (206); exemple d'Alexandre envers Porus, et des grands hommes qui en ont

usé, 357 (377); sont aimés des dieux, XIV, 375 (413); elle est la partie divine de la vertu, XVI, 303 (340).

Cléobis et Biton, réputés plus fortunés que Crésus, XIII, 279 (290); leur piété filiale et leur mort, XVI, 230 (258); leur récompense, XXIII, 240.

Cléobule, mère de Demosthènes, XXI, 51 (53).

Cléobule, tyran des Lindiens, l'un des sept Sages, XIX, 32 (31). Son opinion sur la cité la mieux policée, XV, 66 (73); sa réponse à la question de Chersias, 74 (81).

Cléobuline, Corinthienne, XXII, 335 (370); son énigme, XV, 51 (57); remarque sur cette jeune fille, 44 (48); pourquoi elle arrange les cheveux d'Anacharsis? *ib.*; pourquoi elle rougit? 63 (70). — Dame vertueuse, 31 (35).

Cléocrates, accusé par Lycurgue l'orateur; motif de cette accusation, XXI, 79 (84).

Cléocritus, archonte d'Athènes, XX, 22 (23).

Cléodemus, médecin; son opinion sur le plaisir de s'huiler, s'enivrer et causer, XV, 58 (64); usage fréquent qu'il faisoit des ventouses, *ib.* (71); son dire sur la distribution du nectar de Jupiter par mesure, 74 (81); sur les écrits et les connoissances d'Hésiode en médecine et autres objets, 78 (85); continuation de son entretien au banquet des Sages, sur la nourriture et le sommeil, 81 (88); sur la nécessité de manger, et boire les uns aux autres, 84 (92).

Cleomachus, Thessalien, va au secours des Chalcidiens, XXII, 49 (53); sa bravoure et son amour les rends victorieux, *ib.* Sa mort; honneur qu'on lui rend, 50 (54).

Cléombrotus, père de Pausanias, XVI, 83 (93).

Cléombrotus, fils de Pausanias, rivalise de vertu avec son père, XVI, 57 (63).

Cléombrotus, Lacédmonien, ses voyages en AEgypte et autres lieux; quels philosophes il rencontre à Delphes? XVII, 336 (375); son récit sur la durée de la lampe ammonième, 341 (380).

Cléombrotus, fils de Dinocrates, Acharnien, XXI, 77 (82).

Cléombrotus, père d'Agésipolis, XVI, 28 (31).

Cléomènes, fils d'Anaxandrides et roi de Sparte; ses bons mots, XVI, 57 (63) *et suiv.*; repoussé avec perte de la ville d'Argos, par les dames argiennes commandées par Telesilla, 141 (156) *et suiv.*; sa maxime sur le devoir d'un bon roi, 39 (43); son suicide, 58 (64).

Cléomènes, fils de Cléombrotus, son dire sur l'âpreté de deux coqs au combat, XVI, 61 (68); XV, 339 (374).

Cléomènes, fils de Leonidas, roi de Sparte; sa réponse dans un festin en AEgypte, XIX, 82 (90). Comment il se brouille avec le roi Ptolomæus? XIII, 261 (270).

Cléomènes le Rhapsode chante un poëme d'Empédocle aux jeux Olympiques, XXII, 422 (464).

Cléon, ce qu'en dit Aristophanes dans sa comédie intitulée: *Les Chevaliers*, XIII, 386 (410); son propos insolent aux Carthaginois, XV, 111 (121); parvenu à l'administration, sa déclaration à ses amis, 139 (152); maux qu'il cause à la ville d'Athènes, 134 (146); son opiniâtreté, 139 (152); sa conduite immorale, *ib.* 140 (153); introduit parmi les Athéniens des guêpres et frêlons, 180 (198); étoit homme dissolu, XX, 353 (409); téméraire et léger en paroles, 5 (7); bon chef d'armée, XV, 160 (175); sa grande vieillesse; n'a eu aucun songe de sa vie, XVII, 426 (475).

Cleones (*Sanvasili*), ville connue par le meurtre des Melionides, XXII, 334 (368).

Cléonice, jeune fille de Bysance, comment tuée? XVI, 318 (356).

Cléonyme, bani du trône de Sparte, combat contre Acrotatus, XVI, 473 (531).

Cléopatre, reine d'AEgypte, ses amours pour Antoine, comment traitées par les flatteurs? XIII, 288 (298); elle fut comme un rocher contre lequel la fortune d'Antoine alla se briser, XVII, 127 (139).

Cléotime, frère de Proclès, consulte l'oracle de Delphes, XXII, 345 (378).

Clepsydre, sorte d'horloge, XVII, 339 (378).

Clestoris, fille d'Archelaüs, XXII, 406 (448).

Clidamus, personnage illustre cité, XXI, 387 (424).

Clientes, sa signification, XVII, 138 (152).

Climacides, signification de cette épithète donnée à quelques femmes de Cypre, XIII, 251 (258).

Clinias, philosophe pythagorien; son opinion sur l'habitation avec la femme, XVIII, 149 (169).

Clinodemus, quel historien? XIX, 6 (5).

Clio, l'une des muses, préside aux panégyriques, XVIII, 458 (511); honore et égaie l'ambition, 468 (522).

Clisthènes, tyran de Sicyone, XVI, 310 (347); enseigne l'art de gouverner à Aristides, XV, 240 (265); est calomnié par Hérodote, XX, 22 (25); sa réponse à un danseur, 44 (49); rétablit les jeux pythiques institués à Sicyone, XXII, 418 (460).

Clitomachus ou Asdrubal, Carthaginois, se forme aux mœurs grecques sous Carneades, XVII, 160 (177); quittoit la compagnie dès qu'on parloit d'amour, XVIII, 348 (383).

Clitonymus, historien cité, XX, 80, 89 (89, 99); XXII, 374 (413).

Clitophon, Athénien, audacieux et rusé, XV, 134 (146).

rejette la raison comme le morde d'une bride, XVII, 159 (176). — Clitophon, historien, XXII, 379 (418).

Clitoriens, traitent avec Soüs, roi de Sparte, XVI, 89 (100).

Clitoris, pierre, son usage, XXII, 412 (455).

Clitus ou Clytus, pourquoi se fait appeler *Neptune*? XVII, 191 (213); est tué par Alexandre, XIII, 322 (339); XIV, 376 (414).

Clodius, portoit envie à Pompée, XV, 134 (146); pourquoi appelé en justice, 393 (435).

Cloelia, dame romaine, se sauve à la nage avec ses compagnes, XVI, 139 (176); s'avoue coupable devant Porsena; sa récompense; on lui érige une statue à Rome, 160 (178).

Clonas, poëte-musicien, invente les lois des flûtes et les prosodies, XXII, 99 (109); écrivoit des élégies, *ib.* Sa patrie; vécut après Terpandre, 100 (111); est le premier auteur des nomes ou des airs de flûtes, 156 (172).

Clothon, pourquoi appelée *Filandière*, XX, 228 (265); l'une des trois parques, XVIII, 464 (517).

Clou de cuivre empêche la putrefaction, XVIII, 166 (189).

Clusia, fille du roi des Toscans, sa chûte du haut d'une tour, XX, 81 (91); est violée par Valerius Torquatus, *ib.* (92).

Clymène, cherche à effacer le souvenir de la mort de son fils Phaëton, XVI, 278 (310); citée par Euripides, XVIII, 169 (214).

Clystères; leur origine, XIX, 131 (146); leur utilité, XVII, 99 (109).

Clytemnestre, sa jalousie cause la mort de son mari, XIII, 109 (100).

Clytonianus, historien, XX, 88 (99).

Clytus, nom du matin, XVIII, 388 (433).

Cnef, quel dieu des AEgyptiens? XVII, 252 (280).

Cô, île (ville selon Danville), XXI, 398 (438).

Coccygie, montagne; raison de cette dénomination, XXII, 397, 400 (438, 441).

Coches, plaisanteries auxquelles donnent lieu ceux qui y étoient assis, XVI, 93 (104).

Coclès (Horatius), sa bravoure et sa récompense, XV, 188 (207).

Cocque gnidien (*le garou*), XVII, 98 (108).

Coction (la), de quelle manière elle a lieu? XIX, 226 (253).

Cocyte, sa signification suivant les poëtes, XVI, 223, 467 (250, 524).

Codrides, famille de Phocée, XVI, 174 (194).

Codrus, fils de Mélanthus, roi de l'Attique, XIV, 333 (365); sous quel déguisement s'introduit dans le camp des Thraces, sa mort, XX, 85 (96).

Cœna, sa signification, XVIII, 402 (448).

Cœnéus (*Cænée*), sa métamorphose et sa fin tragique, XIV, 212 (233).

Cœranus, comment sauvé et porté à la caverne appelée *Cœranion*? XIX, 172 (192).

Cœur, sa température et son inclinaison, XVII, 269 (299); réputé l'origine de la génération, 87 (98); signifie *le ciel* chez les AEgyptiens, XVII, 234 (260); effet de la joie et de la tristesse sur lui, XIII, 58 (46); ses remèdes, XVIII, 293 (328); des causes des maux de cœur sur mer, XIX, 235 (263); pourquoi ceux qui y sont sujets desirent manger des *salures*? XV, 117 (127); quel doit être celui du philosophe? XIV, 243 (267). Le cœur haut nécessaire à ceux qui commandent, XIV, 415 (458); à quoi comparé celui qui en est dépourvu? XIII, 133 (127); quels en sont les lâches que le vice rend malheureux? XIV, 390 (429); enchaîne la parole, 330 (362); en quoi diffère le cœur du vulgaire de celui du philosophe? XVII, 176 (196); comment celui des jeunes gens aiguillonné? XVI, 96 (107); celui d'Alexandre invincible fut admiré de Darius, XVII, 195 (217).

Coffre courbé, dans les cérémonies ægyptiènes, XVII, 281 (313); *sacré*, par qui porté? 278 (309); ceux des Simonides de deux sortes, XIII, 396 (421).

Colagides, surnom des femmes de Cypre, XIII, 251 (258).

Colère, la réprimer dans les enfans, XIII, 49 (35); exemples des philosophes qui la maîtrisoient, 50 (36); comment la refréner? 336 (355); réformer le caractère qui y est sujet, 339 (356); veiller sur soi, 341 (358); comparée à une maison incendiée, 342 (359); elle chasse la raison, *ib.*; sa définition, 343 (360); XXIII, 248; semblable à la flâme, XIII, 344 (362); réprimer ses premiers mouvemens, *ib.* (363); s'appaise en lui résistant, 346 (364); plus méprisée que toute autre passion, 348 (366); considérer tout ce qu'elle a d'hideux, *ib.* 367); elle décèle les défauts, 351 (369); est plus désordonnée que le vin, 352 (370). Quels sont les plus enclins à la colère? 354 (372); ses tourmens, 357 (377); quels personnages les coléreux doivent imiter? à quels insectes comparés? empire que les Lacédémoniens avoient sur cette passion, 358 (377-378); être en garde contr'elle, sur-tout à la maison et avec ses domestiques, 360 (380). La raison, dit Plutarque, est plus apte pour commander que la colère, 362 (381); il faut l'éviter dans le châtiment, *ib.* (382); attendre qu'elle soit passée pour juger, 365 (383); ses divers élémens; l'amour de nous-mêmes en est un des plus puissant; ses remède, 366-367 (387); elle est un mets désagréable pour soi et pour

ses convives, 368 (389); ses funestes effets dans le mariage, 370 (391); tragédies étranges qu'elle occasionne, 371 (392); ce que peut sur elle la douceur d'une femme, 373 (394); ses déguisemens, *ib.*; sa composition, *ib.*; différence de la maison d'un colereux à celle d'un voluptueux, 374 (395); naît quelquefois de la haine du vice, 375 (396); suivre, pour la calmer, la maxime d'Aristides et de Caton, 376 (398); fuir la curiosité et autres objets qui l'alimentent, 377 (399); elle guérit par des vertus contraires, 378 (400); excite le courage, XVI, 373 (419); la simulée plaît et la réelle déplaît, XVIII, 219 (248); s'allume par les armes, 436 (486); est gouvernée par le dieu *Mars*, XXII, 37 (39); changement qu'elle opère en nous, XIX, 224 (250). Le vice prenant sa course légère, convertit celle de la puissance en meurtre, XIV, 380 (419); exemples des Pythagoriens à suivre, 39 (43); elle s'appaise par la musique et le silence d'une femme raisonnable, XV, 22 (26); effet naturel du figuier sur celle du taureau, XVIII, 298 (335); courte durée de celle d'Alexandre, XVII, 174 (193). Combien elle est nuisible en mer? XIII, 416 (443); sort de l'estomac, XIV, 147 (163). Une injure dite avec colère est moins piquante que la moquerie, XVIII, 71 (80). Par qui les colereux appelés *magnanimes*? XIII, 270 (280); il faut leur céder, 58 (46). *Traité de la colère*, XXIII, 244; son utilité quand elle est bien dirigée, *ib.*

Coliades, quelle famille à Itace? XXI, 362 (396).

Collection d'histoires grecques et romaines, XX, 69 (78).

Collotes, pierres, XXII, 394 (435); usage que les hirondelles en font, *ib.*

Colombes consacrées à Vénus, XVII, 317 (353); apportent l'ambrosie à Jupiter, XV, 74, 409 (81, 450).

Colophon, ville ionique; patrie de Polymneste, XXII, 99 (173); ses habitans calomniés sur leur origine par Hérodote, XX, 17 (20).

Colosses, quelles statues ainsi appelées? XIV, 388 (426).

Colotes, disciple d'Epicure, XVI, 393 (440); est plus réservé que son maître, 394 (442); son surnom et sa dédicace au roi Ptolemée de son ouvrage sur le Bonheur, XX, 113 (135); est accusé d'impiété, 149 (176); son ignorance, 136 (161); accuse de mensonge l'oracle pythique rendu au sujet de Socrates, 141 (166); ses folies, 142 (168); son impudence, 163 (192); attaque les philosophes anciens, 151 (178); est comparé à un enfant qui apprend à lire, 153 (180).

Colytus, bourg de l'Attique, XIV, 308 (339).

Comarchios, air de flûtes, XXII, 99, 424 (113, 466).

Comastès, comédie de Philoxènes, XXII, 480 (517).

Combatant. (il étoit de la valeur grecque de vaincre ou de mourir en), XIII, 124 (117).

Combats de jeu de prix, dans quel ordre distribués par Homère? XVIII, 98 (110); quel est le plus ancien? 95 (107); ancienne institution de ceux à corps nuds, 225 (254); barbarie de ceux de Pise, 226 (255); combat des trois cents; beau trait d'Othryadas l'un d'entr'eux, XX, 16 (18); l'ardeur du combat divinement inspiré, est invincible, XIII, 227 (233). Les combats sur mer étoient défendus aux Lacédémoniens, XVI, 119 (132).

Combinaisons, leur nombre prodigieux suivant les algébristes modernes, XVIII, 422 (470).

Comédie ancienne, son récit ne convient à table, XVIII, 353 (394); de ses effets, 41 (46); en quoi elles étoient répréhensibles? XIII, 311 (327); leur but, XX, 354 (410); défendues à Sparte, XVI, 117 (130); les membres de l'Aréopage ne pouvoient en composer, XIX, 15 (14); elle n'est pas comparable à l'héroïsme, 16 (15); dépenses folles qu'elles exigeoient, 17 (16); elles tirent leur origine des ouvrages d'Homère, XXIII, 155; les grâces brillent dans les comédies de Ménandre; celles d'Aristophanes sont pleines de fiel, XXI, 107 (106).

Comètes (des), ce que c'est; remarques du nouvel éditeur de Pline, XXI, 173 (181).

Comite, officier de vaisseau, XIII, 342 (369).

Comitium, lieu à Rome où se faisoit certain sacrifice pour la chose publique? XXI, 303 (327).

Comminius Suber, Laurentin, habite avec la nymphe Egerie; en obtient un fils, XX, 98 (110); son invocation à Neptune contre son fils, qui fut tué par des chevaux, *ib.* (111).

Compagnies, dangers des mauvaises, XIII, 57 (45); les fuir d'aussi loin que les flatteurs, 59 (47).

Compagnon, ne doit être égal au frère, *prov.* XIV, 49 (54).

Complexions (les) viennent des maladies, XIX, 250 (279).

Compositeurs, la diversité de leur goût ont donné lieu à nombre d'exclusions dans les différens genres, XXII, 116 (128).

Compositions, les plus belles ont été faites en exil, XIV, 326 (357).

Compréhension, action de l'esprit, XX, 342 (396).

Conatus (Val.), devin, est englouti vif, XXI, 75 (85).

Conceptions, comment elles se font? XXI, 216 (229); suppression qu'elles occasionnent chez les femmes, 225 (238). — Conceptions communes des dieux, XX, 386 (446).

Concert ou Symphonie, ne peut avoir lieu dans deux genres différent, mais bien dans deux modes, XXII, 507 (543); celui à

la tierce n'étoit pas encore en usage du temps d'Aristote, 510 (545).

Concions de Thucydides, quelles sont? XV, 125 (136).

Concorde, comment entretenue dans les villes? XIV, 87 (97); entre quatre-vingt frères? *ib.* Autre exemple, 48 (53).

Concubines, pourquoi il faut les fuir? XIII, 21 (4); exemples nombreux des maux qu'elles ont causé, XXII, 24 (24); quelles graces on peut leur accorder? XV, 145 (159).

Concupiscence, sa source, XIII, 222 (227); née avec nous, XIX, 308 (345); appelée *Vénus*, XXII, 36 (39); son but, 14 (12); effets que produit la désordonnée sur l'ame, 73 (80); elle afflige l'homme, XVI, 321 (360).

Concurrent, comment doit agir? beaux exemples cités, XV, 147 (162).

Condensation, ses effets, XVII, 409 (429).

Condition, nul n'est content de la siene, XIII, 429 (457).

Conduite de ceux qui courtisent les riches sans enfans, XIV, 137 (152); règles à suivre envers les importuns, XIII, 481 (515).

Confiance, essentielle à l'homme d'état, XV, 191 (210).

Confiscation, son origine, XIV, 381 (419).

Confrairie de purification, joie qui y régnoit, XIV, 273 (299).

Confusion, quand elle se manifeste, et comment l'homme prudent y remédie? XVIII, 25 (28).

Congélation, son opération, XIX, 198 (221).

Congroctonos, sa signification, XIX, 100 (110).

Conipodes, origine de ce mot, XXI, 352 (384).

Conjoints, leur devoir, XV, 5 (6); s'aiment mieux en se respectant, 8 (9).

Conjuration contre Dionysius, comment empêchée? XV, 281 (309).

Conjurés Thébains, délivrent Amphitheus et les autres prisoniers, XX, 248 (289).

Connin, sa signification, XIII, 344 (362).

Connoissance de soi-même, XX, 147 (173); moyen d'y parvenir, XIII, 339 (355).

Conon, brave capitaine, rend aux Athéniens l'empire de la mer, XIX, 6 (4); ravage les côtes de la Laconie, XVI, 20 (23).

Conozès, rivière, XXII, 387 (427).

Conquêtes des Romains; leur briève énumération, XVII, 140 (155).

Consales (fêtes des), pourquoi pendant cette fête on laisse reposer les chevaux et les ânes? XXI, 290 (313).

Conscience (bonne), donne de l'assurance, XIV, 247 (271); remors de celle du méchant, XVI, 316 (356); comment appelée par les flateurs? XIII, 274 (284).

Conscrits (pères), pourquoi les sénateurs ainsi appelés? XXI, 298 (323).

Conseil, quelle prudence doit avoir celui qui le donne? XIII, 38 (22); le mauvais tourne contre lui-même, XVI, 313 (351). Le conseil, où se tenoit en Grèce et en Perse? XVIII, 360 (401); celui aux Platéens par les Lacédémoniens malignement interprété par Herodote, XX, 26 (29); ce que vaut un bon, XV, 236 (261). Quels conseils donnoient Caton et Pompée? 387 (429); constance de ceux d'Alexandre, XVII, 207 (231); précautions que les femmes doivent prendre contre ceux des étrangers, XVII, 30 (34); difficulté d'en donner aux princes, XIV, 371 (408). — Conseil des trois cents à Sparte; leur élection, XV, 339 (375).

Consentemens (où se font les), XXI, 207 (219).

Considération, divers moyens de l'obtenir promptement, XV, 188 (221).

Consolation de Plutarque à Apollonius, XVI, 207 (233); à sa femme sur la mort de sa fille, 276 (308). Consolations, pourquoi dédaignées de la plupart des hommes? XIII, 269 (279); il faut user de celles employées pour nos amis, XVI, 261 (292).

Consonances, les anciens n'en admettoient que six, XXII, 449 (489).

Conspiration des quatre cents, leur punition, XXI, 6 (7); de ceux contre Mithridates, XVI, 188 (210); de Typhon contre Osiris, XVII, 240 (267); celle d'Ochus contre ses frères cause la mort de Xerxès, XIV, 12 (13).

Constance, ne s'achète point à prix d'argent, XIV, 102 (114); exemple de celle d'Anaxagoras XIII, 376 (397); grandeur de celle de Leæna, XIV, 67 (74).

Consul, révéré de son père, XV, 356 (394). — Consuls, pourquoi n'assistoient aux repas des Triomphateurs? XXI, 316 (343); leur vigilance, XVIII, 29 (33); chassent les rois de Rome, *ib.* (32); époque de leur établissement, XXI, 259 (278).

Consulaire (la place), pourquoi tenue pour honorable à table? XVIII, 28 (31).

Consultation, son objet, XIII, 200 (201); *si les anciens faisoient bien d'en user à table*? XVIII, 361 (403).

Contemplation, son but, XVIII, 375 (418); celle de la nature est la plus pure; par quelle Muse présidée? 468 (522); plaisir que procure celle des mathématiques, XVI, 421 (472); elle veut la solitude et le repos, XIII, 402 (427); les infirmités corporelles en détournent notre ame, XVI, 228 (255).

Contention, entre amis de *vaine cervelle*, XIV, 202 (223); de vertu et de gloire, XVII, 207 (231).

Continence, sa définition,

XIII, 226 (222); émane de la sagesse, 132 (127); son éloge, *ib.* (126); ses inconvéniens, XVII, 449 (497); en quoi elle diffère de la tempérance? 204 (206); nécessaire au sage, 378 (400); la jeunesse doit soigneusement la conserver, 43 (29); une des vertus éminente d'Alexandre, XVII, 207 (231), n'a eu aucun temple, 123 (135).

CONTINGENT, comment défini? XIX, 365 (411) *et suiv.*

CONTRADICTION, avantageuse en amitié, XIII, 268 (277).

CONTRAT, passé jadis en la ville de Duras, XXI, 376 (411); pourquoi jugé chaque jour par les éphores? XVI, 51 (57); celui fait au temple de Diane, 186 (207).

CONTREDITS des Stoïques, XX, 256 (292).

CONTRUSCUS, fils de Calpurnius et de Florentia, XX, 93 (104).

CONVERSATION, de quelle efficacité pour les enfans? XIII, 30 (13); combien la mauvaise leur est préjudiciable? 57 (45). La conversation doit être entretenue dans les repas, XVII, 94 (104).

CONVIANT et CONVIÉ, doivent se convenir, XVIII, 12 (13).

CONVIVE, titre d'un ouvrage de Platon, XVIII, 11 (12). Conduite du frère de Plutarque à l'égard des convives; désagrément qu'y cause un fâcheux, 15 (16). — Convives, par qui introduits à Lacédémone? XVI, 69 (77); sobriété des Laconiens, 108 (120); ils doivent oublier à table leurs inimitiés, 19 (21); dans quel ordre doivent-ils être placés? 22 (24); leur nombre aux nôces fixé par quelques législateurs, 193 (219); de ceux qui en invitent plusieurs à souper, 235 (265); ne doit pas être moindre que celui des Grâces, ni passer celui des Muses, 470 (533); on n'aime pas celui qui a de la mémoire; origine de ce *proverbe*, XXIII, 240.

CONVOITEUX de vaine gloire, quels? XIV, 230 (253).

CONVOITISE, belle gradation de cet insatiable vice, XIII, 429 (457); celle des richesses banie de Lacédémone, XVI, 69 (77); *de la convoitise* (*Tr.*), XIV, 102 (114).

CONUPHIS, sage d'AEgypte, XVII, 233 (259); explique l'inscription trouvée sur le tombeau d'Alcméne, XX, 188 (221); conseille aux Grecs d'instituer des jeux aux Muses et de vivre en paix, *ib.*

CONUS, nom de la pyramide ronde, XIX, 268 (300).

COPAÏS ou COPAÏDE, lac, XVI, 380 (426).

COPREUS, père de Périphète, honoré en sa postérité, XVI, 310 (347).

COPTITES, leur aversion pour les hommes roux, XVII, 263 (293).

COPTUS (*Kept*), lieu où Isis se coupe les cheveux, XVII, 241 (268); ville d'AEgypte, 298 (331).

COQ, oiseau domestique, pourquoi craint du lion? XIX, 160 (179); puni du vice contre nature, XVI, 381 (427); ce qu'il signifie sur

sur la main d'Apollon, XXII, 333 (367); étoit immolé à Hercules, XVIII, 298 (334); pourquoi le blanc adoré des AEgyptiens? 207 (234); à qui ils sacrifioient les blancs et les jaunes? XVII, 304 (339); pourquoi immolés à Mars? XVI, 116 (129); sont de nature querelleuse, XVIII, 27 (30); savent mourir en combattant, XVI, 61 (68); sentent venir le jour, XIX, 36 (36); leur diverse utilité, XX, 306 (355); raison qu'avoit un mavais peintre de les chasser d'auprès de son tableau, XIII, 301 (315).

Coquilles, appelées *médailles du déluge;* où elles se trouvent; amertume qui leur reste, XVII, 279 (310).

Cora, signification de ce mot, XIII, 461 (492).

Corax, son histoire, XVI, 336 (376).

Corbeau, durée de sa vie et sa voracité, XVIII, 180 (204); adresse de ceux de Barbarie, XIX, 113 (114); est susceptible d'instruction, 126 (140); consacré à Apollon, XVII, 317 (354); figuré sur le tombeau de Diodotus, XV, 389 (431); calamités que présagent ceux qui becquetent l'écu de l'image de Pallas, XXII, 324 (357); ceux d'Esope, XV, 92 (101). — Nom d'un rocher, XIV, 358 (394).

Corbeilles d'or, par qui portées aux processions, XXI, 98 (XX, 123).

Corcina, île devant l'Italie, XX, 82 (92).

Corcyréens, habitans de Corfou, XXI, 14 (15).

Cordax, sorte de danse, XVIII, 353 (393).

Cordes d'instrumens, leur petit nombre plaisoit à l'antiquité, XXII, 109 (120); il n'y en avoit que trois, selon Terpandre, 114 (126); celles de boyau étoient préférées à celles de lin, 153 (170); noms de celles de la cithare de Terpandre, 493 (529). Coutume des AEgyptiens de couper par morceaux une petite corde, XVII, 248 (275).

Cordyus, père de Roxane, violée par Medus, XXII, 402 (444).

Coretas, berger, le premier qui a rendu des oracles à Delphes, XVII, 417 (467).

Corfou, île, pourquoi pillée par Agatocles? XVI, 325 (364); comment les Erétriens en furent chassés? XXI, 357 (390).

Corina, courtisane, reprime l'orgueil de Pindare, XIX, 14 (13); son récit sur Apollon, XXII, 111, 177 (123, 193), *note.*

Corinthe, ville de la Grèce; observation sur sa situation, XV, 401 (444); patrie de l'orateur Dinarchus, XXI, 91 (97); origine de la beauté de ses bronzes, XXII, 315 (347).

Corinthiens, réduits à la famine, XIX, 63 (68); calomniés par Herodote, XX, 20 (23); sont les ennemis des Mégariens, 49 (55); inscription en leur honneur,

55 (62); leur conduite dans la guerre des Lacédémoniens contre la tyranie de Polycrates, 20 (22); à Salamine, 53 (60); sur le nom de leur chapelle, XXII, 333 (368); pourquoi traités de paresseux? XVI, 80 (89). — Les Corinthiènes prient Vénus pour leurs maris contre les Barbares, XX, 56 (63).

Coriolanus (M.) détourne ses forces contre Rome à la prière de sa mère, XVII, 124 (136).

Coriole, ville d'Italie, prise par les Romains, XVII, 137 (151).

Corne d'abondance des Stoïques, ce que c'est, XX, 254 (295); de la cithare, XXII, 414 (457); de quoi est remplie celle tant célébrée que la Fortune tient en ses mains? XVII, 121 (132); comment celles des animaux rendues transparantes? XIX, 211 (237).

Corneille, sa voracité, XVIII, 180 (204); elle craille, 221 (250); sa longue vie, XVII, 354 (395); enseigne aux Déliens où naquit Apollon, 344 (384).

Cornelia, femme de Scipion, XVI, 31 (35); magnanime d'une sorte, et Olympiade d'une autre, XVI, 134 (149).

Cornelius Pulcher, c'est à lui que Plutarque adresse le *Traité de l'Utilité à tirer de ses ennemis*, XIV, 181 (200).

Cornelius Scipion, ses premiers faits d'armes, XV, 132 (144); consul avant l'âge voulu par les lois, *ib.*

Cornelius, prêtre de Diane, XXI, 246 (262).

Corniades, vantoit indistinctement toutes ses actions, XVI, 405 (454).

Corona, chapeau de fleurs; d'où dérive? XVIII, 403 (449).

Corone, patrie du poëte Sosiclès, XVIII, 96 (107).

Coronée, ville de Béoce, célèbre par la victoire qu'Agésilas remporta sur les forces réunies de plusieurs villes de la Grèce, XVI, 17 (19); XIX, 68 (74).

Coronistes, jeunes gens ainsi appelés? pourquoi, XVI, 197 (222).

Corporel, opposé à l'incorporel, XIX, 79 (87).

Corps (des), ses dimensions, XXI, 138 (142); de leurs figures, 139 (143); de leur couleur et divisibilité, 140 (144); si le corps dort ou l'ame, 231 (246); de ses passions; si l'ame y participe, 210 (223); des corpuscules et de leur indivisibilité, 139 (143); aucune des parties du corps humain n'est oiseuse, XV, 81 (89); il est l'organe de l'ame, 98 (107); sa sépulture, XVII, 261 (290); soin qu'on doit en prendre, 67 (74); l'indisposé trouve toutes les sauces mauvaises, 71 (78); manière de le régler, 72 (80); il doit être exercé avec l'ame, 111 (122); le corps sain ne produit guères de véhémentes cupidités, 65 (71); quel plaisir il procure? XVI, 70 (78); quels sont les maux qu'il produit? 228 (255); ses rapports avec l'ame,

XXIII, 243; est sa prison, 92. Il porte en soi la cause de ses troubles XVI, 407 (457). Le corps est attiré par ses affections et indisposé par l'envie, XVIII, 247 (278); celui frappé de la foudre se corrompt difficilement, 189 (214); dissertation savante sur les corps sonores, 384 (428); système des Stoïciens sur l'expansibilité et pénétrabilité des corps, XX, 394 (453); leur gravité est cause de leur chûte, XIX, 271 (303); des solides; dissertation à ce sujet, 47 (49); le carré est le plus propre au repos, XVII, 395 (442); leur existence avant la création, XIX, 305 (343). Solon abolit la contrainte par corps, XIV, 342 (376); à quoi ressemble un rempli de viandes? XVII, 13 (15); deux arts servent à entretenir sa santé, XIII, 41 (26); son procès avec l'ame, XVII, 103 (113); la santé ne lui apporte aucun accroissement de félicité, XX, 349 (405); mauvais usage que les insensés font de sa force, 305 (353). L'oisiveté affoiblit les corps, le travail les robore, XIII, 26 (9); immobilité de celui qui est en son propre lieu, XXI, 183 (193); Pourquoi ceux des triomphateurs déposés à Rome? XXI, 315 (343); coutumes des Romains de les brûler, 330 (360); d'où ils concluoient que le corps de la femme étoit plus chaud que celui de l'homme? XVIII, 139 (158); sépultures publiques accordées aux Grecs tués à Marathon, XIX, 23 (23); pourquoi ensevelis de draps blancs? XXI, 269 (289); des corps morts servent de pont à l'armée d'Alexandre, XVII, 150 (170).

Correcteurs d'autrui, quels doivent être? XIII, 324 (340).

Correction d'une commune, avec quelle précaution il faut la faire? XV, 113 (123); elle ne doit pas être publique, XIII, 321 (338); la douceur produit toujours les meilleurs effets, 361 (381).

Corriger et reprendre, demandent une connoissance exacte des ouvrages que l'on veut réfuter, XVI, 394 (442).

Corruptible (le) et l'incorruptible, XIX, 79 (87).

Corruption, ce que c'est, XVII, 35 (39); sa définition, XIX, 197 (220); nom qu'on lui donne, XX, 129 (153); diversité d'opinion sur la génération et la corruption, XXI, 143 (148); sur les causes de l'indigestion de la corruption du corps humain, 235 (250); ce qui empêche la corruption, XVIII, 259 (291).

Corsini, savant, ses erreurs, XV, 413 (454).

Corybantes, nom que les Phrygiens donnoient à leurs démons, XXII, 306 (338).

Corybas, sorte de pierre, XXII, 399 (441). — Nom d'un peintre célèbre, XVI, 478 (536).

Corycium, caverne au pied du mont Parnasse, XXII, 314 (346).

Coryphe, montagne, XXII, 375 (414).

Corythalia, nourrice d'Apollon, XVIII, 161 (183).

Cos, fille de Merope, donne son nom à une des îles Sporades, XXII, 111 (122). — Autre île de ce nom, patrie d'Hippocrates, XV, 417 (457).

Costeillier d'Hercules, surnom de Iolaüs son neveu, XIV, 53 (59).

Côté gauche, pourquoi réputé heureux chez les Romains? XXI, 314 (341); destiné aux gens de distinction chez les Orientaux, 429 (463); à la gloire et aux richesses, du temps de Salomon; à la justice chez les Romains, *ib.*

Cothoce, dème de l'Attique, XXI, 45 (47).

Cothocides, nom d'une tribu d'Athènes, XXI, 45 (47).

Cothurne, chaussure des anciens, XV, 417 (457).

Cothus, fils de Xuthus, par quel oracle chasse les Aetoliens de l'Eubée? XXI, 371 (405).

Cotys, roi de Thrace, tué par Python, XIV, 408 (449); XX, 170 (199); son beau trait envers ses serviteurs, XV, 275 (303); sa réponse à un de ses amis, XXIII, 232.

Couardise, comment définie? XIII, 130, 203 (123, 206); elle rend les enfans laids, 139 (134); combien elle est nuisible? XIV, 330 (362). Couard moins estimé qu'une jument, XVI, 372 (417); il change souvent de couleur, XIX, 241 (270); dans quelle occasion il faut l'être? XIII, 469 (500); une place forte à la garde d'un couard, est prenable, XV, 301 (332); se distingue au son des flûtes, XVI, 13 (14). — Les couards ressemblent aux femmes, 87 (96); comment repris de leur mère? 125 (139); à quelle condition ils sont exemptés d'aller à la guerre? 7 (7); ironiquement appelés *Achilles*, XVIII, 75 (85).

Couleurs (des), XXI, 140 (144); quelle est la plus plaisante dans les jeunes gens? XV, 366 (405); la pâle plaît aux amoureux, XIV, 245 (265); pureté de la blanche, XXI, 269 (289); d'où provient la jaune? XVII, 269 (298). Les couleurs mêlées sont dénaturées, XIX, 56 (59); les simples en teinture pénètrent mieux, XVIII, 174 (198); la rouge irrite les taureaux, la blanche les éléphans, XVII. 166 (184). Réunion admirable des couleurs dans l'arc-en-ciel, XXI, 177 (186). quand la couleur est relative? XX, 121 (145).

Couleuvres, espèce de serpens, de quel présage? XXII, 31 (33); représentées autour d'un palmier de bronze, 331 (365).

Coupe d'amitié, XVIII, 112 (126); dite d'*Alexandre*, 44 (49); richesse de celle du temple de Delphes, XVII, 419 (468); sédition que cause la fracture de celle des effusions, XV, 203 (224). Coupe merveilleuse où versoient divers fleuves, XVI, 355 (398).

Courbe (la ligne) logarithmique sert à trouver entre deux données, des moyennes en raison géométrique, XXII, 490 (526).

Couronne de chêne, pourquoi donnée à celui qui avoit sauvé un citoyen à Rome? XXI, 327 (356); aux enfans victorieux des saints combats, XVIII, 226 (254); pourquoi celle du sacrifice ôtée? 111 (125). Couronnes des rois, au Capitole, XVII, 146 (161); quelles sont celles des hommes d'état? XV, 187 (206); de quoi étoient celles des Jeux isthmiques, XVIII, 226 (255); — des danses, XX, 103 (116). 1200 couronnes gagnées par l'escrimeur Theagène, XV, 156 (171); diversité de celles des jeux sacrés, XVIII, 390 (434).

Couroux de Saturne, comment appaisé? XX, 78 (88); de Neptune, XIX, 63 (68); violence de celui de Nicocreon contre Anaxarchus, XIII, 219 (223); en quoi le couroux diffère de la fureur? XV, 367 (406).

Courtisanes publiques, leur commerce est dangereux aux époux, XIII, 21 (3); mot d'une, sur l'histoire et la peinture, XIX, 13 (13). honneurs rendus à des courtisanes, XXII, 334 (369) *et suiv.*

Courtisans, leur description; sacrifient leur tranquillité pour quelques profits, XIV, 386 (424); envient les avantages de la vie privée, *ib.* (425); leur crédit en cour les rend rarement heureux, XIII, 412 (438).

Coutume, sa force, XIII, 198 (199); difficulté de réformer les abus d'une cité qu'elle a consacrés, XIV, 199 (220); son breuvage ressemble à celui de Circé, XVII, 16 (17); pourquoi celle des Gnosiens leur permettoient d'enlever de force l'argent qu'ils empruntoient, XXI, 395 (433). Coutume des Anciens de manger et boire ensemble, XVIII, 111 (125).

Couture, son invention, XIX, 130 (144).

Cradias, air de flûtes? XXII, 104 (115); son usage, 165 (182).

Crainte (la) des Troyens diffère de celle des Grecs, XIII, 121 (114); les moins craintifs ont plus de honte et d'honneur, XIV, 377 (415). La crainte de l'infamie détourne du suicide les vertueuses filles de Milet, XVI, 155 (172); celle des supplices, les malfaiteurs, 457 (513); avantage de celle d'un Dieu, 447 (502); caractère de la crainte puérile et superstitieuse du commun des hommes, 448 (503).

Cranée, île où Hélène et Pâris se réfugient, XXIII, 8.

Cranium, bois sacré près de Corinthe, XIV, 308 (339).

Crantor de Soles, philosophe académique, disciple de Xénocrates, XVI, 209 (235); ce qu'il souhaitoit étant malade, *ib.* son dire dans l'adversité, 249 (278); console Hippocles sur la perte de ses enfans, 215 (242); son opinion sur l'ame, XIX, 300 (337).

Crassus, fameux orateur et cen-

seur ; ses pleurs pour sa lamproie lui attirent des sarcasmes de Domitius, XIV, 191 (211) ; sa vive répartie, 192 (212) ; XV, 154 (168) ; XIX, 137 (153).

Crassus (M.) accusé de converser charnellement avec une Vestale, XIV, 194 (215).

Crassus (Calp.), destiné à être immolé, comment délivré ? XX, 89 (100).

Crataïdas, Lacédémonien, capitaine des Toscans, XVI, 149 (165).

Craterus, son affection fraternelle pour Antigonus, XIV, 31 (34) ; il amène secrètement Antigone à Alexandre, XVII, 197 (220) ; capitaine fort redouté, est vaincu par un secret bien gardé ; n'est connu de ses ennemis qu'après sa mort, *ib.* ; le plus honoré des familiers d'Alexandre, XV, 302 (333).

Cratès, Thébain, abandonne ses biens pour philosopher, XIV, 353 (387) ; son époque, 184 (203) ; pourquoi appelé *le crocheteur de portes* ? XVIII, 76 (86) ; dans quel genre de vie Cratès trouve la liberté et la gloire ? XIV, 390 (429) ; console Demetrius le Phalérien dans son exil, XIII, 315 (331) ; sa belle réponse en vers, à l'épitaphe de Sardanapalus, XIV, 420 (462) ; recommande aux Athéniens d'avoir soin de leurs enfans, XIII, 32 (16) ; sa vie joyeuse, 418 (444) ; son dire sur l'ornement des femmes, XV, 16 (18) ; ses moyens pour éviter les guerres civiles, XVII, 57 (65) ; son mot sur la statue de Phryné, 186 (207) ; son opinion sur l'époque où Homère vivoit, XXIII, 16.

Cratès, séditieux, puni de mort, XV, 204 (225).

Cratès, musicien, disciple d'Olympus, l'air de flûtes appelé *Polyphalus*, lui est attribué, XXII, 103 (114).

Cratès, grammairien et contemporain d'Aristarque, XVI, 485 (540).

Cratès, parent d'Harpalus, condamné à une amende par Philippus, XV, 292 (322).

Cratevas, pourquoi tue Archelaüs ? XXII, 78 (86).

Cratidas, premier des éphores de Sparte, empêche Agésilas de donner connoissance de la harangue trouvée dans les papiers de Lysandre, XVI, 82 (91).

Cratinus, poëte comique, grand mangeur, XIX, 17 (16) ; sa plaisanterie sur le temple Hecatompedon bâti par Périclès, 25 (24) ; sur ce qu'il aimoit le vin, dans sa comédie intitulée *Pytinè*, XVIII, 82 (93).

Cratippus, historien, ce qu'il dit d'Andocides, XXI, 15 (16).

Craton, loue le silence de Socrates pendant le repas, XVIII, 6 (6).

Crédit, deux manières de l'acquérir dans l'administration, XV, 130 (142).

Créon d'Halicarnasse, orateur véhément et séditieux, compose

une harangue trouvée dans les papiers de Lysandre, XVI, 18 (20).

Créson, roi de Corinthe, meurt en secourant sa fille, XIV, 154 (170); sa honte cause la ruine de sa maison, XIII, 467 (498).

Cresphontes, cité au sujet d'Hercules, XVI, 235 (262).

Crète (île de Candie), ne produit point de bêtes vénimeuses, XIV, 180 (200); est remplie de forêts, 315 (347); fête qu'on y célebroit, XVII, 361 (404); ses habitans divisés entr'eux, se réunissent toujours contre les ennemis, XIV, 45 (50); quels sont ceux d'entr'eux appelés *Catacautæ* ? XXI, 369 (403); alloient au combat au son de la lyre, XXII, 122 (136).

Crétin, Magnesien, son noble procédé pour Hermias, son concurrent, XV, 148 (162).

Crétique (le système) se confond avec le Péoniqùe; est aussi appelé *bacchique*, XXII, 432 (473).

Crexus, poëte musicien, XXII, 125 (139); trop amateur de nouveautés, 109 (120).

Criassa, ville de Carie; conduite de ses habitans envers les Méliennes, XVI, 146 (162).

Crible, comparé à l'amitié, XIII, 252 (259).

Criburs d'Athènes, qui ils appeloient à la tribune pour haranguer? XV, 215 (237).

Crimes, pourquoi leur punition différée? XVI, 308 (345); exemples frappans de plusieurs, 312 (349); les uns la portent avec eux, *ib.* 313 (350); pour être cachée, elle n'est pas moins réelle, 314 (352).

Cris infinis d'enfans, au trou de Trophonius, XX, 226 (264).

Crisson, Hymerien, cité, XIII, 279 (290); dispute le prix de la course à Alexandre, 436 (465)

Crithéis, fille d'Atellès, violée par son oncle, XXIII, 3; mère d'Homère, 4.

Crithéus, historien, XIX, 173 (193).

Crithologos, qui ainsi appelés? XXI, 354 (387).

Critias, législateur des Carthaginois, XIV, 280 (306); Socrates eut un disciple de ce nom, *ib.*; conféroit avec Antiphon, XXI, 4 (5); rejette la raison comme un mord de bride, XVII, 159 (176).

Critola, mère d'Eryxo, XVI, 194 (216); son courage, *ib.*

Critolaus, philosophe péripatéticien de Phasèle, XIV, 325 (356). — Brave de d'*un autre* de ce nom, XX, 8. (94); tue sa sœur Demodice, *ib.* — *Autre*, auteur d'une *Histoire d'Epire*, XX, 78 (85); écrivain grec, son opinion sur le gouvernement, XV, 155 (170).

Crius, l'un des pères des dieux. Voyez *Ceus*.

Crobylus, surnom d'Hegesippus, XV, 324 (358).

Crocodile, sorte de lézard amphibie, n'approche pas des vais-

seaux faits de papyrus, XVII, 246 (273); n'a pas de langue, 322 (359); ses soins pour ses œufs, 323 (360); forme de ses yeux, *ib.* Son intelligence, XIX, 162 (181); entend la voix des prêtres, 138 (153); histoire particulière d'un trouvé couché avec une femme; de quel présage est le *crocodile sacré*? *ib.* (354); sa familiarité avec le roitelet; est le plus cruel des animaux de rivière, 156 (173); coutume à la ville d'Apollon de manger à certain jour de cet animal, de leur faire une chasse générale, XVII, 292 (325); étoit adoré des AEgyptiens, XVIII, 205 (233).

Crœsus, roi de Lydie, associé au trône d'Alyattes son père, XIV, 437 (481); le disputé à Pantaléon son frère, 16 (19); cruauté qu'il exerce contre ses amis, *ib.* Sa magnificence, XVI, 236 (264); à quelle occasion il érige une statue d'or à sa boulangère? XXII, 337 (372); enflé d'une vaine félicité, sa demande à Solon, XIII, 278 (289).

Croïance présumée d'Homère, de Pindare et de Sophocles, sur les enfers, XIII, 77 (65).

Crommiène (*truie*), son histoire, XVI, 371 (416).

Crommyon ou Cromyon, ville près de Corinthe, XVI, 371 (416); signification de ce mot, 229 (255).

Cronie, montagne, XXII, 401 (443).

Crotone, ville d'Italie, patrie du philosophe Simmias, XX, 201 (235).

Crotonice, femme de Cassandre, XXII, 372 (410).

Cruauté, ce qu'elle est, XIII, 204 (206); celle de la colère est le résultat d'une grande foiblesse, 352 (371); quel nom les flateurs donnent aux cruautés de Phalaris et de Dyonisius? 271 (281); comment punie celle d'un homme qui écorche un mouton vivant? XVII, 14 (15); — signifiée en AEgypte? 236 (262); celle des gourmands et friands, 17 (18); Pythagoras s'en abstenoit même envers les animaux, XIV, 200 (221); les Athéniens supportoient avec peine celles de Lachares, XVI, 409 (459).

Cryphius, pierre, XXII, 391 (431).

Crystal, sa composition, XXI, 156 (162); les étoiles fixes sont attachées à celui du ciel, 158 (163-164). — Premier nom du fleuve Thermodon, XXII, 393 (433).

Ctésibius, son traité de la philosophie; ce qu'il dit de Démosthènes, XXI, 52 (54).

Ctésiphon le pancratiaste, sa colère, XIII, 353 (371).

Ctésiphon, son dire à un gourmand, XVIII, 198 (225); accusé par AEschines, XXI, 47 (49); son ambassade, 49 (51).

Ctesippus, auteur d'une Histoire des Scythes, XXII, 377 (415); — de la Beeoce, XX, 81 (90).

Cresius, surnom de Jupiter, XX, 304 (353).

Cube, sa nature et sa composition, XVII, 393 (439).

Cuisiniers, ordre qu'ils doivent observer dans les festins, XVIII, 17 (19); leur trop grande recherche nuit à la santé, XVII, 59 (66); ils sont inutiles aux avares, XIV, 117 (130); ce qu'ils demandent dans leur cuisine, XIII, 394 (419); donnent beaucoup à faire aux médecins, XVII, 109 (120).

Cuisse d'Arcesilaüs, discution sur cette plaisanterie, XX, 392 (454).

Cuivre, noms qu'Homère lui donne, XVIII, 286 (321); exhale sa rouille en vieillissant, XXII, 318 (350); est criard et raisonnant, XVIII, 385 (429); se fond facilement par la foudre, 191 (216); quel est le meilleur? 7 (8); ses vertus médicinales, 167 (190); empêche la putréfaction, 162 (184); la main placée sur des vases de cuivre empêche le son, XVII, 262 (291).

Culte, preuve de sa nécessité, XX, 167 (196); division de la doctrine relative à celui des dieux, XXI, 129 (131).

Cumes, ville et patrie présumée d'Homère, XXIII, 3; de quoi ses habitans accusés par Hérodote? XX, 18 (20).

Cupidité naturelle, définie, XVIII, 468 (522); appelée *promptitude*, XIII, 217 (221); son insatiabilité, 430 (458); engendre les guerres, XX, 308 (357); combien celle des usuriers est odieuse? XIV, 345 (379); ses dangers, XXIII, 238; la raison seule modère ses mouvemens, XIII, 209 (212). Les charnelles commandent impérieusement, XIV, 108 (120); elles dessèchent l'homme, 392 (432). Enumération de ses diverses espèces que la tempérance peut régler, XVI, 375 (421); maux infinis qu'elles causent, 228 (255).

Curieux (le) cherche à pénétrer les secrets d'autrui, XIII, 386 (409); son indiscrétion, *ib.* (410); se rend par-tout, 387 (411); leurs oreilles ressemblent aux ventouses, 390 (415); aime à connoître les maux d'autrui; s'en réjouit; est l'objet de la haine publique, 391 (*ib.*) *et suiv.*; fuit l'agriculture; lieux ordinaires où sa passion le conduit, 393 (417); réglement des Locriens contre les curieux, 394 (418); sont privés de toute confiance, 395 (420); leur perversité, 396 (421); leur ressemblance avec les flateurs; divulguent les actions de leurs voisins, 407 (433).

Curiosité (*Tr. de la*); elle s'allie à l'envie et à la malignité, XIII, 381 (404); sa définition; de deux sortes, selon M. de la Rochefoucauld, *ib.* (405); le spectacle de la nature et la connoissance de l'histoire sont des objets dignes de fixer son attention, 388 (412) *et suiv.*; ce qu'elle est, 391 (415); à quoi elle ressemble? 394 (419);

son incontinence, XIII, 396 (421); moyen de se corriger de cette passion, 398 (423); savoir s'abstenir des bruits et des choses, à l'exemple de Socrates, de Cyrus et d'Alexandre, 402 (428). La curiosité fut fatale à Œdipus, 404 (430); pourquoi faut-il la réprimer sur les choses même permises? 406 (432); comment satisfaite par un Romain à l'encontre de sa femme? XIV, 72 (80); inséparable du trop parler, 76 (85); nos ennemis s'en servent pour connoître nos imperfections et les publier, 196 (216); en quoi consistent celles des femmes? XVIII, 287 (322).

Curius (Man.), sa réponse aux plaintes de ses soldats, XV, 352 (389).

Curtius, Romain, son généreux dévouement, XX, 75 (84).

Cussac, éditeur d'une traduction complète du Théâtre des Grecs, en 13 vol. in-8°. ornés de figures, XXII, 48 (52).

Cyane, violée par son père; leur fin tragique, XX, 86 (96).

Cyanippus, comment puni de son mépris pour Bacchus, XX, 86 (96). — *Autre* du même nom, Thessalien, son désespoir à la vue de sa femme déchirée par ses chiens, 87 (98).

Cyaxares, remontré par Cyrus, XIII, 317 (333).

Cyclades, îles de l'Archipel, par quels princes habitées? XIV, 317 (348).

Cyclopes, quels pays habitoient? XIV, 316 (348).

Cyclops, tragédie d'Euripides, XVII, 416 (465). Voyez *Polyphemus*.

Cydathénien, bourg, XXI, 14 (15).

Cydias, son opinion sur les éclipses, XXII, 266 (293).

Cydippe, fille d'Ochimus, ravie par Cercaphus, son oncle, XXI, 374 (409). — *Autre*, mère de Cléobis et Biton; sa prière à Junon; ce qui en résulte, XXIII, 240.

Cydnus, rivière où on nettoie le couteau sacré d'Apollon, XVII, 409 (458).

Cydre de pommes et de dattes; ancienneté de son usage, XVIII, 131 (149).

Cygnes, gros oiseaux aquatiques; beauté de leur chant, XIX, 127 (141); comment appelé le lieu où ils se rencontrent avec les aigles? XVII, 334 (374).

Cylindre, sa forme, XIX, 268 (300). — Pierre; sa propriété, XXII, 402 (443); ses effets, 385 (425).

Cylon, l'un des complices de la conjuration d'Hellanicus; sauve la vie à Megisto, XVI, 166 (185); frappe le premier l'un de la suite du tyran Aristotimus, 167 (186).

Cyloniens, comment ils furent vengés? XVI, 296 (331); brûlent dans Métapont les Pythagoriciens assemblés, 202 (236).

Cynades, jours caniculaires auxquels les Ægyptiens brûloient des hommes vivans, XVII, 320 (357).

Cynægirus, capitaine athénien, XX, 69 (78); en quelle occasion eut les mains coupées? XXIII, 184.

Cynisca, sœur d'Agesilas, dispute, sur un chariot, le prix de la course aux jeux olympiques, XVI, 17 (19).

Cynopolites, habitans de la ville *du Chien*; de quel poisson se nourrissent? XVII, 319 (356).

Cynosarges, parc d'Athènes, XXI, 36 (37); lieu des exercices des enfans bâtards, XXII, 15 (13).

Cynosuriens, partie des habitans de la province de Mégare, XXI, 365 (399).

Cyphy, parfum, sa composition, XVII, 330 (369); sorte de breuvage; sa vertu, 332 (371).

Cypre (*Cupros*), île; flatterie de ses habitantes envers les princesses de Syrie, XIII, 251 (258).

Cyprès, arbres toujours verds, XVIII, 131 (149); ne peuvent être anté en écusson? 103 (115); ceux de Candie servent à faire des navires, 24 (27).

Cypselus, père de Periander, risque qu'il courut étant enfant; fonde une salle dans le temple d'Apollon, XV, 99 (107); pourquoi elle ne porte son nom? ruine de sa tyrannie à Corinthe, XXII, 333 (368).

Cyranus, père de Polyidas, XXII, 405 (447).

Cyrenaïques (les) ont bu dans la bouteille d'Epicurus, XVI, 403 (452); doutoient de tout, XX, 151 (178); sont mal traités par le tyran Nicocrates, XVI, 177 (197).

Cyrène (*Cirin*), ville de Libye, époque de sa fondation; tyrannisée par Nicocrates, XVI, 177 (197); recouvre sa liberté par le moyen d'Aretaphile, 183 (204); ses habitans demandent des lois à Platon; sa réponse, XIV, 372 (408).

Cyrrha, ville, XIX, 168 (188).

Cyrus, son origine, XXIII, 201; à quelle époque monte sur le trône de Perse? XIV, 175 (194); pourquoi ceux qui ont le nez comme le sien sont encore aimés des Perses? XV, 192, 270 (212, 297); n'étoit haut que dans les combats, XIV, 417 (459); sa manière de s'exercer, 97 (108); ce que ses capitaines ordonnent à leurs soldats, XV, 22 (25); ne vouloit pas que les Perses changeassent de pays, 270 (297); reçoit de leçons de Crœsus son prisonnier; surpasse en vertus tous les rois, XX, 16 (19); sa courtoisie envers ses familiers, XVIII, 75 (84); exemple de curiosité refrénée, par son refus de voir la belle Panthea, XIII, 403 (428); rencontre Cyaxares, 317 (333); sa maxime pour bien gouverner, 8 (xiv); maître du monde, il n'excita point l'envie, XIV, 175 (194); déroute de ses soldats contre les Mèdes; ce qui leur

arrive de la part de leurs femmes; loi de Cyrus en leur faveur, XVI, 143 (159); meurt de courroux, XIII, 359 (378). Il plaçoit à sa gauche ceux qu'il honoroit de ses bonnes graces, XXI, 429 (465).

Cyrus le Jeune, allié des Lacédémoniens, XVI, 55 (62); leur envoie de l'argent pour la solde de leurs troupes, 56 (62); offres qu'il leur fait, XV, 273 (301); ce qu'il leur dit au sujet de son frère le roi Artaxerxès, 273 (301); XVIII, 52 (35); ses plaisanteries soupant avec Gobrias, XVIII, 65 (73).

Cythare, nommée *Asiade*, XXII, 102 (113).

Cythère (*Cérigo*), île de la Méditerranée, XIX, 6 (4).

Cytheron, service qu'il rend à Jupiter et à Junon, XXIII, 221 *et suiv.* — *Mont Cytheron*, origine de son premier nom, XXII, 370 (409); autre origine, 371 (410); pourquoi les AEantides y sacrifioient aux nymphes Sphragitiènes? XVIII, 60 (67).

Cyura, plante, ses effets sur les femmes enceintes, XXII, 397 (438).

Cyzicenus, ambitieux, cause des maux infinis à lui-même et à toute l'Asie, XIV, 31 (34).

Cyzique, ville, patrie de la reine Apollonide, XIV, 11 (12); XIX, 123 (137).

D.

Dactyles idéens, demi-dieux, voyez *la note*, XIV, 246 (271); Signification de ce mot, *ib.*

Daïphantus, pourquoi couronné par les Phociènes? non de leur résolution, XVI, 137 (152).

Damas (*Gautah-Demesk*), ville, saccagée par Alexandre, XVII, 197 (220).

Damasalcide, fille d'Oxyalcus, son aventure, XXII, 411 (454).

Damasenor, tyran de Milet, XXI, 378 (414).

Damasippe, seconde femme de Cassandre, XXII, 372 (411).

Damatrien, mois des Bœotiens, XVII, 314 (351).

Dames Troyènes, donnent naissance au baiser sur la bouche, XXI, 249 (266); leurs vertueux faits, XVI, 135 (150). — Ceux des Phociènes, 137 (151). — Argiènes, 141 (156). — Gauloises, 144 (160). — Méliènes, 145 (161). Thoscanes, 147 (163). — Lyciènes, 150 (166). — Des Salmatides, 153 (170). Les dames Romaines donnnt leurs joyaux pour faire une coupe à Apollon, XIV, 340 (374). — Les Carthaginoises leurs

cheveux pour faire des cordes, 341 (*ib.*); celles de Chio sauvent la vie à leurs maris, XVI, 139 (154); le stratagême singulier des Persiènes rend leurs maris victorieux, 143 (159).

Damindas, Lacédémonien, ses dits notables, XVI, 45 (51).

Damon, musicien, inventeur de l'harmonie soubslydiène, XXII, 112 (124).

Damon et Pythias, leur amitié, XIV, 144 (159); *obs.* 451 (494).

Damonidas, son mot au maître de danse, XV, 339 (375).

Danaé, consolée par Dictys, XVI, 220 (247); renfermée dans un coffre avec Persée, *ib.*

Danaïdes, à quoi asservies? XV, 85 (94); XVI, 461 (517).

Danaus, roi, nombre de ses filles, XIV, 136 (152); XXI, 33 (34); érige une statue à Junon, XXIII, 226.

Dangers (les) rendent les hommes sages, XV, 245 (270); comment supportés par les braves? XIII, 132 (126); combien doux est le souvenir d'un danger évité? XVIII, 68 (77).

Danos, sa signification à Lacédémone, XIV, 96 (86).

Danse (la), son origine, XIX, 245 (274); quelle étoit la *martiale*? 19 (18); en quel lieu Socrates vouloit que l'on s'y exerçât? XVII, 82 (99); elle est un poison subtil, XVIII, 333 (371). Trois sortes de danses à Lacédémone, XIV, 415 (456); les *rondes* par qui introduites? XXII, 128 (142); les jeunes gens de l'un et l'autre sexe y étoient nuds, XVI, 5, 75 (5, 83); introduction de ces danses à Sparte, et leurs divers noms, XXI, 106 (116). Exemple d'un ravissement occasionné par elle, XX, 102 (116); les *nocturnes* à Athènes, XIV, 219 (241); aux fêtes de Neptune au Pyrée? XXI, 73 (77); celles de Bacchus? 347 (378); qui inventa celles du temple d'Apollon à Delphes? XXII, 97 (108); celle de la lignée æantide, XVIII, 57 (64); appareil et sollicitude que les Athéniens y apportoient, 349 (390). Précaution des entrepreneurs envers ceux qui devoient les exécuter, XIX, 18 (17); la danse est cause de la fondation d'une ville, XX, 103 (116). Danse que Platon appelle *sacrée*, XIX, 352 (396); Homère veut que cet exercice ait lieu à la fin du repas, XXII, 142 (159).

Danube, fleuve le plus grand de l'Europe; par quels peuples ses rives habitées? XVII, 389 (434).

Daphneus, l'un des interlocuteurs du Dialogue sur l'Amour, XXII, 9 (7).

Daphnis, tué par le tyran Nicocrates, voyez *Aretaphile*, XVI, 177 (197).

Daphnus, rivière de la Locride, XV, 93 (102).

Darès, prêtre de Vulcain, XXIII, 60.

Dariques, pièces d'or de Perse, XV, 345 (381); pourquoi appelées *archers*? XVI, 14 (15).

Darius, étoit père de Xerxès; ses bons mots, XV, 245, 270 (270, 298); son insatiable avarice punie par l'ouverture du tombeau de Semiramis, 271 (*ib.*); fait trancher la tête à son fils Ariobarzanes, XX, 80 (89); construire un pont sur le Danube, XV, 276 (304); son dire sur un vaillant capitaine et bon ami, appelé *Zopires*, 271 (298).

Darius, sa fortune, XVII, 153 (170); règne sur la Perse après la mort de Cambyse, XIV, 45 (50); perce la cuisse d'Alexandre à la bataille d'Issus, XVII, 202 (225); étonné de la continence de ce héros, invoque les dieux tutelaires pour lui, 194 (216-217); offres qu'il lui fait avant la bataille d'Arbelles; sa défaite avec un million d'hommes, XV, 297 (327). Darius Massacré, Alexandre le couvre de son manteau, XVII, 174 (194); somptuosité de ses funérailles, 208 (232).

Darius le Jeune, fut le premier qui eut des espions appelés *Otacoustes*, XIII, 406 (432).

Dasyles, tyran, XIV, 303 (333); voyez les *obs.* 455 (495).

Dasyllus, historien des choses lydiaques, XX, 94 (106).

Dattes, fruits du palmier; leur âpreté, XIX, 230 (256); pourquoi les grandes appelées *Nicolas*, XVIII, 390 (434); signification des dattes d'or tombant du palmier, XXII, 324 (357).

Datys, lieutenant de Darius, pourquoi porte des chaînes et des cordes à Athènes? XIV, 343 (376); campé dans la plaine de Marathon, avec trois cent mille hommes, dénonce la guerre aux Athéniens, XX, 69 (78).

Dauphin, son mouvement continuel; comment il sommeille? XIX, 152 (169); pourquoi se réjouit pris dans une seine? 245 (162); guide la flotte de Ptolémée *Soter*, 168 (188); bel exemple de ceux portant Arion le musicien sur le rivage, XV, 87 (96). *Autre*, d'une fille de Lesbos sacrifiée à Neptune, 97 (105); il prend plaisir à entendre le son du hautbois, XIX, 169 (189); son amitié pour l'homme attestée par plusieurs exemples, 170 (190); récit intéressant de l'affection d'un pour un enfant, 171 (191); bienfait de Cæranus reconnu par un autre, 172 (192); petitesse de ceux de la mer Noire, 159 (177); description de cet animal sur le bouclier d'Ulysses, 173 (193).

Débiteurs, leur coutume de mentir, XIV, 345 (378); nourrissent des harpies ailées, 354 (389); application qu'on peut leur faire de la fable du vautour vomissant ses entrailles, 351 (386); lieu de franchise que Diane leur accordoit dans son temple à Ephèse; comment ils peuvent s'en construire un inaccessible aux usuriers,

XIV, 351 (386). Etat malheureux des débiteurs; à quoi comparé? 349 (384); sont esclaves des usuriers, 342 (376); le palais de justice est pour eux l'enfer qui les livre à ces vautours pour les ronger jusqu'aux os, 343 (376).

Decelique (guerre), par qui suscitée? XV, 322 (355); d'où dérive cette dénomination? voyez les *observ.* 431 (469).

Décembre, services des morts qui se faisoient en ce mois à Rome, XXI, 277 (297); c'étoit le dernier mois de l'année; diversité d'opinion à ce sujet, 259 (277).

Décimes des dépouilles et des meurtres, offerts à Apollon, XXII, 336 (371).

Decius (P.), capitaine romain, s'immole volontairement pour le salut de l'armée, XIV, 389 (428); XX, 85 (96).

Decius, fils du précédent, sauve les Romains dans la guerre contre les Gaulois, XX, 85 (96); voyez la *note*; entend la nuit une voix qui la lui annonce, XVII, 124 (137).

Découvertes, plaisir qu'éprouve celui qui les fait, XVI, 420 (471).

Décret proposé au peuple d'Athènes en faveur de Demosthènes, XXI, 93 (XX, 118).

Dédales (fêtes des) à Platée, *Tr.* XXIII, 220.

Déesses, voyez leurs noms propres.

Défiance est une mauvaise compagnie en amitié, XIV, 15 (16).

Defluxion du cerveau des ivrognes, ce qui l'empêche, XVIII, 127 (145); universalité de son effet, XIX, 242 (271).

Dejanira empoisone son mari Hercules, XXI, 134 (137); lui donne une chemise empoisonée du sang de Nessus, XXI, 300 (324).

Deima, sa signification, XIV, 266 (288).

Deimachus, familier d'Hercules, meurt à la guerre de Troye, XXI, 387 (424).

Déjoces le Medois, ses traits défigurés par Herodote, XX, 17 (20); comment il parvient à l'empire? XXIII, 170.

Déjotarus, roi de Galatie, par quel moyen il obtient des enfans du consentement de sa femme Stratonice? XVI, 187 (208); pourquoi il les fait tous mourir à l'exception d'un? XX, 307 (356).

Déïtés terrestres, quand révérées à Rome? XXI, 277 (297).

Déliaque (harangue), cause plaidée par Hypérides, XXI, 88 (94); disputée à AEschine, 48 (50).

Délibération, quelle prudence et maturité elle exige? XIII, 37 (22); la passion doit en être bannie, 213 (216).

Délicat, de quelle manière on le devient? XVI, 124 (137); quels sont ceux qui le sont? XIV, 390 (429); ont leur part de la tristesse, XIII, 416 (443).

Délicatesse, ses effets sur nos

sens, XVIII, 332 (371); elle est infâme à un homme âgé, XV, 213 (235); engendre beaucoup de maladies, XVIII, 421 (469); quand et où quittée par Vénus? XVII, 120 (131).

Délices, belle énumération de tous ceux dont l'homme peut jouir, XVII, 5 (5); peut de cas que l'on fait de celui qui en est efféminé, XIII, 133 (127); par quelles issues elles pénètrent dans l'ame? XVIII, 121 (138); maux qu'elles causent, XIV, 338 (372); durent peu, XIII, 87 (77).

Deliens, leur contestation sur la propriété de leur île contre les Athéniens, XVI, 84 (93); découvrent le lieu de la naissance d'Apollon, XVII, 344 (383).

Delion, forteresse près de Naxe, XVI, 174 (194).

Delius, surnom d'Apollon, XVII, 35 (40).

Delos, île, l'une des Cyclades, XXI, 88 (93); donne naissance à Latone, XIX, 164 (183); aucune femme n'y enfante, ni aucun mort n'y est enseveli, XVI, 84 (93); pourquoi on n'y souffre aucun chien? XXI, 344 (375).

Delphes (*Castri*), ville de la Phocide (*Livadie*), sa situation au milieu du monde; *Histoire de ses Oracles par Fontenelle*, XVII, 335 (374); durée et réputation de ceux d'Apollon, XXII, 359 (397); lieu où se célébroient les jeux Pythiques, XIV, 322 (355); sa grande sédition, XV, 203 (224); préceptes inscrits sur son temple, XVI, 255 (285); oracles répondus aux Deliens, XVII, 344 (384); composition de ses statues, XXII, 315 (347); sa température, 317 (350); ruine de cette ville, XVII, 413 (462); par qui son temple fut construit? XXIII, 240; ses habitans vivement affligés de la mort d'Esope, XVI, 324 (363).

Demades, orateur contemporain de Demosthènes; son observation aux Athéniens; son éloquence et sa dissolution, XV, 63 (70); son dire sur son administration, 125 (136); avec quelle adresse il ménage Alexandre? 181 (200); ses statues sont fondues, 189 (208); ce qu'Agis le jeune lui dit sur les épées des Lacédémoniens; sa réponse aux éphores, 339 (374); ce qu'il dit de l'armée d'Alexandre mort, 303 (334); est accusé par Lycurgue l'orateur; motif de cette accusation, XXI, 79 (84); sa réponse à Philippe après la bataille de Cheronée, XXIII, 167.

Demandes (*Tr.*) *des choses grecques*, XXI, 352 (384); — *romaines* (*Tr.*), 243 (259); les unes plaisent, les autres déplaisent, XVIII, 66 (74); comment elles doivent être faites? 68 (77); suivre l'exemple de Zenon pour les déraisonnables, XIII, 480 (513). — *Demandes platoniques*, ouvrage d'Aristote, XX, 146 (172).

Demandeurs effrontés, comment les refuser? XIII, 480 (513);

quel est celui digne d'être refusé? 472 (503).

Demaratus, Corinthien, reproche qu'il fait à Philippus, XIII, 319 (334); le reconcilie avec sa famille, XV, 294 (323); ses larmes de joie en voyant son fils Alexandre assis sur le trône de Darius, XVII, 163 (181).

Demaratus, co-roi de Sparte avec Cleomènes; est chassé d'Argos par les femmes, XVI, 142 (158); sa patience et son mot sur la flaterie, 46 (51); sauve la vie à un gentilhomme du roi de Perse, 47 (53).

Dé[illegible], tuteur de Démosthènes, cité en justice, XXI, 53 (55).

Démetria, tue son fils qui s'étoit montré couard à l'armée, XVI, 125 (138).

Demetriens, surnom des trépassés, XXII, 302 (333).

Demetrius de Phalère, grammairien, originaire de Tarse; sa rencontre avec Cleombrotus à la ville de Delphes, XVII, 336 (375); leur démêlé sur la lampe du temple de Jupiter Ammon, 337 (376). Quels livres vouloit que le roi Ptolomæus eut entre ses mains? XIII, 10 (xv); XV, 331 (366); sa prévention contre le philosophe Cratès; consolation qu'il en reçoit dans son exil, XIII, 315 (331); se trouve le premier à la cour de Ptolomæus, XIV, 311 (342); pourquoi ses 300 statues abattues dès son vivant? XV, 188 (207); ses liaisons avec Dinarchus l'orateur, XXI, 91 (97).

Demetrius, l'un des successeurs d'Alexandre, se fait appeler *Jupiter*, XVII, 191 (213); perd ses états, XX, 109 (131); conduite de ses flateurs, XV, 198 (228); ce que lui dit un ambassadeur lacédémonien, XIV, 86 (96); noble réponse que lui fait le philosophe Stilpon, après la prise de Mégare, XIII, 36, 449 (20, 479); ses dits notables, son respect pour les arts, et sa générosité envers les Athéniens, XV, 308 (339); blâme leurs dépenses pour les spectacles, XIX, 18 (17); surprend le port Munychia, XXI, 91 (98); comment il sauve la vie de son ami Mithridates? XV, 308 (339); tue par trahison son ami Antipater, XIII, 467 (499); est surnommé *le preneur de villes;* vers qu'il récitoit après la perte de ses états, XX, 109 (131); fait prisonier de Seleucus, ce qu'il mandoit à son fils Antigonus, XV, 309 (340).

Demetrius le Magnesien, cité au sujet de Demosthènes, XXI, 62 (65).

Démetrius, philosophe, son opinion sur le vuide, XXI, 141 (145).

Demi-dieux (opinion des Stoïciens sur les), XXI, 136 (139).

Demochares, frère d'Eschines l'orateur, XXI, 48 (50); petit-fils de Demosthènes, 64 (68); sa statue; erreur d'Amyot à son sujet, voyez *la note*, 65 (67) *ib.*; fils de

Lachès, provoque le décret d'érection d'une statue de bronze pour Demosthènes, XXI, 93 (XX, 118).

Democlès, disciple de Théophraste, justifie les enfans de Lycurgue l'orateur, XXI, 76 (81).

Democlides, quelle moisson d'or cueilloit à la tribune aux harangues? XV, 109 (118).

Democrates, Athénien, ses basses plaisanteries devant le peuple assemblé, XV, 127 (138).

Démocratie appelée *état populaire*, XX, 107 (128); sentiment des sept Sages sur ce gouvernement, XV, 65 (72).

Democrita, femme d'Alcippus, ne peut accompagner son mari dans son exil; sa mort et celle de ses filles, XIX, 69 (75).

Democrite, philosophe d'Abdère, sa maxime sur la parole, XIII, 48 (34); ce qu'il dit sur la femme et la conception, XIV, 132 (146); son portrait, et entretien plaisant avec sa servante sur la douceur de la figue, XVIII, 58 (65); son opinion sur le tonnerre, 190 (216); sur les sorciers, 252 (283); admettoit la vérité des jugemens fondés sur le rapports des sens, XX, 117 (140); absurdité de son sentiment sur le principe des choses, 122 (145); quelle idée il avoit de l'égalité des surfaces en géométrie, 396 (459); ce qu'il dit d'Epicure? son système de la nature, XXI, 121 (122); grand rieur; sa patrie et son époque, *ib.* Opinion de ses disciples sur l'impassibilité de la matière, 137 (140); comment il définit *Dieu*? 134 (137); la coupe des corps? 140 (144); le vuide? 141 (145); la mixtion et température? *ib.*; le mouvement? 143 (147); la nécessité? 144 (148); son essence, *ib.* (149); sur la pluralité des mondes, 150 (155); ne pense pas qu'il soit animé, 151 (156); sur sa création, 154 (159); sur l'ordre et la situation des astres, 159 (165); leur mouvement, *ib.*; sa définition de la substance du soleil, 162 (168); à quelle cause attribuoit les tremblemens de terre? XXI, 183 (192); le débordement du Nil? 190 (201); son opinion sur l'ame, voyez *Ame*. Quelle idée il avoit de la forme de la terre? de son inclinaison, 181 (190); de la voie lactée, 172 (180); sur la nature de l'univers, XXIII, 215; sur le différend de l'ame avec le corps, 248; témoignage de Theophraste à ce sujet, XVII, 103 (113).

Demodice, sœur de Pactole, leur aventure, XXII, 379 (418).

Demodocus, auteur des Poëmes de la Destruction de Troye, des Nôces de Vénus et de Vulcain, XXII, 98 (108).

Démon Poenien, cousin de Demosthènes; ce qu'il propose en sa faveur, XXI, 61 (63).

Démon ou *Esprit familier de Socrates* (*Tr.*), XX, 177 (208); témoignage de Plutarque avec ses familiers, 194 (227); comment considéré? 219 (255); nature pré-

sumée d'inspiration que Socrates en recevoit, 220 (256). — *Démons*, leur nature et intelligence; quels sont les hommes dignes de participer de leurs lumières? 222 (258); leurs fonctions, XVII, 359 (401); comment définis? la cessation des oracles leur est attribuée, 403 (451); leur office auprès des hommes, 405 (453); dirigent leurs actions, XIX, 372 (419); devisoient à l'île de Saturne, XXII, 297 (328); ceux de la lune, 306 (338); opinion qu'en avoient les anciens philosophes et les Stoïciens, XXI, 136 (139).

Demonicus d'Alopèce, greffier, XXI, 10 (11).

Demonides aux pieds fins, prioit Dieu que ses souliers fussent bons à celui qui lui avoit volé, XIII, 81 (70).

Démonstration est le flambeau de la vérité, XIX, 36 (36); ce que c'est en Arcadie, XXII, 105 (116).

Demophon, tuteur de Demosthènes, cité en justice, XXI, 53 (55).

Demophontide, l'une des lignées d'Athènes, XVIII, 112 (126).

Demosthènes, père de l'orateur, XXI, 51 (53).

Demosthènes, fils du précédent, célèbre orateur grec; perd son père jeune; ses premiers maîtres; son penchant pour l'éloquence, XXI, 51 (53); cite ses tuteurs en justice; sa conduite généreuse envers eux, 53 (54); élu *surintendant* du théâtre, est outragé dans son exercice; quelle indemnité il en retire? *ib.* (55); se livre tout entier à l'étude de l'art oratoire; il n'y doit ses brillans succès qu'à un travail opiniâtre et aux leçons de déclamation de Neoptolemus, 54 (56); avec une santé délicate et une éducation manquée, devient le premier orateur de son siècle, voyez les *observ.* 415 (449); fut disciple de Platon, 415 (451); par quel Neoptolemus corrigé du défaut naturel de sa courte haleine? *ib.* (452); il dut à sa constante opposition au parti de Philippe les progrès étonnans de son éloquence; découragement qu'il éprouve dans ses débuts de l'administration publique; par qui consolé? 54 (57); par quels poëtes brocardé? 56 (58); déconcerte Lamachus aux jeux olympiques; ce que Philippus dit de ses harangues, *ib.* (59); à quoi il comparoit ses oraisons et celles d'Isocrates? son âge, 57 (*ib.*); est connu de l'historien Xenophon; sa conduite généreuse envers Æschines; ses conseils aux Athéniens au sujet des Olynthiens; passe, comme capitaine de navire, à l'île de Thasos; sort de la ville d'Ælatia à l'approche de Philippe; ce qui lui arrive en fuyant; dévise de son bouclier, 58 (60); nommé *commissaire*, contribue de sa fortune au rétablissement des murailles d'Athènes; à quelle occasion et à la demande de qui est couronné pour la première fois?

défend Ctesiphon contre ses accusateurs ; les confonds, XXI, 59 (61) ; s'étant laissé corrompre par l'or d'Harpalus, est condamné à l'exil, 60 (63) ; associe les Arcadiens à la ligue des Athéniens ; rappelé avec honneur dans sa patrie, érige un autel à Jupiter *Sauveur* ; ce qu'il dit à Agesistratus touchant les affaires de la guerre ; craignant Antipater, sa fuite à l'île d'AEgine, ensuite à celle de Calaurie ; se jette comme suppléant dans le temple de Neptune ; ce qu'il dit à Archias qui vouloit l'en arracher de force ; aux habitans qui s'y opposent ; demande à écrire les vers que les Athéniens mirent au bas de sa statue ; diverses versions sur sa mort, 62 (64) ; joie qu'il témoigne de la mort de Philippe ; aide les Thébains et les Grecs à faire la guerre à Alexandre ; contredit à la demande des vaisseaux que ce prince fait aux Athéniens ; ses enfans, 64 (66) ; honneurs que lui rendent ses concitoyens après sa mort ; nombre de ses oraisons, 65 (68) ; anecdotes diverses sur sa vie privée, *ib.* ; sa lampe ne s'éteignit jamais ; prononça la plupart de ses oraisons à l'improviste, 68 (71) ; Antiphon en écrivit une contre lui étant préteur, *note*, 9 (10) ; ses ambassades avec Polyeuctus, 72 (76) ; fait changer, de son exil, le sort des enfans de Lycurgue l'orateur, XXI, 76 (81) ; Hyperides son ami l'accuse, 84 (89) ; réunis par l'exil, il s'en excuse, 85 (90). Demosthènes mis au-dessous de lui, 86 (91) ; raison qu'Hyperides donne des libelles trouvés chez lui, 87 (93). Demosthènes suscite la guerre appelée *Lamiaque* ; fait prononcer l'oraison funèbre de ceux qui y moururent, *ib.* ; véhémence de son style imité par Dinarchus, 92 (99) ; il passoit pour tempéré, XXIII, 58 ; sagesse de ses délibérations, XIII, 38 (22) ; son dire sur la prunelle des effrontés, 461 (492) ; en quelle oraison il remontre les Athéniens ? 469 (501) ; raille Demades sur son changement de conduite, XIV, 111 (124) ; quand se loue lui-même ? 405 (445) ; son dire plaisant à un larron ; à Demades, XV. 126 (138) ; ce qu'il disoit de Phocion, 128 (139) ; éloges de *ses Philippiques*, 152 (167) ; son dire pour que les cités se gardent des tyrans, 190 (209) ; sur la galère *sacrée*, 219 (242) ; ses plaisanteries avec ses amis, XVIII, 77 (87) ; sa description historique d'une bataille des Athéniens, XIX, 11 (10) ; son oraison contre Nœra ; son dire sur les amours de Lysias, XXI, 25 (25) ; des premiers exercices d'AEschines, 47 (47) ; se porte pour son accusateur, 47 (48) ; en est admiré, 48 (50) ; son ambassade devers Philippe avec lui, XXI, 49 (51) ; reproche de Pytheas sur l'odeur de l'huile de sa lampe, XV, 124 (135) ; beauté de *ses Philippiques*, 125 (137) ;

ne buvoit pas de vin, 452 (503); harangue le premier l'épée au côté, 65 (67); accuse Philocrates de trahison, de luxure et de gourmandise, 198 (224); supporte avec résignation la mort de sa fille unique, XVI, 264 (295).

Demosthènes, Lacédémonien, dissolu; pourquoi l'avis qu'il propose est rejeté du peuple? XV, 118 (128).

Demosthènes, Mitylenien, brocarde un de ses familiers musiciens, XVIII, 77 (87).

Demostrate d'Apamie, écrivain, XXII, 384 (423).

Demoteles, tyran; ruine de ses états et sa mort, XXI, 397 (436).

Demus, de l'île Chio; moyen qu'il propose pour éteindre les séditions civiles, XIV, 202 (223).

Demylus, tyran, au visage duquel Zenon crache sa langue, XX, 170 (199); tourmens qu'il lui fait souffrir, 314 (364).

Deniers, leur distribution est la colle du gouvernement, XIX, 293 (328).

Dents (les), servent de rempart à la langue, XIV, 59 (65).

Denys l'ancien, tyran de Sicile; mêle le premier des espions parmi les habitans de Syracuse, XIII, 407 (433); quelle idée avoit de sa puissance? 9 (xiv); abus qu'il en fait à l'égard de Platon, 436 (465); comment ses flatteurs l'appeloient? 271 (281); quel fut leur sort après sa mort? XIV, 366 (402); massacre de sa femme et de ses enfans, XV, 192 (211); son mépris pour l'oisiveté, 245 (271); comment prédit sa fortune? 279 (307); mauvais traitement qu'il fait au poëte Polyxenus, XVII, 180 (200); XIII, 436 (465); sa haine pour les hommes de mérite, *ib.*; jugement de Melanthius sur une de ses tragédies, 164 (161); ce que Denys dit à un joueur de cithre qu'il deçut, *ib.*; XVII, 178 (198); pourquoi ordonne le trépas d'Antiphon? XXI, 7 (8); envoie à Lysandre des robes et des bijoux pour ses filles; refus de celui-ci, XV, 15 (17); nom qu'il donne à Gelon en se moquant, XIV, 407 (448); ce que ses sujets firent de son corps, XVI, 333 (373); n'étoit pas noble, XXIII, 187; ses Apophthegmes, XV, 279 (307).

Denys le jeune, se disoit fils d'Apollon, XVII, 192 (214); tondit la perruque d'or d'Apollon, 317 (353); ses bons mots, XV, 282 (311); ses cruautés contre les amis de Dion, XIV, 153 (169); son enthousiasme pour la philosophie, à l'arrivée de Platon; sa courte durée, XIII, 257 (265); ne profite guère de ses belles sentences, XIV, 368 (405); est chassé de la Sicile par Dion, 433 (486); XX, 170 (199); réduit à une vie privée, ce que lui dit Diogènes, XV, 211 (234); maître d'école, XIV, 357 (392).

Denys le Thébain, XXII, 129, 206 (143, 224), *notes*.

Denys de Thrace, son opinion sur la patrie d'Homère, XXIII, 15.

Denys d'Halicarnasse, cité, XXIII, xiij.

Denys Iambe, poëte-grammairien, XXII, 112, 179 (124, 195).

Denys le Chalcidien, historien, XX, 22 (25).

Dénomination des descendans de Lycurgue, XXI, 77 (82).

Dépenses excessives, sont cause de beaucoup de maux, XVII, 19 (21); par elles Alcibiade eut une malheureuse fin, XV, 115 (125); elles détruisent les villes, 365 (404); les publiques ruinent les états, 193 (212).

Dépouilles des ennemis, pourquoi dépérissent dans les temples? XXI, 279 (300); non consacrées aux Dieux? XVI, 61 (68).

Dercylidas, ambassadeur lacédémonien, ses dits notables à Pyrrhus, XVI, 46 (51); brave capitaine; reproche que lui fait un jeune homme, 74 (82).

Dercylidas, farceur, sa vanité, XVI, 20 (22).

Dercyllus, auteur d'un Traité des Montagnes, XXII, 369 (407); — des Mœurs Satyriques, 387 (426).

Deris (la discorde), est avide du sang humain, XIII, 445 (475); voyez *les observ. de la nouv. édit.* 493.

Désespoir causé par les vers de Sophocles, XIII, 94 (84); nom du conseil des Phocéenes, XVI, 138 (153).

Deshonneur, rien de plus épouventable pour l'homme magnanime, XX, 170 (200); étant plus redouté que la loi, rend une république bien policée, XV, 66 (73).

Déjeuner des anciens, quel nom les Grecs lui donnoient? XVIII, 401 (446).

Desir, dieu des affections, comment appelé? XXI, 130 (132); inconstance de celui de la nouveauté, XIV, 143 (158); est insatiable, XIII, 429-430 (458). — Les desirs de la chair sont des maîtres furieux, XIV, 108 (120).

Désordre, par-tout mauvais, XVIII, 25 (28); il ne peut se comprendre en nombre certain, selon Pindare, 421 (469).

Dessalé (règne), rendu potable à ses sujets, XV, 54 (60).

Destin, son inflexibilité; surnom qu'on lui donne, XXIII, 228 *et suiv.* — Deux destins nous prenent dès notre enfance, XIII, 445 (475).

Destinée (Tr. de la fatale), XIX, 358 (403); considérée sous deux points de vue, 1°. comme *action*, Platon la nomme *lachesis*, fille de la nécessité; 2°. comme *substance*, ses divers noms, *ib.* Comme *action*, elle embrasse l'infinité des choses, et n'est pas infinie, 360 (405). La destinée est une espèce de cercle comparé aux lois civiles qui ne contiennent que des dispositions générales, les particulières étant leur consonance, 361-362 (407);

elle est par supposition; ses noms en sont la preuve, 364 (409); ses relations avec la Providence, la Fortune et les choses qui en dépendent, XIX, 364 (410); accord du libre arbitre et de la fatale destinée, 365 (411); résumé de ce qui est compris dans ce traité, 371 (418). D'où procède la mauvaise destinée des mortels? XVI, 215 (242); la fatale destinée n'est pas, selon les Stoïciens, cause du consentement, XX, 327 (380); elle et ses causes sont incompréhensibles, XIII, 103 (94); invincibles; ses noms, 329 (381); entendue par Jupiter, 100 (91); la bonne et la mauvaise sont placées au ciel en deux tonneaux, 103 (93). Opinion d'Heraclite, de Platon et des Stoïciens, XXI, 144 (149); comment sa substance définie? 145 (150).

Dettes, travaux infinis qu'elles produisent; ses racines et ses graines, XIV, 343 (377); elles furent abolies par Solon, XV, 141 (155); par Lycurgue à Lacédémone, XVI, 68 (76).

Deucalion renfermé dans l'arche du déluge, lâchoit la colombe pour connoître l'état des eaux, XIX, 110 (123); par quel moyen il sanctifie tous les Grecs? XX, 167 (196).

Deuil, divinité; attributs que Jupiter lui donna, XVI, 281 (314); divers exemples de deuil, 244 (273); défendu par Lycurgue, 77 (86); pourquoi on ne le portoit pour les enfans? 289 (323); deuil des femmes en blanc? XXI, 269 (288); coutume des Argiens à la fin du leur, XXI, 372 (407); des Romains pour leur père, 255 (273); des AEgyptiens et celui de la déesse Isis, XVII, 277 (308); pourquoi la prêtresse de Junon est toujours en deuil? XXI, 324 (352); durée de celui de Phaëton, XVI, 326 (366); éviter l'excès dès l'origine, 249-250 (279).

Devin (un), trompe le tyran Aristotimus, XVI, 167 (186); celui d'Arcadie se fait faire un pied de bois, XIV, 7 (8); par quel sacrifice il recouvre sa liberté? *obs.* 435 (479); quel est le bon? XVII, 407 (455). Les devins sont les messagers de Dieu, XXII, 349 (385); de combien d'espèces? XX, 233 (271); sont chassés de Lacédémone, XVI, 69 (76); du camp des Romains par Scipion, XV, 375 (415).

Devoir, est chez les Perses le premier péché, XIV, 345 (378); triste situation, *ib.*

Dévot, plaisir qu'il goûte à parler de ses actions, XVIII, 69 (78).

Dexander, capitaine des Corinthiens, XIX, 62 (66).

Dexicrbon, md. d'eau douce; sa fortune subite, XXI, 395 (434). — Surnom de Vénus, *ib.*

Dé à jouer, son ancienneté, XIII, 34 (18); est nuisible aux jeunes gens, 54 (44); mal-famé, 139 (134). Joueurs punis par Alexandre, XV, 302 (333).

Diable, ce qu'il est, voyez *la note*, XV, 59 (65); reputé *le binaire*, et dieu l'*unité*, XXI, 134 (137); appelé *Arimanius*, par Zoroastres, XIX, 342 (385); *lares, bourreaux des dieux*, XXI, 293 (316); tourmentent l'ame du superstitieux, XIV, 257 (284); les méchans en enfer, 342 (376); quels sacrifices on leur faisoit? XXI, 355 (387).

Diadème, marque distinctive des anciens rois, XV, 235 (260); ne guérit pas les maux de tête, XIII, 412 (438); soucis dont il est environé, XV, 237 (261); diadème sourd et muet d'Arideus, XVII, 190 (212).

Diadumenus, Académique, l'un des interlocuteurs des *Communes conceptions des Stoïques*, XX, 334 (387); son opinion sur les paradoxes, 338 (391).

Diagoras, Melien, accusé d'athéisme, XXI, 131 (133); XX, 383 (403); législateur des Carthaginois; sa tête mise à prix, XIV, 280 (306).

Dialecte attique, usage particulier qu'Homère en fait, XXIII, 21.

Dialecticiens, ce qu'ils appeloient *proposition*, XIX, 286 (321); leur opinion sur l'intelligence du chien, 111 (124); leur usage fréquent des conjonctions, 292 (328); en quelle occasion ils fronçoient leurs sourcils? XVIII, 160 (182); sont moqués d'Apollon, XIX, 34 (34).

Dialectique (la) fait partie de la philosophie; signification de ce terme, XXI, 111 (112); traitée à fond par Platon et ses sectateurs, XX, 298 (345); celle de Chrysippus renverse ses principales parties, 336 (390); abus qu'en ont fait les Stoïciens, 369 (428); jouissance qu'elle procure aux jeunes étudians, XIV, 223 (245).

Dialogues de plusieurs sortes, XVIII, 351 (391); ceux appelés *exotériques*, XX, 137 (161).

Diamètre du soleil trouvé par Archimèdes, XVI, 420 (472).

Diane, déesse d'Ephèse; franchise de son temple pour les débiteurs, XIV, 341 (374); raison de la célébration de sa fête le sixième jour de mars, XIX, 21 (20); pourquoi un seul de ses temples à Rome inaccessible aux hommes? XXI, 245 (261); quelles espèces de cornes on offroit à celui du mont Aventin? *ib.* (262); ses mystères, 376 (415); elle préside à la chasse, XVII, 317 (354); est révérée des Galates, XVI, 184 (206); des femmes en couche, XX, 245 (261); ses divers surnoms, XIX, 97 (108); XIV, 275 (301); XXI, 392 (430); XVI, 40, 118 (46, 131); XVII, 234 (260); XX, 51 (57); XVIII, 165 (188); XXII, 234 (256); est une des puissances divisantes de la lune, 309 (341); reluisit aux Grecs victorieux devant Salamine, XIX, 21 (21); pourquoi elle est unique? XVIII, 460 (512). Pluralité de Dianes des Stoïciens ré-

futée par Plutarque, XVII, 387 (432). — Diane avec Apollon président à la santé et à la mort des hommes, XXIII, 146.

Diapason, diapenté, diastema, diastessaron et diatonos, quelles notes de musique? XIX, 321, 326, 351 (360, 366, 394); XXII, 118 (131).

Diatonique, l'une des trois espèces de musique, XVIII, 461 (514); XXII, 106 (117).

Diatyposis, figure de rhétorique, XXIII, 54.

Dicæarchus, disciple d'Aristote, auteur d'un ouvrage sur la république de Sparte, XVI, 426 (477); sa définition de l'ame, XXI, 192 (202); quels discours lui plaisoit le plus? XVI, 429 (481).

Dicé, fille de Jupiter, exécutrice des jugemens après la mort, XVI, 351 (393). Dicé et Themis, assesseurs de Jupiter, XIV, 376 (414).

Dictame, usage que font les chèvres de Candie de cette plante, XIX, 132 (147); XVI, 385 (431).

Dictateur (le) élu, toutes les autres magistratures cessoient, XXII, 75 (83).

Dictys, poëte, nourrisson d'Isis; ce qu'on raconte de lui, XVII, 230 (255); frère du roi Seriphe, console Danaë sur la mort de son fils, XVI, 220 (247). Voyez *la note de la nouv. edit.*

Dits notables. Voyez *Apophthegmes.*

Didymus le Cynique, surnommé *Planetiades*; à quoi attribuoit la cessation des oracles? XVII, 346 (339).

Dièsis, l'un des cinq intervalles de la musique des anciens, XVII, 399 (447); XIX, 321 (360).

Diète trop exacte condamnée, XVII, 99 (109); voyez *la note*, 100 (110).

Dieu (d'où est venu aux hommes l'idée d'un)? XXI, 127 (129); qu'est-ce que Dieu? 131 (133); dissertation pour et contre son existence, *ib.* Comment défini par les anciens philosophes? 134 (137); par les poëtes? XIII, 99 (90); par les hommes? 67 (54); personne ne sait ce qu'il est, 79 (67); est le *roi* et le principe admirable de l'ordre de l'univers, XIV, 308 (339); il en est l'ame, selon Thalès, XXI, 134 (137); le modèle de toutes les vertus, XVI, 301 (337); puissance de son exemple; pourquoi il différe la punition des méchans? 303 (339); les laisse vivre? en conserve quelques-uns? 309 (346); pourquoi il punit le vice et épargne les enfans vertueux des pères coupables? 341 (382); sa bonté; quel bien elle procure aux hommes? 453 (507); son unité et éternité, XIX, 52 (55); culte qu'on doit lui rendre, 55 (58); ce qu'il commande à Socrates, 255 (285); est la chose la plus profitable, XV, 59 (66); de son essence, XX, 412 (477); action de Dieu sur les créatures, 309

TAYLOR INST. OXFORD

(368); par quel élément il commença la création du monde? XXI, 153 (158); pourquoi appelé *Toi qui es un*? XIX, 55 (58); *souverain Dieu, père et facteur de toutes choses*? 259 (290); *Hypaton, Crionton*? 281 (315); *Orosmasdes*, 342 (385); *maître ouvrier*? XVIII, 24 (26); *harmonique*? XIX, 190 (212); le premier lieu d'honneur lui est dû, le second aux père et mère, XIV, 10 (10); c'est dans la prospérité qu'il faut l'honorer, XIII, 412 (439); son service dans les temples déifie l'homme, XVII, 221 (246); le prince est l'image de Dieu, XIV, 375 (412); se montre familièrement aux hommes en l'île de Saturne, XXII, 298 (329). — *Dieux*, ont chacun leur puissance, XIII, 437 (466); celui qui les craint, craint toutes choses; voyez à ce sujet les *Observ. de l'Edit.* XIV, 283 (310); les dieux seuls sont immortels, XVII, 351 (392); puérilité de ceux qui mettent leur parole dans la bouche *des Pythons;* quels sont les êtres intermédiaires entr'eux et les hommes? 352 (392); comment appelés par Homère et leur nature distinguée par Hesiode? leur mutation, 353 (394); leur communication avec les mortels, 358 (400); par quels intermédiaires ils président aux sacrifices? à la punition des méchans? 359 (401); erreur de ceux qui ont pu croire que les dieux agréoient des sacrifices humains, 361 (403); ne président aux oracles que par le ministère des démons, 363 (407); en quoi ils diffèrent des dieux? récit d'Epithenes sur leur mortalité, 366 (409); leur crainte utile aux méchans, XVI, 456 (512); ce que les sages doivent leur demander, XVII, 219 (244); manière dont on doit en parler, 312 (348); de leur génération, nourriture et bonheur, XX, 314 (364); leur immortalité, 382 (442); origine de leur mère, XIV, 333 (365); le jour de leur nativité, XVII, 237 (264); Osiris apprend aux AEgyptiens à les révérer, 239 (265); preuve de leur existence; opinion sage de Plutarque à ce sujet, XXII, 32 (34); d'où sont venues aux hommes les premières idées des dieux? 50 (64); noms de ceux qui la nioient, XXI, 131 (133). Statue de Demosthènes placée auprès de l'autel des douze dieux, 63 (66); espèces différentes de leur culte; d'où elles nous viennent? 129 (131); pourquoi représentés sous la forme humaine? 130 (133); pourquoi on se couvre quand on les prie? 252 (270); il ne faut pas leur refuser la divinité, parce que les impies blasphèment contr'eux, XXII, 36 (38); ont la direction de nos passions, 37 (39); la piété envers eux enseignée par Homère, XXIII, 137.

Diezeugmenon, quel accord de musique? XVII, 399 (447); XIX, 251 (295).

Difficulté de perfection en

toutes choses, en quoi elle consiste? XIV, 250 (274).

Digestion et Concoction, ses effets, XIX, 226 (252); le travail hâte la digestion, XVIII, 180 (204); elle est contrariée par la trop grande variété de mets, 173 (197); les simples se digèrent mieux, 175 (198).

Dilection merveilleuse des chiens de mer pour leurs petits, XIX, 161 (180).

Dilia, signification de ce mot, XVII, 304 (339).

Diligence, son efficacité dans l'exécution, XIII, 25 (8); par elle, dit Sophocles, on trouve tout, XIV, 161 (178); par elle Agathocles devint *roi*, XV, 283 (312).

Dimus, sa signification, XXII, 60 (65).

Dinarchus, orateur, fils de Socrates, détails sur sa vie, XXI, 91 (97); son dire sur l'amitié, XVIII, 169 (192).

Dinus, cède une fondrière à Lycurgue l'orateur, XXI, 71 (76).

Dino, capitaine tarentin; sa bravoure, et proverbe auquel il donne lieu, XXI, 388 (426).

Dinomènes, Sicilien, ce que lui répond l'oracle, XXII, 342 (377).

Diocles, philosophe; son opinion sur l'impuissance de l'homme, et la stérilité de la femme, XXI, 221 (234); son *Traité des demi-dieux*, 387 (424); l'un des interlocuteurs au banquet des sept Sages, XV, 36 (40).

Diodore, son opinion sur les affections de l'ame et du corps, XXIII, 252.

Diodore de Sicile, historien; sujet qu'il tire des Annales d'Aristides de Milet, XX, 70 (79).

Diogènes *le Cynique*; son origine, XIV, 325 (356); se livre à l'étude de la philosophie dans son exil, XIII, 420 (448); surnommé *le chien*; sa réponse à un qui lui reprochoit son bannissement, XIV, 312 (343); son courage et sa magnanimité admirées d'Alexandre, 379 (417); son indécence, XX, 292 (339); n'usoit point de feu; pourquoi il avale un polype crud? XIX, 178 (198); ce qu'il dit des lieux de prostitution, XIII, 34 (18); sa réponse sur la manière de se venger d'un ennemi, 93 (84); sur la condition d'un Larron et d'Epaminondas après la mort, *ib.* Ce qu'il dit de Platon et de sa philosophie, 227 (233); s'explique avec trop de véhémence devant Philippus, 319 (335); sa moquerie, 366 (386); en quelle occasion il raille Dioxippus? 400 (426); vendu comme esclave, ce qu'il disoit, 418 (445); fruit qu'il retire de son exil, 420 (448); ce qu'il dit d'un étranger à Lacédémone, 455 (487); comment s'accoutume aux refus? 473 (505); sa mort arrive le même jour que celle d'Alexandre le grand, XIV, 113 (126); XVIII, 372 (415); à quoi comparoît son passage d'Athènes à Corinthe, 221 (243); pourquoi il jeta son gobelet? 226 (248); ses

dernières paroles, XVI, 227 (254); son propos à un jeune homme dans une taverne, XIV, 235 (259); son précepte pour sauver un homme, 234 (258); son dire sur le dîner d'Aristote et le sien, 323 (354); arrivé au camp de Philippus, 329 (361); ce qu'il dit au fils de Denys le tyran, XV, 210 (234); des dieux, XVI, 453 (508); ses brocards contre son maître Antisthènes, XVIII, 76 (86); et Demosthènes, XXI, 66 (69); son opinion sur le monde, 150 (155); sur son inclinaison, 155 (160); sur la substance des étoiles, 157 (163); sur le grand an des planètes, 169 (176); dans quel genre de vie il trouva la félicité? XIV, 390 (429).

Diogène le Sinopien, animé à la philosophie par une souris, XIV, 220 (241).

Diogène d'Apollonie, son opinion sur le principe de l'univers, XXIII, 217; son dire à Platon sur la philosophie, 275.

Diogenetus, capitaine des Erythréiens, comment sauvé par Polycrite? XVI, 172 (192).

Diogenianus, Pergamien, l'un des plus hommes de bien du monde, XXII, 314 (346); son entretien avec Théon sur la beauté de la couleur du cuivre de Corinthe, 316 (348); sur les oracles, 323 (356); son couroux à la vue de l'emplacement des obélisques de fer de la courtisane Rodopis, 335 (369); son discours sur les inconvéniens de représenter des tragédies et des danses graves dans les festins, XVIII, 347 (387); ses propos sur l'ame, ses passions et ses maladies, 416 (464).

Diomède, bon à mettre les ennemis en déroute, XXII, 347 (387); sa sagesse éclate dans sa réplique au roi, XIII, 121 (113); de quelle manière il admoneste Glaucus? XIV, 30 (33); étoit prêt à combattre les dieux, XVII, 208 (232); en quelle main il blessa Vénus? XVIII, 444 (495); son aventure à la cour de Lycus, XX, 89 (100).

Dionnesius, frère d'Isocrates, XXI, 28 (29).

Dion de Syracuse, disciple de Platon, XIV, 360 (395); délivre la Sicile du tyran Dionysius, XVI, 433 (487); XX, 170 (199); il philosophoit en maniant les affaires publiques, XIII, 42 (28); encourt la disgrace de Denys, 261 (270); aime mieux mourir que de trouver un traître dans son ami, XV, 284 (313); ce fut par la fréquentation de Platon que la Sicile fut délivrée de la tyrannie, XVII, 33 (36); supporte avec patience la mort fortuite de son fils, XVI, 262 (293); meurt de la main de Callippus son ami dont il eut honte de se méfier, XIII, 467 (498); son meurtrier ne tarde pas à l'être de la même dague, XVI, 312 (349). —Dion et Théon, noms familiers dans les écoles de philosophie, XXI, 273 (293).

Diondas, seconde Aristonicus dans la demande d'une couronne pour Demosthènes, XXI, 68 (71).

Dioné, nymphe, sa tache, XIII, 445 (475).

Dioné la belle, XVIII, 472 (527).

Dionysia, XIV, 230 (253).

Dionysius, Osiris et Bacchus, même dieu, XVII, 261, 273 (290, 304).

Dionysius et Sotades enlèvent la statue énorme de Pluton, XVII, 261 (290).

Dionysius, joueur de tragédies, XXI, 40 (42).

Diophanes, son opinion sur l'origine de la noblesse, XXIII, 203.

Diophante, fils de Thémistoclès, son dire à ses familiers, XIII, 23 (5).

Diophante, capitaine thébain, mort en bataille, XV, 348 (385).

Diophile, ce qu'Abron demande pour lui, XXI, 81 (86).

Diorphe, montagne, XX, 409 (451).

Dioxippus, à quel sujet moqué par Diogènes? XIII, 400 (426).

Diphilus accusé par Lycurgue l'orateur, XXI, 79 (84).

Diphoros, surnom d'Ephorus disciple d'Isocrates, XXI, 38 (40).

Diphridas, un des éphores de Sparte, ordonne à Agesilas de porter la guerre en Béotie, XVI, 16 (18).

Dipnon (*souper*), d'où vient ce mot? XVIII, 402 (448).

Dircé, quelle rivière? XIV, 115 (128). — Femme de Lycus, sa fin tragique, 449 (491); sa sépulture n'est connue que des capitaines thébains, XX, 186 (218).

Dire théâtral et bas, également à éviter, XIII, 39 (24).

Dire est facile, XIII, 162 (158).

Disciples des dieux, quels doivent être? XIV, 359 (394); ceux de Platon contrefaisoient les hautes épaules; ceux d'Aristote, son bégaiement, XIII, 110 (101).

Discipline (la) fait naître la vertu au cœur de l'homme, XIII, 27 (10); tout être animé, en est susceptible, XIX, 87 (96).

Discord, ce que c'est, XIX, 353 (398); accord et discord, deux principes, XXI, 122 (124); de leur union naît l'harmonie, XIX, 342 (385).

Discourir (il faut) pour apprendre ou enseigner quelques bonnes choses, non pour une vaine gloire, XIV, 227 (251).

Discours, ce qui en constitue l'ordre et la beauté; plusieurs philosophes cités pour exemples, XIII, 176 (174); de quelle partie de l'ame se composent ceux de la raison? XXI, 207 (219); inutilité de ceux des philosophes, XVI, 83 (93); prix que Plutarque mettoit aux discours des anciens sages, XX, 113 (135).

Discrétion (exemples de), XIV, 67 (74).

Dîner (*Dîner*) des Romains,

leur coutume, XVIII, 402 (448); quel étoit le cuisinier de celui d'Alexandre? XV, 296 (326).

Disputes ne conviennent à la table, XVIII, 8 (8); comment se doivent terminer celles des enfans? XIII, 48 (55); quelles sont celles exemptes de passions? 213 (216); ce qu'il y faut observer, XIV, 227 (250); s'y gouverner, 94 (106); agrément de celles de la philosophie, XVIII, 265 (297); subtilité de celles des sophistes, XVII, 26 (29); combien lourdes et sottes sont celles d'Epicure? 370 (413).

Disque (jeu du), son exercice nuisible après le repas, XVIII, 12 (13).

Dissention, fille de la guerre, XIV, 22 (25). Comment se conduire dans les dissentions civiles? 199 (219); combien il importe de les prévenir dès le commencement, XV, 201 (221); les publiques naissent souvent de querelles particulières; comment les appaiser? 203 (223); ne sont point dangereuses quand il n'y a pas d'aigreur personnelle, 205 (227).

Dissolution des hommes plus débordées que celles des bêtes, XVI, 382 (428); basse par l'introduction des loix, XXI, 132 (134); fin malheureuse de celle d'Alcibiades, XV, 115 (125); celle des vieillards haïe, 250 (276); Epicure la porte à l'excès, XVI, 435 (488); exemple dont Lycurgue se sert pour réformer celle des Lacédémoniens, 67 (74).

Dissous, qui ainsi appelés? XVIII, 331 (369).

Dithyrambe, sorte de chant consacré à Bacchus; en quelle saison on le ressuscitoit? XIX, 42 (44); son caractère et son introduction, XV, 87 (96).

Diton (*tierce majeure*), XVII, 399 (447).

Dits notables des anciens rois, princes et grands capitaines, XV, 268 (295). — Des Romains, 352 (389). — Des Lacédémoniens, XVI, 101, 123 (111, 136).

Dius, père d'Hesiode, XXIII, 3.

Diversité plait en toutes choses, XVIII, 35 (39).

Divination des oracles en Grèce, par quelle puissance établie et détruite? XVII, 348 (389); elle vient de Dieu, XIX, 377 (425); cause de la multiplicité de ses organes, XVII, 350 (391); de plusieurs espèces; sentiment des anciens philosophes, XXI, 214 (226); inspirée un seul jour de l'année, XVII, 373 (416); opérée par le moyen des animaux, XIX, 138 (154); ancienneté de celle du vol des oiseaux, 133 (148); signes dont cet art se compose, XX, 234 (273).

Divinatrice (vertu), comparée au papier sans écritures, XVII, 407 (456).

Divinité (qu'est-ce que la)? XIV, 376 (414); opinion qu'en avoient les plus sages payens, XVII, 376 (347); elle communi-

que avec les hommes dans leur sommeil, XX, 223 (260).

Dix, pourquoi réputé toute la nature du nombre par Pythagoras? XXI, 118 (119); le plus puissant entre les nombres? XVIII, 447 (498).

Dyllus, quel historien? XIX, 7 (5).

Docana (les deux Gémeaux), figures consacrées à Castor et Pollux, XIV, 3 (3).

Doctrine des préceptes, comment appelée par Plutarque? combien nécessaire aux enfans? XIII, 24 (6); dans quel ordre doit être apprise celle qui traite des dieux, XX, 266 (309); accord de celle des bonnes et mauvaises choses avec la vie humaine, 284 (330); les philosophes anciens la récitoit en vers, XXII, 341 (376); celle de la philosophie rend les hommes vertueux, XIV, 358 (393); la doctrine et la vie du philosophe doivent être conformes, XX, 257 (299); par qui l'académique introduite? 156 (183); il faut se garantir de la mauvaise, XIII, 163 (160).

Dodécaedre, sa forme, d'où engendrée? XVII, 391 (436); Dieu s'en sert dans la composition du monde, XIX, 267 (299); elle est l'image de l'univers, XVII, 395 (442); la matière de sa première sphère, XXI, 154 (159).

Dodone (forêt de), connue par l'oracle de Jupiter, XVI, 6 (6).

Dolon, sa promesse présomptueuse, XIII, 122 (115); sa crainte comparée à celle d'Ajax, 218 (223).

Dolonia, porte de Delphes, XVII, 363 (405).

Domitius (Cneius), permet au prêtre de Jupiter de répudier sa femme, XXI, 292 (315); défait l'armée épouvantable d'Antiochus; ce qu'il dit à ses capitaines avant de livrer bataille, XV, 362 (400); injures qu'il reçoit de Crassus, XIV, 191 (211); action méprisable d'un de ses serviteurs, 201 (222).

Don mutuel, pourquoi défendu entre mari et femme, à Rome? XV, 20 (23); XXI, 248 (265). — Dons funestes aux états populaires, XV, 193 (212). Le don le plus grand est la connoissance des dieux, XVII, 219 (244); dons des muses plus aimables que ceux de Vénus, XIV, 363 (398).

Donnère, quand convenable d'en faire au peuple? XV, 180 (199).

Donner vaut mieux que recevoir, XIV, 365 (401); il ne faut pas donner ce qui n'est pas bienséant de demander, XVIII, 340 (376-380).

Dorade, poisson sacré; son histoire, XIX, 160 (178).

Doris, nymphe, prétendue mère de Denys le jeune, XVII, 192 (214).

Dormans (les) ont chacun un monde, XIV, 259 (284); communiquent avec la divinité, XX, 223 (260); ne sont jamais frappés

de la foudre, XVIII, 191 (217); opinion d'Heraclite sur le dormant, XVI, 223 (250).

Dormir (le) et la mort sont frères jumeaux, XVI, 227 (254); le seul bien donné gratuitement, XIV, 259 (284); comment il a lieu, et moyens de le provoquer, XVIII, 143 (162); salutaire aux ivrognes, 365 (407); pourquoi dangereux à l'ombre du noyer? 126 (143); éteint la soif, 273 (306); le vin pur le prolonge, 235 (264); corrompt les jeunes gens, XXI, 283 (305); allège les ennuis, XIV, 257 (281); contraire immédiatement après le souper, XVII, 95 (105); utilité que lui apporte la musique, selon les Pythagoriens, 331 (370); conjecture qu'Alexandre en tire, XIII, 303 (317); XVIII, 374 (416); Saison où les Phrygiens célèbrent sa fête, XVII, 315 (351). Le dormir est l'enfer des superstitieux, XIV, 257 (282).

Dormothée, mère de Stymphèle, XXII, 401 (442).

Dorothée, Chaldéen, écrivain, XXII, 408 (451).

Dorotheus, orateur, sa dissertation sur le tonnerre et ses effets, XVIII, 187 (213).

Doryalotos, prisonier, XXI, 366 (400).

Doryxenes (frères d'armes), XXI, 365 (399).

Dositheus, chroniqueur de Sicile, XX, 86 (97).

Douaire, quel doit être celui d'une fille à marier? XVI, 129 (143).

Douceur, porte un caractère de divinité, XIII, 357 (376); elle émousse la force du vin, XVIII, 155 (177); comment celle de Socrates considérée? XX, 115 (137).

Douleur, si elle est un mal, quel remède y doit-on apporter? XVI, 240 (269); ses démonstrations ne sont pas toujours signes de tendresse, 281 (314); ses excès rendent l'ame malade, 282 (315); personne ne peut se flatter de vivre sans ses atteintes, 408 (458); elle ne peut détruire un souvenir heureux, 441 (495); sa définition, XXIII, 250; la douleur est un des trois principes de musique, XVIII, 41 (46); elle est méprisée des Stoïques, XX, 251 (292); la vie de l'homme en est remplie, XVI, 224 (251); le temps est leur remède, 243 (270); par quel moyen on guérit celle de la tête? XVIII, 127 (145).

Doutes, servent d'introduction aux sciences, XVIII, 427 (476).

Doxithée, prévôt d'Athènes; ce qui se passa sous son exercice, XXI, 57 (60).

Drachme, pièce d'or grecque; son évaluation, XV, 344 (380).

Draco, Athénien, maître de musique de Platon, XXII, 113 (125).

Dragon, sorte de serpent; comment il éclaircit ses yeux? XIX,

130 (145); son amour pour une fille, 125 (139); rend un pays désert et inaccessible, XVII, 350 (390); étoit sacré à Minerve, 317 (353); XX, 223 (271); à Bacchus, XVIII, 145 (165); pourquoi ajouté à la statue de Pallas? XVII, 324 (361); honoré à Lavinium? XX, 82 (92); fable qu'on débite sur celui appelé *Python*, XXI, 364 (398); raison qui le fit nommer *Rivage de malédiction*, 376 (412). — Dragons, leurs guerres avec les aigles, XIV, 173 (191).

Dragone, surnom du serpent *Python*; son combat contre Apollon, XVI, 372 (417).

Draps trempés dans de l'eau d'alun, prenent mieux la teinture, XVIII, 273 (307); pourquoi celui non tondu conserve la neige? 281 (315); usage que les femmes faisoient des blancs dans leur deuil; superfluité de ceux teints, XXI, 269 (288).

Drogues aromatiques, abondantes en Arabie, XV, 295 (325); les laxatives soulagent le malade, mais elles nuisent au tempérament, XVII, 99 (105); XVI, 465 (522).

Droit, l'un des bons principes des Pythagoriens, XVII, 290 (322).

Dromide (*Diomie*), ville ou déme, XIV, 309 (339).

Drusus, sa belle réponse, XV, 116 (126).

Dryades, nymphes; durée de leur vie égale à celle des arbres, XXI, 38 (41).

Drymille, montagne, XXII, 403 (445).

Dryopiens, noms qu'ils donnent aux dieux, XIII, 96 (86).

Dryus, l'un des trois dieux sévères, XVII, 374 (417).

Duc, oiseau de proie; de quelle manière il se laisse prendre? XIX, 84 (93); pourquoi réputé *goulu*? XXI, 328 (357).

Duras, quelle ville? XXI, 376 (411).

Duris, historien, XVII, 156 (174).

Dyorphe, géant, son aventure, XXII, 409 (451).

Dysopetus, trop honteux, XIII, 461 (492).

Dysopie, mauvaise honte, XIII, 460 (491).

E.

E, cinquième lettre de l'alphabet; pourquoi consacrée à Apollon? XVII, 32 (32).

Eau (l') est-elle plus utile que le feu? *Dissertation* à ce sujet; le meilleur élément; pourquoi appelée *chaos* par les anciens? XIX, 176 (196); *amitié tenante*?

208 (233); *monde*? XVII, 378 (422); *découlement d'Osiris*? 272 (302); son principe est l'Icosaèdre, XXI, 153 (159); l'homme ne peut s'en passer, XIX, 177 (197); elle est un bien commun et parfait, 179 (200); l'un des élémens, 180 (201); chaude ou froide, elle est toujours profitable 180 (*ib.*); sans l'intermédiaire de celle de la mer, l'homme seroit l'être le plus sauvage, 181 (201); l'eau sans le feu se corrompt; exemples à l'avantage du feu, sa vertu productive, 182 (203); pourquoi celle des pluies d'orage est-elle préférable? 228 (255); cause de son refroidissement en l'agitant, et du rechauffement de celle de la mer, 233 (261); son amertume en hiver, 234 (*ib.*); dans quelle occasion est-elle préférable au vin? XVII, 88 (97); pourquoi les petits cailloux qu'on y jette la rendent plus froide? XVIII, 279 (314); ordonnée aux nouvelles mariées d'y toucher? XXI, 243 (259); est le principe de toutes choses, XXIII, 212; *un dieu sobre* qui en corrige un autre plus turbulent, XIII, 71 (58); châtie le feu, XIX, 203 (227); estimée *divine*, XVIII, 259 (291); son mouvement, XIV, 46 (51); pourquoi l'eau du fond des grandes rivières ne gèle? XIX, 199 (222); celle de la mer plus chaude et plus claire que la douce, XVIII, 54 (61); n'est pas bonne à laver; s'allume quand on la distille sur la flamme, 55 (63); eau de Verveine et du Capilli *Veneris*; leur usage et effet dans l'intérieur des appartemens, 10 (11); moyen de donner à celle de puits plus de fraicheur, XIX, 198 (222); pourquoi on puise de l'eau du Nil avant le jour? XVIII, 397 (442); vertu de celle d'alun pour la teinture des draps, 273 (307); quels accords résultent du vin avec l'eau? 159 (181); quelle est la bonne? 398 (444).

Esulus, contemporain d'AEschines, XIV, 33 (36).

Ecailles, servent de nourriture à quelques animaux, XIV, 184 (203).

Echecrates, prophète d'Apollon, prédit la victoire des Grecs sur les Mèdes, XVII, 344 (383).

Echelus, tyran, coupe le nez et les oreilles à ses sujets, XXIII, 136.

Echemythie, signification de ce mot, XIII, 395 (419).

Echeneis ou Remora, poisson qui arrête les navires, XVIII, 105 (118).

Echinades, îles saintes, XIV, 319 (350); leur situation, XVII, 367 (409).

Echo, de quelle manière il se forme? XXI, 206 (218).

Eclair, paroit sortir de la nue avant le tonnerre, XIV, 381 (419); opinions diverses sur sa formation, XXI, 174 (183).

Eclipse du soleil, comment elle arrive? sa durée, XXI, 164 (170);

XVII, 263 (315), XXII, 267 (294); de quelle manière celles de la lune ont lieu? XIX, 349 (393); pourquoi plus fréquentes que celles du soleil? XXII, 268 (295); raison du bruit qu'on fait pendant sa durée, 305 (336). Une éclipse de lune ignorée fait perdre la bataille à Nicias, XIV, 270 (296).

Eclipsement des oracles; entretien de Plutarque avec ses amis à leur sujet, XVII, 348 (388).

Ecoles, à Athènes étoient jadis celles de la sagesse, XIV, 325 (356); des exercices, XVIII, 469 (524).

Ecorce d'arbres, nourriture des premiers hommes, XVII, 6 (6).

Ecouter (nécessité d') chez les jeunes gens, XIII, 152 (146); la manière, 155 (150); le faire sans envie, 158 (154); sans ambition, 160 (156); réfléchir sur ce qu'on a entendu, 161 (158); examiner celui qui parle, ses discours; avec quels égards on doit agir? 162 (159); juger sans haine ni faveur, 174 (172); fautes qu'on commet en écoutant, 177 (175); manière dont les auditeurs sots et insolens applaudissent; conduite à tenir dans ces occasions, 178 (177); bien vivre c'est bien écouter, 188 (188).

Ecphantus, disciple de Pythagore; son opinion sur le mouvement de la terre, XXI, 182 (191).

Ecrévisses, médecine des pourceaux, XIX, 249 (278).

Ecrivains, en quoi consistent les règles pour les juger? XX, 3 (5); Hérodote les fournit, 11 (12).

Ecrouelles, maladie, comment produite? XVIII, 187 (212).

Ecuyer (bon mot d'un), XIII, 47 (33).

Ecuyer d'Epaminondas, pourquoi cassé? XV, 347 (384). Ecuyers tranchans, quels jadis? XVIII, 115 (130).

Education, inestimable quand elle est bonne, XIII, 34 (18); le savoir et la vertu en sont les fruits, 35 (19); son effet en bien et en mal, 24 (7); éducation du peuple, 44 (30); ses règles, 45 (31); influence de la première pour tout ce qui tient aux mœurs et aux arts, XXII, 128 (142); sa force démontrée par l'exemple des deux chiens de Lycurgue, XVI, 67 (74).

Etion, ville détruite par Achilles, XXII, 139 (155).

Efféminé ne vaut pas un chien, XIII, 133 (127); on le connoît au visage, 461 (491).

Effet (l'), dépend de la cause, XXI, 138 (141); les effets sont là où sont toutes les causes, 126 (128); merveilleux effets de la nature démontrés par l'expérience, XVIII, 105, 314 (118, 350).

Effronté, ce qu'en disoit Demosthènes, XIII, 461 (491).

Egalité (belle sentence de Solon sur l'); n'engendre point de sédition; est un sujet de concorde fraternelle; Platon la vouloit

comme le fondement de la paix et de l'amitié entre les citoyens, XIV, 25 (27). Dissertation lumineuse à ce sujet, au banquet des sept Sages, XV, 65 (72); quand elle est la plus grande injustice? XVIII, 378 (421).

EGERIA, Nymphe, ses familiarités avec Numa; l'aide de ses conseils, XVII, 131 (144).

EGISTRATUS, son origine; à quelle occasion il consulte l'oracle d'Apollon à Delphes? et lieu où il fonde une ville d'après sa réponse? XX, 103 (116).

EGINE (*Ægine*), île où Demosthènes se réfugie, XXI, 62 (64); ainsi qu'Hyperides, 85 (90).

E'I, signification de ce mot gravé sur les portes du temple d'Apollon à Delphes (*Tr. à ce sujet*), XIX, 28 (27); *E'i* de divers métaux; pourquoi le plus ancien en bois nommé *celui des sages*? 32 (32); ne peut se dire que d'un dieu, 50 (53); il ne contrarie pas le précepte «connois-toi toi-même», 59 (63); pourquoi consacré à ce dieu? XVII, 390 (436).

ELAPHEBOLIA, fête en l'honneur de Diane, XVIII, 172 (195).

ELAPHEBOLOS, surnom de Diane, XIX, 100 (111).

ELAPHOS, cerf, pourquoi ainsi nommé? XIX, 139 (155); pourquoi les Arcadiens donnoient ce nom à celui qui pénétroit dans le *Lycæum*? XXI, 384 (420).

ELASIENS, à qui les Argiens donnoient ce nom? XXI, 372 (406).

ELECTION de la vie attribuée au libre arbitre, XVIII, 438 (500).

ELECTRE, ce qu'elle dit à son frère Oreste furieux, XX, 168 (197).

ELÉGIES, par qui inventées? XXII, 99 (109).

ELÉMENT et PRINCIPE, en quoi ils diffèrent? XXI, 115 (114); l'élément ne se divise jamais de ce qui est composé de lui, XIX, 269 (301); les élémens sont composés d'atômes éternels; Empedocles en admet quatre, 122 (123); c'est aussi l'opinion d'Aristote et de Zénon, avec quelque différence, 123 (*ib.* 125); Argument d'Epicure sur leurs causes, 126 (128); par quel élément Dieu commença à créer le monde? 153 (158); leur mélange est nécessaire à la conservation de l'univers? XXII, 250 (274); changemens qu'ils éprouvent, XXIII, 75; quels sont les premiers et les plus nécessaires, selon Platon? XVII, 116 (127); quels sont ceux qui causent des maladies? XXI, 235 (250); comparés aux vans à vanner le blé, XVII, 400 (448).

ELÉMENS de la grammaire et de la musique; assimilés à ceux qui composent l'univers, XIX, 192 (215).

ELÉPHANT, le plus grand des quadrupèdes; caresse ceux qui le nourrissent, XIX, 169 (189); un fait connoître à son maître le tort que son gouverneur lui faisoit, 109

(121); vengeance qu'il tire d'un petit garçon qui le piquoit à sa trompe avec un poinçon, 110 (122); conduite généreuse et humaine de celui de Porus grièvement blessé, 117 (130); un éléphant co-rival d'Aristophanes le grammairien dans ses affections pour une jeune bouquetière, 125 (139); d'où procède sa haine pour le pourceau? XIV, 173 (191); le fuit, 160 (179). Bienveillance sociale des éléphans pour s'entre-secourir; leur culte, XIX, 123 (137); sont susceptibles d'instruction; leur histoire naturelle, XIV, 164 (181); XIX, 108 (120); leur précaution pour combattre, 100 (112); pourquoi dans leur fureur ils s'appaisent à la vue d'un mouton? XVIII, 106 (119).

Eléphantie, quelle maladie? XVIII, 419 (467).

Eléphantine, contrée d'AEgypte, XV, 53 (59).

Eléphas, montagne; d'où lui vient ce nom? XXII, 369 (407).

Eleunte, ville d'Asie; par qui et à quelle occasion fondée? XX, 104 (117).

Eleusinium, temple de Cérès et de Proserpine, XV, 333 (365).

Eleusis (*Lessina*), ville distinguée par la solemnité des mystères de Cérès, XIV, 322 (354); pourquoi il fut défendu aux dames athéniennes d'y aller en coche? XXI, 73 (77); condition avantageuse des initiés en sa religion, XXII, 53 (58).

Eleuther ne fut pas complice du crime de son père Lycaon contre Jupiter, XXI, 384 (421).

Eleuthères, signification de ce mot, XXI, 384 (420).

Eleutheria, fêtes, pourquoi les servantes y sont habillées en maîtresses? XX, 94 (106).

Elide, ville, avoit un temple consacré à Diane, XXI, 391 (430).

Eliens, maux inouis qu'ils font souffrir à Sambicus, XXI, 391 (429); sont policés par Phormion, disciple de Platon, XX, 170 (199); pourquoi exclus des jeux isthmiques? XXII, 334 (368); n'usoient qu'un jour de justice tous les quatre ans, XV, 334 (369); pourquoi ils menoient saillir leurs jumens hors de leur territoire? XXI, 394 (433); à quelle occasion Hyperides est député vers eux? 88 (94).

Elipharmaque, plante, sa vertu, XXII, 404 (446).

Ellipse, fig. de rhét. XXIII, 38.

Ellopas, pourquoi les Pythagoriens appellent ainsi les poissons? XVIII, 408 (455).

Ellope, poisson; disposition de ses écailles, et sa manière différente de nager des autres poissons, XIX, 151 (168).

Ellychnium, plante dont les feuilles servoient de mèches aux lampes, XVII, 337 (376).

Eloquence (l') brille dans les auteurs dont Plutarque fait l'énumération; plaisir admirable qu'elle fait éprouver, XVI, 418 (469);

son pouvoir, XIII, 163 (160); de quelle manière elle s'exerce? XVIII, 9 (10); combien nécessaire aux historiens? XIX, 13 (12); pourquoi son image placée près celles de Vénus, de Mercure et des Grâces? XV, 4 (5); le sage Periclès gouvernoit sa ville par la force de son éloquence, 122 (133); elle aide la vertu, 118 (129); celle de Demosthènes sentoit l'huile de la lampe, 124 (135); quelle utilité apporta à la ville d'Athènes l'éloquence admirable de Sophocles? XIX, 16 (15). Chrysippus retrancha celle de Carneades, XX, 335 (388). Quand l'éloquence se glissa dans Rome? XVII, 123 (135).

Elotes, esclaves de Sparte; pourquoi, étant ivres, exposés publiquement à la vue des jeunes gens? XX, 361 (418).

Elpenor (l'ame d') vaguoit, son corps n'étant inhumé, XVIII, 449 (500); il purge Pœmander du meurtre de Lucippus, XXI, 382 (418).

Elpistiques, philosophes, idée avantageuse qu'ils avoient de l'espérance, XVIII, 200 (227).

Elysien, conjure l'ame de son fils Euthynoüs mort, XVI, 232 (259). — Champ Elysien, de quel côté de la lune situé? XXII, 306 (337).

Emathion fut aimé d'une déesse, XVII, 132 (145).

Emerepes, éphore de Sparte; pour quelle raison il coupe deux cordes de la lyre du musicien Phrynis? XVI, 48 (53).

Emilius le Sybarite; sa fin tragique à la vue de sa femme déchirée par ses chiens, XX, 88 (98).

Empedocles, philosophe; sa patrie, son époque; admet quatre élémens pour principes, XXI, 122 (123); XXIII, 216; qu'un monde, XXI, 125 (127); son opinion sur les corpuscules, 139 (143); sur les couleurs, 140 (144); sur la mixtion de la température, 141 (145); le vuide, *ib.*; sur la génération et la corruption, 143 (148); son système ne peut s'accorder avec les atômes d'Epicure, XX, 126 (149); son opinion sur l'essence de la nécessité, XXI, 144 (149); sur la nature, 146 (151); les limites du monde, 150 (155); sur sa création, 153 (158); sur l'ordre observé, 154 (160); sur ce que le monde panche, 155 (*ib.*); sur sa droite et sa gauche, 156 (161); sur la substance du ciel, *ib.* (162); des étoiles, 157 (163); sur les fixes et les planètes, 158 (*ib.*); sa définition de la substance du soleil, 162 (168); sa formation des rochers, XIX, 213 (239); ses vers sur l'amour, XXII, 34 (36); sur le cahos, 250 (274); sur la lune, 258 (284); comment il la dépeint? 235 (257); ce qu'il dit du soleil, 332 (366); cité, 341 (376); son opinion sur les changemens des élémens, XXIII, 75; son précepte sur la colère, XIII, 378 (400); par quel moyen il délivre son pays de

la peste? 382 (404); introduit deux démons pour nous *instituer*, 445 (475); ses vers sur ceux qui immolent des animaux aux Dieux, 280 (306); ses sentences et maximes étoient des lois pour les Grecs, XVII, 21 (23).

Empereur, le fils de César fut le premier surnommé *Auguste*, XVII, 126 (139). Combien peu d'empereurs romains ont laissé l'empire à leur fils! XIII, 422 (449).

Emphase, figure de rhétorique, XXIII, 32.

Emphysesis, sa signification, XX, 389 (450).

Empire romain, comment il s'est formé? XVII, 117 (128); son étendue et ses limites, 140 (154); avoit la justice pour borne, XV, 385 (427); la vertu et la fortune ont combattu pour lui, *Tr.* 114 (125). — Empires, combien muables et inconstans? 140 (154).

Emponina, vertueuse Romaine; son héroïque attachement pour Sabinus son mari; détails intéressans sur leur fin malheureuse, XXII, 83 (92) *et suiv.*

Emportement, ses effets; comment s'en garantir? XIII, 347 (365); les emportés ne sont ni généreux ni magnanimes, 352 (371); quels individus y sont le plus sujets? 353 (372).

Emprunter à usure (*Tr.* qu'il ne faut), XIV, 338 (371); qu'il faut emprunter sur sa table, 339 (372); pourquoi ceux qui empruntoient de l'argent à usure, l'enlevoient-ils de force? XXI, 395 (433). — Emprunteurs hardis sont dignes d'être refusés, XIII, 471 (503); comparés à un homme dans un bourbier, XIV, 350 (385).

Emption et vendition, leur origine, XXI, 286 (308).

Empuse, quel fantôme? XVI, 448 (503).

Emulation, quelle entre les chantres? comment activée? XIX, 187 (206); entre amis de vaine cervelle, XIV, 202 (223); pernicieuse entre frères, 203 (224); elle engendre promptement les inimitiés, 181 (200); comme désir d'honneur, convient aux jeunes gens, XV, 258 (285).

Enallage, fig. de rhétorique, XXIII, 33.

Enalus, se précipite dans la mer avec son amante; comment sauvé par un dauphin? XV, 96 (104); XIX, 171 (190).

Encens croît dans les climats chauds; d'où provient son agréable odeur? XVIII, 43 (49); abonde en Arabie; quantité qu'Alexandre en rassemble, XV, 295 (325).

Enchantement, ou Picus changé en pivert; rend des oracles, XXI, 261 (280).

Endymion, genre de punition qu'il subit en l'autre monde, XXII, 308 (340).

Enharmonique, un des trois genres de musique grecque; par qui inventé? XXII, 106 (118); *observ.* 463 (502).

Enéros et Nerteros, quels noms? XIX, 282 (316).

Enfans, *Tr.* Comment il faut les nourrir? conseil sage de Plutarque pour en avoir d'honêtes, XIII, 21 (3); de quelle influence est le vin dans leur génération? 23 (6); trois choses peuvent rendre les enfans parfaitement vertueux; développement de ce sujet, 24 (*ib.*); la bonne éducation répare, en quelque sorte, les défauts de nature; plusieurs exemples à l'appui de cette assertion, 25 (7); obligation des mères de les allaiter; leurs affections ne peuvent être remplacées, 28 (11); leur foiblesse doit les engager à ne les confier qu'à des bonnes nourrices et sages gouvernantes; genre de connoissances qui convient à leur âge, XIII, 29 (12); attention qu'elles doivent porter sur les autres enfans qui les fréquentent; sur leurs instituteurs, 30 (14); avantage qu'ils peuvent retirer d'une éducation soignée, 33 (16); combien elle contribue à leur bonheur, 34 (18); ce qu'elle a de divin, 35 (19); formés aux bonnes mœurs, quelles lectures leur convienent? ce qu'ils doivent éviter en parlant en public, 36 (20); quelle doit être leur retenue? 38 (23); milieu à tenir entre la présomption et la crainte, parmi les sciences et les arts dont ils doivent s'instruire, la médecine et les exercices du corps leur sont essentiels, 40 (25); de quels livres ils doivent se pénétrer? leurs exercices, 43 (28); nécessité de s'adonner à ceux de l'art militaire, 44 (29); la raison, la douceur et la louange les attachent à leurs devoirs; 45 (31); les pères doivent veiller sur eux, 47 (33); il faut exercer leur mémoire, *ib.*; les rendre affables à tout le monde, 48 (*ib.*); leur conduite, 49 (35); les accoutumer à dire la vérité, 53 (40); s'il doit être permis à ceux qui les aiment de converser avec eux? 54 (41); les éloigner des méchans, des flatteurs, 59 (47); de quelle indulgence doit user un père envers ses enfans? 61 (49); quand doit-il les marier? 63 (51); sa conduite doit leur servir d'exemple, *ib.* Comment les enfans doivent considérer les choses représentées sur la scène? 81 (70); les obscènes? 109 (100); les prémunir contre la corruption, 115 (107); contre l'affeterie des tragédies, 116 (108); comment ils pourront lire et entendre les poëtes? 118 (111); leur apprendre la modestie et l'honêteté, 120 (113); la prévoyance et jamais la témérité, 122 (115); leur défendre l'ivrognerie et l'amour, 127 (121); les préparer et dompter avec la raison, 128 (122); leur joindre les passages des poëtes aux préceptes des philosophes, 147 (142); leur inspirer le mépris de la mort; orner leur esprit de sentences justes et raisonnables, 148 (143); pourquoi doivent-ils s'exciter à écouter avant que de parler? 155 (150); pourquoi Xenocrates vou-

loit qu'on leur mit des oreillettes de fer? 153 (149); ne doivent point interrompre le philosophe enseignant, 186 (186); leurs devoirs envers leurs père et mère, XIV, 9 (9). Enfant, sa misère en naissant, 134 (148); à quoi il ressemble? *ib.* L'ame du père passe, en quelque sorte, dans celle de ses enfans, XVI, 332 (372); la médecine les guérit des maladies que leur père leur ont transmises, 339 (379); quels jeux ils préfèrent? XVIII, 220 (249). Enfant, son état dans le sein de la mère, XXI, 222 (236); comment il s'y nourrit? ce qui s'y forme le premier; pourquoi viable à sept mois? 223 (237); pourquoi jadis les Romains les menoient souper en ville? 276 (297); quels sont ordinairement les enfans bons et loyaux? XIV, 12 (13); héritent presque toujours de l'avarice de leur père, 112 (125). Enfans des grands immolés, XVII, 361 (403); ceux des Lacédémoniens souffroient joyeusement d'être déchirés à coups de fouets, XVI, 118 (131); résolution valeureuse de ceux des Phociens, 138 (152); ceux des Eliens massacrés sous les yeux de leurs mères, 163 (181); pourquoi ceux des Argiens s'entr'appeloient *Ballachradas*? XXI, 394 (433); s'estuvoient avec leurs mères, XVIII, 427 (475); traitement horrible qu'éprouvent les enfans de Dionysius, XV, 192 (211). Pourquoi les bâtards appelés *Spurios*? XXI, 337 (368). L'enfant, sa destinée en naissant, XVI, 261 (291); avantage d'une naissance honête, XIII, 22 (5); celui qui plaide contre son père, ne peut être qu'un mauvais fils, XIV, 22 (24). Enfant nourri du bout du doigt, XVII, 243 (270); exemples de plusieurs placés sur le trône dès le berceau, XVII, 189 (211); un Spartiate prisonier, se tue pour la liberté, XVI, 99 (110); de qui accompagné celui portant le laurier à Delphes? XXII, 111 (122); pourquoi ceux qui juroient par Hercules chassés de la maison? XXI, 271 (291); luttoient les premiers aux jeux Pythiques, XVIII, 98 (110); les victorieux couronnés, 226 (254); raison de leur ressemblance aux père et mère? XXI, 220 (233); marques de parens parvenues jusqu'aux neveux, XVI, 345 (386); punis du crime de leur père, 344 (385); pourquoi les enfans mâles nommés le neuvième jour et les filles le huitième? XXI, 336 (367); ne doivent être exposés à la lune, XVIII, 164 (187); pourquoi baisés aux oreilles? XIII, 154 (149); ceux des meilleures maisons de Corfou châtrés, XX, 20 (23); marque distinctive que ceux des Romains portoient au cou, XXI, 294 (318).

Enfantement avant la conception, quel? XIV, 343 (377); moyens que les femmes doivent employer pour le faciliter, XVI,

73 (81); sont aidées de la pleine lune, XVIII, 165 (188).

Enfer, sa situation, XIX, 211 (236); ce que c'est, XX, 351 (407); lieu de punition, XVI, 270 (301); tourmens de l'ame des méchans, XIV, 342 (376); ils sont sans fin, XIII, 94 (84); Achilles et Agamemnon y regrètent la vie, 75 (63); XVI, 414 (464). Description des enfers, et nom du chemin qui y conduit, XX, 227 (265); comment décrits par les poëtes? XIII, 77 (65); quel messager Platon nous fait arriver de ces lieux pour nous en donner des nouvelles? XVIII, 447 (496); idées affreuses qu'en enfante la superstition, XIV, 261 (286).

Engendrer contredit à l'immortalité de la Divinité, XVIII, 373 (416); la trop grande fréquentation des femmes y est contraire, XIV, 58 (65); ainsi que le vin, XVIII, 143 (163); comment s'engendre l'un ou l'autre sexe, XXI, 217 (230); causes de l'impuissance de l'homme et de la femme, 221 (234); quand convenable et inconvenable à la génération, XVI, 341 (382); le feu et l'eau sont ses élémens, XXI, 242 (259).

Engiesma, qu'est-ce chez les Argiens? XXI, 372 (407).

Ennemis, manière dont les Grecs et les Troyens courent *sus*, XIII, 121 (114); comment on peut s'en venger? 92 (84); utilité qu'on peut en tirer, *Tr.* XIV, 181 (200); chercher leur côté foible, 183 (202); ennemis envieux comparés aux vautours, 185 (205); le vicieux a plutôt honte des ennemis que des amis quand il pèche, 187 (207); s'en venger utilement en les affligeant par sa vertu, 188 (*ib.*); ne les point injurier, mais leur répondre par sa bonne conduite, 189 (209); moyen de tirer avantage de leurs injures, *ib.*; quelquefois plus utiles qu'un ami, 193 (213); la patience envers lui est un moyen pour devenir maître de sa langue, 196 (217); elle accoutume à être doux dans son ménage, 197 (218); il faut le secourir, 198 (219); lui prodiguer ses louanges, 199 (220); honorer son mérite, c'est honorer le sien propre, *ib.*; cela accoutume à voir sans jalousie celui de ses amis, *ib.*; avantage à tirer de sa générosité envers son ennemi, 200 (221); se purger de certains vices, si l'on ne peut se corriger entièrement, 202 (223); les vertus d'un ennemi doivent exciter notre émulation; ses vices nous la rendre plus chère, 204 (225); ceux qui l'emportent par bassesse sur nous, ne doivent pas nous courroucer, 205 (*ib.*); manière dont on doit se conduire vis-à-vis d'eux, XV, 147 (161); science pour en tirer profit, XIX, 182 (201). A qui et quand non permis de frapper et tuer son ennemi en bataille? XXI, 281 (302); ni de s'humilier devant lui? XIII, 124 (117). Darius prie

Dieu pour Alexandre son ennemi, XVII, 194 (216); on peut lui souhaiter tous les biens, excepté la vaillance, 185 (206); comment Lycurgue vouloit qu'on les poursuivit à la suite d'un combat? XVI, 78 (87); il ne faut pas croire de leur part les choses mêmes les plus croyables, XV, 87 (95); abuser ses ennemis, mais garder sa foi à ses amis, XVI, 7 (7); les statues, les autels et les temples servoient de franchises aux ennemis fuyans, XIV, 261 (286).

Ennuis, le someil les allège, XIV, 257 (281); ils changent les habitudes du corps, le dessèchent, XVIII, 247 (278); d'où naissent ceux de l'ame? XVI, 215 (242).

Enseignes, celles des chemins ne doivent pas être gâtées, XVIII, 324 (361).

Ensevelis, peu de sages le sont dans leur pays, XIV, 323 (354).

Entelechie, surnom de la forme (*principe naturel*), XXI, 114 (114).

Entendement, ainsi appelé par le vulgaire; son autre nom, XX, 229 (267); raison de son unité, XXI, 119 (120); où placé par Platon? 127 (129); celui des petits enfans comparé à du papier à écrire, 198 (209); n'est sujet à la fortune ni à la vieillesse, XIII, 35 (19); est une des deux principales parties de la nature de l'homme, *ib.* Le contemplatif exige le repos et la solitude, 402 (427). Menandre estime heureux celui qui le possède avec des biens, 138 (133); comment il se trouble? XIX, 96 (101); est le seul juge des choses intellectuelles, 263, 265 (295, 297); l'un des cinq genres de bien, 50 (52); avec la nécessité, il domine l'univers, 343 (385); est un *vrai dieu*, 255 (286), le sentiment de l'ame, XVI, 432 (484). L'ame et l'entendement de l'homme sont la matière de la vertu et de la science, XVII, 302 (336). L'entendement de Dieu marche visiblement à la génération, 306 (341); vient du soleil, XXII, 302 (333); celui de la nature divine conduit l'ame de l'homme, XX, 220 (256); Straton le croit plus subtil dans le someil, XXI, 214 (227); le bon avec des paroles sages, est plus précieux que l'or de Crœsus, XV, 196 (216); nom de son temple à Rome, XVII, 135 (149).

Enter en écusson, pourquoi il ne le faut sur des arbres résineux? XVIII, 102 (115).

Enthousiasme défini, XXII, 41 (44); de plusieurs espèces, 42, 323, 346 (45, 356, 382).

Entrailles des trépassés, pourquoi déchirées et jetées? XVII, 16 (18); récit de Solon à ce sujet, XV, 81 (89).

Entreprise, comment définie? XIX, 83 (91).

Envie, ses diverses espèces, XXIII, 279; elle est comparée à la fumée, 241; XV, 227 (250); un administrateur ne doit pas abandonner son poste pour

elle, *ib.* (251); d'où procède? ses effets, XIII, 158 (154); elle enlaidit, 139 (134); est inséparable de l'homme puissant, 485 (519); de la bonne fortune, 371 (392); entre les gens de même état, 441 (470). Envie et haine semblent un même vice (*Tr. de l'*), XIV, 171 (189); en quoi elle diffère de la haine? 172, 177 (190, 196); elle n'existe pas parmi les animaux, *ib.* (191); est une maladie de l'ame qu'il faut dissimuler, 174 (193); nous haïssons les méchans, et envions ceux qui nous surpassent en vertu, *ib.* L'envie s'attache aux plus vertueux, et les méchancetés augmentent la haine contre les méchans, 175 (*ib.*). Les vertus de Cyrus et d'Alexandre les mirent au-dessus de l'envie, *ib.* (194); le malheureux seul en est exempt, 176 (195); ne nuit pas à celui qui use modestement de sa fortune, XV, 367 (406). L'envie contre son frère est absurde et funeste, 30 (33); moyen de s'en garantir, 31 (34); ce qu'elle est, XX, 299 (346); ne convient à aucun âge; les vieillards de Sparte cherchoient à la bannir du cœur des jeunes gens, XV, 258 (285). La peur chasse l'envie de bien faire, XVII, 177 (196); l'excès de cette passion afflige singulièrement l'homme, XVI, 321 (360). L'envie jointe à la malveillance, nuit à toutes choses honêtes et louables, XIII, 158 (154). — Les envies s'impriment aux natures ambitieuses, XIV, 31 (34); elles s'attachent aux hommes d'état, XV, 147 (161).

Envieux, qu'est-ce? XIII, 158 (154); sont bien aises d'avoir pitié, XIV, 176 (195); les chiens leur sont comparés, XV, 226 (250).

Envié, qui est celui qui l'est moins? XIII, 235 (241).

Enyalius, surnom de Mars, XIII, 437 (466).

Enyo, fille de la guerre; son préambule de lances et de piques, XIX, 19 (18).

Epactes, quels jours ainsi nommés chez les AEgyptiens, et comment ajoutés à l'an par Mercure? XVII, 237 (264); appelés *Epagomènes*, *ib.*

Epaenetus, son dire sur les menteurs, XVI, 48 (54).

Epaenin, sa signification; surnom de Proserpine, XIII, 98 (89).

Epaminondas, son mérite inconnu des Thébains jusqu'à l'âge de 40 ans; sauve leur ville, XVII, 33 (37); fut disciple de Platon, XIII, 42 (28); en quoi il diffère d'Alcibiades? 258 (266); il est estimé par sa vertu, 438 (468); sur quoi loué par son ami Spintharus? 157 (152); sa bonne conduite en Thessalie tire les Thébains d'un mauvais pas, XV, 262 (289); surnom donné à un babillard, XIV, 99 (109). Epaminondas veille pour ses citoyens, 377 (415); est cité, 400 (440); redresse un envieux, 407 (447); sa réponse aux Lacédémoniens accusant les Thébains, 417 (458), refuse de se disculper,

XV, 112 (122); sa belle réponse à Pelopidas qui lui demandoit une grace, 145 (159); enrichit un de ses amis pauvre, 147 (161); élu par envie *surintendant* des gabelles; ce qu'il dit, 154 (169); accepte un mince emploi, *ib.*; sa réponse à Callistratus qui reprochoit aux Thébains et aux Argiens le parricide d'OEdipe et d'Orestes, 153 (168); sa réponse sublime à ceux qui lui demandoient « quelle » plus grande aise il avoit jamais » sentie »? 222 (246); son dire aux Thébains sur une invitation d'Arcadiens, 228 (252); ses bons mots, 341 (377); son dire joyeux sur un brave mort dans son lit, XVIII, 106 (117); étant à un banquet d'amis, 79 (89); rallie l'armée dispersée des capitaines thébains; comparaison de table à ce sujet, 242 (272); ses ruses de guerre; comment il combattit les Mantiniens? XIX, 8 (6); de quelle manière il enflamoit le courage de ses concitoyens? 19 (18); fait trancher la tête à son fils victorieux, XX, 80 (90); pourquoi appelé *cœur de fer* par les Epicuriens, 172 (202); son humanité au moment de la conspiration contre les tyrans de Thèbes, 182 (213); ses avis pour son succès, 236 (275); est approuvé des conjurés, 232, 237 (271, 276); refuse de souper chez un ami trop prodigue, XVI, 441 (495); pourquoi il ne permettoit à ses soldats de loger à couvert? XV, 228 (252); à table avec ses compagnons, ne buvoit que du vinaigre, XVIII, 79 (89); pourquoi prolongea son *bœtarche* contre la loi? XV, 177 (194); Pelopidas le choisit pour son éloquence, 183 (202). Epaminondas et Pelopidas couple d'amis anciens, XIV, 144 (159); sa replique aux Lacédémoniens, 417 (458); ruine en un jour leur domination, 407 (447); blessé mortellement et porté dans sa tente, ordonne à ses citoyens de faire la paix, XV, 348 (385); sa mort et celle de Pelopidas furent couronnées par la valeur, XVII, 212 (237). Epaminondas meurt à Mantinée avec son ami qui repose près de lui, XXII, 52 (56).

Epanaphore, figure de rhét. XXIII, 35.

Epanodas, figure de rhétorique, XXIII, 36.

Epaphroditus, surnom de Sylla; signification de ce mot, XVII, 122 (134).

Epée, il n'en faut pas donner à un enfant, *prov.* XXIII, 240; les laconiènes étoient fort courtes, XV, 339 (374); ce qu'elle signifie, XVII, 236 (262); à qui permis de la porter? XXI, 283 (304).

Epervier, sa vue perçante, XXIII, 67; honoré par les AEgyptiens, XVII, 321 (358); représente la puissance de Typhon, 292 (325); peint au temple de Minerve, ce qu'il signifie, 267 (297).

Epeus, escrimeur des poings,

parle avantageusement de lui, XIV, 412 (453).

Ephèse (*Aiosoluc*), ville d'Asie, prise par trahison et pillée, XXI, 82 (93); origine de ses habitans, XX, 17 (20).

Ephialtes, ambassadeur de Perse, cherche à corrompre par argent les orateurs d'Athènes; en donne à Demosthènes, XXI, 66 (69); séduit Hyperides, 83 (88); déprime l'Aréopage, XV, 159 (174); trahit les Athéniens, XXI, 66 (69); sa réputation, 134 (147).

Ephialtes et Otus, où habitoient jadis? XIV, 314 (345).

Ephippus, pourquoi envoyé devers Achilles par son père? XXI, 381 (418).

Ephores, origine de leur création à Sparte; gouvernent avec les rois, XIV, 371 (409); leurs attributions; demande qu'ils font au musicien Phrynis, 242 (265); XVI, 6, 36 (6, 40); pourquoi ils jugeoient chaque jour des contrats? 51 (57); ce qu'ils ordonnoient par leurs premiers actes en entrant en exercice, 300 (336); révérence que les rois et les citoyens leur portoient, XV, 175 (192).

Ephorus de Cumes, historien; pourquoi appelé *Diphoros* par Isocrates? XIV, 99 (109); son récit sur la naissance et la patrie d'Homère, XXIII, 3, 15; à quelle cause attribuoit les crues du Nil? XXI, 189 (199).

Epicarpius, surnom de Jupiter; sa signification, XX, 304 (352).

Epicaste, se pend au haut de son hôtel, XIII, 384 (407).

Epichæra-Cakia, signifie *joie du mal d'autrui*, XIII, 391 (416).

Epicharmus, poëte comique, sa réponse imprudente à Hiéron, XIII, 310 (325); pourquoi condamné à une amende? XV, 278 (307); ses vers sur la mort, XVI, 235 (262); sa manière d'empêcher ses serviteurs de lui voler son huile, XVIII, 322 (359); disciple de Pythagore; ses ruses sophistiques, XVI, 331 (371).

Epicles, ce qu'il reproche à Demosthènes, XXI, 68 (71).

Epicranides, taye qui, selon Erasistratus, enveloppe le cerveau, XXI, 194 (205).

Epicurus, philosophe, fils de Néocles athénien, son système des atômes, XXI, 121 (122); sur les dieux, 135 (138); nie leur existence, ainsi que celle des démons, 136 (139); son opinion sur les corps, 139 (142); leurs coupes, 140 (144); le vuide, 141 (145); le mouvement, 143 (147); sur la génération et la corruption, *ib.* (148); comment il définit la fortune? 146 (151); son système sur la pluralité des mondes, 150 (155); ne veut pas que le monde soit animé, 151 (156); ce qu'il dit de la corruptibilité, 152 (157); sur l'ordre de sa création, 154 (159); sur la substance des étoiles, 158 (164); du soleil; sur les atômes, XXII, 233 (255); plaisanteries sur ses sectateurs, 325 (359);

analyse d'une partie de ses opinions, XXIII, 215. Sa maxime sur les grands et longs travaux, XIII, 146 (140); se plaint des louanges que lui prodiguoient ses amis, 178 (177); Apollonius le péripatéticien, Plutarque, leurs amitiés citées, XIV, 36 (39); sa naissance; son sentiment sur l'amour naturel des pères envers leurs enfans, 130 (144); cité, XVI, 293 (328); ses fausses maximes, *ib.* (329); en quoi il faisoit consister le souverain bien? XIV, 365 (401); l'homme ne sauroit être heureux avec sa morale, XVI, 393 (441); son peu d'égard pour les philosophes les plus célèbres, 394 (442); comment il adoucissoit la douleur de ses derniers momens? 442 (495); prouve le bien que procure la gloire acquise; *ib.* Ce que disoit son frère Néocles de son enfance, 443 (497); ses principes destructeurs, 454 (510); nie la divinité, 455 (511); quels sont ses moyens pour détourner l'homme du vice? 457 (513); son système d'anéantissement afflige le malheureux, désespère l'homme fortuné, 465 (522); sa doctrine comparée aux drogues médecinales, *ib.*; son système décourage, 467 (525); ce qu'il dit de la nature du vin, XVIII, 142 (161); sur le temps propre à connoître les femmes, est refuté par Soclarus, 147 (168); a-t-il été le disciple de Democritus? dissertation à ce sujet? XX, 116 (139); il rejetoit la vérité des jugemens fondés sur le rapport des sens, pourquoi? 118 (142); son raisonnement appliqué aux qualités du vin, *ib.* Son opinion sur le principe des choses, la même que celle de Democritus, 124 (147); de ses atômes, 127 (150); sa définition de la nature expliquée, donne le vrai sens des expressions d'Empedocles, 129 (152); absurdité de sa doctrine, 164 (192); son école n'a produit aucun homme utile dans aucun genre, 171 (200); quelle satisfaction pouvoit causer à sa mère la conduite voluptueuse qu'il menoit au fond d'un délicieux jardin, comparée à celle qu'Epaminondas fit goûter à la sienne par la victoire de Leuctres, XVI, 436 (489); quelles femmes il entretenoit? 434 (487); faisoit l'amour à la gloire, en cherchant à corrompre l'honneur, 443 (497); a ôté la nuit à Vénus; XVIII, 150 (171); pourquoi composoit tant de milliers de vers? XVII, 32 (35); ses souffrances acerbes; sa mort, XVI, 441 (495).

Epicuriens, leur mépris pour les arts libéraux, XVI, 424 (475); pour les plus grands philosophes, 395 (442); fausseté de celui qu'ils affectent pour les voluptés corporelles, 400 (449); leurs principes, 405 (454); leurs ridicules prétentions, 410 (460); pourquoi assimilés aux bêtes brutes? *ib.* Leurs moyens infâmes pour rechauffer la vieillesse, 426 (476); d'engraisser l'ame, 430 (482); preuve de la

fausseté de leur système, 432 (484); où ils placent le bonheur? 436 (489); leur ridicule prétention en niant la providence, 445 (500); de leur athéisme, XVII, 369 (412); où ils plaçoient le plaisir de voir et d'ouïr? XVIII, 221 (249); absurdité de leur doctrine; le doute des Académiciens est plus raisonable que leur obstination à ne rien croire, XX, 161 (189); leur folie, 141 (167); quelles idées ils avoient des temples et des dieux? 261 (304); inconvéniens de leur athéisme, 149 (176); sont ineptes aux affaires publiques, XV, 233 (258); ne font aucun bien à leur pays, XX, 171 (200); sont moqueurs, XVII, 414 (463); pourquoi la mort les épouvante? XVI, 459 (515).

Epicycles des planètes, ce que c'est, XIX, 348 (391).

Epicydes, orateur athénien, ascendant que son éloquence avoit obtenu sur le peuple; se laisse corrompre par Themistocles, XV, 315 (348).

Epidamniens, à qui donnoient le nom de Pelotes? XXI, 375 (411).

Epigènes de Rhodes, ce qu'il dit de la vie rustique, XXIII, 203; des comètes, XXI, 174 (182).

Epiglotte (*trachée artère*), sa fonction, XVIII, 306 (342).

Epigramme faite sur un couard tué par sa mère, XVI, 125 (138); autre sur le même sujet, *ib.* Exemple d'une épigramme énigmatique, XVIII, 230 (259). Belle épigramme d'Eurydice dédiée aux Muses, XIII, 64 (52); les mauvaises ornent et embellissent les comédies, XX, 355 (411).

Epilepsie ou Haut-mal, prive du sentiment, XIV, 430 (474).

Epimenides, hôte de Solon; à quel sujet plaisanté par Thalès? XV, 76 (83); quelle récompense il reçut pour avoir purifié la ville d'Athènes? 187 (206); ce que l'on dit de son long sommeil, 213 (236).

Epimetheus, en quoi conseillé par son frère Prometheus; homme de nulle valeur, XIII, 101 (92).

Epinette, instrument de musique, ne convient au genre larmoyant, XIX, 58 (62); pourquoi inventée? XIII, 197 (198); doit être éloignée de l'homme d'état, XX, 108 (130).

Epiphi (*juillet*), mois egyptien? XVII, 294 (327).

Epiphonesis, fig. de rhétorique, XXIII, 54.

Epirotes, dire de Caius Fabricius sur la défaite des Romains par eux, XV, 352 (389).

Epis d'or, vus en songe, XV, 307 (339).

Epitaphe de Sardanapalus avec la réponse de Cratès, XIV, 420 (462); d'Isocrates, XXI, 36 (38); des Siciliens, XVI, 38 (43). Epitaphes supprimées par Lycurgus, 115 (128).

Epitedius, calomniateur, le premier

premier condamné à mort à Athènes, XVIII, 22 (24).

Epitherse, père d'AEmylianus, son récit sur la mort du grand Pan, XVII, 366 (409).

Epithètes ou adjectifs, usage que les poëtes en font, XVIII, 295 (331).

Epithymodipnos, surnom que le bouffon de César donnoit à ceux qui arrivoient tard à souper, XVIII, 400 (445).

Epode (*chant du troisième couplet*), par qui inventée? XXII, 124 (138).

Eponge, naturel de cette plante; où elle croît? XIX, 155, 392 (172, 440); événement auquel elle donne lieu, XIV, 166 (183).

Eponine, femme de Sabinus, son courage; ce qu'elle dit à l'empereur Vespasien sur le point de mourir, XXII, 84 (92); trait de sa fidélité conjugale, 87 (92).

Epoptique, quelle partie de la philosophie d'Aristote et de Platon? XVII, 327 (365).

Epousailles solemnisées à l'autel de Diane, XVI, 186 (207).

Epousées, pourquoi reçues de leurs nouveaux maris en habit de femmes en l'île de Co? XXI, 399 (438); s'asseyoient sur une toison de laine? ce qu'elles portoient? 274 (294); et recevoient de la mère de leurs maris, XV, 25 (21); ne touchoient le seuil de sa porte, XXI, 272 (292); mots qu'elles proféroient en y entrant, 273 (293); lois qui les obligeoient d'avoir une barbe postiche au menton, XVI, 143 (159). Nombre qu'Alexandre réunit à sa table, XVII, 164 (182).

Equité (l') et la justice sont les assesseurs de Jupiter, XIV, 376 (414).

Er, messager, son récit des enfers, XVIII, 438 (499).

Erasistrate, célèbre médecin, son récit sur la sagesse de la nature dans la conformation des organes propres à la génération, conception et nutrition; elle n'a rien fait en vain, XIV, 131 (145); ses opinions sur la digestion, XVIII, 276 (310); où il plaçoit le siége de l'ame? XXI, 194 (205); à quoi attribuoit la stérilité et les couches doubles et triples? 219 (231-232); sa définition de la fièvre; il la croit toujours la suite d'une autre maladie, 234 (249); quelle cause il attribue à la plupart des maladies? 235 (250).

Erato, l'une des neuf Muses, préside aux accords de l'amour, XVIII, 469 (523).

Eraton, musicien, son banquet à Athènes; questions qu'on y agite, XVIII, 121 (137); mêle le premier à la musique ordinaire le chromatique dans la tragédie, *ib.* (138); dans quelle circonstance loué? 436 (486).

Eratosthène de Cyrène, savant historien, XV, 218 (241); son opinion sur la mort de Demosthènes, XXI, 63 (66); sa définition du temps, 142 (147);

distance qu'il met entre le soleil et la terre, 168 (176); ce qu'il dit sur le pas sage de la boisson par les poumons, XVIII, 309 (345); notice sur ses ouvrages, XXIII, 240.

Erebus, nom donné à l'obscurité du sein de la terre, XIX, 211 (236).

Erectheus, fils de la Terre et de Vulcain, honoré de funérailles publiques, XXI, 80 (85); sacrifie sa fille pour obtenir la victoire, XX, 87 (97).

Eresus (*Eresso*), patrie de Theophraste, XIV, 325 (356).

Eretriens, pourquoi nommés *Aposphendoneti*? XXI, 357 (390); ressemblent aux Casserons, XV, 318 (351); offroient les prémices des hommes à Apollon, XXII, 338 (393); sont vaincus par un amoureux, 50 (53).

Ergané, surnom de Minerve, ce qu'il signifie, XIV, 165 (183).

Erinnis, la plus cruelle des ministres d'Adrastie, chargée de la punition des crimes des méchans, XVI, 351 (393).

Erophilus, médecin célèbre, XIII, 392 (416). — Philosophe, son opinion sur le mouvement, XXI, 143 (147).

Eros, esclave de Ciceron, pourquoi affranchi? XV, 392 (434). — Serviteur d'Auguste, crucifié pour avoir mangé une caille invincible, 397 (440). — Un des amis de Plutarque, XIII, 411 (437).

Erreur de jugement est chose bien mauvaise, XIV, 253 (277); les poëtes la communiquent, XIII, 77 (65); de quelle manière? 108 (99); elle procède d'ignorance, XVI, 257 (288). Les erreurs d'autrui recherchées des curieux, XIII, 398 (423).

Ers, grain en usage dans les cérémonies de purification, XXI, 391 (429).

Erudition (l') universellement utile, XXII, 96 (105).

Erymanthus, fleuve, XX, 100 (112).

Eryngium, herbe, son effet sur les chèvres, XIV, 359 (395); XVI, 330 (369).

Erysichthon consacre une statue à Apollon dans l'île de Delos, XXIII, 226.

Erythréens, leurs guerres avec ceux de Chio, XVI, 139 (155); prenent parti pour les Milésiens contre les Naxiens, 171 (191).

Erythros nom qu'Homère donne au vin, XVIII, 285 (320).

Eryxo, femme courageuse, délivre Cyrène du tyran Laarchus; honneurs qu'elle reçoit d'Amasis, XVI, 194 (216).

Esacos, nom de la branche de myrthe qu'on se passoit de main en main dans les banquets, XVIII, 14 (15).

Escargots, d'où produits? XVIII, 185 (210); ils étoient révérés des Ægyptiens, 205 (233); leur figure gravée sur les anneaux des gens de guerre; n'ont point de femelle; leur génération, XVII, 234 (260); fuient les bonnes odeurs

et recherchent les mauvaises, XVI, 429 (481); périssent à Cantarole-thron, XIII, 443 (473).

Eschines, choisi pour plaider la cause du temple de Delos, qui la plaide à sa place? XXI, 88 (93); apporte le premier la nouvelle d'une victoire, 49 (51); parle pour la première fois en public; ce qu'il fit dans son ambassade, *ib.*; accuse Timarchus, *ib.* Voyez *AEschines* l'orateur, XXIV, 12, *tab.*

Esclaves, de leur nourriture, XVIII, 325 (362); on ne doit pas leur confier l'éducation des enfans, XIII, 31 (14); ceux à qui on crève les yeux, 241 (247); quel défaut ils redoutent le plus dans les nouveaux maîtres? XXIII, 241; fidélité de ceux de Chio, XVI, 140 (156). Esclaves mariés avec des veuves libres, 143 (159); guerres des Romains contre les esclaves, XXII, 330 (364).

Esclavons se révoltent contre Philippus, XVII, 155 (173); la fortune leur suscite la guerre contre Alexandre, 206 (230).

Escrime (l') des poings précède les autres combats, XVIII, 102 (114); son origine; son nom, 96 (108); est nuisible après le repas, 12 (13). Pourquoi l'escrime des poings, des pieds et des dents défendue par Lycurgue? XV, 332 (366); de quelle manière se fait? 205 (227).

Escrimeur des poings, surnom d'Apollon, XVIII, 395 (439).

Espagne, son premier nom, XXII, 395 (435); révoltée avec Sertorius, est subjuguée, XVII, 141 (155).

Espèces non séparées de la matière, XXI, 137 (141); où elles résident, XVII, 312 (336); chassées par privations, XIX, 188 (210).

Espérance, est la chose la plus commune, XV, 61 (68); la nourrice de la vieillesse, XIII, 465 (486); restée seule au fond de la boîte de Pandore, XVI, 219 (246); elle est l'unique bien de l'exilé, XIV, 330 (362); la déesse des affaires, XXI, 130 (132); celle des richesses croît en raison de la proximité de son but, XIV, 249 (273); les accidens la touchent sensiblement, XIII, 219 (223); la changent aussitôt en douleur, 448 (478); elle est le fondement de la vertu, 57 (44); le seul bien que se réserve Alexandre, XVII, 206 (231). Epicure retranche celle de l'immortalité, XVI, 461 (517).

Espions, appelés *mouches otacoustes*, rendent les tyrans odieux; qui le premier les établit? ils furent les premières victimes de la révolution Sicilienne, XIII, 406 (432); beau discours d'Addisson à leur sujet, 407 (433).

Esprit (Plutarque motive à son ami Paccius pourquoi il a composé son *Traité sur le repos de l'*), XIII, 411 (437); l'éloignement des affaires y est un obstacle, 414 (441); milieu à tenir entre les choses honêtes et deshonêtes, 415 (442); il ne se trouve pas dans

le changement d'état, 416 (443); est dans nous-mêmes, 419 (446); moyen de le maintenir, 426, 429 (453, 457); quelles choses lui nuisent le plus? 435 (463). Un esprit toujours tendu vers l'avenir, n'en jouit jamais, 441 (471); ce qui le trouble, 443 (473). L'entrée de l'homme à la vie n'est-elle pas un temple propre à maintenir son esprit dans une continuelle joie? 456 (487).—Esprit et air une même chose, XXI, 116 (116); le principe de la vie, XIV, 334 (366); son ravissement, l'un des trois principes de musique, XVIII, 41 (46). Quel est l'esprit familier de Socrates? XX, 194 (228); il lui parloit familièrement, XVI, 454 (509).

Esprits, comment définis par Hesiode? XVII, 403 (451); quels sont les esprits naturels des petits enfans? XIX, 188 (211); ils ressemblent à de la cire molle, XIII, 29 (13); ses malades guéris par la seule philosophie? 42 (27).

Esquilies, quel lieu à Rome? XVII, 137 (151).

Essaim d'abeilles, quels sont les meilleurs? XV, 199 (219).

Estia, surnom de la table, XVIII, 327 (365).

Estomac, est un vase commun aux alimens et à la boisson, XVIII, 306 (441); moyens de le corroborer quand il est affoibli, 142 (162).

Etain allié avec le cuivre forment le bronze, XVII, 409 (457).

Etat Populaire, traité à ce sujet? XX, 105 (126). Quel doit être celui qui le gouverne, XV, 106 (115). Nul n'est content de son état, XIII, 429 (457). — Les états sont dons de la fortune, 102 (92); leur conservation due au conseil des vieux et à la prouesse des jeunes, XV, 235 (258); ruinés par les largesses, 192 (212); par la flatterie, XIII, 247 (253); par des secrets éventés, XIV, 65 (72).

Eté, l'une des quatre saisons de l'année, appelée *Vénus*, XVII, 315 (351); de combien de mois étoit composée? XIX, 350 (394); d'où procèdent l'été et l'hiver? XXI, 161, 180 (167, 189); une multitude d'araignées annoncent un été malsain, XVII, 339 (372). L'été moins pourrissant que l'hiver, XIX, 237 (265). L'ordre constant de ces deux saisons a pu donner aux hommes l'appréhension d'un Dieu, XXI, 129 (131). Le commencement de l'été émeut les fièvres, la fin les termine, XVIII, 157 (179).

Etéobutades, tige de la famille de Lycurgue l'orateur, XXI, 70 (74).

Etocles, éphore, sa réponse à Antipater, XVI, 102 (114).

Eternité de la substance du monde, où placée suivant Chrysippus? XVII, 386 (431). Les Stoïciens l'admettoient au seul Dieu éternel et universel, 369 (412).

Eternuemens de Socrates; ce qu'ils signifioient, XX, 195 (229).

Etésies ou Etésiens (*vents*), leur cause, XXI, 179 (189); on

leur attribue les crues du Nil, 189 (199); XVII, 276 (307).

Ethocles, Thebain, son opinion, XVII, 58 (65).

Ethiopiens. V. *Æthiopiens.*

Ethos, mœurs des hommes, pourquoi ainsi appelées par les anciens? XIII, 199 (200); XVI, 305 (341), *note.*

Etoile caniculaire? pourquoi appelée *Kyon*? XVII, 305 (340); observée par les chèvres et la bête Oryx, 133 (148); elle guide les autres, 288 (320); est consacrée à Isis, 275 (305); dessèche et brûle, XVIII, 162 (185). — L'étoile du jour est universelle; qu'indique celle nommée *Arcturus*? XIV, 308 (339). —*Etoile de mer*, naturel de ce poisson; sa propriété à dissoudre ce qui l'approche, XIX, 147 (164). — Etoiles appelées *instrumens du temps* par Platon, 277 (311); comment produites? XXI, 124 (126); d'où elles empruntent leur lumière? 160 (166); de diverses sortes; ce qu'elles signifient, 161 (167); celles nommées *Castor* et *Pollux* (*le feu Saint-Elme*), 160 (166). — Les étoiles et le soleil s'allument de la mer, XX, 319 (370); elles sont fixes ou errantes, XIV, 321 (352); rapport de diamètre des moindres avec celui de la terre, XIX, 349 (392); si elles sont en nombre pair ou impair, XVIII, 451 (502); leurs formes, XXI, 163 (169); opinions sur leurs figures, essences et mouvemens, 157 (163). Nombre des étoiles errantes (*planètes*), XVII, 399 (446). Etoiles tombantes, s'étaignent aussi vîte que les voluptés, XVI, *ib.* (447); quelles appelées *les vendageurs*? XX, 79 (88). Etonnement que cause la chûte de celles d'or que Lysandre offrit après la victoire du Marais de la Chèvre, XXII, 324 (357).

Etourneaux vont en troupes, XIV, 144 (159).

Etranger ne parlant qu'une fois l'an aux hommes, XVII, 372 (415). *Autre* qui raconte les merveilles qu'il a vues en l'île de Saturne, XXII, 299 (330). *Autre* grand amateur de résolutions, XVII, 377 (421). — Etrangers sacrifiés au dieu Mars, XX, 89 (100); on doit leur donner audience plutôt qu'à ses citoyens, XV, 52 (58); comment les traiter dans un festin? XVIII, 20 (22); sont bannis de Lacédémone, XVI, 109 (121).

Etrille, Archimèdes s'en servoit pour tracer des figures de géométrie, XVI, 423 (471).

Etrilles pour se frotter le corps aux bains, XIII, 481 (514); étoient de roseau, XVI, 117 (130).

Etude de la philosophie, ce qui nous en détourne, XVI, 228 (255); des enfans, quelle doit être? XIII, 40 (25). — Les mêmes études engendre l'amitié, 253 (260); en quoi consistoient celles des Lacédémoniens? XVI, 109 (121); il ne faut pas trop s'y livrer, XVII, 110 (123).

Etuves. Voyez *Bains*, 91, *tab.*

Evander apprit les lettres de Hercules, XXI, 299 (323); de quelle manière il passa en Italie? 264 (306).

Evaporations (les) des eaux refroidissent les terres environnantes, XIX, 207 (232).

Eubée, île près de la Béotie et de l'Attique, où Philippe se dispose à faire une descente, XXI, 88 (93); possédée jadis par les AEtoliens, 371 (405).

Euboea, nourrice de Junon, XVIII, 161 (184); XXIII, 221.

Euboidas, son dire à un qui louoit la femme d'un autre, XVI, 48 (54).

Eubulides le dialecticien, précepteur de Demosthènes, XXI, 56 (58).

Eubulus Anphlystien, sage administrateur des finances, XVIII, 160 (176).—*Eubulus*, surnom de Bacchus, 361 (403).

Euchenamus Amphissien, pourquoi reçoit des Phociens les honneurs héroïques? XXII, 52 (56).

Euclées apporte à Athènes la nouvelle de la victoire de Marathon; sa mort, XIX, 12 (11).

Euclides, disciple de Socrates; sa douceur envers son frère, XIV, 43 (48); cité comme exemple d'amitié fraternelle, XIII, 372 (393). — *Euclides*, sa manie pour la géométrie, XVI, 420 (471).

Euclides Olynthien, fait accepter les lois proposées par Lycurgue l'orateur, XXI, 75 (79).

Eucratidas, quelle ville croyoit habitée avec plus de sûreté? XVI, 63 (70).

Euctus et Eulaeus, flatteurs de Persée, qu'il tue après sa défaite par les Romains, XIII, 318 (333).

Eudamidas, fils d'Archidamus, sa répartie au sujet de Xénocrates cherchant la vertu, XVI, 49 (54); ses bons mots, *ib.*

Eudamonidas, ses Apophthegmes, XV, 340 (375).

Eudemus, livre d'Aristote, cité, XVI, 252 (281).

Eudoxus, disciple de Platon, police les Gnidiens, XX, 170 (199); fameux géomètre, XVI, 418 (469); sa patrie; comment le dieu *Apis* lèche son manteau? XVII, 227 (253); cité au sujet de la sépulture d'Osiris, 251 (278); fut auditeur du philosophe Chonoupheus de Memphis, 233 (259); son erreur sur les eaux de la fontaine *Castalie*, XXII, 340 (375). Son opinion sur les étoiles, XXI, 161 (167); à quoi attribue le débordement du Nil? 191 (201); à quelle condition il desiroit être brûlé comme Phaëton? XVI, 422 (473).

Eudromé, quel cantique ainsi nommé? XXII, 123 (136).

Evemerus de Tegée, athée, XXI, 131 (133). — *Autre* de Cyrène, cité par Callimachus, *ib.* — *Autre*, Messenien, qui a rempli le monde d'impiétés, XVII, 254 (282).

Evénemens à quoi reférés par Platon? XXI, 144 (149).

Evenor, nom qu'Homère donne au cuivre, XVIII, 286 (311).

Evenus, poëte; son épigramme sur les soucis que les enfans donnent à leurs pères, XIV, 137 (151). *Autre*, fils de Mars et de Sterope; sa fin tragique, XX, 102 (115).

Evergètes, titre d'honneur des anciens rois; ce qu'il signifie, XIV, 411 (452).

Evippe et Theano, filles violées et tuées par leurs ravisseurs; ce qui en arrive, XIX, 64 (68).

Evippus condamné à mort avec son ami Phocion, XV, 329 (364).

Evius, excellent joueur de flûte, excite la colère d'Alexandre, XV, 299 (330).

Evius, surnom de Bacchus, XIX, 43 (44).

Eumenes, roi de Pergame, a pour gardes ses trois frères; bonheur que cette union procure à leur mère, XIV, 11 (12); bel exemple de modération envers son frère Attalus qui s'étoit emparé de sa femme et de ses états, 43 (48); sa sage discrétion le conduit à la victoire, 70 (80); ses bons mots, XV, 311 (343).

Eumetis. Voyez *Cleobuline*.

Eumeus, porcher affranchi par Telemachus, XXI, 363 (397); avec quelle frugalité il le reçoit en Ithaque? XVIII, 326 (364).

Eumolpidas, homme sujet à la colère, XX, 183 (215).

Eumolpus, chef d'une famille sacerdotale, montre aux Grecs la religion des mystères, XIV, 333 (365).

Eunomus le Thriasien, à quelle occasion il console Démosthènes? XXI, 55 (57).

Eunostus, quel demi-dieu? pourquoi l'approche de son temple étoit interdite aux femmes? XXI, 386 (423).

Eupaties, que signifie? XIII, 217 (221).

Eupatrides, leur rapport avec les Patriciens, XXI, 299 (323).

Euphanes, ami de Plutarque, XV, 210 (232).

Euphorbus, traître, comment récompensé? XIV, 83 (93).

Euphorion couchoit avec une riche vieille, XIV, 439 (468).

Euphranor, peintre grec; son portrait de Thesée comparé à celui de Parrhasius, XIX, 8 (6); peignit aussi la bataille de Mantinée, *ib.*

Euphrates, fils d'Arandacus, son aventure, XXII, 402 (444). — Nom d'un fleuve, *ib.*

Euphroné, surnom de la nuit, XIII, 402 (427); à cause de Bacchus; sa signification, XVIII, 361 (403).

Eupolis, poëte comique, cité, XVIII, 309 (345); sa description plaisante du flateur, XIII, 263 (272); vivoit du temps d'Aristophanes, XIV, 366 (402).

Euricratidas, sa répartie sur ce que les éphores jugeoient par chacun jour des contracts, XVI, 51 (56).

Euripides, poëte tragique grec,

ses maximes sur la nativité des enfans, XIII, 22 (4); sur la vanité de chercher à briller en public, 36 (21); de quelle manière il parle de la gloire? 49 (35); ses vers sur l'amour, 55 (42); sa réponse sur Ixion, 86 (75); pourquoi il prête de telles méchancetés à plusieurs de ses personnages? 116 (108); son style est verbeux, 176 (174); la rondeur en plaisoit, 125 (118); de quelle manière il reprend un rieur au sujet d'une chanson? 179 (178); *Æole*, une de ses tragédies, perdue, 444 (474); son *Pegasus*, 465 (486); son conseil à un mauvais auteur grand parleur, XIV, 55 (61); sa victoire du récit de ses pièces fut ignorée de son père, 136 (151); cité au sujet du crédit que donnent les richesses, 138 (152); ce que doit être, suivant lui, l'amitié, 151 (167); son beau vers sur l'homme généreux, 245 (271); vante son pays, 323 (354); il vécut à la cour du roi de Macédoine, 324 (355); comment il considère le banissement? 328 (359); ne vouloit de musique à table, XV, 22 (26); un de ses dires corrigé, 167 (184). A quelles nations Alexandre fait connoître ses tragédies? XVII, 160 (177). Epoque remarquable de sa naissance et de sa mort, XVIII, 372 (414); ses vers au roi *Archelaus*, XIX, 28 (27); dit *que rien ne meurt*, 227 (241); son opinion sur le ciel, XXI, 128 (131); est soupçoné d'athéïsme, 131 (134); loi de l'orateur Lycurgue qui le concerne, 73 (77); ses vers sur les femmes, XXII, 29 (30); *Menalippe*, l'une de ses tragédies, sifflée, 33 (35); justice qu'il rend à l'amour, 54 (58); prétend que c'est lui qui enseigne la musique à l'homme, 55 (59); ce qu'il en dit, 350 (386); comment il flate le bel Agathon en l'embrassant? 83 (91); ses citations sur la noblesse, XXIII, 196, 240.

Eurotas (*Vasili-Potamo* ou *fleuve Royal*), rivière de Lacédémone, XIV, 310 (341); XV, 341 (376); XVI, 37 (41); Vénus quitte ses bords, XXII, 395 (436). — Chef des Lacédémoniens, son aventure, 396 (*ib.*).

Euryale, sœur de Perseus et de Méduse, XXII, 399 (440).

Eurybiades, capitaine sans cœur, pourquoi lève le bâton contre Themistocles? XV, 316 (348).

Eurycles, surnommés *Pythons;* de quelle manière ils parloient aux hommes? XVII, 352 (392). — L'un des accusateurs devant César (Auguste), comment absous? XV, 399 (443).

Eurydice, femme d'Orpheus, XXII, 53 (57). — Femme d'Amyntas II, roi de Macédoine, se livre à l'étude des lettres pour instruire elle-même ses enfans; son épigramme aux Muses, XIII, 64 (52).

Eurymedon, fleuve de la Pamphylie, XIV, 136 (150).

Eurypilus armé et loué par Sophocles, XIII, 358 (378).

Eusèbe rapporte plusieurs fragmens de Plutarque, XXIII, 220; sa *Préparation évangélique*, 265.

Eustrophius, Athénien, comment il explique le mot *Ei*? XIX, 38 (39).

Eutelidas, nouveau Narcisse; belle épigramme à son sujet, XVIII, 249 (280).

Euterpe, l'une des Muses, préside à la contemplation de la vérité de la nature, XVIII, 468 (522); aux entretiens gracieux, 459 (511).

Euthycrates, traître, couvre sa maison de bois de la Macédoine, XIV, 83 (93); livre avec Lasthènes la ville d'Olynthe à Philippe, 160 (177).

Euthydemus, collègue de Plutarque dans la prêtrise, XVIII, 315 (351).

Euthydemus de Sunium, sert un sanglier d'une grosseur extraordinaire, XVIII, 161 (184).

Euthymènes de Marseille; son sentiment sur les crues du Nil, XXI, 189 (199).

Euthynous, Italien, sa mort et son apparution à son père, XVI, 232 (259).

Euthyphron le devin, XX, 193 (227).

Eutoria eut quatre fils de Saturne; histoire de leurs aventures, XX, 78 (87).

Eutropion, de cuisinier devient grand capitaine; cause la mort de Theocritus, XIII, 53 (40).

Euxin (Pont), XXII, 392 (432).

Euxytheus, familier d'Aristotes; ses railleries le font accuser de méchanceté, XV, 126 (138).

Exalla, plante, sa vertu, XXII, 403 (444).

Exception, en quoi elle diffère de l'action en procès? XXI, 317 (344).

Excès de sensibilité et d'insensibilité, également contraires, XVI, 208 (235); quelle conduite ils exigent après? XVII, 76 (84).

Exécuteurs de la justice à Athènes; leur nombre et leurs fonctions, XXI, 76 (80).

Exemples, s'instruire par eux, XIII, 354 (373); combien utiles aux enfans? 49 (35); ils ressemblent à la semence, 24 (7). Exemples différens, XV, 122 (133); d'amour et de haine publique, 191 (211). Exemples qui prouvent que les jeunes gens ne sont aptes à gouverner, 215 (238). — De vieux poëtes composant encore avec succès, 216 (239); de plusieurs grands hommes qui ont donné des leçons aux jeunes gens sur l'administration, dans un âge avancé, 240 (265).

Exercices continuels fortifient les corps foibles, XIII, 26, 41 (9, 26); doivent être propres au corps et à l'ame, XVII, 111 (122); quels sont ceux convenables aux hommes de lettres? 77 (86); les exercices aident à la digestion? XVIII, 180 (204); ceux des jeunes

gens se faisoient à corps nuds, XXII, 18 (17); il faut sur-tout les accoutumer aux exercices militaires, XIII, 44 (29). Qui le premier allia l'art de la médecine aux exercices? XVI, 315 (352). Lieu des exercices à Athènes dédié à Apollon, XVIII, 394 (439); quels établis à Lacédémone? XVI, 76 (85). De quels instrumens et genre de musique on usoit *au jeu de prix des cinq exercices*? XXII, 123 (136).

Exercitation, quelle la plus belle? XIV, 199 (220); différence entre la vertu et l'exercitation à la vertu, XX, 208 (243); elle répare les défauts de nature, XIII, 25 (7); vient à bout de tout, XIV, 100 (111).

Exalation ou Exhalaison, est outil de la divination; d'où engendrée? XVII, 410, 421 (458, 471); la sèche enfermée dans des nuages humides, produit le tonnerre, XXI, 175 (184); est, suivant les Stoïques, la pâture du soleil, 164 (170); quelles vertus ont les exhalations des fleurs? XVIII, 128 (146).

Exil (*Traité de l'*), XIV, 301 (331); comment on peut le rendre plus supportable? 303 (334); n'a rien d'infamant; exemples, 327 (358); les plus belles productions ont été faites en exil, 326 (357); ce qu'en dit Euripides, est réfuté par Plutarque, 328 (359); Annibal exilé, parle librement au roi Antiochus, 330 (361). Des mœurs douces et un caractère débonnaire contribuent beaucoup à en alléger l'amertume, XIII, 231 (237).

Exorcisateurs, les Spartiates en envoient chercher en Italie pour appaiser l'ame de Pausanias, XVI, 337 (377).

Expérience, sa définition, XXI, 198 (209); est presque toujours accompagnée du bon sens et de la prudence, XV, 238 (262). C'est par elle que l'art de guérir a fait des progrès, XVII, 31 (34).

Expiation et Purgation des ames après cette vie, XXII, 303 (334).

Expositions allégoriques, comment appelées par les anciens? leur signification, XIII, 86 (75).

Extrémités, se garder d'y avoir froid, XVII, 46 (51).

F.

Fabius Maximus, surnommé *le Temporiseur*; sa réponse à ceux qui l'appeloient *le pédagogue d'Annibal*, XV, 354 (391); ses Apophthegmes, *ib.*; sa mort glorieuse en combattant contre Annibal, XX, 74 (83).

Fabius Fabricianus, maître de

Thuscia, envoie à Rome l'image *de Vénus victorieuse;* histoire de sa mort, de celle de sa femme et de son amant, XX, 101 (113). — *Fabricianus*, fils du précédent, de quelle manière venge la mort de son père? *ib.*

Fable, ce qu'elle est; définie l'*ombre* et l'*image de l'oraison*, XIX, 15 (13); voile la science naturelle, XVII, 273 (304). Fable ingénieuse du soleil surmontant le vent de bise, 8 (9); que signifie celle de Neptune vaincu? XVIII, 450 (501); explication de celle d'Isis et d'Osiris, XVII, 237 (263); de Typhon poursuivant une truie, 284 (316). Que signifie Orus démembré? 343 (386). Descente merveilleuse de Timarchus au trou de Trophonius, XX, 224 (261); celle de l'ombre de l'ame de Demosthènes, XXI, 67 (70); celle du *lendemain* de Themistocles, 267 (287); des titans, XVII, 16 (17); de la querelle de Neptune avec Minerve, XIV, 42 (47). Fables inventées par les Mages, XVII, 288 (321); celle du vautour appliquée aux débiteurs, XIV, 351 (386); de Picus changé en pivert, XXI, 261 (280); intérêt qu'inspire leur diversité, XIII, 107 (99); ce qu'il faut y remarquer, 125 (118); elles renferment des avertissemens utiles, 118 (111); pour l'instruction des jeunes gens, 67 (54); toutes ne conviènent pas aux petits enfans, 30 (13); celles des poëtes préparent les jeunes gens à la philosophie, 148 (145); elles la rendent plus douce à apprendre, 71 (59); servoient de voile à plusieurs mystères, XVII, 231 (257); usage que les sages d'Ægypte en faisoient sur les dieux, 287 (320); leurs fabuleuses énigmes sur les diverses transmutations de Bacchus et d'Apollon, XIX, 42 (44); elles n'altéroient aucunement la vérité, XX, 224 (261); comment il faut s'en servir? XVII, 301 (336); fictions poétiques, leur similitude aux toiles d'aregnées, 249 (276). Quelles fables tirées des histoires juives? 266 (295); comment considérer celles d'Homère sur les dieux? XIII, 90 (79). L'agréable fiction de Platon sur l'*Atlantide*, laisse des regrets, XVI, 417 (467); obscurité qui couvre celles des Ægyptiens, XXII, 54 (58); usage qu'en fait Hérodote, XX, 14 (16); digressions d'histoires et de fables à son sujet, 6 (8).

Fabricius (Caius), Romain, sa valeur mise en parallèle avec celle d'Epaminondas, XIII, 422 (449); ses faits et dits, XV, 352 (389); étant consul, découvre à Pyrrhus la trahison de son médecin, 353 (390).

Fabula, surnom de la nourrice de Romulus; en quel mois honorée à Rome? XXI, 278 (298).

Facetiæ des Perses par qui introduites en Grèce? quelles, suivant Plutarque? XVIII, 65 (73).

Facile (quelle est la chose la plus)? XV, 59 (66); la critique

d'une oraison prononcée est facile, mais de la faire difficile, XIII, 162 (158).

Factions, trois existoient à Athènes du temps de Solon; leurs noms; leur réunion pour nommer leur législateur, XXII, 60 (65); XV, 134 (147).

Faim, ce qui la fait naître, XVIII, 267 (300); pourquoi elle s'appaise en buvant? 276 (307). *Faim canine*, sa cause, 289 (324); sacrifice qu'on lui faisoit en Grèce; sa description, *ib.*; elle n'étoit jamais appaisée au commencement du monde, XVII, 6 (6); raison de son augmentation en automne, 86 (97); pourquoi les destinés à mourir de faim vivent long-temps en buvant de l'eau? XVIII, 277 (311); la nourriture est sa médecine, XV, 84 (92). De quelle manière Mycilus et sa femme la combattoient? XIV, 348 (382).

Faire bon, signification de ces mots, XXI, 294 (318).

Faits vertueux des femmes (*Tr.*), XVI, 132 (146) *et suiv.*

Faits humains dépendent de la fortune, XIV, 159 (176). Les faits et l'intention méritent châtiment, XIII, 309 (323); il faut s'attacher aux faits de prouesse, et non aux écrits, XVI, 51 (57).

Familiers (les) de Platon contrefaisoient *ses hautes épaules*; ceux d'Aristote, son *begayement*; ceux d'Alexandre, *le pli du cou*, XIII, 261 (269).

Famine, à quelle cause attribuée? XVII, 361 (403). Famine extrême causée par l'avarice de Pythes, XVI, 201 (224); temps où Arimanius doit l'introduire avec la peste dans le monde, XVII, 288 (320), à quelle dure extrémité elle porte? XIV, 398 (438); comment celle de Delphes cessa? XXI, 359 (372); celle d'Athènes donne naissance au mot *alterius* (méchant), XIII, 407 (433). Secours que les Smyrniens reçoivent des Lacédémoniens dans leur famine, 297 (310); les Lydiens ne mangent dans la leur que tous les deux jours, XVII, 90 (99).

Fantaisies (les) ne s'impriment par la fatale destinée, XX, 330 (382).

Fantômes (les), songes et visions troublent les méchans, XVI, 317 (355).

Farces, quand introduites dans les festins? XVIII, 6 (6).

Fard, les femmes qui en usent passent pour coquettes ou mondaines, XVIII, 287 (322); est bani de Lacédémone, XVI, 76 (84); il porte à l'adultère, *ib.*

Farine, pourquoi le prêtre de Jupiter ne pouvoit y toucher? XXI, 342 (373); à quelle occasion le roi en donne aux Delphiens? 359 (392).

Fatale destinée, parques ou déesses fatales; où placées? XXII, 309 (341); pourquoi les effigies de deux seulement se trouvent dans le temple d'Apollon? XIX, 31 (30). Voyez *Destinée*, *tab.*

Faucons, oiseaux de proie et

de chasse, passent pour goulus, XXI, 328 (357).

Faveurs combien domageables? XIII, 473 (505); celle que l'on peut civilement accorder à ses amis; quelles à ses concubines? XV, 145 (158); maux qui découlent des faveurs inégales de la fortune entre frères, XIV, 25 (28).

Faulx de Saturne, que signifie? XXI, 285 (307).

Faunus, fils de Mercure, immolant ses hôtes à son père, est tué par Hercules, XX, 101 (114).

Faustus, fils de Sylla, brocardé par Ciceron, XV, 390 (432); c'est aussi le surnom de son père, XIV, 408 (449).

Faustus, fils de Saturne et d'Eutoria, XX, 78 (87); pourquoi lui et ses frères apprenent de leur père à faire le vin? ayant méconnu le pouvoir de ce dieu, tuent leur hôte; leur aventure, 78 (87)

Faustus, berger et père nourricier de Romulus et Remus, XX, 100 (113).

Fautes, personne n'en est exempte, XIII, 108 (99); toute faute, suivant Caton l'ancien, doit être punie, exceptées celles commises par ignorance, XV, 365 (404); les dieux ne tournent pas sur les enfans toutes les fautes de leur père; quels en sont exempts? quels en héritent comme d'une dette de succession? XVI, 344 (385); vers d'Euripides cités à ce sujet, 323 (362). Les fautes des enfans plus légères que celles des adolescens, XIII, 56 (43); mode de punir les corrigibles et les incorrigibles, XXI, 319 (346); inconvénient de découvrir celles d'autrui, XIII, 322 (339); avec quel soin on remarque les fautes de nos ennemis? XIV, 205 (227). Les fautes d'un historien, dit Sophocles, passent à la faveur d'un style fleuri, 4 (6); quand condamnées? XVII, 64 (70); les petites et légères paroissent grandes dans la vie des princes, XV, 115 (126); d'où procèdent celles qui se commettent par les voluptés? XVIII, 331 (369); elles deviennent plus grandes dans la colère, XIII, 363 (383); sont personnelles, XVI, 28 (31); celles de table doivent être oubliées, XVIII, 4 (4); celui-là est digne de haine, qui fait recueil des fautes et imperfections d'autrui, XIII, 397 (422); précepte de Platon pour s'en corriger, XVII, 75 (83).

Febricitans, pourquoi changent continuellement de linge? XVIII, 282 (316); la diversité de viande et de nourriture, ne leur convient, 174 (198).

Februarius (février), origine de cette dénomination, XVIII, 305 (331).

Fecialis (prêtres féciaux), sorte de héraut d'armes; pourquoi le premier d'entr'eux étoit appelé *Pater Patratus*? XXI, 301 (325).

Fées, gouvernantes des festins; ordre qu'elles y maintenoient, XVIII, 115 (130).

Félicité de l'homme; le chan-

gement de lieu ne sauroit lui ôter celle acquise par le savoir et la vertu, XIV, 335 (367); elle n'est pas le prix d'un vil métal, 102 (114); quels sont, selon Zenon, ses élémens? XX, 367 (425); sa vraie substance? XXII, 95 (105); ne doit pas, suivant Callimachus, être mesurée aux lieues persienes, XIV, 316 (347); en quoi Épicure faisoit consister la suprême félicité? XVII, 397 (445); celle des Romains, du temps de Plutarque, XVII, 146 (160).

Felix, l'un des fils de Saturne, XX, 78 (87); pourquoi lui et ses frères changés en astres par leur père? *ib.* Voyez *Faustus*. — Surnom de Sylla, XVII, 122 (134).

Femelle (la) et le Male, raison de leur copulation par la volupté, XVIII, 92 (104); la femelle ne peut engendrer sans le mâle, XXI, 243 (259); de la génération de l'un et de l'autre sexe, 217 (230); vers quelle région naquirent les femelles et les mâles? *ib.*; durée de la formation de la femelle dans le sein de sa mère, 229 (243); plus foible en toutes ses parties que le mâle, XIX, 240 (268). La semence existe dans les deux sexes, XXI, 216 (228). V. *Enfans*.

Femme, dire d'un Lacédémonien épousant une petite femme, XIV, 17 (18); dangers de confier un secret à sa femme, 72 (80); elle doit garder la maison, XV, 8 (8). Femme mariée, de quelle grace doit user envers son mari? 9 (10); la sage lui passe certaines fautes, 10 (11); elle doit partager ses plaisirs, *ib.*; n'avoir pas d'amis particuliers, 11 (13); quand devient-elle lascive? *ib.* (12); en quoi elle doit se confier? une femme de bien est une force inexpugnable, 14 (16); ce que l'on doit rechercher dans une femme, 15 (*ib.*); soins qu'elle doit prendre pour plaire à son mari; ne doit pas se reposer sur sa naissance, ni sur ses richesses, encore moins sur sa beauté; mais bien sur la douceur de ses mœurs, *ib.* (27); XXII, 21 (22); motifs qui doivent la faire rejeter, 23 (23); préférence que méritent les femmes d'une naissance honête, à celles de basse condition, 24, 26 (24, 26). Conduite tracée à un mari envers une jolie, lorsqu'il est moins partagé de la fortune et de la naissance, *ib.* (27). Pourquoi une femme d'un âge mûr doit épouser un jeune homme? 27 (*ib.*); de quel signe sont leurs yeux éteincellans? 72 (78). Les femmes sont capables de donner de l'amour et d'en recevoir; par quels moyens elles peuvent se faire aimer de leurs maris? conseils à ce sujet, 79 (87); de quel danger est leur beauté? XXIII, 244. Pourquoi les AEgyptiènes ne portoient point de souliers? XV, 18 (20). Belle réponse de Theano louée sur la beauté de son bras, *ib.* (21). Conduite de la femme à tenir à l'égard des parens de son

mari, 21 (24); elle doit éviter les querelles, 23 (26); savoir s'abstenir de ce qui pourroit lui déplaire, 26 (30); elle doit se former le cœur et l'esprit par l'étude des bons auteurs renommés par leur vertus, et suivre les exemples que les femmes les plus célèbres de l'antiquité leur ont tracés, 30 (34). Diversité d'opinion sur la semence de la femme et la génération, XVII, 302 (336); pourquoi elles s'enivrent plus difficilement que les vieillards? XVIII, 135 (154); de leur complexion et température comparées à celles des hommes, 138 (157); temps convenables pour les connoître; digression savante à ce sujet, 145 (165); causes qui empêchent certaines de concevoir, XXI, 219 (231); pourquoi elles ne faisoient pas la cuisine? 323 (351); leur grossesse peut être au plus de cinq enfans, 244 (261); quelle fut la première répudiée à Rome? 256 (274). Aucune femme n'osoit approcher de l'oracle de Delphes, XVII, 31 (30). Quelle femme fut métamorphosée en plante? XX, 88 (99). Femme adultère comment punie à Cumes? XXI, 352 (384); la méchanceté d'une femme a été cause de la guerre de Troye, XX, 11 (13); vertu de celle de l'avaricieux Pythes, XVI, 201 (224); la femme de Pittacus rendoit son mari malheureux, XIII, 433 (462); celle du tyran Aristotimus se pendit et ses deux filles, XVI, 168 (187). Pourquoi elles ne sont pelues ni velues? XVIII, 139 (158); ont *deux tétons*? XIII, 28 (11); pourquoi placés sur la poitrine? XIV, 134 (148); la sagesse et la pudeur sont leurs plus beaux ornemens; elles doivent aussi sacrifier aux grâces à l'égard de leurs maris, XV, 17 (19); plutôt prêtes pour le mariage que les hommes, XVIII, 139 (158); à quel âge suivant Hesiode? XXII, 22 (22); quelles femmes il faut épouser? XIII, 63 (50); elles sont les *arres* et *gages de l'amitié*; combien de fois par mois Solon voulut que le mari allât trouver sa femme? XXII, 78 (86); pouvoir de ses charmes sur l'homme, 80 (88); le mari sage lui rogne les ailes; de quel danger il est pour lui d'en épouser une riche? 22 (22); la beauté et l'amitié des femmes honêtes persévèrent jusqu'au tombeau, 83 (92); pourquoi les grasses ne peuvent engendrer? XVIII, 104 (117); goût étrange des femmes enceintes, XIX, 249 (279); elles desirent souvent de manger des pierres, XV, 116 (127). Femmes enceintes criminelles comment justiciées? XVI, 308 (345); sont soulagées par la pleine lune, XVIII, 165 (188); angoisses qu'elles endurent en enfantant, XIV, 135 (149); elles n'ont rien de commun avec Mars, XXII, 53 (57); causes de leur stérilité, XXI, 222 (235); pourquoi celles qui ont souvent la compagnie des hommes ne conçoi-

vent point? 219 (231); d'où vient que certaines perdent la semence sans eux? 216 (229); elles se dépouillent de leur honte avec leur chemise, XIII, 151 (146). Coutumes des Indiènes de se brûler sur le corps de leurs maris, XIV, 389 (428); toutes sont *une* quand la chandelle est éteinte, 27 (31); leurs biens doivent être communs avec ceux du mari; ne doivent pas recevoir des présens des étrangers, XXI, 251 (268); par qui les lascives et impudiques appelées *honêtes*? XIII, 275 (285); les folles ne sont pas susceptibles d'une amitié constante, XIV, 143 (158); elles détruisent souvent par des drogues le fruit de leurs folles amours, XV, 99 (109). Femmes adultères et homicides punies de mort par leurs enfans, XX, 101 (113); les biens et les richesses les rendent fières et superbes, XXII, 22 (21). Si les femmes sont d'un tempérament plus froid ou plus chaud que les hommes, XVIII, 135 (157); pourquoi plus colères? XIII, 353 (372); aiment à porter le deuil, XVI, 244 (273); en quelle couleur? XX, 269 (288). Pourquoi les femmes sujettes à la fureur de Bacchus, courent au lierre? XXI, 347 (378). Femmes bacchantes surprises de la neige sur le mont Parnasse, XIX, 212 (238). Devoirs des sages-femmes envers les enfans qui viennent de naître, XXI, 223 (237); les hommes se laissent aisément surprendre par leurs charmes, XIII, 87 (77). Pourquoi des femmes barbares et leurs filles s'interdisent de boire et manger avec leurs maris? XX, 17 (20); elles entretiennent les jardins d'Adonis, XVI, 335 (375); affections bizarres de quelques-unes pour des animaux, 382 (428); enfans semblables à des statues dont elles étoient amoureuses, XXI, 221 (234); comment elles célèbrent la fête d'*Agronia*? XVIII, 371 (413); sacrifioient à la déesse *Rumina*, 298 (322); pourquoi elles ne participoient point de ce qui étoit sur le grand autel d'Hercules? 299 (323); pourquoi deux hommes et deux femmes enterrés vifs, à Rome? 319 (347). — *Femmes*, leurs *vertueux faits*, XVI, 132 (146). Voyez *Dames*. Femmes romaines, pourquoi fondent le temple appelé *Carmenta*? XXI, 297 (321).

Fenaison (mauvaise), pourquoi souhaitée des laboureurs? XIX, 238 (266).

Fenêtre, nom de l'une des portes de Rome, XXI, 279 (300).

Fenestelle, autre porte de Rome, XVII, 137 (150).

Fenouil, herbe dont le dragon se sert pour éclaircir ses yeux, XIX, 130 (145).

Fer appelé l'*os de Typhon*, XVII, 306 (341); récit détaillé sur la manière de le forger, le tremper, 420 (470); de le convertir en acier, XIV, 85 (95); s'affine par la trempe, XVII, 409 (457); comment fondu? XIX, 214 (240); l'est

l'est facilement par la foudre, XVIII, 190 (216). Le fer s'use en le maniant, *prov.* XIII, 25 (8). Le fer oisif se rouille et celui dont on se sert, luit, XVII, 33 (37); il est attiré par l'aimant, 306 (341); XIX, 271 (304).

Fermeté (exemples de) dans des événemens fâcheux, XVI, 262 (293).

Ferule, arme fort légère donnée aux ivrognes par Bacchus, XVIII, 362 (404); portée par ses suppots, XX, 113 (135); elle est une suffisante punition des ivrognes; à quoi elle ressemble? XIII, 370 (391).

Festin, il faut autant de talent pour le rendre très-agréable à ses amis qu'une armée effroyable à ses ennemis, XV, 364 (403); quel doit être le maître? XVIII, 30 (34); si on peut y aller sans être invité, 336 (375); comment il faut s'y gouverner? XV, 41 (45); de quelle sobriété on peut user? quelle Socrates vouloit qu'on y apportât? XVII, 51, 53 (57, 59); quelles choses bonnes à entendre? XVIII, 350 (391); quelles nécessaires? quelles accessoires? 63 (71); quelle place étoit la plus honorable? 28 (31); s'il est plus convenable que chacun ait sa portion, 111 (125); il faut en sortir avec plus d'amis que l'on n'y étoit entré, 170 (193). Festin de cent victimes, 173 (197); pour la victoire, 95 (107); du sacrifice, 289 (324). Festin converti en mystère, 35 (39). Les repas se faisoient jadis sur des lits, 28; 238 (31, 268). Festins remplis de *carmes* et de chansons, XXII, 350 (386); quels gens étoient invités aux *nuptiaux*? XVIII, 194 (221). Festins publics des princes et des rois, XVI, 450 (505); coutumes des Romains dans les leurs, de boire la seconde coupe aux demi-dieux et demi-déesses, XXI, 267 (286); joie qui règne dans les festins et sacrifices, XIV, 273 (299); jouissances que procurent les festins de Socrates à ceux même qui n'eurent pas le bonheur d'y participer, XVIII, 265 (297); pourquoi les dames étoient conviées un an d'avance? XV, 41 (45); comment supprimés à Syracuse? 280 (309).

Fête des femmes, filles, servantes et enfans, XIX, 70 (76). — *Fêtes*, motif louable de leurs institutions; à quoi on doit s'occuper ces jours-là? XIII, 46 (32); XXI, 267 (287); de quelle manière doivent être célébrées? XVI, 425 (477); XVII, 224 (250); comment elles le sont par les Epicuriens et les esclaves? XVI, 436-437 (490); sobriété à observer ces jours-là, XXI, 288 (310). « Tous « les jours, dit Diogène, ne sont-« ils pas de jours de fêtes pour « l'homme de bien », XIII, 456 (487); pourquoi déshonorer celles mêmes que Dieu a instituées? 457 (488). Fêtes solemnisées à Sparte par trois sortes de danses, XVI, 113 (125); de quelle manière celles

des Muses l'étoient à Athènes? XVIII, 439 (490); rien n'inspire tant de joie que les solemnités des fêtes et des sacrifices près des temples, XIV, 273 (299). Fêtes célébrées pour des victoires gagnées, XV, 442 (496); diversité de celles des Juifs, XVIII, 211 (239); observations de Plutarque sur les fêtes sévères et tristes où l'on mange de la chair crue, XVII, 360 (402). Fêtes des jeux olympiques et pythiques, XVIII, 225 (254); de Neptune à Athènes, au port du Pirée, XXI, 73 (77); lamentation de celles des AEgyptiens, XIV, 281-282 (308); combien débordées celles des Athéniens? 219 (241). Fêtes grecques établies par l'oracle pythique, XX, 141 (167); abolies par les Epicuriens, 150 (176). Fêtes et jeux ordonnés en l'honneur des Muses, 189 (221). Fêtes mêlées de guerres d'Alexandre, XVII, 174 (193); célébrité de celles que les Romains solemnisoient le jour des *Nones capratines*, 129 (141); comment se célébroient à Athènes les fêtes de Bacchus? XIV, 318 (349); elles le sont au théâtre par manière de passe-temps, XVI, 427 (479). Fêtes joyeuses de Bacchus au-delà du Caucase, XVII, 172 (192).

Fêtoyant, comment doit traiter les convives? XVIII, 16 (18).

Fétu, brin de paille d'orge rendue par la verge, XVIII, 423 (472), *note*.

Feu, l'un des quatre élémens; s'il est plus utile que l'eau (*Tr.*), XIX, 176 (196); est inventé par Promethée, 177 (198); il entretient les arts, 185 (206); défini par Empedocles, *discorde pernicieuse*, 208 (233); sa nature, XX, 321 (373); suivant quelle opinion est le principe de toutes choses? XXI, 120 (121); à Rome on ordonnoit aux nouvelles mariées d'y toucher, 243 (259); sa génération différente, XVII, 353, 400 (394, 448); XXI, 125 (126); sa forme est pyramidale (*conique*), 140 (143); est de nature mouvante, XVII, 395 (442). Le feu pur et élémentaire est insensible, XIX, 217 (244); à quoi sert? XIV, 183 (202); le feu dévore et consume tout comme une bête ravissante, XIX, 179 (200); prend accroissement par l'eau de la mer, 224 (250); pourquoi signifié par Vulcain? XXII, 234 (256); est un des plus légers des élémens, XXI, 138 (142); il mange son père et sa mère, XVIII, 415 (463); ses diverses facultés, 163 (186); s'éteint par l'eau, XIX, 183 (204); il chasse la peste, XVII, 330 (368). L'homme peut vivre sans feu, mais non sans eau, XIX, 177 (197). Le feu dissout les corps, XVIII, 267 (300); est la chose la plus utile, XIX, 185 (206); la présence du soleil diminue sa force, XXII, 272 (299); sa subtilité sur l'œil du lièvre, XV, 6 (6). Le feu divin gardé par les vestales, XXI, 331 (360); subtilité de celui de la

foudre, XVIII, 191 (217); pourquoi honoré des Romains? XXI, 290 (313); des Assyriens et des Mèdes, XXII, 277 (305); des AEgyptiens, XVIII, 322 (360); de quoi entretenu le feu éternel à Delphes? XIX, 31 (30). Quand le feu ne fait point de fumée? XV, 131 (143). Feu de Saint-Elme, surnommé *Castor et Pollux*, XVI, 455 (511); XXI, 160 (166). Que signifie le feu et l'eau demandés par le roi de Perse? XIV, 342 (375); ne mêle pas l'un avec l'autre, signification de ce proverbe, XIX, 204 (228); explication de cette énigme, *ne pas attiser le feu avec l'épée*, XIII, 58 (46); pourquoi l'usurier comparé au feu Grégeois? XIV, 345 (379); le feu de bruyère sert à fondre le verre, XVIII, 164 (187); deux rivières de feu, XX, 226 (264). Feu d'enfer, quel? XV, 82 (90).

Fève sortable à la couleur de pourpre, XVII, 409 (458). Fève de porc appelée *jusquiame*; effet de son jus sur l'homme, XVIII, 36 (41); dissemblance des fèves d'une même gousse, 318 (354); engendrent des visions turbulentes, 428 (477). S'abstenir de fèves, quel précepte? XIII, 58 (46); les Pythagoriciens et les sages d'AEgypte les avoient en horreur, XVIII, 87, 409 (98, 456); XXI, 330 (359).

Février, jadis le douzième mois de l'année, XXI, 259 (278); ce mois est consacré aux dieux terrestres, et janvier aux célestes, 266 (286); offrande faite dans ce mois aux trépassés, XXI, 276 (297); étoit après l'hiver, XVIII, 431 (480).

Fictions poétiques, combien délectables? XIII, 71 (58); elles sont essentielles aux poëtes, 73 (61); bel usage qu'en fait Homère dans sa description des enfers, 75 (63). Pièce d'AEschyle composée sur une fiction, 76 (64); appréhensions qu'inspirent celles qu'on nous donne des enfers, 77 (65); instruction qu'on peut tirer des moins bonnes, 86 (76); que signifie celle de l'adultère de Mars et Vénus? le tissu que Junon emprunte de Vénus? 86 (*ib.*); celles d'Homère contre les dieux, 90 (79); semblables aux feuilles qui couvrent le fruit, les fictions poétiques nous donnent d'utiles avertissemens, 118 (111).

Ficus ruminalis, pourquoi ainsi nommé? XXI, 298 (322).

Fidélité (la) régnoit du temps de Saturne, XXI, 285 (307); elle est nécessaire dans le mariage, XXII, 74 (81); d'où procède celle à taire les secrets? XIII, 52 (38).

Fiel des bêtes immolées à Junon, ne lui est pas offert, XV, 16 (18); l'humeur colérique se range dans sa bourse, XVIII, 257 (288); propriété du fiel de l'hiène pour les maladies, XVI, 309 (346).

Fièvre, sa définition suivant Erasistrate et Diocles, XXI, 234 (249); son action sur les corps;

quelle aise leur apporte son relâchement? XVIII, 272 (305). — Effets que produisent les fièvres ardentes, XIV, 430 (474); quand survienent-elles, diminuent et cessent? XVIII, 157 (179).

Fierté vient d'une trop grande nourriture, XXI, 308 (334).

Figon, mangeur de figues, XVIII, 198 (224).

Figues sèches, délicieuses, XV, 274 (302); sont très-nourrissantes, XVII, 85 (94); causent la faim canine aux chevaux et aux ânes, XVIII, 291 (326); effets des sauvages (*le caprificus* de Pline) sur un figuier franc, 315 (352); leur exportation défendue, donne naissance aux *Sycophantes*, XIII, 407 (434); en Béotie on en portoit aux processions, XIV, 117 (130).

Figuier, arbre fruitier, n'est pas frappé de la foudre; cause de l'âcreté de son suc et de la douceur de son fruit; ne fleurit jamais; la rue qui croît à son ombre, perd de sa force, XVIII, 256 (287); sa propriété fait cailler le lait; ses cendres sont détersives; par quelle action les viandes qu'on y suspend deviennent plus tendres? 298 (334). Un taureau sauvage attaché à cet arbre s'adoucit, 106 (119). Figuiers greffés de mûriers, 102 (115); certain appelé *saint*, à Athènes, 324 (362); comment nommé celui sous lequel Remus et Romulus furent allaités par une louve? XVII, 129 (142).

Figures des élémens, système des Pythagoriciens à ce sujet, XXI, 139 (143); ils réputent celle du ciel la plus parfaite, 127 (129); de quelle forme est celle du monde? 123, 151 (125, 156); des astres? 158 (164); quels sont les élémens des figures droites et des circulaires, XIX, 267 (299); celles des corps solides tiennent le second degré des choses sensibles, 261 (292). Figure hypothétique appelée *parallelogramme*, 318 (356).

Filets, pourquoi ceux des pêcheurs se pourrissent plutôt en hiver qu'en été? XIX, 237 (265); leur invention est due aux aragnées, 103 (114).

Filles, raison de leur précoce nubilité, XVIII, 139 (158); à quels hommes il faut les marier? XV, 317 (350); pourquoi elles ne l'étoient les jours de fêtes? XXI, 339 (370); les chapeaux de fleurs leur convienent, XVIII, 121 (138); elles doivent être soigneusement gardées, XVII, 324 (362); à Lacédémone, elles étoient assujetties aux mêmes exercices que les garçons, XVI, 73 (82); à certain jour, elles dansoient nues; âge fixé pour leur mariage sans dot, 74 (83); la pudicité et la fidélité doivent être leur douaire, 127 (143); elles ne doivent recevoir aucun présent, XV, 15 (17). Filles tuées par leurs violateurs, XIX, 64 (69). Filles amoureuses de leurs pères, XX, 88 (99). *Autres* tuées par leur mère, XIX, 71 (76).

Autres, traîtres à leur pays, XX, 83 (93). *Autres* accompagnant le bœuf de la montagne *Œnus*, XXI, 373 (408). *Autres* qui portoient des corbeilles d'or à la procession, 98 (XX, 123); pourquoi elles se couvroient leur tête aux obsèques de leur père? 255 (273). Pourquoi les filles étoient nommées le 8e. et les garçons le 9e. jour? XXI, 336 (367). Coutume à Lacédémone d'immoler de jeunes filles; à quelle occasion ce cruel usage cessa? XX, 99 (111); pourquoi les femmes sortoient voilées et les filles non? XVI, 91 (101).

Fils, plus aimés des mères que les filles, XV, 21 (24); quel étoit le plus puissant de la Grèce, 317 (350); le père aime naturellement son fils, la mère son enfant, XIV, 130 (144). Le fils qui plaide contre son père, dégénère, 22 (24).

Fin (c'est à la) où git la difficulté de la perfection, XIV, 250 (274). — Les fins et trompeurs ressemblent au polype, XIX, 242 (271).

Finesse (la) se couvre du manteau de la vertu, XVI, 369 (413).

Firmament embrasse la terre, XIV, 374 (412).

Firmus, sa dissertation sur la génération des ovaires, XVIII, 90 (102). — Son origine et sa beauté; meurt victime de la haine de Nuceria, XX, 97 (109).

Flambeaux, combien on en allume aux nôces? XXI, 244 (260).

Flamen, nom d'un prêtre romain, XXI, 283 (306). Flamen *dialis*, prêtre de Jupiter, 342 (373).

Flaminica, prêtresse de Junon; pourquoi toujours en deuil? XXI, 323 (352).

Flaminius, ses paroles, XV, 360 (398). — *Flaminius Circus*, origine de ce nom, XXI, 304 (329).

Flatterie, son caractère tracé par Theophraste; l'amour propre lui ouvre l'entrée du cœur, XIII, 245 (251); son principe, 246 (252); quelle est la pire? 251 (258); ne s'attache qu'aux hommes puissans et ruine les grands états, 247 (253); on peut aimer et louer sans flatterie, 248 (255); difficulté de discerner l'amitié de la flatterie, 252 (260); remède contre ce vice, 305 (320); s'armer contre, 485 (519). La flatterie de l'amitié babillarde à louer, et muette à reprendre, XIV, 193 (213); à quoi compare Bion ceux qui s'en laissent gagner? XIII, 486 (520). Les flatteries légères dépravent les mœurs, 285 (296); celle de Pisistrate reprimée par Solon, XV, 254 (280).

Flatteur, est la pire des bêtes privées, XV, 39 (43); XIII, 289 (299); manière de le distinguer d'avec l'ami, *Tr.* 243 (251); il est l'ennemi des dieux, 246 (252); diffère du parasite, 248 (255); ressemble aux poux, 247 (253); à la fausse monnoie, 249, 286 (259, 298); tous ceux qui louent ne

sont pas flatteurs, XIII, 286 (298). Difficulté de distinguer le flatteur de l'ami, 250 (256); les simulés sont les plus dangereux, 251 (258); leurs ruses, 253 (261); de quelle manière on peut les reconnoître? 256 (263); traits caractéristiques des grands flatteurs, 258 (266); leur inconstance; différens en leurs dires suivant les circonstances, 259 (267); ils imitent le Caméléon, 261 (269); portent l'adulation jusqu'à la bassesse, 263 (272); comment définis? *ib.* En quoi le flatteur diffère de l'ami? 266 (275); ne cesse de louer, 268 (277); les flatteurs dénaturent et corrompent tout; parent le vice du nom de vertu, 270 (279-280). Le flatteur prend le masque de l'amitié, 274 (284); se blâme pour mieux blâmer, 275 (285); il flatte même par son silence, 277 (288); contrefait la franchise, 280 (291). Ce que les flatteurs faisoient à la cour de Denys, 262 (270); comparés au cancre, 263 (272); à des drogues, 265 (274); aux thons, 268 (278); aux peintres, 274 (284); aux lutteurs, 275 (285); à Patroclus, 280 (291); à Hercules, 281 (292); à un mauvais orateur, 283 (294); aux lignes de mathématiques, 294 (307); à la ciguë, 287 (299); ils abusent de la franchise pour complaire, 283 (295); dépravent les mœurs, 285 (296); leurs faux empressemens, 291 (303); servent en choses honteuses, 298 (311); imitent les singes, 299 (313); les pipeurs d'oiseaux, XV, 113 (123); leur compagnie est pernicieuse aux enfans, XIII, 59 (47); sont esclaves volontaires et mauvaises bêtes, 60-61 (48); comment signalés? *ib.* Ils flattent les amis dans la fortune, 316 (332); attachent les ambitieux par les oreilles, 268 (278); doivent être loin des hommes d'état, XV, 139 (153); imprudence de ceux de Demetrius, 198 (228); de quelle manière Alexandre se moque de ceux qui l'appeloient *dieu*? *ib.* (329); XVII, 202 (225); leurs paroles comparées à une source empoisonnée où tout le monde boit, XIV, 366 (402).

Flavianus, l'un des interlocuteurs du dialogue sur l'amour, XXII, 7 (5).

Fleuves, Homère les oppose à Vulcain en bataille, XIX, 203 (227); froid que produisent les évaporations des fleuves en Scythie, Thrace et Pont, 207 (232); exemples de ceux qui ont disparus et reparus, XVII, 412 (461); Timée leur attribue le flux et reflux de la mer, XXI, 186 (196); sont humés par l'arc-en-ciel, 176-177 (185); pourquoi appelés *Orempotes* par la Pythie? XXII, 353 (390). Descriptions horribles que les poëtes nous donnent de ces fleuves brûlans des Enfers, XIII, 77 (65).

Fleurs des tendres violiers, où elles naissent? XIV, 27 (30); XVIII, 36 (36); ses différentes

espèces et propriétés; dissertation à ce sujet, 121 (137) *et suiv.*; leur usage dans les festins, *ib.*

Florentin, ses aventures avec Calpurnius, XX, 93 (104).

Florus, cité, XVIII, 136 (54); sa dissertation sur la température des femmes, 140 (159); *autre* dans un souper, sur le sel, 257 (289); *autre* sur les poumons, 368 (344); *autre* sur les conviés à un festin, 340 (379); *autre* sur la géométrie que Platon applique à Dieu, 377 (420).

Flutes, à qui Plutarque en attribue l'invention? XXII, 110 (121); leur composition, et énigme à ce sujet, XV, 51 (57); elles ne sont pas l'ouvrage des Muses, 71 (78); ses sons guerriers excitoient la valeur d'Alexandre, XVII, 182 (202); Agathon les renvoie aux festins des dames, XIV, 116 (129); elles conviennent aux repas, XVIII, 64, 358 (72, 400); aux nôces, 194 (220); aux sacrifices, 75 (84); pourquoi elles leur sont ôtées? XVII, 89 (99); aux funérailles, XVIII, 158 (180); pourquoi les joueurs se déguisoient en femmes, aux Ides de janvier? XXI, 295 (319); n'entroient au temple de Tenes? 375 (410); quel fut le premier qui joua de cet instrument? XXII, 100 (110); plaisir que prenent certains animaux à les entendre, XVIII, 329 (367); XIX, 84 (92); l'un des trois prix proposé aux jeux Pythiques, XVIII, 222 (251). Flûtes *candiotes* enterrées avec Glaucus, XVI, 459 (515); *doux bruire* de cet instrument, *ib.* (516); les Spartiates en usoient dans les combats, 13 (14); considérations sur les flûtes, 429 (481); ses lois, XXII, 100 (111); airs qui leur sont propres; ses premiers inventeurs, 102 (113).

Flux et reflux de la mer; leur cause, XXII, 292 (322). — Sainteté du flux prophétique de divination, XVII, 408 (456).

Fluxion a lieu dans la partie offensée, XVIII, 167 (190). — *Fluxions* réfléchies par des miroirs; leurs effets, 251 (282).

Foi, fondement des communes conceptions, XX, 334 (386); elle est essentielle au chef d'un état, XV, 118, 191 (128, 210). La foi dans l'existence de Dieu nous est assurée par la vue, XIX, 185 (207); nécessité de celle des opinions religieuses, XXI, 340 (375); elle est essentielle dans le mariage, 74, 78 (81, 86); la garder inviolablement aux amis, XVI, 7 (7).

Foiblesse, les dieux n'y sont pas sujets, XX, 383 (403).

Foin, pourquoi attaché aux cornes des bœufs furieux? XXI, 308 (333).

Foires chez les Romains, leur origine; pourquoi consacrées à Saturne? XX, 286 (308).

Folie (la) est la principale maladie de l'ame, XIV, 430 (473); innocence de celle du commun des hommes, 380 (418); la folie des pères gâte les enfans, XIII, 33 (17).

Fondrière, récit merveilleux des ames qui y errent, XVI, 353 (396); foudrières observées dans la lune, XXII, 305 (337).

Fontaine de Thrace, ses eaux deux fois plus pesantes en hiver qu'en été, XIX, 233 (260); Hesiode défend de pisser dans les fontaines, XX, 295 (343). — Fontaines, causes du jaillissement de leurs eaux, XIX, 275 (308); raison de leur tiédeur en hiver, 237 (265); celles d'eau chaude sont médecinales, 180 (200); elles envoient à la lune des douces vapeurs, XVII, 280 (312); pourquoi les fontaines d'AEgypte ont leurs eaux salées? 279 (310). Quand peut-on puiser de l'eau à celles d'autrui? XIV, 338 (371).

Force, ce qu'elle est, XIII, 35 (19); d'où dérive? 191 (192); doit être supportée et soufferte, *ib.*; elle est un terme moyen entre couardise et témérité, 203 (205); est débille en l'homme, XIV, 163 (181); celle du cœur *acérée* par la honte, XIII, 132 (126). Force de corps aussi desirable qu'aisée à perdre, 35 (19); ne doit avoir lieu où règne la justice, XVI, 21 (24). La force et la prouesse savent se passer de friandises, 11 (12); le changement de lieu ne l'ôte pas à l'homme, XIV, 335 (367). Force de l'homme git dans son intelligence (*Tr.*), XXIII, 242.

Forfaitures vengées par les démons *Alastoras* et *Palamnæos*, XVII, 364 (406).

Forme (la) et Figure, ce que c'est, XVIII, 379 (422); appelée *antelechie* et *privation*, XXI, 114 (114); le principe de toutes choses, 123 (124); les premières formes et idées constitutives de l'univers, sont les plus beaux des exemples, XIX, 262 (293); ses *déchassemens* comment appelés, 188 (210).

Fornicalia, quelle fête, XXI, 326 (354), *note.*

Fortis, surnom d'un temple de Fortune à Rome, XVII, 125 (137).

Fortuna Brevis (temple de), pourquoi bâti? XXI, 310 (336).

Fortune (*Tr.* de la), XIV, 159 (176); elle gouverne le monde, *ib. note;* est aveugle, 161 (179); ce fut par elle que Néalcès et Protogène peignirent l'écume d'un cheval, 165 (183); la fortune n'a cependant rien de commun avec les arts, 166 (*ib.*); est la plus puissante chose du monde, XV, 59 (66). — *Traité de la fortune des Romains*, XVII, 114 (125); elle rivalise avec la vertu, *ib.*; diffère de la sagesse; ses effets, 115 (126). La vertu et la fortune ont concouru à la formation de l'empire romain, 116 (127); la vertu et la fortune y paroissent environnées de ses héros, 118 (130) *et suiv.* Portrait de l'inconstante fortune, ses voyages et son séjour à Rome; est sœur de l'égalité et de la persuasion; sa généalogie, ses attributs et ses largesses;

120 (131); illustres personnages qu'elle comble de ses faveurs, 121 (133). Pourquoi Sylla se réputa *son enfant*? 122 (134); antiquité de ses temples; ses noms; qui en fut le premier fondateur? 123 (135); par sa faveur César devint le plus grand des Romains, 125 (137); par elle son fils adoptif fut surnommé *Auguste*, 126 (139); est la patrone et le soutien de Rome; couche avec Servius Tullius; ses temples construits par lui, en son honneur, 136 (150); par elle les trophées, les royaumes asujetis, sont venus s'abriter sous la grandeur romaine, 140 (154); énumération de ses conquêtes; ses progrès, tant que Pompée se sert de la fortune publique; sa ruine, dès qu'elle devient privée, *ib.* 141 (155). Fortune des Romains dans la retraite des Gaulois, 142 (157). — *De la fortune d'Alexandre*, 152 (169); elle favorise les rois de Perse, 153 (170); ce héros lui fut moins redevable qu'à ses vertus; qui furent ceux qu'elle favorisa? *ib.* (171); elle enferme Alexandre seul au combat, 154, 210 (*ib.* 235); en quoi elle consistoit lorsqu'il osa entreprendre la conquête du monde? 156 (174); sa grandeur ne dépend pas plus de la fortune, que la perfection des ouvrages, des grands artistes, 184 (205); elle avilit plutôt que d'élever les princes lâches et bas, 187, 189 (208, 211). Alexandre seul sut la fixer, *ib.* Exemples de ceux qui ont régné par la vertu, et comment par la fortune? 190 (*ib.* 212); de ceux qui s'en sont laissés éblouir, 191 (213); avantages qu'Alexandre lui dût, 195 (217); il ne devint grand que par le bon usage qu'il en fit, 198 (221); si la fortune prodigua tout aux autres, elle se montra avare envers lui, *ib.* Exemples de ceux qu'il fit *rois*, 199 (222); que de difficultés n'a-t-elle pas opposées aux succès de ce conquérant? 203 (227); elle ne cesse de s'acharner contre lui à Oxydraques, 210 (234). — De la fortune et du hasard, XIX, 368 (415); comment définis par les anciens? 369 (416); fortune en particulier diffère de l'accident, 371 (418); définie par Platon et autres philosophes, XXI, 146 (150); origine de son culte, 340 (371); inconnue du temps d'Hésiode, XIII, 102 (93); elle ne regarde point où elle vise, XVI, 216 (242); la mauvaise fortune est souvent accusée, 257 (288). Quels sont les biens indépendans de la fortune? XIII, 449 (479); elle seule ne peut rendre l'homme malheureux, XIV, 390 (429); quel jour appelé de *bonne fortune*? XVIII, 431 (480); Demosthènes la portoit pour dévise sur son bouclier, XXI, 58 (61). — Sorte de compensation qui existe entre les fortunes, XIII, 434 (463).

FORTUNÉES (îles), où vont les gens de bien après cette vie, XVI, 270 (302).

Fou, n'est incontinent, mais intempérant, XIII, 208 (211). — Fou est celui qui laisse le certain pour suivre l'incertain, XIV, 66 (74); ne peut se taire à table, 61 (67); ne sait combien sert la mauve, XXII, 293 (323); on ne sauroit lui prescrire aucune mesure de biens, XV, 74 (82); Euripides le compare à un vaisseau qui ne retient point l'eau, XIV, 55 (61). — Foux, quels? XIII, 145 (140); ils usent tous mal des richesses, de la santé et de la force du corps, XX, 305 (353); ne jouissent jamais des biens présens, XIII, 441 (471); corrompent les amitiés, XIV, 184 (204); se précipitent dans les vices, XIII, 128 (121); leurs reproches contre nature, XIV, 332 (364); la prospérité les fait sortir hors de leurs gonds, XIII, 420 (446); rien ne leur est profitable, XX, 273 (317).

Foudre (la), opinions des philosophes sur ses causes et effets, XXI, 174 (183); sur sa chûte, XIX, 271 (304); pourquoi les dormans n'en sont jamais frappés? XVIII, 184 (209) *et suiv.*; elle ne touche le figuier ni la peau du veau marin, 256 (287). Apelles peignit Alexandre la foudre à la main, XVII, 256 (284); le roi Clearchus l'avoit prise pour sa devise, 192 (214); Dieu punit ceux qui veulent imiter la foudre, XIV, 375 (413).

Fouet donné aux seigneurs de Perse qui avoient failli, XV, 273 (300).

Fouine (*faine*), alimens des premiers hommes, XVII, 6 (6).

Fouines, mangent la volaille domestique, XIX, 78 (85).

Fourmage. Voyez *Fromage*.

Fourmis, vivent toujours en société, XV, 212 (235); pourquoi elles recherchent plutôt les grains de froment que ceux d'orge? XIX, 239 (268). Histoire admirable de cet insecte; leur ménage est une image naïve de la vertu sociale, 106 (117); elles mordent, XIII, 358 (377); servent de médecine aux ours, XIX, 131, 249 (145, 278).

Fouteau, son attouchement arrête les vipères, XVIII, 106 (116).

Foye (*foie*), est la source de la concupiscence, XIII, 222 (227); à quels signes on connoît ceux qui sont attaqués du foie? XVIII, 424 (472).

Franchise (lieux de), quels? XIV, 261 (286). — Excellence de parler avec ses amis; comment il faut en user? 304 (318); elle est le caractère de la véritable amitié, 310 (324); ses qualités, 305 (320); elle peut déplaire, 312 (327); quand et de quelle manière il faut en user? 314 (330).

Frayeur (la) des supplices détourne les méchans de faire le mal, XVI, 457 (513). Frayeur *panique*, d'où ainsi nommée? XVII, 240 (270). Les frayeurs n'arrivent sans

causes, XV, 341 (377); suivent de près le crime, XVI, 317 (355); troubles qu'occasionent les bruits à l'ame, XVIII, 192 (218); Dactyles idéens invoqués comme préservatifs contre les frayeurs, XIV, 246 (271).

Frégate descendue du ciel, XX, 53 (60).

Frelons des villes, quels hommes ainsi nommés par Platon? XV, 180 (198).

Frénétiques ne sentent pas leur mal, XIV, 234 (257).

Frère (mauvais), conduite qu'on doit tenir à son égard, XIV, 16 (18); le défendre avec les égards dus à son père, 21 (23); de quelle manière on peut lui demander ou accorder le pardon? 42 (47); frères désunis, à quoi comparés? 6 (6); leur concorde est la source de tout bien, 7 (7); arbitre entre deux frères, 9 (10); leur union fait le bonheur des parens, 11 (11); ils doivent s'entr'aider comme les deux mains, 4 (4); leur haine est irréconciliable, 15 (16); quelle opinion elle donne d'eux? 14 (15); moyens d'y entretenir l'égalité, 25 (28); leur conduite comparée aux bassins d'une balance, 30 (33). Les dissentions de deux frères embrâse toute l'Asie, 31 (34); ils ne doivent être envieux, *ib.* (35); ni se prévaloir de leur âge, 34 (37); doivent suivre l'exemple de Caton, *ib.* (38); se garder des plus petites querelles, 37 (41); résister dès le commencement, 38 (42); ses remèdes; ne doivent se brouiller pour les affaires publiques, *ib.*; ni se rappeler du jour de la haine, 42 (47); voir souvent ses amis; ne pas prêter l'oreille aux propos, 45-46 (50-51); quand comparés aux chasseux? 47 (52); les aimer par-dessus tout, 49 (54); ils se doivent des soins, *ib.* (55); comment ils doivent se comporter envers leurs neveux? 52 (58); quels sont ceux qui le plus se ressemblent? XVI, 227 (254); querelles de frères vuidées par des combats, XX, 83 (93). Exemple de conduite de 80 frères, enfans de Scilurus, XV, 277 (305). Suite malheureuse d'animosités fraternelles, XX, 91 (102). Un Traité de leur amitié, XIV, 3 (3).

Friand, ne crie jamais *j'ai mangé*, XVI, 423 (474). Friands et gourmands, pourquoi appelés *Opsophages* et *Phelopses*? XVIII, 198 (224).

Friandise, quand passion *vicieuse*? XXII, 13 (12); elle est la pâture de l'homme, XVI, 383 (430); le rend féroce envers les animaux, XIX, 95 (105); elle est cruelle, XVII, 17 (19); déprave et corrompt les mœurs, XVIII, 284 (319). Les friandises nuisent à la santé, XVII, 54 (60); sont superflues, 60 (65); pourquoi refusées par Agesilas? XVI, 11 (12).

Frictions chaudes bonnes à la santé, avant la promenade, XVII, 80 (89).

Froid (*Tr.* de la cause du pre-

mier), XIX, 187 (209); comment défini? *ib.* Les Stoïciens en attribuent le principe à l'air, 188 (211); Empedocles et Straton, à l'eau, 196 (218); son opposition au chaud, 192 (215). Le froid et le chaud sortent par la bouche de l'homme, 193 (216). Pourquoi sa cause appelée *Tartarus*? 196 (220); effets résultans de la passion de l'eau et de l'action de l'air sur les corps par le froid, 197 (221). Action du froid sur le plomb, 198 (222); sa première cause attribuée à l'air; le chaud et le froid appartienent à une même substance, 200 (224); le mouvement chasse le froid, 205 (230); le vent d'une rivière est toujours froid, 207 (232); suivant Chrysippus, l'air est le premier froid, 209 (234); la terre suivant d'autres, 218 (245). Le froid est contraire à ceux sujets au mal caduc, XIV, 381 (420); cause des tremblemens de terre, 183 (193).

FROIDES (pourquoi dans les régions) les hommes vivent plus long-temps que dans les chaudes? XXI, 235 (250).

FROIDEUR (la) est engendrée par la chaleur, suivant les Stoïciens, XX, 410 (475); ses effets; elle est le partage des trépassés, XIX, 212, 218 (237, 244).

FROMAGES (les) nourrissent beaucoup, XVII, 85 (94); servoient d'aliment aux gens de guerre d'Athènes, XIX, 18 (17).

FROMENT, pourquoi se plaît en terre forte et grasse? XIX, 239 (267); l'argile mêlée avec le froment en fait grossir le tas, XVIII, 228 (257); enfermé dans un vaisseau humide, grossit, mais sa qualité empire, XIV, 59 (66); sa chaleur démontrée par le vin, XVIII, 300 (336).

FRUGALITÉ, ce qu'en disent les sept Sages de la Grèce, XV, 76 (83); celle des anciens, XVIII, 116 (131); par elle on s'accoutume à se contenter de peu, XIII, 368 (388); Alexandre porte envie à celle de Diogènes, XVII, 172 (191).

FRUIT de la philosophie, XIX, 217 (239). Fruits de la terre, leur invention attribuée à Saturne, XXI, 285 (307). L'eau et le feu produisent ceux des arbres, 233 (248); ils sont conservés par ses feuilles, XVIII, 124 (141); par les vents et les pluies, XXII, 286 (316); leur propriété, XVIII, 85 (96); saveurs qu'ils produisent, XIX, 225 (256); ont donné naissance à *emption* et *vendition*, XXI, 286 (308). Fruits nouveaux, quand bons à manger? 283 (304); les vineux sont froids, XVIII, 145 (164); quelle abondance la terre en produit pour la nourriture de l'homme? XVII, 5 (5). Achilles enfant ne vivoit que d'eux, XVIII, 173 (196). Fruits d'or servis sur la table de l'avare Pythes, XVI, 201 (225).

FULVIUS et Livia sa femme se tuent pour avoir découvert leur secret, XIV, 75 (84).

Fumée, espèce d'air suivant Pindare, XIX, 197 (220).

Fundanus et Sylla, leur entretien sur la colère, XIII, 338 (355).

Funèbres (jeux), ce qu'Alexandre en mourant en dit à ses familiers, XV, 303 (334).

Funérailles, du temps d'Homère, XXIII, 140; des anciens, XVIII, 140 (158); leur usage sur le champ de bataille, XXI, 59 (61); Lycurgue l'orateur et ses enfans furent honorés de funérailles publiques, 76, 80 (81, 85); soins que prit une jeune fille de celles de son amant, XVI, 190 (212); cérémonies que les Romains y observoient, XXI, 255 (273); se servoient de *clairons* et *trompettes*, XIX, 128 (142); des dauphins assistent à celles de Cæranus, 172 (192); pourquoi le repas étoit servi en légumes? XXI, 330 (359). Funérailles où Homère et Hesiode firent des vers, XVIII, 224 (253).

Furcifère, nom des notés de quelque crime, XXI, 307 (333).

Fureur (la) est une passion fragile, XIV, 358 (378); comment s'engendre celle d'inspiration prophétique? XVII, 425 (476); celle qu'on appelle *enthousiasme*, XXII, 41 (44); ses diverses espèces, *ib.*; par qui *la divine* inspirée aux prophètes? XVII, 304 (451); c'est une fureur de se plaindre de ce qui est perdu, XIII, 427 (455). Divination attribuée par Euripides à Bacchus et à l'ivresse, XVII, 408 (457); quelles personnes sont sujettes aux fureurs bacchiques? XXI, 347 (378).

Furies, ministres de la justice, XVII, 290 (322); elles la secondent, XIV, 321 (352); déesses nuisibles du troisième rang, XXI, 130 (132); elles tourmentent l'ame du superstitieux, XIV, 257 (282).

Furieux. Voyez *Couroux*.

Fuseau, pourquoi porté par les épousées? XXI, 274 (294).

Fuyards n'ont aucune espérance de salut, XXI, 333 (362); sont notés d'infamie, XV, 338 (373); manière singulière dont un fut repris par sa mère, XVI, 125 (139).

G.

G, son affinité avec C; par qui inventé chez les Romains? XXI, 295 (315).

Gabelles (surintendant des), quel office jadis? Epaminondas se fit un honneur de l'exercer, XV, 154 (169).

Gabelleurs sont haïs de tout le monde, XIII, 392 (417).

XVII, 268 (298); par celle d'Isis, 296 (329); par quelle allégorie les AEgyptiens l'expliquoient ? 283 (314). De la première génération des animaux; de quelle manière ils sont engendrés? et s'ils sont corruptibles? XXI, 227 (240); celle des enfans, quelle doit être? XIII, 21 (23); elle est aidée par le sel, XVIII, 260 (292). De la génération des dieux, 370 (412); la subséquente gâte toujours la précédente, XIX, 52 (57); en quoi elle diffère de la création? 260 (291); comment elle s'opère en la matrice? XXI, 216 (228).

Générosité de Memnon à l'égard d'Alexandre, XV, 275 (303); des dames romaines et carthaginoises, XIV, 340 (374).

Génisse substituée pour être immolée au lieu d'Helène, de Valeria Luperca, XX, 99 (111); de la fille de Metellus, XXI, 82 (92).

Genita, déesse, pourquoi on lui sacrifie un chien? XXI, 293 (317).

Geniture et semence superflue causées par l'abondance des alimens, XIX, 245 (274).

Gens de guerre, se plaisent à raconter leurs exploits, XIV, 95 (106); les gens d'armes lacédémoniens mangeoient de gros pain, XVI, 85 (95).

Gentilhomme, il lui est plus honorable de chasser que d'acheter du gibier, XIX, 100 (111).

Geolier des tyrans de Thèbes, comment tué et traité après sa mort? XX, 248 (289).

Géomètres peuvent en exil exercer leurs talens, XIV, 330 (362).

Géométrie, excellence de cet art, XVIII, 376 (418); quelle science? son objet, XIX, 263 (294); est la troisième partie des sciences mathématiques, XVIII, 461 (514); est recommandée aux Grecs par Apollon, XIX, 35 (35); XX, 189 (222); elle est toujours exercée par Dieu, suivant Platon, XVIII, 375 (417); plaît à l'ame, XVI, 419 (470); fait oublier le boire et le manger, XVII, 90 (100); elle détourne les hommes des choses sensibles; est la mère et la maîtresse de toutes les autres sciences, XVIII, 375-376 (418-419). La géométrie s'oublie sans l'exercice, XV, 246 (271).

Georgias, Leontin, son dire sur les pièces de théâtres, XIX, 16 (14).

Geradatas, Spartiate, ses dits notables, XVI, 75 (84).

Geraetion, forteresse, XX, 89 (100).

Gerbes d'or offertes à Apollon par les Smyrniens, XXII, 338 (373).

Germanicus ne pouvoit souffrir la vue ni le chant du coq, XIV, 172 (190).

Geryon avoit plusieurs bras, jambes et yeux gouvernés par une seule ame, XVI, 183 (202); enlèvement

lèvement qu'Hercules fit de ses bœufs, XXI, 258 (276).

Geste, l'une des trois parties de l'art de la danse, XVIII, 468 (524); ce que cet art a de commun avec la poésie, *ib.*; le geste représente la forme et le visage, 472 (526).

Gestius (Valerius), horrible traitement qu'il éprouve de la part de son beau-père, XX, 90 (101).

Gidica, ses amours incestueux, XX, 98 (110).

Girtias, femme Lacédémonienne, sa fermeté en voyant venir son neveu Acrotatus couvert de sang; ce qu'elle dit ensuite en apprenant sa mort, XVI, 124 (137).

Glace (la) est transparente et froide, XIX, 202 (226).

Glands, alimens des premiers hommes, XVII, 6 (6); l'arbre qui les porte révéré par les anciens, XVIII, 324 (361).

Glauca, musicienne, XXII, 322 (354).

Glaucia, jeune ménétrière, affectionnée par un bélier, XIX, 125 (140). — *Glaucia*, fille de Scamandre, histoire de ses amours; donne son nom à un ruisseau de la Béotie, XXI, 387 (424).

Glaucippe, père d'Hyperides l'orateur, XXI, 83 (88). — *Glaucippe*, fils d'Hyperides l'orateur; *ib.*

Glaucius l'orateur, sa dissertation sur les fruits, XVIII, 85 (96).

Glaucon, fils de Platon, XIV, 27 (29).

Glaucon (Lucius), patricien romain, son courage, XX, 69 (78).

Glaucopis, surnom de la lune; signification de ce mot, XXII, 275 (303).

Glaucothea, mère de l'orateur Æschines, XXI, 45 (47).

Glaucus, médecin grec, mauvais philosophe, XVII, 43 (48). — *Glaucus*, de quoi admonété par Diomèdes? XIV, 30 (33); blâmé par Homère d'avoir changé ses armes d'or pour des armes d'airain; XX, 349 (404). — *Glaucus*, Spartiate, fils d'Epicydes, ami perfide; XVI, 322 (361); observations; 487 (541). — *Glaucus* de Rhegium, auteur d'un livre des *poëtes musiciens*, XXI, 9 (9); son opinion sur Terpandre, XXII, 100 (110). — *Glaucus*, fils de Minos, enseveli avec ses flûtes, XVI, 459 (515).

Gloire, chose vénérable, mais incertaine et muable, XIII, 35 (19); tire son éclat de la vertu, 146 (141); comment il faut l'entretenir? XV, 225 (248); son culte connu de tous, se faisoient à tête découverte, XXI, 255 (273); l'amour de la gloire nous fait participer à l'éternité, XVI, 438 (492). La gloire et la vertu vont après les richesses, XIII, 105 (96); celle acquise sans péril, excite l'envie, XIV, 414 (456); par quel moyen on peut l'acquérir? XV, 130 (142); lui donner plus d'éclat? XIII, 230 (236); quand peut-elle recréer l'homme? 235 (241); Athènes fut

jadis son théâtre, XV, 288 (318); Epicure la faisoit naître de la volupté, XVI, 442 (497); il lui faisoit l'amour, 443 (*ib.*). La gloire mondaine peut être le prix du plus méchant, XIII, 139 (134); l'homme retiré salue de loin la vaine gloire; elle n'a de prix qu'autant qu'elle participe de l'amitié, XIV, 363 (399); âge où il convient de fuir la convoitise de vaine gloire, XV, 231 (255); comment on doit s'en corriger? 424 (466).

Glorieux (les) émus de colère contre ceux qui médisent d'eux, XIII, 353 (372).

Glottas, quelle diction poétique? XVII, 305 (340).

Glycon péripatéticien, originaire de la Troade, XIV, 325 (356).

Gnathon, bouffon Sicilien, XVIII, 339 (378); sa gloutonerie et ses incongruités à table, XVII, 29 (32).

Gnidiens policés par Eudoxus, XX, 170 (199).

Gnidos, quelle ville? pourquoi ses magistrats appelés *Amnemones*? quels *Aphester*? XXI, 353 (386).

Gnosiens, leur coutume d'emprunter à usure, XXI, 395 (433).

Gobelets à médecine, comparés aux babillards, XXI, 80 (89).

Gobrias, ce qu'il dit à Darius en prison, XIII, 252 (259); soupant avec Cyrus, loue la manière joyeuse dont les Perses s'entretiennent dans les repas, XVIII, 65 (73).

Gorgias le Leontin, orateur et contemporain d'Antiphon, XXI, 5 (6); ce qu'il dit de la tragédie, XIII, 70 (57); XIX, 16 (14); sa maxime sur les obligations des amis, blâmée, 298 (311); réflexions de Melanthius sur son discours prononcé aux jeux olympiques, XV, 25 (29); ses préceptes de la vertu des femmes, XVI, 132 (146); son assertion sur la tragédie des *Sept Chefs devant Thèbes*, d'AEschile, XVIII, 365 (407); il donne des leçons à Isocrates, XXI, 29 (30); sa statue assise à table regardant une sphère près du tombeau de son disciple, 36 (37).

Gorgias, prévôt d'Athènes, ce qui se passe sous son exercice, XXI, 65 (68).

Gorgias le sophiste, ce qu'il dit à une hirondelle qui avoit lâché de la fiente sur lui, XVIII, 405 (451).

Gorgias, frère de Periander, son arrivée au banquet, XV, 86 (94); il raconte l'histoire d'Arion sauvé par les dauphins, 85 (96).

Gorgo, femme vertueuse, XV, 31 (35); ce qu'elle dit à son mari Leonidas partant pour la guerre, XVI, 64 (71). — *Gorgo*, fille de Cleomènes, ses apophthegmes, 123 (136). — *Gorgo*, fille de Crète, comment punie de son mépris pour l'amour du pauvre Asander, XXII, 70 (77).

Gorgones, êtres chimériques, XIV, 349 (383).

Gorgophone, roi d'Epidaure, XXII, 399 (440).

Gourmand ne s'abstient jamais

d'un bon morceau, XIV, 107 (119). Plaisanterie dirigée contre un gourmand en plein sénat, XVIII, 199 (225). Colère des gourmands contre leurs cuisiniers, XIII, 353 (372).

Gourmandise, avec quel soin il faut éviter cet excès? XVII, 55 (61); elle devient une passion vicieuse, XXII, 13 (12); infame dans les adolescens, XIII, 56 (44); il faut la retrancher comme une sorte d'incontinence, XVII, 17 (18). La gourmandise et la luxure reprochées à Philocrates par Démosthènes, XVIII, 198 (224). Voyez *Friandise*.

Gout (observations sur le), XIII, 125 (118); comment défini par les philosophes? XXI, 204 (215); quelle faculté naturelle? 207 (220); il est attribué à l'eau, XIX, 46 (48); à quelle fin ce sentiment nous est accordé? XIV, 162 (179); par quel moyen on le trompe? XVII, 10 (11).

Goute (la) des pieds, ne se guérit pas avec la chaussure patricienne, XIII, 412 (438).

Goutes d'eau, en tombant continuellement, creusent la roche dure, *prov.* XIII, 25 (8).

Gouvernement sans envieux, impossible à trouver, XIV, 181 (200); gouvernement de trois sortes (*Tr.*), 104 (126); quel est le meilleur? XX, 106 (127); leurs formes connues d'Homère, XXIII, 134; leurs définitions, *ib.* La patience et un travail opiniâtre rendent l'homme habile à gouverner, XV, 214 (237). Quand n'existera-t-il qu'une langue, qu'un gouvernement qui rendent les hommes heureux? XVII, 288 (321); quand *le populaire* est un beau sépulcre où l'homme de bien qui commande peut être glorieusement inhumé? 212 (234); la plus parfaite espèce de gouvernement (*la royauté*), n'est pas exempte de soucis, 237 (261); inutilité de celui de Platon, XVII, 160 (178).

Gouverneur (un bon) comparé à un pilote, XV, 141 (154); quel doit être? 261, 286 (288, 315); quelle est la vie d'un sage gouverneur, 198, 212 (228, 234); La parole est son principal instrument; ce qu'il faut qu'il évite, 123 (135); il doit connoître le naturel de ses citoyens, 110 (119). La prud'hommie et la confiance ne lui sont pas moins nécessaires que l'éloquence, 118 (129); il ne peut se former dans la saine politique, que par l'expérience, 246 (271); il évitera l'envie en suivant l'exemple du sage Périclès, 159 (174); de Geryon, 183 (202). L'entrée de Themistocles et de Périclès aux affaires, peuvent servir de règle à un nouveau gouverneur, 114 (124); celle de Solon et de tant d'autres illustres personages, ne sont pas moins exemplaires, 134 (147). En prenant le timon des affaires, un gouverneur doit se dépouiller de toute envie et convoitise d'avoir, 184 (203); quand

peut-il enrichir ses amis ? 146 (160). Ne sauroit être bon gouverneur celui qui ne peut se gouverner lui-même, XV, 366 (405); en quoi consiste sa vraie science ? 174 (191). — *Les gouverneurs de la police* doivent être robustes, 242 (267). Par une action continuelle, ils peuvent amadouer le peuple, et se concilier son estime, 197 (217); aquérir de la réputation, 191 (210); ne doivent subitement réformer *une commune*, 113 (123); sont ordinairement enviés, 181 (200); pour être quelquefois rebutés, ils ne doivent pas se décourager, 256 (282); ni être changés, 238 (262); quelles récompenses ils peuvent accepter ? 187 (206). Les gouverneurs sont plus nécessaires aux adolescens qu'aux enfans, XIII, 56 (43).

GRACCHUS (C.) l'orateur, comment modéroit sa voix en harangant ? XIII, 349 (367); sa retraite subite des affaires blâmée, XV, 109 (118).

GRACE dérivée de gracieux, XIII, 192 (192); joie qu'elle cause; XIV, 365 (401); est toujours accompagnée de l'utilité; usage qu'en fait le flatteur, XIII, 253 (260). — Trois grâces, leurs noms, XIV, 365 (401); pourquoi avoient leurs images près celles de Vénus, Mercure et *Suadela*, XV, 4 (4); pourquoi Apollon les tenoient à sa main gauche ? XXII, 110, 175 (122, 192); les enfans doivent en rendre avec usure à leur père et mère, XIV, 10 (10). Les Grâces et les Muses réunies forment la plus belle assemblée du monde, XVI, 133 (147). De quelle manière les sept Sages rendoient graces aux dieux, après le souper ? XV, 51 (56); graces indignes de la réputation de ceux qui les demandent, 145 (158); pourquoi appelées *graces* ? XVIII, 259 (290); le coffre des salaires plein, et celui des graces vuide ? XIII, 396 (421).

GRAINES, de quelle manière doivent être semées ? XVIII, 353 (317).

GRAMMAIRE, inventée par Prométhée, XVII, 222 (247); c'est la première des sciences libérales, XXII, 95, 150 (105, 166); elle a deux sortes de lettres, les unes appelées *voyelles*, les autres *muettes*, XIII, 444 (474); des *brèves* et des *longues* pour élémens, XIX, 192 (215); comment elle est définie ? XXII, 96, 151 (106, 167).

GRAMMAIRIEN, pourquoi injurié publiquement sur le théâtre ? XVIII, 439 (489); il faut leur laisser les petites subtilités, XIII, 129 (123). Différends entre les grammairiens et les musiciens, XXII, 97 (107); sont chargés de vérifier si les princes et demi-dieux se rasoient le poil avec un rasoir, à la guerre de Troye, XVII, 338 (377).

GRAND, ce nom par qui usurpé ? XVII, 192 (214); à qui appartient ? XIV, 222 (244). — Pourquoi on se découvre pour saluer

les grands? XXI, 252 (270); ils sont plus exposés à la flatterie, XIII, 270 (280).

Grandeur, dérive de *grand*, XIII, 192 (192).

Granique (*Ousvola*), rivière au passage de laquelle Alexandre fut blessé, XVII, 201 (225).

Gratitude, vertu recommandable des anciens, XVIII, 324 (361-363).

Grèce, l'une des deux plus puissantes nations du monde sous le règne d'Alexandre, XVII, 164 (182); fut troublée par les rebellions et séditions du temps de Philippe, 155 (172); elle en fut dépeuplée, 349 (389); cause de la cessation de ses oracles et de son affoiblissement en hommes, 348 (388); quand et comment elle fut entièrement assujettie à la domination romaine? XVI, 120 (134); sa température, suivant Euripide, XIV, 323 (355). Son sort déploré par Agesilas, 16 (18).

Grecs indigènes, non venus d'ailleurs, XIV, 323 (354); pourquoi appelés *Argei*? XXI, 275 (295); moins propres en leur idiôme que les Romains, XVIII, 402 (448); leur valeur; aucun ne fut fait prisonier à la guerre de Troye, XIII, 124 (117); sobriété de leurs chefs à cette expédition, XVIII, 201 (228); leur silence allant au combat; craignent leur capitaine; sont prévoyans, XIII, 122 (114); se font distinguer par la vertu, XVII, 163 (181); ressemblance de leurs fêtes à celles des AEgyptiens, 314 (350); quels taxés de sage couardise? quels appelés *cœurs de lions*, de *loups acharnés*? XVI, 373 (418); leur conduite à Artemisium, XX, 44 (49); leur théologie, XXIII, 220; quelques-unes de leurs allégories, XVII, 266 (296); leur opinion sur le culte de *Vesta*, XX, 10 (12); tenoient leurs cérémonies religieuses des AEgyptiens, 12 (15); tous injustement accusés de désobéissance, de lâcheté et de trahison par Hérodote, 59 (67); sur quoi repris par Anacharsis? XIV, 223 (245); suscités à la guerre contre Alexandre par la fortune, XVII, 206 (230), suites malheureuses de leurs guerres intestines, XVI, 16 (18); sont vaincus à Chéronée par les Thébains, 42, 190 (46, 213), par Philippe, XV, 288 (315); pourquoi faits prisoniers, sont gardés par Alexandre? 300 (331); réduits en servitude par leurs jeux à nuds, et la corruption de leurs mœurs, XXI, 283 (305); remis en liberté par les Romains, XV, 360 (396). Pourquoi deux Grecs enterrés vifs à Rome? XXI, 319 (347).

Grecques (femmes) coupoient leurs cheveux dans des circonstances calamiteuses, XXI, 256 (274).

Grecostasis, temple à Rome, XIX, 127 (142).

Greffe, les arbres résineux n'en sont pas susceptibles, XVIII, 102 (115).

Grêle, ce qui la produit, XXI, 174 (184); elle est transparente et froide, XIX, 202 (226); les officiers chagés d'observer les orages, la détournoient avec le sang d'une taupe, XVIII, 315 (351).

Grenades, changement qu'éprouve leur saveur, XIX, 230 (256); leur propriété rafraîchissante, XVIII, 145 (164).

Grenadiers s'entent sur le myrthe, XVIII, 102 (115). Arbre semblable au grenadier; sa propriété, XXII, 409 (452).

Grenouille, merveilleux instinct d'un poisson de ce nom à prendre sa proie, XIX, 148 (165). Opinion sur la génération de la grenouille proprement dite, XVIII, 92 (103); histoire naturelle de ce quadrupède amphibie, XIX, 194 (182); ses cris annoncent le printemps, XXII, 333 (367); la pluie, XIX, 227 (252). Que signifioient celles gravées autour du palmier de Delphes? XV, 99 (108).

Grives, oiseaux délicats à manger; mot de Pompée à son médecin à leur sujet, XV, 221 (244); soins que le friand Lucullus prenoit d'en nourrir, *ib.* 386 (427).

Grues, gros oiseaux, ordre admirable qu'elles observent dans le vol, selon le vent, XIX, 150 (167); posées à terre, pourquoi celles qui font sentinelles tiennent-elles une pierre suspendue à une jambe? 105, 152 (116, 169); leur présence fait découvrir les meurtriers d'Ibicus, XIV, 82 (92).

Gryllus, compagnon d'Ulysse changé en bête, s'obstine à garder cette forme; ce qu'il dit de l'ame des animaux, XVI, 362 (407) *et suiv.*; parle en groin de cochon, 374 (420).

Grypus et Gyzigenus frères, comblèrent l'Asie de maux par leurs querelles, XIV, 31 (34).

Guêpes des villes qui ne veulent que piquer, XV, 180 (198).

Guerre, comment appelée par Heraclitus et maudite par Homère? XVII, 289 (322). La guerre et la paix pourquoi données aux hommes? XIII, 46 (32); elle ne s'entretient pas à prix déterminé, XV, 333 (368); XVI, 43 (48); politique qu'on emploie avant de l'entreprendre, 6 (6); les braves la préfèrent à la paix, 51 (57); elle rend l'homme plus adroit, XIII, 27 (10). Pour vivre en paix, il faut la faire sans cesse contre le vice, XIV, 215 (237); elle ne respecte dans ses désastres que le savoir, XIII, 35 (20); méconnoit la justice, XVII, 168 (187); n'a pas beaucoup de fausses alarmes, *prov.* XIII, 163 (160); on ne peut y faillir deux fois, XV, 322 (355); les bonnes entreprises s'y font avant le jour, XXI, 321 (349); pourquoi il ne faut pas la faire continuellement aux mêmes ennemis? XVI, 23, 72 (26, 80); il est glorieux de mourir à la guerre, XV, 341 (377); lois qui défendoient aux militaires de frapper ni de tuer aucun ennemi avant d'avoir prêté le

terment, XXI, 281 (302). Guerre causée par le libertinage d'une femme et terminée par la vertu d'une autre, XVI, 171 (191). Une femme servit de prétexte à la guerre de Troye, XX, 11 (13); son motif attribué aux dieux, pourquoi? 307 (356); aux vices, 308 (357); XXIII, 7. Guerre *sacrée*, son époque, XVI, 309 (346); *sociale*, 380 (420); *irréconciliable* entre les Thessaliens et les Phocéens; appelée *le Désespoir*, 137 (151); guerre *décelique*, XV, 322 (355); *servile* de la Sicile, XVIII, 92 (104); *des Tytans* contre les dieux, par qui composée? XXII, 98 (108). Comment celle entre les Romains et les Sabins fut appaisée? XXI, 323 (351). — *Guerres*, leur origine, XVI, 228 (255); XVIII, 116 (131); guerres contre toutes les nations prédites aux Romains par un oracle, 500 ans avant, XXII, 329 (363); guerres ordinaires, de quels avantages sont pour les villes? XIV, 186 (206); elles dépeuplèrent la Grèce, XVII, 349 (390). Les guerres civiles sont souvent causées par les délices, 59 (65); force des mots dans ces sortes de guerres, XIII, 270 (280); combien celles entre frères fâcheuses aux pères et mères? XIV, 12 (13); celles d'Alexandre furent entremêlées de fêtes, XVIII, 174 (193); guerres navales défendues aux Lacédémoniens, XVI, 119 (132); *autres* assoupies par le combat de trois frères jumeaux, XX, 84 (94).

Guerriers romains qui ont défendu la vertu contre la fortune, XVII, 119 (130).

Guide (la), histoire naturelle de ce poisson qui conduit la balaine; son utilité, XIX, 157 (174).

Guimauve, la propriété de cette plante inconnue du fol, XXII, 293 (324); recommandée comme aliment par Hésiode, XV, 76 (84).

Gyare, petite île, l'une des Cyclades, XIV, 313 (344).

Gygès, pourquoi et comment défait par Candaules, roi de Lydie? s'empare de sa coignée, XXI, 390 (428).

Gylippus banni de Sparte pour cause de larcin, XIII, 49 (36).

Gymnopédies, sorte de danses à nuds, par qui instituées à Lacédémone? XXII, 105 (116).

H.

Habillemens comment rendus communs aux Grecs et aux Barbares? XVII, 163 (181); pourquoi appelés *aphabroma*? XXI, 365 (398); ils n'échauffent d'eux-mêmes, XIII, 230 (236); conser-

vent la neige, XVIII, 280 (315); préservent du froid et du chaud, 281 (316). Habillemens des Perses sont trompeurs, XX, 32 (36). Habillemens des morts enterrés avec eux, XVI, 458 (515); pourquoi mieux lavés à l'eau douce qu'à l'eau de la mer? XVIII, 53 (60); Alexandre préfère l'habillement perse au mède, XVII, 165 (185).

Habit (l') ne fait pas le philosophe, XVII, 223 (248). L'habit des Isiaques étoit de lin, *ib.* Par un léger changement d'habit, Alexandre caresse l'Asie, 166 (185); sa sage politique, 167 (*ib.*). Quels sont les plus beaux habits dont les femmes doivent se parer, XV, 30 (35).

Habitation, pourquoi on en change suivant les saisons? XIX, 215 (242); le parc de l'Académie étoit l'habitation de Platon, Xénocrates et Palemon, XIV, 318 (349).

Habitude (l') bien ou mal dirigée, son pouvoir, XIII, 26 (9); exemple de deux chiens de Lycurgue, 27 (10); est en notre ame; sa définition, 199 (200); elle applanit les difficultés, 183 (182); les adoucit, XVII, 48 (53); son influence sur les animaux, XIII, 198 (199). L'habitude de se courroucer, engendre la colère, 343 (360). — Quelles sont les habitudes des vices? leurs maladies? XX, 311 (360); leur énumération, *ib.* Belle maxime de Pythagore sur son empire, XIV, 313 (344); les habitudes ne sont, suivant Chrysippus, que des modifications de l'air, XX, 321 (372).

Hache, plante d'or, offerte à Apollon par les Tenediens, XXII, 331 (365). — *Haches*, pourquoi portées devant les préteurs à Rome? XXI, 318 (346).

Haine (*Tr. de la*), de quoi elle s'engendre? les bêtes n'en sont pas exemptes, XIV, 171 (189); celle des méchans est une qualité pour l'homme de bien, 173 (191); effet de la haine des Athéniens contre les auteurs de la mort de Socrates, 175 (193). La haine et l'envie, comment diffèrent? 171 (189-190); la haine peut être juste, jamais l'envie, 173 (191); en quoi ces deux vices diffèrent? 174 (193); la haine cesse dans l'adversité; les inimitiés non, 176 (195). Voyez *Envie*.

Haleine (l') de l'homme souffle le chaud et le froid, XIX, 193 (216).

Halcyon, sagesse de cet oiseau maritime, le plus aimé des dieux, XIX, 164 (183). Voyez *Alcyon*.

Haliacmon, fils de Palæstinus, XXII, 387 (427); son origine et son aventure tragique, 397 (438).

Haliarte, et non Aliarte, ville de Béotie, détruite par les Romains, XX, 186 (218).

Halibantae, nom des trépassés, pourquoi ainsi appelés, XIX, 177 (197).

Halicarnassus (*Bodroun*), ville

de Carie, prise par Alexandre, XVII, 195 (217).

Halinde, plante, sa propriété, XXII, 391 (432).

Halme, rivière, prend le nom d'*Araxes*, XXII, 408 (450).

Hannibal, fils de Barca, passe par les Gaules; dans le traité de paix qu'il fait avec ses habitans, il insère un article honorable pour les dames gauloises, XVI, 144 (160); ravage l'Italie, 167 (185); saccage la Campanie, XX, 90 (101); est défait par les Romains, XXII, 330 (364); par Scipion l'Africain, XIV, 361 (196); par Fabius Maximus, XVI, 357 (398); qu'il redoute plus ne combattant pas; est contraint de lever le siége de Tarente, 355 (393). Pourquoi *Fabius* appelé *son pédagogue*? embuches qu'Annibal lui dresse; ce qu'il en dit à ses familiers, 354 (392). Il repasse en Afrique, 357 (395); avec quelle subtilité les dames de Salmatique le trompent? 153 (170). Confiance que les Carthaginois avoient en lui, 358 (395); il étoit bon harangueur, XV, 160 (175); bani de Carthage, avec quelle liberté il parle à Antiochus, XIV, 330 (361). Voyez *Annibal*.

Hannon ou Annon, capitaine carthaginois, bani de sa patrie pour avoir apprivoisé un lion, XV, 112 (122).

Harangue d'un gouverneur, quelle doit être? XV, 124 (135); celle d'Hyperides, intitulée *Deliaque*, XXI, 88 (94); d'Heraclitus par signes, XIV, 87 (97); de Lysandre, sur l'élection des rois, XVI, 81 (90); heureux emploi que l'homme d'état peut faire de celles des meilleurs auteurs grecs, tels que Demosthènes, Thucydides, et autres, XV, 125 (136). *Les Philippiques* de Demosthènes ne sont souillées d'aucunes injures, 152 (167). Douce éloquence qui respire dans celles de Lysias, XIV, 62 (69). Pourquoi les harangues de Demosthènes appelées *soldats*, et celles d'Isocrates, *escrimeurs*? XXI, 57 (59). Vanité cachée de celles des sophistes; leurs effets, XIII, 164 (161). La tribune aux harangues est un temple commun à Jupiter, et à la Justice, XV, 184 (203).

Harangueur, persuade autant par ses bonnes mœurs que par son éloquence, XV, 118 (129); comment il faut l'écouter? XIII, 160 (156). — Les harangueurs d'Athènes disant du mal de Philippe, le rendoient plus sage, 287 (316). Les flatteurs et les harangueurs rendent les peuples insolens, XXI, 366 (401).

Hardiesse, comment définie? n'est pas naturelle à l'homme, XVI, 373 (418); admiration qu'excite celle d'Agesilas, 15 (17); celle de Caius Popillius, XV, 381 (421).

Hargneux (l'homme) coule des jours malheureux dont il pourroit faire un meilleur usage, XIV, 305 (336).

Harma, signification de ce pre-

verbe, VIII, 239 (269); surnom de Vénus, XXII, 78 (86).

Harmatias, lois de flûtes inventées par Olympus, XXII, 103 (113).

Harmodius et Aristogiton conspirent contre les tyrans d'Athènes, XIV, 67 (74); constance de Leæna leur amie, à garder le secret, *ib.* — *Harmodius* descendant du précédent, en lui finit sa noblesse, XV, 323 (356).

Harmonie, sa composition; comment appelée par les anciens philosophes? XIX, 276, 342 (309, 384). L'harmonie universelle généralement reconnue; ses principaux effets, 353 (397); est le plus beau chef-d'œuvre, 354 (399); beauté de la céleste, 119 (132); sa composition suivant Aristote, 120 (133); celle du mouvement de l'univers, XXII, 144 (160); elle est déesse née de Mars et de Vénus, XVII, 289 (322). Harmonie à face riante, XIII, 445 (475). L'harmonie de la musique, XXI, 207 (218); dissemblance de la composition de ses parties, XXII, 120 (133); ses notes comparées aux trois puissances de l'ame, XIX, 281 (315). Pourquoi l'harmonie *lydiène* rejetée par Platon? XXII, 111 (123); la *mixolydiène* doit son invention à Sapho, 112 (124); Platon préfère la *dorienne*, 113 (*ib.*); elle est grave, dévote; la *lydiène*, gaillarde, joyeuse, XIV, 242 (265); la *lydiène* convient aux lamentations; la *mixolydiène*, aux tragédies, XXII, 111-112 (123-124). Pourquoi la *lydiène* et *phrygiène* défendue aux jeunes gens? XV, 194 (214). Harmonie des astres, XVIII, 466 (520); elle comprend huit accords, XIX, 344 (396). Harmonie *conjugale*, son symbole chez les anciens, 4 (4); leur accord comparé à deux sons, 8 (9). — En quoi consistoient les harmonies de Bacchus? XVIII, 159 (182).

Harmonique (la science) des sons tient le premier rang en mathématique, XIX, 263 (294); l'une des trois espèces de musique, XXII, 130 (144); quelle est la mixolydiène? XIII, 179 (178). — Lois harmoniques, par qui apportées en Grèce? XXII, 103 (113-114).

Harmonius, père de celui qui raconte dans Platon les nouvelles des enfers, XVIII, 438 (499).

Harpages, fils de Cloris et de Borée, XXII, 377 (415).

Harpalus, lieutenant d'Alexandre le grand, ne peut acclimater le lierre à Babylone, XVIII, 130 (148); juste refus qu'il éprouve de Philippe au sujet de la grace qu'il lui demandoit pour un de ses parens, XV, 292 (322); se réfugie à Athènes avec une forte somme; en corrompt Demosthènes; s'enfuit du lieu de sa retraite, XXI, 59 (62).

Harpies nourries par les débiteurs, XIV, 354 (389); sont ima-

tiables dans les banquets, XVIII, 343 (383).

Harpocrates, fables qui enveloppent les particularités de sa naissance, XVII, 248, 309 (276, 345); ce qu'il est; anneau mystérieux qu'il tient au-devant de sa bouche, 312 (348).

Hautbois, instrument à vent, en usage en Grèce, XV, 99 (107); est propre aux sacrifices, XXII, 111 (123); aux festins, XVIII, 64 (72); plaît davantage le soir, 150 (172); convient aux nôces, 194 (220); aux jeux de lutte chez les Argiens, XXII, 122 (136); ses joueurs étoient les ministres des poëtes, 126 (140); on s'en servoit dans les cérémonies funèbres; son usage devint plus général, XIX, 58 (62); pays où les esclaves étoient fouëtés au son de cet instrument, XIII, 364 (384); il est agréable aux dauphins, XVIII, 329 (367); aux chevaux et cerfs, XIX, 84 (92).

Hebdomagène, surnom d'Apollon, XVIII, 373 (415).

Hebius, pourquoi banit sa femme Nuceria? XX, 97 (109).

Hebre (*Mariza*), fleuve de Thrace, XXII, 372 (410).

Hebreux, pourquoi s'abstienent de manger de la chair de cochon? XVIII, 204, 210 (232, 238).

Hecate (le gouffre d'), dans la lune où les ames souffrent, XXII, 305 (336).

Hecatéros et Amphotéros, signification de ces deux noms, XV, 288 (317).

Hecaterie, statue de Proserpine, où placée jadis? XV, 347 (383).

Hecatheus Abderitain, rhéteur, son silence à un festin, XVI, 39 (44); cité, XVII, 232 (258).

Hecatompedon, temple de Minerve à Athènes; aventure d'un mulet à l'occasion de la construction de cet édifice, XIX, 115 (128).

Hector, fils de Priam, égale en sagesse la hauteur de Jupiter, XIII, 141 (136); introduit par le poëte, racontant ses prouesses, XIV, 95 (106); il se connoissoit lui-même, XV, 100 (109); console sa femme Andromaque, XVI, 260 (291); son combat seul contre neuf guerriers, XX, 114 (136); contre Ajax, XIII, 122 (115); XIV, 272 (298); est vaincu par Achilles, XVIII, 454 (506); le prie pour sa sépulture, XIII, 124 (117); en est tué, XXIII, 9; et son corps vendu par son cupide vainqueur, XVII, 208 (232); description de sa lance, XXIII, 62.

Hecube, reine de Troye, seconde femme de Priam, accusée d'avoir enfanté l'adultère Pâris, XIII, 116 (108); sa cruauté, XIV, 276 (302); pourquoi elle crève les yeux à son gendre Polymestor, XX, 90 (101).

Hedia, courtisane, amie d'Epicure, XVI, 434 (487).

Hegemon, guide, surnom de Mercure, XIV, 361 (396).

Hegesianax, historien, cité, XX, 90 (101).

Hegesias, force de son éloquence sur ses auditeurs, XIV, 139 (154).—*Hegesias*, Magnesien, son récit sur le goût de Demosthènes pour l'éloquence, XXI, 52 (53).

Hegesippus, surnommé le *Frisé*, invite les Athéniens à prendre les armes pour la liberté contre Philippe, XV, 324 (358).

Hégétor, grand seigneur de Thessalie, XV, 29-30 (34).

Helbia, vestale allant à cheval, fut frappée de la foudre; quel présage les devins tirent de sa nudité pour les autres vestales? XXI, 320 (348).

Hélène, la plus jolie grecque, son avarice, XV, 13 (15); donne l'hospitalité au fils de Priam; en est enlevée, XXIII, 8; réclamée par les Grecs, refusée par les Troyens; cause leurs guerres, *ib.*; devient femme du Lubrique Pâris, XVIII, 152 (173); accuse Hecube de l'avoir enfanté, XIII, 116 (108); à quelles conditions le roi Poltys s'engage de la rendre? XV, 275 (303); elle est recouverte des mains de Proteus par son mari Ménélaus, XX, 12 (14); destinée à être immolée, comment sauvée par une aigle? 99 (111); elle charmoit ses convives, XVIII, 11 (11).

Hélicon de Cyzique, mathématicien, loué par Platon, XIII, 375 (397); et recommandé à Dionysius par lui, 478 (510).

Helicon (*Zagazo-Vauni*), mont saint, dédié aux muses, XVI, 421 (472); origine de ce nom; est le séjour sacré des muses, XXII, 371 (410); sacrifice que Plutarque nouvellement marié y alla faire à l'amour, 9 (7).

Heliodorus, père de la femme de Demosthènes, XXI, 64 (67); *son troisième livre des monumens* cité à l'égard d'Hypérides, 86 (91).

Héliopolis (*Mata-Tarea*), ville d'Ægypte, XVII, 269 (299); appelée *ville du soleil*, 227 (252).

Helitomenus, son origine, et quand il vint au monde? XVII, 248 (276).

Hellade, ville auprès du mont Caucase, bâtie par Alexandre, XVII, 161 (179).

Hellanicus, bon vieillard, conspire contre le tyran Aristotimus, XVI, 164 (182).

Hellé, sœur de Phryxus, XXII, 392 (432).

Hellebore, plante médicale, XX, 372 (431); elle chasse la mélancolie, XVIII, 56 (63); la manie et la phrénésie, 286 (321); celle d'Anticyre guérit ces deux maladies, XIII, 371 (392).

Helops, surnom du poisson appelé *esturgeon*, XIX, 160 (178).

Hennissement de cheval entendu près la rivière d'Héraclie, XX, 76 (86).

Henri Etienne, son estime pour Amyot, XXIII, v et vj, *préf.*

Hephestion, favori intime d'Alexandre, XV, 298 (329); de quelle manière ce prince lui recommande le silence? XVII, 175, 198 (194,

221); en est sévèrement réprimandé, 188 (209).

Heptachalcon, quartier d'Athènes mal gardé, par où Sylla entre dans la ville, XIV, 65 (72).

Heptaphonos (à l') de la ville d'Olympe, le babillard est comparé, XIV, 56 (62).

Héraclides, famille royale d'Argos éteinte, XVII, 199 (222); époque de leur retour dans la Péloponnèse, XXIII, 15.

Héraclides le grammairien, cité, XVI, 395 (443).

Héraclides le Pontique, philosophe, son opinion sur les étoiles et les comètes, XXI, 158 (164); sur le mouvement de la terre, 182 (191); auteur d'un recueil des meilleurs musiciens, XXII, 97 (107).

Héraclie, rivière, écho qu'on y entend en abreuvant les chevaux, XX, 76 (86),

Héraclite, philosophe grec, originaire d'Ephèse, sa sentence sur l'étonnement de l'homme mou, XIII, 118 (110); *autre*, sur l'ignorance, 171 (169); XXIII, 239; son dire sur l'ame, 272; harangue par signes, XIV, 87 (97); ce qu'il dit du someil, 259 (284); du cours du soleil, 322 (352); de la mort, XVI, 223 (250); contre les Béotiens, XVII, 13 (14); à son médecin, étant hydropique, 105 (115); XX, 349 (405); comment il appelle *la guerre*? XVII, 289 (322); cité au sujet de l'unité de Dieu, de la vie, XIX, 52 (55); son opinion sur la formation du monde, 305 (342); sur les principes de la nature, XXI, 120 (121), *note;* sur les corpuscules, 139 (143); sur le mouvement, 143 (147); sur la destinée; la définition de sa substance, 144-145 (149-150); sur la lumière des étoiles, 160 (166); son opinion sur la grandeur du soleil, ses éclipses, sa forme; la substance, la forme et la lumière de la lune; ses éclipses; son grand an des planètes, 163 (169) *et suiv.*; partage le sentiment d'Aristote sur le flux et reflux de la mer, 185 (195); sa définition de l'ame du monde et des animaux, 195 (203); ce qu'il dit des oracles de Delphes, XXII, 346 (382); son livre intitulé: *Zoroastes*, XX, 136 (160).

Héraclite de Sicyone, historien, XXII, 391 (431).

Heraiens, peuples d'une des parties de la province de Mégare, XXI, 365 (399).

Heraults, pourquoi l'entrée du temple d'Ocridion leur étoit interdite? XXI, 374 (409); nombre de ceux d'Agamemnon, XVII, 350 (391).

Herbe nommée *papyrus;* où elle croît? XX, 171 (201). — Herbes propres aux sophistes, XIII, 165 (162); elles doivent être modérement arrosées, 46 (32); prémices des herbes offerts à Chiron et à Agénorides, XVIII, 126 (143).

Herculanus, ami de Plutarque, XIV, 395 (434).

Hercules, fils d'Alexandre et

de Barsine, comment tué par Polysperchon? XIII, 467 (499).

Hercules, fils de Jupiter et d'Alcmène; ses premières occupations, ses travaux et ses combats, XVII, 203 (227); sa naissance attribuée à une origine honteuse, XXIII, 199; en quoi son père y fut trompé? XV, 100 (109); interruption que le soleil éprouve dans sa course la nuit qu'il vint au monde, 128 (141); dit *fils d'Amphitryon;* quelles lettres il apprend? XX, 189 (221); écrits d'Hérodote à son sujet, réfutés par Plutarque, 14 (16); grand conquerant, eut son père banni, XIV, 333 (365); fut le progéniteur des Argiens, 33 (37); enseigne les lettres à Evandre, XXI, 299 (323); sa patrie, XIV, 307 (338); ses connoissances hydrauliques, 358 (394); père de 68 enfans; pourquoi Iolaus son neveu est appelé *son coutelier* et révéré sur le même autel que lui? 53 (59); ses regrets sur la mort de son frère Iphicles, *ib.* Comment il dormoit? XIX, 105 (117); sa grande piété, XXI, 271 (292); il abolit à Rome le barbare usage de sacrifier des Grecs, 275 (295); tue Hippolyte, reine des Amazones, fait présent de sa coignée à Omphale, 390 (428); assiége pour une fille la ville d'Oechalie, XVII, 361 (403); n'est méprisé de personne, 37 (41); sa magnanimité à supporter les injures, XIV, 197 (218); parcourt le monde en tuant les méchans, XIII, 483 (517); XV, 340 (375); tue Busiris et Faunus, assassins de leurs hôtes, XX, 101 (114); les Melionides, XXII, 334 (368); reçoit le surnom de *Misogyne*, 344 (379); a un temple en Phocide; histoire d'un de ses prêtres, *ib.* Il fait particulièrement la guerre aux chiens, XXI, 326 (355); fut de l'expédition de Troye avec son ami Déimachus; ses aventures, 387 (424); détache Promethée; devient très-subtil dans la dialectique et l'art de la divination; veut enlever le trépied, XIX, 38 (38); avait ses flatteurs appelés *cercopes*, XIII, 284 (295); se nourrit de chair ayant des figues sèches, XVIII, 198 (224). Ses amours contre nature, et son séjour auprès des chefs des Argonautes, XVI, 381 (427); XXII, 52 (57); sauve Alceste d'une maladie désespérée, *ib. note.* Devenu enragé, cruautés qu'il exerce contre ses propres enfans, XIV, 264 (289); ayant purgé le monde de beaucoup de maux, meurt empoisonné par sa femme Déjanire, XXI, 134, 299 (137, 324). Pourquoi les femmes ne participent pas aux offrandes faites à ce dieu? *ib.* Raison du don que des riches lui font du dixième de leurs biens, 258 (276). Hercules fut honoré et imité par Alexandre, XIV, 407 (448); XVII, 172 (191). Habillement feminin de son prêtre en l'île de Cos et en la ville d'Antimachie, XXI, 398

(438); usages dans ses sacrifices, 326 (355). Aventure singulière d'un de ses prêtres à Rome, 278 (299). Hercules réputé *demi-dieu*, 326 (355); pourquoi déifié? 130 (132); étoit grand mangeur, XVIII, 45 (51); avoit un temple à Thèbes, XX, 39 (44); à Rome, dédié par Scipion, XV, 172 (190). Prérogatives accordées à ses descendans, XVI, 328 (367). Pourquoi Hercules et les Muses avoient un autel commun? XXI, 299 (323); pourquoi défendu aux enfans de jurer par Hercules, dans l'intérieur d'une maison? 271 (291).

Hercules (le petit), escrimeur de poings et grand buveur, XVIII, 45 (51).

Hercyne, fontaine dans la Lebadie, XIX, 60 (64).

Hergiamus, vole aux Argiens l'image de Pallas pour la porter à Lacédémone, XXI, 392 (430).

Hérisson terrestre, comment il avise à sa défense? XIX, 122 (136); prévoit les changemens de vents; détails curieux sur sa manière de vivre, 150 (167); le renard d'Esope lui défend de chasser ses mouches, XV, 238 (263); son dos est hérissé d'épines, XIV, 163 (181); opinion qu'en avoient les Persans? XVII, 287 (319); culte particulier que lui rendoient les sectateurs de Zoroastes, XVIII, 207 (234). — *Hérisson de mer*, comment il se leste à l'approche des tempêtes? XIX, 150 (167).

Hermæus, quel mois chez les Argiens? son ancien nom, XVI, 143 (158).

Herman contribue avec Lysias à chasser les trente tyrans d'Athènes, XXI, 23 (24).

Hermanubis, que signifie ce mot? XVII, 304 (339).

Hermes, statues de Mercure de la ville d'Athènes; comment représentés? XV, 265 (292); pourquoi un portoit le nom d'*Andocides*? XXI, 18 (19).

Hermesianax de Cypre, écrivain, XXII, 371 (410).

Hermias, à la faveur de son concurrent, délivre généreusement sa ville de danger, XV, 148 (162).

Hermippus, sa version sur la mort d'Hypérides, XXI, 85 (91).

Hermodorus Clazomenien, son ame errante entroit et sortoit de son corps; est brûlé par la trahison de sa femme, XX, 231 (269).

Hermodotus, poëte, ses basses flatteries à Antigonus le vieux, XVII, 255 (284); XV, 305 (336).

Hermogène, fils d'Hipponicus, ami de Socrates; quelle croyance avoit des dieux, suivant ses écrits? XVI, 454 (510); cité, XXII, 397 (438).

Hermolaus, courtisan d'Alexandre, tyran de Phères, XIV, 278 (304).

Hermon, pauvre et brave capitaine; ce que les Thessaliens lui assignent de revenu, XV, 196 (216).

Hermon, pilote lacédémonien; ce qu'il dit à Cyrus, XVI, 56 (62).

Hermopolis magna (*Ashmunein*), grande ville de Mercure en Ægypte, XVII, 222 (247).

Hermosmenon (*mœurs*), partie considérable de la musique des Grecs ainsi appelée, XXII, 131 (145); elle est divisée en trois parties égales, 133 (148).

Herodes l'orateur, son dire sur les divers prix qu'on distribuoit aux jeux sacrés, XVIII, 390 (434).

Herodicus, médecin, se guérit de la phtysie par l'exercice, XVI, 315 (352).

Herodote d'Halicarnasse, surnommé *Thurien*, célèbre historien, XIV, 324 (355); graces naïves de son style et force de son éloquence, XVI, 418 (469). *Traité de sa malignité par Plutarque*, XX, 3 (5); voyez les observations à son sujet, *une dissertation sur sa vie et ses écrits*, 414 (481); il passe pour menteur, XVII, 20 (23); est plus poli que Theopompe, XX, 4 (7); sa mauvaise foi démontrée par Plutarque, 41 (46); éloge que ce philosophe fait de ses agréables et pernicieuses fictions, dont il faut se garder comme d'une mouche cantaride entre les roses, XX, 65 (74); Herodote est repris touchant la honte de la femme, XV, 8 (8); à quelle cause attribue la crue du Nil? XXI, 191 (201); il a recueilli des réponses des oracles, XXII, 343 (497); son récit sur Amasis, XXIII, 168; sur Dejocès, 170; dit « qu'il y a plus de » plaisir que de gloire à faire de » belles actions », XVI, 436 (489); » que Dieu ayant goûté la douceur » de l'éternité, l'a ravie aux hom» mes », 467 (524).

Heroïde (l'), fête célébrée tous les neuf ans à Delphes, XXI, 358 (392).

Héroïques (les hommes) mis au rang des demi-dieux, XVI, 353 (394).

Heron (le), son adresse à ouvrir les huitres, XIX, 105 (117).

Herondas, veut voir un Athénien condamné pour cause d'oisiveté, XVI, 51 (57).

Herophile, prophétesse surnommée *Sybilla*, XXII, 335 (370).

Herophilus, médecin, admet deux mouvemens, XXI, 143 (147); où place le siége de l'ame? 194 (205); à quelles parties du corps attribue les facultés mouvantes? 209 (221); sa distinction des songes, et de leurs causes, 215 (227); son opinion sur l'embryon dans le sein de la mère, 223 (236).

Héros, leurs actions concourent à l'utilité publique, XIX, 19 (18). Sacrifices offerts en action de graces pour leurs vertus; Athènes fut illustrée par eux, *ib.*; ils sont plaisamment comparés aux orateurs, 22 (21).

Hesiode de Cumes, célèbre poëte grec; fils de Dius et de Pycimède, XXIII, 3; ce qu'il dit sur l'origine du ciel, 205; sur la volonté de Jupiter, 210; sur la mémoire,

XIII, 48 (34); ses vers sur l'amitié, 468 (499); ce qu'il dit sur l'envie, XIV, 203 (224); ses préceptes utiles aux cultivateurs, 272 (297); il distingue quatre genres d'êtres raisonables, XVII, 353 (394); ses conseils pour boire tournés en plaisanteries par Alexion, gendre de Plutarque, XVIII, 318 (350); sa loi sur l'âge propre au mariage; elle contrarie les amours de Bacchon et d'Ismenodora, XXII, 7, 22 (9, 22); son opinion sur l'union des élémens coïncide avec celle d'Empedocles, 251 (275); ce qu'il dit de l'utilité de la guimauve, 293 (323), *note*; publioit ses sentences en vers, 341 (376); son dire de l'ignorance de l'homme sur la vie, XXIII, 272; étoit disciple des Muses, XIV, 13 (14); XVI, 219 (246); ses connoissances en médecine, XV, 78 (85); quels pères a donné aux dieux? XXI, 130 (133); fut contemporain d'Homère, XVIII, 224 (253); étant son concurrent dans les jeux de prix, emporte le trépied d'or, XV, 62-63 (69); prédit que la honte et l'honneur abandonneroient la vie humaine, XVII, 346 (386); pourquoi appelé *le poëte des Ilotes* de Lacédémone? et Homère celui *des Lacédémoniens*? XVI, 57 (63); détails sur sa mort, XV, 92 (101); sur quel soupçon il fut tué? comment son corps merveilleusement porté à Rhion? XV, 93 (102); et ses assassins convaincus par son chien? XIX, 113 (126).

HESYCHIA, prêtresse de Minerve; que signifie ce mot? XXII, 342 (377).

HEUR (*bonheur*), n'est assuré en ce monde, XVI, 214 (241); il est placé dans deux tonneaux, XIII, 103 (93); quel est le plus parfait pour l'homme? XIX, 375 (423); il consiste à vivre vertueusement, XX, 339 (393); la vraie félicité d'un grand roi, c'est l'instruction et la vertu, XIII, 36 (20). Belle gradation des mécontens de leur bonheur, 429 (458).

HEUREUX, on ne l'est pas par les seules richesses, XIII, 106 (97); encore moins sans la vertu, XVII, 188 (210). Quels hommes sont bienheureux en ce monde? XIII, 279 (289); XVI, 226 (253); quels réputés heureux et agréables aux dieux? 238 (266); nul ne l'est en toutes choses, XIV, 265 (291); XVI, 211 (237); quels dons nécessaires à l'homme pour le rendre heureux? exemple de ceux qui en ont été comblés, XIII, 23 (6). Pour être heureux, on ne fait tort à personne, XIV, 173 (191); l'est celui qui, suivant Menandre, *a des biens* et *l'entendement*, XIII, 138 (133); rien n'est plus farouche que le riche qui croit l'être, XIV, 371 (408); l'homme ne l'est pas toujours, XIII, 108 (99); l'être plus que de raison, donne occasion de devenir malheureux, XIV, 169 (187).

HEXAMÈTRE (vers) ou héroïque, pourquoi ainsi nommé?

XXIII, 18; emploi qu'en fait Homère, *ib.*

Hidanthyrsus, roi de Scythie, XX, 289 (336).

Hierammémones, prêtres de Neptune, ne mangent jamais de poisson, XVIII, 414 (461).

Hierax, poëte-musicien, auteur d'un cantique appelé *Eudromé*, XXII, 123 (136).

Hieron, roi de Sicile, vouloit qu'on lui parlât franchement, XV, 278 (306); il reprend Xenophanes se plaignant de sa pauvreté; pourquoi condamne à une amende le poëte Epicharmus? *ib.* (307), ce qu'il dit à sa femme pour ne l'avoir pas averti de la puanteur de son haleine, XIV, 196 (216); fut attaqué de la pierre, XXII, 342 (377); devint prince vertueux, XVI, 305 (342); sa statue tombe accidentellement le jour de sa mort, XXII, 324 (357); les yeux de celle d'Hieron le Spartiate tombèrent la veille de la bataille où il fut tué, *ib.*

Hieronymus, philosophe, son dire sur l'effet de la colère, XIII, 345 (363); fut disciple d'Aristote, XVI, 429 (481).

Hierusalem ou Jérusalem (*Cadytis*), ville de Judée, soumise au pouvoir d'Antiochus, XV, 314 (346).

Himeraeus, accuse Demosthènes de concussion, XXI, 60 (63).

Himère, ville de Sicile, XV, 277 (305). — Fils de la nymphe Taygète et de Lacedæmon; son aventure funeste, XXII, 395 (436).

Himerius, flatteur d'Athènes, de quoi blâmoit un certain usurier? XIII, 285 (296).

Hipparchus, philosophe, disciple et parent d'Aristote, XVI, 395 (443).

Hipparchus, fils de Pisistrate, son songe affreux avant de mourir, XVI, 318 (356). — *Autre*, astronome-mathématicien; relève des erreurs de calcul de Chrysippus, XX, 302 (351); quelle opinion avoit de la vue? XXI, 201 (212); plaisirs qu'inspiroit la lecture de ses écrits, XVI, 424 (475); XXII, 341 (376). — *Autre*, originaire d'Eubée, regreté par Philippe, XV, 291 (321).

Hippasus, Métapontain, fut disciple de Pythagore, admettoit le feu pour principe de toutes choses, XXI, 120 (121). — *Autre*, fils de Lucippe, livré par elle pour être démembré, XXI, 383 (419).

Hippias, beau-père d'Isocrate, XXI, 34 (35); ce qu'il dit de l'envie et de la calomnie, XXIII, 241 *et suiv.*

Hippo et Melettia, filles violées et tuées par leurs ravisseurs, XIX, 64 (68).

Hippoclès, consolé par Crantor, de la mort de ses enfans, XVI, 215 (242).

Hippoclides le danseur, raillé par Clysthènes, XX, 44 (49).

Hippoclus, roi de Chio, com-

ment tué en jouant, par les amis d'une mariée? XVI, 139 (154).

Hippocoontides (les) tuent Licymnius, neveu d'Hercules, pour un chien, XXI, 326 (355).

Hippocrate, célèbre médecin originaire de l'île de Cos; son opinion et celles d'autres philosophes, sur le passage de la boisson par les poumons, XXI, 302 (330); avoue ingénument son ignorance sur l'anatomie de la tête, XIV, 236 (259); donne pour symptôme d'une maladie, les pesanteurs et lassitudes qui viennent d'elles-mêmes, XVII, 67 (75); son sentiment sur le silence, cité; époque de sa naissance, 197 (217-218); accusé et condamné par contumace; oraison d'Antiphon composée contre lui à ce sujet, XXI, 9 (10); dans quel cas, suivant lui, les enfans venus à sept mois peuvent vivre? 225 (239); ce qu'il dit de l'embonpoint, XVIII, 260 (282).

Hippocratidas, conseil à un Satrape sur un complot ourdi contre sa personne, XVI, 54 (60).

Hippodamia, pourquoi bannie par son mari Pelops? XX, 96 (108).

Hippodamus, âgé de plus de 80 ans, meurt en combattant, XVI, 54 (59).

Hippolis, petite villette près de l'Helicon, XIX, 68 (74); cause de l'asservissement de ses habitans par les Thébains et les Béotiens, 69 (75).

Hippolochus, comment cause la mort à son amante Laïs? XXII, 74 (82).

Hippolite, reine des Amazones. Voyez *Hercules*.

Hippolyte, fils de la précédente et de Thésée; chaste, saluoit de loin la déesse Vénus, XIV, 365 (399); accusé par Phèdre, périt victime de cette fausse accusation, XX, 97 (100).

Hippomachus, maître d'exercices; ce qu'il dit au sujet d'un autre que l'on vantoit, XIV, 102 (114).

Hippon, Diagoras et Theodorus, accusés d'athéïsme par Plutarque, XX, 383 (413). Opinion d'Hippon sur la semence de l'homme et de la femme, XXI, 216 (228).

Hipponax, poëte-musicien; son époque, XXII, 102 (113); son sentiment sur la génération des deux sexes, XXI, 217 (230).

Hipponica, fille, pourquoi appelée *déesse des jumens*? XX, 94 (105).

Hipponicus, riche athénien, flatté par Herodote, XX, 31 (35).

Hippopotame, symbole de l'impudence, XVII, 267 (297); appelé *cheval de rivière*; se voyoit à Hermopolis sous l'image de Typhon, 292 (325).

Hipposthenidas, son courage dans l'entreprise contre les tyrans de Thèbes, XX, 214 (249).

Hippothoon, chant à faire saillir les jumens, XVIII, 329 (367).

Hippothoros, quelle chanson, XV, 3 (3).

Hircius, Romain, mouroit pour César (Auguste), XVII, 127 (139).

Hirondelle, oiseau de passage; ses habitudes, XIX, 102 (115). Voyez *Arondelle*.

Hister d'Alexandrie, au sujet de la naissance d'Ulysse, XXI, 389 (426); auteur de Commentaires, XXII, 110, 176 (122, 193).—Célèbre comédien à Rome; son époque; son nom donne naissance au mot *histrions*, XXI, 340 (372).

Histoire (l') étoit anciennement écrite en vers, XXII, 351 (388); ce qu'elle est, XVIII, 458 (511); ce qui ne devroit jamais y figurer, 5 (7); ce qui lui donne de l'intérêt et de la vie, XIX, 5 (3) *et suiv.*; comparée à la peinture; l'une et l'autre doivent leur mérite à l'héroïsme, dont elles consignent les hauts faits, 10 (9) *et suiv.*; elle fournit aux philosophes des exemples utiles pour l'instruction, XIII, 88 (77); il faut en la lisant, imiter l'abeille de Simonides, qui *n'hante les fleurs que pour en tirer le roux miel*, XIV, 225 (247). — Quelles sont les histoires les plus agréables à lire? XVI, 416 (467); les plus dignes des curieux? ce qu'elles contienent, combien utiles? XIII, 389 (413); fables dont les anciènes sont remplies, XX, 69 (78). Celles des Juifs sont obscurcies de la mythologie egyptiéne, XVII, 266 (295); négligées par les Epicuriens, XVI, 424 (476). — *Histoires merveilleuses, du grand Pan*, racontée par Epitherses, XVII, 366 (409); d'un étranger conversant avec les nymphes et les démons, 368 (411); de Cléombrotus, 337 (376); des évanouissemens plaisans de Thespesius, XVI, 346 (387).

Historien, qualité et devoir d'un bon, XX, 7 (9); Thucydides à l'égard de Cleon et de l'orateur Hyperbolus, peut lui servir de guide, 6 (8); ce qu'il doit éviter dans la narration, 9 (11); Plutarque traite ironiquement Herodote de *gentil historien*, 10 (12); à la faveur d'une diction simple et naïve, un historien glisse bien des erreurs, 3 (5); Herodote en fourmille, 4 (6); règles pour le juger et l'apprécier; les défauts qu'il doit éviter, 5 (7); il participe, comme l'acteur, à la gloire des héros dont il décrit les actions, XIX, 7 (5). Xenophon est lui-même son historien, 6 (4). — *Historiens* comparés aux peintres; en quoi ils diffèrent? tendent à une même fin; quels sont les meilleurs? 10 (9); sont les messagers des faits, 13 (12).

Histrions, origine de cette dénomination, XXI, 340 (372).

Hormus, montagne, XXII, 388 (428).

Hoquet, ce qui le fait passer, XVIII, 129 (146).

Homère, le plus célèbre des poëtes grecs, sa vie; but que Plutarque se propose en l'écrivant,

XXIII, 3; ses parens, son premier nom; diversité d'opinions sur sa patrie, *ib.*; eut, suivant Aristote, Mœon, roi de Lydie, pour père, 4; oracles qui le concernent, 5; incertitude sur le temps où il vivoit, 6, 7, 15; sujets de ses poëmes; leur division; son style, 16, 17; genre de ses vers; il préfère l'hexamètre; variété de sa diction, 18; de ses figures, 19 *et suiv.* Epoque où il composa l'*Iliade*; raisons qui peuvent déterminer à commencer la lecture des poëtes par lui, 9. *Essai sur sa vie et ses poésies*, 15; consacrées aux Muses, 158; ses ouvrages sont un vaste répertoire où les auteurs postérieurs ont pu tirer des sujets de toutes espèces, 17; il a fait usage du dialecte attique, 21; de quelle manière il rend son style plus varié, plus soutenu? 24; est riche en épithètes; emploie fréquemment la métaphore, 26; deux figures à la fois, 37; fait le premier usage de *la paraison*, 38; ses fréquentes *prosopopées*, 54; emploie l'*ironie* et le sarcasme, 55-56; l'*allégorie* et l'*hyperbole*, 57. Homère a-t-il connu les divers genres de style? tous ses poëmes sont ornés du *fleuri*, 58-59; ses descriptions de l'île des Cyclops, de la grotte de Calypso, d'événemens, du bouclier d'Achilles, 61, 62; ses récits d'actions, de passions; la manière, leur étendue et concision, 63, 64; ses comparaisons du naturel et des habitudes des animaux avec les mœurs des hommes, 66 *et suiv.*; de l'action des hommes, 70. Homère a excellé dans les divers genres de discours, 71; connoissoit les principes de l'univers, ses quatre élémens, l'ordre de leur place, 72; un monde unique; le mouvement circulaire du soleil, ses qualités, 76, 77; il connoissoit aussi l'astrologie, 79; les accidens des élémens; les causes des tremblemens de terre; les vents, 80, 82; l'élévation des pôles; la formation de la pluie, *ib.* 83. Homère respectoit les dieux; quelle opinion avoit de la divinité et de la providence, de la destinée des hommes, de l'ame, du siége des passions, 85, 86, 89, 90, 94, 97; ses sentimens sur la vertu, le courage et l'amour de la gloire, 100 *et suiv.*; il considère comme bien la beauté douée d'une valeur aimable, 105; place les honneurs au rang des biens, 108; regarde la vertu sans activité comme inutilité, 106, 107; pense qu'elle peut s'enseigner; que la noblesse n'est pas héréditaire, 9. Homère connoissoit la science des calculs, *ib.*; la musique, 113; ses ouvrages ont donné naissance à différentes sectes, 116; ses diverses maximes, 117; sentences, 118 *et suiv.* « De « sa bouche couloient des paroles « plus douces que miel », 121; ses discours politiques; ses connoissances en rhétorique, *ib*, tout ainsi que les orateurs, il fixe par des exordes l'attention des audi-

teurs, au commencement de l'*Iliade* et de l'*Odyssée*, XXIII, 122; il prête à ses personnages le langage qui leur convient, 123; possède les diverses parties de l'art oratoire, 124; considère la rhétorique comme *un art*, 129; c'est, dit-il, par la force de l'éloquence, que l'homme se rend célèbre; Homère y étoit consommé; caractère de ses orateurs, 130; il connoissoit les lois et l'obligation d'y obéir, 131, 132; les divisions politiques, *ib.* La nécessité d'un conseil des vieillards pour délibérer et un chef pour veiller à la sûreté de tous, 133; la déférence de parler les premiers, due aux Anciens; la proportion de la punition au crime; les différentes formes de gouvernemens, 134; Homère nous apprend par nombre d'exemples, la pratique des devoirs sociaux, 136; comment il faut agir pour sa patrie, *ib.*; les règles pour bien gouverner sa maison; une idée du départ pour la guerre, dans les adieux d'Ulysse à Pénélope, 138; prescrit des bornes à la douleur, aux obsèques des parens, 139; honneurs qu'on leur rendoit de son temps; nom de leur commune sépulture, 140; ses connoissances profondes en tactique, en ses lois; et sur les récompenses honorifiques qu'on distribuoit à ceux qui se distinguoient, 141 *et suiv.*; ses ouvrages offrent des leçons de bravoure pour tous les âges; il connoissoit la médecine, 144; la chirurgie et la divination, 150 *et suiv.*; ses poëmes ont fourni le sujet de beaucoup de pièces de théâtre, 154; il donne les premières idées de l'épigramme et de la peinture, 156; son épitaphe; vers gravés sur sa statue, 6; cité en faveur de la noblesse, 464; caractère qu'il trace de Thersite, 273; quelle instruction il donne aux jeunes gens, par la fuite du beau et lâche Pâris? XIII, 83 (71); par sa louable coutume de les avertir dans ses écrits, *ib.*; sa solution de l'adultère de Mars et de Vénus; du tissu que Junon emprunte de Vénus, (75); ses fictions sont instructives, 90 (79); pourquoi il traite Pâris de lâche en louant sa beauté? 139 (134); pourquoi il emploie le blâme et la louange à la fois? le peu de prix qu'il attache aux avantages de la nature et de la fortune, 140 (185); se moque de ceux qui ont honte d'être boiteux, 142 (137); son opinion sur l'empire de la raison, 196 (197); sur celui qui cherche la tranquillité dans l'éloignement des affaires, 414 (440); cité sur les effets de la honte, 464 (496). Homère est appelé *le prince des poëtes*; son éloge délicat par Plutarque; *est le seul auteur dont on ne soit jamais dégoûté de la lecture*, XIV, 63 (70); sa description de l'amour naturelle des oiseaux, 128 (142); caractérise d'un seul trait Thersite, 174 (192); recommande le séjour des îles, 319 (350); plusieurs villes se disputent l'honneur de lui avoir donné nais-

sance, 324 (355); il considère l'homme comme l'être le plus malheureux, 428 (471); ne veut pas qu'il soit oisif, exemples, 229 (253); ses vers sur l'instabilité de la vie humaine, XVI, 216 (243); ce qu'il fait dire à Achilles pour consoler Priam, 218 (245); sa comparaison du sommeil avec la mort, 226 (253); son dire touchant les malheurs attachés à une longue vie, 247 (276); son vers sur les lamentations des trépassés, 250 (279); sa prière contre la guerre, XVII, 289 (322); sa division de l'univers, 377 (421); XIX, 46 (48); nom qu'il donne au dieu souverain, 281 (315); comment il classe les jeux de prix? XVIII, 98 (110); Plutarque n'approuve pas ses banquets des héros troyens, 113 (127); à quoi Homère attribue la courte durée de la vie des animaux, la corneille exceptée, 180 (204); ce qu'il dit de la génération, XXI, 115 (116); du dieu *Mars*, XXII, 36 (38); il est repris de ne pas s'entendre en amour, 51 (55); ce qu'il dit sur le pouvoir de la musique, 96 (106); exemple sur son utilité, 139 (155); de quelle manière il décrit les éclipses? 266 (295), *note*; ses vers sur un brasier, 274 (302); sa description des enfers, 295 (325); d'un tissu de soie, 318 (351); son sentiment en opposition à celui sur la puissance de Dieu, et les effets de la musique, 347 (383). Homère ne parle pas de la beauté d'Agamemnon comme d'un prince accompli, XVII, 207 (231); pourquoi appelé *le poëte des Lacédémoniens*, XVI, 57 (63); vivoit du temps d'Hésiode, XVIII, 224 (253); embarras que cause aux juges leur concurrence pour le prix de poésie, XV, 63 (69). Homère a compris dans un seul vers toutes les parties d'oraisons, XIX, 286 (320); ses peintures admirables de l'amour des animaux pour leurs petits, XIV, 127 (141); d'une mère dans les douleurs de l'enfantement, 134 (149); il compare les hommes à des feuilles qui se flétrissent en un instant, XVI, 335 (375); appelle l'Océan *le père des êtres*, XXI, 115 (116); les rois, *les ordonnateurs des peuples*, XVIII, 16 (18); son explication du combat entre Menelas et Pâris, 452 (504); à quelle main il fait blesser Vénus par Diomèdes? 444 (495); il nous fait sentir la nécessité de l'existence des dieux, 463 (516); ses voyages d'Ulysses comparés aux vins délicieux des Phéaciens, XVI, 419 (469); nous apprend que l'eau douce est plus propre à laver que celle de la mer, XVIII, 56 (63); que l'oignon est la sauce du vin, 348 (388); quel nom il donne à la vigne? au vin que les princes grecs buvoient devant Troye, 285 (320). Sa description de la toilette de Junon, 287 (322); du mécanisme de la respiration, 307 (343); il nous apprend l'heure du dîner, du souper; le mélange de l'eau

avec le vin, 401-402 (447-448); son banquet d'Achilles aux funérailles de Patrocles, 436 (486); cas particulier qu'Alexandre le grand faisoit de ses Poëmes, XVII, 157 (175); à quelles nations il les fait connoître? 160 (177); ce héros envioit à Achilles le bonheur d'avoir pour chantre un si grand poëte, XIV, 247 (272).

Homère, Corinthien, comparé avec Autolicus, XV, 387 (434).

Homicide inhumain, empoisonné devant l'autel de Diane, XVI, 186 (207); *autre*, ayant tué son capitaine, couronné, XV, 376 (419); *autre*, d'une femme, permis au prêtre de Bacchus, à la fête d'Agronia, XXI, 383 (420); *autre*, de parens, puni par le bannissement, 386 (423). — *Homicides*, quand commencèrent à Athènes? XVII, 22 (24); comment jugés à Lacédémone? XVI, 35 (40).

Homme (l'), comment conçu et nourri au sein de sa mère? XIV, 131 (145); durée de sa formation; quand viable? XXI, 224 (238); sa composition, XVII, 431 (483); ses deux principales parties, XIII, 35 (19); sa duplicité, 192 (193); d'où proviènent ses trois principales parties? quand deviènent deux et une? XXII, 302 (333); pourquoi il pleure en naissant? XIII, 148 (143); est le plus malheureux des êtres, XIV, 133 (148); il est réputé plante céleste dont la tête est la racine, XIV, 307 (338); pourquoi appelé *arbre céleste*? XXII, 332 (366); pourquoi *Phos*? XVII, 36 (40). L'homme naît mortel, XVI, 255 (285); comment il acquitte sa dette envers la nature? XVIII, 91 (103); sa naissance est une grièvе calamité, XVI, 251 (281). L'homme seul, dit Platon, est abandonné de la nature, tout nud, sans armes, XIV, 163 (181); ses foiblesses, 216 (243); sa vanité comparée aux feuilles d'arbres que les vents agitent et font tomber en un instant, 217 (243); sa vie est pleine de maux, et sa mort ressemble à un profond someil, 226 (253); discours de Platon, sur les misères de sa vie, 228 (255); nul n'est exempt de souffrances, 237 (265); le trépas seul y met fin, 230 (257); dons que l'homme tient de la nature, XIV, 347 (381); quel est le premier son que sa voix articule? XVIII, 441 (492); en quoi il l'emporte sur les bêtes? XIX, 89 (98); son excellence, XXI, 130 (135); à quel âge il commence à atteindre à sa perfection? 231 (245). L'homme de génie aime le beau, XVIII, 220 (248); est muable, XIII, 447 (477); le plus beau et le plus parfait des animaux, XXI, 130 (132); pourquoi Anaxagoras place la sagesse de l'homme à la main? XIV, 5 (5); *Tr.* « que le vice est suffisant pour rendre l'homme malheureux », 384 (421); marché que la fortune fait avec le vice

pour y réussir, 388 (426); la hardiesse d'un jeune homme croît en raison de sa force; le contraire lui arrive dans un âge plus avancé; mais presque toujours son visage est le miroir de ses passions, XIII, 222 (227); l'un est contenu par l'habitude, l'autre nourri par la nature, 223 (228); pourquoi né? structure admirable de son physique sans aucune superfluité; avantages qu'il a sur les animaux, XIV, 131 (145); pourquoi appelé *l'ame et la tête*? XVIII, 285 (320); quelle est la meilleure chose à l'homme, suivant l'oracle d'Apollon? XVI, 231 (258). L'homme heureux sans vertu, est petit en toutes choses, XVII, 189 (210); son bonheur n'est pas toujours constant, XIV, 265 (291); quel parfaitement heureux? XIX, 375 (423); depuis son origine jusqu'à l'état de décrépitude, il ne reste jamais le même, 52 (55). L'homme ne possède jamais tous les avantages ensemble, XIII, 440 (469); tel qui semble heureux ne l'est pas toujours, 231 (237); le vice sans cesse le poursuit, 232 (238); quelle est la source de ses actions? 270 (280); l'homme de bien doit être distingué en tout, 475 (507); sa nourriture est laborieuse, sa croissance tardive et lente, et sa vertu longue à venir, XIV, 136 (150); par quels moyens il devient parfaitement vertueux? XIII, 24 (6); pourquoi l'homme module sa voix suivant les circonstances, et celle du mouton est toujours la même? XVI, 44 (49); il seroit l'animal le plus sauvage sans la mer? XIX, 181 (201); abrége sa vie de moitié par le dormir, 185 (206); tout homme qui pêche, pêche contre lui-même, XX, 284 (330); habitudes naturelles et vicieuses qu'il contracte; comment il les déguise? difficultés de les appercevoir, XVI, 342 (383); change avec l'âge, 332 (371); il ignore encore quelle est sa nourriture naturelle, 383 (429); du pain et de l'eau peuvent lui suffire, XX, 291 (337); la philosophie rend l'homme content et paisible, XIV, 361 (397); indifférence du sage pour les biens de ce monde, XX, 341 (394); estime que l'homme modéré dans ses discours se concilie, XIV, 244 (268); rien ne lui est étrange, 274 (317); ce n'est pas comme récompense qu'il recherche les honneurs, 397 (437); le magnanime ne craint que le deshonneur, XX, 170 (200); il n'est parfait que par la réunion de toutes les vertus, 300 (348). L'homme commence à mourir avant que de naître, XIX, 52 (55); comment son naturel appelé par Heraclitus? 256 (286); empire de l'homme sur les animaux, 76 (84); pourquoi Simonides rappelle à Pausanias « qu'il est homme »? XVI, 217 (244); où Epicurus place le souverain bien des hommes? XIV, 365 (401); *le couard* change souvent de couleur, XIX, 241 (270);

le mou s'étonne de tout ce qu'il entend dire, XIII, 118, 162 (110, 159). Pouvoir du riche n'ayant pas d'héritier, XIV, 138 (153). L'homme, dit Pindare, est l'ombre d'un songe, et sa vie laborieuse et pénible, XVI, 215 (241); son ardeur abrège ses jours, XIV, 115 (128); ses différens âges, XVII, 354 (395); il faut faire connoître le bien à l'homme dès son enfance, XIII, 30 (13); ce qui le rabaisse et l'humilie, 22 (4); sa vie doit être partagée entre le travail et le repos, 46 (32). — Homme d'état doit savoir tirer utilité de ses ennemis, XIV, 181 (200); pourquoi, ayant du bon sens, il s'entremet des affaires publiques? 363 (399); ne doit s'opposer à la louange d'autrui, 418 (460); l'entretien d'une amitié fructueuse lui est nécessaire, 357 (392); qualités qu'il doit avoir, XV, 107 (116); doit se préparer dès sa jeunesse au maniment des affaires, 238 (263); être toujours juste, 241 (266); à quoi comparé celui qui court le monde et se croit heureux, XIV, 322 (352). Homme public, bons mots qui lui sont convenables, XV, 126 (137); ceux qu'il doit éviter, 127 (138); il doit s'exercer à parler sur-le-champ, 128 (139); par quel moyen il peut obtenir du crédit? 130 (142); dès son entrée aux affaires, à quels hommes il doit s'attacher? 137 (150); doit rendre la justice à ses ennemis, 150 (164); ne doit pas se faire valoir lui-même, 155 (170); conduite du sage relative à la gestion des charges de l'état, 162 (178); quelle gloire il doit ambitionner? 199 (219); il lui est honteux de finir ses jours dans l'oisiveté, occupations mécaniques ou dans les voluptés, 218 (241) *et suiv.*; celui qui abandonne le timon des affaires, comparé au pilote, 228 (252); il méprise les petits intérêts, XVII, 103 (114); exemple de bonne conduite d'un homme âgé et infirme, XV, 253 (279). De quelle nature est son courage? XVI, 370 (415); quelle action il choisiroit? s'il étoit sûr de mourir de suite, 439 (493); sa structure diffère de celle des animaux, XVII, 9 (10).—Digression sur l'homme, XXII, 301 (333); définition des forces de son corps, XXIII, 242; rapport de ses parties à son tout, 255; fragment du *Traité sur le siége des passions de l'homme*, 258. — Homme sans tête, voyez *Motus*, 362 (404). Pierre de l'homme couronné; sa propriété, XXII, 392 (432). — *Hommes*, pourquoi appelés *oresnes* par la Pythie? XXII, 353 (390); la nuit et les ténèbres occupoient, suivant Homère, le commencement de leur naissance, 266 (293); ils ont le vaste Océan pour père, 288 (317); sont semés par Cadmus, 313 (345); réputés nés des poissons, XVIII, 415 (462); les plantes, comme les hommes, changent suivant les mœurs des pays qu'ils habitent, XV, 270

(297); ils sont en ce monde étrangers et bannis, XIV, 334 (366; comment et de quoi les Anciens vivoient? XV, 77 (85); XVII, 6 (6). Les premiers hommes passoient leur vie dans la douleur, *ib.* (7); leur succès dans les arts ne peuvent s'attribuer au hasard, XIV, 165 (182); les procédés attestent leur intelligence, 166 (184); quels sont les principaux qu'ils ont inventés pour leur commune utilité? quels devoirs à remplir? XIII, 41 (26); trois genres de vie qu'ils peuvent embrasser, 42 (27); comment classés? XVI, 457 (513); leur aptitude les différentie, XIII, 437 (467); ils devroient se regarder comme concitoyens, quoique régis par des lois et coutumes particulières, XVII, 162 (180); rien ne leur est profitable que le vivre, XIX, 185 (206); eux seuls sont redevables aux dieux de la voix articulée, XXII, 96 (106); secours qu'ils en reçoivent ainsi que des pères et des mères, et de leur précepteur, XX, 365 (422); sont plus lâches que les animaux, XVI, 369-370 (414); suivent la nature de moins près qu'eux et les plantes, XIV, 124 (137); sont, selon Democritus, disciples des bêtes, XIX, 130 (144); pourquoi semblent avoir trois noms, et les femmes deux? XXI, 357 (369); leur existence ressemble aux feuilles des arbres, XVI, 217, 335, 408 (243, 375, 457); comment ils deviennent impuissans, et les femmes stériles? XXI, 221 (234); que sont devenus ces hommes vains qui avoient usurpés les surnoms des dieux? XVII, 255 (283); différence de vivre entre les vicieux et les gens de bien, XIII, 93 (83); la justice régnoit parmi eux, du temps de Saturne, XXI, 255 (272); d'où leur est venue l'idée d'un Dieu? 127 (129); quelles sont les compagnies des sages? avantages qu'ils tirent de la saine philosophie, XIV, 379 (417); tous sont vicieux excepté le parfait, 213 (234); quels déifiés? XVII, 253 (281); XXI, 130 (132); quand nubiles? XXII, 22 (22); sont misérables par eux-mêmes, XVI, 258 (288); différence entre ceux du commun et les philosophes, XVII, 176 (196); leur rapport avec les mouches, dans l'adversité, XIII, 443 (473); pourquoi ils ignorent l'heure de leur mort? XVI, 271 (302); dormans communiquent avec la divinité? XX, 223 (260); les hommes sans crédit ne peuvent pas faire beaucoup de mal, XIV, 380 (418); pourquoi Homère les nomme *verds* et *gaillards*? XVIII, 432 (481); pourquoi les hommes ou femmes ne peuvent engendrer? 104 (117); pourquoi les hommes se laissent-ils maîtriser par certaines femmes? XXII, 24 (24); le trop de nourriture les rends fiers et insolens, XXI, 308 (333); pourquoi ceux de couleur rousse fuis des AEgyptiens? XVII, 268 (298); l'automne leur cause des maladies?

ib.; quels sont ceux à la queue noire? XIII, 58 (45). Hommes qui n'ont point de bouche, de quoi vivent? XXII, 287 (316); pourquoi ceux du nord vivent plus long-temps que les autres? XXI, 235 (250). Hommes à trois corps et à cent bras, XIV, 6 (6); hommes de nature canine, pernicieux à l'amitié fraternelle, 47 (52); affections bizarres de certains hommes pour des bêtes, XVI, 382 (428). Autres transformés en loups, lions, 363 (405). *Autres* sacrifiés jadis par les Gaulois et Tartares, XIV, 279 (306); douze hommes enterrés vivans par ordre d'Amestris femme de Xerxès, 281 (308); sacrifices de cent, XV, 84 (92). Les hommes mangés par les Scythes, XVII, 159 (177). Prémices d'hommes envoyés à Apollon à Delphes, XXI, 380 (416); XXII, 338 (373); ils se plaignent sans cesse, XVI, 257 (287); ils ne sont pas toujours heureux, XIV, 265 (291); les sages lèvent volontairement l'ancre, 323 (354); comment ont-ils pu s'habituer à l'effusion du sang? XVII, 21 (23); usage qu'ils font des viandes, XVI, 381 (428); pourquoi ils mangent plus en automne qu'en aucune autre saison? XVIII, 84 (95); jours où quelques hommes illustres sont nés, et de ceux que l'on dit être descendans des dieux, 370 (412); il étoit défendu aux hommes de guerre de tuer avant d'avoir prêté le serment, XXI, 281 (302). Hommes nouveaux, quels ainsi nommés à Rome? XV, 389 (431).

Homœomeries, signification de ce terme, XXI, 116 (117).

Homœoteleuton, fig. de rhét. XXIII, 36.

Honnêteté, quel contentement apporte? XIII, 234 (241); quels sont ordinairement ceux qui la négligent? 37 (21); veiller à ce que les enfans ne tiennent que des discours honnêtes, 48 (34).

Honneur (l') dépend de la vertu, XVII, 185 (206); le premier degré d'honneur dû aux dieux, le second aux parens, XIV, 10 (10); prix attaché à celui du savoir; le vulgaire le mesure à la bienveillance, 363 (398); à quels hommes utile? *ib.* Il s'acquiert en combattant ses passions, XIII, 57 (44); l'honneur rend le travail agréable et la peine supportable, 421 (448). Honneur digne d'être recherché, XV, 188 (207); où gît le véritable honneur de l'homme d'état? 189 (208); à quoi ressemblent les affamés d'honneur? XIV, 308 (438). Les Romains lui sacrifioient la tête découverte, XXI, 255 (273); son temple bâti par Marcellus, XVII, 123 (135); la sobriété et simplicité contribuent à sa durée, XV, 189 (208). L'honneur des débiteurs est blessé par l'affiche des usuriers, XIV, 342 (375). Honorer les autres, c'est s'honorer soi-même, exemple, 407 (448); ôter l'honneur à la vertu, c'est ôter la vertu à la jeunesse, XV, 366 (405). Les

magistrats et chefs d'armées, ne doivent accroître leur bien qu'en honneur et gloire, 369 (408); il ne faut augmenter l'honneur d'autrui au dépens du sien, XIII, 484 (518); quel doit être celui de frère à frère? XIV, 34 (38) *et suiv.*; quel est l'honneur du deuil? XVI, 241 (269). Les bêtes ne connoissent l'honneur ni le deshonneur, XIV, 172 (191). — Conjectures sur les honneurs que les ames des gens de bien reçoivent en l'autre monde, XVI, 337 (377); les honneurs modérés croissent avec le temps, 53 (59); ceux que l'homme d'état peut accepter, XV, 187 (206); les grands honneurs ne donnent pas le bonheur, XIII, 412 (438); pourquoi ceux des dieux périssent? XV, 80 (87); les places n'honorent pas les hommes, mais les hommes les places, XVI, 5 (5).

Honte, mère d'Adès, XVII, 263 (292); reprochée aux Lyciens, XIII, 131 (125). On a plus de honte de pécher devant son ennemi que son ami, XIV, 187 (207); on doit en avoir de passer pour méchant, 235 (259); là est la honte où est la peur, XIII, 362 (381). *Tr. de la mauvaise honte*, 460 (491). La honte de deux espèces; caractère de celle appelée *dysopie*, 461 (492); plaisanterie de Demosthènes, et exemple de Caton à son sujet, *ib.*; effet pernicieux de la mauvaise; comment distinguée par les Stoïciens? 464 (495) *et suiv.*; ses suites funestes, 466 (498); moyens de s'en corriger; il ne faut pas imiter les imprudens, 470 (502); inconvéniens où elle nous expose en n'y résistant pas, 475 (507); repentir qui l'accompagne, 476 (508) *et suiv.*; conserver le souvenir des fautes qu'elle nous fait commettre pour les éviter, 487 (521). Caractère de celle d'un impudent jeune homme, 180 (180). Chacun doit avoir plus de honte de soi que de nul autre, XV, 366 (405); elle suit l'homme par-tout, XVI, 219 (246); quand la femme s'en dépouille? XV, 8 (8); les vertueuses Milésiènes ne peuvent supporter celle du deshonneur, XVI, 156 (173); comment il faut l'imprimer aux enfans? XIII, 322 (338). La honte des jeunes gens est l'*ame* de la philosophie, 228 (233); quelle celle des Lacédémoniènes? XVI, 76 (85); on doit avoir honte de fatiguer ses amis ou les usuriers par des emprunts; mais non d'avouer sa pauvreté, XV, 195 (214); il faut la braver pour combattre l'ignorance, XIII, 185 (185). L'obstination force souvent les citoyens à dévoiler les plus secrètes dissensions aux avides praticiens avec autant de honte que de perte, XV, 168 (185).

Honteux, en quoi diffère de l'effronté? XIII, 460 (491); honteux à demander ce qu'il ne comprend pas, 184 (183).

Hora, déesse révérée des Re-

mains; pourquoi son temple toujours ouvert? XXI, 289 (311); son premier nom, *ib.*

Horaces (les), leur combat contre les Curiaces; leur victoire, XX, 84 (94).

Horatia, pourquoi tuée par son frère? XX, 84 (94).

Horta, premier nom de la déesse Hora, XX, 289 (311).

Horatius Coclès, brave capitaine romain, arrête sur un pont les efforts des Toscans, jusqu'à la perte de son œil, XVI, 119 (131); XX, 77 (87).

Horloges sont les instrumens et mesures du temps, XIX, 278 (311). Horloges d'eau appelées *clepsydres*, XVII, 339 (378).

Hortensius l'orateur, subtilement brocardé sur son Sphinx, par Ciceron, XV, 390 (432).

Hosioter, signification de ce terme, XX, 355 (388).

Hospitalité admirable des Amphissiénes, XVI, 157 (174).

Hostie des bêtes ulcérées ne doit être offerte aux dieux, XXI, 310 (336). Hosties que l'on immole et couronne de fleurs avant que d'aller à l'oracle; que signifient les mouvantes et les tremblantes? XVII, 422 (472).

Hostilius (Tullus), roi des Romains, fait cruellement déchirer le roi d'Albe, XX, 77 (86).

Hôtellier anciènement appelé *Mnamon*, XVIII, 4 (4).

Huile, détail sur les propriétés de cette liqueur, XVIII, 296 (334); pourquoi celle de la superficie d'un vaisseau est préférable? 318 (355); elle s'améliore à l'air, et se détériore en vieillissant, 320 (357); sa limpidité et légéreté; ses effets sur l'eau de la mer, XIX, 201 (224); elle est l'ennemie des plantes et des abeilles, XVIII, 103 (116); XIX, 224 (250); pilier de Tamarix qu'Isis oignit d'huile parfumée, XVII, 243 (270). L'huile parfumée diffère dans ses résultats, de la drogue médicale, XIII, 265 (284). Préférence que les parfumeurs accordent à l'huile sans odeurs, XVIII, 174 (198); pourquoi elle fait paroître la rouille au cuivre? sa subtilité, pureté et transparence; digression à ce sujet, XXII, 317 (349); pourquoi elle rend l'eau de la mer claire et calme? XIX, 201 (225); témoignage de Pline à ce sujet, *ib.* 236 (264); raison de la clarté qu'elle produit à ceux qui plongent au fond de la mer, 237 (265); dissertation sur celle dont on se servoit pour la lampe de Jupiter *Ammon*, XVII, 337 (376); huiles de senteurs bannies de Lacédémone, XVI, 75 (84); celles des Persans étoient trompeuses, XX, 32 (36). Coutume des anciens de s'huiler le corps avant le repas, XV, 43 (48). Solon défend aux esclaves de s'huiler à sec, 58 (64). Odeurs des fleurs incorporées avec de l'huile deviénent plus fortes, XVII, 66 (73).

Huit, premier nombre cubi-

que, réputé convenir aux femmes, XXI, 337 (368).

Humeur (l'), sans chaleur, est oisive, XXI, 243 (259); sans elle le feu ne brûle point, *ib.* — Les humeurs du corps proportionnées, entretiènent la santé, XXI, 234 (250); les superflues causent les maladies, XVII, 66 (73); augmentent par la lune, XXII, 292 (322).

Humidité, principe de toutes choses, XVII, 272 (303); XXI, 115 (115); généralement utile, XIX, 179 (199); est le principe génital, XVIII, 227 (256); sert de nourriture à la chaleur, XIX, 216 (242); au soleil, à la lune, XVII, 269 (299); mélangée aux alimens, aide la digestion, XVIII, 275 (309); appelée *la voiture de la viande*, par Erasistrate, 276 (310). L'humidité générative multipliée par la lune, XVII, 280 (311); elle rend les cheveux des jeunes gens noirs, 268 (298); la chaude produit les plantes et les fruits, XIX, 183 (204); grossit, offusque la vue, et empêche d'entendre, XVII, 409 (457).

Hyagnis, le plus ancien joueur de flûtes, XXII, 100 (110).

Hyampie, rocher à Delphes d'où Esope fut précipité, XVI, 324 (363).

Hyampolis, ville de Phocide, XVI, 137, 442 (152, 496); XVIII, 172 (195); observations, XIV, 436 (480).

Hyantia, ville, par qui bâtie? XXI, 364 (398).

Hybristica, fête où les femmes s'habillent en hommes, XVI, 143 (158).

Hydaspe (*Shantrou*), fleuve de l'Inde, XXII, 367-368 (405-406), *note*; filles dissolues qu'on y jetoit, 368 (407).

Hydor, signifie *eau*, XVII, 269 (299).

Hydra (*Hydre*), qui suscitoit toujours de nouvelles guerres, XVII, 204 (228).

Hydrophobie (*rage*), maladie qui fait craindre l'eau, XVIII, 416 (463); elle n'est qu'une extension des affections mélancoliques, 420 (468).

Hydropisie, maladie. Voyez *Héraclite*.

Hyène, bête vorace, propriété de son fiel pour la médecine, XVI, 309 (346); la foudre ne tombe jamais sur sa peau, XVIII, 185, 256 (210, 288).

Hyes, surnom de Bacchus, le même qu'Osiris, XVII, 270 (300).

Hylas, grammairien, pourquoi plaisanté par Sospis? XVIII, 446 (497); ce qu'il dit de l'ame d'Ajax, *ib.*

Hymnes sacrées d'Osiris, XVII, 294 (327). Hymnes chantées en l'honneur des Muses et d'Apollon, XVIII, 458 (510).

Hymnée (chanson conjugale d'), ses accompagnemens, XVIII, 194 (220); chant nuptial entonné par Alexandre, XVII, 164 (182); chanté parmi ses guerres, 174

(193); aux nôces des Grecs, XXI, 275 (295).

Hymnus et ses frères métamorphosés en astres, par leur père Saturne, XX, 78 (87). V. *Eutoria.*

Hyos (*fils*), d'où dérive? XVII, 269 (299).

Hypate, note de la musique grecque, XIII, 203 (205); XVIII, 461 (514); XIX, 281, 351 (315, 394). Voyez le *Traité de la musique*, XXII et les *observ.*

Hypates, l'un des trente tyrans, comment tué? XX, 247 (288).

Hypaton Crionton, nom qu'Homère donne au Dieu souverain, XIX, 281 (315).

Hypeccaustria, pourquoi la prêtresse de Minerve ainsi nommée à Soli? XXI, 353 (385).

Hypenantia, quelle proportion arithmétique? XIX, 322 (362).

Hyperbole, fig. de rhétorique, XXIII, 47, 57.

Hyperboleon (le *tétracorde*), terme de musique, XVII, 399 (447); XIX, 351 (395).

Hyperbolus l'orateur, appelé *mauvais homme* par Thucydides, XX, 6 (8); blâmé sur son gouvernement, 106 (128).

Hyperia ou Anthedonia, de qui ainsi nommée? XXI, 367 (402).

Hyperides l'orateur, ses parens; ses premiers maîtres; époque où il commença à se mêler des affaires publiques; il plaide pour de l'argent; son conseil aux Athéniens; de quoi soupçonné dans ses emplois militaires; honneurs qu'il réclame pour Demosthènes; ce qui en résulte, XXI, 83 (88); à quelle occasion il accuse cet orateur dont il étoit l'ami? pourquoi il l'est lui-même par Aristogiton? sa réponse aux objections qu'on lui fait, 84 (89); son talent pour parler devant le peuple, mis au-dessus de celui de Demosthènes, 86 (91); sa passion pour les femmes, le rend injuste envers son fils, *ib.* (92); accusé avec la courtisane Phryné, par quel moyen singulier il la fait absoudre? *ses Mémoires* contre son ami Demosthènes; comment il s'en justifie? 87 (*ib.*). Se joint à lui pour susciter la guerre appelée *lamiaque;* fait l'oraison funèbre de ceux qui y périrent; rassemble des vaisseaux avec son fils, *ib.* (93). Ce qu'il dit aux Athéniens qui se plaignoient de lui, XIII, 307 (322); agissoit d'un commun accord avec les autres orateurs, XIV, 33 (36); plaide pour les Athéniens dans la cause du temple de Delos; son ambassade vers les Rhodiens; sa réponse aux ambassadeurs d'Antipater; sa manière simple d'haranguer; va chez les Eliens pour défendre Callippus; accuse Phocion, XXI, 88 (93). Antipater le demande au peuple, 84 (89); sa fuite avec les autres condamnés; trouve Demosthènes, comment il s'excuse de l'accusation intentée contre lui? est arrêté par ordre d'Antipater; sa mort diversement rapportée; détail sur ses obsèques, 85 (90).

Hyperides est imité par Dinarchus, XXI, 92 (99); on blâme justement les injures qu'il écrit à Demades, XV, 152 (166).

Hyperion, l'un des pères des dieux, XXI, 130 (133).

Hyperochus, roi des Inachiens, tué en duel par le roi des AEniaiens, pourquoi? XXI, 360 (393).

Hypocrateridion, coupe précieuse du temple de Delphes, XVII, 419 (469).

Hypocrates, médecin célèbre, sa définition de la colère, XIII, 348 (367); avoue noblement son ignorance sur l'anatomie de la tête de l'homme, XIV, 236 (259); cité, XVIII, 183 (208).

Hyporchemates, quels cantiques? par qui inventés? XXII, 105 (116).

Hyporchèmes, chansons à danser, XVIII, 473 (528).

Hypotenuse, ce que c'est? XVI, 423 (474), *note*.

Hypothèses, quels jeux? XVIII, 355 (396).

Hypothymidas, guirlande de fleurs que l'on mettoit au cou, XVIII, 128 (146).

Hyppodamia, femme de Pélops, sa jalousie; elle assassine Chrysyppus, XX, 97 (108).

Hypsipyle, son nourrisson assis, cueilloit des fleurs dans la prairie, XVIII, 176 (200).

Hyrcaniens, limitrophes de l'empire romain, XVII, 141 (155); Alexandre leur apprend à contracter des mariages, 159 (177); ils se réputoient heureux d'être mangés par des chiens après leur mort, XIV, 390 (429).

Hyrcanus, chien de Lysimachus, se laisse brûler sur le bûcher de son maître, XIX, 116 (129).

Hyria, au lieu de *Thurie*, patrie d'Hyrieus et d'Orion, XIV, 314 (345).

Hysiris, le même qu'*Osiris*, suivant Hellanicus, XVII, 270 (300).

Hystaspes, père de Darius, XVII, 198 (221).

Hysteropotmous, hommes crus morts, XXI, 248 (264).

Hyver (l') et l'Eté, leur cause, XXI, 161, 180 (167, 189); la température de l'hyver varie suivant les climats, XIX, 206 (231); les occidentaux l'appellent *Saturne*, XVII, 314 (351); est moins pourrissant que l'été, XIX, 237 (265), les Antipodes ont l'hyver lorsque nous avons l'été, XXI, 193 (201). L'hyver rompt les vaisseaux de cuivre et de terre remplis, non les vides, XIX, 208 (223), *note*; opinion des philosophes sur cette saison, XXI, 180 (189); l'ordre constant et successif de l'hyver et l'été a fait naître la crainte d'un Dieu; 129 (132).

Hyuscyame (*jusquiame*), herbe appelée *fève de porc*; sa vertu stupéfiante et narcotique; de plusieurs espèces, XVIII, 36 (41).

I.

Iassus au lieu de *Jase* (*Assem-Kalasi*), ville de Carie; affection singulière d'un dauphin pour un jeune garçon de cette ville, XIX, 171 (191).

Ibérie (*Géorgie*), contrée d'Asie; victoire que Pan y remporta jadis, XXII, 395 (436); elle est subjuguée par les Romains, XVII, 140 (155).

Ibis, nom donné à Lycurgue l'orateur, par Aristophanes, XX, 80 (84). — Oiseau, sa vieillesse comparée à l'homme d'âge, XV, 241 (266). — L'*Ibis* représentoit Alpha chez les AEgyptiens, XVIII, 442 (493). Voyez *Cicogne*.

Ibycus de Rhegium, poëte lyrique grec; comment les auteurs de sa mort découverts? XIV, 82 (91); cité, XXIII, 166.

Icare et Phaéton, voulant monter au ciel, tombent en de très-grandes calamités, XIV, 335 (368).

Icetaon, fils de Laomedon, XXIII, 166.

Ichneunon, ou *rat de Pharaon*; manière dont il s'arme pour combattre le crocodile, XIX, 102 (113); ses divers noms, *ib. note*; honoré des AEgyptiens; XVII, 321 (358); sa description; comment il s'introduit dans le gosier du crocodile pour lui ronger le foie? *ib. note*.

Ichthiophages, quels peuples? XXII, 411 (454).

Icosaedre, solide à 20 faces, d'où dérive? XVII, 390 (438); est l'image de l'*Autre* et divers, 395 (442); la matière de l'*eau*, XXI, 154 (159); le principe de l'air, XIX, 267 (299).

Ictinus, architecte sans éloquence à Athènes? XV, 120 (132).

Idas, l'un des Argonautes, XIV, 185 (204).

Idathyrsus, roi de Scythie, XX, 342 (396). — Roi des Tartares; ce qu'il ordonne aux seigneurs péoniens; réponse qu'il en reçoit; pourquoi il les appelle *esclaves de bien*, XV, 276 (304).

Ide ou Ida, montagne de Crète, entourée de forêts, XIV, 315 (347); son élévation, XXIII, 73.

Ide, l'une des nourrices de Jupiter, XVIII, 161 (183).

Idée, patron de Dieu; est immobile et ne peut se mêler avec ce qui est sensible, XIX, 334 (375-376); sa définition, XXI, 123, (137 (124, 141); l'un des trois principes de Platon; des *moules* et *patrons* le plus beau, XVIII, 381 (424); comment appelée par Osiris? XVII, 304 (339). — *L'idée* de Dieu établit la grandeur de l'hom-

me, XIV, 222 (244), *note*. — *Idées*, ce que c'est, suivant les anciens philosophes? XXI, 137 (141); sont les causes de toutes choses, XVIII, 376 (420); tiennent le premier degré des choses intelligibles, XIX, 261 (292). Belle considération sur les idées, XVII, 303 (337).

Ides, d'où ainsi nommées? quel jour de chaque mois chez les Romains? XXI, 264 (283); pourquoi les lendemains réputés *malencontreux*? 265 (284); le jour des ides de janvier, il étoit permis aux joueurs de flûtes de se déguiser en femmes, 296 (319-320). — *Ides* d'août, par qui fêtées à Rome? 334 (364); celles de décembre comment solemnisées? 331 (361).

Idithia, ville d'AEgypte, XVII, 320 (357).

Idmon, Samien, délivre les Delphiens de leur affliction pour la mort d'AEsope, XVI, 324 (363); appelé *Jadmon* par Herodote, *ib. note*.

Idomenée, à qui comparé pour sa force et son courage? XXIII, 68; repris par Ajax, 115; son discours à son compagnon pour l'exciter au combat, 120; traité de présomptueux, XIII, 141 (146).

Idomeneus, ami d'Epicure, XX, 143 (169).

Idrieus (lisez *Icarieus*), prince de Carie; motif de la lettre qu'Agesilas lui écrit, XV, 337 (372); XVI, 9 (10).

Iezios, surnom d'Apollon, XIX, 55 (59).

Ieren, prêtresse de Diane, XV, 257 (283).

Ignorance, haïe de l'ame sur toutes choses, XVII, 36 (40); comment peut être combattue? XIII, 185 (185); guérie? 171 (169); source de toute erreur, XVI, 257 (288); ses mauvais effets, XIV, 362 (398); quels maux elle cause? 255 (279); excuse la faute, XXI, 384 (420-421); la plus triste chose qui soit en la mort, XVI, 417 (468); la punition des méchans dans l'autre monde, XVII, 37 (41-42); est difficile à cacher, suivant Heraclitus, XXIII, 239; doit être arrachée de l'ame, comme une épine du pied, 277. — L'ignorance des dieux partagée en deux branches, XIV, 253 (277); celle des maîtres gâte les enfans, XIII, 33 (16-17); pardonner à ceux qui se trompent par ignorance, XV, 365 (404); on est contraint de supporter celle des hommes en crédit, XIV, 329 (360). Une grande partie du monde seroit ensevelie dans l'ignorance sans la mer, XIX, 181 (201-202).

Ignorans, ne doivent parler des sciences, XVI, 298-299 (334); ne peuvent être trompés de la poésie, XIII, 70 (58); pèchent en tout et par-tout, suivant les Stoïciens, 107 (98); élevés par la fortune, se ruinent soudainement, XIV, 381 (420); à quoi ressemble leur vie? sont difficiles à satisfaire;

s'égarent dans les affaires, XXIII, 276; pourquoi il n'en existoit pas sept du temps d'Aristarchus? XIV, 4 (4).

Iliade, à quelle époque Homère la commence? est précédée d'une exorde, XXIII, 122; sa division par Aristarque; actions décrites dans ce poëme, 16; son premier et dernier vers égaux en syllabes au premier et dernier de l'Odyssée, XVIII, 443 (494); l'Iliade et l'Odyssée étoient pour Alexandre l'entretien de la guerre, XVII, 157 (175).

Ilia Sylvia, religieuse de Junon; enceinte de Mars, devient mère de Remus et Romulus, XX, 100 (113).

Ilissus, rivière décrite par Platon, XXII, 8 (6), *note*.

Illusions étranges des Epicuriens, XX, 159-160 (187-188).

Ilots ou Ilotes, esclaves des Lacédémoniens, XVI, 11 (12); leurs laboureurs et leurs fermiers, 35, 118 (39, 132); en guerre avec eux, 147 (164). Voyez *Elotes*.

Ilus, fils de Tiros et père du célèbre Laomedon, XXIII, 166; pourquoi perd la vue? comment il la recouvre? XX, 84 (95).

Ilythia, puissance de la lune qui conjoint, XXII, 309 (341). — Divinité qui préside à la naissance, 39 (41-42). — Surnom de Diane, XVIII, 165 (188).

Image, vaine, trompeuse et incertaine, quelle? XIV, 363 (399). — L'*image* d'Osiris, comment composée? XVII, 278 (309); de la Fortune, ce qu'elle prononce? 124 (136); de Diane, conservée de père en fils par les Toscans, XVI, 149 (165-166); d'AEneas, pourquoi abatue? 464 (520-521); d'Alexandre, peinte par Apelles; son inscription, XVII, 182 (203); de Vénus *Sépulchrale*, devant lequel on invoquoit les morts, 263 (282); de Jupiter *Labradien*, pourquoi tenoit en main une cognée haussée? XXI, 390 (428); de Pallas, volée par Hergiæus, et portée à Lacédémone, XXI, 392 (430); pourquoi celle de Proserpine, placée jadis aux carrefours des villes? XV, 347 (383). — *Images des dieux*, adorées par les Stoïciens, XX, 262 (304); pourquoi enchaînées par les Tyriens? XXI, 300 (325); armées à Sparte, 91, 116 (102, 129); d'hommes morts pour leur pays, des beaux temples, XIX, 19-20 (18-19); de Vénus et de Mercure; des Grâces et de Suadèle, pourquoi placées à côté les unes des autres? XV, 4 (4-5); celles d'or de princes et rois, parmi lesquelles est mise celle d'une courtisane, XXII, 336 (371); d'Alexandre, quelles? XVII, 170 (188-189); pourquoi il n'y a que les images de deux Parques au temple de Delphes? XIX, 31 (30-31). — *Images* aimées de femmes, dont elles enfantèrent des enfans semblables, XXI, 221 (233-234). — *Images* des corps solides, tiennent le second degré des choses

sensibles, XIX, 261 (292); des visions et des songes, d'où procèdent? XVIII, 428-429 (477-478); quelles heureuses? XVII, 366 (408-409); de la Vérité, sont les mathématiques, XVIII, 376 (419). — *Images* incorporelles et éternelles auxquelles Dieu est toujours *ententif*, 377 (420); sourdes, aveugles et sans ames qui apparoissent aux vivans, XVII, 370 (415). — *Images d'amitiés*, XIV, 8 (9); celles des yeux des *envieux*, ensorcèlent les *enviés*, XVIII, 251-252 (282-283). — *Images pénétrantes* dans les amoureux, suivant les Epicuriens, XXII, 71 (78). — *Images cornues* de la Lune, ce qu'elles représentent? XVII, 295 (328-329). — *Images* employées dans les récits, XXIII, 65.

Imagination, ce que c'est, en quoi diffère d'*imaginable*, *imaginatif* et d'*imaginé*? XXI, 199 (210); quelle impression elle fait sur l'ame? XVI, 334 (374); celle de l'avenir, comment inspirée? XVII, 410 (459). Quand l'imagination appelée *intelligence*? XXI, 198 (210). — *Imaginations*, de deux sortes, 199 (*ib.*); XX, 369 (427); par quelle partie de l'ame se font? XXI, 207 (219); ne s'impriment point par fatale destinée, XX, 330 (383); produisant peu de songes, ce qu'elles montrent, XVIII, 264 (296); de vaine gloire, quelles? XVII, 55 (61); des amoureux, comment peintes? XXII, 44 (47); si les *imaginations* sont véritables, XXI, 197 (208). Opinion d'Epicure, XX, 118 (140).

Imaginative (l'), l'un des trois mouvemens de l'ame, XX, 157 (184).

Imber (Lucius), pourquoi crève le yeux à son gendre, et le crucifie? XX, 90 (101).

Imbros, île occupée par les Thyrreniens et des Toscans, XVI, 147 (163); XXI, 369 (403).

Imère. Voyez *Himère*.

Imitation, délecte le lecteur, XIII, 107 (98). Homère passe de la narration à l'imitation, XXIII, 50. — Quel profit on retire à imiter les gens de bien? XIV, 245-246 (269-270).

Immortalité, sans la connoissance et l'intelligence, ne seroit pas une vie, mais un temps, XVII, 220 (246); celle de l'ame reconnue par Platon et Pythagore, XXI, 195 (206); XXIII, 90. L'espérance de l'immortalité détruite par Epicure, XVI, 461 (517).

Immortel (l'), opposé au *mortel*, XIX, 79 (87). *Dieux immortels*, pourquoi ainsi nommés? XXIII, 84.

Impair (nombre), père de l'unité, XVII, 397 (444); ressemble au mâle; plus génératif que le *pair*, XIX, 30 (40); le bon principe des Pythagoriciens, XVII, 290 (322).

Imperfections d'autrui rassemblées par les curieux, XIII, 397 (422).

Impiété, d'où engendrée? XIV,

253 (277); faux jugement de Dieu, 255 (279-280); n'est jamais causée de sa part, XX, 308 (357-358); ignorance malheureuse, mais exempte de superstition, XIV, 263 (288); ne point honorer ses père et mère est une grande impiété, 10 (10-11); celle d'ancêtres horriblement punie en leur postérité, XVI, 323-324 (362-363); de l'athéisme, est rude et pierreuse, XIV, 282 (309); répandue dans le monde universel par Evemerus, XVII, 254 (282).

Importuns, conduite à tenir à leur égard, XIII, 486 (519-520).

Impudent, en quoi diffère du honteux? XIII, 460 (491).

Inachus, fils de l'Océan, son accident, XXII, 397 (438).

Inachiens, comment sont chassés de leur pays, et leur roi tué? XXI, 361 (394-396); oracles qu'ils eurent touchant la perte de leurs terres, *ib.*

Inachion, Aliartien, dévise de son bouclier, XXII, 358 (396).

Inachus (*Inache*), fleuve de l'Argolide; ses premiers noms, XXII, 397 (438); propriétés d'une herbe et d'une pierre qui s'y trouvent, *ib.* (439); pourquoi fut surnommé *Scamandre*? XXI, 387-388 (426).

Inanition, est contre nature d'elle-même, XVIII, 183 (208).

Incertain, foi est celui qui le suit pour laisser le certain, XIV, 68 (74).

Inceste, cause la peste dans le pays où il se commet, XX, 86 (96).

Incestueux, comment punis? XX, 93 (104).

Inclinations de l'homme, corrigées et dépravées, XVII, 342 (383); des pères, transmises aux enfans, 333 (373); les ours, les loups et les singes montrent leurs inclinations dès leur jeunesse, 342 (383).

Incontinence, en quoi diffère de l'intempérance? XIII, 206, 208 (208, 211).

Incontinens, quels propos tiennent ordinairement? XIII, 207 (209).

Incorporel, l'opposé du corporel, XIX, 79 (87); est impassible, suivant les disciples de Democritus, XXI, 137 (140).

Incorruptible, l'opposé du corruptible, XIX, 79 (87).

Indarnes, capitaine de Xerxès, XIV, 105 (117).

Indien, fait prisonier, pourquoi délivré par Alexandre? XV, 300 (331). — *Indiens* enseignés par ce prince à adorer les dieux de la Grèce, XVII, 259 (177). — *Indiènes*, leur amour pour leurs maris, quelles? XIV, 389 (428).

Indigestion, d'où procède? XXI, 235 (250).

Indiscrétion (exemples d'), XIV, 72 (80-81).

Indiscrets, comment punis par Seleucus et Dionysius? XIV, 77 (85) *et suiv.*

Indolence, tient le milieu entre la clémence et la cruauté, XIII, 204 (205).

Indus (*Sinde*), fleuve de l'Inde; d'où ainsi nommé? ses productions, XXII, 411 (454).

Inégalité (toute espèce d') ne peut fonder une concurrence dans une république, XXIII, 179.

Infamie, abolie à Sparte par les éphores, XV, 338 (373). La crainte de l'infamie, ce qu'elle annonce dans l'homme, XVI, 156 (173).

Infélicité, a son essence du vice, XX, 286 (322).

Infini, principe de toutes choses, suivant Anaximandre, XXI, 115 (116); XXIII, 210; n'a ni commencement, ni milieu, ni fin, XX, 322 (374); XXII, 247 (271); est sans action, XX, 133 (157); incorruptible, suivant Epicure, XXI, 136 (139); comment terminé? XVIII, 379 (422); l'un des mauvais principes des Pythagoriciens, XVII, 290 (382).

Infinité, privation de tout nombre et de toute mesure, XIX, 306 (344).

Infortune, commune à l'homme, XIII, 449 (479).

Ingénieurs, bannis de Sparte, XVI, 69 (76).

Ingrat, comparé à l'hirondelle par Pythagore, XVIII, 406 (452); lui faire du bien, c'est parfumer un mort, *prov.* XXIII, 278.

Ingratitude, ce que c'est, XX, 364 (421); combien son exemple est pernicieux? XXIII, 235.

Inimitié, quels vices introduits dans notre cœur? XIV, 199 (220); ne fait jamais cesser l'envie; ce que fait l'adversité, 176 (195); de quelles passions engendrées? 181 (200); quelle est la plus mauvaise? 15 (16); effacée par le temps, XXI, 280 (301). *Inimitiés* suivent de près les amitiés, XIV, 152 (168-169); les gouverneurs de républiques, XV, 147 (161). Les inimitiés d'Aristides et de Thémistocles déposées et reprises, *ib.*

Initiations, quelles cérémonies des anciens? XXIII, 220.

Injure, peu décente dans la bouche d'un homme de bien, XV, 152 (166); dite en courroux, cause souvent la guérison d'un mal inconnu, XIV, 193 (213-214); rien de si laid que celle qui retourne contre celui qui l'a dit, 189 (209); venger celle faite à ses père et mère, la plus belle chose du monde, XVII, 247 (274). — Comment il faut se comporter en manières d'injures? XIV, 189 (209) *et suiv.*; vengées par Agathocles, XIII, 359 (378-379); supportées vertueusement par Socrates, 30 (36-37); par qui répandues sur les princes des philosophes? XVI, 394-395 (442-443); repoussées par Platon et autres, XX, 115 (135). — Comment il faut fermer la bouche aux *injurieux*? XV, 153 (167).

Injustes, tourmentés et punis

par les esprits malins (*larvæ*), bourreaux des dieux, XXI, 293 (316); XVII, 359 (401).

Injustice, fille de la tyrannie, XVII, 192 (214); d'où a pris son origine, XVIII, 116 (132); une corruption de l'ame et sédition intestine, suivant Platon, XX, 283 (328); toujours en guerre avec l'équité, XXIII, 170; reprimée par Déjoces, 172; aux hommes un très-grand mal, XVI, 319 (357); infructueuse, stérile et ingrate, 320 (358); la plus grande est l'égalité, XVIII, 378 (421); plus dangereux de la commettre que de la souffrir, XIII, 145 (140); l'homme sage n'en commet jamais, 131 (125); elle n'existoit point sous le règne de Saturne, XXI, 283 (307).

Innocence, embellit les mœurs, XIV, 186 (206).

Innocens, ne doivent point souffrir pour les méchans, XV, 171 (188).

Ino, savoit parler et se taire, XIV, 69 (77); pourquoi devient furieuse contre son fils? XXI, 257 (275).

Inscriptions en vers élégiaques sur la statue d'Homère à Colophone, XXIII, 6.

Insensé, une fortune éclatante ne le rend pas plus sage, XXIII, 280.

Insolence, est propre au vice, XVI, 317 (355); vient d'être trop nourri, XXI, 308 (333-334); celle des hommes ou leur amour pour la justice, observées par les dieux, XXIII, 87; celle des amans de Pénélope, mise en scène dans l'Odyssée, 122.

Inspiration divine, appelée *enthousiasme*; comment définie? XXII, 41, 346 (44, 382); — *prophétique*, comment s'engendre et ce que c'est? XVII, 407, 425 (457, 475-476); — *fanatique*, quand donnée à la Pythie de Delphes? 426 (*ib.* 477).

Instruction, son avantage, XXIII, 235; la fortune est déplacée dans celui qui n'en a pas, 281. La bonne instruction des enfans, combien profitable? XIII, 30-31 (14-15).

Instrumens de musique, de plusieurs sortes, XXIII, 114; pourquoi inventés? XIII, 197 (198); outre-passent le sentiment naturel, XVIII, 330 (368); ne sont pas l'ouvrage des Muses, XV, 71 (78).

Intelligence, comment s'engendre dans l'ame? XXI, 198 (209); est la force de l'homme; par elle l'éléphant est pris dans la forêt, le cheval reçoit le frein, le bœuf le joug, l'oiseau est atteint dans les airs, et le poisson au fond des eaux, XXIII, 242-243.

Intempérance, en quoi diffère de l'incontinence? XIII, 206, 208 (208, 211); réprimée, elle *déifie*, XVII, 221 (246); a ruiné un grand nombre de personnes, XIV, 65 (72). *Intempérance* de luxure diminue la chaleur naturelle, XVII, 77 (85); dans *le manger*, dégé-

nère en cruauté, 18 (20); dans *le boire*, est contraire à la génération, XXIII, 221.

Intempérans, leurs vices, XVIII, 331 (369); donnent beaucoup d'affaires aux médecins, XVII, 109 (120).

Interposition, figure de rhét. XXIII, 34.

Interrogations, quelles et comment doivent être faites? XVIII, 65 (74) *et suiv.*; manière d'y répondre, XIV, 92 (104). — *Interrogations mégariques*, plus puissantes que celles de Chrysippus, XX, 270 (313). Les interrogations sacrilèges faites à Apollon, XVII, 346 (386-387).

Intrépidité, les blessures sont ses preuves honorables, XXIII, 143.

Io, fille d'Inachus, déifiée et honorée des nations barbares, XX, 10 (12); déshonorée par Jupiter, XXII, 397 (438).

Iobates, roi de Lycie; son ingratitude envers Bellerophon, punie, XVI, 151 (167).

Iolas, empoisona Alexandre, XXI, 87 (93); Hyperides veut qu'on lui décerne des honneurs, *ib.*

Iolaus, aimé de son oncle Hercules; révéré sur le même autel, et appelé son *costeillier*, XIV, 53 (59); fut marié fort jeune à la femme de son oncle, XXII, 28 (29). Serment des amans prêté sur son tombeau, 52 (57). — A l'article *Hercules*, lisez *costeillier*, au lieu de *coutelier*.

Iole, refuse la main d'Hercules, et se précipite du haut des murs d'Œchalie; ce qui lui sauve la vie, XX, 81 (91).

Iolidas, capitaine thébain, sa mort, XV, 348 (385).

Ion de Chio, poëte tragique grec, fils d'Orthomène; époque où il donna sa première tragédie, XVI, 244 (273); ses vers cités, 245 (274); son dire sur la fortune et la sagesse, XVII, 115 (126); avoit composé un poëme sur l'*Orient*, qui lui fit donner le surnom d'*Etoile orientale*, *ib. note*; par quel moyen sanctifia les Athéniens? XX, 157 (196).

Ionie, contrée de l'Asie Mineure, toute en combustion, XX, 25 (28).

Ioniens, quels hommes étoient, suivant Callicratidas? XVI, 56 (62).

Ios (*Nio*), l'une des îles Cyclades, XXIII, 4; patrie de la mère d'Homère; honneurs funéraires que ses habitans rendent à Homère; son épitaphe, 6.

Iphiclès, frère d'Hercules, tué dans un combat, XIV, 53 (59).

Iphicrates, général athénien, fameux par sa discipline militaire; fut le premier Athénien qui inscrivit son nom sur les dépouilles des ennemis, XIV, 168 (180), *note*; sa réponse à Callias, *ib.*; XIII, 224 (247); à quelqu'un qui lui reprochoit sa naissance, XXIII, 206;

repoussé par l'éloquence d'Aristophon, son dire, XV, 120 (131); pourquoi moqué? 261 (276); emporte son ennemi vif dans sa galère; ses apophthegmes, 322 (335-336).

Iphigénie, fille d'Agamemnon, comment garantie d'être immolée? XX, 82 (92).

Ire, appétit de vengeance, XIII, 195 (196); est fragile, 358 (378); appelée les *nerfs de l'ame*, par Platon, 219 (224). Voyez *Colère*.

Irène, n'aimoit pas son mari comme Alceste, XVI, 134 (149); réputée fille de Neptune et de Melanthia, XXI, 367 (401).—Ancien nom de l'île de Calauria, surnommée ensuite *Anthedonia* et *Hyperia*, *ib.* (*ib.* 402).

Iris, invite les vents à enflammer le bûcher de Patrocles, XXIII, 81. — *Iris*, signifie *œil* chez les AEgyptiens, XVII, 234 (260).

Ironie, fig. de rhét. XXIII, 55; ses divers emplois, 56.

Irraisonnable, l'opposé du raisonnable, XIX, 79 (87).

Irus, mendiant, sa chûte excite le rire des amans de Pénélope, XXIII, 103; défie Ulysses à la lutte, 155; se moque de lui, 117.

Isæus, orateur, natif de Chalcide, imite Lysias; temps où il florissoit; quitte son école pour instruire Démosthènes, XXI, 42 (44); temps qu'il demeura auprès de lui, 52 (54); ouvrages qu'il a laissé, *ib.* (45). Observation sur cet orateur, 410 (447); il fut disciple d'Isocrates, 51 (53).

Isagoras, fils de Tisander, calomnié par Hérodote, suivant Plutarque, XX, 23 (26).

Isiacus, fils d'Hercules et père de Typhon, suivant les livres phrygiens, XVII, 262 (291).

Isiaques (prêtres), en quoi consistoit leur vertu? leur *accoutrement*? XVII, 222 (247) *et suiv.*

Ision (*Iseion*), nom du temple d'Isis; sa signification, XVII, 221-222 (246).

Isis et Typhon, étymologie de ces mots, XVII, 221 (246).

Isis et d'Osiris (*Traité* d'), XVII, 219 (244); Histoire mythologique et origine de ces divinités, 237-238 (263-264). Isis et Osiris amoureux l'un de l'autre avant de sortir du ventre de leur mère; d'où naquit Arouëris appelé *Orus aîné* par les AEgyptiens, et *Apollon* par les Grecs? 239 (265). Isis vêtue de deuil cherche son mari, 241 (268); nourrit l'enfant qu'il avoit eu de Nephté, 242 (*ib.* 269); est reçue à la cour du roi de Byblus; comment elle nourrit l'enfant de ce roi? se change en hirondelle; où et comment retrouve le corps d'Osiris? *ib.* 243-244 (270-271): tue un enfant de son regard, *ib.*; coucha avec Osiris après sa mort, et en eut deux enfans, 248 (276); cette déesse et son mari, de bons démons, convertis en dieux, 259, 263 (288, 292). Isis et Proserpine même

chose, XVII, 260 (289); signifiée par la terre, 266, 275 (296, 306); est *Thetis*, qui nourrit et allaite tout le monde, 267 (299); couchée avec Osiris, que signifie? 283 (314); supposée à Nephtys, 284 (315); estimée la lune, 295 (329); est la partie féminine de la nature; pourquoi surnommée *Myrionymos*? 296 (*ib.*); *Mouth*, *Athyri* ou *Methyer*? 300 (334); fréquente continuellement le Dieu suprême, 302 (337); recueille et conserve la semence génératrice, 303 (338); appelée *Isia* par les anciens, 304 (*ib.*); souvent *Minerve*, par les AEgyptiens, 305-306 (340); ce que signifie sa figure et celle de Nephtys, gravées sur le sistre, 307 (342); tout ce qui est bien ordonné est son ouvrage, 308 (343); préside aux amours, *ib.* 296 (329); pourquoi on lui offre les prémices des lentilles? sa fête solemnisée après l'équinoxe du printemps? 309 (345); ses habillemens de plusieurs couleurs? 326 (364). L'étoile caniculaire lui étoit consacrée, 275 (305). Voyez *Osiris*.

Isle, formée par la mer, où est maintenant Thera et Therasia, aujourd'hui les îles de *Santorin* et d'*Aspronisi* dans l'Archipel, XXII, 329 (363); oracle touchant cette île, 330 (*ib.*); celle de Saturne merveilleuse et admirable, 297-298 (328-329); *autre*, accessible aux seuls prêtres d'Isis, XVII, 250 (278). — *Iles fortunées*, où vont les ames des justes après cette vie, XVI, 270 (301); celles des démons et demi-dieux sur les côtes de l'Angleterre, XVII, 368 (411).

Ismenias, riche thébain, XIV, 116 (129); ses largesses, XV, 199 (219); tué méchamment, XX, 180 (211). — *Autre*, joueur de flûtes, fait prisonier par Ateas, XV, 277 (305); en est méprisé, XVII, 179 (199); sa réponse piquante à celui qui l'avoit repris, XVIII, 75 (85). — *Autre*, peintre grec de Chalcide, XXI, 80 (85).

Ismenius, surnom d'Apollon, XIX, 30 (30).

Ismenodora, riche veuve de Thespies, devient amoureuse du beau Bacchon, XXII, 10 (8); le fait enlever; détails de cet enlevement, 28 (29) *et suiv.* Sa conduite approuvée par Zeuxippus, 88 (97).

Ismenus, fils d'Amphion et de Niobé, percé par les flèches d'Apollon, se noie, XXII, 370 (408).

Ismenus, rivière de la Béotie, XIV, 232 (264); appelée auparavant *Pied de Cadmus*; origine de ses noms, XIV, 370 (408); est voisine du mont Cythæron, *ib.* (409).

Isocrates, orateur grec, fils de Theodorus, archiprêtre; temps où il vivoit, XXI, 28 (29); disciple de Prodicus et de Gorgias, 29 (30); raison de son éloignement pour les affaires; ne pro-

nonça jamais qu'une seule harangue en public, 30 (31); se fait maître d'école; amasse assez de biens pour défrayer une galère, 31 (32); ses disciples; sa réponse à Demosthènes, 32 (33); sa mort et son âge, 33 (34); époques différentes où il a composé ses discours, 34 (35); adopte Aphareus, fils de sa femme; envié pour ses richesses, *ib.*; ses discours, 35 (36); lieu de sa sépulture, *ib.* 36 (*ib.* 37); honneurs qu'on lui rend après sa mort; inscription de sa statue à Eleusine, *ib.* Nombre de ses discours qui nous restent; sa timidité, 37 (38); ses bons mots, *ib.* 38 (39); son penchant pour l'amour; son fils adoptif lui fait ériger une statue, 39 (40-41); ses procès; ouvrages de son fils; honneurs rendus à ses parens, 40 (*ib.* 42); ses harangues à qui comparées par Demosthènes? 57 (59); son éloge sublime des guerriers morts aux champs de Marathon, XIX, 23 (23); une de ses réponses prouve son attachement à la vie, 24 (*ib.*); temps qu'il mit à composer son discours, intitulé *Panégyrique*, *ib.* (24).

Isodætes, surnom de Bacchus, XIX, 42 (43).

Ister, auteur cité, XXII, 343 (379).

Isthmia, pourquoi la galère d'Antigonus ainsi appelée? XVIII, 230 (259).

Ithaque (*Theaki*), île où les Phéaciens débarquèrent Ulysse, XXIII, 51, *note;* peu fertile, XVI, 367 (412); pourquoi abandonnée par Ulysses? XXI, 362 (395); gouvernée par les amans de Pénélope, suivant Homère, XXIII, 136; patrie de Corax et d'Arethuse, 168. — A l'article *Arethuse*, lisez *Corax*, au lieu d'*Ulysses*.

Ivoire, comment s'amollit? XIV, 391 (429); employé anciennement? XXIII, 227.

Ixion, poursuivant d'amour Junon, tombe en une nuée, XIV, 363 (399); attaché et cloué sur une roue, XIII, 86 (75).

J.

Jalousie, comment définie? XIV, 199 (220); elle engendre les inimitiés, 181 (200); par quels moyens on la découvre? 244 (268); elle altère la figure et le corps, XVIII, 247 (278); est commune chez les hommes, XIV, 202 (223); entre gens de même état, parens, voisins, 203 (224); il faut qu'un mari évite d'en donner à sa fem-

me, XV, 26 (30); elle contrarie leur union, XXIII, 274; effet que produisit la ruse de Jupiter sur celle de Junon, 223. Jalousie de Vulcain contre Mars, au sujet de Vénus, XXI, 290 (312).

Jaloux, en colère contre sa femme, XIII, 353 (372).

Janvier, mois institué par Luctatius Catulus, XX, 79 (88); pourquoi l'année romaine commence par ce mois? XXI, 259 (277); il étoit jadis le onzième, *ib.* (278); consacré aux dieux célestes, 266 (286); pourquoi aux Ides de ce mois les ménétriers se déguisent en femmes? 295 (319).

Janus, reçoit des grands honneurs de Numa, XXI, 262 (281); pourquoi représenté sur les monnoies avec une tête à deux faces et la proue d'un bateau? 284 (306); quand son temple ouvert et fermé? XVII, 134 (148). — *Janus*, fils de Saturne. Voyez *Eutoria*, XX, 78 (87).

Japetus, l'un des pères des dieux, suivant Hesiode, XXI, 130 (133).

Jaquets (*flatteurs*), qui applaudissent, XIII, 470 (502).

Jardiniers, quels sont les bons? XIII, 31 (15); leurs préjugés pour rendre les roses meilleures, XIV, 203 (224); pourquoi arrosent les jardins d'eau de pluie? XVIII, 185 (210); prennent Thalia pour leur patrone? 463 (516).

Jardins suspendus de Babylone, XVII, 205 (229); — d'Adonis en des pots de fleurs, XVI, 335 (375).

Jason, tyran de Thessalie, et mari de Médée; épigramme de Simonides qui le concerne, XX, 55 (63); sa maxime sur les petites injustices, XV, 178 (196); XVII, 103 (114); allié des Thébains, envoie de l'argent à Epaminondas; réponse qu'il en reçoit, XV, 344 (380); XX, 206 (241). — *Jason* de Phères, cité par Ciceron, XIV, 193 (213).

Javeline, sorte de lance, est la robe à tout homme de bien, XVI, 140 (155); pourquoi consacrée à Junon? XXI, 325 (354); celle du prévôt de la fève, XX, 246 (286); comment celle d'Amphiaraus devint laurier? 75 (85). Patrocles n'ose toucher à celle d'Achilles, XIII, 280 (291); elle étoit portée dans les cérémonies de Bacchus, XVII, 270 (300).

Javelot ou Thyrse, arme de trait; ce qu'il signifie peint dans le temple des Juifs, XVIII, 211, 213 (239, 241).

Jaune. Voyez *Couleur*.

Jaunisse, maladie, sa guérison, XVIII, 246 (277).

Jerosolymus et Judeus, fils de Typhon, quelle fable? XVII, 266 (295).

Jeu de tragédies et de danses à Athènes; leur somptuosité, et dire d'un Lacédémonien sur ces passe-temps, XVIII, 349 (390); celui qui réunit l'utile à l'agréable ne manque pas de plaire, 36 (40);

sainteté de celui des flûtes, XXII, 111 (123); détails sur tout ce qui concerne les jeux de grandes dépenses d'Athènes, XIX, 16 (20); quels sont les plus anciens jeux de prix? XVIII, 95, 222 (107, 251); ceux de course aux jeux *Olympiques* n'étoient réputés actes de vertu, XVI, 17 (19); les *Pythiques* se célébroient à Delphes, XIV, 322 (354); XVI, 310 (347); XVII, 336 (375); les *Isthmiens* à Corinthe, XIV, 322 (354). Jeux de prix consistoient en cinq sortes d'exercices, XXII, 122 (135). Jeux célébrés tous les cinq ans en l'honneur de l'Amour, 8 (5); à qui boiroit et mangeroit le plus, XVIII, 44 (49). Les jeux de lutte furent cause de la servitude des Grecs, XXI, 283 (305). — Furieux de Bacchus, XIX, 43 (44). — Les difficiles et ingénieux plaisent aux enfans, XVIII, 220 (249). — Jeux sans aucun profit, bannis des festins, 36 (40); quels appelés *mimes*, *hypothèses* et *pægmes*? 355 (396); il étoit défendu aux femmes d'assister aux *funèbres*, XXI, 256 (274); ce fut dans des jeux que les Sabines furent ravies par les Romains, 274, 340 (294, 371); comment il faut user de jeux de passe-temps? XIX, 96 (106); *autres* qui se font en plein théâtre à Rome, 91 (99); *observ.* 390 (439); *autres* institués sur le tombeau de Mausolus par sa femme Artemisia, XXI, 35 (36); *autres* appelés *Carniens* et *Olympiques*, XX, 64 (72); XXII, 102 (113). Jeux et fêtes commandés en l'honneur des Muses, XX, 189 (221); *autres* célébrés parmi les expéditions d'Alexandre, XVII, 174 (193). Des jeux *sacrés* et de leurs couronnes, XVIII, 390 (434); *funèbres* à la mort de grands, XV, 303 (334). Jeux de dés pernicieux à la jeunesse, XIII, 34 (18); réputés *infames*, 56 (44).

Jeun (à), quel précepte de Diogènes pour engendrer? XIII, 23 (6); boire à jeûn un verre d'eau, autre précepte très-recommandé, XVIII, 426 (474).

Jeune (le), époque où les Juifs célèbrent cette fête, XVIII, 21 (23). — *Jeûne* (*diète*), quand utile à la santé? XVII, 99 (109). — *Jeûnes* des fêtes tristes, 360 (402); pourquoi ceux qui jeûnent ont-ils plus soif que faim et mâchent lentement? XVIII, 53, 266 (60, 298). — Les Lacédémoniens jeûnent pour secourir les Smyrniens, XIII, 297 (310).

Jeune homme, comment doit composer ses mœurs? XIV, 248 (272); insolence de celui qui bâtit Socrates; à quelle extrémité il se porta? XIII, 50 (36). Le jeune et le vieux, dit Heraclitus, est une même chose, XVI, 223 (250). — Cause de la vivacité des passions des hommes, XIII, 222 (227); conduite de ceux qui commencent à s'adonner à la philosophie, XIV, 231 (254); ceux qui rougissent

étant repris, préférables à ceux qui pâlissent, XIII, 461 (492), XV, 366 (405); pourquoi ils ont les cheveux noirs? XVII, 268 (298); sont formés à la vertu par la musique, XXII, 122 (135); dans quel ordre doivent apprendre les arts et les sciences? XX, 264 (306); moyens de les disposer à la philosophie, XIII, 147 (142); de les affectionner à la vertu, 126 (119); comment ils doivent lire les poëtes? (*Tr.*), XIII, 67 (54); quels avantages ils en retirent? 142 (137); ils doivent obéir et honorer les vieillards, XV, 240, 257 (265, 284); de quoi ils doivent s'abstenir, suivant Platon? 185 (204); s'exercer à l'art militaire, XIII, 44 (29); à dire toujours la vérité, 53 (40); discours sur la manière de les gouverner, 56 (43); ne peuvent être corrigés par des pères sans conduite, 63 (51); ils doivent être sobres dans le boire et le manger, 68 (55); comment traités dans les festins? XVIII, 20 (22); pourquoi mangent plus que les vieux? 266 (299); ceux qui se livrent aux exercices ordinairement maigres? 140 (159); de quelle manière ils s'attachent à leur précepteur? XIII, 215 (219); les vertueux meurent jeunes, XVI, 266 (297); sont desireux d'entendre, XVIII, 26 (29); respect que portoient les jeunes Lacédémoniens aux vieillards, XVI, 110 (123); comment il leur étoit permis de voler? 98 (109); leurs exercices, et quelle étoit la queue (*pierre*) qui aiguisoit leur cœur? 96 (107), *note*; leurs passions dominantes, XXIII, 256.

Jeunesse, son impétuosité, XV, 238 (262); lui ôter la vertu, c'est ôter l'honneur à la vertu, 366 (405); doit imiter les vieillards, XXIII, 273; se prémunir de tempérence, sobriété et continence, XIII, 43 (29); elle est gâtée par les flatteurs, 59 (47); par la folie des pères et l'ignorance des précepteurs, 31-32 (15-16). Moyens de dompter une jeunesse pétillante, 62 (50); chatouilleuse, 57 (44); elle est plus apte au mariage qu'un âge plus avancé, XXI, 324 (352); la jeunesse est l'âge d'apprendre, XIII, 239 (245).

Jocaste, art admirable du statuaire pour représenter la pâleur de sa figure, XVIII, 221 (249). — *Intitulé*, d'une tragédie de Silanion, XIII, 81 (69).

Joie signifiée par Serapis, XVII, 263 (292); son principe, XVI, 407 (456); sa source, XIII, 230 (236); d'où procède celle de l'ame? 233 (240); ce qui en cause une inestimable, XVI, 411 (460); quelle est la plus pure? XIV, 365 (411). La joie des dieux est perpétuelle, XIII, 90 (80); celle d'Epicure mêlée de larmes, XVI, 435 (488). La joie dilate le cœur, la tristesse le resserre, XIII, 58 (46); XXIII, 158. La joie excessive ressemble à la fièvre, XIII, 226 (231); la babillarde plus grande que celle de la vieille Agrypinie, XIV, 95.

(107); elle est l'un des six dieux faits par *Oromazes*, XVII, 288 (320); les joies des sens sont tempérées par celles des actions honorables, XV, 441 (495).

Joncs, plantes marécageuses, ne végètent, s'il ne pleut, XIX, 225 (251).

Joura de bonne grâce, sans offenser personne, c'est le fait d'un homme bien né, XVIII, 84 (95). — *Joueurs* de comédies, en quoi diffèrent des orateurs, XXI? 67 (70); quels doivent être leurs talens? XIV, 419 (461); la naissance n'en donne pas aux joueurs de flûtes, XXIII, 178.

Jour (le) et la Nuit, sont les premières mesures du temps, XIX, 278 (311). Quel est le plus court de l'année? 165 (184); quand commence, finit et se trouve égal à la nuit? XXI, 322 (350). Le commencement du jour signifié par un coq, XXII, 333 (367). Pourquoi ceux qui naviguent sur le Nil, y puisent l'eau avant le jour? XVIII, 397 (442); le deuxième d'août effacé par les Athéniens? 450 (501); le septième périlleux aux petits enfans? XXI, 336 (367). Jour de bonne fortune, quel en Béotie? XVIII, 431 (480); le neuvième des maladies est critique? XIII, 110 (102); le dix-septième chez le AEgyptiens appelé *obstruction*? XVII, 281 (312); durée du jour où l'homme fut engendré de la terre, XXI, 224 (234).—Jours ouvrables et de fêtes, pourquoi institués? XIII, 46 (32). Jours du déclin de la lune, XVII, 281 (313). Jours *épactes* pourquoi ajoutés à l'année par Mercure? 237 (263-264); de sanctification des prêtres d'Isis, 225 (250). Jours *malencontreux*, 360 (402); ce que les prêtres thessaliens disent de ces jours-là, XIX, 55 (59); quels jours, suivant la superstition des Romains? XXI, 265 (284).—Jour de la querelle entre Neptune et Minerve; par qui cette fable inventée? XIV, 42 (47).

Joyaux, ceux du temple de Delphes sont un témoignage de la grandeur et justice des princes, XXII, 337 (371); richesse de celui appelé *Hypocrateridion*, XVII, 419 (469). Les joyaux d'or n'honorent pas les filles ni les femmes, XV, 16 (18); ceux de la femme de Phocion, étoient les beaux exploits de son mari, XXII, 94 (104). Quels joyaux prédisent l'avenir? 325 (358).

Juba, historien, cite les éléphans pour modèles de l'amour social, XIX, 123 (137).

Judeus. Voyez *Jerosolymus*.

Juge, ses devoirs, XV, 366 (404). Chacun l'est pire de soi que des autres, XIII, 338 (355); nul ne peut être juge équitable de soi-même, 245 (251); pourquoi Philippe en destitue un qui se peignoit? XV, 292 (321); la conduite équitable d'Antigonus peut lui servir d'exemple, 305 (337). Bias ne voulut pas être arbitre entre

entre deux de ses amis, XVIII, 18 (20).—Ce que les juges doivent observer pour bien juger, XIII, 174 (172). Juges et président comment représentés? XVII, 234 (260). Ils doivent suivre l'exemple d'Agesilas et de Thémistocles, XIII, 482 (515). Serment que les rois d'Ægypte exigeoient d'eux en les installant, XV, 275 (303). Lenteur prudente de ceux de Lacédémone à juger les criminels; pourquoi absouts, restoient-ils encore en prison? XVI, 35 (39); ne doivent, dans leurs jugemens, avoir aucun égard à la qualité, 270 (301). Juges des enfers qu'enfante la superstition, XIV, 262 (287). Juges des jeux de prix, XVIII, 97 (110).

Jugement du vulgaire en quoi diffère de celui des philosophes? XVII, 176 (196); il diffère aussi de la passion, XIII, 218 (221). Le jugement de la raison comparé à un cable et cordage, 207 (210); il le faut appliquer aux choses, XIV, 272 (298).—Jugemens des hommes pourquoi incertains? XVI, 270 (301); on y erre plus ou moins, XIII, 220 (225).

Jugurtha, livré prisonier à Sylla par Bocchus, XV, 138 (151).

Juifs, enchaînés dans leur superstition, avec quelle rigueur ils observent le sabat? XIV, 272 (298); raison de leur obstination à s'abstenir de manger de la chair de porc, XVIII, 204 (231) *et suiv.* Rapport de leurs cérémonies religieuses à celles de Bacchus, 210 (237); leur pontife, comparé au grand prêtre de Bacchus; leurs sacrifices; leur dieu représenté sur les mêmes attributs que Bacchus; 213 (243) *et suiv.*; libéralités qu'ils reçoivent d'Antiochus assiégeant leur ville de Jérusalem, XV, 314 (346).

Juillet, appelé jadis *quintilis*, XXI, 265 (285).

Juin, consacré à Junon; d'où ce mois a pris son nom? XXI, 323 (352). Voyez *Jour*.

Jule Cesar, sédition qu'il excite à Rome par le moyen de Catilina; comment appaisée? XV, 180 (198); tente le premier le renversement de la chose publique, XX, 336 (389); ses bons mots; fuyant la fureur de Sylla, est pris par les corsaires; sa conduite libre parmi eux; comment il les traite? ses écrits, XV, 392 (434); ce qu'il dit à sa mère briguant le souverain pontificat; répudie sa femme Pompeïa; sa répartie à l'accusateur à ce sujet; à ses amis, après la lecture des gestes d'Alexandre le grand; son mot en passant par une petite ville, 393 (435); le Rubicon pour aller contre Pompée; à Metellus, en s'emparant du trésor; au pilote dans une tempête; à l'occasion de quelques avantages remportés par Pompée sur lui, 394 (436); il range son armée en bataille dans la plaine de Pharsale; remporte la victoire; dévoile à ses amis la faute de Pompée; sa lettre en trois mots à ses amis sur la défaite de Pharnaces,

roi de Pont; victorieux de Scipion en Afrique, ce qu'il dit sur la mort de Caton; sur les soupçons qu'on jetoit sur Antonius et Dolabella, XV, 395 (438); il fait relever les statues de Pompée; sentence de Cicéron à cette occasion, 391 (434).

Julia Sylvia, fille de Numitor et prêtresse de Junon, donne naissance à Romulus et Remus, fondateurs de Rome, XX, 100 (113).

Julia (*loi*) contre les adultères, XV, 398 (441).

Julius Sabinus, suscite, sous Vespasien, une rebellion dans les Gaules, XXII, 83 (92), *note*.

Julius (Caius), devin, dit à Metellus de sacrifier sa fille, XXI, 219 (232).

Jumens affectionnées de quelques hommes, XVI, 382 (428).

Junon, sœur et femme de Jupiter, XVIII, 437 (487); sa nourrice, 161 (183), surnommée la *riche*, 472 (527). Son temple appelé *Chalceoecos*, pillé; ce qui en arrive, XIV, 81 (90); elle est redoutée des superstitieux, 276 (302); XX, 79 (89); sa poursuite par Ixion, 363 (399); surnommée *Leucadiène*; sa colère appaisée par trois mortalités, XVI, 325 (364); un de ses attributs est la lance, XXI, 325 (354); d'où ce surnom de *Quiritis*? *ib.* de *Lucina*; préside à l'enfantement, 314 (340); de quels sacrifices honorée? XV, 16 (18); elle préside aussi au mariage avec Vénus, XXI, 245, 323 (261, 353); à l'air, 122 124); protège les mois, 313 (340). Junon et Jupiter, protecteurs des villes, 327 (356); belle description de sa parure par Homère, XVIII, 287 (322); l'une des trois déesses qui dispute le prix de la beauté, XXIII, 7; est l'*air*, 74, 77; cherche à exciter une tempête, 81; où élevée? ravie est enfermée avec Jupiter? 221; pourquoi l'entrée de la grotte interdite à sa nourrice par Cithéron? *ib.* 222; temple que cette déesse fait édifier à Latone; pourquoi appelée *parfaite* et *prænube*? *ib.*; mère de Diane et de Mars? 223; son culte n'a rien de commun avec celui de Bacchus? 221; brouillée avec Jupiter, évite sa rencontre, 224 *et suiv.*; sa statue en bois, 226; ses temples à Samos et en Argolide, 227; comment elle exauce la prière de Cydippe en faveur de ses enfans? 240.

Jupiter, appelé le *Souverain*, le *Clairvoyant*, XVII, 293 (326); frère aîné de Vulcain; en quoi consiste sa béatitude? 220 (245); ce que les AEgyptiens feignent sur ses deux cuisses, 306 (341); ses nourrices, XVIII, 161 (183). A quelle occasion Demosthènes lui dédie un autel sous le nom *Jupiter Sauveur*? XXI, 61 (63); on le nomme aussi *Créateur*, *Père de Justice*, de *Loi* et de *Paix*, XX, 307 (356); *Eternel*, 316 (366); il ressemble à l'homme; est incorruptible, 390 (452); pris pour

le feu, XXI, 122 (124); pourquoi son prêtre ne peut s'huiler à l'air? 282 (303); ni jurer? 287 (309); et abdique quand il perd se femme? 291 (314); usages et cérémonies qui le concernent, 342 (373) *et suiv.* Pourquoi les ans sous la protection de Jupiter? 313 (340); ce qui arrive à ceux qui entrent dans l'enceinte de son temple, 384 (420); appelé *Labradien*; description de sa statue, 390 (428); un des dieux qui profitent, 130 (132); mari de Junon, XVIII, 437 (487); règne sur le mont Ide; gouverne les astres, XIII, 100 (90-91); tient en deux tonneaux les destinées des mortels, 103 (93); augmente ou diminue leur vertu, 105 (96); quels dons il leur fait? 101 (92); XXIII, 119, 208; par quels signes semble approuver l'expédition des Grecs contre Troye? 46; espérances flatteuses qu'il fait concevoir en songe à Agamemnon, 124; avoit pour échanson le beau Ganymède, 166; tous les dieux de l'Olympe lui obéissent, 49; donne naissance à Dardanus, 61; chérissoit Hector, 63; son mariage avec Junon; solution de cette allégorie, 74; *autre* sur le partage de son empire avec ses frères, *ib.* XVI, 270 (301); protège les amis et parens d'un même pays, XXII, 41 (43); est un feu continuel, 250 (274); le monde, suivant Parménide, XX, 133 (157); tient le premier rang, XXI, 143 (150); la foudre à la main, XVIII, 22 (24); se nourrit d'ambroisie, que lui apportent les colombes, XV, 74 (81); est le protecteur de consanguinité, XVIII, 240 (270); de l'empire des Perses, XVII, 194 (217); signifié par le *dodecagone*, 264 (294); pourquoi représenté sans oreilles? 324 (361); son nom chez les Grecs et les *AEgyptiens*, 232 (258); sa statue au Capitole détruite par le feu, 317 (353). Jupiter ordonne au soleil d'éclairer les mortels, XXIII, 79; prière qu'Ajax lui adresse, 81; est le père des dieux et des hommes, 85; d'Hélène, 175; ce qu'il dit à Junon, 138; sa première aventure avec elle, 221; sa ruse pour exciter sa jalousie; leur réconciliation; fête dont elle fut suivie, appelée *Dedale*, 225; quel honneur il attribua au Deuil? XVI, 241 (269); pris pour la fatale destinée, 101 (91); pour l'air, XIX, 281 (315); XXII, 292 (322). Pourquoi surnommé *Carien*? XX, 23 (26); *Sthénien*, jeux célébrés en son honneur, XXII, 122 (136); raison que Midas eut de dédier un autel d'or à Jupiter *Idéen*, XX, 74 (83); pourquoi appelé *Ctesius*, *Epicarpius* et *Charidotes*, 304 (353); *Conseiller*? XV, 119 (130); *Hospital* et *Genital*? XXII, 69 (76); *Ptoten*? *note*, XVI, 381 (427); *Possessoire*? XIV, 340 (373); *Pluvieux*? XV, 80 (87); *Olympien*? XVII, 289 (321); *Vent*? 273 (304); signification de ses diverses attributions que les poëtes

lui donnent, XIII, 100 (91); réputé *garde des trophées*, XX, 72 (81). Jupiter terrestre invoqué par les laboureurs, XIV, 272 (297); — nom d'une planète; sa grande année, XXI, 169 (176); son rang; appelée *Phaëton*, 159 (165). — Inconvénient d'admettre plusieurs Jupiters, XVII, 386 (432).

JUREMENT, ce que c'est, à l'égard des personnes libres, XXI, 287 (309); comment se faisoit celui des Perses? XV, 274 (302); négligé par les Épicuriens, XX, 127 (151). — Juremens défendus par la Pythie de Delphes, XXI, 272 (292); par des juremens on trompe les hommes, et les enfans avec des osselets, XVI, 79 (88); XVII, 168 (187); il ne faut jurer, même par jeu, XXI, 271 (291).

JUS et SAVEUR, d'où procèdent? XXI, 233 (248).

JUSTE, il ne faut pas le sembler, mais l'être, XIII, 132 (126); Pallas prend plaisir à l'homme juste, 126 (119); si tous les hommes l'étoient, la vaillance n'existeroit pas, XV, 336 (371); il faut l'être même envers les animaux, XVII, 20 (22).

JUSTICE, d'où dérive? ses effets comparés à un couteau, XIII, 191 (191); elle est fille de Jupiter, XX, 307 (355); vierge logée chez la pudicité et simplicité, XIV, 376 (414). La justice est la fin de la loi, 375 (412); la première des Muses, XVII, 222 (247); la vengeresse des vices, XIII, 132 (126); des forfaits, XX, 165 (193); sa lumière est l'image de Dieu, XIV, 379 (417); la déesse des affaires, XXI, 130 (132); elle régnoit au monde du temps de Saturne, XXI, 254 (272); se tenoit au palais d'Athènes, XX, 194 (128); a besoin d'être assistée de prudence, XIV, 160 (177); elle est servie et secondée par les furies, 321 (352); XVII, 290 (322); signifiée par la balance, XIII, 58 (45); sans elle une ville ne seroit pas habitable, XVI, 63 (70). Justice appelée *Dicé* et *Themis*, par Anaxarchus, XIV, 376 (414); doit être au cœur des rois, 375 (413); où elle règne, la force est inutile, XIII, 21 (24); maux que cause son inobservation, XIX, 63 (67); on doit en user même envers ses ennemis, XIV, 202 (223); comment s'exécutoit en Perse contre les criminels? XVI, 351 (393); pourquoi la *divine* différe la punition des malefices? (*Tr.*); 293 (328); pourquoi est-elle si lente? 297-298 (332-333); comparée à la grossesse d'une femme, 308 (345); son effet prompt sur le méchant, 316 (354); de quelle manière on peut s'exercer à la justice? XIII, 403 (429); elle servoit de borne à l'empire romain, XV, 385 (427). Justice réciproque entre le roi Lysimachus et son chien Hyrcanus, XIX, 116 (129); les usuriers font de son palais, l'enfer des pauvres débiteurs, XIV, 343 (376); elle n'est pas observée à la guerre, 168

(187); s'il est permis de violer la justice, c'est pour régner, XIII, 82 (70). La justice inconnue aux bêtes, XX, 165 (194); digression à ce sujet, XIX, 116 (129); si elle peut s'enseigner, XIII, 237 (243); est la science administrative nécessaire dans une ville, XXIII, 179; contribue au maintien de la société, 180. — Nom de la troisième fille de Dionysius, XVII, 192 (215).

K.

Kemmin, surnom d'Orus; sa signification, XVII, 300 (334).

Kakia, vice, XVII, 304 (339).

Kalendes, quels jours du mois chez les Romains et les Grecs? rendus haïssables et maudits par les usuriers, XIV, 339 (373).

Kept, ville de la haute AEgypte, appelée *Coptus*, XVII, 298 (331).

Kion, surnom de l'étoile *caniculaire*, XVII, 305 (340). — Surnom d'*Anubis*, 284 (316).

Kiphi, parfum que les AEgyptiens offroient tous les soirs au soleil couchant, XVII, 295 (328). Voyez *Cyphi*.

L.

L, prononcée au lieu de *R* par ceux qui ont la langue grasse, XXI, 295 (319).

Laarchus, cruel tyran, empoisone Arcesilaus, XVI, 194 (217); propose à Erixo de l'épouser, 195 (*ib.* 218); comment est tué? 196 (219).

Labeur et Diligence, combien ont d'efficace! XIII, 25 (8). Voyez *Travail*.

Labotas, roi de Sparte; son dire à un grand discoureur, XVI, 62 (68); XV, 425 (464).

Labourage (le), enseigné par Janus, XXI, 262 (281); par Bacchus, 381 (417); montré par les pourceaux, XVIII, 208 (235); trois choses requises au labourage, XIII, 24 (7); pourquoi fui des curieux? 393 (418). Trois labourages sacrés des Athéniens, quels? XV, 22 (28). Voyez *Agriculture*.

Laboureurs, leur origine, XXIII, 203; quels bons? XIII, 43 (28); pourquoi souhaitent-ils une mauvaise fenaison, XIX, 258

(266). Ceux des Lacédémoniens étoient les *Ilotes*, XV, 118 (132).

Lacédemon, père d'Himère, XXII, 395 (436).

Lacédémone, n'avoit d'autres murailles que ses citoyens; ses confins étoient leurs piques, XVI, 12, 38 (13, 42); punie par un grand tremblement de terre, XIX, 71 (77); délivrée de la peste par le moyen de la musique, XXII, 141 (157); ruinée, les lois de Lycurgue négligées, XVI, 119-120 (133); on y enseignoit la plaisanterie sans se fâcher, XVIII, 73 (82); privilège dont y jouissoient les vainqueurs aux jeux sacrés, 101 (113).

Lacédémoniens, savent et font ce qui est honête, XVI, 103 (114); leurs mœurs et leur manière de vivre, 115 (128) *et suiv.*; leur austérité et leur sobriété; étoient peu lettrés; toute leur étude, quelle? 108-109 (120-121); pourquoi buvoient si peu? 62 (69); pourquoi portoient des longs cheveux et laissoient croître leurs barbes? 82 (92); réformés par les deux chiens de Lycurgue, 67 (74); sanctifiés par lui, XX, 167 (196); adonnés à l'amour, XXII, 52 (56); appelés *grossiers* et *ignorans*, XVI, 37, 88 (41, 98); les plus heureux du monde, 42 (47). Comment enseignoient à leurs enfans à ne point s'enivrer? XIII, 348 (366); pourquoi marchoient à la guerre au son des flûtes, et sacrifioient aux Muses avant de combattre? 358 (378); XVI, 13 (14); étoient si hardis? 35, 89 (39, 99); leurs épées si courtes? 38 (42); XV, 339 (374); divisés par *petites tablées* avec leurs armes? XVI, 69 (77); fruit qu'ils recueilloient de leur manière de vivre, 10 (11); possédoient autant de terres qu'ils pouvoient en atteindre avec leurs javelines, 42 (47); se corrompoient en voyageant, 51 (56); pourquoi exerçoient aux armes les filles à marier? XX, 73 (81); en immoloient une jeune? 99 (111); leurs réponses d'une Syllabe au roi Philippe, XIV, 86, 93 (96, 104); pourquoi condamnent à l'amende un de leurs rois? XIII, 23 (5); à mort, les premiers citoyens qui amassèrent de l'argent? XVI, 119 (132); victorieux, après avoir perdu tous leurs gens, XX, 72 (80); les plus grands ennemis des Argiens, 31 (35-36); leur magnanimité envers les Smyrniens, XIII, 297 (310); ce qu'ils demandent à Antipater, en traitant la paix avec lui? 298 (312); comment encouragés à assaillir les murs de Corinthe? XV, 336 (371); ne demandoient point le nombre de leurs ennemis, mais où ils étoient, 334 (369). Pourquoi les jeunes Lacédémoniens prioient les dieux avec leurs armes? XVI, 42 (47). Leurs anciènes institutions, 108 (120) *et suiv.* Apophthegmes des Lacédémoniènes, 123 (136) *et suiv.* Voyez l'article *Lacédémoniens*, XXIV, 249.

Lacéter, endroit de l'île de Co ainsi appelé, XXI, 389 (436).

Lachares, tyran d'Athènes, XVI, 409 (459).

Laches, à qui comparés par Homère, XXIII, 100; comment peints? (102).

Lachès, ou Lachis, fils de Democharès Leuconien; sa demande au peuple d'Athènes, XXI, 95 (XX, 120); gendre de Démosthènes, XXI, 64 (67).

Lachesis, le sort, XX, 228 (265); l'une des trois Fées ou Parques, XVIII, 464 (517); fille de la Nécessité, XIX, 358 (403); la plus basse partie de l'univers, 359 (404); logée en la Terre, XXII, 309 (341). — Fée qui présidoit aux festins, XVIII, 115 (130).

Lacheté, lie la langue et fait taire les hommes, XIV, 330 (362); ne doit être favorisée par les loix, 338 (371).

Laconie, contrée de la Grèce, regardée par Lycurgue comme un héritage de plusieurs frères, XVI, 68 (75-76); ravagée par Epaminondas, XIX, 8 (6-7).

Laconiens, leurs paroles n'ont point d'écorce, XIV, 85 (95); leurs apophthegmes, XVI, 92 (102) *et suiv.*

Lacritus, législateur, disciple d'Isocrates, XXI, 32 (33).

Lacs, pourquoi fument en hyver? XIX, 237 (266).

Lacydes, roi des Argiens, pourquoi soupçonné d'impudicité? XIV, 194 (214). — *Autre*, disciple d'Arcesilaüs, ce qu'il fit pour son ami Cephisocrates, XIII, 296 (309).

Ladanon (*Laudanum*), plante aromatique de la Lybie, XVI, 311 (348).

Ladas, coureur, son épigramme, XV, 131 (143).

Ladrerie ou Lèpre, maladie décrite par Pline, XVIII, 415 (463); comment regardée? 419 (467).

Lælius (Caius), conseil de Scipion, XV, 263-264 (291).

Laerte, père d'Ulysse, XXI, 389 (426); se tenant en sa maison, est méprisé, XV, 229 (253); vécut vingt ans aux champs, XIII, 414 (440); recommandé à Pénélope par son fils, XXIII, 139.

Laesmodias, mot employé par le poëte Eupolis, etc. XVIII, 353 (394).

Laetus, son opinion sur l'effet de l'eau de pluie sur la végétation des plantes palustres, XIX, 225 (251); il croit que la rosée éraille la peau, 232 (259).

Lafontaine, ses vers cités, XVIII, 38 (43), *note.*

Lagisce, courtisane, maîtresse d'Isocrates, XXI, 39 (40).

Laid (homme), plaisanté par Xenophon, XVIII, 73 (83). *Laid de soi*, ne peut être beau, XIII, 80, 135 (68, 129).

Laideur, doit se corriger par la vertu, XIV, 15 (17).

Laine, de quoi s'engendre et se nourrit? XVII, 224 (249); celle des moutons mordus du loup com-

ment engendre des poux? XVIII, 109 (123). Pourquoi les nouvelles mariées s'asseyoient sur une toison de laine? XXI, 274 (294).

Lais, courtisane renommée, enflammoit de son amour toute la Grèce; sa passion pour Hippolochus; sa fin tragique, XXII, 74 (82); citée, 14 (12).

Laisser *quelque chose pour le Médois*, prov. d'où venu? XVIII, 326 (363).

Lait, comment il faut en user? XVIII, 87 (96); étoit la seule nourriture du grand Condé, *ib. note*; observation sur sa propriété et les maux qui peuvent résulter de l'excès de ce fluide, 459 (507); pourquoi est le seul où on ne puisse se mirer? 296 (332); se prend par le jus du figuier, 299 (335). Sagesse de la nature, en le formant dans le sein de la femme, XIV, 132 (146). Pourquoi on répandoit du lait dans les sacrifices faits par les femmes à la déesse *Rumina*? XXI, 298 (322). *Lait* de truye engendre une espèce de lèpre à ceux qui en boivent, XVII, 230 (255-256).

Laius, roi de Thèbes, comment soupçoné d'avoir fait périr Chrysippus? XX, 96 (108); tué par son fils Œdipe? XIII, 404 (430).

Lamachus, général athénien, son exactitude à rendre ses comptes, XV, 195 (125); son dire à un de ses officiers, 322 (355). — *Autre*, orateur, déconcerté par Démosthènes, s'enfuit de l'assemblée aux jeux olympiques, XXI, 56 (58).

Lambda, lettre grecque, arrangée pour sa figure, à la création de l'ame du monde, XIX, 346 (389).

Lamentations pour les morts, défendues par Lycurgue, XVI, 115 (127-128); données au *Deuil* pour honneur par Jupiter, 241 (269). *Lamentations barbaresques* ne conviennent au deuil, 250 (279); celles d'Andromaque sur la mort d'Hector, XXIII, (140).

Lamia, fille de Neptune et mère de la première Sybille, XXII, 326 (359). — *Lamia*, fée, chez elle ne fait que chanter, et s'ôte les yeux; sortant de sa maison se les remet, XIII, 383 (406).

Lamia, ville, où Antipater est assiégé par les Grecs, XXI, 61 (64).

Lampe dorée de Minerve, XVIII, 370 (412); celle du temple Jupiter *Ammon*, ne s'éteignoit jamais; ce qu'on en dit, XVII, 337 (376). — *Lampes*, éclairent mieux en y mettant du sel, XVIII, 55 (62-63); pourquoi les anciens Romains ne les éteignoient point après le souper? 321 (358); XXI, 311 (338).

Lampis, riche marchand, son dire, XV, 225 (248). Observation, 420 (459); loué et réputé heureux, XVI, 101 (112).

Lampon, est chargé, par Périclès, de peupler la ville de Thuries, XV, 169 (174).

Lamprias, grand-père de Plutarque, XVIII, 237 (266); com-

ment se montroit ayant bu? 40 (45). — *Lamprias*, frère de Plutarque, plaisanté par Xenoclès; défendu par son frère, 84 (95); son opinion sur la chaleur naturelle, 85 (96); son explication du mot *Ei*, XIX, 31 (31). — *Lamprias*, l'un des interlocuteurs des *Communes Conceptions*, contre les Stoïciens, XX, 334 (387). — *Lamprias*, fils de Plutarque; sa lettre à son ami, en lui adressant la notice des ouvrages de son père, XXIII, *préf.* XXXIX.

Lamprocles, fils de Socrates, XX, 224 (261). — *Lamprocles*, Athénien, musicien, 112 (124).

Lampre, poëte-musicien grec, maître de Sophocles, XXII, 206 (225), *note*.

Lampsace, fille de Mandron, découvre aux Grecs le complot tramé contre eux par ses concitoyens; honneurs qu'ils lui décernèrent après sa mort, XVI, 174 (194) *et suiv.*

Lampus, fils de Laomedon, XXIII, 166.

Lance fée donnée par Mars à Sylvia, XX, 91 (102).

Langage gracieux couvre les fautes, XX, 4 (6); *superflu*, combien déshonête, XIII, 37 (21-22); quel doit être celui d'un orateur? 39 (24); l'*élégant* éblouit les auditeurs, 164 (161); l'*affecté* et le *fardé*, doit être négligé, 165 (163); le *bref* admiré, XV, 127 (139); le *beau*, de quoi sert aux historiens, XIX, 13 (12); celui des Lacédémoniens, simple et sans affectation, XVI, 112 (125); d'Herodote, doux, beau et artificiel, XX, 65 (74); celui d'un sage gouverneur, quel? XV, 124 (135).

Langue, déliée par Bacchus, XVIII, 7 (7); comment il faut la réfréner? XIII, 51 (38); la contenir, n'est pas une petite partie de la vertu, XIV, 196 (217); quel est son rempart? 59 (65); a besoin d'une plus forte bride que la nature, 64 (72); retenue en temps et lieu, est sagesse, 328 (360); doit l'être soigneusement, selon Pythagore, XXIII, 115; quels sont ceux qui ont le plus d'empire sur elle? *ib.*; se tourne comme on veut, 131; en colère, il faudroit l'attacher, XIII, 352 (371); distingue les saveurs, suivant Alcmeon et Diogènes, XXI, 204 (215); est inutile à la parole divine, XVII, 322 (359); est fortune et démon, 313 (349). — Une langue et deux oreilles à l'homme, 288 (320). — *Langue diserte*, rend le *laid* beau et sage, XIII, 91 (81); *médisante*, quel signe? XXIII, 278. — *Langue*, la pire et la meilleure chair, XIII, 154 (149); XIV, 69 (77); XV, 38 (42). — Une seule *langue* entre les hommes, XVII, 288 (320). — *Langue grecque*, non permise aux barbares, 343 (382); celle des Romains en usage par-tout le monde, n'a point d'articles, XIX, 290 (325).

Lanternes, pourquoi les au-

gures à Rome les portoient ouvertes? XXI, 309 (334).

Laomedon, fils d'Ilus; ses enfans, XXIII, 166.

Lar, dieu domestique, XVII, 138 (152).

Larcins, d'où procèdent? XX, 311 (360-361).

Lares, appelés *præstites* par les Romains; pourquoi revêtus de peaux de chiens? XXI, 292 (316).

Largesses publiques corrompent les peuples, XV, 193 (112-113).

Larmes, de quoi s'engendrent? XXI, 230 (244); les fruits de la douleur, XVI, 220 (247); données au *Deuil* pour honneur, par Jupiter, 241 (270). Pourquoi celles du sanglier sont douces, et celles du cerf salées? XIX, 244 (273).

Lasthènes, Olynthien, livre sa ville au roi Philippe; se plaint d'être appelé *traître* par ses courtisans; ce que lui dit ce prince, XV, 289 (318).

Lasus ou Lassus d'Hermione, poëte dithyrambe; temps où il florissoit, XXII, 126, 202 (140, 220), *note*.

Latins, pourquoi révèrent le pivert? XXI, 261 (280); sont vaincus par Tarquin, 335 (365).

Latone, même divinité que *Junon*, XXIII, 222; par son enfantement arrête l'île de Delos, auparavant *vagante*, XIX, 164 (183); outragée par Niobé, fait tuer ses fils et ses filles, XIV, 276 (302).

Lauria, bourg près d'Athènes, XVI, 147 (163). Observation, 479 (536). Voyez *Brauron*.

Laurier, pourquoi ne perd ses feuilles, XXI, 233 (248); XVIII, 131 (149); consacré aux jeux pythiques, 374 (438); comment porté à Delphes par un enfant? XXII, 111 (122).

Lautia, présens envoyés aux ambassadeurs par les questeurs romains, XXI, 287 (309).

Lemna, pourquoi honorée d'une statue n'ayant point de langue? XIV, 67 (74).

Leagoras, père de l'orateur Andocides, XXI, 14 (15), *note*.

Leander, frère de Nicocrate tyran de Cyrène, XVI, 180 (201); le fait tuer, 181 (202); est cousu dans un sac et jeté à la mer, 183 (205).

Lebadie, ville de la Béotie, XXII, 306 (338); seule où les oracles n'étoient point délaissés, au temps de Plutarque, XVII, 342 (382).

Lebadus, fils de Lycaon, ne participe point au crime de son père contre Jupiter, XXI, 384 (421).

Lebran, nom de la cognée chez les Cariens, XXI, 391 (428).

Lechæum ou Lechron, port de Corinthe, XIX, 25 (24); où fut fait le Banquet des sept Sages, XV, 37 (41); observation, 400 (444).

Lecture des poëtes dans la jeunesse; ses avantages et ses dangers,

XIII, 67 (55) *et suiv.*; précautions pour en empêcher les mauvaises impressions, 70 (57-58); plaisir qu'on goûte à celle des histoires et des fables, XVI, 418 (469).

Léger, ce que c'est, XXI, 139 (142). Substances légères s'élèvent *contre-mont* (en l'air), XXII, 252 (277).

Législateurs, premiers théologiens, XXII, 59 (64); ce qu'ils observent en établissant leurs loix, XIII, 226 (232). Les anciens législateurs des Grecs, quels? XX, 141 (167); quelle ordonnance fit pour les jeux publics, celui des Thuriens? XIII, 394 (419).

Légumes, pourquoi défendus à ceux qui veulent vivre chastement? permis aux banquets des funérailles, XXI, 330 (359); pourquoi distribués au sacrifice pour la jeune Charila? 360 (393); les prêtres d'Isis n'en faisoient point usage, XVII, 225 (250).

Légigens, tués par les Tralliens, XXI, 391 (429).

Lemnos (*Lemno*), île de la mer Egée, où étoit la ville du divin Thoas, XIV, 319 (350); jadis occupée par des Thyrreniens et des Toscans, XVI, 147 (163); XXI, 369 (403). Les femmes de cette île tuèrent autrefois tous leurs hommes, XXII, 30 (31), *note.*

Lendemain (du) il faut se souvenir, *prov.* XVIII, 326 (363); XXI, 303 (328); les lendemains des calandes, nones et ides, pourquoi réputés malheureux chez les Romains? 265 (284). Querelle du *Lendemain* avec la *Fête*, 267 (287).

Lenglet Dufresnoy, ses Tablettes chronologiques ont servi à cette édition, XXIII, xvij, *préf.*; 283 *et suiv.*

Lenteur (la) triomphe de la vitesse, XXIII, 191.

Lentilles, pourquoi offertes à Isis? XVII, 309 (345). *Augmenter le plat devant la lentille*, *prov.* 59 (66).

Leobates, accusa et fit bannir Thémistocles, XIV, 327 (359).

Leochares, un des quatre sculpteurs qu'Arthémise employa pour l'érection du monument élevé à la gloire de son époux; son époque, XXI, 37 (38).

Leodamas, Athénien, disciple d'Isocrates, XXI, 32 (33); cité, 46 (48).

Leon, roi de Sparte, fils d'Eucratidas (Eurycrates), ses apophthegmes, XVI, 63 (70). — *Leon* de Byzance, disciple de Platon, étoit vive en répartie; sa réponse à un bossu qui se moquoit de lui, 190 (210); aux Athéniens, XV, 129 (140); à Paciadas, XVIII, 78 (89); a écrit l'histoire de la Béotie, XXII, 371 (410). — *Leon* X, pape cité, XVIII, 364 (406), *note.*

Leon, voyez *Bucolus.*

Leonidas I, roi de Sparte, fils d'Anaxandridas; sa vision touchant les principales villes grèques, XX,

39 (44); ses apophthegmes, 40 (46); XVI, 64 (71) *et suiv.*; son dire sur le poëte Tyrtée, XIX, 75 (82); tué au combat des Thermopyles, XV, 452 (464); XX, 73 (82); avoit le cœur velu, 74 (83). — *Leonidas* II, roi de Sparte, XV, 426 (465). — *Leonidas*, gouverneur d'Alexandre le grand; sur quoi il le reprend? 295 (325).

Leonnatus, tué en secourant Alexandre, XVII, 213 (238).

Leonteus, disciple d'Epicure; sa lettre à Lycophron, XX, 117 (139).

Leontiades ou Leontidas, tyran; comment tué par Pelopidas? XVI, 442 (496); XX, 247 (287). Voyez son *art.* XXIV, 256.

Leontide, lacédémonienne, louée après sa mort, XVI, 132 (146). — Nom d'une famille d'Athènes, XVIII, 60 (67).

Léopards, comparés avec l'homme, XXIII, 68; leur odeur attire à eux d'autres animaux, XIX, 139 (155); leurs femelles ne leur cèdent en hardiesse, XVI, 372 (417). — Fable du léopard et du renard, XIV, 429 (472); XV, 67 (74).

Leophanes, cité l'opinion d'Aristote sur la génération du mâle et de la femelle, XXI, 218 (230).

Leosthènes, général athénien, à qui compare l'armée d'Alexandre? XVII, 187 (208); tué au siége de Lamia en Thessalie; son oraison funèbre prononcée par Hyperides, XIV, 444 (487); ses discours comparés aux Cyprès par Phocion, XV, 328 (362).

Leotychidas l'ancien; ses apophthegmes, XVI, 62 (68). — *Leotychidas*, fils d'Ariston; ses apophthegmes, *ib.* (69). Observations, 474-475 (552).

Lepidore, poisson en horreur à Isis, XVII, 246 (274).

Lèpre. Voyez *Ladrerie.*

Leptine, belle sentence adressée à son fils Glaucus par le poëte Archiloque, XXIII, 119.

Léptis; deux villes de ce nom en Afrique; leur situation; coutume singulière observée dans l'une par les nouvelles mariées, XV, 21 (24).

Lesbos (*Mytilini*), île de la mer Egée; l'heureux séjour des dieux, XIV, 319 (350). Oracle donné à ceux qui les premiers peuplèrent cette île, XV, 96 (104-105).

Leschenorius, surnom d'Apollon; sa signification, XIX, 30 (30).

Lesches, poëte de Lesbos, auteur de la *petite Iliade*; son époque, XV, 63 (69).

Léthargie, privation de sentiment, XIV, 430 (474).

Lethé, fleuve d'oubliance, XVII, 38 (42); lieu où Bacchus conduisit Semélé, XVI, 354 (397).

Lettre d'un gouverneur de Cilicie à l'oracle de Mopsus, touchant l'existence des dieux, XVII,

414 (463); *autre* d'Agesilas pour la délivrance d'un ami, XV, 337 (372); *autre* de César à ses amis, en trois mots, 394 (438); *autre* d'une seule syllabe, au roi Philippe, XIV, 86, 93 (93, 104). Lettres trouvées par Darius, dans le tombeau de Semiramis, XV, 271 (299); leurs secrets respectés même par les ennemis, 112 (122); violés par les curieux, XIII, 406 (432). Lettres de recommandations, combien doivent être réfléchies? 477 (510). Interprétation des lettres énigmatiques d'Amasis au banquet des sept sages, XV, 53 (59). Lettres sur l'amitié tirées de Stobée, XXIII, 231. Pourquoi les lettres éphésiènes récitées par les Démoniaques? XVIII, 336 (374); — *Lettres*, par qui inventées? 443 (493); les anciens en avoient seize distinguées par longues et brèves, XIX, 287 (322); par voyelles et muettes, XIII, 444 (474). Dans quelle proportion les voyelles et demi-voyelles? XVIII, 439 (490); XIX, 282 (317); les voyelles et les muettes participent de quelques sons, XVIII, 8 (9); les noms des muettes se servent de l'*Alpha*, 442 (492). Les lettres conservent la mémoire, XIII, 47 (34); comment diversifiées par les Grammairiens? XIX, 287 (322). Nombre de syllabes résultant de leurs diverses combinaisons, XVIII, 422 (470); pourquoi apportées de Phénicie? XIX, 181 (201). Lettres anciennes trouvées sur le tombeau d'Alcmène, XX, 185 (217); par qui interprétées? ce qu'elles conseillent aux Grecs, 189 (221). Nombre des lettres de l'alphabet ægyptien, XVII, 300 (334); leurs lettres hiéroglyphiques, 233 (259); XVIII, 208 (236); noms écrits en lettres d'or, quels? XVII, 254 (282). Réciter les lettres de l'alphabet quand on est en colère, XV, 398 (441). — Quand les lettres passèrent de la Grèce à Rome? XVII, 123 (135); utilité que les hommes tirent de la connoissance des lettres, XXII, 95 (105); en quelle estime étoit leur savoir? XIV, 363 (398); il est nécessaire à tous les hommes, XVIII, 460 (512); par qui premièrement enseignées avec salaire? XXI, 299 (323). Les Lacédémoniens n'apprenoient des lettres que pour la nécessité seulement, XVI, 109 (121); les hommes en réputation par leur savoir, ne pouvoient concourir pour leur jeu de prix, XVIII, 223 (252). S'il faut parler des lettres à table, 3 (3). — *Lettres* (gens de), exercices qui leur conviènent, XVII, 78 (86); doivent user de quelques frictions chaudes avant d'aller à la promenade, 80 (89); comment ils doivent user des bains? 84 (92); de leur nourriture; alimens dont ils doivent s'abstenir, 86 (95); liquides qui leur sont convenables, 87 (96). Les lettres consolent dans l'adversité, XV, 283 (312). En honorant les gens de lettres les riches s'honorent eux-mêmes, 19 (22);

qui sont ceux qui se laissent le plus aisément prendre par le plaisir qu'elles inspirent? XIX, 16 (15). Pourquoi les gens de lettres entretenus par Dionysius? XV, 283 (311); Inutilité des hommes de lettres flatteurs auprès des rois, XIII, 283 (294).

Levain, son activité sur la pâte XXI, 342 (373).

Levant (le) réputé la face du monde, par les AEgyptiens, XVII, 267 (296).

Leucade, vœu d'un jeune homme de se jeter du haut de cette roche à la mer, XVI, 107 (119).

Leucippe, mère d'AEgyptus, roi d'AEgypte, XX, 393 (434). — *Autre*, fille de Mynias. Voyez *Arsinoé*.

Leucippus, tué accidentellement par Pœmandria, XXI, 382 (418).

Leucomantide, comment appelée? est changée en Rocher, XXII, 70 (77).

Leucon, prince de Bosphore, XX, 342 (396).

Leuconie, par qui cette ville fondée? XVI, 139 (154); conquise sur les Coroniens? *ib.* (155).

Leucothea, sœur d'Hercules, comment déifiée? XIV, 53 (59); pourquoi les servantes n'entroient dans le temple de cette déesse? XXI, 257 (275); sacrifice de deuil fait en son honneur, XVI, 77 (86). — Signification de ce mot, suivant Ariston, XIII, 191 (191).

Leuctres, lieu illustré par la victoire d'Epaminondas, XIX, 63 (68). — Plaine où les Thébains défirent les Lacédémoniens, XVI, 24 (27).

Lévites des Juifs, d'où ont pris ce nom? XVIII, 212 (239).

Lexive, pourquoi amère et salée? XIX, 224 (250); bonté de celle faite avec de la cendre du figuier, XVIII, 298 (335).

Lézards, reptiles, leur génération, XVIII, 90 (102).

Libations, dans quel ordre on les faisoit? XVIII, 240 (270); comment se faisoient anciènement celles aux dieux? 213 (241).

Libéral arbitre, XVIII, 438 (499); celui de l'ame, 416 (464).

Libéralité louable des Lacédémoniens envers les Smyrniens, XIII, 297 (310). — Les libéralités publiques ruinent les états, XV, 193 (212).

Liberte (se déclarer), ce que cela signifie, XVII, 187 (208).

Liberté, à quoi les Athéniens ont recours pour sauver la leur? XIV, 341 (375); comment acquise? XVI, 10 (11); se conserve? 31 (35); par qui plantée, 307 (343); quelle signifiée par les chapeaux que Bacchus donne? XVIII, 14 (15); quelle stoïcienne? XX, 251 (293). Liberté recommandée par une énigme, XIII, 58 (46); celle que les jeunes gens appellent improprement *liberté*, 151 (146); elle n'existe pas chez les tyrans, 135 (129); atteinte que les usuriers portent à celle des débiteurs, XIV, 342 (375);

à quelle occasion proclamée à Thèbes? XX, 249 (290). La liberté, la naissance et les richesses fondent les prétentions aux honneurs, XXIII, 179; la liberté de parler aussi essentielle à la conversation que le soleil à l'univers, 278.

Libératinage, pourquoi confié à la nuit et aux ténèbres? XXIII, 237.

Libitine, quelle déesse chez les Romains? XXI, 263 (282).

Libres, quels? XIII, 152 (147).

Libye, partie d'Afrique; nature de son sol, XXI, 191 (201); conquise par les Romains par une seule bataille, XVII, 140 (154).

Libys, frère de Pittacus, XV, 75 (77).

Lichanos, quel accord de musique? XIX, 351 (394); XXII, 114 (126).

Lichas, donneur de soupers, XV, 199 (319); jeté à la mer par Hercules, XX, 343 (398).

Licinia, vestale punie pour cause d'impudicité, XXI, 320 (348).

Licinius (P.), consul romain, vaincu par Persée, à quelle condition vouloit faire la paix? XV, 362 (401).

Licnites, surnom de Bacchus, sa signification, XVII, 271 (301).

Licteurs, leurs fonctions, XXI, 304 (330).

Licymnius, neveu d'Hercules, tué pour un chien, XXI, 326 (355).

Lien (liés du) de Jupiter, quelle espèce de parenté? XVIII, 240 (270).

Lierre, sa nature et sa vertu sur le vin; ne peut être acclimaté à Babylonne, XVIII, 129 (147); demeure toujours verd et feuillu; sa ressemblance avec la vigne, 131 (149); sa grappe trempée dans du vin, produit l'effet de la jusquiame, 133 (151); s'entortille autour des arbres, XV, 135 (148). L'évaporation de la fleur du lierre blanc, fait mourir ceux qui s'endorment dessous, XVIII, 128 (146). Préserve de l'ivresse, 126 (143); pourquoi défendu au prêtre de Jupiter? histoire naturelle de cette plante, XXI, 345 (377).

Liesse, pourquoi appelée *sairci* par les AEgyptiens? XVII, 263 (292).

Lieu, sa définition par Aristote et Platon, XXI, 142 (146); lequel à table tenu pour le plus honorable? XVIII, 28 (31); le lieu (l'espace) est la plus grande chose du monde? XV, 61 (67). — Ce n'est pas les lieux qui honorent les hommes, mais les hommes les lieux, XVI, 5 (5).

Lieues persiénes, XIV, 316 (347).

Lièvre, ses rapports physiques avec l'âne; comment considéré par les Juifs; son naturel, XVIII, 208 (235); son poil s'enflamme facilement, XV, 6 (6); sa légéreté à la course; il a l'aigle pour ennemi, XXIII, 67; le lièvre et le véritable ami, quels sont leurs ennemis? 278. Un lièvre est cause que les Corinthiens sont assaillis par les ennemis, XV, 336 (371); pourquoi

celui trouvé mort, n'est touché des chiens? XIX, 119 (132). Le lièvre marin est un poison mortel pour l'homme, XVI, 194 (217). XIX, 168 (187). — Soins rusés des lièvres pour la conservation de leurs petits, XIX, 121 (134); leur fécondité comparée aux atroces moyens qu'emploient les usuriers, XIV, 343 (377); qui fut le premier qui en prit avec des piéges? XXII, 37 (40); lièvres gardés à l'ombre de la feuillée, par les Lacédémoniens, XVI, 106 (111). Les lièvres pris par les chiens et les sots par la flatterie, XXIII, 278.

Ligne (la) droite est la plus courte entre deux points donnés, XXII, 360 (398); la plus simple de toutes, XIX, 269 (301); quand la ligne droite va devant la courbe? *ib.*; « à la ligne sacrée, » quel *prov.*? 133 (148).—Ligne à pécher, quelle et de quoi doit être faite? 140 (156) *et suiv.*

Lilorus, pasteur, son aventure, XXII, 412 (455).

Limites, nom que Numa leur donne, XXI, 257 (275).

Limma, quel intervalle de musique, suivant les Pythagoriciens? XIX, 326 (366).

Limneus, tué en se mettant au-devant d'Alexandre, XVII, 154, 213 (172, 238).

Lin (vêtement de) teint en noir, quelle allégorie? XVII, 277 (308); le lin servoit de vêtement aux prêtres isiaques et aux AEgyptiens, 223 (248); nature de cette plante, 225 (250); les bons effets de sa graine comme médicament et alimens, *ib.*

Linurgue, nature de cette pierre; sa propriété, XXII, 406 (449).

Linus, poëte-musicien, ses compositions, XXII, 97 (107).— Nom d'une chanson de vendanges, XXIII, 114.

Lion, sa fureur contre le veneur pour sauver ses petits, décrite par Homère, XIV, 128 (141); d'où provient sa haine pour le coq? 173 (191); sa ruse pour tromper le chasseur, XIX, 102 (112); naturel de ce quadrupède, pourquoi attribué au soleil? est un des signes du zodiaque, XVIII, 206 (234). Lion portant les hardes de Hanno à la guerre, XV, 112 (122); la rapidité du mouvement de la lune en fait tomber un dans le Péloponnèse, XXII, 286 (315). —Ce que les lions et les aigles ont de commun, XIII, 399 (425); bonté naturelle des jeunes lionceaux pour les vieux; comment ils les appellent quand ils ont fait quelques proies? XIX, 124 (138). Lions tués par Hercules, XVII, 203 (227). Une armée de lions conduite par un cerf est moins à craindre qu'une de cerfs conduite par un lion, XV, 324 (358). Les lionnes ne le cèdent en hardiesse à leurs mâles, XVI, 372 (417). Lionne sans langue érigée à Athènes, à quel sujet? XIV, 67 (75).

Liqueurs, pourquoi les poëtes usent-ils

usent-ils d'épithètes propres à chacune d'elles, et appellent-ils l'huile seule *humide*? digression à ce sujet, XVIII, 295 (331).

Lit, plaisanterie d'un poëte comique, au sujet de ceux qui les dorent et les argentent, XIV, 259 (284). Lit nuptial, doit être le lien de la paix, XV, 22 (25); à son aspect toute querelle doit s'éteindre, 23 (26); celui de Mars et de Vénus que Vulcain entrave de filets, XXIII, 191. — Lit de table, quel lieu en étoit le plus honorable? XVIII, 29 (32); précepte que prescrit Pythagore dès qu'on en est levé, 403 (449); usage que les anciens en faisoient, 28 (31); leur nécessité dans les festins, 63 (71). — Lit magnifique foulé aux pieds par un Laconien, XVI, 106 (118).

Liton, quelle charge en Grèce et à Rome? XVI, 305 (330).

Livie, femme d'Auguste, avoit un *E'i* d'or à Delphes, XIX, 32 (32). — Livie et Fulvius son mari, comment se punissent d'avoir découvert leur secret? XIV, 74 (83).

Livre d'or consacré au temple de Delphes par la poétesse Aristomaché, XVIII, 225 (254). Quels sont les livres qu'il faut avoir et s'en servir comme des vrais outils de science? XIII, 43 (28); pourquoi Demetrius conseille au roi Ptolémée d'en acheter et lire ceux qui traitent du gouvernement? XV, 331 (366); que contiennent ceux de Platon? XVIII, 351 (391); d'Aristote? XX, 138 (160); de Mercure? XVII, 305 (340). Livres sibyllins, par qui consultés à Rome? XXI, 320 (347); XXII, 327 (360). Les meilleurs livres ont été composés en exil, XIV, 326 (357); quels sont ceux que les enfans doivent lire? XIII, 43 (28); où composés ceux de l'athée Evémerus? XXI, 131 (133).

Lochagus, père de Polyænydes et Siron; sa réponse sur la mort d'un de ses enfans, XVI, 66 (74).

Lochia ou Ilithia (*Diane*), préside à l'enfantement, XVIII, 165 (188).

Locriens, surnommés *Ozolæ*, XXI, 364 (398); pourquoi les lois de Zaleucus leur plûrent? XIV, 409 (449); punis rigoureusement pour la luxure d'Ajax, XVI, 326 (365-366).

Locrus, fils de Physcius; histoire de son fils, XXI, 363 (397).

Logique, première partie de la philosophie, XVIII, 462 (514); XX, 266 (309).

Logos, mot grec; sa signification, XIX, 286 (321).

Loi (la), fille de Jupiter, XX, 307 (356); la reine des mortels; elle doit commander aux princes, XIV, 374 (411); est la raison du sage, XX, 273 (317); l'œuvre du prince, et la justice sa fin, XIV, 375 (412); doit pourvoir à la nécessité, et non favoriser la paresse, 338 (371); quelle la plus ancienne et la plus parfaite? 376 (414). — *Loi éternelle* de la nature, quelle?

XXI, 145 (150). — *Loi divine* transgressée, punie par Dieu, XIV, 308 (339). — *Loi de nécessité* stable, quelle? 334 (366); observation, 457, 2°. *édit.*—*Loi civile* parle et ordonne en général, XIX, 362 (407). — *Loi injuste*, quelle? XXIII, 174. Le mot *Loi* étoit-il connu du temps d'Homère? 131. —*Lois humaines*, ne contiennent pas toujours ce qui est simplement le plus raisonnable, XVI, 300 (335-336); doivent être maîtresses des hommes, et non les hommes maîtres des loix, 85 (95); si elles sont muables, XV, 56 (62); l'obéissance leur est due, XXIII, 132; ne sont jamais cause de la violation des droits, XX, 308 (357-368); peuvent être violées, mais celles de la nature non, XV, 280 (309); sans force pendant la guerre, 380 (420); elles diffèrent quelquefois la punition des coupables, XVI, 308 (345); plus puissantes à Sparte que les rois, 47 (52); il n'y en avoit point d'écrites sur la prouesse, 51 (57); aucune contre les adultères, pourquoi? 76 (84). Les peuples qui parlent peu, n'ont besoin de beaucoup de lois, 91 (101); XV, 332 (367); par qui premièrement établies en AEgypte? XVII, 239 (265); celles d'Alexandre le grand observées par une infinité d'hommes, 160 (177-178). Il est difficile d'en donner aux riches, XIV, 371 (408); sans elles on ne peut jouir des dons de Dieu, 375 (412). Les hommes sont en cette vie pour obéir aux lois divines, XVI, 240 (268); ne doivent rien faire contre elles, même pour leurs amis, XV, 143 (157).—*Lois* de Zaleucus, dictées par Minerve, XIV, 409 (449); de Lycurgue, de Solon et de Clisthènes, quelles? XX, 260 (302); de l'école des Stoïciens, 348 (403).—*Lois harmoniques*, par qui portées en Grèce, XXII, 103 (113); les premières lois des flûtes composées par Clonas; celles de la cithre, quand inventées? 99 (109-110).

Longanimité, une partie divine de la vertu, XVI, 303 (340).

Loriot, pourquoi cet oiseau évite de voir une personne qui a la jaunisse? Digression à ce sujet, XVIII, 246 (277).

Lotus, plante aquatique particulière à l'AEgypte, connue sous le nom de *Nénuphar*; sa fleur, décrite dans Montfaucon, est une allégorie du soleil levant, XVII, 235 (261); ceux qui en goûtoient appelés *Lotophages*, XX, 258 (300). Voyez l'explication des monumens antiques, XVII, p. 474, n°. 6 de la 2°. édit. de Plutarque.

Louange de la vertu, quelle doit être? XIV, 243 (265). *Louanges*, reçues par la muse Clio; XIII, 458 (511); les louanges couvertes, touchent au cœur, XVIII, 77 (87); celles des flatteurs; leurs effets ont ruiné des souverains, 271 (281); ceux qui aiment ces sortes de louanges, à quoi comparés? 466 (520).

Ouïr ses louanges est chose agréable; les faire de soi-même, c'est déplaire à ceux qui les entendent, XIV, 396 (436-436), XVIII, 67 (76); si la parole s'achetoit, nul ne voudroit ses louanges conter, XIV, 395 (434); ceux qui les convoitent, comment se doivent corriger? 423-424 (466); vanité de ceux qui se louent pour être loués des autres; les affamés de louanges et d'honneurs, à qui comparés? 398 (437-438). Comment il faut corriger les louanges qu'on nous donne, les détourner ou modérer? 409 (450) *et suiv.*; examiner si celles qu'on se donne sont utiles aux autres, ou pour les animer ou réprimer, 415 (456) *et suiv.*; ajoutées à l'aveu de ses fautes, de sa pauvreté, etc., ôtent l'envie, 413 (454) *et suiv.* Quand il faut contredire celles qu'on entend donner aux autres? 418 (460); comment éviter le défaut de se louer mal-à-propos? XIV, 420 (462) *et suiv.* On peut se donner des louanges pour repousser la calomnie, 399 (439); exemple d'Epaminondas et de Pélopidas, 400 (440). Celle que se donne un orateur, volontiers entendue par un auditeur qui y trouve les siennes mêlées, 406 (447). Se louer soi-même, convient mieux dans l'adversité que dans la prospérité, 402 (442); exemples de Patrocles dans Homère, *ib.*; de Phocion, de Thémistocles, Démosthènes et l'orateur Lycurgue, 403 (443) *et suiv.* Adresse de louer dans les autres les vertus semblables aux nôtres, 407 (447) *et suiv.* Dans quelle occasion on peut parler de soi avantageusement? 397 (436). Les louanges et l'encens, à qui dûs? XXIII, 278.

Loubine, loup marin, sa ruse pour éviter les rets des pêcheurs, XIX, 144 (161).

Louer (Traité comment on peut se) soi-même, sans encourir l'envie, XIV, 395 (434).

Loup, se retire ordinairement où habite le pivert, XXI, 266 (281). Fable du loup, XV, 71 (77); « il ne le faut tenir par les » oreilles », *prov.* 123 (134). Pourquoi révéré comme dieu par les Ægyptiens? XVII, 319 (356). Les loups sentent le jour et la nuit, XIX, 36 (37). Deux louves; l'une nourrit Lycastus et Parrhasius, et l'autre Remus et Romulus, XX, 100 (112-113).

Lourdaud, appelé *poisson* par ironie, XIX, 134 (149).

Loxias, surnom d'Apollon; sa signification, XIV, 86 (97).

Loyauté, nécessaire dans le mariage, XXII, 74 (81).

Lucain, poëte latin, ses vers cités, XIX, 157 (175); XXI, 190 (200), *notes.*

Lucar, pourquoi l'argent qu'on paie pour les jeux, ainsi appelé? XXI, 325 (354).

Lucippus (lisez *Leucippus*), philosophe, dit que ce monde est enveloppé d'une tunique, XXI, 154 (159); son opinion sur le

vuide, 141 (145); sur la forme de la terre, 181 (190); son inclinaison, *ib.* (191).

Lucius, fils de Florus; sa dissertation sur le feu sacré, XVIII, 322 (360); sur la face qui apparoît en la lune, XXII, 236 (259) *et suiv.* — *Lucius*, neveu de Marius, pourquoi tué par un jeune homme? XV, 378 (419). — *Lucius*, capitaine du tyran Aristotimus, pourquoi tue inhumainement Micca aux pieds de son père, XVI, 161 (179). — *Lucius*, Toscan, disciple du philosophe Moderatus; ses principes, 403 (449-450). — *Lucius Quintius*, préteur; malade, rit de la plaisanterie d'Aufidius, XVIII, 73 (83).

Lucrèce, poëte latin, ses vers cités, XXI, 190 (200), *note*.

Lucretia, dame romaine, violée par un des enfans de Tarquin le *Superbe*; son suicide, XVI, 158 (177). Voy. *Lucrèce*, XXIV, 261.

Lucullus, consul, son amour pour son frère, XIV, 26 (29), oiseux, devient hebété; est charmé par un breuvage, XV, 245 (270); réprimandé par Pompée, ce qu'il lui reproche, 221 (244); défit avec 11,000 hommes 150,000 Arméniens, 381 (422); ses apophthegmes, 382 (*ib.* 423).

Luette ou Epiglotte, languette qui est à l'entrée du gosier; dissertation à ce sujet, XVIII, 306, 307, 310 (342, 343, 346); pourquoi les oiseaux n'en ont point? 311 (347).

Lueur (seiche), l'ame très-sage, XVII, 408 (457).

Lumière (la), est le signe de la vie, XXI, 244 (261); la plus belle chose, XV, 59 (66); estimée divine, XVIII, 259 (291); combien utile, XVII? 33 (36); sans elle l'œil est de nul effet, 410 (459); plus nécessaire à ceux qui voient qu'à ceux qui sont vus, XIV, 363 (399). La lumière générative, d'où descend? XVII, 282 (314); celle du soleil, comment communiquée à l'univers? XIX, 210 (235); de la lune, est humide, XVIII, 166 (189); de justice, est l'image de Dieu, XIV, 379 (417).

Lune (la), l'une des planètes, XXI, 159 (165); l'image de la divinité, XIV, 375 (413); ressemble à Vénus, XXII, 63 (67); le plus beau des miroirs, 345 (381); un dieu engendré, 315-316 (366); de quoi concrétée? XXII, 255 (280); sa forme particulière, 230 (251); opinions diverses, XXI, 166 (175); sa substance, 165 (172); XXII, 304 (336-337); sa puissance, 309 (341); de nature terrestre, XXI, 164, 168 (170, 175); ses illuminations, 166 (173); son éclipse; 167 (174); sa distance du soleil, 168 (176); son cours, 169 (*ib.*); manière de déterminer sa grandeur par l'ombre de la terre dans ses éclipses, XXII, 237, 265 (260, 294); ne se soutient que par la seule vitesse de sa révolution, 238 (261); différentes déterminations de sa

distance du soleil par rapport à la terre, 245 (269) *et suiv.*; sa tendence vers elle, comment expliquée? 243 (266); ses accidens particuliers, 256 (281); elle n'éclaire que par la réfraction du soleil, 257 (283); cause de ses inégalités, 262 (288); la manière dont elle réfléchit sa lumière, prouve qu'elle n'est point une matière ignée, 263 (289) *et suiv.*; sa ressemblance avec la terre, 266 (292); leur grandeur, 268 (294); pourquoi les éclipses de lune, plus fréquentes que celles du soleil? *ib.* (295); leur différence, 269 (296); ses diverses couleurs dans les époques de son éclipse, 275 (302); figure de sa surface, 277 (304-305); causes de ses taches, 278 (306-307); raison pour laquelle on n'y voit point l'image du soleil, 283 (311-312); trois mouvemens qui lui sont propres, 285)314-315); XXI, 264 (283); si elle est habitée; cause qui empêche qu'elle le soit, XXII, 286 (315) *et suiv.*; impossibilité qui ne peut se déduire de ses mouvemens, etc. 289 (317-318); température de l'air de la lune, 291 (321-322). Conséquences tirées sur la matière lunaire et terrestre, 276 (304); digression sur la grandeur des ombres, 279 (308); sur la réfraction de la lumière du soleil, par rapport à la lune, 281 (209) *et suiv.*; éloignée, combien décline hors du zodiaque, XIX, 349-350 (393); sa divinité n'est pas moins incontestable que celle de la terre, 277 (305); réputée *Diane*, vierge et sans génération, 289 (318); adorée comme maîtresse de notre vie, 300 (331); regardée comme une terre céleste ou feu trouble, 277 (305); appelée *Glaucopis* par les poëtes, 275 (303); *Diane* et *Minerve* par les Stoïciens, 234 (256); aimée du soleil, 82 (90); desire s'unir à lui, 307 (339); reçoit sa lumière, 258 (284); tempère son ardeur, 288 (318); plus elle s'éloigne de lui, plus elle se montre, XV, 7 (8); est l'élément des ames, XXII, 308 (340); un animal de feu, 294 (324); née et nourrie d'humidité, XVII, 269 (299); appelée la *mère* du monde, 283 (314); ses œuvres ressemblent aux actes de sagesse, 280 (312); quand et comment s'éclipse? 283 (315); son déclin, comment signifié? 298 (332); pourquoi peinte avec des cornes et vêtue de noir? 295 (320); surnommée *astre de fausse lumière*? XXI, 168 (175); *Junon*? 313-314 (340); appartient aux démons terrestres, XX, 228 (266); représente les plumes de la cicogne, XVII, 295 (329); jouant aux dés avec Mercure, perd une partie de sa lumière, 237 (263); pourquoi corrompt plutôt la chair que le soleil, XVIII, 161 (184). La lune cause le flux et le réflux de la mer, XXI, 186 (195). La partie du monde au-dessous d'elle est passible, suivant Aristote, 152 (157). La pleine lune fait accoucher les

femmes facilement, XVIII, 166 (188); XXI, 315 (341). Fable de la lune, XV, 74 (81); rapport de sa beauté avec la bienfaisance, XXIII, 278. La lune d'Athènes, meilleure que celle de Corinthe, XIV, 309 (340). Pourquoi les plus nobles Romains portoient des petites lunes sur leurs souliers, XXI, 312 (339).

Lupercal (Valerius), destinée à être sacrifiée, est sauvée par un aigle, XX, 99 (111).

Lupercales, quelles fêtes à Rome en l'honneur de Pan, XXI, 305, 345 (330, 377); appelées *la fete des loups*, 306 (331).

Luperques, sacrifioient un chien dans leurs fêtes, XXI, 305 (330).

Luth (le), empêche l'homme de lettres de prendre trop de nourriture, XVII, 90 (100); son usage dans les fêtes juives, 212 (239).— *Luth*, plante, d'où vient son nom? XXII, 373 (412).

Lutte (la) est le plus ancien jeu de prix sacré, XVIII, 95 (107).

Lutteurs, comment se préparent aux exercices? XVII, 79 (87).

Luxe, il excite l'envie, XXIII, 276.

Luxure provoquée par l'usage des légumes, XXI, 330 (359); du sel, XVIII, 258 (290); elle est la ruine d'une infinité de personnes, XIV, 65 (72); porte les gourmands à la cruauté contre les bêtes, XVII, 18 (20); diminue la chaleur naturelle, 77 (85); la réprimer déifie l'homme, 221 (246). La luxure de Pâris remplit les Grecs et les Barbares de maux, XV, 13 (15); celle d'Ajax rigoureusement punie, XVI, 326 (365); par quels ingrédiens on la provoque, XVII, 57 (67).

Luxurieux loués des flatteurs, XIII, 274 (284); ils ne diffèrent des paillards, XVII, 60 (67); leur méchanceté envers leurs femmes, XVI, 346 (388); leur similitude avec les boucs et les chiens, XV, 7 (8); que voit-on au-devant de leurs maisons? XIII, 374 (395).

Lybs, vent du midi, XXI, 179 (188).

Lycæum, lieu consacré à Jupiter; traitement que reçoivent ceux qui y entrent, XXI, 384 (420).

Lycaon, quel crime commet envers Jupiter? XXI, 384 (421); se jette aux pieds de son ennemi, XIII, 124 (117). Frayeur de Lycaon et Dolon dans leur fuite, XXIII, 102.

Lycas, traitement qu'Hercule lui fait éprouver, XX, 344 (398).

Lycastus et Parrhasius, frères, nourris par une louve, XX, 100 (112).

Lycium, ses diverses appellations, XIV, 114 (127); parc aux exercices, XXI, 71 (75); l'école d'Athènes, XV, 239 (264); de *Sapience*, XIV, 325 (356); des Péripatéticiens, XVII, 158 (175); XVIII, 85 (96).

Lychnis, propriété de cette pierre; son usage, XXII, 368 (406).

Lycie, inondée de la mer par les prières de Bellerophon, XVI, 150 (166) *et suiv.*

Lyciens, pourquoi dans leur deuil, portoient des robes de femmes? XVI, 244 (273); comment leurs femmes se présentèrent à Bellerophon? 150 (166).

Lyciscus, sa mort cruelle, XVI, 296 (331).

Lycocronos, surnom d'Apollon, XIX, 100 (110).

Lycomède, son degré de parenté avec Lycurgue l'orateur, XXI, 80 (85).

Lycon, livre d'Ariston, de quoi il traite? XIII, 67 (55).

Lycon, excellent joueur de comédie, à quelle occasion éprouve la générosité d'Alexandre? XVII, 181 (201).

Lycophanes, espèce de chardons dont les jeunes Lacédémoniens remplissoient leurs paillasses, XVI, 110 (122).

Lycophron, père de Lycurgue l'orateur; sa mort par qui ordonnée? XXI, 70 (74). — *Lycophron*, fils de Lycurgue l'orateur; épouse Callistomaché, 77 (82); décret en faveur de son père et de lui, 78 (83); son procès à l'occasion des honneurs et privilèges accordés à son père, 97 (XX, 122); succède à la prêtrise que possédoit son frère Abron, XXI, 80 (85). —*Lycophron*, fils de Cleombrotus, adopté par son grand-père Lycophron, *ib.* — *Lycophron*, son opinion sur la noblesse, XXIII, 199; attribue une origine honteuse à la plupart des héros de l'antiquité, 201.

Lycopolis ou Lycon (*Siut* ou *Ossiot*), ville de la Thébaïde; pourquoi ses habitans ne sonent de la trompette? XVII, 264 (293), *note.*

Lycormas, rivière d'AEtolie, XX, 103 (116); pourquoi prend le nom d'*Evenus*; herbe et fleur qui y croissent, XXII, 382 (421).

Lycospades, chevaux échappés du loup, pourquoi plus courageux que les autres? XVIII, 107 (121).

Lycourie, lieu voisin de Corycium, XXII, 314 (346).

Lyctus, ville de l'île de Candie, où Jupiter ravit la nymphe *Arge*, XXII, 395 (435).

Lycurgue, célèbre législateur de Lacédémone, ses apophthegmes, XV, 331 (366), dire de son neveu Charillus sur le petit nombre de ses lois, 332 (367); il accoutumoit les jeunes gens à respecter les vieillards, 257 (284); ordonne des sacrifices aux dieux peu dispendieux, 268 (295); son projet de réforme; son exemple de deux chiens diversement nourris; ce qu'il dit de la noblesse, XVI, 67 (74); fait le partage des terres, abolit les dettes, introduit la monnoie de fer, 68 (75); chasse le crime et l'injustice; bannit toute superfluité; pourquoi introduisit les convives? 69, 70 (76, 78); de quelle manière cette ordonnance reçue par les riches? outragé par

eux, se réfugie dans le temple de Minerve *Chalcœcos*; a un œil crevé par Alcander; comment il s'en venge? fait bâtir une chapelle à *Minerve Optiletide*, 71 (79); n'écrit point ses lois; ne veut pas qu'on fasse souvent la guerre aux mêmes ennemis, 72 (80); donne aux filles à marier les mêmes exercices qu'aux hommes, et permet qu'elles aillent nues, certains jours de fêtes, 73 (81); XIV, 85 (95); interdit la vue des danses à nud aux célibataires; fixe l'âge à marier des deux sexes; veut que les filles le soient sans dot; leur prescrit des règles; banit les huiles de senteur, XVI, 74 (82); diverses réparties touchant ses institutions, 76 (85) *et suiv.*; est appelé l'*ami de Jupiter et de tous les dieux*, 453 (509); temps où il vivoit; ses lois sur le mariage, XIV, 125 (158); ses *rhetres* sur les bâtimens, XVII, 19 (21); déclare dès le berceau son neveu Charillus *roi* de Lacédémone, 189 (211); son voyage en AEgypte; ses conférences avec les prêtres, 233 (259); par quel moyen il sanctifie les Lacédémoniens? XX, 167 (196); passe pour fou aux yeux des Stoïciens, 260 (302).

Lycurgue, fils de Dryas, roi de Thrace; ce qui le détermine à faire couper la vigne, dans ses états, XIII, 70, 224 (58, 229).

Lycurgue l'orateur, fils de Lycophron, auditeur d'Isocrates et Platon, devient trésorier-général; somme qu'il manie pendant son administration; pourvoit aux besoins de la guerre, XXI, 70 (74); remonte la marine, embellit la ville d'Athènes de divers établissemens publics, 71 (75); sa sévérité dans l'administration de la police contre les malfaiteurs; ce qu'en disoient les sophistes; haute considération dont il jouissoit; ses ambassades au Péloponnèse; ses loix concernant le théâtre à la fête des Chytres; avantage de cette loi pour le poëte vainqueur; *autre* concernant les prisoniers de guerre de condition libre; *autre* pour encourager les arts et réprimer le luxe; *autre* qui défend aux femmes d'aller à Eleusine en char; application de cette loi à sa propre femme, 72 (76) *et suiv.*; sa conduite noble envers Xénocrates; témoignage d'estime que ce philosophe en donne aux enfans de Lycurgue, 74 (78); Euclide l'aide à faire passer plusieurs décrets; simplicité de sa mise; il ne cesse de s'exercer à la déclamation; son hardiesse à parler au peuple, 75 (79); sa réponse à ceux qui appeloient Alexandre *Dieu*, *ib.* (81); Justice tardive que les Athéniens rendent à ses enfans, après sa mort; Demosthènes prend leur défense du fond de son exil; ils sont inhumés aux dépends du public; lieu de leur sépulture et son inscription; augmente les revenus de l'état; sentant approcher sa fin, se fait porter au sénat pour être syndiqué sur son administration; une seule per-

sonne l'accuse; sa mort, 76 (*ib.* 81). Sa femme, ses enfans et descendans; nombre de ses oraisons; il fut couronné plusieurs fois; ses statues; privilèges accordés à lui et à son fils aîné, 77 (82) *et suiv.*; 97 (XX, 122); il plaide pour la religion; ses accusations contre plusieurs personages distingués; en fait condamner, et distribuer leurs biens aux citoyens d'Athènes; pourquoi surnommé *Ibis*? 79 (84); sa réponse à ses accusateurs, XIV, 405 (445); il fut l'ami et le maître d'Hyperides, XXI, 83 (88); réponse qu'il reçoit de l'oracle, XXII, 343 (379).

Lycurgue, fils de l'orateur, XXI, 79 (84).

Lycus, roi de Lybie, immoloit à Mars les étrangers, XX, 89 (100).

Lyde, femme d'Antimachus; intitulé d'une Élégie qu'il compose à son honneur pour se consoler de sa perte, XVI, 221 (248).

Lydiadas, comment il rend la liberté à son pays? XVI, 306 (343); appelé *Lysiade* par Polybe, *ib. note.*

Lydiens sont propres à porter le deuil, XVI, 244 (273); leur régime en temps de famine, XVII, 90 (99).

Lydienne (l'harmonie) défendue aux jeunes gens, XV, 194 (214).

Lyeus, surnom de Bacchus, XVIII, 242 (272).

Lygdamis, tyran, comment reçoit les ambassadeurs laconiens? XVI, 106 (118); chassé de Naxos, XX, 19 (22).

Lynceus, fils d'Apharée, sa vue perçante, XIV, 185 (204).

Lyngurion (lynx), pierre fine, d'où elle provient? XIX, 89 (97).

Lyre des anciens, nombre de ses cordes, XXII, 126 (140); alloient à l'ennemi au son de cet instrument, 122 (136); sied aux armes, XVII, 182 (202); aux Grecs, XV, 99 (107); son usage, dans les festins, de la passer aux conviés, 278 (306); dire de Zénon sur sa composition; pourquoi inventée? XIII, 197 (198).

Lysandre, lacédémonien, ce qu'il dit à un Mégarien, XIII, 323 (340); refuse les présens de Dionysius pour ses filles, XV, 15, 335 (17, 370); pourquoi ne vouloit vieillir dans Lacédémone? 258 (284); sa réputation flétrie par l'importune jalousie d'Agesilas, 136 (148); ses apophthegmes; il étoit d'un naturel fin et ruse; quelle idée il avoit de la justice? de la violation des sermens? sa victoire d'*Ægos-Potamos*, sur les Athéniens, sa lettre aux éphores, sur la prise de leur ville, XVI, 78 (87); son dire aux Mégariens, son épée hors du fourreau; aux Spartiates sous les murs de Corinthe; manière dont il consulte l'oracle de Samothrace, 80 (89); sa réponse à un insolent; ce qui arriva à ses filles après sa mort; lettres concernant l'élection

des rois, trouvées dans ses papiers par Agesilas, 18, 81 (20, 90); comment tué dans une bataille? XXII, 358 (395); ce qui arrive à sa statue, 324 (357).

Lysanias, historien, XX, 25 (28).

Lysanoridas, capitaine lacédémonien, XX, 183 (215); sa mort, 250 (291).

Lysias l'orateur, son origine; ses liaisons avec Periclès, XXI, 21 (22); fit partie avec ses frères d'une colonie envoyée à Thurium; y étudie sous Tysias et Nicias, *ib.*; en est banni; comment se sauve d'Athènes? perd son frère Polemarchus; se retire à Mégare; contribue à chasser les trente tyrans; ne peut obtenir le droit de bourgeoisie; meurt dans un âge avancé, 22 (23); notices de ses discours et autres ouvrages; genre de son éloquence; ses amours avec la courtisane Metaxira; épouse la fille de son frère; épigramme de Philiscus en son honneur; éloge de son style et de sa diction, par Platon, 24 (25); XXIII, 58; XIII, 168, 175 (165, 174); possédoit les faveurs des Muses aux blonds cheveux, XIV, 63 (70). Accuse Timothée de trahison; conseille dans un discours prononcé aux jeux olympiques, de ruiner le tyran Dionysius, XXI, 26 (27); ce qu'il dit à un homme pour qui il avoit composé une harangue, XIV, 62 (70); ses liaisons avec Antiphon, XXI, 4 (5); son séjour à Syracuse, patrie de ses ancêtres, 22 (23); témoignage qu'il rend à Demosthènes sur son assiduité aux affaires publiques, 68 (71. — *Lysias*, musicien, XXII, 95 (105).

Lysiclès, capitaine athénien, accusé par Lycurgue l'orateur, XXI, 79 (84); étoit l'ami d'Hyperides, 84 (89).

Lysien, signification de ce surnom de Bacchus, XV, 50 (55).

Lysimaché, surnommée *Poliade*, prêtresse de Minerve à Athènes; ce qu'elle dit à des muletiers, XIII, 481 (514).

Lysimachus, roi de Thrace, ce que lui répondit Philippides le comédien, XIII, 481 (514); XV, 310 (342); appelé *garde des trésors*, par les flatteurs de Demetrius, 198 (218); pressé par la soif, se rend à discrétion lui et son armée au roi des Gètes, pour un verre d'eau, XVII, 64 (71); XVI, 320 (358); son arrogance ridiculisée par Pasiades le Bysantin, 191 (214); réponse déplacée de son bouffon, XVIII, 77 (87); son chien Hyrcanus se sacrifie généreusement sur son bûcher, XIX, 116 (128). — *Lysimachus*, procureur des Amphictyons, son dire sur l'ancienneté du combat de la lutte, XVIII, 98 (110); à quelle occasion il intente un procès à Isocrates? XXI, 40 (41).

Lysippe, mère de Teuthras, XXII, 405 (447).

Lysippus, célèbre statuaire,

contemporain du peintre Apelles; leur habileté mise en opposition, XVII, 182 (203); l'un peint son héros la foudre à la main, l'autre y place la lance, 256 (284). Alexandre permet à Lysippus seul de l'effigier; dans quelle attitude admirable cet artiste moule la première statue de ce prince? *ib.*

Lysis, philosophe pythagoricien, son tombeau à Thèbes visité par Theanor, XX, 191 (223); échappé de la persécution des Grecs contre sa secte, se retire dans cette ville où il fut accueilli par le père d'Epaminondas, 202 (236); le récit de sa mort fait verser des larmes au père de Plutarque, 203 (237). Continuation des entretiens de Theanor, et de ses amis qui refusent généreusement l'argent qu'il leur offroit, *ib. et suiv.*; sa mort connue par songe; soins que prit Epaminondas pour honorer ses funérailles, 211 (246).

Lysistratus, prévôt d'Athènes, XXI, 40 (42).

Lyssé, maladie de la rage ainsi nommée par Homère, XVIII, 419 (467).

M.

M, de quel présage pour Denys l'ancien, XV, 279 (307).

Macareus, fils d'Æolus, viole sa sœur et se tue, XX, 93 (104).

Macédoniens, usent d'un *B*, au lieu d'un *Phi*, XX, 356 (399); pourquoi appelés *rudes* et *grossiers* par Philippe? XV, 289 (319). Pour quel motif Alexandre ordonne qu'on leur coupe la barbe, 296 (327).

Macellus, voleur puni, XXI, 295 (319). Boucherie bâtie avec ses biens, appelée de son nom, *ib.*

Machæra, pierre ressemblante au fer; sa propriété, XXII, 387 (426).

Machaon, comment guérit Menelas? XXIII, 151.

Machetas plaidant devant Philippe qui someilloit; sa réponse hardie à ce prince, XV, 292 (322).

Machine à trois pieds du temple de Delphes, que signifie? XIX, 31 (30).

Maçon au maçon porte envie, *prov.* XIII, 441 (470).

Macris, nourrice de Junon, XXIII, 222.

Macrobe, explique un propos d'Isocrates, XVIII, 6 (6), *note*; nous a conservé un fragment d'une comédie d'Eupolis, 179 (203), *note*.

Maeander, tyran de Samos, s'enfuit à Sparte, XV, 60 (67).

Maeandre, fils de Cercaphus et d'Anaxibie; son histoire, XXII, 383 (423).

Maeandre, rivière d'Asie; d'où ainsi appelée? son ancienne dénomination, XXII, 383 (422). Pierres merveilleuses qui s'y trouvent, 384-385 (424).

Maenoles et Omestes, surnoms de Bacchus, XIII, 371 (392).

Mazon, roi de Lydie, réputé père d'Homère, XXIII, 4.

Magas, comment punit Philemon? XIII, 219 (223); pourquoi lui envoie des oselets? 356 (375-376).

Mages, tyrans de Perse, XIII, 252 (259); pourquoi avoient en horreur les rats et les souris? XIV, 172 (190).

Magiciens, leur haine pour les souris de mer, XVIII, 207 (234); leur fable, XVII, 288 (321).

Magistrat, est la loi, XV, 57 (65); il doit obéir à celles de son pays, XVI, 14 (16); devoir d'un bon magistrat, XV, 366 (405); en quelles occasions doit savoir fermer les yeux? 178 (196); quelque rang qu'on ait, on lui doit toujours de la déférence, 175 (192); en quelles circonstances on peut s'élever contre un magistrat? 176 (194). Comment on procédoit anciènement à l'élection des magistrats? XIII, 59 (46). — *Magistrats* romains, pourquoi ne décidoient aucune affaire l'après-midi? XXI, 321 (349-350); ceux appelés *tribuns* ne portoient point de robes de pourpre? XXI, 316 (344); ceux de Gnide appelés *Amnemones*? 353 (386); ceux de Sparte gouvernoient suivant les lois, XVI, 40 (44); de Thessalie, pourquoi tués par les Phociens? 137 (152); sans magistrats on ne sauroit jouir des dons de Dieu, XIV, 375 (412). Mêmes magistrats et mêmes lois en ce monde, quels? 308 (338). Voyez *Administrateur* et *Gouverneur*.

Magistratures, qui sont ceux, suivant Aristote, qui doivent les posséder? XXIII, 182; pourquoi ceux qui briguoient les magistratures à Rome étoient vêtus de robes simples? XXI, 291 (314); les prêtres de Jupiter n'en pouvoient demander ni accepter aucune, 347 (379).

Magnanimité, ne s'achète point à prix d'argent, XIV, 102 (114); n'a point de temple, XVII, 123-136 (135-149); celle d'Alexandre fut son guide et son secours, 157 (174); admirée par Darius, 195 (218). Rien n'épouvante l'*homme magnanime*, sinon le déshonneur, XX, 170 (200).

Magnésiens et *Erétriens*, offroient les prémices de leurs hommes à Apollon, XXII, 338 (373).

Magnétisme (le) animal, ses effets opposés à ceux recueillis par Plutarque, XVIII, 242 (277).

Mai (mois de), d'où a pris ce nom? XXI, 323 (351); pourquoi les Romains jettoient anciènement des hommes vifs à la rivière, et maintenant des statues? *ib.* (352); et ne se marioient point dans ce mois? 324 (353).

Maïa, mère de Mercure, XXI, 324 (352).

Majesté d'un roi, à quoi comparée? XXIII, 69.

Maillet de Valeria Luperca guérissoit de la peste, XX, 99 (112).

Main (la), pourquoi divisée en plusieurs doigts inégaux? XIV, 5 (5); toute la sagesse de l'homme en la main, suivant Anaxagoras l'ancien, *ib.* « Ne touche pas à tous en la main », précepte de Pythagore, XIII, 58 (45-46). Quelles mains propres à l'escrime? XIV, 102 (114).

Maintenant (le), comment doit être pris et entendu? XX, 401 (464) *et suiv.*

Maison, par nature n'est à l'homme distinguée, XIV, 306 (337); honorable à voir où il y a toujours feu perdurable, XIII, 230 (237); XXII, 55 (60); sans porte, elle ne sert de rien à son maître, XIV, 59 (65); malsaine, comment peut être rendue salubre? XIII, 381 (404); abandonnée, se ruine, XV, 229 (263). Maison d'oubli, quelle? XVI, 236 (264); d'un bon ménager, de quoi est pourvue? XIII, 382 (405); quelle est la meilleure, suivant l'opinion des sept Sages? 75 (82); pourquoi celle du sénateur Drusus percée de tous côtés? 116 (126); d'un tribun du peuple ouverte jour et nuit? XXI, 318 (345); d'un luxurieux, comment marquée? XIII, 374 (395); d'un nouveau marié respectée? XV, 165 (182). Pourquoi le chien d'Ésope ne trouve pas nécessaire de se bâtir une maison? 75 (82). Il n'y a point de différence entre jeter les yeux ou mettre les pieds dans la maison d'autrui, XIII, 400 (425). Pourquoi anciennement on attachoit des marteaux aux portes des maisons? 386 (409); celles de Nestor et de Ménélas, combien différentes! XIV, 118 (131).

Maistre (le), quel sophisme? XVIII, 13 (15).

Maître qui ne coûte rien, quel? XIV, 196 (216); celui qui enseigne, à qui comparé? XIII, 24 (7). Un bon maître, comment corrige? 331 (348). L'œil du maître engraisse le cheval, 47 (33). — *Maître* d'un festin, quel doit être? XVIII, 30 (34). — *Maître* de Carolle, chef d'un chœur, XV, 228 (252). — *Maîtres* des enfans, quels doivent être, et comment il faut les choisir? XIII, 30 (13-14); plus nécessaires aux adolescens qu'aux jeunes enfans, 56 (43); leur utilité, 240 (246).

Maîtresse (la) ne doit pas être plus préférée à la femme légitime, que la flatterie à l'amitié, XXIII, 278.

Mal, sa cause, XVII, 299 (322); XIX, 310 (348); un germe de la matière, 356 (401); n'est jamais causé par Dieu, 309 (347); XVII, 285 (317); ni séparé du bien, *ib.*; XIII, 444 (474); ne peut être conjoint à la vertu, sui-

yant les Stoïciens, 107 (98). La fuite du mal engendre le bien, suivant Epicure, XVI, 411 (460); en faire à autrui, c'est s'en faire à soi-même, 313 (351). Un milieu entre le mal et le bien, XX, 358 (414); plus que de bien en l'homme tu trouveras, XIV, 17 (18); il est plus dangereux de faire du mal, que d'en recevoir, XIII, 145 (140). — *Mal caduc*, pourquoi les chèvres y sont très-sujettes? XXI, 543 (374).

Malacia, quels poissons ainsi appelés? XIX, 240 (268-269).

Malade, difficile à contenter, XIII, 417 (444); ne se trouve pas mieux sur un lit dont les pieds sont en or, XXIII, 280. Le malade au malade survient, XIII, 255 (262). *Malades*, traités anciennement publiquement, XVII, 30 (34); pourquoi plus sujets à la colère que les sains? XIII, 353 (372). *Malades* rongés par des petits serpens et des souris, XVIII, 423 (471). Comment les animaux malades cherchent les remèdes qui leur sont propres? XIX, 249 (278).

Maladies de l'ame et du corps (*Tr.*), quelles sont les pires? XIV, 428 (471); d'où engendrées en notre corps? *ib.* (472); elles ont leur source dans les passions; leurs symptômes apparens, 429 (*ib.*); pourquoi celles de l'ame sont-elles les pires? quelle est la principale? 430 (473); les pires entre les corporelles? *ib.* (474). Les maladies de l'ame privent du sentiment, 431 (*ib.*); noms et définition de diverses maladies; en quoi celles du corps diffèrent de celles de l'ame? exemple, *ib.* (475); celles de l'ame, suivant Plutarque, sont les pires; digression à ce sujet, 433 (476); toutes celles de l'ame sont laides et mauvaises, XVI, 255 (280); elles transportent l'homme hors de son naturel, XIV, 139 (154); d'où elles procèdent? XVI, 215 (242); il faut les découvrir; elles sont de plusieurs sortes, XVII, 31 (34); les dieux n'y sont point sujets, XX, 383 (408). Maladies des gens de mer, quelles? XVIII, 67 (73); quelle souhaitée par Crantor? XVI, 269 (235); d'où commencent à germer? 220 (246); leurs causes, XVIII, 421 (469); XV, 85 (95); XXI, 234 (250); les matérielles sont en nous, XVI, 410 (459); elles nous viennent des alimens, XVIII, 418 (465). S'il s'engendre de nouvelles maladies, 415, 424 (463, 473); quels sont leurs symptômes ou avant-coureurs? XVII, 67 (74); avec quel soin il faut s'enquérir des causes des maladies de ses amis, 75 (83); à quels hommes profitables? XIV, 183 (203); quels dérangemens apportent? XVI, 228 (255). Maladies graves occasionnées par la nourriture des viandes, XVII, 11 (12); elles se manifestent quelquefois par des appétits désordonnés, XIV, 7 (7); les cachées ont causé la mort à plusieurs, XIII, 392 (416); la raison guérit les maladies de l'esprit, XVI,

208 (234); la philosophie celles de l'ame, XIII, 41 (26). Maladies du corps par quels principes produites? XXIII, 110; ses causes, 146; ses signes; causes des épidémiques; leur résultat, 145.

Maladies (les) ne peuvent supporter le chaud ni le froid, XIII, 420 (447).

Malbranche, sur l'étonnement qu'inspire l'idée d'une puissance invisible, XVIII, 242 (273).

Malea (*Malio*), promontoire, XIX, 169 (188).

Malfices avérés, réprimés par la loi, XXI, 132 (134).

Malencontreux (quels jours sont réputés)? XXI, 264 (284) *et suiv.*

Males, comment engendrés? XXI, 217 (230).

Malheur, se prémunir contre ses accidens, XVI, 242 (271). Pour un bien deux malheurs, 225 (252). Les malheurs devoient être supportés en commun, suivant Socrates, 221 (248).

Malheureux (le vice seul suffit pour rendre l'homme), *Tr.* XIV, 385 (423).

Malice mêlée en toutes choses, XVI, 215 (242); le vice et la malice naissent avec les méchans, 343 (384); malice prise pour méchanceté, XIII, 105 (96); elle rend l'homme malheureux, XIV, 391 (430).

Malignité d'Herodote (Traité de la), XX, 3 (5); dissertation à ce sujet, 415 (481); elle est plus polie et plus délicate que celle de Theopompe, 4 (7).

Malliens blessent Alexandre à la poitrine, XVII, 154, 202 (171, 226).

Mamertins, rebelles envers Pompée, en obtienent le pardon, en faveur de Sthenon, XV, 171, 383 (188, 424).

Mammelles, comment appelées par les Grecs et les Latins? XVII, 129 (143); pourquoi la nature les a placées sous le ventre aux animaux, et à la femme sur la poitrine? XIV, 134 (148).

Mandragore, plante, sa propriété, XVII, 143 (163); croissant auprès de la vigne, quelle vertu lui transmet? XIII, 71 (59).

Madron, roi des Bebryciens, père de Lampsace; ses offres généreuse à Phobus, XVI, 174 (195); pourquoi refuse aux Grecs de rester avec eux? 176 (197).

Maneros, réputé premier inventeur de la musique, XVII, 244 (272); n'est point le nom d'un homme, suivant une opinion contraire; signification de ce mot, 245 (*ib.*).

Manethon de Sebène, prêtre egyptien; contemporain de Ptolomée *Philadelphe;* a écrit une histoire d'AEgypte dont il ne nous reste que des fragmens, XVII, 232 (258), *note.*

Manethus, auteur cité, XVII, 306 (341).

Manger (le) très-nécessaire aux hommes, XV, 78 (86); la

première espèce de volupté, XIII, 93 (83); a peu de durée, XV, 85 (93); pourquoi il augmente la soif? XVIII, 274 (308); manger après avoir bien bu, n'est chose saine, 426 (475); le *manger chair* est contre nature; s'il fortifie le corps, il affoiblit l'ame, XVII, 12 (15); XIII, 438 (467); *Traité* à ce sujet, XVII, 3 (3). — Pourquoi on mange plus en automne, qu'en toute autre saison? XVIII, 84 (95). En temps de famine, les Lydiens ne mangeoient que tous les deux jours, XVII, 90 (99). — *Mange, boy, paillarde, tout le reste n'est rien*, inscription mise au bas de la statue de Sardanapalus, 186 (207). Voyez l'art. *Boire*.

Manicordion, instrument de musique, XX, 108 (130).

Manie (*la rage*), maladie plus dangereuse que l'ophthalmie, XIV, 431 (475); guérie par l'hellébore, XVIII, 286 (321).

Manius Curius, ses apophthegmes, XV, 352 (389).

Manliens, pourquoi il leur étoit défendu de prendre le prénom de *Marcus*? XXI, 327 (356).

Manlius, pourquoi fait trancher la tête à son fils victorieux? XX, 81 (90).

Mansuétude, fille de patience, XIV, 43 (47); il faut en user envers les animaux, suivant les Pythagoriciens, XIX, 78 (85).

Manteau d'Eudoxe leché par Apis; ce que ses prêtres en conjecturèrent, XVII, 227 (253), *note*. — Manteaux gélés se brisent en pièces, XIX, 212 (238).

Mantinée (*Trapolizza*), ville de la Grèce, comment délivrée par les Athéniens? XIX, 9 (8); tableau de ce combat peint par Euphranor, 8 (6).

Mantous, surnom de dieux; sa signification, XIII, 431 (466).

Maracandiens et Sogdianiens, peuples d'Asie domptés par Alexandre, XVII, 204 (228).

Marathon (plaine de), où Miltiades remporte une victoire mémorable sur les Perses, XV, 315 (347); XIX, 20 (19); particularités de cette bataille, XX, 69 (78); raisons qui empêchèrent les Lacédémoniens de s'y trouver; conduite des Alcmeonides et autres après cette bataille, 26 (30) *et suiv*. Voyez l'art. *Marathon*, XXIV, 275.

Marathone, ancien nom de la rivière d'Eurotas, XXII, 395 (486).

Marbre, fondu avec le fer, se lie avec ce métal, XIX, 293 (328).

Marcellinus, avancé par Pompée, passe dans le parti de César; reproche que lui fait Pompée, XV, 386 (428).

Marcellus (Claudius), général romain, moins craint combattant, que Fabius en repos, XV, 355 (392); a fondé un temple à la *Vertu*, XVII, 135 (149); XXIV, 275.

Marcellus (Septimius), pourquoi tua ses deux oncles? XX, 91 (102).

Marchand de Chio, vendoit du bon vin et buvoit du vin aigre, XIII, 426 (454); marchands bannis de Lacédémone, XVI, 69 (76).

Marchés, appelés *Nundinas* par les Romains, consacrés à Saturne, XXI, 286 (308).

Marcion, interlocuteur des *Propos de table*, croit la multiplicité des mets bonne à la santé, XVIII, 177 (201).

Marcus, grammairien, XVIII, 67 (65); explique à Lamprias un passage de Platon, 449 (500-501).

Mardonius, lieutenant du roi de Perse, assommé ainsi qu'il avoit été présignifié par l'oracle, XVII, 343 (383).

Margitès, l'un des poëmes d'Homère, XXIII, 7.

Mari, obtient souvent par la douceur de ses avis, ce que sa femme refuse à son autorité, XV, 8 (9); ne doit jamais la reprendre devant témoins, 9 (*ib.*); doit partager ses plaisirs avec elle, 10 (11); ressembler à l'abeille, 28 (33); lui communiquer ses inclinations, 11 (12); tout doit être commun entr'eux, 12 (14); XXI, 251 (268); quel doit être son empire sur elle? XV, 19 (22); comment le mari et la femme doivent se respecter? concorde nécessaire entr'eux; le mari doit éviter ce qui peut exciter sa jalousie, 24 (28) *et suiv.*; doit la révérer au-dessus toute autre, 28 (32); l'instruire, *ib.* 29 (33); lui rogner les ailes, XXII, 22 (22); la voir au moins trois fois le mois, suivant Platon, 78 (86). Danger de confier un secret à sa femme, XIV, 72 (80). Ne jamais découvrir devant elle les fautes de son mari, XIII, 322 (338-339). Faute des maris qui abaissent leurs femmes pour les dominer, XV, 7 (8). Pourquoi chez les Romains, ils ne pouvoient approcher de leurs épouses, la première fois, qu'en ténèbres? XXI, 303 (328); ni les contraindre à moudre, ni à faire la cuisine? 323 (351); les font avertir au retour d'un long voyage, 252 (269). Voyez *Femme*.

Mariage (les préceptes de), un objet intéressant des recherches de la philosophie, XV, 3 (3); quelle est la fin du mariage? XXIII, 223; le meilleur? 233; signifié par le nombre *cinq*, XIX, 39 (40); son symbole chez les anciens, XV, 4 (4-5); il est sacré et exige le respect, 25 (28-29); ce qu'on doit éviter pour en rendre la douceur constante, 5 (6); il faut que l'amour pénètre dans l'ame pour être ferme et durable, 6 (*ib.* 7), *note*; son unité comparée à deux sons, 8 (9); apologue du Soleil et de Borée à ce sujet, *ib.* Trois degrés d'affection dans le mariage, 20 (23); la pudicité et la loyauté lui sont nécessaires, XXII, 74 (81); est un sûr lien pour retenir la jeunesse pétillante, XIII, 62 (50). Déesses qui y présidoient, XXI, 245, 323 (261, 353).—Mariages entre parens, pourquoi défendus

chez les Romains? 341 (372); ne se faisoient point dans le mois de mai? 323 (351). Cent mariages faits dans la tente d'Alexandre, XVII, 164 (182).—*Mariages* des animaux, selon nature, XIV, 125 (138).

Mariés (nouveaux), pourquoi en l'île de Co sont habillés en femme pour recevoir leur épouse? XXI, 399 (439); à Lacédémone, pourquoi n'habitoient avec leurs femmes qu'à la *dérobée*? XVI, 75 (83).—*Nouvelles mariées* chez les Romains, pourquoi on leur commandoit de toucher au feu et à l'eau? XXI, 242 (259); elles étoient portées dans la maison de leurs maris? 272 (292); ce qu'on leur faisoit dire, 273 (293); on les asseyoit sur une toison de laine, et elles portoient la quenouille, 274 (294); pourquoi on arrangeoit leurs cheveux avec le fer d'un javelot? 324 (353). Coutume des nouvelles mariées à Leptis, XV, 21 (24); beau précepte de Solon sur ce sujet, 4 (5).—A quel âge on doit se marier, suivant Hésiode? XXII, 22 (22). Ceux qui se marient ont besoin de cinq dieux, quels? XXI, 245 (261); ne se doit marier celui qui aime une autre femme, XIV, 169 (187). Il ne faut pas se marier à l'appétit, ni au rapport de ses doigts, XV, 15 (17). Gens non mariés bannis et notés d'infamie à Lacédémone, XVI, 74 (82).

Mariniers, pourquoi jamais saluës par les prêtres ægyptiens? XVII, 267 (297).

Marius (Caius), d'une obscure naissance devint puissant, XV, 378 (418); son dire au médecin qui venoit de lui faire l'opération à une cuisse, *ib.* (419); comment récompense le jeune homme qui avoit tué son neveu Lucius? 379 (*ib.*); ses apophthegmes, *ib.* 380 (420); jaloux de la réputation de Sylla qui lui avoit rendu de grands services, 137 (150); est chassé de Rome et ruiné par lui, 138 (151); donné pour médecine aux Romains, XVI, 309 (347). Pourquoi sacrifia sa fille Calpurnia? XX, 87 (97).

Marius, surnommé *le Goulu*, fait prisonier le roi des Samnites, et l'envoie à Rome, XX, 73 (82).

Marmite, remuer les cendres après l'avoir ôté du feu, quel précepte, XVIII, 406 (452).

Marpissa, fille d'Évenus, enlevée par Idas, XXII, 382 (421).

Marques des chemins ne faut gâter, XVIII, 324 (362); d'un mauvais historien, quelles? XX, 5 (7) *et suiv.*

Mars, fils de Junon, appelé *Arès*, XXIII, 223; surpris en adultère avec Vénus, 189; comment pris dans les filets de Vulcain, quoique le plus agile des dieux de l'Olympe? 191; est le principe dépourvu de raison, 77; un des dieux nuisibles, XXI, 130 (132); pourquoi surnommé *Quiris*? 325 (354); sa puissance, comment si-

gnifiée? XVII, 264 (294); engendre Méléagre d'Althea; transformé en berger, force Sylvia; se fait connoître, et lui donne une lance fée, XX, 91 (102); est appelé *sanglant*, XV, 119 (130); *aveugle*, rompant tout comme un sanglier furieux, XIII, 100 (90); XXII, 36 (38); *homicide et variable* par Homère, *ib.*; XXIII, 36; *cruel* et *querelleux*; réputé père de la déesse *Harmonie*, XVII, 289 (322); gouverne et modère notre colère, XXII, 37 (39). Quels doivent être ses serviteurs? XV 234 (259); que signifie son adultère avec Vénus? XIII, 86 (75). Quand les Lacédémoniens lui sacrifioient un bœuf ou un coq? XVI, 117 (130); les Romains un chien? XXI, 345 (377); un cheval victorieux, 331 (361).—*Mars*, planète, appelée *Pyroïs*, XXIII, 223; son rang, XXI, 159 (165); son rapport avec les tétracordes de la musique, XIX, 351 (395); son an de deux années communes, XXI, 169 (177). — *Mars*, jadis le premier mois de l'année chez les Romains, 259 (277).

Marsias, ayant un procès, comment jugé par le roi Antigonus son frère? XV, 305 (337).

Marsyas, fils d'Hyagnis, premier joueur de flûtes, XXII, 100 (110); vaincu par Apollon et écorché; de son sang naquirent les Satyres, 386 (436); inventeur de l'anche du hautbois, XIII, 350 (369).

Marsyas, fleuve de la Phrygie, appelé auparavant *la Fontaine de Midas*; origine de ces noms, XXII, 385 (435); herbe qui y croît; sa propriété, 386-387 (436).

Martia, vestale punie pour avoir violé sa virginité, XXI, 320 (348).

Mâles (*mâles*), en combien de temps se forment? XXI, 229 (243); plus forts que les femelles, XIX, 240 (268); semblent avoir trois noms et les femelles deux, XXI, 337 (368); cohabitation de mâles avec mâles infame et contre nature, XXII, 19, 77 (16, 85). Voyez *Femelles*.

Masques, en usage dans les fêtes païennes, XIV, 219 (241); XVIII, 151 (172).

Massinissa, vainqueur des Carthaginois; sa mort et son âge, XIV, 244 (269).

Mathématiciens, leurs opinions sur le mouvement des planètes, XXI, 160 (166); sur l'éclipse de la lune, 167 (174); sur sa distance du soleil, 168 (176); sur les superficies et les lignes, XIII, 294 (307).

Mathématiques, un des trois genres de science; ses espèces, XVIII, 461 (514); une partie de la philosophie, suivant Ammonius, XIX, 50 (53); sont les voluptés de l'ame, XVI, 419 (470); les miroirs de la vérité, XVIII, 376 (419); les ames de la philosophie, suivant Xenocrates, XIII, 228

(233); le second degré des choses intelligibles, XIX, 261 (292); situées entre les premiers intelligibles et les sensibles, 334 (375); ont besoin de repos et de loisir, XIII, 438 (467); viennent en avant, en dépit des ignorans, XVI, 424 (475); tourmentent les jeunes enfans dans le commencement, XXII, 81 (89); prémices des mathématiques offertes à Apollon, XIX, 38 (39).

Matière, ce qu'Anaxagoras entend par ce mot; il répute sa cause efficiente, XXI, 116 (117); admise comme premier principe par les anciens philosophes, 122 (124); par Aristote, 123 (*ib.*). Zenon admet un Dieu comme cause *active*, et la matière comme *passive*, *ib.* (125). La matière est le premier sujet soumis à génération et à corruption, suivant Thalès, Pythagoras et les Stoïciens, 136 (140). Pourquoi appelée *Penia*? XVII, 301 (335); développement de cette fable, 302 (336). La matière naturellement oiseuse, est exposée à recevoir les qualités, XX, 322 (373); n'a pas été créée, XIX, 305 (342); elle n'avoit ni forme ni qualité, XXI, 114, 136 (114, 140); signifiée par Isis, pourquoi nommée *Myrionymos*? XVII, 296 (329); *la mère, nourriture, le fondament* et *la place de la génération de toutes choses*? 300 (334); XVIII, 89-90 (101). La matière dépouillée de toutes qualités, XIX, 309 (347); elle est sujette à toutes les formes, 137 (173); XIV, 378 (417); XVII, 326 (364); a besoin d'une cause mouvante pour venir en être, XXI, 116 (116).

Matin (le), pourquoi appelé *Clytus*? XVIII, 388 (433); signifié par un coq sur la main d'Apollon? XXII, 333 (367).

Matrice (la) est comme une bonne terre, XIV, 132 (146); si elle a été avant la femme? XVIII, 92 (104). — Pourquoi la matrice des mules n'est pas apte à recevoir la semence? 222 (235).

Matricide, n'existoit point à Argos, XV, 345 (382).

Matrie (*patrie*), ainsi nommée par les Candiots, XV, 246 (272); combien nous lui sommes obligés? *ib.*

Matuta. Voyez *Leucothea*.

Mausole, comment honoré après sa mort par sa femme Artemise? XXI, 35 (36); discours proposé au concours à ce sujet, 409 (446). — *Mausole*, fils du Soleil, XXII, 411 (454). — *Mausole*, fleuve. Voyez *Indus*.

Mausorus, montagne, son ancien nom, XXII, 410 (453).

Mauve, plante inconnue du fou, XXII, 293 (323); elle servoit d'aliment à l'homme, XV, 76 (84).

Mauvis, oiseau, prend facilement les abeilles, XIX, 139 (155). Les mauvis et chardonnerets, leurs guerres, XIV, 173 (191).

Maux de l'homme, quels?

XXIII, 264. *Maux* sur *maux* enveloppent la vie humaine, XVI, 251 (281); quels moins douloureux étant ignorés? *ib.* (283); il faut boucher toutes les avenues à ceux qui nous viennent des vices, XIII, 382 (406); il est pénible de découvrir les secrets, 392 (416); maudits soient ceux qui font recueil des maux des trépassés, 397 (422). Le penchant aux voluptés et la fuite du travail, sont la source de tous nos maux, 154 (150); le souvenir même de ceux du passé nous trouble, XIV, 15 (16); ils ne sont pas tous en la vieillesse, XIII, 330 (347); leur remède souverain suivant AEschyles, XVI, 222 (249).

Maximes d'Homère, sur l'obéissance due à dieu, XXIII, 117.

Mazæus abandonne les rives de l'Euphrates à Alexandre, XVII, 195 (217).

Mecène, ami intime d'Auguste, quel présent lui faisoit tous les ans le jour de sa nativité? XV, 397 (440).

Méchanceté se trouve en toutes sortes d'amitiés, XIV, 16 (17-18). Contre un méchant méchanceté est bonne, XIII, 93 (83); elle ne doit pas être imitée, 480 (513). La haine des gens de bien est une extrême méchanceté, XIV, 174 (192); de quels regrets suivie? XVI, 314, 320 (351, 359); mal assurée, *ib.* Elle abrège bien le chemin, 59 (63); son caractère, 321 (359). La méchanceté dans les ames, par quels principes produite? XXIII, 110; jointe avec la puissance, est suivie de près par la douleur, XIV, 380 (418); appelée *raison errante*, XX, 287 (333). De la méchanceté et de la folie, 346 (400).

Méchant, sa vie comparée à une prison, XVI, 315 (353); ses tourmens intérieurs, *ib.* Comment son ame punie? 338 (378); il est susceptible du bien, et de quelle espèce il peut l'être? 363 (421). Il faut avoir honte de l'être, XIV, 235 (259); par quels moyens il peut s'en garantir? XIII, 333 (351). Maux que cause leur impunité, XIX, 62 (66) *et suiv.* 65 (70). Celui qui n'est âpre aux méchans ne sauroit être bon, XIII, 268 (278); XIV, 174 (192). Leur haine est une qualité dans l'homme de bien, 173 (192). Celui qui se montre humain envers les méchans est indigne de louange, XVI, 59 (44); ils sont les seuls étrangers, 163 (181); déshonorent leur postérité, 329 (368); rien ne leur profite, selon Chrysippus, XX, 273 (317); combien les méchans parjures pernicieux à l'état? XXI, 287 (310); une république est heureuse où ils sont sans autorité, XV, 66 (73); ils prospèrent, et les bons souffrent, XXI, 134 (137); XIV, 221 (243). Il faut les abuser et user des bons, XV, 290 (319). Le plus vaillant est tué par le plus méchant, exemple, XVIII, 454 (506). Pourquoi un méchant

avarés par Dionysius? XV, 282 (310); ne doivent point fréquenter les jeunes gens, XIII, 59 (47); des méchans pères peuvent avoir de bons enfans, XVI, 345 (386); ressemblent aux ronces, XVIII, 345 (385); ironiquement appelés *Aristides*, 75 (85); dans quelle ville Philippe les rassemble? XIII, 397 (422); deux méchans comment jugés par ce prince? XV, 288 (318). Méchans exterminés par Hercules, 340 (375); XIII, 483 (517); ils accumulent, ainsi que ceux qui bâtissent, toutes sortes de gains, XIV, 249 (273); ils servent de bourreaux contre d'autres pires, XVI, 309 (346); ils le deviennent de la justice divine, 316 (354); changemens qui quelquefois a lieu en eux, 322 (360); leurs ruses ne peuvent garantir leurs ames de la vengeance d'Adrastia, 350 (392); pourquoi si tard punis? digression à ce sujet, 294 (329). Méchans effrayés par des songes, 317 (355); où habitent après leur mort? XVII, 37 (41); lieux de leurs tourmens, XX, 231 (270).

Médecin, en quoi diffère du philosophe? XVII, 44 (49); ce qui lui plaît davantage, XIV, 358 (393); doit, selon Hippocrates, compâtir avec son malade, XXI, 348 (380). Médecin déifié, XVI, 20 (23); *autre* qui remportoit la palme de buveur, XVIII, 45 (51); *autre* plaisanté par Pausanias, XVI, 86 (96); *autre* traître à Pyrrhus, découvert et puni, XV, 353 (391). A quels symptômes les médecins connoissent que les maladies sont mortelles? XIX, 250 (280); combien les cuisiniers leur sont utiles! XVII, 109 (120); ordonnance comique d'un médecin à madame de Montespan, *ib.*; où se tiennent ordinairement les médecins? XVI, 86 (95); ils sont aussi nécessaires auprès des malades que les amis auprès des malheureux, XXIII, 280. Les Egyptiens sont tous médecins, XVI, 384 (431).

Médecine, étoit connue d'Homère; en quoi consiste cet art? XXIII, 144; sa division et subdivision, 145. Médecine pratique, ses diverses parties, 147. Utilité de cette science, XVII, 45 (50); art inventé pour la santé, XIII, 41 (26); né et accru par l'expérience, XVII, 31 (34); par quels hommes premièrement exercé? XVIII, 126 (143). Cette science est naturelle aux animaux, XVI, 384 (431). La médecine de Socrates purifioit les ames corrompues, XIX, 258 (289); elle seroit sans honneur, si on ne mangeoit point, XV, 84 (92); pourquoi elle appaise la faim? *ib.* Les médecines soulagent et nuisent aux corps, XVI, 465 (522); les *laxatives* pernicieuses aux facultés naturelles, XVII, 96, 97 (105, 107). Par quelles médecines on peut guérir la démangeaison de trop parler? XIV, 84 (94). Médecines connues et propres aux bêtes, XIX, 249 (278); laquelle des médecines est la plus plaisante? XVII, 87 (97).

Médée, femme de Jason, XX, 56 (63-64); herbe qu'elle employa pour guérir son père, XXII, 378 (416).

Mèdes, vaincus par les Mégariens, XXII, 338 (373); proverbe qui les concerne, XVIII, 326 (363); ils adoroient le feu et tout ce qui peut nuire, XXII, 278 (306). Mèdes défaits par Miltiades, XIX, 19 (18); leurs habitations; comment ils se donnèrent un roi? XXIII, 170.

Médicamens, pour cicatriser les plaies, XVIII, 46 (52); ceux qui provoquent à dormir, sont froids, exemples, 143 (163); pourquoi cuits avec du sarment de vigne? 164 (186). Médicamens appelés *les mains des dieux*, 181 (206).

Médie (la), séjour d'été des rois de Perse, XIV, 322 (353).

Médiété, de trois espèces; leur démonstration, XIX, 322 (361).

Médiocrités, imprimées aux vertus morales par la raison, XIII, 202 (204); de plusieurs sortes, *ib.*

Mediphte, arbre d'AEgypte, XVII, 250 (278), *note*.

Medire des trépassés est une grande impiété, XVI, 252 (281).

Médisant, pourquoi non chassé par Philippe? XVI, 286 (315). Médisans châtiés des gens de bien, 82 (92). Modération d'Antigonus envers ceux qui médisoient de lui, XV, 305 (337).

Méditation naturelle à l'ame, XXIII, 272.

Medius, chef du troupeau des flatteurs d'Alexandre, XIII, 302 (315); cause la mort de ce prince, XVII, 52 (58); il buvoit et jouoit avec lui, 193, 439 (215, 468). — *Medius*, prêtre de Neptune, XXI, 78 (83).

Medulline violée par son père, le sacrifie, XX, 86 (87).

Medus, fils d'Ataxerce, XXII, 402 (444).

Meduse, Gorgone, XXII, 399 (440).

Mégabates, fils de Spithridates, sa beauté; pourquoi Agesilas lui refuse le baiser? XVI, 8 (9).

Megabyse, grand seigneur de Perse chez Apelles, XIII, 278 (289); comment repris? 437 (465). — Nom du prêtre de Diane à Ephèse, *ib.*

Megalopolis (*Leondari*), ville d'Arcadie, assujetie et remise en liberté par Lysiadas, XVI, 306 (343).

Mégare (*Nysæa*), ville de l'Attique, saccagée par Démétrius, XIII, 36 (21). — Qu'est-ce que les Mégariens appellent *Aphabroma*? XXI, 365 (398); leur conduite après avoir chassé le tyran Théagènes, 366 (400); pourquoi blâmés? XXII, 338 (373).

Mégarique (province), divisée en cinq parties, quelles? XXI, 365 (399).

Megasthènes, ce qu'il dit des

Indiens appelés *Astomes*, XXII, 287 (316).

Megisto, femme de Timoléon, sa réponse courageuse au tyran Aristotimus, XVI, 165 (183); ce qu'elle dit à son fils avant de le livrer à ce tyran, 166 (184); engage le peuple d'agir avec douceur envers les filles d'Aristotimus, 168 (187).

Melampus, enseigna aux Grecs le nom de Bacchus, XX, 12 (15).

Melancolie, purgée par l'ellebore, XVIII, 56 (63). — *Mélancoliques*, ne sentent point leur mal, XIV, 234 (257); sont sujets à beaucoup de songes, XVII, 425 (475).

Melanippidès, poëte dithyrambique, XXII, 126 (140); réputé l'inventeur du mode lydien, 112 (123).

Melanippus, grand-prêtre d'Apollon, tué par le tyran Nicocrates, XVI, 177 (197).

Melanthia, fille d'Alpheus, XXI, 367 (402).

Melanthius, philosophe, dans le verger duquel Lycurgue l'orateur fut inhumé, XXI, 76 (81); ses vers, XIII, 341 (359). — *Melanthius*, parasite de la cour d'Alexandre, tyran de Phères; ce qu'il dit de la tragédie de Dionysius, XIII, 164 (161); à ceux qui lui demandoient comment Alexandre avoit été tué? 250 (257). — *Melanthius*, ce qu'il dit à l'orateur Gorgias aux jeux Olympiques, XV, 25 (29); son dire sur le gouvernement d'Athènes, XIII, 88 (77).

Melas, fleuve d'Égypte. Voyez *Nil*.

Méléagre, fils de Mars et d'Althea, XX, 91 (102); comment introduit par Homère? XIII, 112 (104). — Méléagre, successeur d'Alexandre, de nulle valeur, XV, 188 (209); comment il place Aridæus sur le trône de ce prince? 189 (211).

Melès, fleuve, connu par la naissance d'Homère, XXIII, 4.

Melesigènes, premier nom d'Homère, XXIII, 5.

Meletia, fille de Scedasus. Voyez *Hippo*.

Meleze, arbre qui produit la résine, XVIII, 228 (257).

Melicerta mort, son corps retrouvé? XVIII, 227 (255).

Meliens, pourquoi consultent l'oracle? Sur sa réponse ils s'embarquent, abordent sur la côte de la Carie, XVI, 145 (161); perdent leurs vaisseaux; sont reçus par les habitans de Cyrassa; 146 (162); pourquoi ils le tuent? *ib.* 147 (*ib.* 163).

Melilot (chapelet de), découvrit l'adultère d'Osiris, signifié par le débordement du Nil, XVII, 242, 276 (268, 269, 306).

Melisponda et Nephalia, quelles oblations? XVIII, 213 (241).

Melissa, fille de Patrocles et femme de Périandre, XV, 37 (41);

assistoit au banquet des sages, 50 (55).

Melisse, bourg du territoire de Corinthe, XIX, 62 (67).

Melissus, philosophe, son opinion sur la génération et la corruption, XXI, 143 (148). — *Melissus*, général des Samiens, défit les Athéniens dans un combat naval, XX, 169 (198). — *Melissus*, fils d'Abron, et père d'Actéon, XIX, 62 (66-67); ne pouvant obtenir vengeance de l'outrage fait à son fils, se précipite du haut d'un rocher, *ib.* 63 (*ib.*) — *Melissus*, joueur de flûtes, XX, 200 (236).

Melite, île où Thémistocles fait bâtir un temple à Diane *Conseillere*, XX, 51 (57-58). — *Melite*, ville ou bourg de l'Attique, XIV, 309 (339).

Melitus, accusateur de Socrates, XIII, 450 (480); XXIII, 231.

Melliheren, prêtresse de Diane, quelle? XV, 257 (283).

Melodie, de deux espèces, XXIII (114).

Melon, thébain, tue Archias, tyran de Thèbes, XX, 245 (285).

Melos, une des îles Cyclades, XIV, 280 (301), *note*.

Melpomène, l'une des Muses; ses attributs, XVIII, 469 (523).

Membre viril, qui apparut à Onecritia, dont elle conçut Servius Tullius, XVII, 138 (152); celui d'Osiris honoré, 273 (303); statue avec un membre naturel monstrueux, portée en procession, 272 (302); avec trois, suivant Baxter et Squire, *ib. note*.

Même (le) et l'Autre, deux principes, selon Platon, XVII, 290 (323). Le Même, l'un des cinq principes de ce philosophe, XIX, 49 (51). Le Même comment défini? 337 (379). Le Même avec l'Autre, parties de l'ame du monde, XIII, 194 (194). Tout ce qui est, est et Même, et Autre, et Mouvement, et Station, XVII, 394 (441). Le Même se mêle difficilement avec l'Autre, XIX, 300 (336). Le cercle du Même va toujours d'une sorte, 360 (405). Le Même et l'Autre, ignorés même des philosophes platoniques; sentiment de Plutarque à ce sujet, 303 (340).

Memmius, capitaine romain, repris par Scipion, XV, 376 (416).

Memnon, capitaine grec au service de Darius; ce qu'il fit et dit à un des soldats qui parloit mal d'Alexandre, XV, 275 (303). — *Memnon*, Thessalien, combien admettoit de sortes de vertus? XIV, 142 (157).

Mémoire, ce que c'est? XIX, 83 (91); le trésor des sciences; doit être exercée dans les enfans, XIII, 47 (33); réputée *Mnemosiné* par les poëtes et mère des Muses, *ib.*; XXII, 9 (7); chassée par la peur, XVII, 177 (196); la vue des aveugles, 406 (455); celle des curieux une archive mal-plaisante, XIII, 397 (422-423). La Mémoire et les Muses, pourquoi

auprès d'Apollon ? XIX, 58 (61). Plusieurs mémoires engendrent expérience, XXI, 198 (209).

Mémoires et Sentences sur la tranquillité de l'ame, recueillis par Plutarque, XIII, 410 (437).

Memphis, ville d'AEgypte, ancienne capitale de l'Heptamonide, où étoit nourri le bœuf *Apis*, XVII, 250 (277-278). Lieu de la sépulture des riches égyptiens, *ib.* Noms de ses portes de bronze, 262 (291).

Menaces ne servent de rien, XIII, 358 (377).

Ménage, en supporter les contrariétés pour en rendre la douceur constante, XV, 5 (5-6). — *Bons ménagers*, quels, suivant Xenophon? XIII, 162, 382 (157-405); les mauvais, à quoi comparés, 389 (413).

Menalippus d'Agrigente, cité, XXII, 47 (51).

Menandre, poëte dramatique célèbre, comparé avec Aristophanes; motif de la préférence que Plutarque lui donne sur Aristophanes, XXI, 103 (101); jugement approfondi qu'il porte de son style, 104 (103); plus heureux dans ses sujets qu'Aristophanes, a su accommoder son langage à tout état et à tout âge, et conserver l'unité d'action, 105 (*ib.* 104); a commencé à écrire fort jeune, et est mort au moment où il faisoit jouer et publier ses pièces, *ib.* Deux genres de composition rarement réunis dans un même écrivain, *ib.* 106 (*ib.*). Menandre brille également dans tous les deux, à la satisfaction générale, *ib.* (*ib.* 105); recueille l'entendement, comme en un verger bien fleuri, *ib.* (106); ses comédies sont pleines de grâces et de sel amoureux; celle d'Aristophanes d'un sel âpre et cuisant, 107 (*ib.*); opinion en vers de Collin d'Harleville sur ces deux poëtes, 108 (*ib.*). Le langage de Menandre étoit doux, familier et sentencieux, XVIII, 353-354 (394); ce qu'il fait dire à un bouffon, XIV, 425 (468); sujet de sa réponse à un de ses amis, XIX, 14 (12); ses vers à Trophime, XVI, 212 (238); sur l'amour, XXII, 59 (64); sur la volupté, XIII, 92 (82); sur les riches et les indigens, 416 (442-443); autres cités, 448 (478); XIV, 49 (55); étoit neveu d'Alexis de Thurium; époque de sa naissance; eut un fils qui fut aussi poëte, XVIII, 353-354 (394).

Menandre, roi des Bactriens, mort à la guerre; pourquoi ses cendres partagées entre toutes les villes de ses états? XV, 192 (211). — *Menandre* d'Héraclée, son opinion sur la race des laboureurs, XXIII, 203.

Mendès, ville d'AEgypte, XVI, 375 (420).

Mendiant, paresseux et truand, XVI, 104 (115).

Menecrates, médecin, usurpe le surnom de *Jupiter*; se qualifie

ainsi en écrivant à Agesilas ; réponse de ce prince, XV, 337 (372), XVI, 20 (22).

Menedemus, d'Eretrie, disciple de Platon ; ce qu'il disoit en se jouant, XIV, 233 (256) ; temps où il fleurissoit ; époque de sa mort et son âge, *ib. note* ; pourquoi envoyé en la ville de Pyrrha par Platon? XX, 170 (199) ; renommé pour sa sagesse, 270 (313) ; ne reconnoît qu'une seule vertu, à laquelle il donne divers noms, XIII, 190 (190) ; pourquoi avoit plus d'auditeurs que le philosophe Straton? 439 (469) ; fait tout le contraire de Stilpon envers Alexinus, 487 (520-521) ; comment corrige le fils d'Asclepiades? 267 (276).

Menelas, fils d'Atrée et frère d'Agamemnon, XVIII, 70 (79) ; sont un exemple de l'union qui doit regner entre deux frères, XXIII, 137 ; Menelas absent, apprend l'enlèvement de sa femme Hélène par Pâris ; rassemble une armée avec son frère ; va en ambassade à Troyes, pour redemander Helène, 83 ; vainquit Pâris, mais ne le défit point, XVIII, 453 (505) ; comment faisoit sa retraite? XXIII, 102 ; recouvre Helène des mains de Protée ; son ingratitude envers lui, XX, 12 (15) ; impertinence qu'il commet envers son frère, XVIII, 12 (14) ; sa maison différente de celle de Nestor, XIV, 118 (130). Menelas et Agamemnon, selon quelques auteurs, étoient fils de Pisthène, XVI, 317 (355).

Menelaus, mathématicien, XXII, 260 (286).

Menemachus, riche habitant de la ville de Sardes, à qui Plutarque adresse son traité sur les *Préceptes d'Administration*, XV, 106 (115).

Menephyllus, philosophe péripatéticien, ce qu'il dit à Hylas, XVIII, 450 (502).

Menesarchus (*Menesæchmus*), prononce l'accusation contre les enfans de l'orateur Lycurgue, XXI, 76, 79 (81, 84).

Menétrieres, pourquoi se déguisent en femmes aux ides de janvier? XXI, 295-296 (319). S'il est honête d'introduire des menétrières et baladines dans les festins, XVIII, 347 (387) ; des menétrières ont foulé aux pieds des diadêmes, XXII, 24 (24).

Menippus, employé aux expéditions militaires par Periclès, XV, 159 (174).

Meniscus, joueur de tragédies? XIX, 17 (16).

Monoeres, ce que signifie ce mot dans Homère, XVII, 94 (104).

Menon, ouvrage de Platon, XXIII, 228.

Mens, déesse ; son temple bâti à Rome par AEmylius Scaurus, XVII, 123 (135).

Mensonge (le), vice servil et digne de haine, XXIII, 138 ; XIII, 53 (40) ; abandonné par la raison, 214 (217) ; aimé de la partie irraisonable, 288 (300) ; mêlé avec quelque vraisemblance

dans la poésie, ce qu'il excite, 73 (61); comment regardé par les Perses, 345 (378); très-commun aux usuriers, *ib.* (379). — *Mensonge* d'un Romain sagement controuvé pour éprouver sa femme, 73 (81).

Menteurs, sont cause de tous les vices et de tous les crimes, suivant Epænetus, XVI, 48 (53). — Un langage menteur ne produit jamais de bons fruits, XIII, 91 (81).

Mentor, est chargé du soin de la maison d'Ulysses, XXIII, 139.

Méprise (qui aime bien ne peut souffrir qu'on le), XIV, 49 (55).

Mer (la), un autre monde, XVIII, 203 (331); un cinquième élément; son utilité, XIX, 180 (201); quel seroit l'homme sans elle? 181 (*ib.*); comment concréée et pourquoi amère et salée? XXI, 184 (194); causes de son flux et reflux, 185 (195); pourquoi appelée *Amphitrite*? XVI, 324 (362); réputée la *larme de Saturne*, suivant les Pythagoriciens, XVII, 268 (297). Pourquoi détestée des sages d'AEgypte? dissertation à ce sujet, XVIII, 409 (456) *et suiv.*; signifiée par Typhon, XVII, 266 (296); pourquoi l'eau de la mer ne gèle point, et agitée s'échauffe? XIX, 233 (260-261); moins amère en hiver qu'en été? 234 (*ib.*); on en mettoit dans des tonneaux remplis de vin? *ib.* (262); elle ne nourrit point les arbres? 223 (249). Ceux qui naviguent sur mer, pourquoi plus sujets aux maux de cœur que ceux qui naviguent sur les rivières? 235 (263); voyez la *note*, 236 (264). La mer et la terre comparées au ventre et à la vessie de l'animal, par rapport au monde, XXII, 255 (286); produisent tout pour l'usage de l'homme, XIV, 348 (382). — *Boire toute la mer*, question énigmatique; par qui résolue? XV, 53 (69). — *Mers* Méditerranée, Caspiène et Rouge, comment appelées? XXII, 305 (337). *Mer Majour* ou *Pont-Euxin* (Mer Noire), XIV, 312 (343); ne nourrit point de baleines, XIX, 159 (177). Voyez *Eau*.

Mercure, fils de Maia, adoré dans le mois de mai par plusieurs peuples latins, XXI, 324 (352); le plus docte des dieux; comparé au chien, XVII, 235 (261); un de ceux qui profitent, XXI, 130 (132); surnommé *Hegemon*, XIV, 361 (396); *Charidotes* par les Samiens, XXI, 396 (435); signifie le *discours de la raison*, XVII, 297 (331); opposé à Latone, XXIII, 77; représente le silence, XIV, 57 (63); réputé auteur de sagesse et de prévoyance, XVII, 222 (247); l'inventeur des lettres en AEgypte, XVIII, 442 (493); on lui attribue le nombre *quatre*, 445 (*ib.* 494); comment ajouta cinq jours à l'année? XVII, 237 (263-264); ce qu'il a écrit dans ses livres, 305 (340); reçoit les ames des trépassés, suivant les Argiens, XXI, 372 (407); défendit Orus de-

vant les dieux, XVII, 248 (275); fit des cordes pour sa lyre avec les nerfs de Typhon, 298 (331). Mercure *gratuit*, devenu *trafiqueur*, XIV, 262 (298). Autel qui lui est dédié, sous le nom d'*Harangueur*, XXI, 52 (53). Pourquoi ses statues figurées sans pieds ni mains? XV, 265 (292). — Mercure *terrestre* et Mercure *céleste*, XXII, 302 (333). — *Mercure*, planète, appelée *Stilbon*; son rang, XXI, 159 (165); sa révolution la même que celle du soleil, XIX, 351 (395); son an de douze mois, XXI, 169 (176).

Mères, les douleurs qu'elles endurent en enfantant, l'amour maternel les fait oublier, XIV, 135 (149-150); doivent nourrir elles-mêmes leurs enfans, XIII, 28 (11); tout prouve que leur amour pour eux est le vœu de la nature, 133 (148); pourquoi aiment plus les garçons que les filles? XV, 21 (24). Bonnes mères, quel honneur font à leurs enfans? XIII, 21-22 (4-5). Pourquoi elles fondèrent à Rome le temple de *Carmenta*? XXI, 297 (321). — *Mères* reprenant et tuant leurs enfans *couards*, XVI, 125 (138).

Mérite de l'homme; ce qu'on entend par ce mot, XXIII, 177.

Merles (lisez *étourneaux*), apprennent à parler; digression à ce sujet, XIX, 126 (140).

Merione, fils de Molus, XVII, 362 (404); excitoit au combat les bataillons restés en arrière, XXIII, 142.

Merope, tragédie d'Euripide, ne se trouve plus parmi ses œuvres, XVII, 24 (26); vers de cette pièce cités, XIII, 293 (306); XVI, 236 (264).

Merops le Tragique, perdu de vaine gloire, XIII, 412 (438).

Merveilleux (le), pourquoi employé par Homère? XXIII, 17.

Meryllus, historien, XX, 82, 92 (92, 103).

Mèse, quel ton de la musique des Grecs, XVIII, 461 (514); ses proportions avec les autres tons, XXII, 120, 195 (133, 212); observations, 491 (527) *et suiv.* Voyez l'échelle moderne comparée à celle des anciens, 525 (559).

Mesogaeon, écueil connu par l'aventure d'Enalus, et la fille de Smintheus, XV, 96 (105).

Meson, tétracorde de la musique des Grecs, XVII, 399 (447). Voy. l'échelle moderne comparée à celle des anciens, XXII, 525 (559).

Mesori, nom d'un mois ægyptien, XVII, 313 (349).

Mesorosmades, le grand dieu des Persiens, XIV, 374 (411).

Messager qui raconte les nouvelles des enfers, XVIII, 448 (499).

Messène (*Mavra-Matia*), ville du Péloponnèse, repeuplée par Epaminondas, XV, 178 (196).

Messéniens, à quelles conditions chassés du territoire des Arcadiens? XXI, 354 (386); de quelle manière moqués par l'éphore Antiochus de Sparte? XV, 340

(376); passent en Sicile, XVI, 84 (94).

Mesure de bien; on n'en sauroit prescrire aucune à un fol, XV, 74 (81). Le nectar distribué par mesures aux dieux, 73 (80). Mesures bannies des banquets, XVIII, 159 (181); elles prenent les mêmes noms que les choses mesurées, XVII, 356 (398).

Metagitnia, quel sacrifice chez les Athéniens? XIV, 309 (340).

Metalepse, trope; fig. de rhét. XXIII, 28.

Metanira, courtisane. Voyez *Lysias*.

Metaphores, fig. de rhét. employées souvent par Homère; elles sont très-variées, XXIII, 26 *et suiv.*

Metaponte, ville d'Italie sur le golfe de Tarente, où les Pythagoriciens furent brûlés, XX, 202 (236); lâcheté et injustice de ses habitans, XVI, 94 (105).

Métaux, pourquoi facilement fondus par la foudre? XVIII, 191 (216).

Metella, femme de Sylla, insultée par les Athéniens, XIV, 65 (75).

Metellus, noble Romain, quel présage tire des corbeaux? sauve le *Palladium*; ce qui lui arrive, XX, 85 (95). — *Cecilius Metellus*, surnommé *Macedonique*, général romain; sa réponse à un centenier; à un indiscret, XV, 377 (418); XIV, 70 (78); son naturel doux et clément, XIII, 358 (377); loue Scipion, XIV, 29 (32); dans les sacrifices qu'il fait aux dieux, avant d'entrer en campagne, irrite la déesse *Vesta*; offre de lui immoler sa fille, et ce qui en arrive, XX, 82 (92); par la faveur de la fortune, est porté au tombeau par ses quatre fils consulaires, XVII, 121 (133). — *Metellus Nepos*; légéreté de son caractère, diversement plaisanté par Cicéron, XV, 388 (430). — *Quintus Metellus*, souverain pontife, pourquoi défendit qu'on prit les présages des oiseaux après le mois d'août? XXI, 280 (301). — *Metellus*, Agrigentin, maître de musique de Platon, XXII, 113 (125).

Métempsicose (l'opinion de la), vraie ou fausse, doit empêcher de manger de la chair, XVII, 22 (24) *et suiv.*

Métaores (des), XXI, 171 (179).

Méthon, l'un des descendans d'Orphée, où habitoit? XXI, 358 (391).

Methone, ville de Thrace, fondée par les Erétriens, XXI, 357 (390).

Methy, vin pur, XVIII, 131 (149).

Methyer, surnom d'Isis, XVII, 380 (334).

Métiers (gens de) ont Minerve pour patrone, XIV, 165 (183). Chaque ouvrier doit savoir son métier, XIX, 194 (218); comment les bons métiers gâtés à Sparte? XVI, 75 (84); ils cessent

par l'avarice de Pythes, 202 (226). Les métiers mécaniques défendus à Lacédémone, 24 (26).

Methiochus, favori de Périclès, abuse de son autorité, XV, 157 (172).

Meton, père d'Empedocles, XXI, 122 (123).

Metonymie, figure de rhétor. XXIII, 31.

Metrius Florus, son opinion sur ceux qui charment, XVIII, 242 (273).

Metrocles, philosophe cynique, où dormoit l'hiver et l'été? XIV, 389 (427); ce qu'il dit de l'impudicité de la fille de Stilpon, XIII, 422 (450).

Metrodorus de Chio, philosophe, XXII, 255 (279); l'un des soutiens d'Epicure, XVI, 453 (509); ne goûta jamais de plaisir si pur qu'Aristote et autres philosophes, 429 (481); réputé grand et sage par les Epicuriens, XX, 166 (194); affecte de mépriser les voluptés du corps, XVI, 401 (449); loué et immortalisé par les vers d'Epicurus, 433 (485); XVII, 32 (35); admet la pluralité des mondes, XXI, 126, 150 (128, 155); son opinion sur le vuide, 141 (145); sur le feu St.-Elme, 160 (166); sur la substance du soleil, 162 (168); de la terre et de l'air, 180 (189); sur la voie *Lactée*, 171-172 (179-180); sur la cause des vents, 179 (188); de l'amertume de l'eau de la mer, 185 (195); sur le tonnerre et les éclairs, 174 (183); les pluies, neiges et grêles, 176 (184); sur l'arc-en-ciel, 178 (187); sa définition de la nature du bien, XVI, 411, 413 (460, 463); son conseil aux femmes mariées, XV, 17 (19); ses lettres à son frère Timocrates, XVI, 437 (491); ses écrits injurieux contre les plus grands philosophes, 394 (442); contre Homère, 396, 424 (443, 473). Durée de son âge, comparée à celle d'Alexis *le Farceur*, XVII, 371 (414). — *Metrodorus, auteur des Chroniques d'Ionie*, quelle origine attribue aux Smyrniens? XVIII, 290 (325).

Meurtre doit être évité par l'homme religieux, XVII, 17 (18); meurtres fortuitement commis purgés par Elphenor, XXI, 382 (418). Quand les meurtres commencèrent à Athènes? XVII, 22 (24).

Meurtriers singulièrement découverts et punis, XVI, 312 (349); comment ceux d'Hesiode le furent? XV, 94 (103); celui d'Ibycus découvert par leur babil, et le cri des grues? XIV, 82 (91).

Meurtrir et tuer des bêtes, est une chose contre nature, XVII, 3 (3).

Mezentius, général des Toscans, vaincu par Énée, XXI, 288 (310).

Meziriac donne l'explication d'un proverbe, XVIII, 345 (383); est jaloux du mérite d'Amyot, XXIII, vj, *prés.*

Micca, fille de Philodemus,

meurt victime de sa chasteté, XVI, 160 (178).

Midas, roi de Phrygie; fontaine de son nom et son ruisseau d'or, XXII, 386 (425); pourquoi dédie un autel d'or à Jupiter *Idæen*? XX, 74 (84); sa question à Silenus sur le bonheur de l'homme, XVI, 252 (282); sa richesse n'équivaut pas à la pauvreté d'Aristides, XXIII, 184; désespéré par un songe, s'empoisonne avec du sang de taureau, XIV, 270 (295).

Midias, anagyrasien, excite Hypérides contre Phocion, XXI, 89 (95). Démosthènes compose une oraison contre lui, XIII, 38 (23); en reçoit un soufflet, ce qui lui en coûte, XXI, 53 (55).

Midi, estimé le côté gauche du monde, XVII, 267 (296); comment peint par les Ægyptiens? 272 (302).

Miel, gâte le vin; il servoit anciennement aux libations; son usage, comme boisson, avant l'invention du vin, XVIII, 213 (241); bon à ceux qui ont trop bu, 155 (177); celui du fond d'un vaisseau est le meilleur, 318 (355); comment conservé? 397 (442); est moins chaud, et plus clair que la poix, XIX, 202 (226); le plus pénétrant et le plus sec, est tiré du thym, XIII, 420 (447); l'abeille trouve le meilleur parmi les épines, 133 (127); le roux miel est le plus agréable, XIV, 126 (140); sa douceur comparée à celle des paroles, XXIII, 121; aux discours des philosophes, 275.

Mien et tien, Platon vouloit que ces mots fussent ôtés de la république, XIV, 25 (27); heureuse la cité où ces deux mots n'existoient point, XV, 12 (13).

Mignons des rois, à quoi comparés? XV, 275 (302); empêchent que la vérité ne parvienne aux oreilles du prince, 314 (346); ce qui arrive à ceux de Phalaris, de Dionysius, et autres tyrans, XIV, 366 (402). Les jeunes hommes bien *mignons*, ne sont jamais bons gens d'armes, XXI, 284 (305).

Milésiens, leur origine, XX, 17 (20); cause de leurs guerres avec les Naxiens; leur défaite, XVI, 171 (191). — Maladie dont leurs filles furent atteintes; loi qui leur défendit de se pendre, 155 (171).

Milet, ville d'Ionie, patrie de Thalès, XXI, 114 (115); prise par la fortune d'Alexandre, XVII, 195 (217).

Milichius, roi des dieux; pourquoi ainsi dit? XIII, 356 (376); appelé *Mæmactas* par les Athéniens, *ib.*

Milieu du monde, où doit être pris, suivant Demetrius? XVII, 383 (427); toutes choses gravitantes tendent vers le milieu (*le centre*), XXII, 240 (263). Milieu de plusieurs sortes, XIII, 202 (204); est infini, selon Chrysippus, XVII, 386 (431).

Miltiades, père de Cimon, XIV, 136 (150); de tyran de Chersonèse

renée devint bon prince, XVI, 306 (343); gagne la bataille de Marathon, XIX, 24 (24); cette victoire empêchoit Themistocles de dormir, XIV, 204 (225); elle le réforme, XV, 315 (347). Miltiades, capitaine-général des Athéniens, *ib.*; fut appelé *le boucher des Médois*, XIX, 19 (18); délivre Athènes du péril de servitude, 16 (15); sa prouesse et hardiesse louée de ses habitans, XIV, 243 (267); est méprisé d'Epicure, XVI, 434 (486).

Mimes, espèce de farces; de deux sortes; les unes appelées *hypothèses*, les autres *pœgmes*, XVIII, 355 (396); étoient déplacées dans les répas, *ib.*

Mimnerme, poëte élégiaque et musicien, XIII, 206 (209), *note;* XXII, 163 (182); antérieur à Hipponax; vivoit du temps de Solon, 440 (480); fut l'inventeur du vers pentamètre, suivant Hermesianax; se distingua par l'élégance de ses élégies; mis au-dessus de Callimaque par Homère, *ib.* (481); fragment d'une de ses élégies, sur l'amour, conservé par Stobée, 441 (*ib.* 482); XXIII, 490, 2e. *édit.* Allusion d'Horace aux vers de ce fragment, 491.

Minerve, fille Jupiter, et mère des arts, XIV, 164 (183); assise auprès de son père, XVIII, 21 (14); appelée *Providente*, XV, 204 (225); *Prudence*, XXII, 36 (39); *Poliade*, XIII, 481 (514); *Artisane* et *Ouvrière; la Conseillère* de justice, XV, 121 (132); XVIII, 151 (172); *Guerrière*, XV, 119 (130); *Pœoniène*, XXI, 76 (81); *Chalcœcos*, XVI, 5, 71 (67, 79); *Optiletide* par Lycurgue, 71 (79); *Itoniène*, XIX, 68 (74); le *sept* appelé *Minerve*, par les Pythagoriciens, XVII, 234 (260); elle aime l'homme juste et prudent, XIII, 126 (119); est détournée de jouer de la flûte par un satyre, 350 (368); sa querelle avec Neptune, XIV, 42 (47); instille à Achilles du nectar et de l'ambrosie, XXII, 287 (316); assistoit Ulysses dans ses travaux périlleux, XX, 193 (226); XXIII, 90; lui indique l'endroit où il trouvera Eumée, 168, *note;* lui fait disparoître ses rides, XX, 252 (294); est le principe raisonnable; opposée à Mars, XXIII, 77; comme l'une des trois déesses, dispute le prix de la beauté, 7. Peintures de son temple à Saï, XV, 267 (297); son culte à Soli, XXI, 353 (385); pourquoi sa prêtresse nommée *Hypeccaustra*? *ib.* Pourquoi on ne fait qu'une Minerve? XVIII, 460 (512); honorée d'une statue et de divers vases d'or pour son service, XXI, 98 (XX, 123); son image appelée *le Palladium*, enlevée par Ilus; ce qui lui arrive, 84 (93). Sa statue à Lyndes, XXIII, 226. « La truie veut enseigner Mi- « nerve », quel *proverbe*? XV, 127 (138).

Mines d'argent, lois qui les concernoient, XXI, 79 (84). Mines

d'or de Pythes, causent une grande famine, XVI, 201 (224); plusieurs mines épuisées du temps de Plutarque, XVII, 412 (461).

Minis, roi d'AEgypte, retire le premier les AEgyptiens d'une vie simple, XVII, 231 (257); imprécations qui attestent leur haine contre lui, *ib.*

Minos, fils de Jupiter et d'Europe, donne le premier des lois aux Crétois, XVII, 89 (99); ôte les chapeaux de fleurs des sacrifices, *ib.*; s'instruisoit familièrement avec son père des lois, XXIII, 132; XVI, 299 (335); XIV, 359 (394); étoit juge des ames, avec Radamanthe, du côté d'Asie, XVI, 271 (303); ses enfans habitèrent jadis les Cyclades, XIV, 317 (348); — *Minos*, père de Deucalion, XXIII, 165; ne faisoit pas mourir les jeunes Athéniens qu'on lui envoyoit en tribut, XXI, 380 (416); comment il fait ensevelir son fils Glaucus avec ses flûtes? XVI, 459 (515).

Minotaure, leur origine, XVI, 282 (428).

Minucius, capitaine romain, battu par Hannibal et dégagé par Fabius, XV, 354 (392).

Minuit (pourquoi le jour commence à)? XXI, 321 (349).

Minyas eut trois filles, suite affreuse de leur rage, XXI, 383 (419).

Minyens, tués en bataille par les Trallianiens; loi qui les concerne, XXI, 391 (429).

Miracles (sept) du monde, quels? XIX, 167 (186).

Miroir ardent dont, dit-on, Chrysippus s'aveugla, XIII, 401 (427). Pourquoi Plutarque vouloit qu'on lui en présentât un quand il seroit courroucé? 349 (368); la richesse de leurs cadres n'ajoute rien à leur qualité; pourquoi comparés à une femme riche? XV, 9 (10). Pourquoi Socrates conseille aux jeunes gens de les consulter? 15 (17); XXIII, 279; c'est par la réfraction que nous nous y voyons, XXI, 177 (186); opinion des philosophes sur leurs apparence, 201 (213). Miroirs doubles et concaves; leurs réflexions; diverses expériences à ce sujet, XXII, 260 (286), *note*; leurs superficies obscurcies par l'humidité, XVII, 409 (457); effets de leurs fluxions par la répercussion, XVIII, 251 (282). Quand et où Vénus quitta ses miroirs? XVII, 120 (132).

Misère de l'homme n'est souvent due qu'à sa folie, XVI, 257 (288); déplorée par les sages, 251 (281); détail succinct à ce sujet, XIV, 131 (148); elle n'est fâcheuse à un cœur généreux, 245 (270).

Misérigorde, de quelle manière les Pythagoriciens desiroient que l'on s'y exerçât? XIX, 78 (85).

Misogyne, surnom d'un temple d'Hercules dans la Phocide, XXII, 344 (379).

Mithras, son aventure, XXII, 409 (451).

Mithras, Syrien, fait prisonnier, XX, 171 (200). — Dieu intercesseur des Perses, XVII, 287 (319).

Mithridates, amour de ce roi pour la médecine; bassesse de ses flatteurs à ce sujet, XIII, 276 (286). Mithridates appelle les principaux Galates à Pergame; les fait mourir comme conspirateurs, XVI, 188 (210); envahit l'Asie, XIV, 65 (72); pourquoi surnommé *Dionysius*? ses guerres contre les Romains, XVIII, 44 (49); fut frappé deux fois de la foudre; quelle augure les devins en tirent? *ib.* 45 (50). — *Mithridates*, lieutenant du roi de Perse, défait par Alexandre, XVII, 153 (170).

Mitius Sufetius, roi d'Albe, écartelé par ordre de Tullus Hostilius, XXI, 77 (86).

Mitius, Argien, sa mort comment vengée? XVI, 312 (349).

Mixarchagetas, à Argos qu'est-ce? XXI, 372 (406).

Mixtion et Température, comment s'opère, suivant les Stoïciens? XXI, 141 (145). — *Mixtion* des élémens, 140 (144).

Mnamias, capitaine thébain, XX, 36 (40).

Mnamon, nom donné aux hôteliers par les Doriens, XVIII, 4 (4).

Mnaseas, père de Zenon *le Citien*, XXI, 123 (125).

Mnemosyné (*Mémoire*), pourquoi appellée *la mère* des Muses par les anciens poètes, XIII, 47 (33).

Mnesalces, tue les filles du roi Araxes, pour venger la mort de ses siennes, immolées sur les autels, par son ordre, XXI, 468 (458).

Mnesarchus de Samos, père de Pythagore XXI, 118 (119).

Mnesarète, courtisane, pourquoi surnommée *Phryné*? XXII, 335 (369); sa statue d'or placée parmi celles des rois, *ib.* 25 (*ib.* 25); devenue vieille, vendoit chèrement sa réputation, XVII, 56 (62).

Mnesinoé, ancien nom de Léda, suivant les grammairiens, XXII, 335 (370).

Mnesiphilus Athénien, ami de Solon, l'un des convives au banquet des *sept Sages*, demande que chacun propose quelque sentence sur le gouvernement populaire, XV, 64 (71) *et suiv.*; son explication philosophique de quelques vers de Solon, 71 (78).

Mnesiphilus, encourage Thémistocles mal accueilli par les Athéniens, XV, 256 (282).

Mnesitheus, médecin, les appetits, selon lui, suivent les complexions du corps; XIX, 256 (279).

Mnevis, bœuf noir, consacré à Osiris, estimé père d'Apis, et honoré après lui des Ægyptiens, XVII, 269 (299); étoit nourri publiquement à Heliopolis, *ib.*

Modes de l'ancienne musique, de trois espèces, XXII, 104, 166

(115, 183); le nombre de ces modes s'est accru à proportion du système harmonique, 450 (490); Ptolomée les réduisoit à sept, 451 (*ib.* 493); Aristide-Quintilien en compte six, qu'il donne pour très-anciens, 438 (478). Voyez *Harmonie* et *Musique*.

Modération (beaux traits de), XIII, 355 (374) *et suiv.*

Moderatus, philosophe pythagoricien, XVIII, 403 (456).

Modestie, fille de patience, XIV, 43 (47). La modestie dont on use envers ses amis n'honore pas moins ceux qui louent, que ceux qui sont loués, XV, 145 (158).

Modestus et Sosiclès, poëtes, s'accordent très-bien ensemble, XVIII, 27 (30).

Moera, fée, gouvernante des festins, XVIII, 115 (130).

Mois, pourquoi dédiés à Junon, et les ans à Jupiter? XXI, 313 (340); le premier et le second de l'année consacrés aux dieux célestes et terrestres, 266 (286); les premiers jours de chaque mois destinés au culte des dieux chez les Grecs, *ib.*; les septièmes mois sociables et les huitièmes insociables, suivant les mathématiciens, 226 (239); *notes*, *ib.* (240). — Dix mois pour un jour lorsque l'homme fut engendré de la terre, suivant Empedocles, 224 (238); pourquoi les Romains avoient trois préfixions chaque mois? 263 (282).

Moissonneurs, leur persévérance au travail, XXIII, 70.

Molionides, tués par Hercules, XXII, 334 (368); fiction des poëtes à leur égard, XX, 407 (471).

Molpagoras, seigneur d'Ionie; sa question à un philosophe, XV, 39 (43).

Molpus, joueur de flûtes, ce que causa son faux témoignage contre Tenes, XXI, 375 (410).

Molus, homme redouté, tué par Euchnamus, XXII, 52 (56); père de Mériones; cérémonie bizarre observée en Candie à l'occasion de Molus, XVII, 362 (404).

Molycrie, ville de l'Etolie, à l'orient de Chalcis; près d'un promontoire, où le corps d'Hésiode fut porté par des dauphins, XV, 94 (103).

Momie, comment appelée? XVIII, 432 (482).

Momus, repreneur des dieux, XV, 186 (204).

Monade et Dyade, quels principes suivant les Pythagoriciens? leur opposition, XXIII, 110.

Monarchie, une des trois formes de gouvernemens réguliers, XXIII, 134; comparée avec l'oligarchie et la démocratie, XX, 107 (128); sentences des sept Sages, sur ce sujet, XV, 56 (62).

Monas, ce nom donné à l'unité, XIV, 71 (79).

Monde (le), comment a été composé et engendré? XXI, 123 (125) *et suiv.*; XVI, 301 (337); en combien de parties divisé par

Homère? XXIII, 111; XIX, 46 (48); ses trois principales; quelles suivant les Delphiens? XVIII, 463 (516); une masse de plusieurs corps réunis ensemble, XVII, 383 (428); un corps parfait; ses parties imparfaites, XX, 324 (376); XXI, 138 (142); un temple très-saint et digne de la majesté de Dieu, XIII, 456 (487); un de ses plus grands chefs-d'œuvre, XIX, 306 (342); sa substance non créée; ce qu'il étoit avant sa création, *ib.* 306 (*ib.* 343); qui le premier l'a appelé *Monde*? XXI, 150 (155); désigné sous trois noms différens par les Stoïciens, *ib. note;* quelles figures on lui donne? s'il est animé, 151 (156); incorruptible, *ib.* (157); d'où se nourrit, 152 (*ib.*); par quel élément Dieu commença à le créer? 153 (158); de l'ordre de sa fabrication, 154 (159); XVIII, 378 (422); XX, 314 (351); cause de son inclinaison; si hors de lui il existe du vuide, XXI, 141, 155 (145, 160-161); quelle est sa droite et sa gauche? 156 (*ib.*); XVII, 267 (296); sa construction, comment raisonnée? 399 (446); régi par la Providence, XVI, 337 (377); XVII, 286 (318); concrété du feu et de la terre; seul aimé de Dieu; composé de toute nature; de corps et d'ame, suivant Platon, 116, 378 (127-422); XIX, 261 (292); des quatre premiers nombres pairs et impairs, suivant les Pythagoriciens, XVII, 325 (362-363); est la plus grande chose, XV, 59 (66); son harmonie comparée aux cordes d'une lyre, XIII, 444 (474); divisé en une partie bonne et une mauvaise; l'une appelée *Jupiter Olympien;* l'autre *Pluton infernal*, XVII, 289 (321-322); il ne seroit point parfait, s'il ne comprenoit tout en lui, XXI, 125 (127); ne se manie point par une seule ame, XVII, 290 (323); a eu toutes choses bonnes de son auteur, XIX, 310, (347); est toujours secouru par lui, XVIII, 381 (425); est Dieu, suivant les Stoïciens, XXI, 135 (138-139); n'est susceptible de changer de place, XXII, 304 (336); à quelle fin créé par Jupiter? XX, 355 (411); par quels moyens doit périr? XXIII, 278; XVI, 468 (525-526); il seroit enseveli dans l'ignorance sans la mer, XIX, 181 (201-202); à sa récente création qu'étoit l'homme? XVII, 5 (5). Différence entre la génération et l'ame du monde et de la matière; son échelle de gradation, d'après Platon, XIX, 315, 345 (353, 388); quantité des nombres qui la forment; différentes manières de l'appliquer aux planètes, à leur grandeur et à leurs mouvemens, 346 (390) *et suiv.* Voyez l'art. *Ame.* — A ce monde il ne faut pas trop s'attacher, XIV, 317 (348); tous les hommes y sont passagers, étrangers et bannis, 334 (366); il leur est commun quand ils veillent; mais quand ils dorment, chacun s'en va au sien, 259

(284). — Pourquoi le monde du soleil, appelé *Typhon*, et celui de la lune, *Osiris*? XVII, 280 (311). — S'il y a plusieurs mondes, XXI, 125 (127); XVII, 382 (427) *et suiv.*; leur infinité est une réverie, 389 (455). Dissertation sur les cinq mondes de Platon, 390 (436) *et suiv.* Chacun des astres est un monde, suivant les Pythagoriciens, XXI, 158 (164).

Monète, déesse, pourquoi Camille lui bâtit un temple? XVII, 124 (136).

Monnoie, comparée à la parole, XXII, 361 (388); ce que représentoit celle des Jasiens, XIX, 172 (191-192); celle de fer en usage à Lacédémone; d'or et d'argent décriées, XVI, 68 (76); pourquoi la tête de Janus et la pouppe ou la proue d'un vaisseau gravées sur l'ancienne monnoie romaine? XXI, 284 (306); la figure d'un bœuf ou d'un mouton? 285 (307). Monnoie faite avec des joyaux sacrés; par qui recueillie et offerte à Apollon? XXII, 338 (372). — *Monnoie d'amitié*, quelle? XIV, 140 (160).

Monocènes, surnom de *Proserpine*; sa signification, XXII, 302 (334).

Monophages, qui ainsi appelés à Egine? XXI, 389 (427).

Monstres, comment s'engendrent? XXI, 218 (231). Monstres étranges décrits par Empedocles, XX, 160 (187-188). — Goût de plusieurs personnes à Rome, pour des productions monstrueuses, XIII, 398 (423).

Montagnes arides, pourquoi sont stériles? XIX, 182 (202); les plus hautes ne reçoivent ni brouillards ni rosée? 204-205 (229); XXII, 286 (316).

Montesquieu, son éloge d'Alexandre le grand, XVII, 191 (212), *note*; autre passage du même sur ce prince, 208 (233), *note*.

Montfort-Latour, sa dissertation sur la crue du Nil, XXI, 189 (199), *note*.

Monument, quel est le plus glorieux? XVI, 27 (31); ceux des morts, où placés à Lacédémone? 115 (127).

Mopsus, son oracle merveilleux, XVII, 414 (463).

Moquerie, quels sont ceux qu'elles fâchent? XVIII, 73 (82); divers exemples plaisans, 76 (86); défendues dans les jeux publics par le législateur des Thuriens, XIII, 394 (419); il faut les supporter patiemment, 142 (137); exemple des Lacédémoniens, XVIII, 73 (82). Il faut se laisser moquer pour combattre l'ignorance, XIII, 185 (185). Voyez *Brocards*.

Morale (la), seconde partie de la philosophie, XVIII, 462 (515); de quoi elle traite? XXI, 111 (111).

Morisènes et Sitonienes se glorifient du nom d'*Orphée*, XXIII, 204.

Morion, ancienne armure de tête, XVII, 248 (275).

Morsure des chiens courroucés, dangereuse, XVIII, 247 (279).

Mort (la), ce que c'est? si c'est le corps ou l'ame qui meurt, XXI, 230-231 (245-246); est un sommeil éternel, 134 (136); la séparation de l'ame d'avec le corps, XVI, 272 (304); seulement une mutation de l'ame, 458 (514); une privation sans action quelconque, XIX, 188 (210); la chose la plus commune, XV, 59 (66); la fin de tous les maux aux humains, XVII, 176 (196); la sœur du sommeil, XVI, 227 (254); comparée à un long voyage, *ib.* 226 (*ib.* 253); ne pardonne à persone, tant elle est cruelle, 224 (252). La mort n'est point un mal; à tort haïe des hommes, XVI, 222 (249); familière et naturelle, elle leur semble, au contraire, pénible et douloureuse, 223 (250); opinion d'Heraclitus, *ib.* La mort est, suivant Demosthènes, la fin commune de tous les hommes, XXIII, 120; quand elle anéantiroit le corps et l'ame, elle ne seroit point un mal, XVI, 233 (261); vers de différens poëtes sur la mort, 235 (262-263); l'idée en est épouvantable aux Epicuriens, 459 (515-516); elle est honorable, quand par vertu du monde on sort, XIII, 104 (95); préférable à une vie honteuse, XVI, 65 (75); donnée à plusieurs par les dieux, en récompense de grandes vertus; exemples cités, 230 (258) *et suiv.*; crainte des méchans, 321 (360); souvent causée par le boire et le manger, XV, 85 (93). Quelle chose la plus triste en la mort? XVI, 417 (468). Ce qu'est la crainte de la mort, suivant Socrates, 230 (257). — *Morts prématurées*, 236 (264); délivrent souvent les hommes de grièves adversités, 259 (289-290); fausseté du motif d'affliction tirée d'une mort prématurée, 245 (274); à la mort des parens, modérer ses larmes sans être insensible, XXIII, 139; celle des vieillards, en quoi diffère de celle des jeunes gens? 275; raison pour laquelle il ne faut regretter la mort de ces derniers? XVI, 253 (283); pourquoi l'heure de la mort inconnue aux hommes? 224 (251). Deux sortes de mort, quelles? XXII, 302 (333). — La mort du feu, est génération de l'air; celle de l'air, génération de l'eau, suivant Heraclitus, XIX, 53, 197 (56, 220). — *Morts* appelés *bons* ou de *bonne mémoire*, XXI, 294 (317); *Nerteros* et *Eneros*, XIX, 282 (316); devoirs qu'on leur rendoit du temps d'Homère, XXIII, 140; pourquoi ensevelis dans des draps blancs? XXI, 269 (289); enterrés avec leurs armes et autres meubles? XIV, 459 (515); pourquoi Decimus Brutus faisoit les sacrifices pour les morts au mois de décembre, et les autres Romains au mois de février? XXI, 276 (297). Pourquoi les AEgyptiens ôtoient les entrailles des corps morts? XVII, 16 (18). — La con-

dition de ceux qui sont morts meilleure que celle des vivans, XVI, 253 (283); on commence à mourir avant que de naître, XIX, 52 (55); il est beau de savoir vivre et mourir, XVI, 235 (263). Rien ne meurt, suivant Anaxagoras et Euripides, XXI, 227 (241).

Mortalité, pourquoi envoyée des dieux? XX, 307 (356).

Moschion, médecin, son opinion sur la putréfaction des corps, XVIII, 162 (185); interlocuteur dans le traité sur les *Préceptes de santé*, XVII, 43 (48).

Mots, comment formés? XXIII, 25; changent de signification, suivant la diversité des matières, XIII, 98 (88-89). Mots poétiques, comment doivent être pris? 95 (85). mots lugubres, quels? XXIII, 266.

Mouche, sa hardiesse, XXIII, 66; aime le lait, XXII, 13 (11); belle réponse d'un Laconien sur une mouche peinte sur sa *rondelle*, XVI, 99 (110). — *Mouche cantharide*, un poison mortel; propriété de ses ailes et de ses pieds pour le dissoudre, XIII, 95 (85); XVI, 314 (351); s'attache au plus beau blé, XIV, 175 (193); pourquoi plus haïe que les ours et les lions? 111 (123). — Mouches appelées *Otacoustes*? XIII, 406 (432). — *Mouches-guêpes* des villes ne veulent que piquer, XV, 180 (198). Pourquoi le renard ne vouloit point que l'hérisson chassât ses mouches? 238 (263).

Moulins à blés, jadis en chaque maison, XIII, 407 (433); ceux des dieux, leur lenteur, XVI, 298 (333).

Mousse, nourriture des premiers hommes, XVII, 6 (6).

Mout (le), pourquoi n'enivre point? XVIII, 154 (175); mêlé avec le vin, fait cesser l'ivresse, 155 (177); pourquoi se conserve long-temps doux? XIX, 250 (280).

Moutons, comment attirent le loup? XIX, 139 (155); jettent toujours une même voix; mais l'homme en change souvent, XVI, 44 (49); quelle partie du mouton est la meilleure et la pire chair? *prov.* XIV, 69 (77); XIII, 154 (149); celui qui en avoit écorché un vivant, condamné à une amende par les Athéniens, XVII, 14 (15). Mouton de trente coudées, surmonté d'une Sirène, sur le tombeau d'Isocrates, quel signe? XXI, 36 (37). Moutons mordus du loup, pourquoi leur chair est plus tendre, et leur laine plus sujette aux poux? XVIII, 109 (123); les bergers les rassemblent quand il tonne? 192 (218); leur donnent du sel? XIX, 227 (253-254). Ordonnés en sacrifices par Ulysses, pourquoi? XXI, 363 (396-397); mangés par les Lycopolites, XVII, 319 (356); révérés des AEgyptiens, 321 (358); des prêtres d'Isis, 223 (248). — *Belier*, signe du zodiaque, XXI, 128 (130); consacré au Soleil sous le nom d'*Ammon*; et la *brebis* à la Lune, sous celui de *Minerve*, XVII, 223 (248), *note*.

Mouvant (le premier) meut seulement, et ne peut être mu; le dernier est mu et ne meut rien, XVIII, 342 (381).

Mouvement, sa définition et ses espèces, XXI, 143 (147); a son principe de l'ame, XIX, 304 (341); XXI, 135 (138); né avant le ciel, suivant Platon, XIX, 280 (313-314); un des cinq principes de ce philosophe, 49 (51). Du mouvement de la terre, XXI, 182 (191); de l'ame, 195 (205). Le mouvement circulaire de la terre attribué aux corps célestes par Aristote, 154 (160). Trois mouvemens dans la lune, quels? XXII, 285 (315).—*Mouvemens* du poumon, de quatre espèces, XXI, 210 (222); sont purement physiques, XXIII, 98. *Mouvemens corybantiques*, comment appaisés? XXII, 43 (46). Mouvement de tous signifié par une feuille de figuier, XVII, 272 (302).

Moyen (le), premier genre de bien, XIX, 50 (52). Bien avisé est celui qui le sait conserver, XVI, 210 (236).

Moyse, sentence écrite en ses loix pour l'instruction des rois, XIII, 6 (11), *épit.*

Mucius, surnommé *Scævola*, son action héroïque, XX, 71 (80); elle ne peut être attribuée à la fortune, XIII, 356 (375). Voyez son *art.* XXIV, 392.

Murs (entre deux) le plus et le moins ne peuvent exister, XIX, 189 (211).

Murs (deux) au ciel, des biens et des maux, XVI, 218-219 (245).

Mulets, leurs services journaliers à Athènes, XIX, 115 (128); histoire curieuse d'un vieux mulet pensionné des Athéniens; son grand âge, *ib.* Causes de leur stérilité, XXI, 222 (235); contredites, XIX, 86 (95); —*Mulet* de Thales, est dupe de sa ruse, 119 (133); — *Mulets sauvages* présentés au combat, aux chiens d'Alexandre, XXIII, 202. —*Mulet* poisson; son adresse à éviter l'hameçon et à manger l'appât, XIX, 142 (158); celui appelé *pardieu* se nourrit de ses propres mucosités, 99 (109). Voyez la *note.*

Multitude n'est jamais nombre; comment elle le devient? XVII, 396 (443).

Mummius, collègue de Scipion au consulat, XV, 172 (190).

Munychia, citadelle d'Athènes, prise par Antigonus et Démetrius, XXI, 91 (98).

Mur de bois donné aux Athéniens pour leur sauve-garde; sens de cet oracle, XIV, 341 (375).

Murena accusé par Caton, XIV, 201 (222).

Murène, espèce de lamproie, pleurée par Crassus, XIX, 137 (153).

Murailles des villes, réputées inviolables, et les portes non, XXI, 270 (290); pourquoi Lycurgue défendit de les assaillir? XVI, 77 (85).

Murcia, surnom de Vénus, XXI, 261 (280).

Murènes entés sur des figuiers, XVIII, 102 (115).

Musaraignes, pourquoi déifiées par les AEgyptiens? XVIII, 206 (234); d'où engendrées? *ib.*

Muscosus, nom d'une fontaine à Rome, XVII, 157 (151).

Musées, lieux destinés à l'étude, XIII, 402 (427).

Muse d'un curieux, quelle? XIII, 391 (415); elle n'étoit jadis avaricieuse, 362 (397). — *Muses*, filles de mémoire, 47 (33); pourquoi ainsi appelées? XIV, 13 (14); de leur nombre; dissertation savante à ce sujet; offrandes et libations qu'on leur faisoit, ainsi qu'à Apollon leur conducteur; leur attribution; toutes appelées *Mémoire*, XVIII, 458 (510); plusieurs engendrées de Jupiter, 459 (512); pourquoi neuf Muses? 460 (513); XV, 4, 71 (4, 78); les Anciens n'en avoient que trois; noms que les Delphiens leur donnoient; pourquoi appelées *Muses*? XVIII, 461 (514); pourquoi on n'en imagina pas autant que de genre de sciences? 462 (515); pourquoi leurs temples fermés à la faculté de médecine? *ib.* (516). Platon les appeloit toutes *Syrènes*, 464 (517); leur voix mélodieuse fuie par les non-élus de Jupiter, 466 (520); trois nous guident dans les sciences, 467 (521); les autres dans nos plaisirs, *ib.*; le nombre *neuf* convient aux Muses; leur solennité à Athènes, 435 (485); huit placées au ciel, et la neuvième sur la terre, suivant Platon, XIX, 352 (396); leurs dons procurent des jouissances à l'homme, XV, 70 (77); elles cachent ce qu'il y a de furieux, XVI, 419 (470). C'est en exil qu'elles ont inspiré les plus doctes, 326 (357); de quels avantages elles sont pour eux? 32 (36). Les Muses et les Grâces forment la plus belle réunion, 133 (147); la première des Muses, est *Isis* et *Justice*, XVII, 222 (247). Progrès des Muses favorisés par les princes, 178 (197); pourquoi les Muses et la Mémoire auprès d'Apollon? XIX, 58 (61); leurs dons plus gracieux que ceux de Vénus, XIV, 362 (398). Il faut entrer au temple des Muses et non à celui de Vénus, XVIII, 333 (371); pourquoi avoient leur temple loin des villes? XIII, 402 (427); un autel commun avec Hercules? XXI, 299 (323); usage de sacrifier aux Muses avant le combat, XVI, 51 (56). *Muses* ardaliènes, quelles? leur temple à Trœzène, XV, 49 (54). *Muses* aux blonds cheveux favorables à Lysias, XIV, 63 (70); leur temple près la fontaine Castalie, XXII, 339 (374) *et suiv.*; leur séjour à l'Helicon, 371 (410); fêtes qu'on y célébroit tous les cinq ans, XXII, 7 (5).

Musicien étranger, pourquoi condamné à une amende? XVI, 97 (108). Un musicien atteint difficilement la perfection, XXII,

135 (150). Les musiciens d'aujourd'hui rejettent ce qu'il y a de beau en la musique, 137 (153). Nomenclature des musiciens et genre de leurs compositions, 97 (107) *et suiv.*; leur combat fâcheux se menoit par brigue, 10 (8); quel choix ils doivent faire dans leur composition? XIII, 87 (76); comment composent et tempèrent leurs accords? XIX, 44 (46); où le roi aime la musique, « il y a des bons musiciens », XV, 11 (12); pourquoi les vieux entonnent plus haut et plus durement? XVIII, 48 (54); ils sont appelés *les amuseurs de peu de choses*, XVI, 50 (56); à quoi comparés? 40, 60 (45, 67); leur usage d'offrir aux dieux les prémices de leurs chants, XXII, 162 (178); jouoient des élégies sur la flûte, en musique, 166 (182); leurs découvertes dans la mélopée, 172 (189); ils cultivèrent autrefois le rhythme ou la cadence, 191 (207). Sage politique des Français et des Italiens d'établir des compagnies de musiciens pour divertir le public et rendre le culte de la divinité plus majestueux, 518 (552). La plupart des anciens musiciens étoient d'excellens poëtes, *ib.* (553).

Musique (dialogue sur la), XXII, 94 (104); sa destination, 96 (106); elle est l'objet de la recherche des savans, 97 (107); ses premiers inventeurs, *ib.* Genre de leurs compositions; son adaptation aux poëmes, 98 (108); celle de la cithare, de la flûte, réduite en art par Ardale, 160 (177); temps que celle de la cithare conserve son caractère de simplicité, 161 (*ib.*; sur quel mode l'air étoit composé? le rhythme ou la cadence restoit toujours uniforme, 162 (178); observations, 435, 2°. *édit.* Tons ou modes usités du temps de Sacadas, 166 (183); tout ce qu'Archiloque ajoute à la musique, suivant Plutarque, 427 (469). En quoi consistoit l'ancienne musique des Grecs, appelée *enharmonique*? 427 (477); ses divers tons ou modes, 168 (185); son état avant Olympe, 169 (185). Rang d'admission des trois tons de l'ancienne musique, *ib.* Son petit nombre de cordes la fait paroître surannée, 174 (191); réputée *art chéri des dieux*, 175 (*ib.*); son invention attribuée à Apollon, *ib.* (192); comment les Anciens lui conservoient sa dignité? les Modernes l'ont rendue efféminée et badine, 177 (*ib.*); ses progrès sous Olympe et Terpandre, 183 (199); estime qu'on accordoit à la simplicité de leur musique inimitable, *ib.*; ses rapports avec notre musique d'église, 184 (200); d'où résultent ses principaux intervalles? 195 (212); elle porte les jeunes gens à des actions vertueuses, 198 (215). Les Grecs n'avoient aucune musique pour le théâtre, 199 (217). L'exécution musicale des vers iambiques est due à Archiloque. Chez les anciens, le jeu des instrumens

accompagnoit toujours la voix ; Polymneste invente le mode *hypolydien ;* Olympe est auteur de la poésie musicale appelée *monique* et autres innovations, XXII, 201 (219). Pherecrates introduit la Musique en habit de femme, le corps déchiré de coups ; interrogé par la justice, ses réponses relatives aux outrages qu'on lui fait, 126, 203 (140, 221) *et suiv.* ; ses plaintes contre Philoxène et autres poëtes comiques, 205 (224) *et suiv.* Vives impressions que firent sur Télésias les premiers essais de la *musique théâtrale*, 207 (226) ; l'ancienne musique, dit Plutarque, doit être prise pour modèle, et la philosophie pour guide ; elle est divisée en trois genres, *ib.* Premières difficultés qu'éprouve celui qui l'apprend. Les Lacédémoniens et Mantinéens choisissoient le seul mode qu'ils jugeoient propre à régler les mœurs, 208 (226). La science harmonique a pour but le dénombrement des divers genres d'harmonie ; comment le caractère du chant peut être senti ? exemple du cantique de Minerve, *ib.* ; observations, 498 (534). Manière de juger des différentes parties de la musique, 212 (231) ; il faut être en garde contre ses trop vives sensations, dans le jugement que l'on porte ; trois choses nécessaires, exemple, *ib.* L'habileté est insuffisante pour bien juger, 213 (232) ; en quoi consiste *le beau musical* ? qualités nécessaires pour le sentir, *ib.* Pourquoi la réunion de toutes les connoissances ne peut former un bon juge de cette science ? 214 (*ib.*). Attention des anciens aux caractères et aux mœurs ; leur préférence pour celle qui se distinguoit par la gravité et la simplicité ; comment ses prévaricateurs punis ? 215 (234) ; son utilité démontrée par Homère, 218 (238). Par le secours de cet art Achilles calmoit sa douleur, en chantant sur sa lyre les actions glorieuses des grands hommes, *ib.* Homère a cru ne pouvoir occuper plus dignement ses héros qu'en les excitant à la bravoure par la musique, 219 (239) ; fruit que celui qui l'étudie dès sa jeunesse peut en tirer, *ib.* L'exemple de Terpandre prouve l'ascendant qu'elle avoit dans les villes bien policées, 220 (240). Plusieurs exemples sur ses effets salutaires ; leur influence sur les mœurs, les passions et les maladies. La musique associée avec la poésie, ne pouvoit manquer d'en avoir une sur l'éducation ; époque où cet art a commencé à opérer ses merveilleux effets ; ce qu'il étoit alors ; ce qu'étoit la musique *vocale* et *instrumentale*, 515 (550) ; raison des anciens, de réunir les charmes de la poésie à l'agrement du chant, 516 (551) ; empire qu'elle exerce sur les hommes et les animaux ; elle entretient les sociétés ; s'accroît chez les peuples les plus polis et les plus civilisés,

XXII, 517 (552); est susceptible des plus grands excès comme aussi des plus grands bienfaits, 519 (553); guérisons opérées par son secours, 520 (553) *et suiv.* *Echelle* moderne comparée avec celle des Anciens, 524 (559). *Fin du Traité de la musique.* La musique est la science des sons et des accords, XIX, 263 (294); elle en est occupée, XIII, 44 (45); la seconde partie des mathématiques, XVIII, 462 (514). La musique et l'arithmétique, quelles sciences? XXIII, 109; ses effets sur l'ame; par qui introduite dans les festins? 113; la lascive rend les mœurs désordonnées et porte aux voluptés, XIII, 87 (76); elle a trois principes, suivant Théophrastus, XVIII, 41 (46). La musique est de trois espèces, la *chromatique*, la *diatonique* et l'*harmonique*, à raison de trois bornes appelées *nète*, *mèse* et *hypate*, 461 (514). La musique ne devoit pas être violée, XVI, 48 (53); ses instrumens ne sont pas l'ouvrage des muses, 71 (78); charmes qu'elle fait éprouver, 427 (478); est enseignée par l'amour, XVIII, 38 (43); se garder d'entendre la mauvaise, 327 (365); le cigne et le rossignol furent ses inventeurs, XIX, 130 (144); *Prométhée*, selon les uns, XVII, 222 (247); *Maneros*, suivant d'autres, 244 (272); pourquoi donnée aux hommes par les dieux? XIV, 263 (288); de quelles notes elle se compose? XIX, 193 (216); elle réjouit Apollon, 37 (38); plaisir délicieux qu'elle cause, XVI, 419 (470); par l'ordre, l'accord et la mesure, elle adoucit les ames, XIII, 193 (194); se corrompt par l'intempérance de l'ouïe, XVII, 18 (20); elle enivre plus que le vin, XVIII, 328 (366); est plus convenable le soir, 151 (172); les Pythagoriciens en usoient avant le someil, XVII, 331 (370). La musique et ses proportions adaptées aux médiocrités des vertus, XIII, 203 (205); le plaisir de la musique pourquoi adapté à la discipline militaire par Lycurgue? XVI, 113 (126). Musique sage et rassise, quelle? XIX, 43 (44). La musique honorée d'Alexandre? XVII, 181 (202); l'harmonie *lydienne* et *phrygienne*, pourquoi défendues aux jeunes gens? XV, 194 (214). Quelle musique de dieu, Cadmus entendit? XXII, 322 (355). Chant et musique des Syrènes de Platon, quelle fable? XVIII, 465 (518). Musique dont use Osiris pour civiliser les peuples, XVII, 239 (266). Instrumens de musique pourquoi inventés? XIII, 197 (198). L'homme d'état, suivant le conseil de Platon, préférera la lyre et la cithre aux autres instrumens, XX, 108 (130). Dans la maison d'un colereux on n'entend qu'une seule musique, XIII, 374 (395). Elle convient aux hommes colereux, non aux festins, XV, 22

(26); elle s'oublie facilement sans l'exercice, XV, 245 (271).

Musonius Toscan, philosophe stoïcien contemporain de Neron, sa réponse à l'usurier Rutilius, XIV, 347 (381); une de ses sentences rapportée par Fundanus, XIII, 341 (358).

Mutius Sufetius, roi d'Albe, démembré par Tullus Hostilius, roi des Romains, XIX, 77 (86). Voy. *Metius Fufetius*, XXIV, 293.

Mycène, montagne de l'Argolide, anciennement appelée *Argion*; raison de cette dénomination, XXII, 378 (440); propriété d'une pierre qui s'y engendre, 399 (441).

Mycilus, combattoit la faim en cardant la laine, XIV, 348 (382).

Mycone, mélanges confus, XVIII, 18 (20).

Myenus, fils de Telestor; cause de sa mort tragique, XXII, 383 (422). Le mont Alphion prend son nom, *ib.*

Mylephaton, pourquoi ce nom donné à la farine par les poëtes? XXI, 342 (373).

Myles, ville d'Asie dans la Lydie, XXI, 390 (428).

Myndan, pierre blanche, sa propriété, XXII, 400 (453).

Myops, plante, sa propriété merveilleuse, XXII, 407 (449).

Myre, ville d'Asie dans la Lycie, XIX, 138 (154).

Myrionymos, pourquoi ce nom donné à Isis? XVII, 296 (329).

Myro et sa sœur, filles du tyran Aristotimus; leur mort, quelle? XVI, 169 (188).

Myron, fameux sculpteur grec; son époque, XIV, 375 (413).

Myron, tyran de Sicyone; XVI, 310 (347).

Myronides, général athénien; défait les Béotiens à Œnophytes; XIX, 6 (4); XV, 319 (351).

Myrrha, fille de Cinyras, son amour incestueux pour lui; ruse de sa nourrice pour tromper son père; elle est métamorphosée en plante par Vénus, XX, 88 (99).

Myrrhe, gomme odoriférente, sa propriété; les Ægyptiens en brûloient à midi en l'honneur du Soleil, XVII, 329 (368).

Myrrhine, courtisane, maîtresse d'Hyperides l'orateur, XXI, 86 (92).

Myrte, pourquoi toujours feuillu? XVIII, 134 (152); son usage dans les festins, d'en passer une branche de main en main, 14 (15); étoit consacré à Vénus, XXI, 261 (280).

Myrtis, poëte, citée, XXI, 286 (323).

Myson, faisant un van en hiver, sa réponse à Chilon, XXI, 321 (349).

Mystères, semés en Asie par Alexandre, XVII, 160 (178); abolis par les Epicuriens, XX, 150 (176). La guérison de certaines maladies par la musique n'a rien d'étonnant pour ceux qui sont initiés dans les mystères de la saine physique, XXII, 520 (554). Pla-

leurs mystères sous le voile des fables, couvroient les secrets de la philosophie égyptienne, XVII, 231 (257).

Mittis, grosse vessie du poisson appelé *seiche*; effet de la liqueur noire qu'elle contient, XIX, 146 (163), *note*.

Myunte, ville d'Ionie, XVI, 170 (189); comment ses habitans se réconcilient avec les Milésiens? *ib.* (190).

N.

Nabis, tyran de Lacédémone, XV, 149 (163); XXIV, 300.

Naide, nymphe, mère d'Achelous, XXII, 406 (448).

Naissance *irréprochable*, ses avantages, XIII, 22 (4); la reprocher est chose très-blâmable, 143 (138); la naissance n'ajoute rien aux talens, XXIII, 178.

Namertes, Lacédémonien, sa pensée sur l'adversité, XVI, 82 (91–92).

Napel, poison appelé *pharisum*. Voyez *Aconit*.

Naphthe de Babylone, espèce de bitume, son inflammation subite étonne Alexandre, XVIII, 246 (277).

Naratus, satrape de Babylone, XVI, 427 (479).

Narcisse (*Campanette*), vertu de cette plante; appelée *l'ancienne couronne des grands dieux*, par Sophocles, XVIII, 126 (143).

Narthecium (mont) en Thessalie, où Agesilas, après avoir défait les Pharsaliens, fait élever un trophée, XVI, 15 (18).

Nastès, chef des Cariens, couvert d'or, n'évite pas la mort, XXIII, 106.

Nature, ce que c'est, suivant Aristote, XXI, 112 (113); sa définition par Empedocles et Anaxagoras, 146 (151–152); celle d'Épicure expliquée donne le vrai sens aux expressions d'Empedocles, XX, 129 (152) *et suiv.*; de quoi composée? XVII, 299 (332); de deux parties, suivant Parmenides, XX, 134 (158); est sainte et sacrée, XIV, 9 (9); toujours une, 378 (417); son mouvement perpétuel, 215 (237); sa tendance, XVII, 353 (394); mesurée par le temps n'est immuable, XIX, 54 (58); n'a rien de vide, 271 (304); est le siége et la nourriture de tout ce qui est engendré, suivant Platon, 306 (343); procède de la fortune, quant à certaines causes, XXI, 340 (371); représentée par la terre, XIII, 24 (7); appelée *Destinée*, *Providence divine* et *Jupiter*, XX, 310 (359); n'est autre chose que l'ordre ou son effet

XVIII, 421 (469); a un principe du bien et du mal, XVII, 286 (318); attache toujours un plaisir sans mélange aux choses utiles et salubres, 109 (120); requiert partout une égale distribution, 393 (442); veut que le corps fatigué se repose, XXIII, 149; il ne faut jamais la forcer, XVII, 58 (64); rabaisser sa dignité, XXIII, 230; impassible et chaste, n'admet point la volupté, XXII, 322 (355); a donné l'instinct aux animaux pour nous servir de modèle, XIV, 129 (143); excelle en tout et par-tout, n'a rien de frivole, 131 (145); sa sagesse dans les moyens de propagation de l'espèce humaine, *ib.* 132 (*ib.* 146); a produit beaucoup d'animaux pour la beauté seule, suivant Chrysippus, XX, 293 (340); sa contemplation est la plus belle chose du monde, XXII, 468 (522). La nature et ce qui en dépend sont les élémens de la félicité, XX, 367 (425); ce qui existe, selon nature, est ordonné et déterminé; contre nature, indéterminé et infini, XVIII, 421 (469). — *Nature divine*, composée de trois choses principales, XVII, 299 (332); comparée au triangle, *ib.* (333), *note*; celle de l'univers confuse, comment changée en *Monde*? XVI, 301 (337). — *Nature intelligente* du ciel, appelée *Chariot-volant*, XVIII, 447 (499). — *Nature corporelle*, tend toujours à corruption, XIX, 57 (61); celle de l'homme a deux parties principales, l'entendement et la parole; à quoi comparées? XIII, 35 (19). *Bonne nature*, corrompue et anéantie par la paresse, 25 (7-8); *mauvaise* et *sauvage*, d'où procède? XVII, 319 (356). Nature sans doctrine est aveugle, XIII, 24 (7). — *Nature* et *habitude*, les régulateurs de toutes choses, 223 (228). Pourquoi la nature des animaux n'est point si corrompue que celle de l'homme? XIV, 124 (137). — Ce qui est, selon nature, est la chose la plus facile, XV, 61 (68).

NATUREL (le) de l'homme est un demon, suivant Heraclitus, XIX, 256 (286).

NAUCRATIS, ville d'AEgypte sur le Delta, bâtie par les Milésiens, suivant Strabon, XV, 38 (41).

NAVIGATEURS, en quoi se plaisent? XVIII, 66 (75).

NAVIRES, de quels bois doivent être composés? XVIII, 228 (257); pourquoi chargés de sel produisent une multitude de souris? 261 (293); vont plus lentement sur les rivières l'hiver que l'été? ce qui n'a pas lieu sur mer, XIX, 232 (260); quels appelés *salaminiènes* et *paralos*, à Athènes? XV, 156 (170). — Navire en tourmente comparé à l'homme en colère, XIII, 342 (359).

NAUPLIUS, poursuivi par les Achéens, implore le secours des Chalcidiens, qui lui donnent une garde, XXI, 378 (414).

NAUSICAA, pourquoi Homère lui

lui fait laver ses habillemens à la rivière, et non pas à la mer? XVIII, 53 (60); il compare sa beauté à la tige d'un palmier, 391 (435). Son incontinence répréhensible, XIII, 113 (105).

NAUSICAA, nom donné à une fille d'Adimantus, XX, 56 (63).

NAUSITHOUS, roi des Phéaciens, abandonne l'Hypérie pour s'éloigner des Cyclopes, XIV, 317 (348).

NAXE, ville de la Sicile, près du promontoire Drepane, XIV, 314 (345), *note*.

NAXOS, une des îles Cyclades, appelée anciènement *Strongyle*, XIV, 314 (345), *note*.

NEMEA, femme d'Hypsicréon; son adultère cause la guerre entre les Naxiens et les Milésiens, XVI, 171 (191); comment terminée? 172 (*ib.* 192).

NEANTHÈS, Cyzicenien, historien; son autorité suspecte, XVIII, 57 (65).

NEATOS, l'air au-dessous de la lune, XIX, 281 (315).

NÉCESSAIRE (définition du) possible; sa différence du contingent possible, XIX, 367 (414); ne se peut naturellement faire que ce qui est, ne soit nécessaire, XVI, 211 (238). Rien n'est mauvais, quand il est nécessaire, 259 (289).

NÉCESSITÉ, sa puissance, XIX, 367 (414); XXI, 144 (148); son essence, *ib.* (149); principe désordonné, suivant Platon, 307 (344); rebelle à Dieu, 308 (345), *note*; mère des Parques; rude et violente, XVIII, 464 (518); la chose la plus forte, XV, 61 (68); les hommes sont quelquefois entraînés par elle, XXIII, 89; celui qui cède à la nécessité, reconnoît la Divinité, XVI, 257 (287). — *Nécessité* des choses humaines, comment entendue? XIII, 101 (91). Il est difficile de résister aux nécessités naturelles, XVI, 320 (358).

NECTAR, donné par mesure aux dieux, XV, 73 (80); instillé à Achille par Minerve, XXII, 287 (316).

NÉCYOMANTIE, nous montre, dans l'Odyssée, les ames existantes après le trépas, XXIII, 91.

NÉGLIGENCE, ses inconvéniens, XIII, 26 (9). Tout périt par négligence, XIV, 161 (178).

NÉGREPONT *ou* l'EGRIPO, jadis l'Eubée, XVIII, 195 (221).

NEIGE, d'où procède? XIX, 198 (222); XXI, 175 (184); conserve long-temps la chair, XVIII, 397 (442); se fond sur le lierre, 130 (148); pourquoi se conserve dans la paille et les draps non tondus? 280 (315); cause le débordement du Nil, suivant Anaxagoras et Democritus, XXI, 190 (200).

NÉLÉE, fils de Codrus, chef d'une colonie ionienne en Asie, XXIII, 4; tué avec ses fils par Hercules, Nestor seul épargné, XVI, 344 (386); XIV, 317 (348).

NEMÉE, ville de Grèce dans

la Locride, près de laquelle Hésiode fut tué et jetté dans la mer, XV, 93 (102).

Nemertès, blanche comme l'ivoire, XIII, 445 (475).

Néobule, fille de Lycambe, recherchée en mariage par le poëte Archiloque, XXII, 427 (469).

Neoclès, athénien, père de Themistocles, XIV, 136 (150); XXIII, 234. — *Neoclès*, père d'Epicure, 215; XXI, 121 (122). — *Neoclès*, frère de ce philosophe, fait son éloge, XVI, 406, 443 (456, 497).

Neoptolemus, pourquoi condamne Ulysses à sortir de l'Ithaque? XXI, 362 (396). — *Neoptolemus*, fils d'Anticlès; ce que propose en sa faveur l'orateur Lycurgue, 81 (86). — *Neoptolemus*, joueur de comédies, 54 (56); comment il corrige Démosthènes du défaut de courte haleine? 415 (453), *observ.*

Nephentès, qu'Helène met dans la coupe de Télemaque; sa vertu, XXIII, 152. Ce qu'Homère appelle ainsi, XVIII, 11 (12).

Nephalia, sacrifice de sobriété, XVII, 89 (99). Voyez *Melisponda.*

Nepthé *ou* Nepthys, quel jour naquit? appelée *Teleute*, *Venus* et *Victoire*, XVII, 238 (265); épouse Typhon, *ib. note*; conçut Anubis de son frère Osiris, 242 (269); son union avec Typhon et son adultère avec Osiris, qui signifient? 276 (306-307); désigne la partie souterraine de la terre, et Isis la partie supérieure, 284 (315); sa figure gravée sur les sistres, que signifie? 307 (342).

Neptune, fils de Saturne et de Rhéa; partage l'univers avec Jupiter et Pluton, XXIII, 74; est le principe froid et humide, 77; le protecteur des arbres, XV, 80 (88); l'esprit qui divise, suivant les Stoïciens, XVII, 280 (312); désigné par le premier nombre cubique, 234 (260); opposé à Apollon par Homère, XIX, 203 (227); surnommé *Erecthien*, XXI, 78 (83); le *Chevalier*, 290 (313); *Phytalmios* et *Patrogenios*, 414-415 (462); pourquoi toujours placé dans un même temple avec Cérès? XVIII, 201 (228); le pin lui étoit consacré? 226 (255); ce que signifie son *trident*, XVII, 324 (362); vaincu par divers dieux, conserve toujours son caractère, XVIII, 450 (501-502); avoit à Athènes un temple commun avec Minerve, *ib.* Ce qu'il promit à Stilpon, qui ne lui voulut sacrifier un bœuf, XIV, 239 (263); ses fêtes célébrées à Athènes, XXI, 73 (77).

Néréides, nymphes de la mer, XV, 96 (105).

Nerfs, leur formation, XXI, 230 (244); observation, 427, deuxième *edit.*; se roidissent par le froid, XIX, 212 (238); échauffés et humectés soulagent les dou-

leurs de tête; se dessèchent par la fatigue, XXIII, 151.

Neron, empereur, cruel tyran; rend justice à la probité de Thraseas, qu'il haïssoit, et le fait ensuite mourir, XV, 150 (165); découvrit par une indiscrétion, une conjuration contre lui, XIV, 66 (73-74); fit assassiner Plautus en Asie; répudia Octavie et épousa l'infame Poppée, 153 (170); monta sur le théâtre habillé en bâteleur, XIII, 272 (282); plaisanté par Sénèque, supporta patiemment la perte d'un riche pavillon, 370 (390-391); remporta le prix de musique et de poésie aux jeux olympiques, XXII, 422 (464); son ame tourmentée grièvement dans l'autre monde, XVI, 359 (403).

Nereros et Eneros, noms donnés aux morts, XIX, 282 (316).

Nesiotes, quel homme? XV, 120 (132).

Nessus, rivière, XXI, 364 (398); lisez *Nessus le Centaure*, *ib. note.*

Nestis, nom qu'Empedocles donne à l'eau, XXI, 122 (124).

Nestor, fils de Nélée, XVIII, 70 (79); pourquoi chassé par son père? épargné par Hercules, est placé sur le trône de Pyles, XVI, 344 (386); *note;* se porte pour médiateur dans la querelle des chefs de l'armée des Grecs, XXIII, 124; son discours persuasif à la multitude 125; approuve l'opinion de Diomède, et fait l'éloge de ses actions, 126; son éloquence caractérisée par Homère, 130; ce qu'il recommande à ceux qui avoient la garde des vaisseaux, 229; son sacrifice à Neptune, 111; sa sagesse pour réconcilier Achilles et Agamemnon, XIII, 121 (114); reprend modestement Ajax, XIV, 62 (69); les louanges qu'il se donne, encouragent Patrocles et autres, à combattre contre Hector, 415 (456); en honneur et en réputation dans sa vieillesse, XV, 229 (253); précieux aux Grecs par sa prudence, 256 (261); sa maison pourvue de toutes choses nécessaires, frappe moins Télémaque que la magnificence de celle de Ménélas, XIV, 118 (130). Portraits de Nestor et d'Ulysse, et leur différente destinée, XXIII, 107.

Nète, quelle note de musique? XIII, 203 (205); XVIII, 461 (514); XIX, 281 (315); elle est à l'hypate en raison double, XXII, 192, 196 (209, 213); *observ.* 492-493 (528-529); son rapport avec les notes de la musique actuelle, *ib.* (530). Nète dorienne attribuée à Terpandre, 209 (218).

Neuf, pourquoi le nombre le plus parfait? XXIII, 112; XXI, 337 (367); attribué aux Muses, XVIII, 435, 442 (484, 493).

Newton, sa démonstration sur le mouvement curviligne de la lune, XXII, 239 (262), *note.*

Nicandas, cordonnier, fré-

quentoit les gymnases; cause de sa mort, XXIII, 265.

Nicander, Lacédémonien, ses apophthegmes, XVI, 82 (92).— *Nicander*, fils d'Euthydamus, bon chasseur, XIX, 97 (107). — *Nicander*, grand-prêtre de l'oracle d'Apollon à Delphes; son explication de l'inscription *E'i*, 34 (34); Plutarque lui adresse son traité, *Comment il faut ouïr*, XIII, 151 (146).

Nicandre, son opinion sur la patrie d'Homère, XXIII, 15.

Nicanor, Macédonien, accusé de mal parler du roi Philippe; en reçoit un présent; loue par-tout ce prince, XV, 287 (316). — *Nicanor*, Samien, cité, XXII, 396 (437).

Nicarchus, ami de Dioclès, qui lui raconte comment il se rendit au banquet des sept Sages? XV, 36 (40).

Nicédion, maîtresse d'Epicure, XVI, 434 (487).

Niceratus, fils de Nicias, sa mort, XVII, 22 (24). — *Niceratus*, défrayeur de jeux, XV, 199 (219). — *Niceratus*, Macédonien, explique un passage d'Homère, XVIII, 232 (262).

Nicias, général athénien, peu propre à persuader le peuple; est entraîné malgré lui en Sicile, XV, 123 (134); trop adonné aux cérémonies religieuses, XX, 394 (438); périt victime de sa superstition, XIV, 270 (296); défraya à Delos les danses des Athéniens, XVIII, 394 (438). Voyez son *art.* XXIV, 303. — *Nicias*, peintre athénien, son grand amour pour le travail; contemporain de Praxitèle et disciple d'Euphranor; a le premier employé la céruse brûlée, suivant Pline, XV, 222 (245); refuse 60 talens d'un de ses tableaux, XVI, 420 (421). — *Nicias* de Nicopolis, médecin, accuse Platon d'ignorance, parce qu'il s'est trompé sur le canal de la boisson, XVIII, 305 (341). — *Nicias*, Syracusain, rhéteur, XXI, 22 (22). — *Nicias Mallotes*, historien, XXII, 403 (445).

Nicion, capitaine macédonien, tué par Phocion, XV, 329 (363).

Nicoclès, roi de Cypre, fils d'Evagoras, pourquoi donna 20 talens à Isocrates? XXI, 34 (35); fit mourir le musicien Stratonicus, XIV, 312 (343), *note*. — *Nicoclès*, tyran de Sicyone, ruiné par Aratus, XV, 132 (144). Voyez *Aratus*, XXIV, 60.

Nicocrates, tyran de Cyrène, ses cruautés; épouse Arétaphile dont il avoit tué le mari, XVI, 177 (197); son frère le fait tuer, 181 (202).

Nicocréon, tyran de Cypre, XXI, 38 (39); fit piler Anaxarchus dans un mortier, XIII, 219 (223).

Nicolas, philosophe péripatéticien; pourquoi Auguste donne ce nom aux plus belles dattes? XVIII, 391-392 (436).

Nicomachus, père d'Aristote, XXI, 123 (124). — *Nicomachus*,

peintre grec fameux, XVI, 133 (148), *observ.* 478 (535).

Nicomaque, Géranésien, cultivoit la musique spéculative XXII, 191 (207), *note.*

Nicomède, roi de Bithynie, se déclare l'affranchi du peuple romain, XVII, 187 (205).

Nicopolis, courtisane, maîtresse de Sylla; le fit son héritier, XVII, 122 (134).

Nicopolis (*Prevesa-Vecchia*), ville sacrée, XVIII, 197 (223); Xilander et Reiske croient que c'est une ville d'Epire, bâtie par Auguste, *ib. note.*

Nicostrata, voyez *Carmenta.*

Nicostratus, capitaine des Argiens, sa réponse ferme au roi Archidamus, XV, 340 (375); XIII, 483 (517); rival et concurrent de Phaulius, XXII, 46 (50). — *Nicostratus*, joueur de tragédies, XIX, 17 (16).

Nieper, fleuve de la Moscovie, jadis appelé *Borysthénie*, XIV, 236 (260), *note.*

Niger, sophiste, contemporain de Plutarque, est victime de sa vanité, XVII, 82 (91); avoit contracté l'habitude de tout censurer; blamoit l'usage de clarifier le vin, XVIII, 283-284 (318).

Nigidius (*Publius*), philosophe, conseil de Cicéron, XV, 264 (291); ce qu'il dit du pivert et du loup, XXI, 266 (281).

Nigrinus et Quintus; le Traité de l'*Amour fraternelle* leur est dédié, XIV, 4 (3).

Nil, fleuve d'AEgypte, auparavant appelé *Melas* et *AEgyptus*; raisons de ces dénommations, XXII, 393 (434); propriété des pierres qui s'y trouvent, 394 (435); cause de son débordement, XXI, 282 (314); fécondité qu'il occasionne, XVII, 226 (251), *note*; en quelles saisons ses eaux commencent à s'élever et à diminuer? 275 (305); leur élévation suivant le père Sicard, 282 (313-314); émanation d'Isis et d'Osiris; son débordement et sa perte dans la mer, comment désignés par les AEgyptiens? 266, 276 (296, 306); XVIII, 409-410 (456); honoré par eux, XVII, 226 (251); a repoussé la mer, 279 (310). Pourquoi ceux qui naviguent sur ce fleuve, y puisent de l'eau avant le jour? XVIII, 397 (443).

Niloxenus de Naucratis, envoyé vers Bias par le roi d'AEgypte Amasis, se rend au banquet des sept sages avec Thalès, XV, 37-38 (41-42); son entretien avec lui, 39 (43) et *suiv.*; sa réponse sur une plaisanterie d'AEsope, 51-52 (57); remet à Bias la lettre d'Amasis, 53 (58-59); réponse qu'il en reçoit, 54 (60); réflexion de Chilon, *ib.*; ce que Niloxenus dit à Diocles, 55 (61); il expose les questions d'Amasis au roi d'Ethiopie, et les réponses de celui-ci, 59 (65).

Nilus, père de Chrysochoa. Voyez *Garmathone.*

Niobé irrite Apollon; ses fils

tués à coups de flèches par ce dieu, et ses filles par Diane, XXIII, 146. Son désespoir, XVI, 276 (392). Voyez *Latone*.

Niréé, fils d'Aglaé et du roi Charopus; le plus beau des Grecs qui furent au siége de Troye, XXIII, 36.

Nisus, roi de Mégare, comment perpétue la mémoire de sa femme Abrote? XXI, 365 (398).

Noblés, quel degré de mérite les constitue tels? et quels sont ceux qu'il faut qualifier ainsi? XXIII, 173, 199; leurs devoirs dans les combats, suivant Philemon, 167; il y a des nobles qui le sont par-tout, 175; objection sur leur orgueil, 192; doivent mépriser les injures du vulgaire, 203; soutenir la gloire de leur origine, sans insulter aux autres, 206; mener une vie active et défendre leurs concitoyens, 207; se rendre illustres par la noblesse de l'ame, 208. — Celui-là est *noble* qui est homme de bien, 193.

Noblesse (*Tr. de la*), de quel auteur tiré, XXIII, 163. — Calomnies des sophistes contre la *noblesse*, refutées par Homère, Tyrtée et Platon, *ib.* 166; honorée dès les temps les plus anciens; exemples de Romulus et de Cyrus, 168; ridiculisée par Herodote, *ib. et suiv.*; elle doit son origine à la vertu, 172, 173; ne serviroit de rien sans elle, XVI, 68 (75); témoignages d'Aristote en sa faveur, XXIII, 173 *et suiv.*; il la met au rang des biens, 177. Considération dont elle jouit dans chaque pays, 180; ne consiste point dans la richesse, 184; pare et embellit l'homme vertueux, 185; traitée avec le dernier mépris par Chrysippe, 186; en quoi elle consiste, suivant Euripide? 193; ce qui la caractérise, 196; elle est une belle chose; mais un bien de nos ancêtres, XIII, 34 (19); opinions opposées de Lycophron et de Posidonius sur la noblesse, XXIII, 199.

Nôces, leurs plaisirs conviennent au soir, XVIII, 161 (172); pourquoi les Romains allumoient cinq cierges aux nôces? XXI, 244 (269); chantoient *Talasius*? 274 (294). Coutume observée aux nôces en Béotie, XV, 5 (5); les premières nôces désirables et les secondes abominables, XXI, 339 (370). Pourquoi les convives étoient plus nombreux aux repas de nôces? XVIII, 193 (219). — *Nôces* de Vénus et de Vulcain, poëme attribué à Demodocus, XXII, 98 (108).

Noir (le) et le *Froid* appartiennent à une même substance, XIX, 200 (224).

Noise et Combat, principe du mal, XVII, 290 (322).

Nomades, peuples d'Afrique repoussés par les Romains, XVII, 141 (155); ne vivoient que de chairs, XIX, 93 (102); campoient toujours où il y avoit primevère (printemps), XXII, 82 (91).

Nombres, se composent de l'unité? XVII, 396 (443); leur

division en général, XIX, 39 (40); l'*un* est le père des nombres, et le *deux* en est la mère, 301 (337); le nombre *impair* plus parfait que le *pair*, XXI, 244 (260); d'où procèdent? XVII, 397 (444); l'un attribué aux dieux, et l'autre aux démons, par Platon, 258 (286); l'un terminé et l'autre indéfini, XXI, 267 (286). Leur puissance, suivant Pythagore, XXIII, 110. Homère donne le premier rang à l'*impair*, 111. Le nombre *binaire* est indéfini et commence la division, XIV, 71 (79?; *observ.* 446 (489); le *trois* choisi par les anciens, XV, 272 (303); nommé *opinion*, XXI, 120 (121); est le premier nombre parfait, XVII, 300 (334); XVIII, 443, 460 (494, 513); le *quatre* se compose du premier quarré, XIX, 48 (50); XVII, 300 (334); le *cinq*, des deux premiers nombres; s'engendre de soi-même, *ib.* 398 (*ib.* 445); se divise naturellement, *ib.* (446); sa perfection déduite des principes de la musique, XIX, 44 (45); sa puissance, 47 (50). Le *huit*, premier nombre cubique, reputé convenir aux femmes, XIX, 337 (368). Pourquoi le nombre *neuf* reputé le plus parfait? XXIII, 112. Les *nombres* sont avant les *figures*, XIX, 269 (301); principes des choses, suivant Pythagore, XXI, 118 (119). *Nombres harmoniques* appropriés à la création de l'ame du monde, XIX, 316 (455) *et suiv.*; 346 (390); honorés de noms des dieux par les Pythagoriciens, XVII, 324 (362), Sacrifice en nombre *pair* fait à Patrocles, après sa mort, par Achille, XXIII, 112.

Nombril de la femme, à quoi comparé par Democritus, XIV, 132 (146).—*Nombril*, endroit où étoit un temple d'Apollon *Pythien*, XVII, 334 (374).

Nomes, airs de cithare, XXII, 156 (173); de combien de sortes? 426 (467); leur invention attribuée à Clonas, 156 (172); d'où appelés *nomes* ou *modèles*? 162 (178); étoient des cantiques en l'honneur des dieux, 421 (463); leurs divisions, suivant Terpandre, 422 (464). Nome *Orthien*, son élévation, 164 (181); *autre* appelé *Cradias*, 165 (182). Nomes pour les danses nues, appelées *Gymnopédies*, par qui composés? 167 (183).

Nomique, poésie musicale, par qui inventée? XXII, 202 (219).

Noms composés par les poëtes, XVIII, 471 (526); des anciens Romains, quels? XXI, 285 (307); pourquoi donnés aux garçons le neuvième jour, et aux filles le huitième? 336 (367). Noms propres et honorables d'anciens rois, XIV, 411 (452); le nom de *grand*, à quels hommes convient? 222, 416 (244, 457-458). Noms des *Dactyles Ideiens*, préservatifs contre les frayeurs, 246 (271). Exprimer les parties secrètes de l'homme par leurs noms, est indé-

cence, 131 (146). Pourquoi les Romains donnent le nom de *Spurios* aux enfants qui n'ont point de père certain? XXI, 337 (368). — Les *noms* et les *verbes* composent le discours, XIX, 287 (321).

Nones, quel jour de chaque mois chez les Romains? XXI, 265 (284). — *Nones Capratines*, fêtes célébrées à Rome, XVII, 129 (141).

Noricum, ville bâtie par Pisistratus lacédémonien, XXII, 386 (426).

Norops. Voyez *Evenor*.

Nosis et Phronesis, ce que c'est? XVII, 304 330).

Notus, vent du midi, XXIII, 70, 81; appelé *Auster* par les Latins, XV, 417 (456).

Nourrices n'ont qu'un amour supposé et non naturel envers les enfans, XIII, 28 (11); il faut les choisir avec soin, 29 (12). — *Nourrices* de Bacchus, surnommées *Chalcodristas*, XVIII, 213 (241); celle de Timon restait deux mois, tous les ans, sans prendre aucune nourriture, 423-424 (472).

Nourrir (*Tr. comment il faut*) les enfants, XIII, 21 (3).

Nourriture, de quelles parties du corps se fait, XV, 81 (89); regardée comme une médecine pour guérir la faim, 84 (92); quelle la plus salutaire? XXIII, 147; comment portée dans toutes les parties du corps? *ib.*; n'en avoir besoin, réputé le souverain bien de l'homme; XV, 78 (86). Une nourriture abondante cause superfluité de semence, XIX, 245 (274), souvent des maladies, XXI, 235 (250); lenteur de l'homme à pourvoir à la sienne, XXIII, 213; les dieux n'en ont pas besoin, 84; à qui paroit agréable? 276. Bonne nourriture corrige les défauts de nature, XIII, 25 (7-8). De la nourriture et accroissement des animaux, suivant Empedocles, XXI, 233 (248).

Nouveauté (desir de la), insatiable, XIV, 143 (158).

Nouvelles, recherchées des curieux, XIII, 393 (418); il faut se garder de faire des questions indiscrètes sur des mauvaises, XVIII, 68 (77); danger d'en porter de telles, XIV, 79 (88); nouvelles des enfers apportées par un Pamphylien, XVIII, 448 (499).

Noyer, pourquoi cet arbre appelé *Caryon*? XVIII, 126 (143).

Nubie, contrée d'Afrique, anciènement l'Ethiopie, XXI, 192 (202), *note*.

Nuceria, pourquoi chassée et bannie par son mari Hebius? XX, 97 (109).

Nuances, ou *Changemens systématiques*, un des genres d'harmonie, XXII, 208 (227).

Nuées, comment se forment, suivant Anaximènes et Démocrite? XXI, 175, 191 (184, 201); ce qui les fait résoudre en eau, XIX, 202-203 (227); sont des condensations d'un air humide,

204 (229); quelles sont celles qu'on appelle *Plotades*? XXI, 355 (387). — *Nuées (les)*, comédie d'Aristophanes, où Socrate est injurié, XIII, 50 (37).

Nuit, fille de la Terre, suivant les poëtes, XIX, 211 (236); comment produite? *ib.* XXIII, 223. Pourquoi plus resonante que le jour? XVIII, 382 (425); n'a rien de commun avec Apollon, XVI, 355 (298); abuse et endort la nature, XVIII, 150 (171); appésantit le corps et rend les esprits mornes, XVII, 34 (38); est moins favorisée de Vénus que la Fortune, 122 (134); surnommée *Euphrone*, XIII, 402 (427); XVIII, 361 (402); appelée *Thoën* par Homère, XXII, 238 (260); XVII, 338 (377). — La *nuit* et le *jour*, comment produits, suivant Métrodore, XXIII, 217, Voyez *Jour*.

Numa, prince religieux et philosophe, XVII, 134 (147); maintint son long règne en paix, *ib.* (*ib.* 148); fut toujours guidé par la Fortune, 131 (144); fixe le premier les bornes du territoire de Rome, XXI, 257 (275); pourquoi fait commencer l'année par le mois de janvier? 259-260 (278); comment sanctifia les Romains? XX, 167 (196). Voyez son *art.* XXIV, 306.

Numance, ville d'Espagne, réduite en cendres par les Romains, XVII, 123 (135), *note*.

Numitor, oncle de Remus et Romulus, XVII, 130 (143).

Nundinas, foires ou marchés à Rome, consacrés à Saturne, XXI, 286 (308).

Nutrition (de la), XX, 302 (350).

Nychia ou Mychia, surnom de Latone, XXIII, 222.

Nyctelia, sacrifices nocturnes faits à Bacchus, XVIII, 213 (241).

Nyctimus, fleuve. Voyez *Alphée*.

Nymphaeus, élu capitaine des Meliens, XVI, 145 (161); s'établit en Carie; pourquoi fait tuer les Cariens dans un festin? 146 (162); épouse Caphène, 147 (163).

Nymphe, petit papillon formé dans la taye de la chenille, XVIII, 89 (101).

Nymphes, leur longue vie; pourquoi appelées *Hamadryades*? XVII, 354 (395); sont mêlées avec Bacchus et les Muses, XVIII, 8 (9). — *Nymphes Sphragitiènes*, pourquoi les Aëantides leur offroient un sacrifice au mont Cithæron? 60 (59). — *Nymphes Nomades*, XVII, 372 (416).

Nymphis, historien, fils de Xénagoras d'Héraclée; contemporain de Ptolémée Evergète; a écrit l'histoire d'Alexandre et de ses successeurs, XVI, 479 (537); ce qu'il raconte de Bellerophon, 152 (169).

Nysée, fils de Denys l'ancien, aussi vicieux que son père, XVI, 333 (373).

O.

Oa, bourg de l'Attique, patrie du célèbre musicien Damon, XXII, 181 (197).

Oaristes, sa signification, XIV, 359 (394).

Obéir à ceux qui ont l'autorité, XXI, 313 (339); qui n'a appris à obéir, ne peut bien commander, XV, 139 (152). Les Lacédémoniens dans leurs exercices apprenoient à obéir pour bien commander, XVI, 18 (20).

Obéissance (l') des citoyens maintient toute une cité, XVI, 53 (59).

Oblations pour les trépassés, XVI, 249 (278); pour appaiser leurs ames, 337 (377); en quel mois on les faisoit à Rome? XXI, 324 (352); pourquoi appelées *Nephalia* et *Melisponda*? XVIII, 213 (241).

Obligation du corps. Voyez *Solon*. — *Obligation* des enfans envers leurs pères et mères, XXIII, 137.

Oblivion (*Lima*), petit fleuve appelé autrefois *Lethé*, XXI, 276 (297).

Obscurité (l') est le partage des trépassés, XIX, 218 (245).— L'obscurité de Socrates n'est-elle pas plus noble que la gloire de Sardanapale? XXIII, 184.

Obsèques des anciens comment se faisoient? XVIII, 139 (158). Obsèques publiques de ceux morts au champ de bataille, XXI, 35 (36).

Occupations vicieuses, combien pernicieuses! XXI, 283 (305).

Océan (l') environe le monde, XVII, 141 (155); est le père de toutes choses, XXI, 115 (116); XXIII, 72; l'est aussi des dieux, 76, son palais, 138. La pâture du soleil, suivant les Stoïques, 164 (170); signifié par *Osiris*, XVII, 269 (299); représenté sur la face de la lune, XXII, 231 (252).

Ochlocratie (l'), forme de gouvernement fondée sur l'injustice et le mépris des lois, XXIII, 134.

Ochemus, banni pour avoir tué son parent, XXI, 386 (423), *note*.

Ochimus a sa fille enlevée par son frère, XXI, 374 (409).

Ochne, pourquoi se précipite du haut d'un rocher? XXI, 386 (423).

Ochus, roi de Perse fortuné, XVII, 153 (171); homme cruel; mange le dieu Apis, 236 (262); pourquoi surnommé l'*âne*? 265 (295); l'*épée* par les AEgyptiens? 236 (262); son avarice envers les dames, XVI, 144 (160); il fait

mourir de chagrin son père Xerxès, XIV, 12 (13).

Ocridion, quel homme? pourquoi les héraults n'entrent dans son temple? XXI, 374 (409).

Ocrisia, jeune fille, sa vision, XVII, 138 (152); elle devint mère de Servius Tullius, *ib.*

Octaedre, corps à huit faces, XVII, 390 (436); en quoi diffère de l'icosaëdre? 391 (437); est un des corps élémentaires, *ib.* (438); le principe de l'air, 392 (*ib.*); devenu pyramide, engendre le feu, 303 (*ib.*); participe de la forme du Même, 393 (438).

Octavius Africain, raillé par Cicéron, XVIII, 72 (81).

Ocyrhée, mère de Calice, XXII, 403 (445).

Odeum (*Odéon*), école de musique à Athènes, XIV, 325 (356).

Odeurs, comment coulent dans le cerveau par l'odorat? XXI, 204 (215); pourquoi du corps d'Alexandre sortoit une odeur suave? XVIII, 43 (49). Odeurs dont vivent certains Indiens. Voy. *Astome*. Les naturelles sont simples, pures et nettes, 123 (140); mêlées avec de l'huile prenent, vigueur, XVII, 66 (73); sont plus agréables à une certaine distance, XVIII, 51 (58); restraintes par le froid, XIX, 248 (278); les douces utiles à la santé, XVII, 330 (368). Les odeurs ou parfums corrompent les femmes et les hommes, XVI, 379 (425). Odeurs admirables en l'île de Saturne, XXII, 298 (329).

Odorat, l'un des cinq sens de nature, son principe et sa cause, XXI, 207 (219). De l'odorat, 203 (215); son objet, XIX, 46 (48); plus exquis que le goût, XVI, 379 (424); excite plus le mal de cœur entre les sentimens, XIX, 235 (263); à quelle fin donné à l'homme? XIV, 162 (179); il est réjouï par les parfums, XVI, 284 (318); pourquoi celui des vieilles gens ne s'émeut que par odeurs fortes? XVIII, 48 (54).

Odyssée, poëme d'Homère; sa division en livres, par Aristarque; sujet de ce poëme, XXIII, 16; il nous apprend que les compagnons d'Ulysse courent à leur perte, 80; pourquoi ce poëme commence à la dernière époque des voyages d'Ulysse? 122; est précédé d'un exorde, *ib.*, V. *Iliade*.

OEcetès (lisez *Hicetès*), philosophe pythagoricien, admet deux terres, XXI, 180 (189).

OEchalie, ville, pourquoi saccagée par Hercules? XVII, 361 (403).

OEdipe rendu malheureux par sa curiosité, XIII, 404 (430); se créve les yeux, XIV, 139 (153); tue son père, XV, 345 (381); 153 (168). *OEdipe* à Colone, trag. de Sophocles, 217 (240).

OEil, l'une des mains de la curiosité, XIII, 400 (425); n'est d'aucun effet sans la lumière, XVII, 410 (459); mal aisé à régir, XVIII,

362 (403). L'œil rempli d'humidité, s'obscursit, XVII, 13 (14); que signifie peint sur un sceptre ? 293 (326). « L'œil du maître engraisse le cheval », XIII, 47 (33); celui de la justice s'étend partout, XX, 155 (193); veille sur les œuvres des hommes, XVI, 298 (333); l'œil d'Orus réputé le Soleil et la Lune, XVII, 288 (332); d'Isis tue un enfant de son regard, 244 (271). L'œil immortel du monde, est le *Soleil*, XVI, 461 (518).

OEnanthe, baladine, XXII, 24 (24).

OEnomaus, pourquoi maudit les chevaux qui couvriroient les jumens en Elide? XXI, 394 (433).

OEnoloes, origine de ce mot, XXI, 383 (419). — *OEnoloes*, quels hommes ainsi appelés? *ib.* (420), *note*.

OEnopides s'attribue l'invention de l'obliquité du zodiaque, XXI, 157 (163).

OEnophytes, quel lieu ? XIX, 6 (4).

OEolycus Thessalien, vers d'Homère et d'Hésiode, faits à ses funérailles, XVIII, 224 (253).

OEtiologie (l'), ou la connaissance des causes des maladies, XXIII, 145.

OEuf (l') est comme une supergénération, XVIII, 93 (105); lequel a été le premier la poule ou l'œuf? 86 (98); réputé être le principe de génération, 87 (98); plus ancien que la poule, suivant Orphée, 90 (101). La nature forma l'animal dans l'œuf comme la chenille la nymphe dans sa taye, 89 (*ib.*). Aucun œuf ne fut engendré de la terre, 91 (103). Les Tyndarides naissent d'un œuf tombé du ciel, *ib.* Pourquoi l'œuf consacré à Bacchus? 90 (102). D'où les œufs ont leur essence, 91 (103). Vingt-quatre dieux mis dans un œuf, XVII, 288 (320). OEufs de fourmis pronostic de pluie, XIX, 107 (119). OEufs des oiseaux appelés *éventés*, sont sans germes, XIII, 155 (151); les durs nourrissent beaucoup, XVII, 85 (94).

OEuvre et Exercitation différent? XX, 208 (243). L'œuvre diffère de l'ouvrier? XIX, 260 (291). La difficulté et perfection de tout œuvre git en la fin, XIV, 250 (274). L'œuvre de dieu est ferme et stable, XXI, 332 (362); pourquoi le bail à ferme de la nourriture des oyes sacrées est la première œuvre d'installation des Censeurs à Rome? 332 (362). OEuvres de Vénus et de Bacchus appelées *divines* par Solon, XV, 72 (79). OEuvres de sanctification des prêtres d'Isis, quelles? 225 (250).

Offrande de vin aux dieux par qui inventée? XXI, 339 (369). Offrandes et oblations à faire aux trépassés, XVI, 249 (278); XVII, 250 (278); XXI, 263, 276 (282, 297); aux Muses et à Apollon, XVIII, 458 (510). Offrandes de

petits chiens à Proserpine, XXI, 305 (331). Offrandes faites par plusieurs villes, XXII, 337 (372).

Ogygie, épisode fabuleux sur cette île; sa situation et sa distance de l'Angleterre, XXII, 295 (326) *et suiv.* Honneurs que ses habitans rendent à Hercules et à Saturne, 297 (327); récit merveilleux de ceux qui y voyagent, 297 (328) *et suiv.*

Ogygius ou Briareus, geant, où placé? XXII, 296 (326).

Oicos, sa signification, XIII, 97 (87).

Oignemens dont le sexe se servoit pour rendre les cheveux aussi blonds que l'or, XXII, 86 (95); les frauduleux et trompeurs doivent être rejetés, XVIII, 123 (140).

Oignon (l') est la sauce du vin, XVIII, 348 (388); il convient plus aux matelots qu'aux princes, 202 (229); pourquoi haï des prêtres d'Isis? ses propriétés, XVII, 230 (255); servoient d'alimens aux gens de guerre d'Athènes, XIX, 18 (17); semés auprès des roses, les rendent meilleures, XIV, 203 (224); ne sont jamais frappés du tonnerre. Voyez *Vulbe.*

Oiseau, quel en Homère, se laisse mourir de faim pour nourrir ses petits? XIV, 128, 227 (142, 249). Les oiseaux appartienent au bon dieu, XVII, 287 (319); pourquoi appelés *les messagers des dieux* par Euripides? XIX, 134 (149); présage que l'on tire de leur vol; leur histoire naturelle, 133 (148); pourquoi non observés par les augures, quand il faisoit du vent? XXI, 309 (335); quand il leur étoit défendu de les observer, *ib.* 310 (*ib.* 336). Pourquoi leur vol du côté gauche réputé heureux, 314 (341). Leurs maladies, 280 (302). — *Oiseaux* qui apportent de l'ambrosie à Saturne, XXII, 299 (329); ils servent de sépultures aux Bactrianiens, XIV, 390 (429). — *Oiseaux* engraissés dans un lieu obscur, par les cuisiniers, XXII, 15 (11). — *Oiseaux* à long col, quels? XXIII, 42.

Oiseleurs, comment vêtus pour prendre les oiseaux? XVII, 166 (184).

Oisif (un roi) se compare à un palfrenier, XV, 245 (271). Oisifs loués par les flatteurs, XIII, 274 (284).

Oisiveté punie à Athènes, XVI, 52 (57); combien pernicieuse dans les villes? XXI, 283 (305); par elle les citoyens deviennent pires, XV, 277 (306); le corps le plus robuste perd sa force, XIII, 26 (9); elle cause beaucoup de maladies, XVIII, 421 (469); détruit la santé, XVII, 101 (111); gâte l'esprit militaire, XV, 346 (382); diminue la prudence, 229 (253); les rois doivent la fuir, XIV, 359 (394). Comment évitée par Philoxenus le chantre? 354 (388); elle fut haïe d'Alexandre, XVII, 172 (191); sa fuite ordonnée par une énigme, XIII 58 (45).

Oizyrous et Deilous, signification de ces mots, XIII, 95 (86).

Oligarchie (l'), quelle forme de gouvernement? XX, 107 (118); fondée sur l'injustice et le mépris des lois, XXIII, 134; caractérisée par l'ambition des amans de Pénélope, 136.

Olive (l') produit une saveur amère, XIX, 229 (256). L'olive couronoit les actions glorieuses des hommes d'état, XV, 187 (206). L'olive *sacrée* du château d'Athènes, *ib.* « Ne passe point par-dessus « le cresson et l'olive », quel précepte? XVII, 60 (66). — Nom d'un ruisseau, 343 (383). — Les olives confites avec du sel font recouvrer l'appétit, XVIII, 269 (301); mets de Platon, introduit dans sa République, 184 (209).

Olivier bon à chauffer, mal sain pour les étuves, XVIII, 164 (187); arbre toujours feuillu, 392 (437); XXI, 233 (248); est consacré au dieu Pythique, XVIII, 393 (438); à Minerve, 324 (362). — Les oliviers entés sur des lentisques, 102 (115); croissent dans la mer Océane, XXII, 291 (321).

Ololygon, cri des grenouilles, XIX, 163 (182).

Olympe (mont), sa hauteur, XIX, 215 (229). Monde appelé *Olympe* par Homère, XVII, 378 (422); le séjour des dieux; belle description de ce lieu, XXIII, 37; ce que c'est, 73.

Olympe l'ancien, poëte musicien, dans quel genre et sous quel mode a-t-il composé? XXII, 106, 499 (117, 535); enseigne le le premier aux Grecs à toucher des instrumens à cordes; 100, 158 (110, 175); Mysien d'origine et fils de Méon; disciple de Marsyas; son époque, 163, 435 (180, 476); comment il parvint à découvrir le genre en harmonique? 168 (185); *observ.* 362 (501); son air lydien, sur la mort de Python, 178 (195). La simplicité des airs d'Olympe, Terpandre et de leurs disciples, les a laissé supérieurs à tous ceux qui les ont précédé, 183 (199). — *Olympe*, phrygien, joueur de flûte, passe pour l'auteur de l'air appelé *Polycephale*, suivant Pindare, XXII, 163 (180); de celui du *Char*, 164 (181).

Olympias, femme du roi Philippe; sa générosité envers l'amante de son mari, XV, 14 (16); ce qu'elle dit du mariage d'une jolie femme de la cour, mal famée, 15 (*ib.*); ses différens noms, XXII, 335 (370); comment réconciliée avec son mari? XV, 293-294 (323); elle fait tuer Aridæus, frère d'Alexandre, 243 (268); elle est magnanime, mais non pas comme Cornélie, XVI, 134 (149).

Olympie, ville du Peloponnèse sur les bords de l'Alphée, fameuse par la célébration de ses jeux; son ancien nom; singularité de l'écho d'un de ses portiques, XIV, 56 (62); XXI, 391 (430).

Olympique démontre les inconvéniens des délais de la justice divine, XVI, 297 (332).

Olympiques (jeux), leur établissement, XXIII, 16; ses prix de course n'étoient réputés actes de vertu, XVI, 17 (19); comment classés? XVIII, 98 (110); ses divers changemens, 225 (254). Tous les Grecs assemblés aux jeux olympiques, XV, 25 (29).

Olynthe (*Agiomama*), mot d'un Spartiate sur sa destruction par Philippe, XIII, 357 (377); XVI, 28 (31); XXI, 58 (60); endroit de cette ville mortel aux escargots, XIII, 443 (473).

Olynthiens, envoient une ambassade à Athènes, XXI, 57 (60).

Ombre (que signifie l') qui précède le corps? XVIII, 337 (376). L'ombre de la gloire comment suivie? XXIII, 279; fable de l'ombre d'un âne débattue, XXI, 67 (70); bonheur de posséder celle d'un ami, XIV, 8, 143 (9, 158); la parole est l'ombre du fait, XIII, 48 (34); que signifie l'ombre de celui qui entre dans le Lycæum, ne tombe point à terre? XXI, 385 (422). L'homme est l'ombre d'un songe, XVI, 215 (251); comment par elle on peut savoir la hauteur d'une pyramide? XV, 39 (43); où finit l'ombre de la terre? XXII, 301 (332); XXI, 172 (180); elle est la nuit, XIX, 211 (236); XXII, 267 (293); sa forme est pyramidale, XVII, 338 (378); pourquoi appelée *Typhon*? 284 (316); elle cause l'éclipse de la lune, XV, 30 (34); XXI, 167 (175); XIX, 349 (393). Quand le soleil ne produit aucune ombre? XIV, 175 (194); comment elle s'agrandit? XXII, 280 (308). De ceux qu'on appelle *ombres* dans les banquets, XVIII, 336 (375); comparés à des harpies, 343 (383).

Omestes, surnom de Bacchus, XIII, 371 (392).

Omomi, quelle herbe en usage dans les cérémonies du dieu *Mithres*? XVII, 287 (319).

Omphale, reine de Lydie, XV, 220 (243); reçoit en don d'Hercule, la coignée de l'amazone Hippolyte, XXI, 390 (428).

Omphis, surnom d'Osiris, XVII, 282 (313).

Once, espèce d'animal, ses précautions d'uriner à l'écart pour y cacher une pierre précieuse, appelée *lyngurion*, XIX, 88 (97), *note*.

Oncles, doivent aimer leurs neveux, XIV, 53 (59).

Onesicrates, médecin, son entretien sur la musique dans un repas où il invite Sotericus et Lysias, XXII, 95 (105); ce qu'il dit de la voix, *ib.*; démontre son utilité, 143 (159); fait des libations, 144 (160); ses airs de flûte, 156 (173).

Onesichus, capitaine, ses voyages à Chio et à Candie, XXII, 357 (394).

TAYLOR INST. OXFORD

Onesicritus, disciple de Diogène, XVII, 171 (190).

Ongles des animaux comment elles s'engendrent ? XXI, 230 (244); cause materielle de leur génération, XVII, 224 (249). Les mères aiment leurs enfans dès leurs tendres ongles, XIII, 28 (11).

Onobatis de Cume, surprise en adultère; sa punition, XXI, 352 (384).

Onoclus, roi des AEnianiens, pourquoi lapidé par ses sujets ? XXI, 373 (409); par ordre d'Apollon ? 360 (394).

Onomademus, gouverneur de Chio, ne veut chasser tous les ennemis, XV, 161 (177).

Onomatopée, figure de rhét. XXIII, 25.

Onoscellis. V. *Aristonymus*.

Opheleisthai, signification de ce mot, XVII, 338 (377).

Opheltion, montagne, XXII, 398 (439).

Ophioboros, nom donné aux Spartiates par la Pythie, XXII, 353 (390).

Ophthalmie, maladie des yeux, moindre que la *Manie*, XIV, 431 (475).

Opiniatreté, quand se découvre? XIV, 432 (476); combien pernicieuse ! 15 (16); l'amortir dans les disputes, 227 (250). Les arts languissent par l'opiniâtreté de ceux qui dominent, XVII, 178 (198). Comment considérée du vulgaire? XIII, 352 (371); nuit à l'amitié fraternelle, XIV, 38 (42).

Opinion du bien, l'un des deux principes des actions humaines, XVIII, 468 (522); appelée *nombre ternaire*, XXI, 120 (121); *ténébreuse* des sophistes nocturnes, XX, 357 (413). Avoir bonne opinion des dieux, est le sacrifice le plus agréable qu'on puisse leur faire, XVII, 236 (263); d'où venue l'opinion des démons? 353 (394). Opinions diverses touchant la création de l'ame, XIX, 300 (336); celles que les hommes ont eues de tout temps des dieux, XX, 382 (442). Les bonnes opinions, les sciences et les arts, ne peuvent nous être *dérobées*, XIII, 450 (480). *Opinions des philosophes*, XXI, 111 (111); de Pythagore et d'Empedocles, servoient de lois aux Grecs, XVII, 20 (23). Opinions étranges des Stoïciens, quelles? XIII, 107 (98); appelées *paradoxes*, XX, 338 (391); les unes sont vraies, les autres fausses, suivant Epicure, XXI, 197 (208). « Vivre selon l'opinion des philo« sophes, ce n'est pas vivre », dit le même Epicure, XX, 117 (139).

Oplites, rivière, XXII, 358 (396).

Opposition (l'), selon l'habitude, est ennemie sans reconciliation, XIX, 189 (212).

Opsophages. Voyez *Friands*.

Optatus, bon chasseur, XIX, 79 (108).

Optiles, signification de ce mot en langue dorienne, XVI, 72 (80).

Optiletide. Voyez *Minerve*.

Opulence (l') préférée à la vertu, XXIII, 195.

Opulens, malaisés à policer, XIV, 371 (408); tous ne peuvent pas l'être, XV, 146 (160).

Opunte, XIV, 24 (26); ville de la Locride, XVI, 421 (472); offrandes de ses habitans à Apollon, XXII, 338 (372).

Or (l'), pourquoi le moins sonore des corps solides? XVIII, 385 (428); facilement fondu par la foudre? 191 (216); fondu au feu de paille par les orfèvres, 164 (186). Comment l'or et l'argent considérés par les anciens? XXIII, 227; quand le fer préférable à l'or? 279. L'or porte l'homme à mépriser celui qui n'en a pas, XVI, 213 (239). L'or d'Alexandre corrompt Antimaque, et l'empêche de rendre Hélène à Ménélas, XXIII, 136; son éclat suivant Pindare, XIX, 176 (196).

Oracle de Delphes, ordinairement consulté au mois de Bysius, XXI, 356 (388); combien fut utile aux Grecs? XVII, 417 (467). Ses oracles, comment rendus? XXIII, 272; leur célébrité et leur antiquité, XXII, 359 (397). Pourquoi la Pythie ne les rend plus en vers (*Traité*)? XXII, 313 (345). Examen critique de ces vers; ils ne peuvent être attribués à Apollon, 319 (351) *et suiv.*; observations, 556, deuxième *édit.* Ce dieu est l'auteur de la pensée, et la Pythie de la forme du vers seulement, 323 (355-356); digression sur divers prodiges et leur cause, 324 (357); sur la divinité des oracles de la Sibylle, 326 (359); pourquoi la Pythie a-t-elle cessé de les rendre en vers? 339 (374); ils n'en doivent pas moins être respectés, quoiqu'en prose, 340 (375). Histoire de plusieurs oracles importans de ce genre, 341 (377) *et suiv.* La forme et la manière dont ils sont rendus, dépend beaucoup de la Pythie, 345 (381) *et suiv.*; raisons de ceux qui l'étoient anciènement en vers; de leur changement, 349 (386) *et suiv.* L'oracle ne doit être blâmé, 359 (397); est un argument de plus en faveur de sa divinité, 361 (399). Quand les oracles cessèrent d'être ambigus? 353 (390) *et suiv.*; devenus par-tout muets en Béotie, excepté à Lebadie, XVII, 342 (382); transmis du ciel par les bons démons, suivant Platon, 258 (287). Oracle singulier d'Apollon à Aristinus, XXI, 247-248 (264); de la déesse Amphitrite, XIX, 171 (190); du trou de Trophonius, XX, 224 (261); celui où on évoquoit les morts, XXII, 354 (390); oracle pour appaiser une peste dans le territoire romain, XX, 78 (88); pour la cessation des misères des Grecs, 189 (222); la punition d'un homicide, XVI, 139 (154); touchant le *chien de bois*, XXI, 363 (397); pour appaiser les manes de Charila, 359 (392). Oracles divers et contraires apportés aux Thé-

bains, XV, 343 (379); celui de Mopsus remarquable, XVII, 414 (463). Dieu donne toujours quelque oracle aux sages, XXII, 354 (390). *Oracles* (Tr. des) *qui ont cessé*, XVII, 334 (374) *et suiv.*; dessein d'en rechercher la cause; digression sur la cessation de plusieurs, 342 (381) *et suiv.* Les oracles demeurent muets quand les démons se retirent, 403 (450); leur existence dépend de la présence ou de l'absence de ces êtres intermédiaires, 364 (406-407). Recherches sur la cause des oracles; possibilité de leur existence, 403 (450) *et suiv.* La faculté divinatrice existe dans nos ames, 405 (453); sa cause matérielle, 408 (456); ses vicissitudes, 411 (460); raisons de ne point admettre cette cause, 415 (464-465). Cessation de la faculté divinatrice, expliquée par des principes établis, 422 (476) *et suiv.* Voyez *Apollon* et *Démon.*

Oraison (*discours*), l'image des faits, XIX, 15 (14); tempérée de noms et de verbes, suivant Platon, 285 (320); toutes ses parties comprises en un seul vers par Homère, *ib.* 286 (*ib.*); appelée par les anciens *logos*, aujourd'hui *protasis*, *ib.* (321), *note. Oraisons* faites à l'improviste, pleines de nonchalance et de légéreté, XIII, 37 (22). Voyez *Discours.*

Orateur, quel doit être? XIV, 410 (461); XX, 301 (349); son devoir, XVIII, 459 (511); persuade plus par ses mœurs que par son éloquence, XV, 118 (129); XIII, 163 (160); il n'est pas nécessaire qu'il *sonne* une même chose que la loi, XX, 257 (299); chaque orateur caractérisé dans Homère, XXIII, 130. Pourquoi les orateurs emploient toujours l'exorde au commencement de leurs discours? 122; il leur étoit défendu d'émouvoir les affections? XIII, 213 (216); postposés aux lois, ce qu'il en résulte pour une cité, suivant Chilon, XV, 66 (73); comment doivent agir pour retenir ou émouvoir leurs auditeurs? 17 (19-20); en quoi doivent être comparés aux grands capitaines? XIX, 22 (22); en quoi diffèrent des joueurs de tragédies? XXI, 67-68 (70); quels comparés à des cigales par Homère? XXIII, 66; ceux d'Athènes divisés maintenoient le gouvernement, XIII, 88 (77-78); rendoient Philippe homme de bien, en médisant de lui, XV, 287 (316). Pourquoi les amis de l'orateur Satyrus lui bouchèrent les oreilles? XIII, 359 (379). — D'où dérive le mot *orator*, XXI, 289 (312).

Orchomeniens, pourquoi permettent à leur prêtre de tuer une femme, à la fête d'*Agronia*? XXI, 383 (420).

Ordre, nécessaire en toutes choses, XVIII, 17 (18-19).

Oreanes, noms que la Pythie donnoit aux hommes, XXII, 353 (390).

Oreille, ce qui la flatte, XXIII, 18. V. *Aureilles*.

Orempotes, noms des fleuves ainsi appelés par la Pythie, XXII, 253 (390).

Oreste, fils d'Agamemnon, son premier nom, XXII, 335 (370); donne un bel exemple d'amour filial, en vengeant la mort de son père, XXIII, 137; XX, 101 (103); Homère approuve cette vengeance; mais il garde le silence sur la mort de sa mère, XXIII, 154. *Oreste* et *Pylade*, leur amitié, XIV, 144 (159).

Orfèvres, leur origine, XIV, 349 (383); fondent l'or avec un feu de paille, XVIII, 163 (186). Comment pourroient être chassés? 116 (129).

Orge, pourquoi demande à être semé sur un terrein sec et sabloneux? XIX, 239 (267); on s'en servoit dans les sacrifices chez les Grecs, XXI, 354 (387). — Plante semblable à l'*orge sauvage*, sa propriété, XXII, 411 (454).

Orgilaus, fils de Thalie, XV, 203 (224); pourquoi précipité de la roche de Delphes? 204 (225).

Orgueil, il faut l'éviter, XIII, 120 (113); abattu par maladie, XV, 305 (336).

Orient (l'), comment représenté par les AEgyptiens? XXII, 332 (366); XVII, 235 (261), *note*.

Origane, vertu de cette plante pour la tortue, XVI, 384 (431); XIX, 249 (278).

Origine, XXIII, 165; une origine illustre est un asyle ouvert contre les coups du sort, 197; la plupart des héros de l'antiquité en ont eu une honteuse, 201; celle de la noblesse rapportée à l'agriculture par Diophanes, 203.

Orion, étoile formée de l'ame d'Orus, XVII, 252 (280); une des quinze constellations australes des anciens; comment formées? *ib. note;* redoutable, XXIII, 79.

Orizon (Horizon), quelle partie de l'air ainsi appelée, XIX, 210 (235); cercle divisant les deux hémisphères, signifié par *Anubis*, XVII, 284 (315).

Oromazes, dieu ainsi nommé par Zoroastre, XVII, 287 (319); orna le ciel d'étoiles; plaça vingt-quatre dieux dans un œuf, 288 (320).

Orontes, gendre d'Artaxerxès, privé de son état; son dire sur les flatteurs des princes, XV, 274 (302).

Orphée, poëte, ses ouvrages, XXII, 160 (176); n'a imité personne, *ib.* 100 (*ib.* 111); son opinion sur la poule et l'œuf, XVIII, 90 (101); prononçoit toutes ses sentences en vers, XXII, 341 (376); eut pour femme Eurydice, 53 (57); faux propos qu'il sema parmi les hommes, XVI, 355 (398); fut déchiré par les Bacchantes, XXII, 273 (412). Les

Morisènes et les Sitoniens se glorifient de son nom, XXIII, 204.

Orthagoras, tyran de Sicyone, XVI, 310 (347).

Orthia, surnom de Diane, XVI, 118 (132).

Ortiagonte. V. *Chiomara.*

Ortye de mer; les Pythagoriciens s'abstenoient d'en manger, XVIII, 207 (234).

Ortygia et Syracusa, filles d'Archias, fondateur de Syracuse, XIX, 63 (68).

Orus, d'où engendré et où nourri par Latone? XVII, 275 (306); fils d'Isis, sacrifia le premier au soleil, 295 (328); élevé par elle et fortifié par les vapeurs, 278 (309); sa supériorité sur Typhon, comment signifiée? 279 (310); son père Osiris lui apparoît; est enseigné par lui; ses réponses à ses questions, 247 (274); fait prisonnier Typhon; pourquoi arrache le diadème à sa mère? 248 (275); accusé d'être bâtard par Typhon; est défendu par Mercure; reconnu légitime par les dieux, *ib.*; sa couleur blanche, 253 (281); n'est autre chose que ce monde terrestre 283 (315); la fête de ses yeux quand célébrée? 294 (327); ce que les AEgyptiens appeloient l'*ancien Orus*? 297 (331); que signifie Orus représenté tenant en sa main le membre viril de Typhon? 298 (*ib.*); composé d'Isis et d'Osiris; est le *monde sensible*, 299 (333), *note*; pourquoi appelé *Kæmin*? 300 (334); n'est immortel, ni impassible, 301 (336); son ame appelée *Orion*, 252 (279); tua sa mère pour venger son père, XXIII, 253; puni et démembré, *ib.*; XIX, 343 (388). Que désignent les AEgyptiens et les Grecs sous les noms d'*Orus* et d'*Apollon*? XVII, 305 (340). Ce qu'on appelle l'*os d'Orus*, 306 (341).

Oryx, espèce de bouc sauvage; particularité racontée de cet animal par les AEgyptiens; mis au nombre de ceux que Dieu permettoit à son peuple de manger, XIX, 133 (148).

Os, de quels élémens s'engendrent? XXI, 230 (244); sont insensibles, XIX, 183 (204). Quel appelé en grec la *clef*? XV, 288 (317); que signifie *os* en ægyptien? XVII, 234 (317).

Osier, s'il fleurit, le raisin meurit, *prov.* XVIII, 106 (120).

Osiris, son origine, XVII, 222 (246); remis à sa nourrice Pamyle par Saturne. Osiris et Arouëris ont le Soleil pour père, 237 (263). Osiris régnant sur les AEgyptiens, leur enseigne l'agriculture, et les police par la persuasion et la musique, 239 (265); couche par erreur avec sa sœur Nephté, 241 (268); est le même dieu que Bacchus; au retour d'un voyage, périt victime d'une conspiration tramée contre lui par Typhon et Azo, reine d'AEthiopie, *ib.* (266); effroi que cause la nouvelle de sa mort répandue par les Pans et Satyres de Chemmis, au mois

d'Athyr, XVII, 240 (267). Que signifie son corps renfermé dans un coffre et jeté dans une des bouches du Nil, appelée *Tanitique*? *ib.* (268); son corps trouvé par une truie; 230 (256); déchiré par Typhon en quarante parties; Isis les recueille, et en fait autant de sépultures, 245-246 (273). Durée de son règne, 240 (268). Certaine partie de son corps dévorée dans le Nil par le lepidote, le pagre et l'oxyrinthe, 246 (274). Apparoît en songe à son fils Orus, et l'instruit, 247 (275). Lieu de sa vraie sépulture, 250 (278). De son commerce, après sa mort, avec Isis, eut un fils appelé *Harpocrates*, 248 (276); il étoit de couleur brune, 253 (281); comment appelé par les AEgyptiens et les Grecs? *ib.* Les accidens d'Osiris comparés aux hauts faits des Géans et des Titans, chantés par les poëtes, 255 (285). Isis et Osiris déifiés par leurs vertus, 259 (288). Sacrifices et religion d'Osiris, 261 (291); est le Nil qui s'unit à la terre, 266 (296); le bœuf appelé *Mnevis* lui étoit consacré, 269 (299); réputé l'*Océan*, *ib.* Identité des faits titaniques et la nuit, avec ce qu'on raconte du *démembrement d'Osiris*; sa résurrection; ses diverses sépultures, 271 (301). Le Nil appelé *le découlement d'Osiris*, 272 (302); cruchée d'eau et statue portées aux processions de ce dieu, avec un membre viril trois fois plus grand que nature, *ib.*; jeté dans la rivière par Typhon; Isis en fait faire un semblable et ordonne qu'on le révère, 273 (303). Osiris porte du secours à Jupiter, dans la guerre contre Apopis, frère du Soleil, qui l'adopte pour son fils et le nomme *Dionysius*, c'est-à-dire, *Bacchus*, *ib.* Osiris interprété *Pluvieux*, 274 (305); ce que les AEgyptiens appellent *découlement d'Osiris*, 275 (306); son *adultère avec Nephthys*, 276 (*ib.*). Explication *de la disparution d'Osiris*, au mois d'*Athyr*, 277 (308); le bœuf est son image, *ib.* Il est retrouvé par Isis; cérémonies observées à ce sujet par ses prêtres, 278 (309); est le monde de la Lune, suivant les Stoïciens, 280 (311); l'époque de sa mort indiquée par la pleine lune; ce qu'on appelle *sépulture d'Osiris*; son *démembrement en quatorze pièces*, 281 (312-313); est bienfaisant; signification de son nom; il est aussi nommé *Omphis*. *Apis* est son image, 282 (*ib.* 314). Son entrée dans la Lune, célébrée par une fête appelée *Phamenoth*, 283 (*ib.*). Signification d'Osiris dans la bière, *ib.* (315). Autre interprétation de la fable d'Osiris, 291 (324). Comment représenté à la ville de Mercure? 292 (325); pourquoi signifié par un sceptre avec un œil, un épervier, un homme ayant la nature dressée? pourquoi appelé *Jupiter*? 293 (326). Hymne d'Osiris en l'honneur de celui qui repose entre les bras du Soleil; et

procession autour de son temple, appelée *le recherchement d' Osiris*, 294 (327-328). Osiris pris pour le Soleil, appelé *Sirius* par les Grecs, 295 (328); son ame est éternelle et immortelle, 296 (330); suivant le système de Platon, *Osiris* est pris pour une ligne perpendiculaire aboutissant à la base qui est *Isis*, 299 (333); Osiris est la cause intelligente, et Isis, la cause matérielle, 300 (334); Osiris réputé *l'Amour*, Isis, *la Terre*, 301 (335); son commerce avec Nephthys, 303 (338). Etymologie de son nom, 306 (340). L'œuvre d'Isis est l'image, l'exemple et la raison d'Osiris, 308 (343). Quand Osiris est enseveli? 309 (344). Diversité d'opinions sur les figures d'animaux dont Osiris fut honoré, 318 (355). Apis lui étoit consacré, 320 (357). Couleur simple et unique de ses habillemens; pourquoi on ne les voit qu'une fois, et ceux d'Isis souvent? 326 (364); ce dieu, le même qu'*Ades*, règne sur les trépassés, 327 (365); il habite dans la terre, *ib.* (366). Voyez *Isis*.

Osselets ravis par les enfans, et les paroles par les Académiques, XVIII, 451 (502); avec des osselets on trompe les enfans, et les hommes avec des juremens, XVI, 79 (88).

Ossemens d'hommes vertueux, pourquoi déposés à Rome? XXI, 316 (343).

Ostracisme, genre de bannissement à Athènes, XV, 319 (352).

Otacoustes, espions ainsi appelés, XIII, 405 (432).

Otages (250) brisés avec des meules, XVI, 137 (152).

Oter (il est plus glorieux d'ajouter que d'), XV, 272 (300).

Othryades, le plus brave des Spartiates; comment remporte seul la victoire contre les Argiens? XX, 16, 72 (19, 81).

Otus. Voyez *Ephialtes*.

Ouailles. Voyez *Brebis*.

Oubli (l') et la Férule, pourquoi consacrés à Bacchus? XVIII, 4 (4); XXIII, 240. L'oubli est la plus triste chose qui soit en la mort, XVI, 417 (468).

Oubliance, plutôt fille que mère de Bacchus, XVIII, 331 (369); est la punition des méchans après la mort, XVII, 38 (42). L'oubliance de plusieurs fait évanouir toute action honête, XIII, 442 (472). Décret d'oubliance générale à Athènes, XV, 165 (181). Pourquoi l'oubliance et le silence auprès de Pluton? XIX, 58 (61). Portes d'oubliance et de deuil à Memphis, XVII, 262 (291). Autel dédié à l'oubliance, XVIII, 450 (502).

Oublier le mal, est sagesse, XVIII, 4 (4).

Oudeteros, quel homme? XV, 288 (317).

Ouïe, l'un des cinq sens le plus passionné, suivant Théophraste, XIII, 153 (148); XVIII, 192 (218); comment défini par les philosophes? XXI, 203 (214); de

quelle manière s'exerce cette faculté? XVII, 420 (470); de quel esprit se fait? XXI, 207 (219); attribué à l'air, XIX, 46 (48). Se garder de trop se laisser aller aux plaisirs de l'ouïe, XIII, 68 (55); à quelle fin donnée à l'homme? XIV, 162 (179); signifiée par le lièvre, XVIII, 208 (236); par son intempérance elle a corrompu la musique, XVII, 18 (20); elle se bouche par l'humidité, 409 (457); s'enivre par la musique, XVIII, 328 (366); altérée d'un bon propos à boire, doit être bien lavée; 334 (374); celle des jeunes gens bien guidée, XIII, 69 (57); celle des vieillards est plus *dure et plus mousse*, XVIII, 48 (54). De l'*ouïe*; comment nous entendons? XXI, 203 (214). La mémoire est l'ouïe des sourds, XVII, 406 (455).

Ouïr bien et parler peu, XIII, 156 (152). L'homme est plus prompt à ouïr le mal que le bien, 390 (415). N'ouïr chose qui nous retient au-delà du besoin, 403 (428). Quelles choses sont bonnes à ouïr à table? XVIII, 350 (391). Comment il faut ouïr pour haranguer avec fruit? XIII, 175 (174).

Ours, pourquoi cet animal féroce rompt-il moins les rêts et pantières que les loups et renards? XIX, 250 (280); son astuce quand il se sent pris, 251 (281); pourquoi dit-on que sa main est douce, et sa chair fort agréable à manger? 246 (275). Par quel moyen Aristeus en prit le premier? XXII, 37 (40); celui-là fut estimé *gentil compagnon*, XIX, 77 (85). Ruse dont cet animal use en se retirant à sa caverne; sa précaution quand il se sent atteint de la maladie appelée *pholeia*? 121 (135); cherche pour se guérir l'herbe appelée le *pied-de-veau*, 131 (145). Les ourses *taillent leurs petits* avec la langue, XIV, 127 (141); ceux-ci montrent dès leur naissance leur inclination, XVI, 342 (383). *La grande ourse* est l'ame de Typhon des AEgyptiens, XVII, 252 (279); son cours circulaire, XXIII, 79; pensée d'Aratus sur cette constellation, 121.

Outardes, oiseaux, pourquoi aiment les chevaux? XIX, 158 (176).

Outils comparés aux livres, XIII, 43 (28).

Ouvrages d'Homère, remplis de sentences et de conseils sages; leur utilité pour la postérité, XXIII, 118; ils offrent de leçons de bravoure pour tous les âges, 144. Les ouvrages des humains sont indépendans de la fortune, XIV, 164 (182).

Ouvrier (à chaque) suffit de savoir son métier, XIX, 194 (217).

Ouvroirs et Boutiques de barbiers, appelés *banquets sans vin*, par Theophraste, XVIII, 238 (268).

Ovilii, l'un des noms des anciens Romains, XXI, 285 (307).

Oxyalcus, roi et père de Damasalcide, XXII, 411 (454).

Oxydraque (bataille d'), où Alexandre se jette du haut des murailles au milieu des ennemis, XVII, 210 (235).

Oxyrinchos (*le quechoné*), grandeur de ce poisson; par qui adoré? XVII, 228 (253). Pourquoi abominé par Isis? 246 (274).

Oxyrinchites, en guerre avec les Cynopolites, sont châtiés les uns et les autres par les Romains, XVII, 319 (356); quel poisson ils révèrent?. 228 (253).

Oxyrinque (*Behnesé*), ville d'AEgypte près du lac Josephe, XVII, 228 (253).

Oyes de Cilicie, ce qu'elles font, en passant le mont Taurus, pour n'être pas apperçues des aigles, XIV, 83 (92); XIX, 104 (116). Le premier acte des censeurs à Rome, étoit de donner à bail la nourriture des *oyes sacrées*, XXI, 332 (362); elles préservent le Capitole de la surprise des Gaulois, 333 (*ib.*); sont consacrées à Junon et nourries aux dépens du public, XVII, 145 (160). Usage des Romains d'en porter une en procession, dans une litière, 146 (161.— *Oye* amoureuse d'un jeune enfant, XIX, 123 (140). — Vive répartie d'un Laconien sur un *oyson*, XVI, 94 (105).

Ozolae. Voyez *Locriens*.

P.

Paccius, ami de Plutarque; le Traité de la tranquillité de l'ame lui est adressé par ce philosophe, XIII, 411 (437).

Paciades, adroitement repoussé par Leon Byzántin, XVIII, 78 (89).

Pactole, rivière de la Lydie, appelée auparavant *Chrésorrhoas;* origine de ses noms, XXII, 379 (418); son histoire naturelle, 380 (419).

Pactolus, fils d'Iolus et de Leucothée, son inceste involontaire avec sa sœur, causa sa mort, XXII, 380 (419).

Pactyas, capitaine de Cyrus, calomnié par Herodote, XX, 18 (20).

Paeans, quelle sorte de poésie et de chant, XIX, 43 (44); XXII, 167 (183); étoient originairement des cantiques en l'honneur de Diane et d'Apollon, 444 (484); *observ.* Aristote fut, dit-on, appelé en justice, pour avoir honoré d'un pareil cantique l'eunuque Hermias son ami, 445 (485).

Paedaretus, lacédémonien, accusé par des ambassadeurs de Chio; ce que sa mère lui écrit, XVI, 127 (140); ses apophthegmes, 86 (96); XV, 339 (375).

Pægmes, quels jeux? XVIII, 335 (397).

Paeon épibate, quel rhythme en musique? XXII, 209 (228); observations, 498 (534).

Pætilius, tribun du peuple, accusateur de Scipion l'ancien, XV, 359 (397).

Pagi, groupe de rochers ainsi appelés, XIX, 214 (239).

Paillards, ne diffèrent en mal des luxurieux, XVII, 60 (67).

Paille, conserve la neige, XVIII, 280 (315).

Pain, salé est plus agréable au goût, XVIII, 201 (228); remédie à la *boulimie*, 293 (328); le pain et l'eau sont seulement nécessaires à l'homme, XIII, 148 (143); XX, 291 (337). Les dieux n'en ont pas besoin, XXIII, 84. — *Pains d'or* servis par sa femme à l'avaricieux Pythes, XVI, 201 (225).

Pair (nombre), d'où procède? XVII, 397 (444); ressemble à la femelle; moins génératif que l'impair, XIX, 39 (40); mauvais principe des Pythagoriciens, XVII, 290 (322). Voyez *Nombre*.

Païs, par nature n'est à l'homme distingué, XIV, 306 (337). Il faut aimer son pays plus que ses propres enfans, XV, 148 (163).

Paix, fille de Jupiter et sœur de Justice, XX, 307 (356). Comment se conserve dans une cité? XIV, 87 (97). Pour vivre en paix, il faut sans cesse faire la guerre au vice, 211 (237). Bel exemple de Scilurus à ses 80 enfans, XV, 277 (305). La paix et la tranquillité s'entretiènent par la beauté d'une éducation vertueuse, XXIII, 244. Voyez *Guerre*.

Païsan, comment tué pour son indiscrétion? XIV, 77 (86).

Palaestinus, fils de Neptune; son désespoir, XXII, 387 (427); à quelle rivière donne son nom? *ib.*

Palais de justice, pour qui fait un enfer par les usuriers? XIV, 343 (376).

Palamedes, inventeur de quatre lettres, XVIII, 443 (494).

Palamnæos. Voyez *Alastoras* et *Aliterios*.

Palestre, lieu d'exercice des lutteurs, XVIII, 95 (108); origine et étymologie de ce mot, 96 (*ib.*).

Paleur du corps, comment produite? XXIII, 98.

Palintocia, quelle ordonnance chez les Mégariens? XXI, 366 (400).

Palinure, arbre du mont Coccygie; sa vertu, XXII, 400 (441).

Palladium, image de Minerve réputée descendue du ciel; ceux qui la regardoient perdoient, dit-on, la vue, XX, 84 (95). — *Palladium*, école de sagesse à Athènes, XIV, 325 (356).

Pallas, protégeoit l'homme sage et juste, XIII, 126 (119); le dragon lui étoit consacré, XVII, 317 (353); née du cerveau de Jupiter; comment désignée par les Pythagoriciens? 324 (362); estimée être Isis par les AEgyptiens;

inscription de sa statue à Sais, 232 (258); hiéroglyphe du vestibule de son temple expliqué, 267 (297). Voyez *Minerve*.

Pallidité du corps, d'où procède? XVII, 269 (298).

Palme (la) et l'Olive, ruisseaux, XVII, 343 (383).

Palmier, les vainqueurs, dans tous les jeux, en recevoient une branche; raison de cet usage, XVIII, 390 (434); son fruit n'est pas bon en Grèce, 391 (436); ne perd jamais ses feuilles, 392 (437); rameau du palmier sacré, pourquoi appelé *spadix*? 393 (438); est employé par les Babyloniens à 370 usages différens, 395 (440); sa propriété particulière, 396 (441); sa cyme (*tige*) mangée, cause le mal de tête, XVII, 92 (102); est appelé *Phœnix*; remarque du nouvel éditeur de Pline à ce sujet, *ib. note*. — *Palmier de bronze* dont le pied est environné de grenouilles et de couleuvres, XXII, 331 (365); XV, 99 (108). — « Ne planter « point de palmier », quel précepte? XVII, 233 (259).

Pamboetia, assemblée générale en Béotie, XIX, 68 (73).

Pamlimpestes, sorte de tablettes ainsi appelées par les Grecs et les Latins, XIV, 63 (70), *note*.

Pammènes, Thébain, XV, 135 (148); poussa Epaminondas aux affaires, 136 (149); expérimenté en amour; en quoi reprend Homère? XXII, 51 (55); XVIII, 26 (29).

Pamphiliaque, quartier de la ville d'Argos, d'où le roi Demaratus fut chassé, XVI, 142 (158).

Phamphylien, appelé *Er*, apportant des nouvelles des enfers, XVIII, 448 (499).

Pampre de vigne, XVIII, 131 (149).

Pamyle, une voix lui commande d'annoncer la naissance d'*Osiris*, que Saturne lui remet entre ses mains pour le nourrir, XVII, 238 (264). Fête des Pamyliens célébrée à cette occasion, *ib.*

Pan, dieu dont Pindare a entendu chanter un de ses cantiques, XVI, 454 (509). Pourquoi les chiens lui sont agréables? XXI, 306 (331). — *Grand Pan*, récit de sa mort, XVII, 366 (409). — Signification du mot *Pan*; d'où dérive? 300 (334).

Panæma, quel endroit ainsi appelé dans l'île de Samos? XXI, 396 (435).

Panætius, de l'île de Rhodes, suivant Strabon; philosophe ami de Scipion; l'accompagne dans un de ses voyages, XV, 374 (414); fait servir au bien de sa patrie, son amitié, 166 (183); cité, XIV, 360 (396).

Panagra, sorte de filet ainsi appelé par Homère, XIX, 145 (161).

Panaris, ne sont guéris par l'anneau précieux, XIII, 412 (438).

Panathénées, fête des Athéniens; comment ils s'y compor-

tent à l'égard d'un vieillard? XVI, 103 (115).

Panchon, ville où Evemerus le Messénien dit avoir vu les noms de grands hommes écrits en lettres d'or, XVII, 254 (282); fausseté de cette assertion, *ib.*

Pancrate, poëte, s'abstenoit du genre chromatique, XXII, 187 (204); regardé comme l'inventeur d'une espèce de vers *trochaïque*, *ib. note;* imitoit dans ses compositions Pindare et Simonides, 188 (*ib.*).

Pancratiastes, lutteurs; comment combattoient? XIV, 32 (35); XVIII, 98 (110).

Pancration ou Pancratium, combat de la lutte et du pugilat, XVIII, 96 (108); XIV, 32 (35).

Pandarus, reçoit un arc d'Apollon, XXIII, 30; est choisi par Minerve pour troubler et rompre la paix, XXII, 347 (383); XIII, 131 (125); se maudit lui-même, 347 (366); ses filles, XXIII, 146.

Pandasie, ville du royaume de Naples, XVII, 148 (164).

Pandionides, lignée à Athènes, XXI, 93 (XX, 118).

Pandore, répandit les maux par-tout sur la terre, XVI, 219 (246).

Panegyrique (le), oraison d'Isocrates, XIX, 24 (24).

Pangæus, fils de Mars et de Critobule; cause de son désespoir et de sa mort, XXII, 373 (411); donne son nom à une montagne de la Thrace, près de laquelle est une fontaine dont l'eau est deux fois plus pesante l'hiver que l'été, *ib.*; XIX, 233 (260).

Pans et Satyres, apprenent les premiers la mort d'Osiris; donnent naissance aux *frayeurs paniques*, XVII, 240 (267); commandés par Dionysius, fils de Jupiter et de la nymphe Arge; font la conquête des Indes; de l'Iberie (*Espagne*), dont le dieu *Pan* est établi gouverneur, XXII, 395 (436).

Pansa, général romain, vainquit pour Auguste, XVII, 127 (139).

Panse (de la) vient la danse, *prov.* XIX, 245 (274).

Panta, signifie l'univers; d'où ce mot dérive? XVII, 298 (445).

Pantaleon. Voyez *Crœsus.*

Panthée, femme d'Abradate, prisonière de Cyrus; empire de sa beauté sur le présomptueux Araspe; se tue sur le corps de son mari, XIV, 245 (269); XVIII, 335 (374).

Panthère (*pantière*), espèce de filet pour prendre des oiseaux, XIX, 103 (114).

Panthoidas, Lacédémonien, ambassadeur en Asie; ses Apophthegmes, XVI, 83 (92).

Panyges, lieu de la naissance d'Isis, XVII, 238 (265).

Paon, produit pour sa beauté seulement, suivant Chrysippus, XX, 294 (341).

Paphlagoniens, disent que

Dieu est lié l'hiver, et que l'été il se délie, XVII, 315 (351).

Papillon, d'où produit? XVIII, 89 (101).

Papirius Volucer, eut six fils et autant de filles; mort tragique de son aîné et de sa fille Canulia, XX, 93 (104).

Papyrus, espèce de jonc fort commun en AEgypte; ses feuilles servoient anciènement de papier, XVII, 246 (273), *note*.

Paracataloge, dérangement des sons, XXII, 201 (218).

Parallèle des belles pensées des poëtes et des philosophes, XIII, 141 (136) *et suiv*.

Parallelogramme, quel figure? ses dimensions, XIX, 318 (357).

Paralos, galère sacrée d'Athènes, quelle? XV, 156, 219 (170, 242).

Paralus, fils de Periclès, XVI, 263 (293).

Paramèse, note de l'ancienne musique, XXII, 183, 195 (202, 213).

Paranète, autre note de musique, XXII, 183 (202).

Pardalas, son inimitié avec Thirrenus devient funeste à la ville de Sardes, XV, 164, 205 (180, 226).

Pardiens (mulets) se nourrissent de leur morve, XIX, 99 (109).

Pareil toujours son pareil cherche, XXI, 205 (217).

Parens communiquent à leurs enfans avec la vie, les germes de vertu, XXIII, 163. Tous les gens de bien sont parens, XVII, 163 (181).

Parentonium (*Al Baretoun*), ville sur la côte de la Marmarique, en Libye, XIII, 256 (275).

Paresse, anéantit et corrompt le bon naturel, XIII, 25 (7-8); diffâme sur-tout l'homme d'âge, XV, 213 (235). Voyez *Oisiveté*.

Paresseux de bien faire sont en perpétuelle frayeur, XIV, 248 (272); à quoi condamnés dans les enfers? XIII, 442 (472), *note*.

Parfait (le) doit précéder l'imparfait, XVIII, 91 (102-103).

Parfums, réjouissent l'odorat, XVI, 284 (318); sont utiles à la santé, XVII, 330 (368); bon pour le cerveau, XVIII, 128 (145-146); moins odorans en hiver qu'en été, XIX, 248 (278); de quelle huile doivent être composés? XVIII, 174 (198); XIX, 308 (345); en usage dans les sacrifices et les cérémonies religieuses, XVII, 328 (367); offerts trois fois par jour au soleil, 295 (328). Pourquoi les parfums simples brûlés le jour, et les composés la nuit? 332 (371); bannis de la table par les Stoïques, 27 (28); ils font entrer les chats en fureur, XV, 25 (28). Quel appelé *Cyphi*? sa composition, XVII, 330 (269). Voyez *Odeurs*.

Parfumeurs, leur origine, XIV, 349 (383).

Parhypate, intervalle de musique, XXII, 216 (235), *note*.

Pariebrn, prêtresse de Diane, quelle? XV, 257 (283).

Paris, fils de Priam, étoit luxurieux, XV, 13 (15); lâche et beau, XIII, 139 (134); le seul parmi les princes, dans Homère, qui aille coucher le jour avec sa femme, 83 (71-72); XVIII, 152 (173); tue Achille d'un coup de flèche, 454 (506). Voyez *Alexandre*.

Parison, fig. de rhét. XXIII, 38.

Parjure, dangereux dans une république, XXI, 288 (310).

Parler (*Tr.* du trop) recommandé par le Chancelier de l'Hôpital, XIV, 55 (61); c'est le premier vice de qui ne sait se taire, *ib.* Répartie d'Aristote à un qui s'excusoit sur son parler, 58 (64); son intempérance procède de l'ivresse, 60 (66). Le vin fait trop parler l'homme, *ib.* (67). Inconvéniens de trop parler, 64 (71); l'indiscrétion d'un vieillard fait prendre la ville d'Athènes, par Sylla, 65 (72); empêche la ville de Rome de se délivrer de la tyrannie, 66 (73). Trop parler ne va pas sans la curiosité, 76 (85); il devient incorrigible, 80 (89); par lui les spoliateurs du temple de Minerve furent découverts, 81 (90). Le parler cause des grands biens et grands maux, XIII, 154 (149); avant que de parler il faut apprendre à écouter, 155 (150). Qui sait bien parler, sait le faire à propos, XVI, 39 (44). On se répent souvent d'avoir trop parlé, et jamais de s'être tu, XIII, 52 (38). Les sages parlent rondement et peu, XIV, 85 (95); en parlant il faut se renfermer dans le sujet qu'on a proposé, 88 (98). Chacun ne doit parler que de son art, XIII, 278 (289). Quelle doit être la franchise de parler? 309 (324); elle n'a pas d'accès auprès de l'ame passionnée, 325 (342). Parler de soi entraîne toujours une sorte de déplaisance, XIV, 396 (435). Parler gracieusement à tout le monde, est le fait d'un homme instruit, XIII, 129 (123). Doux parler d'un ami *consolant*, plaît au cœur *dolent*, 316 (331); celui des jeunes gens mal appris, n'est que vent, *ib.* (332). Le parler est moins persuasif que les mœurs, 136 (131).

Parleurs (les grands) n'écoutent jamais personne, XIV, 55 (61); ressemblent à un vaisseau percé de tous côtés, *ib.* Les conduits de leurs oreilles n'aboutissent qu'à la langue, 56 (62); ne sont écoutés, 57 (63); sont fuis de tout le monde, *ib.* Leur parler ne profite pas, 58 (64); comparés à la mer Noire; ne sont jamais crus, 59 (66); ressemblent à du froment renfermé dans un lieu humide, *ib.*; voulant être aimés, se font haïr; croyant plaisanter, déplaisent, 84 (94); par quels moyens ils peuvent se corriger de ce vice? *ib.*

Parmenides d'Elée, disciple de Xénophon; son opinion sur le monde, XXIII, 214; donne de bonnes lois à son pays, XX, 169 (199); l'ami de Zénon, 170 (*ib.*). Limite la terre habitée, XXI, 181

(190); son idée sur la fabrication du monde, 154 (159); la grandeur de la lune, 166 (172); la voie lactée, 172 (180); où place la principale partie de l'ame? 194 (205); ses vers, XIII, 73 (61); pourquoi repris sur leur composition? 176 (174). Ses différens écrits; est le premier des philosophes qui ait reconnu deux parties distinctes en la nature, XX, 133-134 (157-158); son éloge; en quoi Colotes le calomnie? *ib.* Ses vers sur la lumière que la lune emprunte du soleil, 138 (163). Parmenides est du nombre des anciens philosophes qui publioient leurs sentences en vers, XXII, 341 (376); enterré par Democritus et Colotes; sujet de leur accusation, XX, 132 (156).

Parmenion, seul capitaine trouvé en Macédoine par Philippe, XV, 288 (315); excuse le someil de ce prince, 293 (323); son dire à Alexandre au sujet des offres de Darius, 296 (327); ce qu'Antipater dit de sa trahison contre Alexandre, 310 (342); succombe sous la tourbe gangreneuse des flatteurs d'Alexandre, XIII, 302 (316).

Parmenon prenoit plaisir à contrefaire le grognement du cochon, XIII, 81 (69); XVIII, 222 (251).

Parnasse, montagne de la Phocide, XIV, 310 (341); où des bacchantes furent surprises d'un froid excessif, XIX, 212 (238).

Parnes, montagne, XX, 197 (231).

Parole (la) est une voix signifiante et articulée pour exprimer la pensée, XIX, 342 (384); l'ombre du fait, XIII, 48 (34); l'instrument gracieux de la vertu, XIII, 137 (131); don de Mercure; de deux espèces, XIV, 361 (396). La parole et l'entendement sont les principales parties de l'homme, XIII, 35 (19). La parole est la nourriture de l'ame, corrompue par les méchans, 59 (46); appelée *Mercure*, XXII, 36 (39); elle fait connoître les mœurs, XVII, 168 (186); prononcée par vive voix, est une exercice utile à la santé, 78 (86). Les poëtes lui donnent des ailes, XIV, 71 (79). Les paroles de la philosophie rendent les cœurs actifs, 358 (393). Quelle doit être celle d'un gouverneur? XV, 130 (142). La sainte parole effacée par l'ignorance de Typhon, XVII, 221 (246); la *divine* n'a pas besoin de voix ni de langue, 322 (359). Personne ne se loueroit, s'il falloit acheter la parole, XIV, 395 (434); elle ressemble aux tapisseries, XV, 318 (351). La parole effraie plus l'ennemi que l'épée, 368 (408); mais la couardise et lâcheté lui portent obstacle, XIV, 330 (362). Quelle est la propre parole d'amitié? XIII, 254 (261). La sage avec un bon entendement vaut plus que tout l'or de Crésus, XV, 196 (216). Les bonnes et sages nécessaires dans le mariage, 4 (5); quelle doit être celle de la femme? 13 (15). La parole

de Lachesis, est la fatale destinée, XIX, 358 (403); il faut accommoder la signification et l'usage des paroles aux choses, suivant les matières, XIII, 98 (88); elles doivent devenir effets, XIV, 242 (266). Leurs vertus mêlées avec les actions, 226 (249). Qui en peu de paroles embrasse beaucoup, est réputé sage, 85 (95). *Les belles paroles ne font pas les vaillances*, 13 (12). Il faut user de paroles de soie, en remontrant un roi, XV, 274 (302); les douces lavent *toute audition salée*, XVII, 21 (23); celles dites en secret, ne doivent pas être dévoilée, XV, 278 (307). Qui prête l'oreille à des paroles malhonnêtes, *achemine* aux actions déshonnêtes, XVIII, 339 (379); les douces calment la colère, XXIII, 279.

Paronomasie, figure de rhét. XXIII, 38.

Paros, île de la mer AEgée, XIX, 172 (192); patrie du poëte Archiloque, XXII, 427 (468).

Parques, fille de nécessité, leurs noms, XVIII, 464 (517-518); XX, 227 (265); leurs fonctions, XXII, 309 (341); désignent les trois parties de l'univers, XIX, 359 (404); ont donné aux hommes la force de supporter la douleur, XXIII, 139. Pourquoi il n'y en a que deux représentées, au temple d'Apollon? XIX, 31 (30).

Parrhasius. Voyez *Lycastus*.

Parrhasius, peintre; ce qu'Euphranor dit de son portrait de Thésée, XIX, 8 (6); a peint la fureur simulée d'Ulysse, XIII, 80 (68).

Parricide, singulièrement découvert, puni de mort, XVI, 313 (350); n'étoit point souffert à Thèbes, XV, 345 (382).

Partage entre frères, comment doit être fait, XIII, 22-23 (25-26), *note*.

Parthenius, poëte cité, XX, 88 (99).

Parthenon, temple de Minerve à Athènes, XIV, 333 (365). Voy. *Hecatompedon*.

Participe, sa nature et son usage, XIX, 294 (329); employé par Homère, au lieu du verbe, XXIII, 51.

Partie (la) est après son tout, XVIII, 91 (103).

Parties offensées du corps attirent toujours les humeurs des parties voisines, comme la langue les choses secrètes, XIV, 82 (92).

Parysatis, mère d'Artaxerxès et du second Cyrus; son dire sur la manière de remontrer un roi, XV, 274 (303).

Pascal, dilemne de cet écrivain sur la religion, XVII, 23 (25).

Pasiphaé, reine, aimoit un taureau, XV, 7 (7).

Passé (le) est enchaîné avec le présent, XIII, 442 (472).

Passibilité et Impassibilité, comment prouvées? XXIII, 256.

Passion, une déception qui nous tient en fièvre, XIV, 253 (277); elle est chez tous les hommes en

ce monde, XIII, 108 (99); est raison, mais mauvaise, suivant quelques philosophes, 192 (193); aimée de la partie irraisonable, 288 (300); diffère du jugement, 217 (221-222); développement de cette idée, 218 (*ib.* 223); ce qu'on entend par passion dans l'ame, 199 (201); aucune action vertueuse n'est sans passion, 237 (243). — *Passions*, leur siége et leur cause, XXIII, 97; nées avec l'homme; leurs effets dans les différens âges de la vie; usage qu'il faut en faire, XIII, 222 (227) *et suiv.* La raison ne les détruit pas, mais les régit, 199 (200); quelle sont les pires? celles de l'ame ou du corps, XIV, 428 (471) *et suiv.* Celles de l'ame sont toutes laides, 255 (280); les plus grandes causées par l'ouïe, suivant Théophraste, XIII, 153 (148); elles changent l'habitude du corps, XVIII, 247 (278); en fortifient les facultés, 248 (279); comment surmontées? XIV, 84 (94); elles sont la matière de la *vertu morale*, XIII, 190 (190); quelles tourmentent le plus l'homme? XIV, 15 (16); la colère est la plus mauvaise et la plus méprisée, XIII, 345, 348 (363, 366); XIV, 196 (217); elle chasse la raison, XIII, 221 (225). Les passions déréglées sont la source de tous les vices, XVI, 301 (337); observées dans l'homme par l'œil de Dieu, 298 (333); sont le triste appanage de l'humanité, XX, 415 (481); tourmentent les méchans, XVI, 316 (354); sont promptes à engendrer inimitié, XIV, 181 (200); par quel moyen émoussées? 242 (266); sont domptées par la philosophie, 361 (397); comment il faut se prémunir contre elles? à quoi comparées? XIII, 412 (439); leur ressemblance aux mauvaises plantes, 460 (491); sont présidées et gouvernées par les dieux, XXII, 37 (39). Véritable gloire et utilité à les réfrener, XVII, 57-58 (63-64). Si on ne peut les chasser entièrement, il faut au moins les corriger, XIII, 381 (404-405). Les Stoïciens les condamnent, et les excitent dans les jeunes gens, 227 (232); elles sont les anses de la philosophie, 228 (234); font durer les procès, 213 (216); dans les villes bien policées, il étoit défendu aux orateurs de les émouvoir, *ib.* Quelles passions réputées nobles par Aristote? XXIII, 99; les naturelles difficiles à dompter, XVI, 320 (358); quelles sont celles des babillards? XIV, 57 (63); les passions enflammées en eux-mêmes par les *fols*, XIII, 128 (121). Si l'ame compâtit aux passions corporelles, en sentant sa doleur, XXI, 210 (223). — Si le siége des passions de l'homme est une partie de l'ame, ou si ce n'en est qu'une faculté, XXIII, 258; inconvéniens d'en faire une de ses parties, *ib. et suiv.*; différence, à cet égard, entre l'ame humaine et celle des animaux; elles affectent la partie raisonable et l'irraisonable; comment

tient se forment dans l'ame, 262 *et suiv.* Straton attribue toutes les *passions collectives* à l'ame, 249; d'autres philosophes, aux corps; ceux-ci prenant le milieu entre ces deux opinions, ont tout confoudu, 251; Possidonius en distingue des propres au corps, des particulières à l'ame, et des communes aux deux, *ib.* 252; Diodote en admet de propres à la partie raisonable, et d'autres à l'irraisonable; difficulté à déterminer ces différences, *ib.* 253; quelques philisophes ne les attribuent ni à l'ame ni au corps; mais au composé de deux, *ib.* 254. Leurs différences, suivant les temps et les natures des corps, 256.—*Passion des récits*, ses effets sur la sensibilité, 63.

Pasteur des peuples, nom donné à Agamemnon, par Homère, XXIII, 27.

Patæcion, larron décidé; ce que dit Diogènes à son sujet, XIII, 94 (84).

Pate lève mieux, durant la pleine lune, XVIII, 165 (189).

Patience (la), mère de modestie, XIV, 43 (47); comment définie par Chrysippus? XIII, 218 (222); est l'arme des sages, XIV, 404 (435); XIX, 377 (425); exemple de Socrates, XIII, 30 (36); accompagne toujours Alexandre, XVII, 153 (170); nul temple lui est élevé, 123, 136 (135, 149).

Patisserie, délicatesse vaine et curieuse, XVIII, 184 (209); bannie de la table par les Stoïciens, XVII, 25 (28).

Patissiers, leurs artifices outrepassent l'utilité, XVII, 60 (66).

Patras, ville de l'Achaïe, XIV, 350 (384).

Patriciens, pourquoi il ne leur étoit pas permis d'habiter la capitale? XXI, 327 (355). V. *Sénateurs*.

Patrie (l'amour de la), enseigné par Homère, XXIII, 137; l'homme qui n'en a point, suivant lui, aime les guerres intestines, 138; on ne doit cesser de servir sa patrie, XV, 246 (272); elle n'a point d'emploi déshonorant, 154 (169). V. *Pays*.

Patrocléas, gendre de Plutarque, XVIII, 109 (123); son observation sur les délais de la punition des crimes, XVI, 294 (329); son dire sur la crainte de la mort, XXIII, 266.

Patrocles, ses procédés pour guérir et consoler Eurypyle, XXIII, 151; ses reproches à Achilles, 107; ses pleurs lui en attirent de sa part, 70, 101. Patrocles encouragé par Nestor à combattre Hector, XIV, 415 (456); emprunte l'armure d'Achilles, et n'ose toucher à sa javeline, XIII, 280 (291); XXIII, 9; est tué dans le combat, *ib.* Sacrifice que lui fait Achilles, 112; Iris invite les vents à enflammer son bûcher, 81. — *Patrocles et Achilles*, parfait modèle d'amitié,

137; XIV, 144 (159). — *Patrocles*, accusateur de l'orateur Démosthènes, XXI, 60 (63).

Paulus AEmylius, pourquoi élu consul pour la seconde fois? XV, 363 (401); heureux présage qu'il tire de la mort d'un petit chien appelé *Perseus*; rétablit la subordination dans l'armée, *ib.* (402); sa réponse à Nasica qui lui conseilloit d'attaquer ses ennemis, 364 (*ib.*); au roi Perseus son prisonier; son désintéressement, *ib.* (403); son courage à supporter la mort de ses enfans, 365 (*ib.* 404); en quoi comparoit un festin à une bataille? XVIII, 17 (18); couronné de fleurs sacrifioit aux dieux, XIII, 447 (477). Oracle qui lui prédit la victoire sur Pyrrhus; il s'empare de 160 éléphans, XX, 76 (85); l'un des favoris de la Fortune, XV, 121 (133).

Pavot, danger de ceux qui en expriment les sucs, XVIII, 129 (146); provoque au sommeil, 143 (163); espèce singulière de pavot qui croît dans la rivière de Caïce, XXII, 404 (446).

Pausanias, général lacédémonien, fils de Cleombrotus; ses apophthegmes, XVI, 83-84 (93); son aventure avec Cleonice, 318 (356); sa trahison et sa mort ignominieuse, XX, 79 (89); son ame évoquée par les Spartiates, XVI, 337 (377). V. son *art.* XXIV, 323. — *Pausanias*, roi de Sparte, fils de Plistoanax, comment *admonété* par le poète Simonides? XVI, 217 (244); ses apophthegmes, 85 (95). V. son *art.* XXIV, 324. — *Pausanias*, garde-du-corps du roi Philippus et son assassin, XIV, 278 (304).

Pausilype, pierre; sa vertu, XXII, 388 (427).

Pauson, trait plaisant de ce peintre, XXII, 321 (353).

Pauvre (le) a sa langue au palais attachée, XIII, 94 (85); ne peut jouir de ses amours, encore qu'il en jouisse, 91 (81). « D'une « autre pauvre est toujours en- « vieux », *prov.* XVIII, 27 (30); personne ne prête à un pauvre, XIV, 349 (383); il est méprisé des flatteurs, XIII, 60 (48). Pourquoi des pauvres n'élèvent point leurs enfans? XIV, 140 (154). Les gens de bien pauvres sont estimés, 332 (364). Ceux qui contrefont les riches n'en sont que plus pauvres, 236 (259); les riches et les pauvres égaux à Lacédémone, XVI, 70 (77).

Pauvreté, est d'elle-même un amas de misères; il ne faut lui ôter son seul bien, XIV, 346 (380); XIII, 234 (241); ne la reprocher à personne; quelle blâmable? 102 (93); n'est point un mal, selon quelques philosophes; un très-grand, selon d'autres, 220 (224); elle est la franchise des philosophes, XIV, 353 (387-388); l'abrégé de la tempérance, XXIII, 239; comparée au sol d'Itaque par Arcésilas; ses avantages, *ib.* On peut y trouver le bonheur; le sage

ne voudroit l'échanger contre la richesse mal acquise, 233-234. Pauvreté de bien peut se guérir; celle de l'ame est insatiable, suivant Menander, XIV, 106 (118). Il n'est honteux de confesser sa pauvreté, XV, 196 (215-216); mais il faut la fuir de fait, XIII, 477 (509); comment supportée patiemment? 231 (237); vile sentence du poëte Theognis touchant la pauvreté, XX, 366 (424).

Payr (qui répond), quelle sentence? XV, 166 (108). — *Paye-moi*; à qui ce mot est désagréable? XIV, 347 (381).

Payni, mois ægyptien, XVII, 264 (293).

Paxes, îles proche de la Sicile, XVII, 367 (409).

Peaux d'animaux mordues de bêtes sauvages, plus faciles à déchirer, XVIII, 110 (124); comment elles deviennent transparentes? XIX, 211 (237). Peaux de parchemin trouvées près de Carthage, XXII, 300 (337). Les Babyloniens dormoient sur des peaux remplies d'eau fraîche, XVIII, 135 (154). Les Barbares se vêtent de peaux de moutons, 125 (142); pourquoi celles-ci et de bouc, donnèrent le nom d'*Osolæ* aux Locriens? XXI, 364 (398); celles du veau marin et de la hyène, ne sont frappées du tonnerre, XVIII, 185, 256 (210, 288).

Pêche, ce que c'est, XX, 284 (330); sa source, XVI, 301 (337). *Mentir* est le second péché chez les Perses, et *devoir*, le premier, XIV, 345 (378). « Maintiens-toi sobre « et net de tout péché », quel précepte? XIII, 378 (400); les péchés procèdent d'intempérance, ou d'intérêts lezés, XVIII, 331 (369); sont occasionnés par les menteurs, XVI, 48 (54); de quels péchés s'accusent les superstitieux? XIV, 268 (294). Les dieux connoissent les péchés des hommes, XVI, 37 (41); sont tous égaux, suivant les Stoïciens, XIX, 86 (95). Les péchés des jeunes gens sont souvent énormes, XIII, 56 (43); ceux des pères rejetés sur les enfans, XVI, 323 (362). Péchés purifiés aux confréries près des temples, XIV, 273 (299); quels sont incorrigibles? 234 (257); où expiés, après cette vie? XXII, 303 (334).

Pêche (la), moins honorable que la chasse, XIX, 200 (210); est un art subtile et industrieux; précautions qu'exige celle à la ligne, 140 (156).

Pêcher (*lisez Persea*), amandier d'AEgypte; pourquoi consacré à Harpocrates? décrit par Pline, XVII, 313 (349).

Pêcheur, surnommé *grenouille pêcheresse*, ruse de ce poisson pour saisir sa proie, XIX, 148 (165).

Pêcheurs, leur souhait, XIII, 394 (419); pour faire leurs lignes, pourquoi préfèrent le crin de cheval à celui de jument? XIX, 141, 240 (157, 268). Réponse énig-

matique faite à Homère par des pêcheurs, XXIII, 5-6.

Pédagogue (un), pourquoi reçut un soufflet de Diogènes? XIII, 239 (245).

Pedetes, nom d'une salle de Samos, XXI, 397 (436).

Peganon, herbe, sa vertu sur la semence de l'homme, XVIII, 126 (143).

Pégase, cheval ailé, suivant les poëtes, XVI, 150 (167). — Un vaisseau fort léger, 151 (*ib.*), *note*.

Peigne d'or à toucher la lyre, offert à Apollon, XXII, 338 (373).

Peine (la), l'honneur et le crédit la rendent supportable, XIII, 421 (448); elle suit le péché et la méchanceté, XVI, 313 (351); démesurée n'est de longue durée, XIII, 145 (140) — L'espoir du prix et la crainte de la peine, sont les fondemens de la vertu, 67 (44). Les peines dues aux méchans, ne peuvent être évitées par leurs ruses, XVI, 350 (393); celles des enfers n'auront jamais de fin, 414 (464).

Peintres, rendent les choses plus apparentes par les ombres, XX, 32 (37); de quelle manière ils jugent leurs ouvrages? XIII, 338 (355). Ce qui constitue un bon peintre, 80 (68) *et suiv.*; en quoi diffère de l'historien? XIX, 10 (9); pourquoi un mauvais peintre faisoit éloigner les coqs d'auprès de son tableau? XIII, 301 (315); *autre* repris finement par Apelle, 39 (24).

Peinture (la) est une poésie muette, XIII, 79 (68); XIX, 10 (9); un art enseigné par Homère, XXIII, 157; son analogie avec la poésie, *ib.*; à qui dût son accroissement à Athènes? XIX, 7 (5-6). La peinture et la sculpture, pourquoi enseignées aux hommes? XXIII, 85. Les peintures doivent être suivies de l'œil et de la pensée, XIII, 429 (457).

Pélée, père d'Achilles, XXIII, 165; XXII, 140 (155); fut aimé d'une déesse, XVII, 132 (145); s'attire le mépris par son oisiveté, XV, 229 (253).

Pella (*Palatisa*), ville de Macédoine, XIV, 318 (349).

Pelopidas, capitaine de la Béotie avec Epaminondas; ses apophthegmes, XV, 349 (385); leur étroite amitié. V. *Epaminondas*. Il hasarde sa vie pour la liberté de Thèbes, XVII, 12 (13); son songe avant la bataille de Leuctres, XIX, 63 (68); aide à tuer les tyrans de Thèbes, 246 (286); est victime de son courroux, XIII, 359 (378); sa mort et celle d'Epaminondas furent des actes de vertu, XVII, 212 (256). V. son *art.* XXIV, 325.

Péloponnèse, presqu'île de la Grèce, pourquoi jadis appelé *Apia*? XXI, 394 (433); suscitée contre Philippe par l'or et l'argent de la Perse, XVII, 155 (173); merveilleuse aventure d'un lion qui y tombe de la lune, XXII, 286 (325); lieu d'exil du poëte Bachylides, XIV, 326 (357); ses ha-

titans sifflent Philippe aux jeux olympiques, XV, 293 (322).

Pélops, fils de Tantalus; sa femme et ses enfans; leur aventure, XXI, 96 (108). V. *Hipodamia*.

Pelos, quelle poussière? XVIII, 96 (108).

Pelotons de pierre molle filée comme du lin, XVII, 412 (461); appelée *lin vif*, *ib. note*.

Pelusium (*Tinehs*), ville d'AEgypte dans le Delta, XVII, 245 (272).

Pembasasthai et Pembasin, signification de ces mots, XVII, 300 (334); XIX, 39 (39).

Pemptidius, l'un des interlocuteurs du *Dialogue sur l'Amour*, XXII, 32 (33).

Peneleus, fils d'Hippalemus, XXI, 382 (419).

Penelope, fille d'Icare, femme d'Ulysses, ne conviendroit pas à quiconque aimeroit la somptuosité, XVIII, 335 (374); flatte l'espérance de ceux qui la recherchent; accepte leurs présens, XIII, 113 (105); n'ose entreprendre contre eux ce que les plus foibles animaux font pour leur défense, XVI, 372 (417); pourquoi de larmes baignoit son visage? XIII, 196 (197); comparée à Vénus, XXIII, 65; est un modèle de vertu et d'attachement pour son époux, 137; étoit chaste et Ulysses prudent, XV, 13 (15); elle fait un vêtement pour envelopper après sa mort le héros Laërte, XXIII, 140; sa chasteté comparée à celle des corneilles, XVI, 375 (420).

Penia (*pauvreté*), son aventure fabuleuse avec *Porus* (richesse), XVII, 301 (335).

Pénitence (quels sont ceux que Dieu incite à la)? XVI, 304 (340).

Pénitent portant la haire, condamné à mort, XVI, 119 (131).

Pensée, sa définition, XIX, 83 (92); se manifeste par la parole, 342 (384); par le secours de la mémoire, elle embrasse le passé; ce qu'elle est, suivant Platon, XXIII, 228. Pensées de plusieurs sortes, XXI, 198 (209); elles sont nos idées, suivant les Stoïciens, 137 (141). Pensées secrètes d'un époux, dans une maison bien conduite, ne doivent pas être pénétrées par la femme, XXIII, 138. *Pensées diverses* extraites des Parallèles de *J. Damascène* et du Recueil d'*Antoine* et de *Maxime*, 276. Etendues qu'on peut donner aux pensées, XIII, 137 (132).

Pentagone, corps à cinq faces, XIX, 268 (300).

Pentathle (jeu), exercice où on jouoit de la flûte, XXII, 199 (216).

Penté, signifie cinq, XVII, 300 (334).

Penthéus, quel homme? XIX, 171 (190); il voyoit deux soleils et deux Thèbes, XX, 408 (473).

Péromène, surnom du destin, XX, 329 (381); XXIII, 229.

Perdicas, l'un des capitaines

d'Alexandre, voulut participer à son espérance, XVII, 206 (230).

Perdrix, ses précautions pour sauver ses petits, XIV, 128 (142); sa ruse procède d'un amour maternel, XIX, 120 (134); elle est criarde, XVIII, 404 (451). Les mâles couvent aussi bien que les femelles, XIX, 88 (97); leçons naturelles que la perdrix donne à ses petits pour se cacher, XVI, 386 (433). Perdrix nourries comme objet d'agrément, XX, 294 (341).

Perdu (il y a de la folie de se plaindre de ce qui est), et de ne pas se réjouir de ce qui est sauvé, XIII, 427 (455).

Père (le) pourquoi aime le fils, suivant Épicure? XIII, 130 (144). De quelle manière le bon père corrige? XIV, 331 (348); ses fautes ne doivent pas être découvertes devant ses enfans, 322 (339). Exemple d'un père honorant son fils consul, XV, 356 (394). Certains pères ignorans, à quoi comparés et comment plaisantés par Aristippus? XIII, 32 (16) *et suiv.* Un père perd sa dignité pour avoir embrassé sa femme en présence de sa fille, XV, 9 (9); un immolé par sa fille, pourquoi? XX, 86 (96). Les pères et les enfans perdus par les flatteurs, XIII, 59 (47). Sentiment diamétralement opposé que les pères éprouvent, de l'union ou de la désunion de leurs enfans, XIV, 10 (11); leur amour pour leurs enfans s'entr'aimant, 11 (12). ce qu'ils doivent éviter, suivant les maximes d'Hesiode, pour la génération, XVI, 341 (382). Les vicieux ont souvent des enfans qui leur ressemblent; exemples, 333 (373). Soins qu'ils doivent prendre de leur éducation, XIII, 31 (15); avoir l'œil sur leur précepteur ou gouverneur, 30 (14); les visiter souvent, 47 (33). La haine des pères naît de l'excès de leur amour pour eux, 46 (32); pourquoi les enfans ressemblent aux pères et mères? XXI, 220 (233). De quel avantage un père et une mère irréprochables sont pour les enfans, XIII, 22 (4-5); *de leur charité* naturelle envers eux, XIV, 123 (136); en quoi plus parfaite que celle des animaux? 131 (145). Les pères vivent rarement assez pour recueillir le fruit de leurs soins, 136 (150); leur amour est gratuit, 137 (152); ils aiment ordinairement plus les filles que les garçons, XV, 21 (24); conduite que Plutarque leur prescrit à tenir envers eux, XIII, 61 (48-49); elle leur doit servir d'exemples, 63 (51). Pères honorés de leurs fils comme dieux, XXI, 255 (273); par quelle superstition les pères immoloient leurs enfans aux dieux? XIV, 280 (307); leur inclination passe en quelque sorte dans l'ame de leurs enfans, XVI, 333 (373). Pères, mères et parens doivent être honorés, XXIII, 137; et nourris dans leur vieillesse par eux, *ib.* V. *Enfans.*

Pergamiène, inhume le corps de son ami jeté aux chiens, XVI, 190 (212).

Pergasus, père de Déïcoon, XXIII, 164.

Périander, tyran de Corinthe, comment cesse d'être redouté? XIV, 260 (284); mis au nombre des sages par flatteries, XIX, 32 (31); eut pour femme Melissa, fille de Patrocles, XV, 37 (41); donne à souper aux sept sages; retranche la superfluité ordinaire de sa table, pour se conformer à leur sobriété, 50 (56); propose d'entendre la lecture d'une lettre d'Amasis, 52 (58); de disserter touchant la gloire des princes, 55 (61); devient pensif et attristé par les diverses sentences des convives, 56 (63); à quel espèce de gouvernement il donne la préférence? 66 (73); rappelle aux convives l'usage des anciens poëtes, de se proposer des questions autour de la sépulture d'Amphidamas, à Chalcis, 62 (69); fait mettre en prison les matelots du vaisseau d'Arion, 92 (101); fait brûler avec le corps de sa femme, les habits qu'elle avoit portés, XVI, 459 (515); sa punition différée, combien profita? 309, 483 (346, 539).

Périander, tyran d'Ambracie, cause de sa mort, XXII, 78 (86). — *Périander*, bon médecin et mauvais poëte, XVI, 42 (47).

Periclès, athénien, issu d'une maison maudite, XVI, 311 (348); fils de Xantippus, n'eut pas le bonheur de l'avoir pour témoin de sa victoire de Salamine, XIV, 136 (151); se préféroit à Agamemnon, XIX, 24 (24); sa suffisance en affaires d'état, XVII, 208 (232); orne Athènes de beaux temples et d'édifices, 209 (234); XIX, 16 (15); ce qu'il se disoit à lui-même, étant élu capitaine général, XV, 163 (178); XVIII, 32 (36); pourquoi surnommé *Olympien*? XVI, 263 (293); comment il supporte la mort de ses enfans Paralus et Xantippus? *ib.*; devenu homme d'état, change de conduite, XV, 114 (124); étoit le premier de sa ville, et la gouvernoit par la force de son éloquence, 122 (133); ce que Thucydides dit de lui touchant la lutte, *ib.* Son dire sur la petite île du port de Pyrée, 125 (136); beauté de son harangue après la peste d'Athènes, *ib.* (137); invoquoit les dieux avant de monter à la tribune, 128 (140); gravité dont il usoit, 155 (170); comparée à l'usage qu'on faisoit des galères appelées *la Salaminiène* et *la Paralos*, *ib.*; avoit *un factotum* nommé *Metiochus*, qui abusoit de son crédit, 157 (172); partage l'autorité avec Cimon, 160 (176); son exemple à laisser jouir le peuple de sa liberté et de son opulence, certain jour, 180 (198); ses apophthegmes, 320 (353); ce qu'il disoit en se revêtant du manteau ducal, *ib.*; sa prudence dans les délibérations,

XIII, 37 (22); réunissoit l'étude de la philosophie à l'administration, 42 (28); sa réponse à un ami qui vouloit qu'il portât faux témoignage, 471 (503); avoit chez lui le philosophe Anaxagoras, XIV, 360 (395); dans quelle circonstance il se louoit sans encourir la répréhension? 399 (439); pour quel motif ce grand homme fit faire l'acoutrement de sa Pallas d'or fin? 340 (373); exemple de sa fermeté, XVI, 263 (293); dans son extrême vieillesse, il porte encore les Athéniens à la guerre, XV, 215 (238). Eloge de son administration, XX, 106 (128); allume la guerre du Péloponnèse par foiblesse pour Aspasie, 8 (10); fait bâtir le temple de Minerve appelé *Hecatompedon*, XIX, 115 (128); sa loi pour se concilier l'esprit du peuple, XVII, 45 (50); sa police louée, XX, 106 (128); de quelle maladie mourut? XVI, 330 (370); ses dernières paroles? XIV, 410 (451). Périclès et Socrates furent disciples de Damon, XXII, 181 (197).

Periclitus, excellent joueur de flûte, XXII, 102 (113).

Péril imminent, ce que recommandent à leurs amis ceux qui s'y trouvent, XXIII, 138.

Perilaus, son affection pour son frère Cassander, XIV, 31 (34).

Perillus, somme qu'il demande à Alexandre pour marier ses filles; quelle il en reçoit? XV, 295 (325). — *Périllus*, ouvrier en cuivre. V. *Phalaris*.

Perinthe (*Erkli*), ville de Thrace; origine de ses habitans, XXI, 397 (436).

Péripatéticiens, leur doctrine supérieure à celle des autres philosophes, suivant Aristote, XVIII, 428 (478); leur opinion sur les comètes, XXI, 173 (182); tous ont suivi la doctrine de Platon, XX, 135 (160); plus honorés que les Epicuriens, XVIII, 85 (96); leurs recherches sur la musique des anciens, XXII, 97 (107); leur école mise au-dessus de toutes les autres, par Aristote, XVIII, 428 (478). Leur croyance sur les passions de l'homme, XXIII, 101; sur le bonheur et la nature des biens, 104.

Periphète de Micène, fils de Coprée; héraut qui porta les ordres d'Eurysthée à Hercules, XVI, 310 (348), *note*.

Péripneumonie et symptômes de cette maladie, XVIII, 311 (447).

Périphrase, fig. de rhétorique, XXIII, 33.

Périscyclisme, quelle purification? XXI, 306 (331).

Perrhebie, quelle région? XXI, 262 (281).

Perroquets, apprennent à parler, XIX, 126 (140).

Perse, nature de son sol, XV, 270 (297); quel emploi avoit auprès d'un de ses rois, un chambellan? XIV, 374 (411). De quelle eau ses rois buvoient? 310 (341); comment ils agissoient avec

leurs femmes à table? XV, 10 (11).

Persea. V. *Pêcher.*

Perses, vaincus par les Grecs, à Platées, XVI, 85 (95); traités de gourmands, *ib.*; quel étoit leur premier péché? V. *Péché.* Accusés d'un commerce contre nature, par Hérodote, XX, 12 (15); apprennent d'Alexandre à ne plus épouser leur mère, XVII, 159 (177); comment appellent et divisent les dieux? 287 (319); en leurs urgentes supplications, ils menaçoient de jeter le feu à l'eau, XIX, 203 (228); leur serment, XV, 274 (302). Quel étoit la punition des seigneurs perses? 273 (301); voulant émigrer, pourquoi retenus par Cyrus? 270 (297); aiment ceux qui ont le nez aquilin, *ib.*; trompeurs en leurs habits, XX, 32 (36); quand abandonnés de la fortune? XVII, 120 (132); étoient gouvernés par des rois, XX, 107 (128); plus modestes en leurs habits que les Mèdes, XVII, 165 (183); ce que leurs ambassadeurs apprirent du philosophe Zénon, XIV, 60 (67); réponse d'une Persane touchant ses frères et ses enfans, 16 (18). Les Persanes firent reprendre courage aux hommes fuyant d'une bataille, en soulevant le devant de leurs robes, XVI, 143 (159). Sept gentilhommes, quels privilèges obtiènent pour avoir tué les Mages? XV, 188 (207).

Persès, frère d'Hesiode, ou *Persée*, disciple de Zénon, XIII, 477 (510); exigeoit une obligation de ceux à qui il prêtoit, *ib.*

Perseus, son origine, suivant Herodote, XX, 14 (16); Alexandre alloit après lui, XVII, 172 (191). — *Perseus*, roi de Macédoine, fait assassiner son ennemi Eumènes, XIV, 43 (48); vaincu par les Romains; tue deux de ses courtisans, XIII, 318 (334); avantage qu'il obtient sur le consul Publius Licinius; lui propose la paix; quelle réponse il reçoit du vaincu? XV, 362 (401); chassé de ses états par une seule bataille, XVII, 140 (154). Perseus fait prisonier, ses supplications à Paul Emyle; ses trésors, 121 (133); XV, 364 (403); déchu du trône, s'estime malheureux, XIII, 447 (477). V. *Paul Emyle*, XXIV.

Personages, quel langage Homère leur prête dans ses récits? digression à ce sujet, XXIII, 123.

Persuasion, sa force comment et par qui ôtée? XIV, 59 (66); nécessaire à ceux qui se marient, XXI, 245 (261); elle est douce et gentille, XVIII, 464 (518).

Perte (qui) à autrui machine, à soi-même ruine il procure, XVI, 313 (351).

Perturbations (les périlleuses) d'injustice, sont presque toujours le résultat de fortes passions, XVI, 320 (358).

Pesant (le) tend au centre, XXI, 139 (142); rien de pesant n'est en haut, XXII, 250 (276).

Toutes choses pesantes tendent au centre de la terre, 240 (263).

Pesse, espèce de pin propre à faire des navires, XVIII, 228 (257); en quel terroir cet arbre croît? 131 (149).

Peste, maladie contagieuse, introduite au monde par Arimanius, XVII, 288 (320); par-tout par un incestueux; comment appaisée? XX, 86 (96); à quelle occasion se manifesta dans le territoire romain? 78 (88); elle emporte, à Rome, tous les bateleurs, XXI, 341 (372); pronostiquée par la multitude d'araignées, XVII, 339 (378); effet salutaire du feu de bois odorant sur cette maladie, 329 (367); réputation que ce moyen acquit au médecin Acron lors de celle d'Athènes, 330 (368). V. *Acron;* autre moyen employé par Empedocles, XIII, 381 (404); XX, 169 (198). Les corps des pestiférés non mangés par bêtes de proie, XVIII, 422 (471); belle description de la peste d'Athènes, par Thucydides, XIV, 154 (170); comment introduite dans les villes par les démons? XVII, 361 (403); occasionnée par un tremblement de terre, 413 (462); assoupie par le sacrifice annuel d'une jeune fille, XX, 99 (111); bannie de Lacédémone par la musique, XXII, 141 (157); Calcas accuse publiquement Agamemnon de l'avoir introduite dans le camp des Grecs, XIII, 121 (114).

Petrarus, discussion sur les prix de poésie, et leur ancienneté, dans un banquet qu'il donne, XVIII, 224 (252); est brûlé vif; ce qui en arriva, XV, 170 (187).

Petron, son opinion sur les mondes; leur disposition, XVII, 377 (421).

Peu avec peu ajouté souvent, croît, XIII, 48 (34); XIV, 214 (236). Qui desire peu, ne peut avoir faute de beaucoup, XIII, 368 (388). Se contenter de peu entretient les citoyens en paix, XIV, 87 (97).

Peuple, étudier ses mœurs pour le corriger, XV, 113 (123); commencer par soi-même, *ib.* C'est par les oreilles qu'il faut le prendre, 123 (134); le tenir en appétit de voir le chef de l'état, 156 (172); exerce presque toujours sa malice sur ceux qui le gouvernent, 161 (176); ne doit faire injure à ses concitoyens; ni s'approprier leurs biens, 179 (197); occasion où il doit jouir de la liberté et de son opulence, 180 (198); de quelle manière Caton appaise une sédition du peuple romain? 180 (198). Effet de sa bienveillance, et plusieurs exemples du contraire, 191 (211); comment il faut le manier? 196 (216); devenu séditieux, ruine le gouvernement de Syracuse, 205 (226). Sa bienveillance est le bouclier de l'homme d'état, 191 (210); celui d'Agrigente proscrit la couleur favorite de son tyran Phalaris, 192 (211). Un peuple sus-

ceptible de corruption, reste sans autorité, 193 (212); le déreglé ne peut être réformé que petit à petit, 113 (123); sa haine naturelle contre les riches, 193 (212). Plaire au peuple, c'est déplaire aux sages, XIII, 36 (21); par quels moyens il est amadoué? XV, 198 (218); ce qu'il faut faire pour lui plaire, 178 (196); pour le réprimer, plusieurs exemples, 179 (198).—Peuple qui n'a point de bouche. V. *Astomes*. Peuples engloutis sous la neige, XVII, 200 (224); ils sont plus redevables aux conquêtes d'Alexandre, qu'aux leçons des plus grands philosophes, 159 (176).

Peur (la), sa description; appelée par les Grecs, *deima*, *tarbos*, XIV, 256 (280); *circonspection* par les Stoïciens, XIII, 216 (220). où est la peur, là est la honte, 362 (381). L'homme de bien n'a jamais peur, 226 (231); le vin chasse la peur contraire à ceux qui consultent, XVIII, 366 (408); nuit à la mémoire et à toutes bonnes intentions, XVII, 177 (196); les Stoïciens en sont exempts, XX, 251 (292); il est difficile d'arrêter celui qui en est atteint, XIV, 387 (426). La peur des supplices, détourne les malfaiteurs. V. *Crainte*. La peur sur la mer, cause des maux de cœur. V. *Colère*. Les peurs des bruits troublent l'ame, XVIII, 192 (218). Peurs paniques. V. *Pans*.

Phædimus, mari d'Aretaphile, méchamment tué; ce qui en arrive? XVI, 177 (198).

Phædra, fille de Minos et femme de Theseus; ne pouvant jouir de son beau-fils, se donne la mort, XX, 98 (109).

Phædrus, pourquoi appelé le *père* des propos amoureux, XIX, 260 (290).

Phæton, surnom de l'étoile de Saturne, XXI, 159 (165); sa situation, suivant Platon, *ib*.

Phaeton, fils de Clymène, XVI, 278 (310); monté au ciel, pourquoi pleuroit? XIII, 418 (445); brûlé par le soleil, XIV, 422 (473). — Nom donné à l'étoile de Jupiter, XXI, 159 (169).

Phagiles, quels moutons en l'île d'Ithaque? XXI, 363 (396-397).

Phagre, ce poisson révéré des Syenytes, XVII, 228 (253); il se trouve dans le Nil et ressemble beaucoup au *rouget*, *ib. note*; pourquoi abominé des AEgyptiens? 246 (274).

Phalaris, tyran d'Agrigente, fait enfermer Perillus dans la vache de bronze, inventée par ce dernier pour y faire brûler les passans, XX, 102 (114); sa cruauté appelée *Justice* par les flatteurs, XIII, 271 (281); donné par Dieu pour médecine aux Agrigentins, XVI, 309 (347); cité, XV, 192 (212); XXIII, 187.

Phaleriens, pourquoi sacrifioient tous les ans une fille? XX, 99 (111).

Phalis, père d'Orgilaus, XV, 203 (224).

Phallephores, quelle fête en Grèce? XVII, 238 (264).

Phallus, membre viril artificiel d'Osiris ainsi appelé, révéré des AEgyptiens, XVII, 247 (274); porté en procession, 273 (304); XIV, 117 (130).

Phamenoth, mois ægyptien, XVII, 287 (314).

Phanebs, surnom d'Apollon; ses significations, XIX, 30, 58 (29-30, 61-62).

Phantasie, dérive de *Phaos*. V. *Imagination*.

Phaofi, mois ægyptien, XVII, 264 (293).

Pharicum. V. *Aconit*.

Pharinx, partie supérieure de l'œsophage, XVIII, 308 (344), *note*.

Pharnabazus, général persan, commande avec Conon la flotte du roi, et force les Lacédémoniens à faire une paix honteuse, XVI, 20 (23).

Pharnaces, interlocuteur du dialogue sur la face de la lune, XXII, 236 (258). — *Pharnaces*, roi de Pont, vaincu par César, XV, 395 (438).

Pharos, jadis île en AEgypte; réunie aujourd'hui au continent, XVII, 279 (310).

Pharsalia, baladine, pourquoi mise en pièces par des jeunes gens? XXII, 324 (357).

Phasiclès, archonte d'Athènes, XXI, 22 (21).

Phasis, fils du Soleil et d'Ocyroé, fille de l'Océan; surprend sa mère en adultère et la tue; devenu insensé, se précipite dans le fleuve Arcturus, qui prend son nom, XXII, 376 (415). Ce fleuve est dans la Scythie, *ib*.

Phaulius, prostitue, par ambition, sa femme au roi Philippus, XXII, 46 (50).

Phavorinus, le Traité du premier Froid lui est adressé, XIX, 187 (209); grand amateur d'Aristote, croyoit comme lui que les songes d'automne méritoient peu de foi, XVIII, 428 (478) *et suiv*.

Phéaciens, leur vie délicate, XVII, 229 (254); débarquent Ulysse en Ithaque, XXIII, 51, *note*; excités à rire par l'adultère de Mars et de Vénus, chanté par Demodocus, 155.

Phebus. V. *Apollon*.

Phégée et Idæus, habiles guerriers troyens, XXIII, 60.

Phegos, faine de l'hêtre, XIII, 104 (95).

Phelte, ville d'Asie dans la Lycie, XIX, 138 (154).

Phemius, roi des AEnianiens, comment tue celui de Inachiens? XXI, 361-362 (395).—*Phemius* d'Ithaque, poëte ancien, amusoit par ses chants les amans de pénélope, XXIII, 134; avoit composé un poëme sur le Retour des Grecs, XXII, 98 (108).

Phenéates, comment ils décident une longue guerre qu'ils avoient avec les Tegéates? ils obtiennent l'avantage, XX, 83-84 (93-94). Apollon inonde leur pays,

plusieurs siècles après qu'Hercules eut transporté chez eux le trépied de Delphes, XVI, 325 (364).

Pherecrates, poëte athénien, introduit sur la scène la musique en habit de femme, le corps tout déchiré; interrogée par la justice, ce qu'elle répond, XXII, 126, 203 (140, 221); *note*, *ib.*

Pherecydes, grand personnage, tourmenté de grièves maladies, XVI, 406 (456); XX, 349 (405); disoit que l'Ambroisie étoit l'aliment ordinaire des dieux, XXII, 287 (316). V. *Phetecydes*, dit *le Sage*, XXIV, 336.

Phères, ville de Grèce en Thessalie, XV, 346 (382).

Phi est le *pi* changé en son âpre, XVIII, 442 (492).

Phicien (mont), près de Thèbes, célèbre par le Sphynx dont OEdipe expliqua l'énigme, XVI, 371 (416), *note*.

Phidias, fameux statuaire grec, son époque, XIV, 375 (413). Pourquoi peignit Vénus le pied sur la conque d'une tortue? XV, 19 (21); ruina les tyrans de son pays, XVI, 433 (486).

Phiditia, ce que c'étoit à Sparte, XVIII, 361 (402).

Phidolaus, Haliartien, raconte ce qu'on avoit trouvé dans le tombeau d'Alcmène, XX, 185 (217); son opinion sur le démon de Socrates, 198 (231-232).

Phidon, ses desseins ambitieux; sa ruse pour tromper les Corinthiens; est trahi par Abron; ce qui s'ensuivit, XIX, 61-62 (66).

Philadelphes, surnom honorable; sa signification, XIV, 411 (452). — Nom d'une pierre; sa couleur et sa vertu, XXII, 388 (428).

Philæ (*l'île du Temple*), réputé le lieu de la sépulture d'Osiris, XVII, 250 (278).

Philagre, traître récompensé par le roi Philippus, XIV, 83 (93).

Philammon, poëte de Delphes, auteur de nomes pour la cithare dont Terpandre fit usage, XXII, 161 (177).

Philarchus, historien, XVII, 206 (230); XIX, 7 (5); faits singuliers qu'il rapporte des Thibiens, XVIII, 243 (274); ses absurdités sur Bacchus et Serapis, XVII, 162 (191).

Philemon de Syracuse, poëte comique, comment puni par Mégas qu'il avoit plaisanté? XIII, 219, 356 (223, 375-376); mourut en faisant jouer ses pièces, XV, 218 (241); eut un fils de son nom qui composa aussi des comédies, *ib. note*.

Philetærus, frère du roi Eumènes; lui servoit de garde-du-corps, XIV, 11 (12).

Philetas, poëte, ses infirmités habituelles, XV, 243 (268); sa patrie; sa mort, 421 (460).

Philinus, interlocuteur du Dialogue sur les vers de la Pythie, XXII, 313 (345); nourrit son fils ainsi que Chiron. Achilles,

XVIII, 172 (196); condamne la multiplicité des mets comme contraire à la santé, 174 (197-198).

Philippé, prêtresse de Minerve, XXI, 78 (83).

Philippe, le plus grand des rois de Macédoine, suivant Théophraste, XV, 286 (315); ses apophthegmes, *ib.* 287 (*ib.* 316) *et suiv.* Conseille à son fils Alexandre de se faire des amis, 137 (149); fut élu *capitaine-général* de toute la Grèce, après la bataille de Chéronée, XVI, 120 (130); ayant reçu trois heureuses nouvelles, sa demande à la Fortune, 217 (244); fait construire une ville, qu'il peuple d'hommes méchans; la nomme *Ponéropolis*, XIII, 397 (422). Comment il guérit Arcadion de sa médisance? 355 (374); sa réponse à ceux qui veulent l'aigrir contre les Grecs, 356 (375); XV, 24 (27); ce qu'il dit après s'être relevé d'une chûte, XIV, 313 (345); courtes missives qu'il reçoit des Lacédémoniens, 86 (96). Comment et où perdit un œil? XX, 77 (86); son expédient plaisant pour contenter tous les convives, dans un repas où il y avoit peu de viandes, XVII, 50 (56). Réponse libre d'un musicien avec lequel il disputoit sur la manière de toucher les cordes d'un instrument, XIII, 310 (325); ce que lui dit une jeune femme qu'il vouloit entraîner malgré elle, XV, 27 (31); lettre qu'il reçoit d'Ateas, 276 (304). Philippe faisoit et enduroit toutes choses pour la gloire, XV, 287 (316); sa conduite envers *Machetas*, qu'il avoit condamné à tort, 292 (322); il veilloit quand les autres dormoient, 293 (323); prêt de camper dans un beau lieu dépourvu de fourrage, son exclamation, 237, (262). Sagement réconcilié avec sa femme et son fils, par Demaratus, 294 (323-324); est touché au vif par une *pauvre vieille*, *ib.*; rend hommage aux talens de Demosthènes; comment il appeloit ses harangues? XXI, 56 (59); sa question à Demades son prisonier; réponse de cet orateur, XXIII, 167. Philippe laissa à son fils, son royaume fort endetté, XVII, 155 (173).

Philippe, fils d'Antigonus, roi de Macédoine; réponse de son père à sa demande, XV, 304 (336). — *Philippe*, roi de Macédoine, fils de Demetrius; est forcé par les femmes de Clio à lever honteusement le siége de devant leur ville, XVI, 140 (156); ce qu'il dit aux Grecs qui abandonnoient son parti, XX, 4 (6); est vaincu par les Romains, XXII, 330 (364). — *Philippe* d'Opunte, disciple de Platon, transcrivit le Traité des lois de ce philosophe, XVI, 421 (472). — *Philippe*, astronome, ami de Platon, (*ib.*) *note*. *Philippe*, tyran de Thèbes, comment tué? XX, 245 (285). — *Philippe*, historien, XVII, 362 (405). — *Philippe*, bouffon plai-

sant, son dire sur ceux qui alloient à un festin sans être convié, XVIII, 346 (386). — *Philippe* de Prusa, de l'école stoïque, 347 (387). — *Philippe*, sacrificateur pauvre, réputoit bienheureux, après leur mort, ceux qui étoient reçus par lui dans les mystères d'Orphée; brocardé vivement sur cela par Leotychidas, XVI, 63 (70).

Philippi, ville de la Macédoine, dont il ne reste aucun vestige, XVIII, 318 (355).

Philippide, poëte de la nouvelle comédie; son époque; sa réponse sage au roi Lysimachus, XIV, 76 (84). — *Philippide*, poëte comique, se moque de l'orateur Stratoclès, XXII, 14 (13).

Philippiques (les) de Démosthènes ne sont souillées d'aucunes injures, XV, 152 (167). — *Autres* de Theompompus, XXI, 7 (7).

Philiscus, compagnon de Lysias et ami de Socrates; son épigramme à la louange de Lysias, XXI, 25 (26).

Philistion le Locrien, médecin, croit ainsi que Platon, que la boisson passe par les poumons, XVIII, 310 (346).

Philistus, composa ses écrits en Épire, XIV, 326 (357);

Philochorus, Athénien, célèbre par un grand nombre d'ouvrages; Antiochus le fit mourir, suivant Vossius, XV, 218 (241); quel historien? XIX, 7 (5); cité, XXI, 60, 63 (62, 66); XXII, 343 (379).

Philoclès, prévôt d'Athènes, XXI, 21 (22).

Philocrates, corrompu par l'or du roi Philippus, XIV, 83 (93); ce que lui reproche Démosthènes, XVIII, 198 (224).

Philoctète, nombre d'hommes sur ses vaisseaux, et son armée, XXIII, 113. — Nom d'une pièce du poëte Aristophon, XIII, 81 (69).

Philodemus, père de Micca, massacrée dans ses bras par un barbare, XVI, 161 (179).

Philolacon, surnom d'un étranger plaisanté par Théopompus, XVI, 52 (58).

Philolaus, Pythagoricien, son opinion sur la situation de la terre, XXI, 181 (190); sur son mouvement, 182 (191); sur la substance du soleil, 162 (168); admettoit double corruption, 152 (158); lisez *double nutrition*, *ib. nota*.

Philomelus, tyran des Phociens, donne à une baladine la couronne du temple de Delphes, XXII, 324 (358). V. *Pharsalia*.

Philometores, nom honorable d'anciens rois, sa signification, XIV, 411 (452).

Philon, philosophe académique, maître de Cicéron, suivant Wyttembach, XXIII, 198. — *Philon*, médecin, interlocuteur des *propos de tables*, XVIII, 172 (195); traitoit somptueusement ses

amis à table ; ses médicamens comment appelés par Erasistratus? 181 (206).—*Philon*, gentilhomme thébain, hôte du roi Philippe, XV, 290 (319).

Philonicus, banquier romain, XV, 151 (165).

Philonome, fille de Nictimus et d'Arcadia, XX, 99 (112); séduite par le dieu Mars; en eut deux fils, 100 (*ib.*). V. *Lycastus* et *Pharrasius*.

Philopappus, roi, fait les frais des jeux à Athènes pour toutes les lignées, et y préside, XVIII, 57 (65).

Philophanes, rhéteur cité, XVI, 3 (3).

Philopœmen, général des Achéens, plaisanté par Titus Quintius, XV, 361 (400); n'étoit pas propre pour commander une flotte, 160 (175); son action la plus glorieuse, 177 (195). V. *sa vie*. — *Philopœmen*, favori du roi Attalus; le menoit par le nez, XV, 244 (270).

Philosophe, sa vie doit être conforme à sa doctrine, XX, 257 (427); doit converser avec les princes, etc. (*Traité*), XIV, 357 (392) *et suiv.* La barbe et l'habit ne font pas le philosophe, XVII, 223 (248); en quoi doit le plus s'affectionner? XIV, 358 (393); doit imiter le bon laboureur, XIII, 462 (493-494); ce qui le fait distinguer d'un médecin et autres, XIX, 194 (217); parmi des ignorans, il imite Pisistratus, XVIII, 383 (427); le philosophe n'a besoin d'argent; Alexandre en avoit, parce qu'il l'étoit, XVII, 176 (195). C'est le propre du philosophe naturel de s'attacher à rechercher les causes, XVIII, 9 (9-10). « Tout est compris sous ce mot, En philosophe », XVII, 174 (194); XIV, 304 (335).—*Traité sur les opinions des philosophes*, XXI, 111 (111). En quoi les philosophes diffèrent du commun des hommes? XVII, 176 (196); ce qui leur appartient, XIX, 31 (30); combien utiles à ouïr? XIII, 172 (170); évoquent leurs questions à la nature des bêtes brutes, XIV, 123 (136); de quoi se glorifient? XVII, 161 (179); en quoi conviennent tous? XIII, 192 (193); pourquoi usent d'exemples pris dans l'histoire? 88 (77); de quelles grandes difficultés les a délivré Platon? XVII, 352 (393); ont avancé la philosophie, en répondant aux injures qu'on leur faisoit, XX, 115 (137); comment ont défini l'ame? et ce qu'ils en ont estimé, XXI, 193 (203); leurs discours comparés à la douceur du miel, XXIII, 275; opinions des plus célèbres sur la nature d'un être incorporel, 85; révèrent la divinité dans les choses qui n'ont ni corps ni ame, XVII, 325 (363); services qu'ils ont rendus à la société, XX, 169-170 (198-199); en vivant avec les rois, les rendent plus justes, XIV, 367 (403); honorés d'eux, les honorent eux-mêmes, XV, 19 (22). Dire des philosophes sur ceux qui n'ont

n'ont pas appris à bien prendre les paroles, XVII, 316 (353). Les avantages de la nature ou de la fortune ne doivent pas les éloigner de s'attacher à ceux en qui ils trouvent d'heureuses dispositions, XIV, 364 (400); ne donnent pas des leçons suffisantes pour la politique, XV, 106 (115); quels jeunes hommes cherchent? XIV, 364 (400). Leurs jeux de mots comparés aux javelots (*thyrses*) des Bacchantes d'Euripides, XVIII, 10 (10); ont pris dans les ouvrages d'Homère l'idée de leurs sectes, XXIII, 116. En quoi moqués des usuriers? XIV, 344 (378). Les anciens philosophes étoient théologiens, XIX, 354 (398); publioient leurs sentences en vers, XXII, 341 (376); leur opinion sur la vertu, XXIII, 103. Pourquoi les plus illustres philosophes ont quitté volontairement leur patrie? XIV, 325 (357); quels ressemblent au roseau? 216 (236); ceux du verger d'Epicure ineptes aux affaires publiques, XV, 233 (257); pourquoi plusieurs philosophes Grecs allèrent en AEgypte? XVII, 233 (259). Quels comparés à l'oiseau que décrit Homère? XIV, 227 (249). Les princes des philosophes injuriés par les Epicuriens, XVI, 395 (442). Les cyniques fort libres en parlant, XIII, 315 (331). Philosophes, surnommés *Elpistiques*; leur opinion sur la conservation de la vie de l'homme, XVIII, 200 (227). « Vivre selon les opinions des philosophes, ce n'est pas vivre, » suivant Epicure, XX, 117 (139). — « Les royaumes seront heureux « quand les philosophes régneront « ou que les princes philosophe- « ront », précepte de Platon, XIII, 2, *epit.*

PHILOSOPHIE, l'un des trois genres de sciences, XVIII, 461 (514); sa division en physique, morale et logique, 462 (*ib.* 515); XXI, 111 (111); objet de chacune, *ib.* Sa distinction en contemplative et pratique, 112 (112); son premier auteur, 114 (115); par qui appelée *philosophie*? 118 (119); en quoi elle consistoit? XIX, 36 (36); est l'art de bien vivre, XVIII, 6 (7); quelle est sa fin, XIII, 385 (408); doit être le but de toute autre science, 41 (26); la seule médecine des maladies de l'ame, *ib.* Quels fruits on peut en recueillir? *ib.* (27); sa splendeur et sa lumière éclairent l'ame, XIV, 119 (132); elle doit la dépouiller de tout vice, 211 (232); comment elle rend les hommes? 358, 361 (393, 397); quel fruit produit, suivant Pythagore? XIII, 173 (171). La philosophie rendue agréable par la poésie, 71 (59); guérit elle-même ses morsures, 182 (181); ne doit être banie des banquets, 370 (412). Comment enseignée par Socrates? XX, 192 (225); corrompue par les sophistes, 334-335 (388); rivale de la médecine, XVII, 44 (49); nécessité d'allier ces deux

sciences, *ib.* 45 (*ib.* 50). L'étude de la philosophie, par quelles causes empêchée? XVI, 228 (255); ses préceptes anciennement mis en vers, XXII, 352 (388); elle préféra ensuite la clarté à la pompe du style, 353 (390); en quoi la définissent ceux qui croient que ce n'est que des paroles sans effets? XVII, 158 (175); par qui remplie de perplexités? XIV, 213 (234). Qu'est-ce que profiter en la philosophie? 214 (236); quand s'aperçoit-on qu'on y profite? 224 (246); elle guidoit et munissoit Alexandre, XVII, 157 (174); de quoi servoit à Dionysius le jeune, celle de Platon? XV, 283 (312). Ses sentences valent de bonnes lois, XIV, 368 (405). Comment doit être enseignée aux jeunes gens? XIII, 67 (54); elle les tourmente du commencement, XXII, 81 (89); comment ils doivent s'y accoutumer? XIII, 152 (147). Il faut la consulter pour étudier la musique, XXII, 129 (144). La vraie philosophie consiste moins à fronder les opinions, qu'à savoir s'y accommoder, XVIII, 9 (10), *note.* Quelle appelée *Epoptique*, par Platon et Aristote? XVII, 327 (365). Les adversités doivent être combattues par la philosophie, XIV, 304 (335); ceux qui commencent à l'étudier, en quoi ressemblent aux coqs et aux poules? 222 (245). Bien des personnes s'y livrent avec ardeur et ensuite se réfroidissent; tel que Sextus et Diogènes le Sinopien, 217 (239) *et suiv.* Philosophie secrète des AEgyptiens, quelle? XVII, 231 (257).

PHILOSTRATUS, Pellénien, capitaine-général des Athéniens, XXI, 10 (11). — *Philostratus* d'Eubée, assiste au dialogue sur les animaux, XIX, 97 (107).

PHILOTAS, fils de Parmenion, est victime de sa confiance pour Antigone, devant qui il parle librement d'Alexandre, XVII, 197 (219-220); XIII, 302 (316). — *Philotas*, poëte. V. *Philetas.*

PHILOTIMUS, médecin; sa réponse à un malade appliquée à la morale, XIII, 170 (163); à un autre qui lui montroit un panaris, 329 (346).

PHILOXÈNE, poëte-musicien, XXII, 109, 173 (120, 190); devint l'esclave du Spartiate Agesyle; fut disciple de Menalippide; ses talens l'introduisirent à la cour de Denys l'ancien; sa mort, *ib. note.* Pourquoi il fut envoyé aux Carrières (*en prison*) par ce tyran, XIII, 436 (465); il s'en échappe, et se retire à Tarente; engagé par Denys à revenir auprès de lui; sa brièvе réponse, 353 (388), *note;* son dire sur la saveur des chairs, XIII, 67 (54). — *Philoxène*, fils de Eryxis, son extrême gourmandise, XVII, 29 (32); XVIII, 199-200 (226). — *Philoxène*, le chantre, comment évite l'oisiveté? XIV, 353 (388). — *Philoxène*,

lieutenant d'Alexandre ; réponse de ce prince à ses offres criminelles, XIII, 469 (501) ; XVI, 441 (495).

PHILTÉ, thébaine, maîtresse d'Hyperides, XXI, 86 (92).

PHILTIADES, quelle race ? XVI, 328 (367) ; *observ.* 488 (542).

PHINEUS, roi ; quelles harpyes il nourissoit ? XIV, 354 (389).

PHLEGETON, fleuve brûlant, XVIII, 426 (475), *note.*

PHLEGIAS, fils de Mars, pourquoi brûle le temple de Delphes ? XVI, 310 (348) ; père de la mère d'AEsculape, 484, *obs.* deuxième *édit.*

PHLIASIENS, quels peuples ? XXI, 385 (421).

PHLŒUM, quel endroit en l'île de Samos ? XXI, 397 (436).

PHLOEUS, surnom de Bacchus, XVIII, 255 (286).

PHOBERON, surnom de Cerbere ; sa signification, XXII, 394 (435).

PHOBUS et BLEPSUS, Phocéens, frères jumeaux ; alliance de Phobus avec le roi Mandron ; ce qui s'ensuivit, XVI, 179 (194) *et suiv.*

PHOCIDE (résolution des dames de la). V. *Daïphantus.*

PHOCIENS, ennemis mortels des Thessaliens ; calomniés par Herodote, XX, 47 (53).

PHOCION, célèbre général athénien, sorti de l'école de Platon, XX, 170 (199) ; s'instruisit sous Chabrias, XV, 136, 240 (148, 265) ; savoit mieux dire que Démosthènes ; comment appelé par cet orateur ? 127-128 (139) ; ce qu'il avoit de commun avec Caton, 149 (163) ; on ne le vit jamais pleurer ni rire ; ses apophthegmes, 325 (359) *et suiv.* ; sa vertu et son désintéressement, 327 (361) ; avec quelle patience il supporte les injures d'un ami ? 152 (167) ; sa répartie à la plaisanterie de Demades, 154 (168) ; ce qu'il dit de la victoire de Leosthènes, 125 (136) ; sa réponse à Antipater ; aux Athéniens qui lui demandoient de l'argent, XIII, 476 (509) ; XV, 18, 195 (20, 215) ; aux harangueurs qui lui demandoient quel bien il avoit fait à sa patrie ? XIV, 420 (462) ; rompt adroitement un dessein imprudent des Athéniens, XV, 182, 243 (200, 269) ; conseil qu'il leur donne à la nouvelle de la mort d'Alexandre, XIII, 363 (383). Sa grandeur d'ame, condamné injustement, XV, 329 (363) ; ce que lui dit Demades sur sa frugalité, XIV, 109 (121) ; époque de sa mort, *ib. note*, 245 (269). Mot de sa femme à son sujet, XXII, 149 (165) ; grand nombre de ses élections à l'état de *capitaine-général* ; à quel âge commandoit encore les Athéniens, *ib. note.* V. son *art.* XXIV. 344.

PHOCUS, fils d'AEacus, comment tué par son frère Telamon ? XX, 91 (102). — *Phocus*, Thébain, père de Callirhoé ; pour-

quoi tué? sa mort vengée par les Thébains, XIX, 67-68 (73).

Phocylides, poëte, sa maxime sur la nécessité de former les enfans au bien, XIII, 30 (13); son style, quel? 176 (174); ses vers cités, 185 (185).

Phœbidas, général lacédémonien; s'empare par surprise du château de *la Cadmée*; est condamné à l'amende par les Spartiates, XX, 179-180 (211); appelé en justice, est sauvé par Agésilas, XV, 142 (156); son impunité et celle de Spodrias causèrent la guerre *Leuctrique*, 154 (157); son dire avant la bataille de Leuctres, XVI, 89 (99).

Phœboniser, ce que les Thessaliens entendent par ce mot, XIX, 55-56 (59).

Phœbus, capitaine thébain, donne à sa fille le nom de Nicostrate, comme monument de sa victoire, XIX, 69 (75).

Phœnicie (la), fut le berceau des lettres, XIX, 181 (201).

Phœnix, gouverneur d'Achille, XXIII, 109; XIII, 31 (14); maudit par son père; ce qu'Homère lui fait dire, 112 (104); adresse qu'il emploie pour fléchir Achilles, 325 (342); verse des larmes, et proteste qu'il ne l'abandonnera pas, s'il se décide à partir, XXIII, 128; lui rappelle les soins qu'il prit de son enfance, et l'exemple de Méléagre refusant de défendre sa patrie, *ib.*; le fléchit par ses prières, 129.

Phœnix, oiseau fabuleux, XVI, 354 (395).

Pholia (*pholeia*), maladie propre aux ours, XIX, 121 (135). V. *Ours*.

Phoque. V. *Veau-marin*.

Phormion, disciple de Platon, polica les Eliens, XX, 170 (199); s'acquit beaucoup d'honneur, XV, 134 (147); logea Castor et Pollux, XVI, 454 (509).

Phosphorus, étoile de Vénus, XXI, 159 (165).

Phota, pourquoi l'homme ainsi appelé par les anciens, XVII, 36 (40).

Phraates, roi des Parthes; réponse de Pompée à sa proposition, XV, 385 (427).

Phraortes, père de Dejocès, premier roi des Mèdes, XXIII, 70.

Phrénésie (*frénésie*), ce que c'est? XIV, 431 (475); guérie par l'hellebore, XVIII, 286 (321).

Phronesis et Nosis, ce que ces mots signifient, XVII, 304 (338).

Phrygienne (l'harmonie), pourquoi défendue par Platon aux jeunes gens qui étudient la musique? XV, 194 (214).

Phrygiens, leur opinion de Dieu; quels fêtes ils célèbrent en son honneur? XVII, 315 (351).

Phrygius, fils de Neleus; son amour pour Pieria, ramène la paix entre les habitans de Myunte et les Milésiens, XVI, 170 (180).

Phryn, grenouille de buisson, XXII, 335 (370).

Phryne, courtisane. V. *Mnesarète.*

Phrynicus (*Phrynique*), Athénien, poëte tragique, disciple de Thespis, ne faisoit point usage du genre chromatique, XXII, 187 (203); introduisit des nouveautés dans la tragédie, *ib.*; XVIII, 13 (14); ce qu'il dit de lui, 421 (470). Pourquoi condamné à une amende? XV, 165 (181). — *Phrynique*, poëte comique d'Athènes; son époque, XXII, 187 (203), *note.* V. *Phrynicus*, XXI, 347.

Phrynis de Mitylène, musicien, disciple d'Aristoclides; son époque; remporte le prix de la lyre ou cithare, aux *Panathénées*, XIV, 242 (266); XXII, 161 (177); ses changemens au jeu de cet instrument, *ib. note.* Ce dont la musique l'accuse, 127, 204 (141, 222); est vaincu par Timothée, XIV, 396 (435); ce que lui dit l'éphore Emerepès, en lui coupant deux cordes de sa lyre, XVI, 48 (53).

Phrynon, capitaine athénien, tué dans un combat singulier par Pittacus, XX, 15 (17).

Phryxa, plante semblable à la rue; sa propriété merveilleuse, XXII, 392 (433).

Phryxus, transporté à Colchos par le *belier à la toison d'or*, XXII, 392 (432).

Phtoras, mixtion de couleurs ou corruption, XVIII, 398 (443).

Phygadotheras. V. *Archias*, disciple d'Anaximènes.

Phylactus, quel magistrat en la ville de Cumes? XXI, 353 (385).

Phyle, château d'Athènes, XV, 330 (364).

Phylée, fils d'Augée, désapprouve généreusement la conduite de son père, à l'égard d'Hercules; celui-ci l'établit sur le trône, XVI, 344 (385), *note.*

Physcius, fils d'Amphictyon. V. *Locrus.*

Physios. V. *Bysius.*

Physis, signification de ce mot, XX, 389 (450).

Physique (la). V. *Philosophie.* Ce que les physiciens disent sur la composition du monde, XXIII, 247.

Phytalmios. V. *Neptune.*

Phyximela, ce qu'on appelle ainsi, XXI, 357 (390).

Pi ne se sert d'alpha pour exprimer sa puissance, XVIII, 442 (492).

Picque (la) d'un Laconien devoit servir de borne à son pays, XXI, 257 (275).

Picquures (les) sont de prétextes pour combattre l'ignorance, XIII, 185 (185).

Picotin de Pythagoras, quel précepte? XVIII, 325 (363).

Picus, changé en pivert, ses oracles, XXI, 261 (280).

Pidne (*Kitro*), ville célèbre par la bataille que Persée perdit contre les Romains, XIII, 318 (334).

Pie célèbre d'un barbier à Rome; à quelle occasion elle devint

muette? XIX, 128 (142). Les pies parlent et crient beaucoup, XVIII, 404 (451).

Pied de bois, voyez *Devin*. Dire d'Aristote à celui qui reste auprès d'un babillard, ayant des pieds, XIV, 58 (64). — *Pied de veau*, herbe servant de médecine à l'ours, XIX, 131 (145).

Pieria, fille de Pythes. V. *Phrygius*.

Pierie, montagne fleurie de roses, XVIII, 125 (142).

Pierius, auteur du poëme *des Muses*, XXII, 97 (107).

Pierre, se forme dans la vessie, dans les boyaux, XVIII, 312 (349); assertion réfutée par Amyot, *ib.* — Pierre fine engendrée dans l'urine de l'once. V. *Once*. Pierre d'aimant attire le fer, XIX, 273 (306); frottée d'ail, perd sa vertu, XVIII, 106 (116). Pierre pourquoi adorée par les AEnianiens? XXI, 362 (395). — Pierres comment produites, suivant Empedocles? XIX, 213 (239); des corps solides, les moins sonores, XVIII, 385 (428); enfouies deviennent plus tendres, 317 (354); transparence de certaines, XXI, 177 (186). Pierres qui se fîloient, XVII, 412 (461); sont la nourriture de quelques animaux, XIV, 184 (203); de femmes grosses, XV, 116 (127). — Pierres devenues étoiles, suivant Anaxagoras, XXI, 157 (163). — « Accommoder la pierre à la règle, et non la règle à la pierre », *prov.* XIV, 212 (234).

Piété d'un père envers son fils, XVI, 207 (233); d'une mère pour sa fille morte en bas âge, 286 (320); de deux frères envers leur mère, comment récompensée? 231 (258); XXIII, 241.

Pigeons nourris pour l'agrément, XX, 294 (341); rapports des mâles avec les perdrix, XIX, 88 (97).

Pillulaires, surnom des Escarbots, pourquoi adorés des AEgyptiens? XVII, 234 (260).

Pilotes, pourquoi jamais salués par les prêtres d'AEgypte? XVII, 267 (297).

Pin et Sapin, arbres résineux, pourquoi ne sont entés en écusson? XVIII, 102 (115); situation et nature de terrein qui leur convinrent, 131 (148). Pourquoi le pin consacré à Neptune et à Bacchus? 226 (255); les vainqueurs en étoient couronnés aux jeux isthmiques? *ib.* Sa propriété mêlé au vin, 228 (257). Les pins du Péloponnèse, bons à faire des navires, 24 (27).

Pinariens, quelle famille à Rome? et pourquoi ainsi nommée? XXI, 299 (324).

Pindare, fameux poëte lyrique grec; sa naissance et sa mort; il fut le contemporain et l'ami de Hiéron, XIV, 188 (208); XVIII, 372 (415); son dire sur les vaincus, *ib.* Ses vers sur la musique, 263 (288); sur les dieux, 263

(291); sur la solitude, 315 (346); sur l'inconvénient de se vanter, 395 (435); pourquoi ses cantiques ne sont inscrits sur les portes du temple de Delphes? 86 (96); sa définition de la raison, XIII, 7 (*xij*); ce qu'il dit de la colère, 354 (372); de l'honneur et du crédit, 421 (448); comment définit l'espérance? 455 (486); ce qu'il dit à un flatteur, 487 (521); son conseil à celui qui entre au gouvernement, XV, 130 (142); appele Athènes *le soutien* de la Grèce, XIX, 22 (21); ses cantiques, XVI, 268 (299); son opinion sur Jupiter et sa puissance, XX, 355 (411); XVI, 299 (335); sur Vulcain, XXII, 17 (16); sa mention de Polymneste, 101 (112). Genre de ses poësies, 105 (116). Son système sur la manière dont la terre est soutenue, 238 (261). Vers qui lui sont attribués, 347 (383). Pindare faisoit usage des hyporchèmes dans ses compositions, 167 (184); il composa sur le ton dorien, 182 (198). Son opinion sur la patrie d'Homère, XXIII, 15; sur la noblesse, 166; sa sentence sur l'origine des dieux et des hommes, 205; fait l'éloge de Sosigènes, *ib.* Ses airs ou cantiques appris comme modèles par Télésias, XXII, 206 (224). Le plus intéressant de sa vie et de ses ouvrages, par qui recueilli? Il fut l'écolier d'une femme nommée *Myrtis*, *ib. note.* Ses plaintes contre la négligence de la mélodie, 341 (376); fêtes célébrées à l'honneur des descendans de ce poëte, XVI, 327 (366). Il entendit Pan chanter un de ses cantiques, 454 (509); en quoi critiqué? XX, 251 (292); enflé de son savoir, comment repris par Corine? XIX, 14 (13); mourut suivant la réponse de l'oracle de Delphes, XVI, 231 (259).

Pinne (la) marine, coquillage appelé *nacre*, XX, 154 (171).

Pinnotere, espèce de cancre; ce qu'il a coûté d'encre au philosophe Chrysippus pour le décrire, XIX, 154 (171); s'introduit dans la coquille de la pinne, pour manger en commun les petits poissons, *ib.*

Pique, arme d'Hector; sa longueur, XXIII, 63.

Piraïens, habitans d'une des parties de la province de Mégare, XXI, 365 (399).

Pirée, port d'Athènes, XIV, 79 (88); XV, 125 (136). Démosthènes y fait bâtir un temple à Jupiter *Sauveur*, XXI, 61 (63).

Pirithous et Thesée, couple d'amis anciens, XIV, 144 (159).

Pisare, connu par la feinte de Tlesimachus, XX, 96 (107).

Pise, ville d'Italie; on y donnoit anciennement des combats à outrance; quel étoit le sort du vaincu? XVIII, 226 (255).

Pisias, l'un des personages cités dans l'entretien sur l'amour, XXII, 10 (8). V. *Bacchon* et *Ismenodora*.

Pisidice, mère de Thestius, XXII, 405 (448).

Pisistratus, fils d'Hippocrates, se conduit avec justice dans la tyrannie qu'il avoit usurpée par des voies injustes, XVI, 305 (342); sa modération envers ses amis rebellés contre lui, XV, 330 (364); ses apophthegmes, *ib.*; sa sagesse dans une mésintelligence avec ses enfans, XVIII, 9 (9); comment reprimé par Solon? XV, 254 (280); pourquoi se remaria en secondes nôces? XIV, 12 (13); est chassé d'Athènes par les Alcmæonides, XX, 16, 30 (18, 35); et ses enfans par les Lacédémoniens, 19 (22). — *Pisistratus* d'Orchomène, sa haine pour les nobles; mis en pièces par eux, XX, 95 (107); comment son fils Tlesimachus appaise le peuple irrité de sa mort, 96 (*ib.*).

Piso (Publius), orateur, exigeoit de ses serviteurs la plus grande précision dans l'exécution de ses ordres; exemple, XIV, 88 (98); repris par César Auguste sur la magnificence de sa maison, XV, 400 (443).

Pison, ami de Plutarque, qui lui adresse son Traité de la *Fatale Destinée*, XIX, 358 (403).

Pitane, ville de la Laconie sur les bords de l'Eurotas, XIV, 308 (339).

Pithœgia, jour auquel on goûte les vins nouveaux, chez les Athéniens, XVIII, 431 (481).

Pithon, joueur de flûtes, XV, 312 (345).

Pitié, quand faut-il l'inspirer dans le discours? XXIII, 127; celle qu'on porte aux malheureux, blâmée par des philosophes, XIII, 424 (452). « Les envieux sont bien « aises d'avoir pitié », XIV, 176 (195). « Il est mal-aisé d'avoir pitié « et bon sens tout ensemble », dire d'Agésilas, XV, 337 (372).

Pittacium, quel champ ainsi appelé? XX, 15 (17).

Pittacus, Lesbien, un des sept Sages anciens, XIX, 32 (31); élu *prince* des Mityleniens, XXII, 61 (66); comment tua le général athénien Phrynon? ce qu'il accepte des dons qu'on lui offre, après sa victoire, XX, 15 (17); XV, 188 (207); renommé par sa vaillance et sa justice, 433 (462); se réputoit en tout bienheureux, excepté en sa femme, *ib.* Il reçoit un mouton du roi Amasis; envoie à ce prince la langue, comme l'instrument de grands biens et de grands maux, XIV, 69 (77); son dire sur le meilleur gouvernement et la meilleure maison, XV, 66, 68 (73, 75); s'occupoit à moudre lui-même son bled, 76 (83); sa belle sentence, 40 (44); sa réponse à une question du roi de Lydie, XIV, 25 (27-28); à une lettre impérieuse du roi Alyates, XV, 61 (68); sa demande à Mnesiphilus, au sujet de Solon, 69 (76); sa loi sur l'ivresse; ce qu'il dit à Anacharsis, 70 (77); rapporte l'histoire d'Enalus et de la fille de Smintheus, sauvés par un dauphin, 96 (104-105). Observation

intéressante sur sa vie, 402 (445) *et suiv.*

Pityoessenіens, comment tués par les Phocéens. V. *Lampsace* et *Phobus.*

Pivert, pourquoi cet oiseau révéré des Romains, et consacré à Mars? XXI, 261 (280); XVI, 129 (142).

Place (la), en quoi diffère du lieu et du vuide, suivant les Stoïciens, XXI, 147 (146); appelée *la matière* par Platon, XIX, 337 (378). — Pourquoi la place consulaire tenue pour honorable à table? XVIII, 28 (31); différentes, suivant les pays, *ib.*

Plaies de fléches, comment guéries? XXIII, 151.

Plaire au peuple, c'est déplaire aux sages, XIII, 36 (21). Le moyen de toujours plaire aux hommes? XVI, 37 (41). Le flatteur le veut toujours, XIII, 266 (275). — Chacun se plaît avec son semblable, 255 (262); où il se trouve mieux, XVIII, 66 (74). Ce qui plaît, est la chose la plus facile, XV, 59 (66).

Plaisir, sa direction en opposition à celle du chagrin, XXIII, 248; est une suite naturelle des desirs, 235; un court plaisir fait perdre une longue félicité, XVII, 64 (71); XVI, 320 (358). Il n'y en a point avec le vice, XIII, 233 (239). Le sage doit les mépriser, par amour pour la gloire, exemple, XXIII, 103.

Planètes, leur ordre et situation, XXI, 159 (165); leur mouvement opposé à celui des étoiles fixes, 160 (166); leur grande année, 169 (176). V. *Tacite.* Sont comprises en cinq révolutions, XVII, 399 (446); distantes les unes des autres de grands intervalles, XXII, 244 (268); nombres par lesquels ces distances sont exprimées; rapport de leurs diamètres, XIX, 348-349 (391-392); elles tournent chacune sur leur propre ciel, XIV, 321 (352). Rapport de leurs distances avec les tons et notes de musique, XIX, 351 (394-395). Influence de celles de Mars et de Vénus, XIII, 86 (75). Dieux des planètes, quels suivant les Chaldéens? XVII, 289 (321). V. *Etoiles.*

Planetiades. V. *Didymus.*

Plantes, sont partie de l'univers, XX, 380 (440); regardées comme des animaux terrestres par Platon et autres, XIX, 223 (249); XXI, 232 (247); comment furent produites? *ib.*; d'où tirent leur nourriture? 115 (115); XIX, 183 (204); n'ont que la puissance végétative, XIII, 195 (196); comment premièrement procrées, suivant Empedocles? XXI, 227 (241); se rapprochent plus de la nature que les bêtes, XIV, 124 (137); doivent être arrosées modérément, XIII, 46 (32); aiment les terreins d'une qualité contraire aux leurs, XVIII, 131 (149); ont pour ennemie mortelle l'huile, 103 (116); XIX, 224 (250); plusieurs tirent

leurs noms de leurs propriétés, XVIII, 126 (143). Les plantes comparées aux mœurs des hommes, XV, 270 (297); celles de l'Arabie se dessèchent, si on les mouille, XXII, 291 (321). L'usage des bonnes plantes enseigné par Dieu, XIII, 224 (229). Pourquoi ceux qui marchent parmi des plantes baignées de rosée, les parties de leurs corps qui y touchent, deviennent galeuses? XIX, 231 (259).

PLATAINE, femme de Cadmus, XXI, 34 (35).

PLATON, sa naissance, par qui célébrée? XVIII, 371 (414); quel jour elle eut lieu? 373 (415); il sembloit n'avoir rien de mortel, *ib.* (416); fils d'Ariston athénien, 122 (124); son profond savoir et ses nombreux sectateurs, XX, 136 (160); quelle fut son habitation? XIV, 318 (349); il distingue le principe de l'élément, XXI, 113 (114); admet trois principes dans la composition du monde, 122 (124); par quels argumens il prouve qu'il n'y en a qu'un? 125 (127); ce qu'on objecte à son opinion, 126 (128); place l'entendement et la raison dans la tête de l'homme, 127 (129); son dire sur la création du monde, 132 (135); sa définition de Dieu, 135 (138); son opinion sur les demi-dieux et les démons, 136 (139); sur la matière corporelle, 137 (140); les idées, *ib.* (141); les causes, 138 (*ib.*); sur les corps, *ib.* (142); la couleur, 140 (144); la mixtion et température des corps, 141 (145); sa définition du lieu et du temps, 142 (146); de son essence, *ib.* (147); du mouvement, 143 (147); de la nécessité et de la destinée, 144 (149); de sa substance, 145 (150); de la fortune, 146 (*ib.*); son opinion sur le monde, expliquée par Plutarque, XIX, 305 (352); sur sa corruptibilité, XXI, 151 (157); sa nourriture, 152 (*ib.* 158); sa fabrication, 153 (*ib.*); sur l'ordre de sa création, 154 (159-160); sur la question, s'il y a du vuide hors du monde, 155 (161); sur sa droite et sa gauche, 156 (*ib.*); sur l'ordre et la situation des astres, 159 (165); leurs mouvemens, *ib.* 160 (*ib.* 166); sur la substance des étoiles, 158 (164); leur illumination, 160 (166); sur le soleil, 162 (168); ses solstices, 164 (170); sur la substance de la lune, 165 (172); son éclipse, 167 (174); sur l'arc-en-ciel, 176 (185); sur l'ame et sa substance, 192 (202); sa nature, XXIII, 95; ses parties, XXI, 193-194 (204); son mouvement; son immortalité, 195 (205-206); sur sa création, XIX, 299 (335-336); à quoi il la compare? 283 (317). V. *Ame.* Il admet six sortes de mouvement, XXI, 184 (193); à quoi attribue le flux et le reflux de la mer? 186 (195); sa définition du sentiment, 196 (207); son opinion sur la vue, 201 (212); l'ouïe, 203 (215); la voix, 204, 206 (216, 218); la

divination, 214 (226); la semence, 215 (228-229); sur la nature de l'enfant dans le ventre de sa mère, 222 (236); sur l'ame des animaux, 228 (242); le sommeil et la mort, 230 (245); la croissance des plantes, qu'il regarde comme des animaux, 232 (247); XIX, 223 (249); sur la substance *individue* et *dividue*, 341 (384), *note*; sur la fatale destinée, 358 (403); la providence, 375 (423) *et suiv.* Platon dépouille la matière de toute qualité, 309 (347); l'appelle *mère* et *nourrice*, 310, 333 (348, 374); son échelle de gradation de l'ame du monde, 345 (388); son système sur les nombres appliqué aux sons et à leurs intervalles, 316 (355) *et suiv.* Pourquoi appelle Dieu *père* et *facteur* de toutes choses? 259 (290); comment il divise et subdivise l'univers? 261 (292); ce qu'il dit de la nature de l'aile, 271 (303); qu'entend-il par les *instrumens du temps*? 277 (310) *et suiv.*; compare les trois puissances de l'ame à l'harmonie d'une octave, 281 (315); ce qu'il entend, en disant que le discours est composé de noms et de verbes, 285 (320) *et suiv.*; pourquoi défend la pêche aux jeunes gens? 99 (110); l'harmonie lydiène et phrygiène? XV, 194 (214); et donne la préférence à la *dorième*? XXII, 181 (198); son étude profonde de la musique; ses maîtres, *ib.* Pourquoi a-t-il rejeté certaines musiques? 191 (208); sa démonstration harmonique des quatre élémens qui composent l'ame, 192 (209); son habileté en mathématiques, 194 (211); ses écrits sur les lois, le gouvernement et la police, XX, 169 (198); effets qu'ils produisirent sur ses disciples; les envoie en divers lieux pour y établir des lois, 170 (199); tenant école de philosophie, n'eut pas le bonheur d'être vu par son père, XIV, 136 (151); acquit une gloire immortelle, XIII, 24 (7); loué par quelqu'un; ce que dit de lui Diogènes, 228 (233). Ses amis contrefaisoient ses hautes épaules, 261 (269); son arrivée à Syracuse; ce qu'elle produit sur Dionysius et sa cour, 257 (265). V. *Denys le jeune*. Sa manière de vivre fut partout la même, 258 (267); a délivré la philosophie de grandes difficultés, XVII, 352 (393); a rejeté la pluralité des mondes, mais a toujours douté du nombre, 375, 378 (418, 422). V. *Monde*. Veut qu'on ne satisfasse les besoins du corps qu'après qu'il nous a long-temps pressés, 57 (63); recommande de ne point l'exercer sans l'ame, 111 (122); ses conseils aux jeunes gens, au sortir de son école, ne peut s'appliquer aux hommes d'état, 102 (113). Son plan de république n'a été adopté de personne, 160 (178); ce qu'il attribue aux dieux et aux démons, 258 (286); comment il appelle Isis? 296 (329); il représente le mariage par un triangle rectangle; application de cet

emblême à Isis, Osiris et Orus, 299 (333); écrivit ses livres des lois étant déjà vieux, 290 (322). Pourquoi il passe en Sicile? XIV, 368 (405); s'attache à Dion, 360 (395); ce qu'il lui recommande, XIII, 317 (333); s'il n'eût connu Dion, jamais la Sicile n'auroit été délivrée de la tyrannie, XVII, 33 (36); plaisir qu'il éprouva lorsqu'il l'extirpa, XVI, 433 (486). Son voyage en AEgypte, XVII, 233 (259); belle sentence de Platon, XIII, 2 (viij); ce qu'il recommande aux nourrices à l'égard des enfans, 30 (13); regarde le sommeil et la lassitude contraire aux sciences, 44 (29); pourquoi fait châtier un de ses esclaves par Speusippus? 50-51 (37); XIX, 114 (136); explique l'ordre donné par l'oracle de doubler l'autel du temple d'Apollon à Delos, 35 (35); éloigne de la divinité la douleur et la volupté, XIII, 146 (141). Comment il définit la colère? 219 (224). Vérité réduite en problême dans son dialogue intitulé *Menon*, 237 (244); regarde comme une extrême injustice de faire semblant d'être juste sans l'être, 251 (258); obtient une audience de Dionysius; lui parle en faveur d'AEschines, 308-309 (323-324); blâme Socrates d'une réprimande qu'il avoit faite, et s'en attire une à lui-même, 320-321 (337); prescrit aux vieillards la plus grande retenue devant les jeunes gens, 322 (338); XV, 27 (31); comment il recommande le mathématicien Hélicon? 357, 478 (397, 510); compare la vie humaine au jeu de dès, 419 (446); fut vendu comme esclave par ordre de Dionysius l'ancien, 436 (465). V. *Denys*. Sa douleur à la mort de Socrates, 219 (223); son intégrité comparée mal-à-propos à l'ingratitude de Melitus, XIV, 213 (235); son dire, quand il voyoit commettre une faute par un autre, 190 (210); ne fut point compris de la plupart des jeunes gens, au dire du poëte Antiphanes, 223 (245); *admonétoit* ses concitoyens d'ôter de la république ces mots, *Mien* et *Tien*, 25 (27); éloge de son style et de celui de Xénophon, 225 (247); comment il a rendu ses frères renommés? 27 (29); manière dont il corrigea son neveu Speusippus, 51 (57); XIII, 324 (340); son portrait de l'homme, XIV, 163 (181); le compare à une plante céleste, 307 (338); XXII, 322 (366); comment représente la partie imaginative et sensitive d'une ame tyrannique? XIV, 238 (261); à quelle fin il supposoit la musique donnée à l'homme? 263 (288); son explication du mot *Ades*, 281 (308); sa comparaison des usuriers aux bourreaux des enfers, 342 (376). Pourquoi il refusa de donner des lois aux Cyréniens? 371 (408). Son dire sur une cité bienheureuse, XV, 12 (13); conseille à Xénocrates de sacrifier aux Grâces, 16 (19); à quoi, suivant ce phi-

losophe, on doit accoutumer les jeunes gens dès l'enfance ? 185 (204) ; passage de son dialogue de l'ame, rapporté par Plutarque, XVI, 269 (301) *et suiv.* ; ce qu'il dit de Minos, 299 (335) ; de Dieu, 301 (337) ; exemple de sa modération, 303 (339) ; son dire sur les mathématiques, 424 (475) ; son histoire *Atlantique* lue avec plaisir, 417 (468) ; comment il sait, en son *Convive*, traiter les choses les plus sublimes ? XVIII, 11 (12) ; dit que la femme imite la terre, 94 (106) ; qu'on apprend à connoître les hommes en buvant avec eux, 119 (136) ; blâme la trop grande étendue d'une ville, 236 (266) ; répute le *sel sacré*, 258 (290) ; ce qu'il entend par la *belle maison* d'Orus, 300 (334) ; sa fable sur la génération de l'amour, rapportée par Socrates, 301 (335) ; image de la naissance d'Orus (*le monde*), *ib.* (336) ; son explication du mot *Isia*, 304 (338). Platon s'est trompé, suivant le médecin Nicias, en disant que la boisson passoit par les poumons, 305 (341) ; Plutarque justifie son opinion par plusieurs autorités, 308 (344) *et suiv.* Quels fruits on retiroit de la sobriété des soupers de Platon ? 264 (296) ; à quels hommes il donne le nom de *Cerasbolus* et *Ateramon* ? 314 (350) ; quelle partie de la philosophie il appelle *époptique* ? 327 (365) ; ce qu'il jette comme *entremets* dans son *Convive*, 348 (388) ; comment est-ce qu'il dit que Dieu exerce toujours la géométrie ? 373 (417) ; sur quoi reprenoit Eudoxus et Archytas ? 376 (419) ; que contiennent ses *Dialogues* ? 351 (391) ; combattit fortement les athées, XIX, 304 (341). Plus opiniâtrement que philosophiquement repris par Aristote, sur les idées, XX, 136 (161) ; calomnié faussement par l'épicurien Colotes, 137 (*ib.* 162) ; appelé *mangeur de figues*, XVIII, 198 (224) ; sa définition de l'injustice, XX, 283 (328) ; sa dialectique, 298 (345). Platon a le premier soutenu que chaque astre est composé de feu et de terre, XXII, 304 (336) ; pense que leur révolution et le mouvement des cieux ne se font point sans musique, 144 (160) ; compare la pensée à un scribe intérieur, XXIII, 228 ; son opinion sur la noblesse, 166 ; fait mention de Lysias, comme d'un orateur éloquent, XXI, 25 (26) ; est imité par Démosthènes, 51 (53) ; époque de sa mort, 58 (60). V. son *art.* XXIV, 350.

Platon, poëte comique ; son époque ; fragment d'une de ses comédies, XV, 117 (128) ; cité, XXI, 8 (9).

Platoniciens sont d'opinions contraires touchant la création de l'ame, 299 (335) *et suiv.* ; ont écrit sur la musique ancienne, XXII, 152 (168). — *Questions platoniques* (Tr.), XIX, 255 (285).

Platre, pourquoi mis dans le vin? XIX, 235 (262).

Platychametas, qui ainsi appelé par les Béotiens? XXI, 555 (388).

Pleïades, groupe d'étoiles, appelées vulgairement la *poussinière*; leur lever et leur coucher, XVII, 314 (350); XIV, 136 (150).

Pléonasme (le), fig. de rhét. XXIII, 33, 38.

Pleurs conviennent aux trépassés, XIX, 58 (62). V. *Larmes*.

Pline *le Naturaliste*, met l'histoire de la lamproie de Crassus sur le compte de l'orateur Hortensius, XIV, 191 (211-212); a fait un grand éloge de la *Mauve*, XXII, 293 (323); l'énumération de tout ce que nous devons aux animaux, en fait de médecine, XIX, 130 (145); décrit les bons effets de la graine de lin, comme médicamens, XVII, 225 (250); nous apprend que la religion défendoit de brûler les corps frappés de la foudre, XVIII, 189 (215), *note*; fut englouti par l'éruption du Vésuve, XXII, 327 (360).

Plistarchus, fils de Leonidas; ses apophthegmes, XVI, 87 (97).

Plistoanax, fils de Pausanias, sa réponse à un Athénien qui appeloit les Lacédémoniens *ignorans*, XVI, 88 (98).

Ploïades, nom de certaines nuées, XXI, 355 (387).

Plomb, est très-froid; dissout dans du vinaigre produit la céruse, le plus froid des poisons, XVIII, 280 (314).

Plombées jetées dans l'eau, la rendent plus froide, XVIII, 279 (313).

Plongeurs, pourquoi prenent de l'huile dans leur bouche, qu'ils soufflent quand ils sont au fond de la mer, XIX, 202 (226).

Ploutis, nom d'une ligue de Milet, XXI, 278 (414).

Pluie définie par les philosophes, XXI, 175 (184); formée par les vapeurs, XXIII, 83; comment produite? 225; annoncée par les cris des grenouilles, XIX, 164, 227 (183, 253); par les fourmis, 107 (119). Comment on peut se défendre de la pluie? XIV, 305 (335); pourquoi meilleure aux plantes que toute autre eau? XIX, 225 (251). Les pluies sont les instrumens de Dieu, XV, 98 (107); elles font croître les semences, XIV, 374 (412); nourrissent les fruits et les arbres, XXII, 290 (320); causent les débordemens du Nil, XXI, 189 (199); pourquoi celles d'orages meilleures pour arroser? XIX, 228 (255). Les pluies excessives causent des tremblemens de terre, XXI, 183 (192). Pluies de pierre, de feu, de sang et de laine, 157 (162). Pluies répandues par torrens, de quoi formées? XXIII, 84.

Plumes d'aigles font périr les autres, XVIII, 244 (275); celles de la cicogne représentent la *lune*

à son déclin, XVII, 323 (360-361).

Plutarque, historien de Béotie, XV, 163 (178); philosophe académique, XIX, 219 (245); lecteur public à Rome, XIII, 405 (431); prêtre d'Apollon, XV, 247 (273); avec Euthydemus, XVIII, 315 (351); fut prévôt éponyme à Athènes, 111 (125); étoit ainsi que sa femme, de la confrérie de Bacchus, XVI, 287 (321); tendre amitié de son frère Timon pour lui, XIV, 36 (40); arbitre entre deux frères, répond en sage, 9 (9); prend la défense de son frère Lamprias, XVIII, 84 (95); envoie à Apollonius le traité de *Consolation* sur la mort de son fils, XVI, 207 (233); lui dit qu'il attendoit tout du temps comme le vrai remède, 208 (234). Autre Tr. de Consolation à sa femme, sur la mort de sa fille, 276 (308); ressent vivement cette perte, *ib.*; fait son éloge, 277 (309); celui de la modération de sa femme à ses funérailles, 278 (311); constance de Plutarque et de sa femme à la mort de leur fils aîné et d'un autre nommé *Charon*, XVI, 280 (313); conserve, en louant sa fille, un douloureux souvenir; engage sa femme à se transporter au temps où elle n'étoit pas née, 283-284 (317-318); blâme les hommes de vouloir juger la justice divine, 298 (333); réfute l'opinion de Timon sur les crimes et leur punition, 327 (365); pourquoi il fait un Traité contre Epicure? 393 (441); est soigneux des affaires du public, XV, 155 (169); se fait un honneur du modique emploi d'inspecteur des rues de Chéronée, *ib.*; son père lui défend de parler en nombre singulier, 173 (191); ce qu'il dit de son exercice du sacerdoce de Jupiter, 247 (272); offre à Trajan ce qu'il trouve de plus intéressant dans *les Vies des hommes illustres*, 268 (295); rend compte de l'ordre qu'il a suivi en les écrivant, 269 (296); la traduction de ses *Œuvres morales* dédiée et présentée à Charles IX, par Amyot, XIII, 16 (xxij). Jugement de Plutarque sur la vertu, 192 (192); son opinion sur la nature de l'homme et les opérations de l'ame, 210 (213); il a eu, dit Brotier, le bon sens de ne pas expliquer ce que c'est que *la nature*, 26 (6); blâme Menandre d'avoir un peu trop loué la volupté, 92 (82); ce qu'il souhaitoit qu'on dit de lui, XIV, 275 (301). Amyot est son premier traducteur français. *V.* sa traduction généralement estimée depuis près de trois siècles. Blâme dans son Traité dédié à *Clea* sur la vertu des femmes, le sentiment de Thucydides; prouve qu'elle est la même que celle des hommes, XVI, 132 (147); son ingénieuse comparaison de la santé, XVII, 97 (107); celle des ambitieux, 29 (32); son observation précieuse sur l'humanité à exercer envers les animaux, 14 (15); pourquoi

il s'abtient de manger des œufs ? XVIII, 87 (98); ce qu'il pense de Serapis, XVII, 263 (292); sur Isis et Osiris, 289 (316); son conseil à ceux qui alloient à l'oracle de Delphes, dont il étoit le prêtre, 313 (349); donne la raison du culte rendu aux animaux, 325 (363); sa dissertation sur les jeux et leurs différentes espèces, XVIII, 355 (396); explique les opinions de Platon sur le monde et Dieu, XIX, 305 (342); le mot *E'i* gravé sur la porte du temple de Delphes, 30 (29); son observation sur l'instinct du chien d'un marinier, 104 (115); résume tout ce qu'il a dit sur *les Communes conceptions des Stoïciens* en fait de morale, XX, 378 (438); accuse d'athéïsme Diagoras, Theodorus et Hippon, 383 (403); comment il venge l'insulte faite aux dieux par les Stoïciens ? 387 (448); motive la préférence qu'il accorde au style de Menandre, sur celui d'Aristophanes, XXI, 102 (101) *et suiv.*; conseille à quiconque veut se perfectionner dans la musique, de prendre l'ancienne pour modèle, XXII, 207 (225); la philosophie pour guide, *ib.* Il a oublié la mélopée, 208 (227); observations, 463 (502); vantoit de la tempérence, le silence et la pudeur, dans les jeunes gens, XXIII, 282; but qu'il se propose en écrivant la *Vie* d'Homère, 3; envoie son Traité de *la Lecture des Poëtes* à son ami Marcus Sedatus, XIII, 68 (56); diffère de Pline sur les nombres de saveurs, XIX, 229 (256). V. son *art.* XXIV, 352.

PLUTON, fils de Saturne et de Rhéa; XXIII, 74; dieu des enfers, XIV, 262 (287); la mauvaise partie du monde; appelé *infernal*, XVII, 289 (322); guerres et durée de ce dieu, selon les magiciens de Perse, 287 (321); délaissé, les hommes seront bienheureux, 289 (321); commande aux trépassés, 327 (365); est leur *roi*, XVI, 236 (264); pourquoi Oubliance et Silence assis à ses côtés? XIX, 58 (61); surnommé *Aidoneus* et *Scotius* ? *ib.* Pluton ou *Ades*, fils d'Aido, signifie *honte*, XVII, 263 (292); il lamente et pleure, XIX, 58 (62); partage avec ses frères l'empire de son père Saturne, XVI, 270 (301); sa puissance signifiée par la figure triangulaire, XVII, 264 (294); par la terre, XXI, 122 (124); ce dieu obéit à l'amour, XXII, 53 (57); quel est son verger ? 303 (334); enlève Proserpine, XIX, 247 (276). Son énorme statue, par quel ordre enlevée de la ville de Sinope ? XVII, 260 (289). Pluton et Dionysius, même dieu, 261 (290).

PLUTUS, dieu des richesses, XVI, 70 (78); de *chevance*, XIII, 139 (134).

Pô, les habitans des bords de ce fleuve portent encore le deuil de la chûte de Phaëton, XVI, 326 (363).

PODAGRE, maladie des pieds moindre

moindre que la phrénétique, XIV, 431 (475).

Podargé, harpie, XXIII, 52.

Podargus, cheval prompt à la course, XXII, 72 (79).

Poemander, comment purgé d'un meurtre fortuitement commis? XXI, 382 (418).

Poemandrie, ville, par qui bâtie? XXI, 382 (418).

Poeme, espèce d'épigramme, XXIII, 156. — *Poëmes*, doivent être suivis de la pensée, XIII, 429 (457); semblables aux fleurs dont se nourrit l'abeille, apportent aux lecteurs diverses délectations, 124 (117); ceux d'Homère fournissent de nombreux sujets d'ouvrages de toutes espèces, XXIII, 17; ne sont que des drames *graves* et *sublimes*; ils ont fournis une multitude de sujets de tragédies, 154; ne sont souillés d'aucunes actions impies, de mariages incestueux, d'enfans parricides, *ib.* Divers exemples de genre d'éloquence, 130.

Poene, la première des ministres d'Adrastia, vengeresse des crimes, XVI, 351 (393).

Poésie, est une partie des Lettres et des Muses, XIII, 71 (58); comparée aux effets de la mandragore auprès de la vigne, *ib.*; un art d'imitation; une peinture parlante, 79 (68); XIX, 10 (9); XXIII, 157. Point de poésies sans fiction, XIII, 73 (61); sa composition; elle rend plus dociles les préceptes de la morale, XXIII, 18. La poésie est un bal parlant, suivant Simonides, XVIII, 473 (528); manière de la juger, XIII, 80 (69); leçons que les poëtes nous en donnent, 85 (75); comment les interpréter? 89 (79); étoit-elle un ancien jeu de prix? dissertation à ce sujet, XVIII, 222 (251); sa grace et ses avantages, XIX, 13 (12); elle consiste à bien inventer des fables, 15 (*ib.* 13); elle est ramenée à la philosophie par Serapion, XXII, 341 (376); par elle l'étude de la philosophie devient familière aux jeunes gens, XIII, 149 (144); plus douce, 71 (59); elle soulage la mémoire, XXII, 357 (394); son style étonne tout le monde, 353 (390). Divers genres de poésies, XIX, 43 (44); sa vertu, XIII, 227 (232); usé d'ornement dans les descriptions, 107 (98); de variété et diversité, *ib.* (99). La poésie et la musique des anciens soigneusement observées, XXII, 102 (112-115). Poésie citharistique. V. *Amphion*. La poésie pourquoi estimée et prisée? XIX, 13 (12); elle est digne de louange, XIV, 396 (435) La poésie des hommes ne diffère de celle des femmes, XVI, 133 (147); ne s'assujettit à la vérité, XIII, 78 (66); à quelles nations enseignée? V. *Alexandre*. Contribue à la musique, XVIII, 462 (515); quand celle des oracles commença à être blâmée? XXII, 354 (391); quand vilipendées par les bateleurs? 355 (392).

Poetes (*Tr.* comment il faut

lire les), XIII, 67 (54); âge où la lecture peut en être permise aux jeunes gens, 68 (55); son utilité, 72 (59). Les poëtes sont communément menteurs, *ib.* (60); être en garde contre leurs mensonges, 74 (62); précautions à prendre avant que d'en permettre la lecture, 79 (67); manière de les juger, 82 (71). D'où les poëtes doivent tirer leurs sujets? 87 (76); avantage de leurs inventions, même mauvaises, 88 (77); usage qu'ils font des noms des dieux, 99 (89) *et suiv.* Leur sentiment sur la béatitude diffère de celui des philosophes, 106 (97). D'où vient que les poëtes mêlent dans les descriptions d'individus, des passions et des défauts? 108 (99); se prémunir contre leurs grands noms, *ib.*; quel doit être leur unique but? 126 (119); avantage que les jeunes gens peuvent tirer de leur lecture, 133 (127); elle peut leur apprendre à ne pas avoir honte des imperfections naturelles, 142 (137); à ne s'estimer heureux par les seuls biens, sans la vertu, 147 (141); leurs sentences élèvent l'ame; font braver la mort; mettent un frein aux cupidités pour les richesses, 148 (143); conclusion de ce traité, 149 (144). Les poëtes mettoient dans leurs tragédies des remontrances pour le gouvernement, 311 (326); ils doivent être les peintres des mœurs, XXIII, 17. Un poëte ne doit pas être placé auprès d'un autre poëte, XVIII, 27 (30). Pourquoi un seul appelé *le poëte par excellence*? 197 (224). Manière de juger les ouvrages des poëtes, XIV, 224 (247). La ville d'Athènes n'a produit un bon poëte, XIX, 15 (14). Ils furent les premiers théologiens, XXII, 59 (64); les principaux acteurs de la musique, 126 (140); leur conduite dans la composition, 98, 155 (108, 172). Poëtes musiciens allégués par Plutarque, 146 (162); registre de ceux qui avoient remporté des prix aux divers jeux de l'Argolide, *observ.* 418 (460); ils accordent à l'amour la prééminence sur les autres dieux, 35 (37); pourquoi ils s'assembloient, certain jour, au sépulchre d'Amphidamas? XV, 62 (69). Il faut se garder de la médisance des poëtes comme d'une mouche cantharide entre les roses, XX, 66 (74); en quoi ils lui ressemblent? XIII, 95 (85); comment certains corrigés? 134 (129); ils comparent la vie de l'homme aux feuilles des arbres, XVI, 408 (456); force de leurs ingénieuses fictions, 430 (482); de leur invention, XV, 17 (19); ce qu'ils doivent observer en leurs vers, XIII, 482 (515); leurs écrits remplis de superstition, XX, 315 (365). Les poëtes réputent les choses plus essentielles que les paroles, XIX, 14 (12); noms dont ils se servent dans la composition, XVIII, 471 (525); s'entrenuisent par leur contrariété, XIII, 88 (78); ils blessent souvent les oreilles religieuses,

XX, 355 (411); deux sortes d'utilité que l'on peut tirer de leur lecture, XIII, 142 (137); comment ils peuvent être lus sans danger? 118 (111); ils sont négligés des Epicuriens, XVI, 424 (476). De quelle manière les poëtes comiques adoucissent l'aigreur de leurs plaisanteries? XVIII, 82 (93); en quoi blâmés? XIII, 311 (326). Les poëtes tragiques excluent le genre chromatique et le rhythme dans leurs compositions, XXII, 115 (127).

Poétisse Eatthrienne. Voy. *Aristhomaché.*

Poids ou *la balance des âmes*, tragédie d'Æschyles, perdue, XIII, 76 (64). — *Poids* des choses se connoît par la balance; la vérité par le raisonnement philosophique, XXIII, 276.

Poil des deux sexes, d'où provient? XVIII, 141 (160); d'où engendré? XVII, 224 (249). « Il « faut prendre du poil de la bête », *prov.* 69 (76). Poil d'animaux mordus de bêtes sauvages, tombe, XVIII, 110 (123). — *Poils* (crins) de cheval pourquoi plus forts que ceux des jumens? XIX, 141 (157); cause de leur hérissement, XXIII, 99.

Point (le) n'a nulle dimention, XIV, 309 (340).

Poirier peut s'enter sur du chêne, XVIII, 102 (115).

Pois chiches, pourquoi défendus à ceux qui veulent vivre chastement? XXI, 330 (359).

Poison de lièvre marin, XVI, 194 (216); détail caractéristique sur ses effets, 316 (354). Poison mortel dont on frottoit la pointe des flèches, XXIII, 152; quel irrémédiable? XIII, 287 (299); quel appelé *pharicum*, *aconit* ou *napel*? ne nuit à celui qui le porte, XIV, 391 (430).

Poisson, a beaucoup de chair, XIV, 164 (181); bon pour la santé, XVIII, 203 (230); quel appelé *sacré* par Homère? XIX, 159 (177); le commun n'a point d'arêtes, XVIII, 114 (129); il sert d'aliment à l'homme, XIV, 164 (181) Opinions que les Lacédémoniens avoient des poissons apprêtés, XVI, 112 (124); ils passent pour mets délicieux, XVIII, 197 (224); le salé lavé dans de la saumure, devient plus doux, 53 (60). Quand les compagnons d'Ulysses commencèrent-ils à en pêcher à l'hameçon? 414 (461). Un poisson se vendoit à Rome plus cher qu'un bœuf, XV, 365 (404); danger d'en manger d'empoisonnés, 6 (7); précaution de divers poissons marins pour se dépêtrer de l'hameçon, 142 (158). Poisson qui ôte le sentiment à ceux qui le touchent, son histoire merveilleuse; 147 (164). Poisson, nom d'un lourdeau, 134 (149); ils nous sont étrangers par leur manière de vivre, XVIII, 203 (230); ils sont estimés pères et mères des hommes, 415 (462); pourquoi adorés des Syriens? *ib.* Les Pythagoriciens

s'abstenoient d'en manger, 407 (454); conjectures sur leur salubrité, 203 (230); sont plus rusés que les animaux terrestres, XIX, 139 (155); leurs mœurs sociales préférables, 143 (159) *et suiv.* Ils sont les protégés des dieux, 167 (187); leur utilité pour l'homme, 168 (188); exemples, 170 (190); les femelles ne nourrissent leurs petits, XX, 274 (318); soins particuliers que les mâles en prenent, XIX, 161 (179). Pourquoi tous nagent contre vent et marée? 151 (167); sont naturellement prudens, 139 (155); soupçonneux, 140 (*ib.*). Moyens dont on se sert pour les prendre, *ib.* 144 (156, 160). Pourquoi si génératifs? XVIII, 261 (293); savent l'arithmétique et la perspective, XIX, 152 (170); singularité de celui appelé *Ellope*, 151 (168). V. les notes de *Brotier* sur les *liv. IX et XXXII* de *Pline* pour tout ce Traité. Quels poissons sont les plus savoureux? XIII, 67 (54); il ne faut passer jusqu'aux délicieux poissons, *précepte*, XVII, 60 (66); pourquoi ceux appelés *Lepidote*, *Phagre* et *Oxyrinche*, abhorrés des AEgyptiens, 246 (274); ceux dont ils s'abstiènent, 228 (253). Les poissons gélés se brisent, XIX, 212 (238); les mols craignent le froid, 240 (269). Poissons péchés et remis à la mer, par Pythagoras, XVIII, 411 (458). Poissons qui obéissent, appelés par leurs noms, XIX, 137 (153); exemples, *ib.*; ils mordent à l'hameçon sous la glace, 199 (223). — *Poissons*, figures du zodiaque, XXI, 128 (130).

Poix, naturellement épaisse, XX, 321 (373); est plus chaude que le miel, quoique plus obscure, XIX, 202 (226).

Polemarchus, frère de l'orateur Lysias, sa mort, XXI, 23 (24); XVII, 22 (24).

Polemon, Athénien, son impatience envers un amateur de pierres précieuses, XIII, 372 (393); célèbre par sa continence, XIV, 318 (349); comment il définit l'amour des jeunes gens? 374 (412); se tenoit à l'école de l'Académie, 317 (349); son goût dans la recherche des antiquités de la Grèce et de la ville de Delphes, XVIII, 225 (254); se réforme à l'école de Xénocrates, XIII, 324 (340).

Pôles du monde, pourquoi inclinés? XXI, 155 (161); leur élévation par quel moyen trouvés? XVII, 339 (378. — *Pôles* artique et antartique, leur position, XXIII, 82-83.

Polètes, charge de vendeur à la ville de Duras, XXI, 375 (411).

Poliade, nom d'une statue consacrée à Minerve, XXIII, 226. V. *Minerve.* Réputée gardienne des villes, XV, 119 (132).

Police, sa signification; de combien d'espèces? quelle est la meilleure? XX, 106 (128). Bonne police en affaires, quelle? XXI, 130 (132).

Politique (bon), quel doit être? XX, 109 (130).

Pollianus, le Tr. *sur le Mariage* lui est adressé, XV, 3 (3). Avis que Plutarque lui donne, 28 (32).

Pollis, Lacédémonien, conduit en Candie une colonie de Thyrreniens et de Toscans, XVI, 147 (163) *et suiv.*; XXI, 369 (404); y établit des prêtres, et des gens pour brûler les morts, nommés *Catacaustes*, 370 (*ib.* 405).

Pollution, d'où procède? XIX, 56 (59).

Pollux, ne veut l'immortalité que pour la partager avec son frère, XIV, 26 (29). V. *Castor.*

Poltys, roi de Thrace; sa réponse aux Grecs et aux Troyens, XV, 275 (303).

Polus, célèbre acteur tragique, XV, 174 (192); à l'âge de 70 ans joua huit tragédies en quatre jours, 218 (241); se vante à Démosthènes d'avoir gagné deux talens; réponse de cet orateur, XXI, 67 (70).

Polyænus, disciple d'Epicure, XVI, 406 (456); faisoit des enfans à moitié avec lui, 436 (489).

Polyagor, son infâme macquerelage, ridiculisé par les poëtes comiques, XIII, 114 (106).

Polyandria, quels tombeaux? XXIII, 140.

Polyarchus, frère d'Eryxo, délivre sa patrie du tyran Laarchus, XVI, 196 (219).

Polybius, instruit sous Philopœmen, XV, 240 (265); son avis sage à Scipion l'Africain, XVIII, 169 (192); par son moyen fit beaucoup de bien à son pays, XV, 166 (183).

Polybus, temps qu'il fixe pour que les enfans soient viables, XXI, 225 (239).

Polycéphale, quel air de flûte? XXII, 163 (180).

Polycharmus, orateur, ce qu'il dit aux Athéniens dans une de ses harangues, XVIII, 400 (446).

Polyclète, fameux statuaire de Sicyone, contemporain de Phidias et Miron; quelle partie de son art il trouvoit la plus difficile? XIV, 250, 373 (274, 413); XVIII, 89 (100). Ses statues du trompette et du hallebardier, estimées quant à l'art, XV, 186 (205).

Polycrates, tyran redouté à Samos; époque de sa mort, XIV, 260 (284); fut cause que Pythagore transporta son école en Italie, XXI, 120 (121); on met sur son compte un propos de Lysandre, XVIII, 451 (502). Expédition des Lacédémoniens contre ce tyran; comment rapportée par Hérodote? XX, 19 (21).

Polycratidas, Lacédémonien; sa réponse aux lieutenans du roi de Perse, XVI, 89 (99).

Polycrite, comment procure aux Naxiens la victoire sur les Milésiens? XVI, 172 (192); morte de joie, 173 (193).

Polycritus, architecte, pour-

quoi faillit être tué par Pœmander? XXI, 382 (418).

Polydorus, fils de Priam, roi de Troye; tué par Polymnestor, XX, 90 (101). — *Polydorus*, lacédémonien, fils d'Alcaménes; ses apophthegmes, XVI, 88 (98).

Polyeuctus, mauvais succès de son ambassade en Arcadie, XXI, 60 (63); son jugement sur l'éloquence de Démosthènes et de Phocion, XV, 127 (139).

Polygnotus, originaire de Thase, peintre célèbre; son tableau de la destruction de Troye, XVII, 419 (469).

Polyide, poëte musicien, XXII, 190 (207).

Polyidus, devin, fils de Cyranus, XXII, 405 (447).

Polymathia, muse ainsi appelée par les Sicyoniens, XVIII, 468 (522).

Polymneste de Colophon, fils de Mélés; genre de ses poésies, XXII, 157, 160 (173, 177); faisoit usage du mode orthien et de la mélopée, 167 (184); innova dans le genre rhythmique, sans s'écarter du beau modèle, 173 (189); ajouta le mode hypolydien à la musique des anciens, 495 (521), *observ.*

Polymnestiens, airs de flûtes ainsi nommés, XXII, 157 (173).

Polymnestor, gendre de Priam; fait mourir par avarice Polydorus; Hecube lui arrache les yeux, XX, 99 (101).

Polymnia, l'une des neuf muses, préside à l'histoire, XVIII, 458 (511); conserve la vertu mémorative, 468 (522).

Polynices, combien honoré en exil? XIV, 331 (363).

Polype. V. *Poulpe.*

Polyperchon, Macédonien, avertit Xenocrates de l'indiscrétion d'un ami qu'il lui avoit recommandé, XIII, 478 (510); par une infame trahison fait étrangler Hercules, fils d'Alexandre, 467 (499).

Polyphemus, géant à qui Ulysses créva un œil, XV, 303 (334); appelé *Cyclope*; consolé dans ses amours par les muses aux belles voix, XVIII, 39 (43).

Polytion. V. *Alcibiades.*

Polyxène, premier nom de la mère d'Alexandre, XXII, 335 (370).

Polyxenus, dialecticien; ce que Dionysius lui reproche, XV, 283 (311).

Polyzelus, capitaine athénien, une vision lui fit perdre la vue, XX, 69 (79).

Pommes, sont rafraîchissantes, XVIII, 145 (164); portées par des chevaux ou ânes, ce qu'elles leur causent, 291 (326); origine de celles d'*apios*, XXI, 394 (433).

Pommier, par quel épithète Homère le désigne à son éloge, XVIII, 253 (284).

Pompeia, pourquoi répudiée par César? XV, 393 (435).

Pompée, surnommé *le Grand*, fils de Strabon, XVI, 311 (348); autant aimé des Romains que son

père en étoit détesté, *ib.*; XV, 382 (423); s'instruisit sous Sylla, 240 (265); ce qu'il lui dit lorsqu'il voulut s'opposer à son triomphe, avant d'être reçu au sénat, 132 (144); se présente devant les censeurs pour rendre compte de ses campagnes; sa fière réponse, 385 (426); son reproche à Lucullus qui le traitoit d'ambitieux, 221 (244); sa sobriété, *ib.*; son habitude de se gratter la tête, le fait soupçonner d'être lascif, XIV, 194 (215); XV, 115 (125); est envié pour sa vertu, 134 (146); par égard pour lui, Afranius se déporte du consulat, 136 (149); il pardonne aux Mamertins en faveur de Stenon, 171 (188). Déférence de Caton pour Pompée, dès qu'il fut en guerre avec César, 151-152 (166); repris par Cicéron d'avoir abandonné Rome, et d'avoir imité Thémistocles plutôt que Periclès, 390 (432); sa fuite, après sa défaite à Pharsale, 391 (433); perdit la vie en Ægypte, le même jour de sa naissance, XVIII, 372 (415). Ses apophthegmes, XV, 383 (424) *et suiv.* V. son *art.* XXIV, 356.

Pompeius Silo (lisez *Pompedius*), capitaine-général; provoque Marius; réponse de ce général, XV, 380 (420).

Ponce, espèce de pierre de ce nom; récit merveilleux de sa propriété, XXII, 382 (421).

Ponéropolis, pourquoi surnommée la *ville des méchans*? XIII, 397 (422).

Pont, royaume conquis par les Romains, XVII, 140 (155). — Mer Noire ou Majour, XIV, 59, 312 (66, 343).

Pontife (grand) des Juifs; description de son habillement, XVIII, 213 (240).

Pontius (Caius), son courage et ses dangers pour joindre Camille à Véies, XVII, 143 (158).

Popi, nom que les Driopiens donnent aux dieux, XIII, 96 (86).

Popillius (Caius), sa fierté dans son ambassade auprès d'Antiochus, XV, 380 (421).

Porc, *Pourceau* ou *Cochon*, son naturel, XVIII, 209 (237); il se nourrit de racines, XIII, 124 (118); avec quoi il se guérit du mal de tête? XIX, 249 (278); ses yeux sont disposés de manière qu'il ne voit point au-dessus de lui; son étonnement à la vue du ciel l'empêche de grogner, XVIII, 209 (237); sa chair sert de nourriture à l'homme, XIV, 164 (181); engendre la lèpre, XVIII, 209 (236); est morte dès sa naissance, suivant les Stoïciens; son ame lui tient lieu de sel, 259 (291); est fui naturellement de l'éléphant, XIX, 260 (179); XIV, 173 (191); honoré des Ægyptiens pour leur avoir montré à labourer la terre, XVIII, 205-206 (233). Pourquoi un condamné à mort? 77 (85); est gravé sur les monnoies romaine? XXI, 285 (307). Son

grognement imité par Parmenon, XVIII, 222 (256). Raison des Juifs de ne point en manger, 204 (231-232), observations à ce sujet, *ib.* Cause de leur horreur pour cet animal, 208 (236). Pourquoi les femelles des porcs domestiques portent plusieurs fois l'année, et les sauvages qu'une? XIX, 245 (274). — *Porc béotien*, quel reproche? XVII, 13 (14). Pourquoi les prêtres d'Isis s'en interdisoient l'usage? 225 (250). Saigner les pourceaux pour rendre leur chair plus tendre et plus délicate, est une action blâmable, XVIII, 284 (319).

Porcher d'Arethuse, XIV, 359 (394).

Porcia, fille de Caton d'Utique, et femme de Marcus Brutus; sa magnanimité, XVI, 134 (148).

Porcii, l'un des noms des anciens Romains, XXI, 285 (307).

Porreaux des parens renaissent dans les arrières petits-fils, XVI, 345 (386).

Porsena, roi de Toscane; fait sa paix avec les Romains, XVI, 158 (176); XXI, 71 (80); sa générosité envers Mucius Scævola, XIII, 356 (375).

Port de refuge (la maison d'un homme de bien est comme un) pour tous ceux qui veulent se servir de lui, XV, 197 (217).

Porte-fourches, étymologie de ce nom, XXI, 307 (333).

Portes (les) des villes pourquoi non estimées *sacrées*, les murailles l'étant? XXI, 270 (290). *Portes* d'oubliance et de deuil, XVII, 262 (291).

Portrait d'Achilles tracé par Homère, XXIII, 104.

Porus (*richesse*), père de l'amour, XVII, 301 (335). — *Porus*, roi des Indes, prisonier d'Alexandre; sa réponse noble à ce prince, XIII, 357 (376); en est royalement traité, XV, 302 (333); XVII, 174 (194); grandeur de son corps, 211 (236). Sagesse et humanité de son éléphant envers lui, XIX, 117 (130). Pourquoi il se soumet à Alexandre? XXII, 369 (407).

Posidonius d'Apame en Syrie, philosophe stoïcien, et historien; fut maître de Cicéron et de Pompée, XIV, 360 (396); son opinion sur la voie lactée, XXI, 172 (181); sur la question s'il y a du vuide hors du monde, 155 (161); sur l'ame universelle, XIX, 333 (375); sur les affections de l'ame et du corps, XXIII, 251; sa définition de la substance de la destinée, XXI, 145 (150); ce qu'il dit de la lune réfuté, XXII, 259 (264). Son dire à Tubero sur la noblesse, XXIII, 199.

Positions, principes en géométrie, XVIII, 383 (427). Positions monstrueuses des Stoïciens, XX, 391 (455).

Possible et impossible, comment se doit entendre? XIX, 367 (413).

Posthumia, vestale, sa familiarité avec les hommes la fait accuser en justice; son innocence est reconnue, XIV, 195 (215).

Posthumius Albinus, historien, ironie de Caton sur ce qu'il avoit écrit son histoire en grec, XV, 369 (409); surpris par les Samnites dans un lieu appelé *les Fourches caudines;* dresse en mourant un trophée à Jupiter, XX, 73 (82).

Posthumus Agrippa, frère de César Caius et Lucius, XIV, 75 (83).

Pôtage de santé, quel préférable? XVII, 109 (120). Pôtage lié, le mêts le plus exquis des Spartiates, XVI, 108 (120).

Potier porte envie au potier, XIII, 441 (470); cela ne devroit pas être, XIV, 203 (224).

Pou (un) tué sur l'autel par Agesilas, XVI, 5 (6). — *Poux* engendrés par la laine des moutons mordus du loup, XVIII, 109 (123); ne le sont pas par les vêtemens de lin, XVII, 225 (250). Abandonnent les morts, comme les flatteurs ceux dont la fortune se dérange, XIII, 247 (253); ils causent la mort d'Homère, XXIII, 6.

Poudre dont les femmes se servent pour arrêter les sueurs, XVIII, 46 (52). Poudre d'or, où elle se trouve? XXII, 380 (419).

Poulain (le) s'exerce à la course en suivant sa mère, XXIII, 273. — *Les poulains* marchent à pas mesurés, XVI, 385 (432). Poulain de Pyraichmes, XX, 76 (86).

Poule croquetante ennuie; mais imitée avec art, elle plaît, XVIII, 221 (250). Qui a été le premier, la poule ou l'œuf? 86 (98); comment celle d'Esope répondit au renard, XIV, 46 (51). Les poules sont criardes, XVIII, 404 (451); pourquoi elles amassent des pailles quand elles ont pondu? 314 (351); leur sollicitude pour leurs poucins, et leur hardiesse, XIV, 129 (143).

Poulimon, grande famine; d'où dérive ce mot? XVIII, 289 (325).

Pouliot, plante, XIV, 87 (97).

Poulmon ou Poumon nécessaire à l'orateur, XV, 130 (141); il reçoit la boisson, suivant Platon, Hipocrates et autres, XVIII, 305 (340); discussion à ce sujet, *ib.*; XX, 302 (350); son action de dilatation et de contraction; ses divers mouvemens, XXI, 209 (222); sa forme suivant Asclepiades, *ib.*; symptôme de son inflammation appelée *peripneumonie*, XVIII, 311 (347).

Poulpe ou Polype, sa tête agréable au goût, cause un sommeil agité, XIII, 69 (56); sa mobilité est l'image des flatteurs, 288 (300); sa descente à terre est signe de vent, XIX, 240 (269); cause de ses divers changemens de couleur, 141 (*ib.*); description de cet animal; son industrie, 155 (173); est naturellement timide; célébré par Pindare et Theognis, 242 (270); son histoire naturelle; ses

rapports avec la caméléon ; observations de Plutarque à son sujet, 243 (272) ; il craint la murène et le congre, 149 (166) ; sa nourriture en hiver, 99 (107-110) ; XX, 336 (390) ; sa constance à rester attaché au rocher, XXIII, 69.

Pourpre filée par le voluptueux Sardanapale, XVII, 186 (207). La pourpre de Perse est trompeuse, XX, 32 (36). La pourpre est l'habit des magistrats romains, excepté du tribun, XXI, 317 (344). — *Les pourpres* vont en troupes et composent en commun leur rayon ; leur histoire naturelle, XIX, 155 (173).

Poutargue. V. *Garian.*

Pouzzolles ou Possol, ville du royaume de Naples près du Vésuve, XXII, 327 (360), *note.*

Praeneste (*Palestrine*), ville d'Italie, par qui et à quelle occasion fondée ? XX, 104 (117) ; prise par Sylla, qui condamne à mort tous ses habitans, excepté son hôte, lequel refuse généreusement la vie, XV, 171 (188).

Praestites. V. *Lares.*

Prandium, signifie dîner chez les Romains, XVIII, 402 (448).

Pratinas de Phliunte, poëte tragique, contemporain d'Æschyles, écrivoit dans le même genre, XXII, 164, 438 (180, 479) ; fut le premier qui composa des pièces, connues sous le nom de *Satyres*, *ib.* Dans quel genre il excelloit ? 206 (225).

Praxidamas, aïeul d'Alcimedes, XXIII, 205.

Praxiteles, prévôt d'Athènes, XXI, 22 (22). — *Praxiteles*, historien-géographe, donne une raison tirée de la fable, de ce que les vainqueurs des jeux isthmiques étoient couronnés de pin, XVIII, 227, 393 (255, 438).

Praxithea, pourquoi sacrifiée aux dieux par son père Erechtheus ? XX, 87 (97).

Préceptes (Tr. des) de mariage, XV, 3 (3) ; les premiers préceptes de l'éducation contribuent beaucoup à régler ou dépraver les mœurs, et le goût pour les arts, XXII, 206 (224) ; ceux d'Homère, pour les généraux, XXIII, 141. Deux préceptes très-nécessaires dans la vie humaine, inscrits au temple de Delphes, XVI, 255 (285-286). — *Préceptes* énigmatiques de Pythagore interprétés, XIII, 57-58 (45) ; allégoriques et symboliques, XVIII, 404 (449).

Précepteurs, comment aimés de leurs disciples, XIII, 216 (219) ; comparés aux bons jardiniers, 31 (15). V. *Maître.*

Prédiction (nulle) certaine n'a été reçue par aucun habitant de la terre, de ce qui devoit lui arriver, XXIII, 188. — *Prédiction*, fig. de rhét. appelée *proanaphonesis*, 54.

Préjugés influent sur nos opinions, XVIII, 222 (250-251).

Préméditation, combien requise dans la politique, XIII, 38 (23).

Prémices d'hommes, des dépouilles des ennemis et des mathématiques, offertes à Apollon, XXI, 380 (416); XXII, 338 (373); XVIII, 395 (440); XX, 57 (64); XXII, 336 (371); XIX, 38 (39); — des *herbes*, à Chiron et à Agenorides, XVIII, 126 (143); — des *lentilles*, à Isis, XVII, 309 (345).

Préparation évangélique, titre d'un ouvrage d'Eusèbe, XXIII, 212.

Prépositions, leur usage dans le discours; à quoi comparées? XIX, 294 (330); employées les unes pour les autres par Homère, XXIII, 52; les retranche quelquefois, *ib.*

Présages observés par les gens dévots, XVIII, 69 (78); quels réputés heureux? XXI, 314 (341). Pourquoi les présages des oiseaux non observés après le mois d'août? 280 (301); les vautours préférés aux autres oiseaux? 328 (357). L'éternuement regardé comme un présage heureux par Homère, XXIII, 253.

Prescion, signification de ce mot, XV, 227 (251).

Prescience des choses futures, *Tr.* où Plutarque examine si elle est utile, XXIII, 228.

Présens doivent s'estimer moins par leur valeur que par l'intention, XV, 268 (295); déçoivent les femmes, XXI, 251 (268); les honorifiques distribués à ceux qui se signaloient à la guerre, XXIII, 136; ceux faits aux ambassadeurs étrangers à Rome, appelés *Lautia*, XXI, 287 (309); il étoit défendu à ceux de Corinthe d'en recevoir d'aucun prince, XV, 282 (310). Présens ambitieux faits aux Romains, XVII, 146 (161); ceux d'Alcinous à Ulysses, XX, 365 (423).

Président (mauvais) de Jeux; la fortune lui est comparée, XXIII, 281.

Présomptueux, ne profitent guère à ouïr haranguer, XIII 162 (159).

Prêté (quand on), il faut appeler des témoins; exemple, XIII, 477 (509-510).

Prétentions aux honneurs, ce qui les établit, XXIII, 179.

Préteurs romains, pourquoi on portoit devant eux des faisceaux de verges? XXI, 318 (346).

Prêtre de Jupiter, appelé *Flamen dialis*, pourquoi il lui étoit défendu de toucher à la farine? XXI, 342 (373); à la chair crue? *ib.* (374); au chien et à la chèvre? 343 (*ib.*); au lierre? de passer par un chemin couvert de branches de vignes? *ib.* (377); de demander ni d'occuper aucune magistrature? 347 (379); de se huiler hors du couvert? 282 (303); de jurer? 287 (309); étoit obligé de se déposer de sa prêtrise après la mort de sa femme, 291 (314);

sa maison étoit un azyle sacré pour les malheureux, 344 (376). Pourquoi celui de Bacchus tue une femme à la fête d'Agrionia? 383 (420); celui d'Hercules sacrifie vêtu en femme? 399 (438). Les prêtres doivent être honorés et respectés, XIV, 367 (403); ceux du temple d'Hercules *Misogyne* ne touchent aux femmes, XXII, 344 (379); d'Apollon, comment sacrifioient? XVII, 422 (472); ceux de Neptune appelés *Hieramnemones*, ne mangent d'aucun poisson, XVIII, 414 (462); ni d'aucune chose provenant de la mer, XIX, 168 (187); quels appelés *prophètes*? XXI, 356 (388); *scelleurs*? XVII, 265 (295). Prêtres ægyptiens vivent chastement; pourquoi s'abstiennent de sel? XVIII, 258 (290); l'appellent l'*écume* de Typhon, et abominent la mer? XVII, 267 (296); comment enterrent leur dieu Apis? 270 (300). Prêtres Féciaux. V. *Feciales*. Ceux appelés *Auspices*. V. *Augures*; d'Isis. V. *Isiaques*.

Prêtresse d'Apollon, ne rendoit anciènement les réponses qu'une fois l'année, XXI, 357 (389); de Junon, appelée *Flaminica*, toujours en deuil, 323 (352-353); de Minerve en la ville de Soli, pourquoi appelée *Hypecaustria*? 353 (385); de Pallas, pourquoi ne voulut maudir Alcibiades? 287 (310). Les prêtresses de Diane à Ephèse, leur temps étoit divisé en trois parties, XV, 257 (283); les noms des prêtresses d'Argos conservés dans des registres à Sicyone, XXII, 418 (460).

Prêtrise (la) chez les Grecs équivaloit la royauté, XXI, 347 (379).

Prévoyance (la) est une belle et bonne chose, XX, 243 (283); digne d'hommes Grecs, XIII, 122 (115). Par qui ce nom donné à l'avarice? XXIII, 231.

Priam, roi de Troye, fils de Laomedon, XXIII, 166; père d'Alexandre Pâris, 7; voyant que sa ville alloit être prise, envoie à son gendre Polymnestor son fils et ses trésors; ce qui en arrive, XX, 89 (101).

Priène, ville d'Ionie, patrie du sage Bias, XV, 38 (42). Quest-ce que l'on appeloit dans cette ville: *Les ténèbres d'auprès du chêne*? XXI, 368 (402).

Prière (la) qu'on doit aux dieux laissée par les Epicuriens, XX, 127-128 (151). Prières de celui qui fait profession de sagesse, XIII, 378 (400). Celles envers les dieux, par qui introduites? XX, 167 (196); quelles doivent être celles faites par les hommes sages, XVII, 219 (244). Les prières publiques ne doivent point être commises à gens méchans et parjures, XXI, 288 (310); jadis faites en vers, XXII, 352 (389); envoyées au ciel par les démons, XVII, 258 (287); quelles sont celles des Lacédémoniens? XVI, 116 (129); des bêtes? XVII, 9 (9). — Il faut

prier les dieux d'une bouche droite et juste, XIV, 259 (283).

Primigenita, surnom de la Fortune, XVII, 137 (150).

Prince (*Tr.* qu'il est requis qu'un) soit savant, XIV, 371 (408). Le prince est l'image de Dieu qui régit tout; la loi est son œuvre, 375 (413); quel doit être? 359 (394); ce qu'il doit craindre, 377 (415); il faut qu'il commence à se régler lui-même, avant de régler les autres, 373 (410-411); la raison doit être sa compagne, 374 (411); comment se peut rendre glorieux? XV, 56 (62); il ne doit répondre à tout le monde, ni mépriser personne, XIII, 120 (113). Influence que l'honneur et l'humanité d'un prince a sur les progrès des beaux-arts et des lettres, XVII, 178 (197). Les princes sont les ministres des dieux, 374 (412); doivent converser avec les philosophes, 357 (392); comment peuvent régner sûrement? XVI, 3 (3-4); il est difficile de leur donner des conseils, parce qu'ils craignent l'empire de la raison, XIV, 371 (408); les fautes légères apparoissent beaucoup plus en eux, qu'en toute autre personne, XV, 115 (126); ils doivent user des gens de bien et abuser les méchans, 290 (319); on rend service aux peuples en les rendant vertueux, XIV, 366 (402); par qui corrompus? *ib.* Quels ressemblent aux colosses qui par dehors paroissent des divinités, 372 (409-410); les bons princes craignent pour leurs sujets, et les mauvais les craignent, 378 (416); quels noms honorables portoient jadis? 411 (452); quels haïs de Dieu? 375 (413); quels aimés par des déesses? XVII, 132 (145). Princes de la guerre de Troye; leur vie simple, XVIII, 201 (228).

Principauté. V. *Monarchie.*

Principe, en quoi diffère de l'élément? XXI, 113 (114); sa définition, 114 (115) *et suiv.* Tout principe par génération se multiplie soi-même, XVII, 272 (303); quel appelé *bon* par les Pythagoriciens? 290 (322); celui du bien, comment nommé par Empedocles? *ib.*; quels appelés *premiers* et *suprêmes*? 396 (443); trois principes posés par Platon, en son Timæe; leur définition, XVIII, 381 (424). Les principes, premièrement enseignés par Democritus, XX, 117 (139); sont simples et non mêlés ni composés, 412 (477); ne sont pas nécessaires, mais les conséquences le sont, 124 (147); quels impassibles, suivant les disciples de Democritus, XXI, 137 (140). Deux principes des actions humaines, suivant Platon, XVIII, 468 (522). Principes des corps, quels? XIX, 192 (215); de deux principes, l'un *ténébreux* et l'autre *insensé*, Dieu en a créé le plus beau et le plus parfait animal, 306 (343). V. la trad. de Batteux, 408 (455-456). Platon admet cinq principes, quels? 49 (51). —Trois

principes de musique, leur dénomination, suivant Theophrastus, XVIII, 41 (46).

Printemps (*Primevère*), appelé *Proserpine*, XVII, 315 (351); sa puissance est générative, 269 (298); quelle proportion est à l'egard des autres saisons? XIX, 350 (394); signifié par des grenouilles, XXII, 333 (367).

Prisonier, pourquoi délivré par Philippe? XV, 290 (320).—*Prisoniers*, moins prisés que leurs vêtemens, XVI, 7 (8); leur ennui allégé par le sommeil, XIV, 257 (281); enchaînés de chaînes d'or en Æthiopie, XXII, 22 (22); comment sauvés par leurs femmes? XVI, 148 (164); ceux des Mégariens, par quelle ruse délivrés? XXI, 398 (437); Athéniens, pourquoi gardés par Alexandre? XV, 300 (331). *Autres* renvoyés sans rançon par Philippe; de quoi se plaignent des Macédoniens? 287 (316-317). Prisoniers de guerre traités humainement, XXI, 366 (400); ceux d'Erethrie appelés *esclaves*, par Herodote, XX, 28 (32); des tyrans de Thèbes, comment et par qui délivrés? 248 (288-289).

Pritanes, quel emploi à Rhodes? XV, 163 (178).

Privation, sa définition, XIX, 188 (210-211); ne reçoit point plus ou moins, 189 (*ib.*); rend les choses formées, informes, XVIII, 379 (422).

Privilèges accordés par Pollis à ceux qui enseveliroient les morts, XXI, 370 (404).

Prix (espoir de), un des fondemens de la vertu, XII, 57 (44).

Proanophonesis, fig. de rhét. XXIII, 54.

Problèmes d'Aristote portés aux Thermopyles par Florus, XVIII, 427 (476).

Procès entre l'ame et le corps; opinions des anciens pour et contre, XXIII, 248. Procès incivils comment réprimés? XV, 182 (200); cause de leur durée, XIII, 213 (216).

Procession solemnelle, comment faite? XVI, 128 (142); *autre* en l'honneur de Proserpine, XX, 27 (31); *autre*, avec un chien et une oie portés en litière, XVII, 146 (161); *autre*, avec un membre viril. V. *Osiris*. *Autre* où on crioit: « A vendre les Sardiniens », XXI, 294 (318); simplicité de celle de Bacchus en Béotie, à laquelle on portoit un Phallus, XIV, 117 (130); XVII, 272 (302). Processions solemnelles des jeux isthmiques, XV, 247 (272); XVI, 185, 449 (206, 504); de quelle manière abolies par les Epicuriens? XX, 150 (176).

Proclès, philosophe académique; ses écrits sur les jeux isthmiens, XVIII, 232 (261).—*Proclès*, tyran d'Epidaure, comment puni de ses cruautés, suivant l'oracle? XXII, 342 (378).

Proclus, de quelle manière déifie Romulus, et détourne l'attention du peuple sur sa mort? XX, 96 (108).

Prodicus, sophiste de complexion foible, XV, 243 (268); loué sur son dire sur le feu, XVII, 62 (69).

Prodigalité, ce qu'elle est, XIII, 204 (206); appelée *libéralité* par les flatteurs, 270 (280).

Prodige d'un jeune garçon demi-cheval, XV, 47 (52). Prodiges décrits par Empedocles, XX, 160 (183). Digression sur divers prodiges et leurs causes, XXII, 325 (358).

Prodigues, comment agissent? XXIII, 278.

Profiter (on ne peut) à celui qui ne le veut pas, XIV, 363 (399).

Profitable (quelle est la chose la plus)? XV, 59 (65); la vertu suivant Thalès, 61 (68).

Progéniteur, surnom de Neptune, XVIII, 415 (462).

Progné, tua ses enfans; quelle fable? XVIII, 405 (451).

Promenade de la voix, une exercice utile aux gens de lettres, XVII, 80 (88); diversité d'opinions sur son utilité, après le souper; Aristote estime qu'elle excite et souffle la chaleur, 95 (105); XX, 372 (431); quand corrompt-elle les jeunes gens? XXI, 283 (305); elle est plus plaisante sur les bords de l'eau, XVIII, 35 (40); celle des Péripatéticiens plus honorable que celle du verger d'Epicure, 85 (96).

Promesses (les) discernent l'ami du flatteur, XIII, 292 (304); signes caractéristiques pour distinguer les sages promesses des folles, 122 (115); les impossibles sont inséparables de la honte, 479 (512). Promesses singulières de Cyrus le jeune, aux Lacédémoniens, XV, 273 (301); quelles on doit tenir? XVI, 4 (4-5).

Prométhée, Thessalien, conseil à son frère Epimethée, XIII, 181 (92); XIV, 168 (186); il est le symbole de l'intelligence, 163 (180); ses dons étincellens engendrent les arts, 166 (184); un coup d'épée lui sauve la vie, 193 (213); ce qu'il dit à un Satyre qui vouloit embrasser le feu, 182 (283); passe pour l'auteur de la grammaire et de la musique, XVII, 222 (247); a découvert l'usage du feu, XIX, 177 (198); laisse ignorer aux hommes le jour de leur mort, XVI, 271 (303); son supplice sur le mont Caucase, XXII, 377 (416).

Prométhéienne, plante; sa vertu, XXII, 378 (416).

Prometteurs, quels introduits dans les comédies par les poëtes comiques? XIII, 292 (305).

Pronom, quelle partie d'oraison? XIX, 294 (329).

Pronostics de l'avenir, comment imprimés aux hommes par les démons? XVII, 404 (452); ceux qu'on tiroit des animaux,

principalement des oiseaux, XIX, 134 (149). V. *Présages.*

Pronube. V. *Junon.*

Prophètes, leur origine et office, XX, 231 (269); sont les messagers et les hérauts de Dieu, XXII, 349 (385); comment inspirés de la fureur divine? XVII, 403, 425 (451, 476); par quel esprit ils parloient? 352 (392); ils rendoient les oracles en vers, XVIII, 42 (47).

Prophéties, pourquoi ce don attribué aux enfans par les AEgyptiens? XVII, 241 (268); vérité de celles de Sybilles; exemples, XXII, 327 (360). Prophéties chantées en *carmes*, par Carmenta. V. *Carme.* — *Prophétisse pythicne*, sa réponse aux Athéniens, XIV, 341 (375); les anciennes prophétisses reprises par les prophètes d'Epicure, XXII, 323 (356).

Prophétique (le ravissement), comment émeut celui qui le reçoit? XXII, 351 (388).

Prophthasie (*Zarang*), ville bâtie par Alexandre, XVII, 161 (179).

Proportion, l'un des cinq genres de bien, XIX, 50 (52); ridiculité d'user à table de proportion arithmétique, au lieu de géométrique, XVIII, 113 (127); la première fut introduite par Solon, au lieu de la seconde, dans son gouvernement, XIV, 25 (27); elle fut chassée de Lacédémone par Lycurgue, XVIII, 378 (420). — *Proportions harmoniques* accommodées à la création de l'ame du monde, XIX, 317, 326, 347 (356, 465, 399). — *Proportions* de musique et contemplation, 118-119 (131-132); les mêmes adaptées aux médiététés des vertus morales, XIII, 202 (203); XXII, 118 (131) *et suiv.*

Propos (*Tr.* des) *de tables* ou *symposiaques*, XVIII, 3 (3); dans un banquet doivent être communs et intelligibles à tous, 12 (13); font connoître les mœurs des hommes, XVII, 168 (186). Propos redits sont fâcheux et odieux, XIV, 63 (70); ceux des philosophes, inutiles, XVI, 83 (93); quels doivent être entre amis? 301 (331); il faut toujours avoir à la main ceux des anciens sages, XX, 113 (135); les inutiles ne doivent être dits, XIV, 99 (111). Les mauvais propos rendent les mœurs désordonnées, XIII, 87 (76); doivent être loin des jeunes gens, 153-154 (149); XVIII, 356 (397); où s'attachent le plus? XIV, 7 (8); d'où proviennent? XVII, 19 (20); ceux des intempérans et incontinens, quels? XIII, 206-207 (209-210). « Il ne faut pas jeter un bon « propos dans une méchante ame », quel précepte? 59 (46). — *Propos étranges* des Stoïques, XX, 249 (292) *et suiv.*; 346 (400) *et suiv.*

Proposition, composée d'un nom et d'un verbe; renferme toujours le vrai ou le faux, XIX, 286 (321), *note*, 295, 377 (331, 426); combinaisons de la proposition affirmative

affirmative et de la négative, XVIII, 422 (470). — Les propositions des Stoïciens, appelées par eux *paradoxes*, XX, 337 (391).

Propreté et Curiosité des femmes. V. *Curiosité.*

Prose (la), d'un style plus simple que la poésie, XIII, 74 (62). Quand l'histoire commença à se dépouiller du style figuré pour embrasser le familier, comme plus apte? XXII, 353 (390).

Proselini, signification de ce mot, XXI, 312 (339).

Proserpine, fille de Cérès, XV, 84 (92); pourquoi appelée *Epœnen*? XIII, 99 (89); la même qu'Isis, XVII, 260 (289); sa puissance, suivant les Grecs, 284 (315); réputée l'esprit pénétratif des fruits de la terre, 280, 310 (311, 346); appelée *Primevère*, 315 (351); *Coré*, XXII, 300 (331); *Céleste* et *terrestre*, XIV, 258 (283); XVII, 358 (400); surnommée *la Rustique*; vœu que les Athéniens lui faisoient, XX, 28 (31). V. *Procession.* Elle délie l'entendement d'avec l'ame, XXII, 302 (324). Souper qu'on lui envoyoit, XXI, 345 (376); et ce qu'on lui sacrifioit, 293, 305 (317, 331). Proserpine ravie par Pluton, XIX, 247 (276). Sa statue colossale placée jadis aux carrefours des villes, XV, 347 (383); son champ en la lune, XXII, 306 (337).

Proslambanomenos (*Proslambanomène*), note de musique, XIX, 350 (394); XXII, 204 (222), *note.*

Prosodie, qu'est-ce, et par qui inventée? XXII, 99 (109).

Prosopopée, fig. de rhétorique, XXIII, 54.

Prospérité (Xénophon veut qu'on honore les dieux en), XIII, 412 (439); elle rend les hommes insolens; exemples, XVII, 143 (158). Le sage conserve un juste milieu dans la prospérité, XVI, 210 (236); l'insensé sort hors de ses gonds, XIII, 420 (447).

Prospolus (lisez *Propœtus*); haine que ses filles engendrent parmi les garçons, XIV, 362 (398).

Protagoras, disciple de Democrite; son époque, XVI, 395 (443); est combattu par lui, XX, 117 (140).

Protée, régnoit en Ægypte, XX, 187 (221); par son moyen Menelas recouvre sa femme, 12 (14); ce qu'il lui dit touchant les Champs Elysées, XXIII, 149. — *Protée*, dieu marin qui prenoit toutes sortes de formes, XIV, 156 (173).

Protesilas, tué dans le premier combat des Grecs contre les Troyens, XXIII, 8.

Protogènes de Tharse, l'un des interlocuteurs du *Dialogue sur l'Amour*, XXII, 9 (7). — *Protogènes*, peintre habile, XV, 308 (340). — *Protogènes*, grammairien, XVIII, 393 (437).

Protogenios. V. *Neptune.*

Prouesse (la) n'est pas naturelle aux hommes, XVI, 372 (417); elle est la forteresse des villes, 12 (14); celle des jeunes gens les conserve, XV, 235 (259). En quoi consiste celle des Grecs? XVI, 373 (418); on lui érige un temple, à Rome, XVII, 124, 135 (136, 149). La profession de prouesse ne fait point cas des friandises, XVI, 11 (12).

Providence (la) de trois espèces, XIX, 372 (419); savante dissertation à ce sujet tirée de Platon, 374, 376 (422, 423). L'idée de la providence est essentiellement liée à celle de l'immortalité de l'ame, XVI, 337 (377). Quelle joie elle procure? 448 (503). Une même gouverne le monde, XVII, 311 (347); une seule suffit à un nombre déterminé de mondes, 386 (432); son influence sur toute la nature, 326 (364); comme une bonne et charitable mère, elle produit et conserve, 347 (387); elle fut ôtée par Democrite et Epicure, XX, 124, 289 (147, 336). De la providence divine, 385 (445); argument à ce sujet, 251 (275). La providence et le destin font partie de Dieu, XXIII, 86; elle est appelée *la vieille et industrieuse mère de l'univers*, par les sectateurs du Portique, 186–187.

Proxenus, loge Dinarchus chez lui; pourquoi cet orateur le fait ajourner? XXI, 92 (98).

Prudence, ce que c'est, XIII, 191 (191); XIV, 168 (180); appelée *Minerve*, XXII, 36 (39); si elle se peut enseigner, XIII, 237 (243); elle gît au seul entendement, 202 (204); est la source des autres vertus, 130 (124); une beauté de l'ame, XV, 264 (291); la science des biens et des maux, suivant les Stoïciens, XX, 357 (414); sa différence de la sagesse, XIII, 200 (202); plus à desirer que la force, XVI, 43 (47); son importance, XIV, 160 (177); n'a point les corps pour objet, XXIII, 228; XVI, 228 (255); quels effets produits? XIII, 199 (200); ses parties devenues arts, XIV, 166 (184); elle élève l'homme, 164 (182); et ne peut lui être ôtée par changement de lieu, 335 (367). Sans elle les arts sont infructueux, XIII, 241 (248); elle accompagne toujours Alexandre, XVII, 153, 157 (170, 174); diminue par l'oisiveté, XV, 229 (253); elle procure la fortune, et jamais celle-ci la prudence, XXIII, 276. — La prudence des animaux ne cède à art quelconque, XIX, 143 (159).

Prudent (l'homme) ne se soucie des biens de ce monde, XX, 341 (393); sait tirer profit de ses ennemis, XIV, 182 (201); fuit les affaires, et ne se mêle que des siennes, XIX, 289 (335).

Psalterion, instrument de musique, pourquoi inventé? XIII, 197 (198).

Psammitichius, roi d'AEgypte; c'est sous son règne que les AEgyptiens commencèrent à boire du vin, XVII, 227 (252).

Psoloes, qui ainsi appelés par les Béotiens? XXI, 383 (419).

Psora, sorte de fleur blanche naturelle au cochon, XVIII, 209 (236).

Psyché, pourquoi l'ame ainsi appelée? suivant Chrysippus, XX, 318 (369).

Ptolémée, roi d'AEgypte, fils de Lagus; sa simplicité et son désintéressement, XV, 303 (335); sa modération envers un homme qui l'avoit offensé, XIII, 356 (376); il assembla un collège d'hommes de lettres, XIV, 427-428 (479); appelé *général de la marine* par les flatteurs de Demetrius, XV, 198 (218).—*Ptolémée Philadelphe*, épousa sa sœur Arsinoë; punit l'indiscrétion de Sotades qui le plaisantoit sur ce mariage, XIII, 52 (38); couronné roi, du vivant de son père, XVII, 201 (224).—*Ptolémée*, surnommé *Evergète*, roi d'AEgypte, XXII, 176 (193).—*Ptolémée*, surnommé *Philopator*, pourquoi tourmenté par des songes? XIX, 124 (138). —*Ptolémée Soter*, surnommé *le Sauveur*, pourquoi fait enlever de Sinope la statue colossale de Pluton? XVII, 260 (289).—*Ptolémée Auletès*, sa lâcheté et ses vices perdirent l'AEgypte, XIII, 271 (281); fait empoisonner Aristomènes son précepteur, 322-323 (339). Voyez la liste des rois d'AEgypte de ce nom, XIV, 443 (486), *observ.*—*Ptolémée Ceraunus*, roi de Macédoine, surnommé *la Foudre*; son songe, XVI, 318 (356); durée de son règne; il tue en trahison Seleucus Nicanor, roi de Syrie, *ib. note.*—*Ptolémée*, général d'Alexandre, tué en le défendant, XVII, 213 (238).

Ptous, fils d'Athamante et de Thémisto. — Mont où Apollon avoit un temple, XVI, 384 (427), *note*.

Publicola (Valerius), pourquoi fait démolir sa maison? XXI, 327 (356); du temple de Saturne, il en fait le trésor public? 286 (308).

Publiques (femmes), leur coutume ordinaire, XIV, 143 (158); combien pernicieuses? 19 (20); doivent être fuies des gens mariés, XV, 26 (30); louées par les flatteurs, XIII, 275 (285).

Pucelle sauvée par un dauphin, XV, 95 (104). Aux pucelles les chapeaux de fleurs conviennent, XVIII, 121 (138); quelles filles honorées sous ce nom, en Béotie? XXI, 388 (425); c'est un honneur pour elles d'être mariées à la vue de beaucoup de monde, 339 (370).

Puces, leur utilité, XX, 293 (340).

Pudeur (la) inséparable d'un amour vertueux, XXIII, 274.

Pudicité est le douaire des filles, XVI, 129 (143); attribuée à la

sagesse, par Homère, XIII, 131 (125); principalement requise dans le mariage, XXII, 74 (81). Grande pudicité des Lacédémoniènes, XVI, 75 (84).

Pugilat (combat du), en quoi diffère de la lutte? XIV, 32 (35), *note*; XVIII, 98 (110).

Puissance (la); signifiée par le *sceptre*, XVII, 293 (326); elle n'existe sans une substance, XIX, 366 (412); unie à la méchanceté, ce qu'elle cause, XIV, 380 (418). Celle qui domine l'univers, quelle? XIX, 343 (385). Ce qu'on entend par puissance dans l'ame, XIII, 199 (200-201). — La *puissance intellectuelle*, appelée *Vulcain*, XXIII, 132. — Quelle est la plus puissante chose du monde? XV, 59 (66).

Puits, quand peut-on prendre de l'eau à celui d'autrui? XIV, 338 (371). Pourquoi l'eau de ceux d'AEgypte est toujours salée? XVII, 279 (310).

Punition (*Tr.* pourquoi la justice divine diffère la) des malefices, XVI, 293 (328). La punition des vices, comment faite par Dieu? 343 (384); pourquoi il la diffère quelquefois? ne la hâte pas également contre tous? 303 (340) *et suiv.* Exemples de crimes dont il a été utile que la punition fut différée, 308 (345). Celle des méchans, après cette vie, XVII, 38 (42). Trois sortes de punitions en l'autre monde, XVI, 351 (393). Quelle est la plus ignominieuse? 338 (378). Celle des crimes, comment faite en Perse? 351 (393-394); quelle la plus honteuse chez les Juifs? XVIII, 214 (241-242); ce que signifie celle des Titans? XVII, 15-16 (17); celle des esclaves, comment faite en Toscane? XIII, 364 (384); elle ne se doit faire en colère, *ib.* 50 (37). La punition des fautes commises à table, doit être légère, XVIII, 4 (4); celle de l'ivrogne est la férule de Bacchus, XIII, 371-372 (391). L'impunité des méchans, ce qu'elle cause? XIX, 63 (67) *et suiv.* Ce qui constate la justice de la punition, c'est son utilité, XVI, 334 (373-374). V. *Crime.*

Purgation. V. *Expiation.* — *Purgations* des femmes, d'où procèdent? XVIII, 140 (159); quelle vertu ont? 315 (352). S'arrêtent dès qu'elles ont conçus, XXI, 225 (238). — *Purgations* et *vomitifs*, leurs dangers, XV, 96 (105).

Purification. V. *Periscylacisme.*

Pusillanime, qui ainsi réputé? XIV, 357 (392).

Putréfaction, en quoi elle consiste? ce qui la produit, XVIII, 162 (185); elle donne naissance à des animaux, 89 (101); est empêchée par le sel, XIX, 223 (250).

Pyanepsion, quel mois chez les Athéniens? appelé *athyr* par les AEgyptiens, et *damatrien* par les Béotiens, XVII, 314 (351).

Pylades. V. *Oreste.* — *Pylade,*

pourquoi ses danses rejetées dans les festins? XVIII, 352 (393).

Pyle, trois villes de ce nom, dans le Péloponnèse, XIV, 344 (377). — Lieu où se tenoient les états de la Grèce, XVI, 118 (131). V. les *observations*, 477 (534).

Pylos (*Navarin*), ville de la Messénie dans le Péloponnèse, XXIII, 43.

Pylus, père d'Araxes, XXII, 407 (450).

Pyraichmes, roi des Euboiens, vaincu par Hercules; son supplice, XX, 76 (86).

Pyramide (la), de quoi composée? est le principe du feu, XIX, 267 (299); XVII, 392 (439) *et suiv.*; et le signe du mouvement par la finesse de ses côtés et de ses angles, 395 (442). — Comment Thalès en mesure la hauteur? XV, 39 (43); celles d'AEgypte répètent plusieurs échos, XXI, 207 (217). — *Pyramides* sortant des yeux, XVIII, 50 (56).

Pyrander, historien, XX, 101 (113); injustement lapidé par les Athéniens, 95 (107).

Pyricaos, signification de ce mot, XXII, 353 (390).

Pyrilampus, fils d'Antiphon; son témoignage sur les prédictions de Socrates, XX, 197 (231).

Pyroïs, étoile de Mars, XXI, 159 (165).

Pyrrhias, pauvre marinier, comment devint riche en un instant? *prov.* à son sujet, XXI, 379 (415).

Pyrrhon, chef d'une secte qui doutoit de tout; sa patrie et son époque, XIV, 236 (260); son dire à ses disciples, dans une tempête, 237 (*ib.* 261); don qu'il reçoit d'Alexandre, XVII, 171 (190).

Pyrrhus, roi d'Epire, sa réponse à ses enfans qui lui demandoient à qui d'eux il laisseroit son royaume? XV, 312 (344), ses apophthegmes, 313 (445); il remporte une victoire sur les Romains, 253 (279); est vaincu par Paulus AEmylius, XX, 76 (85); il veut retenir Fabricius à sa cour, qui le refuse, XV, 353 (390); fait pendre son médecin qui avoit offert aux Romains de l'empoisonner; leur renvoie leurs prisoniers sans rançon, *ib.* (*ib.* 391); étoit bien-aise d'être appelé l'*Aigle*, XIX, 134 (149). V. son *art.* XXIV, 372. — *Pyrrhus*, homme privé; son chien se brûle avec lui, XIX, 116 (129).

Pyrrhiche, quelle danse ainsi appelée? XVIII, 470 (524).

Pythagore, fils de Mnesarchus de Samos; le premier qui donna le nom à la philosophie; chef de la secte des philosophes, connue sous le nom d'*Italique*; son époque, XXI, 118 (119); son opinion sur les principes, *ib.*; sur l'ame, 119 (120); sur Dieu; sur le bien et le mal, 134 (137-138); les démons et demi-dieux, 136 (139); les causes, 138 (141); sur la génération et la corruption, 144 (148); sur le monde, 150 (155);

son incorruptibilité, XXI, 151 (156); sa création, 153 (158-159); sa droite et sa gauche, 156 (161); en combien de cercles il divise le ciel? *ib.* 157 (162); XV, 156 (162); observe le premier l'obliquité du zodiaque, *ib.* (*ib.* 163); la lune, suivant lui, tire sur la nature du feu, 166 (172); il divise la terre en cinq zones, 182 (192). Sa définition du temps, XIX, 279 (313); XXI, 142 (146); de l'ame, 192 (202); sa division, 193 (203); où place son siège, 195 (205); il la croit immortelle, *ib.* (206); et la voix incorporelle, 206 (218); il reprouve la divination par les sacrifices, 214 (226); son opinion sur la semence reproductive, 215 (228); pense que les femelles en ont comme les mâles, 216 (*ib.*); quelle sorte de raison attribue aux animaux? 228 (242); propose un moyen de s'en servir sans injustice, XIX, 95 (105). Son humanité envers eux, XIV, 200 (221); il s'abstenoit de manger de la chair, XVII, 3 (3); fut disciple de Zaratas, XIX, 301 (337); prince des philosophes; injurié par les Epicuriens, XVI, 395 (442-443); voyage en Ægypte; fut auditeur d'Œnupheus, XVII, 233 (259); ses préceptes énigmatiques, *ib.*; XIII, 57-58 (45); allégoriques et symboliques, XVIII, 404 (450); on le fait Toscan d'origine, *ib.* 409 (*ib.* 456); il cultivoit la musique et l'arithmétique, XXIII, 109-110; pourquoi appliquoit la première à l'ame? XIII, 193 (194); ce qu'il reprouve en elle, XXII, 137, 215 (152, 235); prétend que le mouvement de l'univers et des astres ne se fait point sans musique, 222-223 (243). Pourquoi transporta son école en Italie? XXI, 120 (121). Il instruisoit les princes de cette contrée, XIV, 370 (395); défendoit de s'asseoir sur le *picotin*, XVIII, 325 (363); pour quelle découverte il fit un sacrifice aux dieux? 384 (424); en quoi convaincu de mensonge? XVII, 346 (387); ses sentences servoient de lois aux Grecs, 21 (23); il n'a jamais rien écrit, 158 (175); a acquis une gloire immortelle, XIII, 24 (7); apprend de la philosophie à ne rien admirer; sens de cette maxime, 173 (171); cause la mort d'un jeune homme qu'il avoit repris trop aigrement, 321 (337); pourquoi sacrifie un bœuf aux Muses? XVI, 422 (473); ordonne aux jeunes gens cinq années de silence, XIII, 395 (419); ne doit pas être pris pour juge en fait de friandises, XVIII, 199-200 (226); il défendoit de *toucher à plusieurs en la main;* vrai sens de ce précepte, XIV, 152 (168); un de ses dires, par qui rendu vain? 274 (300). Pythagore croyoit à la métempsycose, XXIII, 93; son opinion sur les nombres; établit deux principes, qu'il appelle *Monade* et *Dyade*, 110; ce qu'il recommandoit le plus, 115; son mot célèbre

sur l'ami, 117; sa réponse à celui qui demandoit comment un homme sujet au vin pouvoit se corriger? 239. Il fut brûlé vif par les Cyloniens, XX, 314 (364); époque et lieu de sa mort, suivant Diogène Laërce, XIV, 200 (221).

Pythagoriciens, leur beau précepte, XIV, 313 (344); quels principes ils constituoient? XVII, 290 (322); leur opinion sur Typhon, 264 (293-294); sur la matière, XXI, 136 (240); les figures, 139 (143); les couleurs; la coupe des corps, 140 (144); sur la question s'il y a du vuide hors du monde, 155 (161); sur la substance des étoiles, 158 (164); les éclipses de la lune, 167 (175); la terrestréité de cet astre, 168 (175); sur la *voie lactée*, 171 (179); les comètes et étoiles tombantes, 173 (181); sur la réfraction des miroirs, 202 (213); ils affirment que toutes choses ressemblent aux nombres, XIX, 353 (398); que la mer est *la larme* de Saturne, XVII, 268 (297); ils prescrivent d'user de mansuétude envers les animaux, XIX, 78 (85); coutumes singulières qu'ils observoient, XIII, 474 (506); ce qu'ils défendoient, XXI, 346 (377); leur aversion pour les fèves, 330 (359); ont honoré les nombres et les figures géométriques de noms de Dieu, XVII, 324 (362); pourquoi s'endormoient aux sons des instrumens? 331 (370). Par des petites choses en signifioient des grandes, XXI, 309 (335). Pourquoi de tous les animaux s'abstenoient strictement de manger des poissons? XVIII, 407 (452). Ils adoroient un coq blanc, 207 (234); faisoient une étude particulière de la musique, XXIII, 113; leur silence sur ce qui regarde les dieux, 273. Pythagoriciens brûlés en la ville de Metapont, XX, 202 (236).

Pytharatus, prévôt d'Athènes, XXI, 65 (68).

Pytheas, orateur, s'oppose aux honneurs que l'on décernoit à Alexandre, XV, 129, 325 (141, 358); ce qu'il reproche à Demosthènes, 124 (135). — *Pytheas* de Marseille, son opinion sur le flux et reflux de la mer, XXI, 185 (195).

Pythes, trait ingénieux de sa femme pour le corriger de son avarice, XVI, 201 (224); cruauté de Xerxès à son égard, 202 (226); bisarrerie de sa mort, 205 (227).

Pythiade (une), espace de quatre années, XV, 246 (272).

Pythias. V. *Damon*.

Pythie (*prophétisse*), pourquoi ne rend plus ses oracles en vers? XXII, 313 (345); quand cessa de les rendre? 353 (390); est de nature généreuse, 359 (396); simple et sans art; son langage peu élégant, 348 (384); à quoi comparé? 360 (398); quel jour conduite au palais? XIX, 50 (53); où reçoit l'esprit de fureur? XXII,

43 (46); elle répondoit souvent ses oracles avant d'être requise, XIV, 91-92 (102-103).—*Pythie*, quand et comment décéda ? XVII, 426 (476-477). Les anciènes pythies ont prononcé plusieurs oracles en prose, XXII, 349 (386). V. *Oracles*.

Pythine ou Pytiné, comédie du poëte Cratinus, XXI, 7 (7); XVIII, 82 (93).

Pythius, surnom d'Apollon; sa signification, XIX, 30 (29-30).

Pythoclès de Samos, historien, XX, 82, 104 (92, 117); comment exprimoit ses conceptions? 163 (191.

Pythoclide, poëte-musicien, inventeur de l'harmonie *myxolydiène*, XXII, 180 (196).

Pytholaus. V. *Alexandre de Phères*.

Python, disciple de Platon, aidé d'Heraclides, délivre la Thrace du roi Cotys, XX, 170 (199); loué hautement à Athènes; ce qu'il dit, XV, 173-174 (191). — *Python le Nisibien*, de la race de *Sémés*, premiers fondateurs de Thèbes; leur marque, XVI, 345 (386). — *Python*, jeune garçon corrompu, XV, 299 (330).—*Python*, serpent. V. *Dragone*.

Pythopolites, rivière de Phrygie, où s'engloutit l'avaricieux Pythes, XVI, 203 (227).

Q.

Qualité d'une bonne éducation, XIII, 23 (6). Qualité divine et immortelle. Ce qu'elle est en nous, 35 (19). Chaque qualité a une vertu qui lui est propre, 191 (192). — *Des belles qualités*, 130 (124). Qualités premières résultantes de la réunion des corps, XX, 125 (149); de leur désunion, 322 (373). Quelles sont les quatre premières, et simples qualités? XIX, 192 (215); les cinq premières? XVII, 401 (448); celles des élémens toutes contraires, XIV, 27 (30); ce qu'elles sont, suivant les Stoïciens, XX, 409, 413 (474, 479). Les qualités de l'ame reparoissent souvent dans les enfans, après plusieurs générations, XVI, 345 (386); celles des mœurs s'impriment par longs traits de temps, XIII, 27 (10).

Quarré (le) est le corps propre à station et à repos, XVII, 395 (442); l'un des bons principes de Pythagoriciens, 290 (322); de la terre, selon Platon, XIX, 267 (299); quelle est sa puissance?

XVII, 264 (294). Du quarré et de sa propriété, 393 (439). V. *Nombre*.

Quartenaire, est le premier quarré, XIX, 48 (50); sa vertu et sa propriété, 47 (49); tant célébré par les Pythagoriciens, 347 (390).

Quatre, pourquoi estimé *saint* par les Pythagoriciens? XXI, 119 (120); attribué à Mercure, XVIII, 443 (493); être trois, suivant les Stoïciens, XX, 391 (453).

Quechoué, grandeur de ce poisson, XVII, 228 (253); adoré par les AEgyptiens, sous le nom d'*Oxyrinchos*, *ib.*

Quenouille, pourquoi portée par les épousées? XXI, 274 (294).

Querelles entre jeunes frères, de quelle conséquence? XIV, 37 (41).

Qu'est-ce que nature? XXI, 112 (113).

Questeur, quel office chez les Romains? XV, 145 (159); attribution de ceux de Rome? XXI, 286 (309).

Questions diverses proposées au banquet des sept Sages, XV, 59 (65). Questions de lois contraires, tirées de l'*Iliade* d'Homère, XVIII, 452 (504). Questions énigmatiques de boire la mer, et sa réponse, XV, 53 (59); celles que les anciens Grecs avoient coutume de se proposer, 62 (68); leurs réponses, 57 (66) *et suiv.*; celles que l'on propose à l'école, sont d'un petit intérêt, XXII, 359 (396). — *Questions romaines*, XXI, 243 (259); *grecques*, 352 (384). Questions indiscrètes et téméraires, quelles réputées telles? XXIII, 273. Questions de dialectiques proposées aux jeunes philosophes, XIV, 223 (245). — *Questions platoniques*, XIX, 255 (285). Questions obscures appelées *énigmes*, XV, 44 (48); celles qu'on proposoit au sort à la fête des Muses, XVIII, 439 (490). Questions naturelles d'Aristote. V. *Problèmes*. Questions actives et contemplatives, XXI, 112 (112). Questions des philosophes évoquées à la nature des bêtes brutes, XIV, 123 (136); il faut s'abstenir d'en faire souvent, XIII, 171 (169); quelles plaisent et quelles déplaisent? XVIII, 65 (74); les faciles exercent utilement les esprits, 11 (12). Questions résolues promptement par ceux qui ont bu, 315 (351); les superflues nuisent à l'instruction, XIII, 186 (186). Dix questions en chaque livre des propos de table de Plutarque, XVIII, 64 (73).

Queue noire (ne goûte point des poissons qui ont la), signification de cette énigme, XIII, 58 (45).

Quinter pour *compter*, XIX, 39 (39).

Quintilis, cinquième mois des Romains, XXI, 259 (277); appelé *juillet*, 265 (285).

Quintus (T.), son élection au consulat; défait Philippe roi de Macédoine, XV, 360 (398).

Quintus et Pætilius, tribuns, accusent Scipion devant le peuple, XV, 359 (397).

Quintus Metellus. V. *Metellus.*

Quirinalia, fête des fous à Rome, XXI, 325 (354).

Quiris. V. *Mars.*

Quiritis. V. *Junon.*

R.

R, ne peut être proférée par les langues grasses, XXI, 295 (319).

Race vertueuse, son avantage, XXIII, 194. — *Bonne race* recherchée dans les animaux, 195.

Racine, poëte dramatique français, cité, XIV, 339 (372). — *Racine indiène* de parfum. V. *Astome.* Racine de chiendent. V. *Chiendent, Herbes.* Quelles sont celles qui prenent racines par-tout? XIV, 311 (342); propriété des amères pour la guérison des plaies, XXIII, 151. Racines et plantes dans la lune, XXII, 291 (321).

Radamanthe. V. *Minos.*

Rage, maladie. V. *Hydrophobie.* Comment elle vient aux chiens? observations à ce sujet, XIX, 91 (100).

Rais (*rayons*), *sont comme le feu fluant des yeux*, XXI, 202 (256).

Raisin mûrit si l'osier fleurit, XVIII, 106 (120); il produit une saveur verte, XIX, 229 (256).

Raison (la) doit remplacer les maîtres de notre enfance et nous guider, XIII, 152 (147); doit surmonter les voluptés, 42 (27); les conseils passionnés l'embarrassent, 214 (217); son empire, 196 (197); est de diriger les passions et d'en ôter tout excès, 201 (204); ses combats, 209 (212); elle est la forme de la vertu morale, 190 (196); lui donner le temps de se faire entendre, 360 (379); raison de Dieu. V. *Entendement.* Elle est la principale partie de l'ame, 192 (192). Raison divine. V. *Entendement.* La raison est la loi qui commande aux princes, XIV, 374 (411); elle est l'image de Dieu, 379 (417); la langue en est bridée, 59 (65); de deux espèces, 361 (396); elle distingue l'homme de la bête brute, 163 (180); signifiée par Prométhée, 163 (180); perfection de celle d'Ulysses, 68 (76). La seule raison apporte quelque tranquillité dans le malheur, XVI, 213 (240); ce qu'elle nous apprend à l'égard de la mort de

notre semblable, 260 (290); les bêtes brutes n'en sont pas entièrement dépourvues, 387 (434).— Les raisons sont les médecins des esprits malades, 208 (234); les trop piquantes sont déplacées dans l'homme d'état, XV, 124 (135); celles des philosophes ont force de lois, XIV, 368 (404); XX, 273 (317). La partie brutale de l'homme privée de raison, comment appelée? XVII, 16 (17); elle est signifiée par Osiris, 291 (324). La raison et la passion, deux principes de toutes nos actions, suivant Platon, XVIII, 468 (522). La droite raison est la sagesse même, XIX, 87 (96); elle est donnée à l'homme seul avec la taille et la beauté, XXIII, 85; elle est commune entre lui et les animaux, 93; paralysée par la colère, 244; se laisse corrompre par la louange des flatteurs, 277; elle est préférable aux richesses, 279; quand les hommes s'en écartent et la perdent? 281. Il est doux de vieillir auprès d'une raison éclairée, 282; Platon et ses sectateurs la placent dans la tête, XXI, 127, 203 (129, 215).

Raisonnable (animal), titre que Pythagore donne à l'homme, XXI, 119 (121); pourquoi ainsi nommé? 198 (210). Le raisonnable opposé à l'irraisonnable, XIX, 79 (87). Quatre genres de nature raisonnable, XVII, 353 (394).

Rameau dont étoient couronnés les bons gouverneurs des républiques, XV, 187 (206). Ce qu'étoient les rameaux isthmiques, XVIII, 230 (259); pourquoi ceux de palmier servoient de couronnes aux jeux sacrés? 390 (434). Rameaux de supplians, XVI, 163 (182).

Ramnus, quel bourg? XXI, 3 (3).

Rançon que payoient les surpris en adultère, XXIII, 191.

Rapin (le P.), auteur du Poëme des Jardins, XIII, 73 (61).

Rapines chassées de Lacédémone, XVI, 69 (76).

Rapporteurs haïs, XV, 278 (306).

Rapports de l'homme et de ses facultés en société; comparés aux vêtemens, XIII, 230 (236).

Rapt de filles divinement puni de mort, XVI, 319 (356). — *Rapts* de filles impunis. V. *Justice.*

Raria, quel lieu en Grèce? XV, 25 (28).

Rasoir connu du temps d'Homère, XVII, 338 (377).

Rat de Pharaon. V. *Ichneumon.* — *Rats* et *souris*, pourquoi tués par les sages de Perse? XIV, 172 (190); ils mangent la mine d'or, 112 (124).

Ratiocination dépend du présent, XIX, 37 (37). Ratiocination ou Syllogisme; ses effets, XXI, 120 (121).

Ravissement en Candie, ce que c'étoit, XIII, 55 (42); celui de l'esprit, l'un des trois principes de musique, XVIII, 41 (46);

le *prophétique*, de quelle manière émeut son sujet? XXII, 351 (388). Ravissement de filles. V. *Sabines*. — *Ravissemens* de filles propres aux démons, XVII, 362 (404); cause de la mort de leur père, XX, 102 (115).

Ravisseur de femmes déchiré par des chiens, XXI, 245 (261).

Raynal, l'un des rédacteurs du Mercure de France, cité, XXI, 189 (199).

Rayons (les) sont les flèches que le soleil lance contre les humains, XXIII, 146.

Récompense de la vertu des ancêtres continuée en la postérité, XVI, 329 (368).

Réconciliation de Mars et de Vénus expliquée, XXIII, 225.

Reconnoissance (la) est un devoir, XXIII, 235.

Rectus, ami de Julius Caunus; sa mort par qui prédite? XXIII, 282.

Recueil de diverses preuves et argumens qui enseignent que « les « disciplines sont *récordations* », XIX, 379 (427).

Redittе (une) est fâcheuse et odieuse, XIV, 63 (70).

Réflexions, ce que les dialecticiens appelent ainsi, XIX, 295 (329). Réflexions du soleil et des miroirs. V. *Lune*.

Réforme (la) d'un état ne peut se faire en un moment, XV, 110 (120).

Refroidissement, comment se fait? XIX, 187 (209).

Refuser. V. *Demandeurs*.

Regard (du) naît l'amoureux desir, XIX, 246 (275); ses merveilleuses vertus, XVIII, 248 (279).

Regardante (la) par la fenêtre, ce que c'est en Cypre, XXII, 70 (77).

Regia, quel temple à Rome? et cérémonies qui s'y pratiquoient, XXI, 331 (361).

Regibeur de Socrates, comment se punit de désespoir? XIII, 50 (56).

Régime ou Diète, dangers de ses excès, XVII, 72 (79).

Règle doit être accommodée à la pierre. V. *Pierre*.

Règne, comment il faut le dessaler et le rendre doux à ses sujets? XV, 54 (60).

Régner (s'il est permis de violer la justice pour), XIII, 82 (70).

Regrets donnés au deuil. V. *Deuil*.

Regulus (Attilius), consul romain, et vaillant capitaine, XX, 11 (13).

Reiske, auteur cité, XV, 135 (148), *note*; XVII, 32, 55, 82, 250 (35, 61, 91, 277); XVIII, 264 (296); XIX, 146 (163); XXI, 35 (36).

Religieuse d'Apollon, manière dont elle rend ses oracles, XIV, 91 (102); ne donnoit ses réponses qu'une fois l'année, XXI, 357 (389); pourquoi celle de Diane ne mange pas de surmulet? XIX, 168 (187). Religieuses vierges ordonnées pour prononcer les ré-

ponses des oracles, XVII, 417 (467); celles de Bacchus repoussées par le tyran Aristotimus, XVI, 163 (181). V. *Prêtresses*.

Religieux d'Apollon, comment sacrifioient? XVII, 422 (472); ceux d'Isiaques tondus et vêtus de lin, 223 (248); comment habillés à leur mort? *ib.* (247). Religieux, quelles choses racontent ordinairement? XVIII, 69 (78). V. *Prêtres*.

Religion, son origine, XVII, 221 (245); reçue et autorisée, ne doit être violée, XIV, 259 (284). Religion et piété récompensées de mort. V. *Cléobis* et *Biton*. La vraie religion tient le milieu entre l'athéïsme et la superstition, XIV, 282 (309); par qui enseignée aux AEgyptiens? XVII, 239 (265); répandue chez les barbares par Alexandre, 160 (178); quelle étoit celle d'Orpheus? XVI, 63 (70). Un gouvernement peut moins se soutenir sans religion, qu'une ville sans fondement, XX, 168 (197).

Reliques des corps des vaillans hommes, honorées de sépultures publiques, XIX, 23 (23); celles du roi Menander comment partagées entre toutes les villes de son royaume? XV, 192 (211).

Remontrances, temps propres à les faire, XIII, 319 (335); ne doivent avoir lieu en présence de plusieurs personnes, 320 (336); exemples, *ib.*; ne point les précipiter, 326 (342); y mêler un peu de louanges; exemple d'Homère à ce sujet, *ib.* (343); imiter, en les faisant, les bons médecins, 334 (352).

Remora (*le suet*), poisson, sa force pour arrêter les navires, XVIII, 105 (118).

Remords, punition réelle, XVI, 320 (358) *et suiv.*

Remus. V. *Romulus*.

Renard d'Esope, réponse qu'il reçoit de la poule, XIV, 46 (51); son plaidoyer avec le léopard, 429 (472); pourquoi ne vouloit pas que le hérisson lui chassât ses mouches? XV, 238 (263). Dîners réciproques du renard et de la grue, XVIII, 12 (14). Prudence du renard au passage d'une rivière gélée, XIX, 109-110 (122-123).—*Renard marin*, comment se débarrasse de l'hameçon? 142 (158). Renardeau volé par un enfant laconien, XVI, 98 (109).—Renards et serpens amis pour combattre l'aigle, XIX, 158 (176); sont sujets à la rage comme les chiens, 91 (101); meurent d'amandes amères, XVIII, 47 (53). — La *Renarde* de Telmesse; sa finesse, XVI, 371 (416).

Renommée publique, jamais en vain semée, XVIII, 439 (489); on en acquiert une glorieuse en refrénant ses concupiscences, XIII, 57 (44).

Repas des nôces, pourquoi les convives y étoient plus nombreux? XVIII, 193 (219).

Répentance, de quoi sert aux hommes? XIII, 487 (522); elle est l'anse de la philosophie, 228 (233).

Répétition, fig. de rhétorique, XXIII, 35.

Réplétion, être en garde contr'elle, XVII, 49 (55). V. aux observations, le sentiment de M. de Buffon à ce sujet, 442 (491); elle cause des maladies morbifiques, 66 (73); XVIII, 421 (469); ses symptômes, XVII, 66 (73); n'est pas plus à craindre que l'inanition, XVIII, 183 (208); celle de vin affoiblit l'ame, XVII, 12 (13).

Répond («qui») paye»; «rien «de trop», quelles sentences? XIV, 86 (96).

Répondre (ne jamais) sans avoir pensé, XIV, 92 (103).

Réponse à une demande faite à un autre, ne doit pas être anticipée, XIV, 89 (100); il est odieux de répondre à des questions qui ne nous sont pas adressées, 91 (101). — *Réponses* aux interrogatoires, de trois sortes, exemples, 92 (104). Réponse en trois lettres, 93 (*ib.*). Belles réponses d'Agesilas et de Themistocles à des demandes injustes, XIII, 482 (515).

Repos (le) exempt de tout ennui, ne s'achète pas à prix d'argent, XIV, 102 (114); l'un des cinq principes de Platon, XIX, 49 (51); est une belle chose, XVI, 43 (48); l'assaisonnement du travail, XIII, 40 (32); de la contemplation, 402 (427). *Traité du Repos de l'esprit*, 411 (437). Repos cherché hors de leur pays par les philosophes, XIV, 325 (357); est le souverain bien de l'homme, 365 (401); le partage des morts, XXI, 143 (147); loué par Epicure, XX, 258 (300).

Repréhension de l'ami, quelle doit être? XIII, 307 (322); il faut profiter de celles des philosophes, 180 (179); exemples à suivre en celles des brigues d'état, XV, 151 (166); celles des choses laides, plus à craindre que les dangers, XIII, 122 (115).

Reprend (qui) autrui doit être de mœurs irréprochables, XIII, 324 (340); XIV, 189 (209); comment il faut le faire? XIII, 63, 181 (51, 180); il faut souffrir d'être repris, 182 (181).

République (sentences des sept Sages sur le gouvernement de la), XV, 65 (72); pourquoi elle ne doit changer de gouverneur? 238 (282). Une république foible ne peut proposer pour conduite, les exploits qu'elle a fait dans ses jours de gloire, 164 (180). Quelles sont les républiques bien policées? XIV, 367 (403).

Réputation malaisée à acquérir; comment doit être entretenue? XV, 224 (248); à quelle maladie sujette? XXIII, 279; de quelle manière s'acquiert? XVI, 21 (24); en quoi consiste celle des hommes d'état. V. *Gouverneurs*. Une meilleure réputation empire l'autorité de celui qui en est *déboute*, XV, 133 (146); celle qu'acquièrent les constructeurs de théâtres, les donneurs de festins, est de peu de durée, 199 (219).

Requête incivile et déraisonnable, doit être rejetée sans aigreur, XV, 145 (159).

Résine bonifie et conserve le vin, XVIII, 228 (257); allumée servoit à encenser et purifier l'air; effet de son odeur sur les sens, XVII, 329 (367); offerte au soleil levant, par les AEgyptiens, 295 (328); elle est son ouvrage, 332 (371).

Respiration (de la), comment elle a lieu dans les petits enfans? XXI, 208 (220); elle est excitée par l'air extérieur, XXIII, 95; la prophétique comment expliquée? XVII, 408 (456).

Résurrection signifiée par la fable des Tytans, XVII, 16-(17). —*Résurrections* de Bacchus chantées par les poëtes, XIX, 42 (44).

Retana, chambrière, sauve Rome; fête instituée en son honneur, XX, 94 (106).

Rétention non reçue par les Académiques; quelle doctrine? XX, 156 (183).

Retres, lois de Lycurgue, XVII, 19 (21), *note*. Réponses, en prose, qui lui furent données pour le gouvernement de la chose publique, XXII, 343 (378).

Rets et Pans. V. *Chasseurs*. Comment certains animaux s'en débarrassent? XIX, 250 (280); par quels inventés? V. *Araignée*. — *Rets* de pêcheurs. V. *Hiver*.

Révélations des choses futures transmises par des démons, XVII, 258 (287).

Revenans, il est ridicule d'y croire, XIII, 370 (413).

Rêves (des), XIV, 240 (263).

Révérence due premièrement aux dieux, secondement aux parens, XIV, 9 (10); combien puissante? XVIII, 370 (412).

Révolte de Milet, décrite par Thucydides; son époque, XIV, 93 (105).

Révolutions (cinq), et huit sphères. V. *Planètes*. — *Révolutions*, quand ont-elles lieu? XXIII, 167.

Reximachus, Tégeate, histoire de ses fils; ruse de l'un d'eux, XX, 83 (93).

Rhadamante, quel séjour il habite? XXIII, 150.

Rhea, son commerce avec Saturne et Mercure; est maudite par le Soleil, XVII, 237 (263); elle enfanta cinq dieux, suivant les AEgyptiens, 399 (446). Que signifie Apollon engendré par Isis et Osiris encore dans son sein? 297 (331); le quarré exprime sa puissance, 264 (293).

Rhège (*Reggio*), patrie du poëte Ibycus, XIV, 82 (91).

Rhesus, fils de Caius Maximus; tue méchamment son frère Similius dans une partie de chasse, XX, 91 (102).

Rhétoriciens, argumentent par conjectures et vraisemblances, XVIII, 393 (438); il leur est permis de défendre des mauvaises proportions, XX, 7 (9).—Un rhétoricien ne doit être

placé à côté d'un rhétoricien, dans un festin, XVIII, 27 (30).

Rhétorique (la) est l'art de bien dire, XX, 301 (349); ses premières institutions mises en lumière par Antiphon, XXI, 4 (5); l'un des trois genres d'arts libéraux; ses espèces, XVIII, 462 (515); elle rend les choses grandes petites, et les petites grandes, suivant Isocrates, XXI, 38 (39).

Rhia, quel sacrifice chez les Locriens? XV, 94 (103).

Rhion, deux promontoires de ce nom dans la Grèce, sur le golfe de Crissa; leur situation, XV, 94 (102), *note*.

Rhodes, île de la mer Egée; patrie d'Epigènes, XXIII, 263.

Rhodiens, ce qui leur arrive, sous l'empire de Domitien, XV, 170 (187); leurs superfluités ridiculisées par Stratonicus, XIV, 108 (121); mortification qu'ils font éprouver à un grammairien, XVIII, 439 (489).

Rhodon, pourquoi la rose ainsi appelée? XVIII, 129 (147).

Rhodope (*Monte Argentaro*), montagne de la Thrace, XXII, 388 (428).

Rhythme ou Cadence, demeuroit toujours uniforme, XXII, 162 (178), *note*; dissertation à ce sujet, 428 (469) *et suiv.* Rhythmes *philanthrophe* et *thématique*, par quels poëtes cultivés? 174 (190), *note*; l'*orthien*, de combien de temps composé? 494 (531); aucun ne porte avec soi la force de la parfaite convenance, 209 (228). Dissertation savante de M. Burette sur le rhythme de l'ancienne musique, 481 (518) *et suiv.* Le rhythme et le chant excitent l'ame abattue, et trop tendue, la relâchent, XXIII, 113.

Rhythmique (à quoi se réduit la science)? XXII, 211 (229), *note*.

Rhythmopée, en quoi consistoit cet art, XXII, 172 (189), *note*.

Ricard (l'abbé), traducteur des *Œuvres morales* de Plutarque, XVII, 48 (53), *note*.

Riches, comment réputés par les flatteurs? XIII, 279 (290); en sont carressés, 60 (48); il est malaisé de leur donner des lois, XIV, 371 (408); souffrent autant que les pauvres, XIII, 416 (442-443); pourquoi participent plus du feu qu'eux? XIX, 179 (200); sont réputés heureux, 304 (352); ceux sans héritiers, plus courtisés que les autres, XIV, 138 (153); en honorant les gens de lettres, ils s'honorent eux-mêmes, XV, 19 (22); pourquoi ont-ils plus de prétentions aux emplois? XXIII, 180. Tous ne peuvent pas être riches, XV, 146 (160). Pourquoi plusieurs riches Romains consacroient la dîme de leurs biens à Hercules? XXI, 158 (176).

Richesse (la) est un don de la fortune, XIII, 101 (92); une chose précieuse, mais souvent le partage des méchans, 35 (19); est incertaine

incertaine et muable, 434 (468); XIV, 205 (226); aveugle, 119 (132); elle rouille et ronge l'ame, 254 (278); est un hôte dangereux sans la vertu, suivant Sapho, XXIII, 173; prend l'accessible et l'inaccessible, XIII, 91 (81); ne délivre de l'avarice, XIV, 102 (115); comparée à un médecin qui aggraveroit la maladie plutôt que de la guérir, 103 (*ib.*). En quoi inférieure à la pauvreté? 346 (380). Différence entre la richesse réelle et la vaine superfluité. 117 (130); celle des avares ressemble aux banquets offerts aux morts, XXIII, 277; et celle employée à l'entretien des flatteurs est bientôt dévorée, *ib.* Richesse de Tantale, quelle? XIV, 385 (423); de Midas est-elle plus noble que la pauvreté d'Aristides? XXIII, 184. *Richesse* déifiée par Oromazes, XVII, 287-288 (320). — *Traité contre les richesses*, tiré de Stobée, XXIII, 238; leur possession n'empêche pas de desirer, *ib.*; n'en point user ou en abuser, deux vices qui leur sont relatifs, XIV, 115-116 (128); sont réputées dons de Dieu, XXIII, 106; bornées par la nature, XIII, 194 (143); de quel usage elles lui sont? XIV, 116 (129); comment rendues agréables? XIII, 231 (237); inutiles sans la vertu, 147 (141); elles assujettissent, 278 (289); ne rendent point l'homme heureux, XIV, 102 (114); comment doivent être considérées? XXIII, 233; donner plutôt des vertus que des richesses à ses enfans; elles sont la source des vices pour l'insensé, *ib.*; il en use mal, XX, 305 (353); elles sont données par les bons démons, XVIII, 258 (287); quelles attachées à des cordes? XVI, 101 (112); comment celles des débauchés consommées? XXIII, 278; en user sans raison est aussi dangereux que de monter un cheval sans frein, 286; ce n'est pas par elles que l'homme doit être estimé, *ib.* En quoi consistoient les richesses des anciens Romains? XXI, 285 (307); celles du Capitole, combien grandes? XVII, 146 (161).

Ridicule dans la manière de vivre, comment on s'en couvre? XVII, 47 (53).

Rien de trop, quel précepte? XIX, 31, 39 (31, 140). V. *Répond.*

Rigedané, comment ce mot signifié par les poëtes? XIII, 96 (86).

Rigulus, fameux lutteur; cause de sa mort, XVII, 52 (58).

Rire (le), quelles parties du corps l'excitent? XIV, 423 (466); XVII, 58 (64); il vient à ceux qui ont assez bu, XVIII, 119 (135); défendu à ceux qui vivent chastement, 258 (290); but de l'exciter par quelques épisodes, XXIII, 155. Celui des Epicuriens est servile et dissolu, XX, 173 (203). — *Ris Sardonien* des athées, quel? XIV, 273 (299).

Risées. V. *Moqueries* et *Brocard.*

Rites sacrés de Bacchus et de Junon, distincts, XXIII, 221.

Rivière (dans une) il ne faut pisser, XX, 295 (343). Les rivières n'avoient point de rives anciènement, XVIII, 5 (6). V. *Mer* et *Eau*. — *Rivières brûlantes*. V. *Enfers*. Rivière d'Heraclitus change la nature de toutes choses, XVI, 332 (372); celle de pleurs appelée *Cocytus*, 457 (524); celles de feu opposées l'une à l'autre, XX, 226 (264); de l'autre monde, où habitent les bons et les méchans, XVII, 37 (41-42).

Robe d'un homme de cœur. V. *Javeline*. Si nous voulons vivre en liberté, il faut nous vêtir de robes de gros draps, XIV, 342 (375); longue robe des Perses. V. *Tunique*. Robes rouges, pourquoi plus propres à la guerre? XVI, 116 (129). Robes blanches V. *Deuil*. Robes de pourpre. V. *Pourpre*. Robes noires. V. *Athénien*. Pourquoi les robes simples portées, à Rome, par ceux qui briguoient la magistrature? XXI, 291 (314). Les robes et les couleurs sont trompeuses, 269 (289). Robes de femmes pourquoi ordonnées aux hommes par les Lyciens pour le deuil? XVI, 244 (273). Robes traînantes et richesses trop considérables embarrassent également, XXIII, 280.

Roche de Thrasé, originairement appelée l'*Autel de Jupiter Sthénien*, XXII, 198 (216); comment l'homme donne contre une haute roche? XV, 187 (206). Roche sur laquelle s'assit premièrement la Sibylle, XXII, 326 (359).

Rochefoucauld (duc de la), considère la curiosité sous deux rapports principaux, XIII, 383 (402), *note*; ses maximes sur l'amour de soi-même, 244 (251); son dire sur la fortune, XIV, 159 (176); une de ses maximes, XVIII, 171 (194), *note*.

Rocher du Corbeau. V. *Corbeau*. Celui où Saturne est endormi, XXII, 298 (329). Formation des rochers, suivant Empedocles. V. *Pierre*; cause de leur stérilité, XIX, 182 (202). Rochers appelés *Planètes*, XV, 74 (81); 407 (449), *observ*.

Rodopis, courtisane de Corinthe; sa dédicace d'obélisques de fer, XXII, 335 (369).

Roi (quel est le devoir d'un bon), XVI, 39 (43); il n'est pas heureux, s'il n'est vertueux, XIII, 36 (20); il faut qu'il soit par-tout bénin, sans se faire mépriser, XVI, 59 (66); doit souffrir patiemment d'être blâmé, pour bien faire, XV, 303 (334); il a toujours l'avantage sur son inférieur, quand il se courrouce, XXIII, 118; pour lui remontrer il faut user de paroles de soie, XV, 274 (302). Un roi, pour avoir fait l'aumône, perdit son royaume et la vie, XXI, 361 (394). Le roi de Perse appelé *le grand roi*, XIV, 416 (458). V. *Perse*. Pourquoi celui des sacrifices n'occupoit aucune magistrature à Rome? XXI, 302 (326-327). Le

roi d'un festin. V. *Maître*.—Celui des dieux. V. *Milichius*. — Des abeilles. V. *Abeilles*. Roi représenté par une feuille de figuier, XVII, 272 (502). Comment chacun peut être *roi*? XIII, 334 (341). —Quel est le propre office des rois? XVII, 360 (402); ils doivent acquérir la majesté par le bon sens et la vaillance, XVI, 26 (29); la raison doit toujours les accompagner, XIV, 374 (411); sont les ministres des dieux, pour pourvoir au salut des hommes, *ib.* (412); les images de la divinité, 375 (413). Dieu hait et punit ceux qui imitent sa puissance; favorise ceux qui imitent sa clémence et sa bonté, *ib.* Ils font fleurir les arts et les sciences, quand ils les aiment, XV, 11 (12); en honorant les philosophes et les gens de lettres, ils s'honorent eux-mêmes, 19 (22); ils doivent user des bons et abuser les méchans, 290 (319); ce qu'il y a de plus beau en eux se montre au dehors; danger de vouloir pénétrer leurs secrets, XIII, 385-386 (411); comment appelés et déifiés par les flatteurs? 272, 279 (282, 290); sont nommés *révérends* et *vénérables* par les anciens, XIV, 377 (415); *enfans de Jupiter* par Homère, XV, 119 (130); ils deviennent meilleurs par les guerres et les expéditions militaires, 244 (269); la vieillesse ne les fait pas renoncer au trône, 237 (262); sont rendus vénérables par la muse Calliope, 119 (130); s'ils doivent accomplir leurs promesses, XVI, 4 (4-5); ce qu'Epicure conseille à ceux qui sont amateurs des sciences, XV, 427 (479). Rois usurpant des noms de dieux, leur renommée s'en va en fumée, XVII, 255 (283). Les *sages* sont seuls rois, suivant les Stoïciens, XX, 338 (391).—Rois de Sparte, pourquoi se levoient de leurs chaires devant les éphores? XVI, 36 (40); XV, 175 (192); ceux de Cumes, comment leur conduite examinée? XXI, 353 (385); pourquoi ceux de Lydie portoient la *cognée sacrée*? 390 (428). Rois d'AEgypte, de quels ordres élus? XVII, 231 (257); serment qu'ils exigeoient des juges en les installant, XV, 275 (303). Un roi d'Argos élu par une aigle. V. *AEgon*. Pauvre jardinier fait *roi* de Paphos par Alexandre. V. *Alyrnomus*. — Sentences des sept Sages sur le bonheur des rois, 56 (62). V. *Prince*. — Les *poutres* de rois; explication de cette dévise, XIV, 3 (3).

Roitelet, petit oiseau, garde soigneux du crocodile; son histoire, XIX, 156 (174). Celui d'Esope porté au ciel sur les épaules de l'aigle, XV, 139 (152).

Romain (un), sa réponse à ceux qui le tansoient d'avoir répudié sa femme, XV, 13 (16); *autre* taisant son secret. V. *Mari, Secret*. La vertu et la fortune ont rivalisé pour l'empire romain, XVII, 114 (124). Pourquoi des Romains

se marioient? XIV, 125 (139); le mariage défendu entre parens? V. *Mariage*. Les maris prévenoient leurs femmes au retour d'un voyage lointain. V. *Mari*. Ils se croyoient issus des Troyens, XXI, 322 (361); leurs anciens noms, 285 (307); ravirent leurs premières femmes, 324 (353); sont sanctifiés. V. *Numa*. En quoi consistoient les marques distinctives des seigneurs? XV, 163 (180); ne trouvant rien de répréhensible en Scipion, le blâment de trop dormir, 115 (125); et Pompée, de se gratter la tête d'un doigt, *ib.*; ils ne croient pas aux sermens de Carbon, 117 (128); leur langage plus expressif que celui des Grecs, XVIII, 402 (448); n'usent point d'articles, XIX, 290 (325); comment écrivoient leur premier nom? XXI, 338 (368); pourquoi adoroient les dieux, la tête couverte, et honorèient les hommes, découverte? 252 (270); ils commandoient aux hommes, et les femmes aux Romains, XV, 365 (404). Leur fortune rapide, XVII, 139 (153); énumération de leurs conquêtes, 140 (154); jusqu'où s'étendoient leurs limites? V. *Borne*. La justice étoit celle de leur empire, XV, 385 (427); passés en Asie, leur réponse aux ambassadeurs d'Antiochus, 359 (397); comment sauvés? V. *P. Decius*, *Camillus* et *Oies*. Quels Romains défendent la vertu contre la fortune? XV, 119 (131); ils furent 43 ans sans guerre, 134 (147); conquirent tout pour tout détruire, XVII, 161 (179), *note*; sont défaits. V. *Pyrrhus*, *Allia* et *Cimbres*, 143 (157). *Traité de leur fortune*, 114 (125); nombre de leurs combattans, 149 (164); ils ne vouloient vaincre par trahison, mais par la vertu, XV, 354 (391). Carnage affreux d'Arméniens, et perte d'un petit nombre des leurs, 382 (323). Comment perdent et gagnent la victoire, XX, 72 (81); paient à Hercules la dîme de leurs biens. V. *Riches*. Ils accablent les Gaulois. V. *Retana*. Avertis 500 ans avant d'une guerre contre toutes les nations, XXII, 330 (364); celle contre Philippe annoncée par un oracle, 329 (363); ils subjuguent les Carthaginois, 330 (364); leur manière d'affranchir les esclaves, XVI, 300 (336); leurs guerres contr'eux. V. *Esclaves*. Des Romains esclaves, rachetés par les Grecs, XV, 360 (398). — *Les Romaines* fondent un temple. V. *Carmenta* et *Mère*. Comment célébroient leur fête de *Matuta*? XIV, 53 (59). V. *Leucothea*. Elles ne mettoient la main à la cuisine. V. *Mari*. Donnent leurs joyaux. V. *Dames*. Pourquoi baisoient leurs parens sur la bouche? XXI, 248 (265). V. *Les demandes romaines*, 243 (259) *et suiv.*

ROMANUS (Papirius) ayant rendu mère sa sœur Cannulia se tue, XX, 93 (105).

ROME, Troyenne, ses vertueux faits, XVI, 136 (151). — *Rome*,

ville, cérémonies pratiquées à sa fondation, XXI, 270 (290); de quels hommes peuplée? XVII, 133 (146). Origine et fortune de son empire, XXI, 340 (371); son accroissement, XVII, 132 (146); la fortune y fixe son séjour. V. *Fortune*. Rome devient le trône impérial de toute la terre, XIV, 315 (346); heureuse par la naissance de Scipion, 29 (32); ne pouvoit tomber tant qu'il seroit debout, XV, 377 (418); elle ne fut restée ville; sa splendeur. V. *Camillus*. Abondoit en banquets, jeux et spectacles, XIX, 90 (99); quel jour prise par les Gaulois? XVII, 147 (162); XXI, 265 (285). Pourquoi ses murailles sacrées? V. *Portes*. Pourquoi défendu de nommer son dieu tutélaire? XXI, 300 (324); elle fut toujours sujette au feu, 290 (313).

Romulus, fils de Mars, élevé parmi des bergers; sa fortune, XXIII, 168; événemens de sa conception et de sa mort, XVII, 128 (141); XX, 96 (108). Romulus et Remus, furent alaités par une louve. V. *Louve*. Nom de la femme qui l'éleva, XXI, 278 (298). La Fortune veille sur son enfance, et Rome naissante embellie par l'éclat de sa vertu, XVII, 131 (144). Pourquoi tue son frère Remus? XXI, 270 (290); il fait commencer l'année par le mois de mars, 259 (278). Pourquoi ne met point de bornes à son pays? 256 (275); associe Tatius à son trône, 289 (312); cherche à inspirer du respect pour la religion; déclare les murs de Rome *sacrés*, 270 (290).

Ronce appelée *chien de bois*. V. *Chien*.

Rond (le), la plus parfaite des figures, XXI, 127 (129).

Rondelle (*bouclier*), pourquoi marquée d'une mouche? XVI, 99 (110). *Autre* richement ornée, attire les reproches de Scipion, XV, 376 (416).

Rondeur, dimention de cette figure, XIX, 269 (301).

Roquaux phrygides. V. *Tange de mer*.

Rose ou Rodon, sa propriété, XVIII, 129 (147). Les roses deviennent meilleures. V. *Oignon*. Elles empêchent l'ivresse et les douleurs de têtes, 127 (145); jetées jadis aux victorieux des jeux sacrés, 391 (435). Les chapeaux de roses destinés aux muses, 125 (142).

Roseau, qualité et nature de sa tige, XIV, 216 (338); l'*odorant* décrit par Pline, XVII, 331 (369); plante palustre, dépérit sans pluie, XIX, 225 (251). — *Roseaux* ou *Cannes* destinées à fabriquer des flûtes; temps où on les coupoit, XXII, 479 (517).

Rosée, fille de Jupiter et de la lune; ce qu'elle est, XIX, 247 (277); XXII, 292 (322); elle tombe plus abondamment à la pleine lune, XVIII, 166 (189); rend l'herbe plus appétissante aux moutons, 187 (212); celle des ar-

bres et autres plantes, engendre la gale, XIX, 231 (259).

Rossignol plumé, pourquoi appelé *une voix*? XVI, 94 (104); oiseau qui enseigna à Esope à parler tant de langues, 386 (433); XV, 78 (85); son chant admirablement imité par un homme, 338 (373); XVI, 20 (22). — *Rossignols* apprenent à chanter à leurs petits, XIX, 127 (141); sont nourris pour l'agrément, XX, 293 (340); ont été les inventeurs de la musique. V. *Musique*.

Roturiers, vices qu'on leur impute, XXIII, 187.

Rougeur. V. *Couleurs* et *Caton l'ancien*. Dès que la rougeur abandonne la superficie du corps, la pâleur lui succède, XXIII, 98.

Rouille, comment empêchée et ôtée? XXII, 317 (349). Son action sur le fer, comparée à la passion sur l'envieux, XXIII, 279.

Rousseau (J. B.), vers de ce poëte, XVII, 14, 22 (15, 24), *note*. — *J. J. Rousseau*, son ode à M. d'Ussé, XVII, 468 (515). — *Hommes* rousseaux, pourquoi haïs et outragés par les Aegyptiens? XVII, 263 (293); sont réputés méchans, 265 (294).

Route, il est aussi dangereux de s'en écarter que de la vérité, XXIII, 276.

Roxane, fille d'Oxiathres, épouse Alexandre le grand, XVII, 174, 193 (194, 215). — *Roxane*, fille de Cordyus, violée par Medus, XXII, 402 (444).

Roxanes, satrape de Perse, père de Gauran, XXII, 410 (453).

Royaumes, comment se peuvent bien conserver? XVI, 34, 52 (38, 58); souvent renversés par les flatteurs, XIII, 247 (253). Royaumes subjugués par les Romains; combien muables et inconstans, XVII, 140 (154) *et suiv.*

Rotauté, la plus parfaite espèce de gouvernement; n'existe point sans soucis, XV, 237 (261); égale l'homme à Dieu, XIII, 220 (224); Alexandre vouloit que sa sœur en jouit un peu; sa conduite désapprouvée par Plutarque, XV, 179 (197). La royauté absolue étoit le gouvernement des Perses, XX, 107 (128). Royautés traînées par la *Fortune*, XVII, 120 (132). V. *Monarchie* et *Gouvernement*.

Rubicon (*Pissatellon*), rivière d'Italie, XV, 394 (436).

Rue (la), plante amère; elle s'adoucit croissant sous un figuier, XVIII, 257 (298-299); le remède des belettes, quand elles ont mangé des serpens, XIX, 130 (145); appelée *Peganon*; est l'ennemie des femmes enceintes, XVIII, 126 (144).

Ruma. V. *Mammelles*.

Rumina, déesse révérée à Rome; comment les femmes lui sacrifioient? XXI, 298 (322).

Ruminalis, figuier sauvage, pourquoi ainsi appelé? XVII, 129 (142).

Ruses des poissons. V. *Poissons*.

Rusticus Arulenus, mis à mort

par ordre de Domitien, XIII, 405 (431); ce que Plutarque rapporte à son sujet, 406 (432).

Rustius, fils de Lucius Imber (*Thymbris*), pourquoi tué par son beau-frère? XX, 90 (101).

Rutilius, riche Romain, son dire à Musonius; courte réponse de ce philosophe, XIV, 347 (381).

Rymetalces, roi de Thrace; reproche qu'Auguste lui fait de sa trahison, XV, 396 (439).

Rythine, ouvrage d'Apollodore, XXI, 388 (426).

S.

Sabbats des Juifs religieusement observés, XIV, 272 (298); cérémonies qu'ils observoient dans les fêtes du *Jeûne*, des *Pavillons* et de *Bacchus*, XVIII, 210-211 (238-239).

Sabbes, lieux de la Grèce où les suppôts de Bacchus sont ainsi appelés, XVIII, 212 (240).

Sabines, à quelles fêtes enlevées à Rome? XXI, 274, 323, 340 (295, 351, 371).

Sabinus. V. *Julius*.

Sablons sans eaux. V. *Gedrosie*.

Saburra, rue de Rome, XXI, 331 (361).

Sacadas d'Argos, poëte lyrique et élégiaque; ses prix remportés aux jeux pythiques, XXII, 104, 166 (115, 182); témoignage de Pindare sur son genre de composition; joue le premier à Delphes, un air de flûte nommé *Pythique*; son tombeau à Argos du temps de Pausanias, *ib.*

Sacré, signification de ce mot. V. *Poisson*. — *Sacre*, espèce de petit vautour, XIX, 134 (149). — Sacre. V. *Antiochus*.

Sacrée, nom d'une rue de Rome, XXI, 331 (361).

Sacrificateur, ce que lui répondit un Laconien, XVI, 107 (119). — *Sacrificateurs*, quels doivent être? XVIII, 224 (249). V. *Prêtres*.

Sacrifice, le plus agréable aux dieux. V. *Opinion*. Sacrifice où le prêtre est vêtu en femme. V. *Prêtre*. *Autre* à l'amour, XXII, 9 (7); *autre* de la Phocide à Hyampolis, XVI, 137 (151). Sacrifice appelé *le banissement de la faim*, XVIII, 289 (324); quel *venue d'Isis*? XVII, 292 (325); *autre* à Bubrostis. V. *ce nom*. Sacrifice nommé *la Nélétde*, XVI, 170 (190); motif de celui de Pythagore, XVIII, 380 (424). Quel jour de la lune se faisoit celui au soleil? XVII, 295 (328). Sacrifices sans effusion de vin, XIII, 379 (400). Sacrifices des Ænianiens. V. *Pier-*

re. Nuptial, de salut, funérailles et deuil. V. *Leucothea*. Quand se font ceux à Apollon et à Minerve? XXI, 372 (407); *autre* aux nymphes Sphragitiènes, pour la victoire, ordonné par l'oracle, XVIII, 60 (67); *autre* des Athéniens appelé *Metagitnia*, XIV, 309 (340). Sacrifice à Hercules. V. *Hercules*. De purification. V. *Charilla*, *Oracle*. Sacrifice secret fait à Bacchus, dans le temple d'Apollon, XVII, 271 (301); annuel d'une fille pour assoupir la peste, XX, 99 (111); d'un père par sa fille. V. *Père*. Les rois avec les prêtres faisoient jadis les principaux sacrifices, XXI, 302 (327); dans quelles circonstances on en faisoit de secrets aux dieux? 389 (427); aux nymphes avant les nôces, XIX, 61 (65). Sacrifices de sobriété. V. *Nephalia*. De chiens. V. *Genita* et *Chien*. En quel état il faut aller aux sacrifices? XX, 295 (342). *Autres* pour évoquer les ames des morts, XVI, 232, 319 (260, 357); aux trépassés, 250 (278). V. *Oracle*. Pour appaiser les ames, XVI, 337 (377); *autres* du trou de Trophonius. V. *Oracle*. Mêlés de deuil, XVII, 249 (277); faits aux portions, XVIII, 116 (131). Sacrifices de bœufs. V. *Mars*. Comment ceux de bœufs roux faits? XVII, 265 (294); quels voilés et significatifs? 257 (285); de petites dépenses, XV, 76, 268 (85, 295). V. *Lycurgue*. De devots. V. *Devots*. Les publics ne doivent pas être commis à des méchans, XXI, 288 (310); à la bonne fortune, XVIII, 154 (175); ceux envoyés des Hyperborées en Delos, XXII, 111 (123); *autres* faits au son des hautbois. V. *Hautbois* et *Flûtes*. Chants en usage à ceux de la mère des dieux, XXII, 115 (127); à la déesse *Rumina*, XXI, 298 (322). Le silence y est recommandé. V. *Pythagore*. Négligés par les Epicuriens, XX, 127 (151); ceux des Grecs renversés par Herodote, 14 (16); d'expiation, XV, 165 (182); d'orge aux dieux et aux diables. V. *Orge*. Nocturne, XXI, 382 (418); tristes. V. *Fêtes* et *Chair*. Sans musique, XVI, 450 (505). Sacrifices avant les semailles, XX, 150 (176); aux muses. V. *Pythagore* et *Muse*. *Autres* à Junon. V. *Junon*. *Autres* de Vénus dans la mer. V. *Vénus*. De Bacchus, nommés *Nyctelia*, XVIII, 213 (241). Chiens immolés à tous les sacrifices de purification. V. *Chien*. Sacrifices institués par l'oracle pythique, XX, 141 (167); répandus par Alexandre, XVII, 160 (178). Sacrifices de 100 hommes. V. *Hommes*. *Autres* pour usurper la tyrannie, XVI, 321 (361); ceux d'enfans à Saturne, abolis par Gelon, XV, 277 (305); de Gaulois et Tartares, XIV, 279 (306). Les sacrifices d'hommes ne sont agréables à aucuns dieux, XVII, 361 (403). Divers sacrifices abolis par les Epicuriens. V. *Fête*. Comment les premiers sacrifices

d'animaux furent faits ? XVIII, 412 (459). *Roi* des sacrifices, ce qui lui étoit interdit, XXI, 302 (326); ceux chargés de les faire, appelés *Critologos*, 354 (387).

Sacrilège découvert par l'incontinence de la langue, XIV, 82 (91).

Sacy, traducteur des Lettres de Pline, cité, XVII, 445 (494).

Safran, plante mêlée avec la bysse, XVII, 409 (458); sa fleur provoque au sommeil, XVIII, 127 (145).

Sagaris, fleuve, origine de ses noms, XXII, 389 (428).

Sage (le) seul est bon capitaine. V. *Capitaine*. Ce qu'il doit être suivant les Stoïciens, XIII, 437 (466); XIV, 27 (30); XX, 342 (396); rien ne lui est étranger, 274 (318); impassibilité du sage des Stoïciens comparé à la dureté du diamant, 251 (292); ses progrès dans la vertu, 290 (337); comment il considère les paons et rossignols? 293 (340); ses besoins, 362 (420); il fait toujours le bien, XIII, 107 (98); est tempérant, 208 (211); ne ment jamais, 131 (124); ne commet jamais d'injustice, *ib.* (125); aimé de Pallas, 126 (119); n'est pas exempt d'envie, 328 (345); heureux sans richesses, XX, 341 (395); semblable au roi des abeilles, il est toujours en autorité, XIII, 420 (447); XV, 162 (178); comment assiste aux festins? 41 (46); il tire avantage de ses ennemis, XIV, 182 (201); s'arme de patience, 304 (335); la sagesse ne lui vient pas en un instant, 211 (232). Sa conduite égale dans la bonne et mauvaise fortune, XVI, 210 (237); XXIII, 280. La modération est le trésor du sage, XVII, 105 (116). — *Les sages* de la Grèce allèrent en Ægypte, 233 (259); ils ont puisé leurs maximes dans Homère, XXIII, 117; parloient rondement, XIV, 85 (95); étoient au nombre de sept, 4 (4); avoient un *E'i* de bois à Delphes, XIX, 33 (32); ceux de Perse appelés *Magi*, 172 (192); ils tirent leur principal éclat de la vertu, XIII, 104 (95); leur grande prééminence, XX, 338 (391); peu sont ensevelis dans leur pays, XIV, 323 (354); leurs dits ressemblent à des rivières coulantes, XXII, 360 (397); avoient toujours quelques oracles des dieux. V. *Oracles*. Sages anciens appelés *Sophistes*; leur nombre, XIX, 32 (31); XX, 14 (16); tous leurs actes procèdent de la vertu, XVII, 173 (193). Sages par la barbe. V. *Barbe*. Se rejouissoient des biens passés, 442 (471); s'entr'aidoient, XX, 364 (422); supportoient avec patience les occurrences de la vie, XIX, 377 (425); ce qu'ils doivent demander aux dieux. V. *Prière*. Déplorent les misères de l'homme. V. *Misère*. Plaire au peuple est déplaire aux sages. V. *Peuple*. Quel temple leur est toujours ouvert? XIV, 341 (375); ont continuelle-

ment à lutter contre les passions, XIII, 412 (439); fables qu'ils débitent sur les dieux, XVII, 288 (320). Les sept sages, XV, 36 (40); leurs opinions sur le meilleur gouvernement, 65 (72). Sages par vanité, quels ainsi traités? XX, 172 (202). Manière de vivre des sages d'AEgypte, XVIII, 409 (456); leur doctrine, *ib.* Les Indiens ne se réputent *sages* et *heureux*, que leur ame ne soit séparée de leur corps par le feu, XIV, 390 (427). Les sages fuient les voluptés superflues, comme contraires à la nature, XVII, 106 (117).

Sages-femmes, leurs soins à la naissance des enfans, XXI, 223 (237).

Sagesse (la), en quoi consiste, suivant J. J. Rousseau? XVII, 112 (123), *note*; mise au-dessus de la beauté, XXIII, 106; s'acquiert dans les dangers. V. *Dangers*. Elle est de plusieurs sortes, XIV, 167 (184); ses organes, 162 (179); comment signifiée par Homère? XVII, 293 (326); n'a aucun temple, 123, 136 (135, 149). Sagesse qui fait parler tant de langues, XV, 78 (85). Savoir se taire à propos, est sagesse, XIII, 51 (58); elle doit diriger les passions, non les détruire, XVII, 468 (515).

Saint-Evremond, sa lettre au comte d'Olonne exilé, XVII, 53 (59), *note*.

Saint-Ussans, ses vers sur la santé, XVII, 76 (84).

Saïs (*Sa*), ancienne ville d'AEgypte dans le Delta, possédoit une image de Pallas réputée *Isis*, XVII, 232 (258).

Saison du printemps, XVII, 269 (298). Proportions des saisons d'après les Chaldéens, XIX, 350 (394); celles de l'année limitées par le soleil, 280 (314).

Salaires, de deux sortes. V. *Cofre*.

Salamine (*Colouri*), île célèbre par la victoire de Thémistocles, XIV, 136 (150); XX, 57 (64); fête célébrée à son sujet, 21, 54 (21, 61). — *Salamine* (*Costanza*), ville de l'île de Cypre; patrie d'Homère, suivant quelques auteurs, XXIII, 15. — Salaminène. V. *Paralos*.

Salées (choses) lavées dans de la saumure, deviennent plus douces. V. *Chair* et *Poisson*. Ceux qui ont mal au cœur sur mer, demandent des salures, XV, 117 (127).

Salia violée, cause la mort de son père, XX, 103 (116).

Salle des Corinthiens. V. *Corinthiens*.

Sallier (l'abbé), ses notes sur le Tr. de la Fortune, XIV, 159 (176), *note*.

Sarmatique. V. *Hannibal*.

Sal-nitre. V. *Sel*.

Saluer (les enfans doivent) volontiers, XIII, 48 (55); coutume de baiser en saluant. V. *Baiser*.

Salut, sa fête appelée *Soteria*, XXII, 412 (455).

Salutation et Appellation d'Apollon, quelle? XIX, 51 (54).

Sambaulas (amours de), quelle plaisanterie? XVIII, 73 (83).

Sambicus (souffrit plus de maux que), *prov.* XXI, 391 (429); comment puni? V. *Aristarchium.*

Samiadas et Eumolpidas, leur caractère violent et colereux, inspire de la crainte, XX, 183 (215).

Samiens, ce que les Spartiates répondent à leurs ambassadeurs, XVI, 72 (101); sont vaincus par Périclès, XIX, 24 (24); pourquoi permettent de détrousser les passans? XXI, 396 (435); nom de leur salle, 397 (436); lieu où les Amazones furent défaites par Bacchus, 395 (434). — *Samiennes*, par qui garanties de leur luxure? *ib.*

Samius ou Samus encourt la disgrace de Philippe, XIV, 261 (270).

Samnites, gagnent et perdent la victoire sur les Romains. V. *Caudines.* Sont vaincus. V. *Marius le goutu.*

Samos, ville et île de l'Archipel, XXI, 395 (434); patrie de Pythagore, 218 (129); Junon y avoit une statue, XXIII, 226.

Samothrace (*Samothraki*), île, XVII, 197 (220).

Sana, ville de Thrace, prise par trahison par les Chalcidiens et Andriens, XXI, 376 (412).

Sanadon, traducteur des poésies d'Horace, distingue deux sortes de dithyrambes, XXII, 457 (497).

Sang, contribue à la génération, XVIII, 93 (106); ce qui l'engendre, XXIII, 147; il nourrit le corps; sa trop grande abondance ou sa corruption produit les maladies, *ib.*; est la principale force et vertu du corps, XVIII, 432 (482); influence de sa chaleur sur les passions, suivant l'âge, XIII, 222 (237). Le sang n'est pas la propre nourriture de l'homme, XVI, 383 (430); ni la substance de l'ame, XIV, 334 (366).

Sanglier, son impétuosité redoutable, XXII, 68.—*Sangliers*, pourquoi appelés *Chiennes*, par Homère? 246 (275); éguisent leurs défenses pour combattre, XIII, 101 (112). Pourquoi leurs larmes douces? XVII, 316 (352). V. *Larmes.* Sont poursuivis par Hercules, 204 (228). V. *Adonis.* Saint-Evremont loue le sanglier, mais défend d'en manger sans faim, 53 (59).

Santé, *ses règles et préceptes*, XVII, 43 (48); elle est redevable à la médecine de sa conservation, 45 (50); il faut se garder du froid des extrémités, 46 (51); préférer les mets simples, 47 (52); conduite à tenir dans les maladies, *ib.* Conseils salutaires de Socrates pour la conserver, 53 (59); de Voltaire, en vers, 57 (63). Une santé ferme et constante est le fruit de quelques privations, 448 (497). La santé est une sauce divine; elle rend toutes les viandes délicieuses, 62 (69); conservée par un trop grand régime, est une ennuyeuse

maladie, suivant la Rochefoucauld, XVII, 72 (80). *Tant précieuse santé, apprendre à te conserver par autrui!* vers de Saint-Ussans, et de Marot à ce sujet, 76 (84); trois choses essentielles à son entretien, 77 (85). Les femmes riches doivent, pour la plupart, leur santé au mouvement de leur voiture, 80 (88). Avantages et inconvéniens des bains pour la santé, 83 (92). V. *La description des bains d'AEgypte*, par Savary, 462 (500); en quelle considération prise par les anciens, dans leurs cérémonies religieuses? 328 (367); les parfums et bonnes odeurs ne lui sont pas moins profitables, qu'agréables, 330 (368); les foux en usent mal. V. *Foux*. La santé détruite par la paresse. V. *Oisiveté*. Pôtage de santé, quel préférable, suivant Saint-Evremond? 108 (119) *et suiv.*; pour l'entretenir, suivre le précepte de Fontenelles, 111 (122). Ce Traité se réduit à trois points principaux, quels? 112 (123). La santé est une chose précieuse, mais variable, XIII, 35 (19); estimée la seule vertu. V. *Ariston péripatéticien*. Si elle est utile selon nature, 220 (224); sans elle les vertus ne servent de rien, *ib.* (225); elle rend toutes choses agréables, 417 (444); sa définition; sans elle tous les biens sont inutiles, XIV, 6 (6-7); *un* de ses préceptes est de fuir les lieux mal sains, 421 (463); *autre* d'Hippocrates, de diminuer l'extrême embonpoint, 408 (457). La santé n'apporte, suivant les Stoïciens, aucun accroissement à la félicité, XX, 349 (405). De la santé, maladie et vieillesse, XXI, 234 (250). La santé est une proportionnée température de toutes les qualités, 235 (*ib.*); se perd par l'inégalité, *ib.*; quelles choses lui sont utiles ou nuisibles? XXIII, 144; Diane préside à celles des femmes, 146; elle se conserve par l'exercice du corps, 149; ce que peut sur elle une heureuse température de l'air, *ib.*; mise au nombre des biens, 198.

Saône ou l'Arar, rivière de France; origine de son premier nom, XXII, 378 (416).

Saosis, reine de Biblus. V. *Astarte*.

Sapience aimée des rois, les peuples seront heureux, XIII, 2 (viij); ce qu'elle est, selon Amyot, 3 (ix); le bon Job, 4 (*ib.*); sa voix doit continuellement se faire entendre aux oreilles des princes, 5 (xj); appelée *la discipline des rois*, 17 (xxiij); comment définie? XXI, 111 (111); est la droite raison. V. *Raison*. Gît dans l'entendement, XIII, 202 (204); diffère de la prudence, 200 (202); ne s'acquiert pas dans un instant. V. *Sage*. Diffère aussi de la fortune. V. *Fortune*. Son auteur, XVII, 222 (247); déifiée, 288 (320); la vraie concerne Dieu, XIX, 259 (289). Que doit vouer celui qui en fait profession? XIII, 378 (400); *ne pas la mesurer au*

cordeau persien. V. *Callimachus.* Pourquoi celle de l'homme placée dans la main? V. *Anaxagoras.* Sapience des prêtres d'AEgypte, XVII, 231 (257); des AEgyptiens, sous paroles énigmatiques, 232 (258); non profanée. V. *AEgyptiens.* L'aimer est signe d'une ame philosophique, XVII, 171 (190). Hommes d'une sapience austère et *nue*, quels? 172 (192); celle d'Euripides, XIX, 16 (15). Ecole de sapience. V. *Ecole.* Sapience des bêtes envers leurs petits, XIV, 126 (140); des Grecs, XIX, 152 (169).

Sapin, Cyprès et Genièvres, sont odorans, XVII, 329 (368). Le sapin seul entretient le feu éternel de Delphes, XIX, 31 (30); est un arbre résineux; où il croît? XVIII, 131 (149). V. *Pin.*

Sappho ou Sapho de Mitylène, son époque, et sa lettre en vers à une dame opulente, XV, 31 (36); sa description de la sensibilité, XIV, 232 (255); ce qu'elle dit de la colère, XIII, 352 (371); de la vertu unie à la richesse, XXIII, 173; d'une jeune fille, XXII, 17 (16); elle allège son amour par la plaisante voix des Muses, 57 (62); exprime par une chanson la vive émotion qu'elle éprouve à la vue de son amie, *ib. Sa vie* par divers auteurs, et *ses poésies*, 179 (196); sa réponse à la déclaration d'amour d'Alcée, 471 (509); graces de ses vers, et plaisir que cause leur lecture, XXII, 322 (355); comparés à ceux d'Anacréon, XVI, 133 (148). On lui attribue l'invention du mode *mixolydien*, XXII, 112 (124).

Sapragoras. V. *Byzantin.*

Sarapis, dieu, est la puissance ordonnée sur les vents, XVII, 305 (340); son nom commun à Pluton, 260 (289); à Osiris et à Bacchus, 261 (290); absurdités de Philarchus et autres écrivains sur *Sarapis*, 262 (291); étymologie et signification de ce nom, *ib.* 263 (292).

Sarcasme, fig. de rhétorique, XXIII, 56.

Sardanapalus, dut sa puissance à la Fortune, XVII, 153 (170); sa mollesse parmi ses concubines, 186 (207); inscription de son tombeau, *ib.* V. *Pourpre.*

Sardianiens (à vendre les), origine de ce cri chez les Romains, XXI, 294 (318).

Sardis (*Sart*), ville capitale de la Lydie, XXI, 295 (318); ses habitans en guerre avec ceux de Smyrne; condition qu'ils leurs imposent; sont vaincus par eux, XX, 94 (105). La prise de Sardis racontée, par Herodote, d'une manière défavorable aux Grecs, 24 (27-28).

Sardoine (pierre qui ressemble à une); sa vertu, XXII, 403 (445).

Sardonien (*ris*). V. *Rire.*

Sarisse, herbe; sa forme et sa propriété, XXII, 382 (422).

Sarmens de vignes. V. *Médicamens.*

Saronique (golfe), entre l'Argolide et l'Attique, XXII, 368 (406), *note*.

Sarpedon, son dire à Glaucus, XXIII, 120, *note*; sa mort fut suivie d'un combat, 80; par quel moyen rappelé à la vie? 150.

Satellites de la noblesse, quels vices ainsi appelés? XXIII, 187.

Satibarzane, chambellan d'Artaxerxès *Longue-main*; générosité de ce prince envers lui, XV, 273 (300-301).

Satiété dans les voluptés, ce qu'elle est pour l'ame, XXIII, 272; celle de vin et de chair. V. *Réplétion*.

Saturnales, fêtes en l'honneur de Saturne; en quel mois célébrées à Rome? XXI, 277 (298).

Saturne, réputé dieu *souterrain* et *père* de la vérité, par les Romains, XXI, 254 (272); *auteur* et *conservateur* de leur félicité, 286 (308); sous ce dieu régnoit l'âge doré, et la justice parmi les humains, 255, 285 (272, 307); pourquoi représenté tenant une faulx? *ib.* Comment passa en Italie? 284 (306); il eut quatre fils de la fille d'un laboureur; leur enseigna à planter la vigne et à faire le vin; les premiers effets de cette liqueur, causent leur mort, XX, 78 (87-88). Saturne les transforme en étoiles, appelées les *Vandangeurs*, 79 (*ib.*); ses actions abominables chantées par les poëtes, XVII, 256 (285); de son commerce avec Rhea naquit Osiris. V. *Pamyle*. Père de Jupiter, Neptune et Pluton, qui partagent son empire, XXIII, 74; pris pour Anubis, XVII, 284 (316); comment allégorisé par les Grecs? 266 (296); il s'enfuit, après avoir tué les princes des Solymiens, 374 (417). Sa larme est la mer. V. *Pythagoriciens*. Fable de Saturne endormi, et détenu prisonnier par Jupiter; gardé par le géant Briareus, XXII, 296, 298 (326, 329); des oiseaux lui apportent de l'ambrosie, *ib.*; il songe tout ce que Jupiter *propense*, 299 (330). Son nom donné à l'hyver, XVII, 314 (351). Pourquoi les ambassadeurs se faisoient inscrire dans son temple, à Rome? XXI, 286 (308); les Romains lui sacrifioient la tête découverte? 254 (272); et les Carthaginois lui immoloient jadis leurs enfans? XIV, 280 (306). — *Saturne*, planète, appelée *Phænon* et *Nycturus*, XXII, 297 (327-328); son rang, XXI, 159 (165); sa révolution, 169 (176).

Saturnien ou Cronie (mont), origine de ces noms, XXII, 401 (443).

Saturnin, ami de Plutarque, qui lui dédie son Traité *contre Colotes*, XX, 113 (135).

Satyre (un) admonéta Minerve de ne point jouer de la flûte, pourquoi? XIII, 350 (368). *Autre*, voulant embrasser le feu, retenu par Promethée, XIV, 183 (202). *Satyres* de Chemmis. V. *Osiris*.

Satyrion, nom donné aux herbes qui provoquent la luxure, XVII, 61 (67).

Satyrus, orateur, pourquoi ses amis lui bouchèrent les oreilles? XIII, 359 (379). — *Satyrus*, joueur de comédies, XIV, 419 (461); son opinion sur la mort de Démosthènes, XXI, 63 (66).

Savans de la Grèce vont en AEgypte pour s'entretenir avec les prêtres du pays, XVII, 233 (259); en quoi diffèrent des ignorans, après cette vie? XXI, 195 (206). Pourquoi Dionysius *le jeune* entretenoit plusieurs savans? XV, 282 (311).

Savoir (le), est nécessaire à tous les hommes, XVIII, 460 (512); la chose la plus desirable, XVI, 417 (468); la seule qualité divine et immortelle en nous, XIII, 35, 130 (19, 124); est un séminaire d'amitié, XIV, 363 (398); combien utile? XXII, 95 (105); accompagné de la vertu, est la vraie félicité de l'homme, XIII, 36 (20). Sans savoir, la richesse est grossière, 89 (78). Beaucoup de savoir engendre beaucoup de doutes, suivant Aristote, XVIII, 427 (477); fait aussi trop parler, XIII, 395 (419). Epaminondas savoit beaucoup, mais parloit peu, 157 (152).

Savary, auteur d'un ouvrage sur l'AEgypte, XVII, 55 (61); sa description des bains de ce pays, 452 (500), *observ.*

Sauce, quelle la meilleure, suivant Evenus? XIII, 249 (255); XIX, 290 (325). Sauces *syriaques* et *arabiques*, quelles? XVII, 11 (12); sont délicatesses vaines. V. *Pâtisserie* et *Intempérans*.

Saveurs, leurs différences d'où procèdent? XXI, 233 (248); distinguées par la langue, 204 (215); toutes engendrées de quelques fruits, excepté la salée, XIX, 229 (250); elle fait partie de la saveur amère, suivant Homère, 231 (260); Plutarque en compte huit; Pline en trouve treize; Martinius neuf, 229 (250), *note*. Pourquoi les vieilles gens aiment les saveurs piquantes? XVIII, 48 (54).

Saumaise, auteur cité, XXI, 30 (31), *note*.

Savon est abstersif, XVII, 98 (108).

Sauterelles, ont plusieurs pieds; d'où naissent? XVII, 90 (102); engendrées de corps morts, rongèrent tous les bleds, 92 (104); leurs œufs servent d'aliment aux alouettes, XVII, 321 (358).

Sauveur, nom usurpé par des tyrans, XVII, 193 (215).

Scamandre, fils de Deimachus et de Glaucia; eut trois filles honorées sous le nom de *Pucelles*, XXI, 388 (425). — *Scamandre*, fleuve de la Troade, d'où prend ce nom? appelé auparavant *Xanthus*, XXII, 390 (430).

Scammonée, suc résineux qui découle de la racine d'une plante rampante d'Asie; est un violent

purgatif, XVII, 98 (108), *note*; XIII, 315 (330).

Scares, comment ces poissons s'entre-secourent quand il y en a de pris dans les filets? XIX, 143 (159).

Scaurus (AEmylius), d'une naissance obscure, fait prince du sénat, XVII, 121 (133); pourquoi emprisoné par les tribuns? XXI, 292 (316); sa générosité envers son ennemi Domitius, XIV, 201 (222).

Scedasus de Leuctres, XIX, 63 (68); ses filles violées et assassinées par deux Spartiates à qui il avoit donné l'hospitalité, 64 (69); son chien lui indique où étoient les corps de ses filles, *ib.*; n'ayant pu obtenir des Spartiates, la punition des coupables, se donne la mort, 66 (71); est vengé par la bataille de Leuctres, 67 (72).

Sceptre sur lequel il y a un œil peint; ce qu'il représente, XVII, 293 (326).

Scevola, ce qu'il dit en montrant sa main brûlante, XVII, 119 (131). V. *Mucius*.

Schœnion, airs de flûtes inventés par Clonas, XXII, 161 (177).

Scholastiques, leur vie ne diffère en rien de celle des voluptueux, XX, 259 (300).

Science (la) est la vraie substance de la félicité; son utilité, XXII, 98 (105); comment se *parfait* dans l'ame? XIX, 335 (377); sa matière est l'entendement de l'homme, XVII, 302 (336); les livres sont ses vrais outils, XIII, 43 (28). La *science divine*, comment engendrée? 202 (204); l'*amoureuse* non inventée par les hommes, XIX, 259 (289); celle d'un gouverneur, quelle doit être? XV, 118 (129). — *Sciences*, d'où procèdent? XXI, 119 (120); sont l'un des cinq genres de bien, XIX, 50 (52); leur beauté, XIV, 119 (132); appelées *Muses*, XXII, 36 (39); enseignées par les ouvrages des philosophes, XIV, 325 (357); se prouvent par raison et démonstration, XV, 28 (32-33); conservées par la *mémoire*, XIII, 47 (33-34); dans quel ordre doivent être apprises? XX, 264 (306-307); ne peuvent nous être ôtées, XIII, 450 (480). Les *sciences libérales* réduites à trois genres, XVIII, 461 (514); elles détournent les femmes d'exercices peu convenables, XV, 29 (33); ce qui leur est contraire pour les apprendre, XIII, 43 (29); demandent de l'habitude, sur-tout la *politique*, XV, 246 (271); sont les anses de la philosophie. V. *Mathématiques*. Bannies de Sparte, XVI, 75 (84); honorées par Alexandre, XVII, 180 (201). V. *Arts*. — *Science harmonique*. V. *Harmonie*.

Scillonte, endroit ainsi appelé en Elide. V. *Xénophon*.

Scimbrates et Muthias, tués par leur neveu. V. *Septimius Marcellus*.

Scipion *l'ancien*, quel emploi faisoit de son loisir? XV, 356 (394); trait de sa continence; sa confiance dans ses soldats; sa dignité en traitant avec les Carthaginois, 357 (*ib.* 395); ce qu'il dit aux ambassadeurs d'Antiochus; sa fermeté à l'égard des questeurs; sa réponse noble à leur accusation, 359 (397).—Scipion *le jeune*, surnommé *l'Africain*, fils de Paul-Emile, et arrière fils du précédent, XIV, 361 (397); élevé par son mérite au consulat, avant l'âge requis, XV, 132 (144); suivoit toujours les conseils de Caius Lælius, 263-264) (291); ses envieux lui attribuent ses succès, 136 (149); il purge le camp des Romains de toute dissolution, 375 (415); est accusé de trop dormir, 115 (125); XIV, 382 (420); loué par Metellus, 29 (32); pourquoi blâmé? 172 (190); sagement admonété par Appius Cladius, XV, 151 (165); comment il diminue l'envie? 157 (172); se louant, combien agréable aux Romains? XIV, 401 (441); surnommé *Numantin*; il élève un temple à la vertu, XVII, 123 (135); détruit Carthage; ne prend rien pour lui des richesses qu'il y trouve, XIV, 156 (176), XV, 370 (409); son attention à se faire des amis; ce que Caton *l'ancien* dit de lui, *ib.* (*ib.* 410); Scipion rejette le conseil de Polybius, après la prise de Carthage, 371 (*ib.*); ses apophthegmes, 372 (411) *et suiv.* V. son *art.* XXIV, 393. — *Scipion*, surnommé *Nasica*, sa réponse à ceux qui disoient que Rome n'avoit plus rien à craindre de ses ennemis, XIV, 187 (207); jugé par le sénat, le plus vertueux des Romains, *ib. note*; conseille à Paul-Emile de livrer bataille à Persée; réponsé de ce général, XV, 364 (402).—*Lucius Scipion*, frère de Scipion l'ancien, capitaine sous Paul-Emile, XV, 362 (400).

Scirapidas, Lacédémonien, pourquoi condamé à l'amende par les éphores? XVI, 117 (130).

Scolia, chansons de table; leur origine, XVIII, 14 (15); inventées par Terpandre, XXII, 124, 200 (138, 218).

Scolopide, poisson, où s'engendre? propriété d'une pierre qui se trouve dans sa tête, XXII, 378 (417).

Schopas, Thessalien, sa réponse à quelqu'un qui lui demandoit une partie de ses meubles superflus, XIV, 117 (130).

Scorpions, mangés par les coqs, XX, 316 (355). — *Scorpion* de mer (*la Scorpène*), XIX, 145 (161).

Scotius. V. *Pluton.*

Scylla, gouffre. V. *Androcydes.*

Scylurus, roi des Tartares; emblême d'union qu'il propose à ses enfans, XIV, 87 (95). V. *Frères.*

Scyros (*Skiro*), île où les Athéniens font le premier *labourage sacré*, XV, 25 (28).

Scythes, comment tiré de captivité par Agesilas son ami? XVI, 15 (17).

Scythes, pourquoi crèvent les yeux à leurs esclaves? XIII, 241 (247); leur coutume en buvant, XVII, 91 (100); sont défaits par Alexandre, 202 (226); il leur enseigne à ensevelir les morts, et à ne plus les manger, 159 (177). *Scythes.* V. *Nomades.*

Scythie, aujourd'hui la *Moscovie*, XIV, 236 (260); patrie du sage Bion, *ib. note.*

Scythius, poëte; ses vers sur la lyre d'Apollon, XXII, 338 (373).

Séréne, ville d'AEgypte, XVII, 252 (258).

Sécheresse nuisible aux arbres, XIX, 223 (249).

Secret, les babillards ne peuvent pas le garder, XIV, 64 (71); le confier à un autre, c'est se défier de soi-même, 71 (79); un secret confié, n'en n'est plus un, 72 (80); secret dévoilé empêche que la conspiration contre Dionysius n'ait lieu, XV, 281 (309). Secret cacheté sur les lèvres. V. *Alexandre.* Un barbier crucifié. V. *Barbier.* — *Secrets* éventés causent des grandes ruines, XIV, 65 (72); causes secrètes, pourquoi censées revélées par les enfans? XVII, 241 (268); celles des sacrifices ne doivent l'être, XXI, 334 (363). Il est d'une profonde sagesse de garder le silence sur les hauts secrets, XIV, 61 (68). Secrets bien gardés. V. *Cecilius Metellus.* Ne pas chercher à pénétrer ceux des princes, XIII, 387 (411); il est pénible de découvrir ses maux secrets, 392 (416); divers exemples à suivre pour les taire, XIV, 64 (71) *et suiv.*; avec quelle fidélité on doit garder ceux qu'on nous confie? XIII, 52 (38); haine vouée à ceux qui cherchent à les pénétrer, XV, 278 (306). Secrets non gardés ressemblent aux vipéres, XIV, 76 (85); il faut rechercher les secrets de la nature. V. *Curiosité.*

Secretain, grand joueur de dés. V. *Hercules.*

Sédition à Delphes, sa cause, XV, 203 (224). Grande sédition. V. *Adultère.* Loi contre ceux qui dans une sédition, ne se joignoient à l'une des parties, XVI, 300 (336); XIX, 98 (108). Sédition appaisée par la lyre de Thaletas, XIV, 367 (403); par quel moyen on peut fuir celle d'une république? 315 (346). La signification des mots change dans les séditions, XIII, 270 (280); elles dépeuplèrent la Grèce, XVII, 349 (389); suscitées par la violence des démons, 361 (403). Comment on se jette en séditions civiles? 59 (66); moyens de les réprimer, XV, 181 (199).

Semeurs, quels prêtres en AEgypte? XVII, 265 (295).

Seiche (la), poisson, comment échappe aux pêcheurs? en quoi elle imite les dieux? son histoire merveilleuse, XIX, 146 (163); effet de sa liqueur dans une lampe,

ib. Les *seiches* rendent une liqueur noire, XVI, 352 (395).

Seigneurie (de la), XX, 105 (126). *Seigneuries* ruinées par les flatteurs, XIII, 247 (253).

Seinne, filet de pêcheur, XIV, 275 (299).

Seistre, cresserelle d'étain des sacrifices d'Isis, XVII, 306 (342).

Seius, terme de jurisprudence, XXI, 273 (293).

Seize religieuses de Bacchus, XVI, 163 (183).

Sel est gras, XVIII, 55 (62); son éloge et ses qualités, 202 (229); appelé l'*écume de Typhon*, XVII, 267 (297); il étoit défendu d'en manger à table, *ib.* Sel et vinaigre donnés aux cuisiniers par les Lacédémoniens, 71 (78); réputé *divin* par Homère; les prêtres d'Isis n'en faisoient aucun usage, et l'avoient en horreur, XVIII, 258 (289); pourquoi les vaisseaux qui en sont chargés, produisent une infinité de souris? 261 (293); est surnommé *la grace*, 303 (339); il aide à la génération, 260 (292). « Après le sel et le cumin », *prov.* 257 (289). Platon l'estime *sacré* et *saint*; ceux qui veulent vivre chastement s'en abstiennent, 258, 409 (290, 456); pourquoi donné aux brebis? V. *Brebis* et *Moutons*. Observations intéressantes sur son utilité; qui fut le premier, à Rome, qui établit des *salines*? XIX, 398 (446).—*Sel-nitre*, son utilité pour la teinture en écarlatte, XVII, 409 (458).

Selène, herbe; sa vertu contre les serpens, XXII, 398 (440).

Selenaee, montagne V. *Apæsante*.

Seleucie, ville de Mesopotamie, fondée par Alexandre, XVII, 161 (179).

Seleucus, surnommé *Callinicus*, vaincu par les Galates; punit de mort l'indiscrétion d'un paysan, XIV, 77 (85); passe pour mort; ce qui en arrive, 42 (46); XV, 311 (343). V. *Antiochus l'Epervier*. Les flatteurs l'appellent *capitaine des éléphans*, 198 (218); il eut son fils couronné *roi*, de son vivant, XVII, 201 (224).—*Seleucus* le mathématicien, croit la terre mobile, XXI, 186 (198); le monde infini, 150 (155).

Selinon, plante d'ache d'or. V. *Ache*.

Selinunte, ville de Sicile; hauteur de ses tours, et épitaphe d'une sépulture, XVI, 38 (43).

Selinuntium, premier nom de la montagne d'Apæsante, XXII, 400 (441).

Semailles. V. *Blés*, *Semences* et *Sacrifices*.

Semblable (chaque chose se réjouit de son), XIII, 126 (120). Chacun se plaît avec son semblable, 255 (262).

Semelé, mère de Bacchus. V. *Bacchus*. Fut enlevée au ciel. V. *Herolde*.

Semence (la) est le principe de tout ce qui respire; son humidité, XXI, 115 (115); sa substance; si

elle est émise par les deux sexes, 215 (227) *et suiv.*; le sixième sentiment, 208 (220); la plus précieuse de toutes nos humeurs; digression à ce sujet, XVII, 442 (496); la *génitale* définie *superfluité de nourriture*, XIX, 252 (282); *géniture appétant génération*, XVIII, 91 (103); le principe de la faculté générative, 88, 93 (100, 105); elle se divise en cinq au plus, XVII, 399 (446); XXI, 224 (261); ce qu'en disent les Stoïciens; ses divers noms, XX, 289 (450); ses causes génératives, XVIII, 143 (163). Comment celle de l'homme définie par Zenon? XIII, 373 (395). A quel âge il commence à atteindre sa perfection? XXI, 231 (245); comment elle se forme? sagesse de la nature à ce sujet, XIV, 132 (146). Quand chez les hommes est-elle plus apte à la génération? XVIII, 248 (279); s'éteint par l'herbe appelée la *rue*. V. *Peganon*. A quoi sert celle de la femme à la génération? XVII, 302 (336); de nourriture à celle de l'homme, XVIII, 140 (159). La semence de ceux qui fréquentent souvent les femmes, n'est pas générative, XIV, 58 (65). Conserver sa semence. V. *Santé*. Les belles et généreuses semences dont la nature a gratifié l'homme, 131 (145). Stérilité de celles des mulets. V. *Mulets*.—Semence du blé, quelle doit être? XIII, 24 (7).—Semences et plantes en la lune, XXII, 291 (321). Qualité que doit avoir la terre pour recevoir la semence? XVIII, 316 (353).

Semiramis, fille d'une esclave, captive le roi Ninus, l'épouse et le fait tuer pour régner à sa place, XXII, 24 (25); sa magnificence, XVI, 134 (148); magnanimité héroïque de cette reine, 186 (207); célébrée par les Assyriens, XVII, 255 (283). Double inscription qu'elle fit graver sur son tombeau propre à tromper l'avarice de ses successeurs, XV, 271 (299). V. *Darius*.

Semitonion, un des cinq intervalles du chant des Anciens, XVII, 399 (447).

Sempronius (Publius), le troisième romain qui répudie sa femme, XXI, 256 (274).

Sénat, que signifie ce mot? XV, 235 (260). La sagesse d'un sénat rend une république heureuse, 66 (73); il faut rogner les ailes à celui qui est trop impérieux, 137 (147).

Sénateur (un) privé de sa dignité. V. *Caton*. Sénateur flatteur repris. V. *Cassius Severus*. — *Des sénateurs romains*, pourquoi les uns appelés *Patres*, et les autres *Patres conscripti*? XXI, 298 (323). Pourquoi aux sénateurs nouvellement créés on donnoit un bœuf? V. *Bœuf*.

Sénèque, brocarde Néron sur son pavillon. V. *Néron*.

Sens commun, de sa nature, XX, 411 (476); quel suivant les

Stoïciens et Aristote? XXI, 197 (208). Sens rassis acquis au gouvernement de la chose publique, XV, 246 (271). Le sens commun veut que l'on ne soit point indifférent, comme les Stoïciens, sur les divers avantages de la nature, XX, 338 (392); veut qu'on juge autrement qu'eux du mérite des actions, 340 (393); de tout ce qui appartient à la philosophie naturelle et à l'univers, 379 (439) *et suiv.* Bon sens et pitié ne se trouvent guère ensemble, XV, 337 (372).—*Sens naturels*, quels? XXI, 207 (219). Les cinq sens de nature attribués aux cinq premiers corps, XIX, 46 (47); à quelle fin donnés à l'homme? XIV, 162 (179).

Sensualité, ses recherches cruelles et dégoûtantes, XVII, 17 (18).

Sentences des sages ressemblent aux rivières. V. *Sage.* des sept Sages. V. *Banquet.* — *Sentences* du temple de Delphes. V. *Apollon.* Celles de Pythagore, Empédocles, servoient de lois. V. *Pythagore* et *Opinion.* S'en servir à propos, XIII, 138 (133). Sentences communes recueillies par Plutarque. V. *Mémoires.* Homère en a fait un fréquent usage, XXIII, 118.

Senteurs. V. *Odeurs.* Sont utiles à la santé. V. *Parfums.* En usage dans les festins, XVIII, 121 (138).

Sentimens (des) et choses sensibles, XXI, 196 (206); *s'ils sont véritables*, 197 (208); leur nombre. V. *Sens.* Le sentiment et l'intelligence, comment se font? 198 (209); une des qualités de l'ame, 119 (120). V. *Entendement.* Tout sentiment participe du feu, XIX, 185 (207); il nous trompe, 207 (232); il suppose dans tous les êtres de la mémoire, 81 (89); l'extérieur ne doit être vagabond, XIII, 401 (426). Les Académiciens ne l'admettoient point pour origine et principe de la propension, XX, 156 (184). Tous les arbres en sont privés. V. *Arbres.* L'homme doué de sentiment, en quoi diffère de la brute? XIV, 163 (180). Sa composition. V. *Ouïe.* — *Sentimens* en nos corps par harmonie, XXII, 121 (135); ils n'ont leurs fonctions que par l'entendement, XVII, 185 (206).

Sept; considération sur ce nombre, XIX, 33 (33); attribué à Apollon, XVII, 442 (493); appelé *Minerve* par les Pythagoriciens, 234 (260). — *Les Sept princes devant Thèbes*, tragédie d'AEschyles, XVIII, 365 (408).

Septentrion, réputé la partie droite du monde, par les AEgyptiens, XVII, 267 (296). Pourquoi les habitans de ce climat vivent plus long-temps que ceux du Midi? XXI, 235 (251).

Septerion, neuvaine célébrée à Delphes; son objet, XXI, 358 (391).

Septimontium, fête des Romains; à quelle occasion solemnisée? XXI, 306 (331).

Sepulcres de l'envie. V. *Polyarite.* Celui d'Hesiode, pourquoi tenu caché aux étrangers? XV, 94 (103).

Sepultures (la) d'Osiris ombragée par un mediplhe, XVII, 250 (278), *note*; celle d'*Alcmena* ouverte, cause une grande stérilité. V. *Alcmena.* De *Dircé* n'est connue que des capitaines thébains. V. *Dircé.* — D'*Archias*, pourquoi tant honorée? XX, 22 (25). — De *Lysis*, auprès de laquelle se lève un homme la nuit, XX, 187 (220). — De *Semiramis*, ouverte par Darius; sa double inscription. V. *Darius.* — *Hector* pria Achilles pour sa sepulture, XIII, 124 (117). Pourquoi les poëtes les plus célèbres s'assembloient, à certain jour, auprès de celle d'Amphidamas? XV, 62 (69). Etre privé de sepulture, chose misérable, XIII, 77 (66). Quel lieu appelé la *Sepulture des enfans* chez les Chalcidiens? XXI, 371 (405-406). *Sépultures* étoient autour des temples à Sparte, XVI, 115 (127); refusées aux conspirateurs et aux traîtres, XXI, 12 (13); quelles étoient celles réputées les plus heureuses par les Tartares et les Hyrcaniens? XIV, 390 (429). Vaillans hommes honorés de sepultures publiques, XIX, 23 (23). Il est glorieux de mourir pour sa patrie, et les sepultures de ses ancêtres, XX, 19 (19).

Serapion, poëte, justifie les vers des oracles accusés de manquer d'élégance, XX, 319 (352), *note*, 320 (*ib.*); *observ.* 526, 2°. *édit.*; a ramené la poësie à la philophie, 340-341 (376); donne le festin d'usage pour la victoire de la tribu Leontide dans les jeux, XVIII, 57 (64).

Serf est celui qui n'ose dire franchement ce qu'il pense; cette sentence réfutée par Plutarque, XIV, 328 (360). Qui entre *libre* chez un tyran, devient *serf*, XIII, 135 (129). — Pourquoi les serfs, à Rome, fêtoient les *ides* d'août? XXI, 334 (364); quels appelés *Furciferos*? 307 (333); être serf d'un mauvais maître, est un malheur, XIV, 261 (285). V. *Esclaves*, *Elotes* et *Ilots.*

Seriphe, une des îles Cyclades, XIV, 312 (343).

Sermens introduits chez les Grecs par Deucalion, XX, 167 (196). Quel étoit celui des Perses? V. *Jurement.* Pourquoi il étoit défendu aux Romains de combattre leurs ennemis, avant d'avoir prêté le serment militaire? XXI, 281 (302).

Serpens, n'ont point de pieds, XVIII, 90 (102); produits de la terre, 90-91 (103); amis des renards pour combattre l'aigle. V. *Renards.* Sont faciles à prendre aux cerfs, XIX, 139 (155); détruits en Thessalie par les cicognes, XVII, 321 (358); mangés par les belettes et les tortues, XIX, 130, 249 (145, 278). Serpent appelé *Python.* V. *Dragons.* Serpent

trouvé entortillé autour d'une clef; dire plaisant de Leotychidas à ce sujet, XVI, 62-63 (69). Petits serpens sortis de gens malades. V. *Malade.*

Sertorius subjugua l'Espagne révoltée contre les Romains, XVII, 141 (155).

Servantes, pourquoi il leur étoit défendu d'entrer dans le temple de la déesse *Leucothea*, XXI, 257 (275).—*Servantes smyrniènes* et *romaines*, comment sauvèrent leurs villes? V. *Chambrières.*

Service des dieux, avec quelle révérence doit être fait? XIII, 51-52 (38).

Serviettes faites de fil de pierre (d'*amiante*); se blanchissoient au feu, XVII, 412 (461), *note.*

Servilius, sénateur, cède à la fermeté de Pompée, XV, 384 (425-426).

Serviteurs, communs à Lacédemone, XVI, 115 (128); comment traités chez les Romains? XXI, 303 (328); quels doivent être ceux de Mars? XV, 234 (258). Bel exemple d'un serviteur de l'orateur Piso, XIV, 88 (98-99). Action méprisable d'un autre. V. *Domitius.*

Servitude, plus haïe des animaux que des hommes, XVII, 370 (414-415).

Servius Tullius, premier censeur, et roi de Rome; passe pour avoir eu des entretiens secrets avec la Fortune, XVII, 136 (150); XXI, 279 (300); lui bâtit des temples sous différens noms, 310 (336); trompe Coratius Antron; sacrifie sa vache. V. *Antron.* Opinions diverses sur sa naissance, XVII, 137-138 (151-152); XXI, 334, 340 (364, 371).

Sesostris, roi; ses hauts faits célébrés par les Assyriens, XVI, 134 (148); XVII, 255 (283).

Seth. V. *Typhon.*

Sextilis (*août*), sixième mois des Romains, XXI, 259 (277).

Sextius, Romain, abandonne les honneurs pour se livrer à la philosophie, XIV, 218 (240).

Shaftesbury, auteur anglais; sa belle maxime sur la philosophie, XVIII, 9 (10), *note.*

81, force de cette conjonction dans le raisonnement, XIX, 34 (34) *et suiv.*

Sibylla. V. *Hérophile.*

Sibylle (la première), de qui fille, et par qui nourrie? ne cessera jamais de prophétiser, même après sa mort; discussion sur la divinité de ses oracles, XXII, 326 (359) *et suiv.*; avec sa bouche forcénée atteint jusqu'à mille ans, suivant Heraclitus, 322 (355); sa voix entendue dans la lune, XVI, 356 (399). Une Sibylle remporte le prix de poésie, du temps d'Acastus, XVII, 356 (399). *Livres sibyllins*, par qui consultés à Rome? XXI, 321 (348).

Sicard (le P.); ses remarques sur le débordement du Nil, et sur les mesures de l'élévation de ses eaux, XVII, 275, 282 (305, 314), *note.*

Sicile, son étendue, XIV, 316 (347); délivrée par Dion de la tyrannie de Dionysius, XVI, 433 (486).

Sicyone, ville de la Grèce, où étoit soigneusement gardé le *Recueil* qui contenoit les noms des poëtes et des musiciens, XXII, 97 (107). Ses habitans eurent besoin de maîtres fouettans, XVI, 310 (347); quel nom ils donnoient à une de leurs muses? XVIII, 468 (522). — *Sicyone*, pierre, où produite? sa vertu, XXII, 408 (451).

Sigée (*cap Ieni-Hisari*), port de la Grèce, XX, 15 (17).

Signes donnés par Dieu au commun des hommes, XX, 234 (273). Les Pythagoriciens avoient un signe pour distinguer les vivans des trépassés, 211 (246). — *Signes du zodiaque;* leur influence heureuse ou malheureuse sur la naissance de l'homme, XXI, 128, 226 (130, 240), *note.*

Silanion, poëte grec, XIII, 81 (69).

Silence loué dans un jeune homme, XIII, 157 (153); est la réponse des sages, 476 (508). V. *Sage* et *Sagesse.* Silence ordonné par Pythagore. V. *Echemythie.* doit être observé au service des dieux, 51 (38); sa définition, XIX, 190 (213); est privation sans action, 188 (210). Le silence d'une sorte, et la voix de plusieurs, 191 (214). Anneau de silence. V. *Harpocrates.* Scellé. V. *Alexandre* et *Ephestion.* Pourquoi auprès de Pluton? 58 (62); il sert plus que parler, XIV, 68 (75); est recommandé, 84 (94); enseigné par Lycurgue, 85 (95). Intervalle de silence, quand nécessaire? 91 (102); n'est sujet à payer amende, 197 (217); le sage seul sait le garder, 326 (360); on ne se répent jamais de l'avoir gardé, 98 (110); recommandé par Homère et Pythagore, XXIII, 115; sans péril est le loyer de silence, XV, 398 (441). Les curieux ne peuvent supporter celui de la solitude, XIII, 393 (417). Attendre dans le silence des passions que la nature ait parlé, 449 (497). Silence observé au festin d'Orestes, XVIII, 182 (126); gardé par les oies. V. *Oyes.* Signifié par les poissons, 408 (455). Le sort du partage est le fils du silence, 117 (132).

Silènes, flatteurs. V. *Bacchus.*

Silenus, nourricier de Bacchus, XVI, 251 (281); son apologie sur le malheur de vivre, *ib.*

Silon le superbe, quel homme? XVII, 134 (147).

Similitudes des parens et ancêtres, XXI, 220 (233); d'où elle vient dans les enfans? *ib.*

Similius, fils de C. Maximus, tué par son frère, XX, 91 (102).

Simmias, disciple et familier de Socrates, XX, 193 (227); chez lequel s'assemblent les conjurés contre les tyrans de Thèbes, 180 (212); il porte envie à Pericles, XV, 134 (146).

Simon le savetier, XIV, 357 (392).

Simonet, médecin de Paris; ses observations sur le *Traité de la Santé*, XVII, 437 (486) *et suiv.*; sur le vin, 460 (508) *et suiv.*

Simonides, poëte musicien, son origine et sa patrie, XXII, 182 (198), *note*; pourquoi ne veut tromper les Thessaliens ni les Grecs? XIII, 70 (57); un de ses préceptes sur les flatteurs, 247 (253); ses deux coffres, 396 (421); sa demande injuste à Themistocles, 482 (515). Sa sentence sur le parler, XIV, 100 (111); sa réflexion sur l'envie, 202 (223); l'abeille, 225 (247); dit que l'homme de bien suit la vertu, comme le poulain la jument qu'il tète, 243 (267) *et suiv.* Ses vers sur une mer agitée, 313 (344); il quitte sa patrie, 324 (355); son conseil à Pausanias, XVI, 217 (244); loue le silence, XVII, 56 (64); son respect pour les institutions religieuses, 254 (281); son dire à un étranger qui gardoit le silence à table, XVIII, 119 (135); il ajoute quatre lettres à l'alphabet, 443 (494); comment il définit la peinture et la poésie? XIX, 10 (9); son opinion sur la patrie d'Homère, XXIII, 15; sur la noblesse, 166; ce qu'il répond à ceux qui la méprisoient, 199; sa recommandation aux jeunes gens, 273. Ses vers sur la fontaine de Castalie, XXII, 339 (374); sa maxime sur la gloire de l'homme d'état, XV, 212 (234); son épigramme sur l'honneur de Democritus, capitaine des Naxiens, XX, 50 (57); *autre* pour les dames Corinthiennes, adressée à Vénus, 56 (63). Ses vers sur le rang des Corinthiens à la bataille de Platées, 60 (68); âgé de 80 ans, remporte le prix de la *Carolle*, XV, 217 (240); sa sentence sur l'instruction de l'homme, 214 (237); il n'avoit d'autre jouissance que le gain, 222 (245); où inhumé? XIV, 324 (355).

Simplicité. V. *Sobriété*. Celle de Diogènes desirée. V. *Alexandre* et *Lacédémoniens*. Simplicité de vivre des Anciens, XVIII, 116 (131).

Sinnatus tué par Sinorix. V. *Camma*.

Sinere, que signifie ce mot? XXI, 314 (341).

Singe attiré par l'odeur du léopard, XIX, 139 (155); sa description; comparé au flatteur, 299 (313); est un sujet de risée, *ib.* Les *singes* sont luxurieux, malfaisans, XIV, 160 (177); usent d'une sorte de raison, XXI, 228 (242).

Sinistrum, son étymologie, XXI, 314 (341).

Sinope (*Sinub*), ville d'AEgypte. V. *Pluton*.

Sinorix. V. *Camma*. Etoit l'homme le plus puissant des Galates, XXII, 76 (83).

Sions ou Tourbillon. V. *Eclair*.

Siphniens, insulaires, XX, 33 (37).

Sipylus, surnom de la ville de

Magnesie, selon Danville; pourquoi abîmée par les dieux? XX, 336 (389). — *Sipyle*, montagne d'Asie, XXII, 385 (424).

Sirames, gentilhomme persan; sa réponse sur l'issue de ses actions, XV, 269 (296).

Sirène des curieux, quelle? XIV, 391 (415); de mer tant célébrée, XIX, 167 (187). — *Sirènes* prises pour les muses. V. *Muses*. Force et puissance du chant des Sirènes de Platon, XVIII, 465 (518); filles de Phorcus, dictent les lois et statuts des enfers, 466 (519); font tourner les cieux et tempèrent leurs voix harmoniques, XIX, 352 (396).

Sirius, nom que les Grecs donnent au soleil, XVII, 295 (328). — *L'étoile caniculaire*, 251 (279), *note*; ce qu'elle annonce, 273 (306).

Sisacthia, édit d'abolition générale des dettes, à Athènes, XV, 141 (155).

Sistron, herbe, sa propriété, XXII, 390 (430).

Sisyphe, personnage d'une des pièces d'Euripides, XXI, 131 (134).

Sisyphus, père d'Ulysses, XXI, 389 (426); honoré en sa postérité, XVI, 310 (348).

Six, pourquoi appelé parfait? XVIII, 443, 460 (494, 513).

Smilax, arbre peu différent du lierre; son usage, XVIII, 128 (146), *note*.

Smilis, sculpteur de la statue de Junon, XXIII, 226.

Smy. V. *Typhon*.

Smyrne (*Ismir*), ville et patrie présumée d'Homère, XXIII, 4.

Smyrniens, offrirent des gerbes d'or à Apollon. V. *Gerbes*. Libéralement aidés par les Lacédémoniens, XIII, 297 (310); accablent de leurs servantes les Sardiniens, qui les assiégeoient, XXI, 94 (105).

Sobre (maintiens-toi), *précepte*. V. *Empédocles*. En quoi il diffère de l'ivre? XIV, 60 (67); à quelle chose il est propre? 32 (36). Comment on peut être sobre et délicat à table? XVII, 63 (70).

Sobriété, son caractère, XVII, 66 (72); elle déifie l'homme, 201 (246). Sobriété religieuse des princes, à la guerre de Troye, XVIII, 201 (228); la réglée remédie aux replétions, XVII, 98 (108); trop rigoureusement observée, est nuisible, 99 (109); elle garde sûrement l'honneur, XV, 189 (208). V. *Lacédémoniens*. Elle conserve la santé, XVII, 50 (55); recommandée aux jeunes gens, XIII, 68 (55); ils doivent s'en garnir, 43 (29); en quelle estime les sept Sages et Hésiode l'avoient? XV, 72 (79). Sobriété honnête d'Agésilas, XVI, 9 (10); de Zoroastre, XVIII, 172 (196).

Soc de la charrue enseigné. V. *Porc*.

Société de table engendre l'amitié, XVIII, 115 (129). Société des poissons dans la mer, XIX,

136 (152); exemples de leur sociabilité, 142 (159).

Socius Senecion, intime ami de Plutarque, à qui il adresse ses *Symposiaques*, XVIII, 3, 266 (3, 298).

Soclarus, donne à souper à Plutarque dans ses vergers, XVIII, 102 (115); réfute les écrits d'Epicure relatifs au temps le plus propre à approcher la femme, 149 (170); sa dissertation sur ceux que l'on dit *charmer*, 248 (279); *autre* sur les animaux; leur instinct, XIX, 85 (94); son opinion sur leur intelligence, 92 (102); l'un des interlocuteurs du *Dialogue sur l'Amour*, XXII, 61 (67).

Soclides, fils d'Agemachus, XXIII, 205.

Socrates, fils de Sophroniscus Athénien, avoit la même opinion que Platon sur les principes de la nature, XXI, 122 (124); sa clémence et sa douceur, XX, 115 (137); XXII, 357 (377); il ne se mit jamais en colère; outragé par un jeune homme, sa réponse à ceux qui s'en courrouçoient, XIII, 50 (36); *autre* réponse de ce philosophe, *ib.* (37); quelle opinion il avoit du roi de Perse? 36 (20); rogne les ailes à Alcibiades, 317 (333); traduit les fables d'Esope en vers, 73 (61); s'excuse par serment de son ignorance sur les dieux, 79 (67); sa maxime sur le boire et le manger des vicieux et des gens délicats, 93 (83); développée par Saint-Evremond, XVII, 53 (59). Dans quel dessein Socrates reprenoit les jeunes gens leur avouant son ignorance? 325 (341); il combattoit sa colère, 346 (364); sa patience à l'égard de sa femme Xantippe, XIV, 198 (218); peut servir d'exemple, 369 (389); s'enquéroit des raisons que Pythagore employoit pour persuader les hommes, XIII, 384 (408); vouloit qu'on s'abstint des viandes qui provoquent à manger sans faim, 403 (428); XIV, 95 (106); ce qu'il disoit de l'amitié de Darius, 33 (37); de son pays, 307 (338); comment s'accoutume à supporter la soif? 92 (103); vouloit que l'on supportât ses adversités en commun, XVI, 221 (248); l'un des *princes* des philosophes, injurié par les Epicuriens, 395 (442); sa réponse à Memnon le Thessalien, sur sa prétendue connoissance de la vertu, 142 (157); sa gravité, 197 (218); converse avec les princes, 357 (392); demeure volontairement pauvre toute sa vie, XX, 196 (230); de qui sa pauvreté non crainte? XIV, 245 (262). Traité d'ignorant et dissolu. V. *Aristoxenus*. Comment il prouve qu'il ne fait pas cher vivre dans Athènes? XIII, 431 (460), *note*; quel étoit le but de sa philosophie? 385 (408); sa réponse à Platon, le reprenant à table, 320 (337). Avantages que retiroient les hommes studieux de ses festins, XVIII, 265 (297). Sa plaisanterie sur la beauté de Crito-

bulus; est lui-même brocardé au sujet du bel Agathon, 74 (83). Son conseil aux jeunes gens qui se miroient, XV, 15 (17); il philosophoit même en jouant, 260 (287); étant à un festin, lui seul parloit, 199 (219); il n'a jamais rien écrit, XVII, 158 (175); ses différends littéraires avec Antiphon, XXI, 3 (3); père présumé de Dinarchus l'orateur, 91 (97); sa définition de *Dieu*, 135 (138); XIX, 259, 316 (290, 354); son opinion sur l'*idée*, XXI, 137 (141); ce qu'il lui arrive avec le devin Eutiphron, XX, 194 (227); ses prédictions à ses familiers, *ib.*; sa manière de se consoler, XVI, 221 (248); compare la mort à un profond sommeil, 226 (253); aimoit la danse; une petite salle lui suffisoit, 82 (90); ce qu'il dit de cet exercice, XVIII, 353 (394); sa nativité quel jour célébrée? 371 (414); blâme les parfums dans les festins, XXII, 336 (370); comparé à Sardapale, XXIII, 184; à Themisiocles, 234; sa réponse à Archelaus qui promettoit de l'enrichir, *ib.*; il expose par une fable la génération de l'amour, XVII, 301 (335); pourquoi Dieu lui commande d'aider les autres à enfanter? XIX, 255 (285); ce qu'il nomme ainsi, 259 (290); sa philosophie et ses moyens persuasifs, 256 (286); but de ses instructions, 258 (289); ce qu'il appeloit *sapience;* sa manière d'enseigner, 259 (289). Plutarque le venge des diatribes d'Epicure, XX, 115 (137). Oracle qui le déclare *le plus sage des Grecs*, 141 (166). Eloge de sa conduite, 143, 192 (169, 225); sa maxime sublime, « Connois-toi toi-même », 145 (171). La malice ne lui suscite-t-elle pas des accusateurs? XIV, 391 (430); il s'entretenoit familièrement de la philosophie en prison, 418 (445). Ses paroles à ses juges sur les craintes de la mort, XVI, 230 (257); aux mêmes contre ses accusateurs, XXIII, 231; XIII, 450 (480); tranquillité de son ame dans la prison, 418, 432 (445, 460); en avalant la ciguë, dont il mourut, exerce encore la philosophie, 79 (67); XIV, 389 (427); l'étude de la sagesse, 335 (367); est vivement regretté de Platon. V. *Platon.* Il aima mieux mourir injustement que d'enfreindre les lois, XX, 169 (198); est puni de mort pour avoir voulu introduire des nouveaux dieux, XVII, 170 (177); sa mort fut volontaire, ayant pu s'enfuir, XX, 196 (230); il acquiert une gloire immortelle, XIII, 24 (7). Se nommoit *Conservateur des cygnes*, XIX, 134 (149). *Dialogue sur son esprit familier*, XX, 177 (208); opinion que l'on en avoit, 219 (255); il tenoit de la divinité une sorte de *vision* ou démon qui le guidoit dans toutes ses actions; faits à l'appui de cette assertion, 193, 223 (226, 260); son entendement n'étoit agité d'aucunes passions, 219

(256); sa doctrine étoit le médecin des ames, XIX, 258 (289); eut de sa femme Callisto un fils nommé *Symmachus*, XXI, 78 (82). — *Socrates*, historien, XX, 83 (93); son livre intitulé : *Des saintes Cérémonies*, XVII, 271 (301). — *Socrates*, fils d'Anaco et cousin d'Isocrates, XXI, 36 (37).

Sogdianiens subjugués par Alexandre, XVII, 204 (227); ils apprirent de lui à nourrir leurs pères vieux, 159 (177).

Soif, ce qui la cause, XVIII, 268 (300); cesse avec la fièvre, les bains et vomissemens, *ib.* (301); pourquoi elle s'augmente en mangeant, 274 (307); ceux qui jeûnent ont plus soif que faim, 266 (298); s'étanche par le sommeil, 273 (306). La soif d'une armée appaisée est une des conditions de paix. V. *Soüs*.

Soin (par) et diligence on vient à bout des choses les plus difficiles, XIII, 25 (8). Par soin et diligence, dit Sophocles, on trouve tout, XIV, 161 (178); il ne faut pas en consumer son ame, XIII, 56 (46); par le soin l'esprit est aiguisé, XV, 229 (253).

Soldat romain, sa boisson appelé *Posca*, le rendoit propre aux travaux les plus rudes, XVII, 461 (509); quel il devoit être? XV, 376 (416); ce qui constitue le bon soldat, XIII, 44, 341 (30, 377); un qui demandoit plus qu'il ne méritoit, XV, 309 (347); quel haï de Paul Emyle? 366 (405). Soldat mal soigneux, cassé, 297 (328); un glorieux, comment se loue? XIV, 424 (467); un amoureux. V. *Telesippa*. — *Soldats*, quand ne peuvent légitimement combattre? V. *Ennemi*. Les soldats de Pyrrhus l'élèvent au ciel, XV, 313 (345); ceux hantant les tavernes dégradés par Antigonus, 357 (395). Soldats fuyards notés d'infamie. V. *Fuyards*.

Soleil (le), dieu visible, XXI, 313 (340); engendré, XX, 315 (366); le même qu'Apollon, XVII, 410 (459); XIX, 33, 56 (33, 59); XXII, 333 (367); réputé *l'œil immortel* du monde, XVI, 461 (518); celui d'*Orus*, par les AEgyptiens, XVII, 294 (327); *grand gouverneur* du ciel, XVIII, 388 (432); *dominateur* de toute substance transitoire, XXI, 260 (279); il régit tout; inspire les gracieux attraits de l'Amour, XIV, 374 (412); est l'image de la divinité, 375 (413); aime la Lune. V. *Lune*. Pourquoi nommé *Theous*? XXI, 130 (132). Il conduit lui-même son chariot, et commande à tous les dieux, XV, 67 (74); appelé *roi* et *maître* de ce monde sensible; l'*image essentielle* du bien, par Platon, XIX, 278 (312). Le soleil est la source de toute fertilité, XXII, 307 (338-339); comment communique sa lumière à l'univers, XIX, 210 (236-237); composé du feu et du premier solide, suivant Xenocrates, XXII, 304 (336); sa chaleur douce et générative. V. *Chaleur*.

Il dirige les saisons, XIX, 280 (314); cause l'été et l'hiver, XXI, 161 (167); excite le flux et le reflux de la mer, 185 (195); se nourrit d'humidité, XXII, 332 (366); opinion des Stoïciens, XVII, 280 (312); XXI, 164 (170); il attire facilement l'humeur douce, XVIII, 56 (63); XIX, 234 (261); a besoin de soutien, XVII, 294 (327); est à l'univers ce que le cœur est au corps humain, XXII, 255 (280); change en sa substance toutes les parties dont il est composé, 243 (266-267); n'outrepasse jamais ses bornes, XIV, 321 (352); XVII, 290 (322); le cercle qu'il décrit autour de la lune, n'en éclaire qu'une partie, XXII, 263 (289) *et suiv.* Sa lumière fait perdre à tous les autres feux leur force et leur clarté, 277 (299); effets de sa réflexion sur les eaux, 275 (303); l'agitation qu'il cause dans l'air, prouvée par les corpuscules qui y voltigent, et qu'on appelle *Tiles*, XVIII, 387 (431); il luit sans nous brûler, XVII, 57 (63); regardé à travers un air humide, paroit *ténébreux*, 13 (14); ses effets ressemblent à ceux qui se font par force et puissance, 280 (312); quand sa marche se ralentit? XIV, 381 (419); pourquoi on ne voit point son image dans la lune? XXII, 283 (311-312); il nous détourne des choses intellectuelles, et nous fixe sur les sensibles, 64 (69-79). S'allume et se nourrit de la mer, suivant les Stoïciens, XVII, 280 (312); comment son lever et son coucher peint par les AEgyptiens et les poëtes? 236 (262), *note*; XXII, 332 (366); opinion d'Empedocles sur cet astre, *ib.* (*ib.* 367). Pourquoi ne corrompt la chair sitôt que la lune? XVIII, 161 (184). Opinions des philosophes sur sa substance, XXI, 161 (167); sa grandeur et sa forme, 163 (169); ses solstices, *ib.* (170); son éclipse, 164 (*ib.*); XXII, 267 (293); sur sa distance de la lune et de la terre, XXI, 168 (176); son cours, 169 (*ib.*); réputé un animal de feu, XXII, 294 (324); la lie de l'air, par Metrodorus, XXI, 180 (189); une pierre, suivant Anaxagoras, XIV, 274 (300); est produit par refrigération, suivant les Stoïciens, XX, 410 (475); fait pour la distinction et la garde des temps, XIX, 278 (311); pourquoi appelé le *Même*, *quarré* et *cube*, par les Pythagoriciens? 348 (392); à la récente création du monde il n'avoit point de cours certain, XVII, 5 (6); différentes déterminations de sa distance et de celle de la lune, par rapport à la terre, XXII, 245 (269); dans quel temps son mouvement est le plus accéléré? et dans quelle proportion il compense l'inégalité des jours? XIX, 249-250 (293-294); digression sur l'impossibilité de l'accélération de son cours, XVII, 339 (378). Si le soleil n'étoit, la nuit n'existeroit point, suivant Heraclitus, XIX,

180 (201). Cet astre comparé à un homme dans la haute prospérité, XIV, 175-176 (194); avec l'Amour, XXII, 62 (68). Le soleil retarde sa marche à la naissance d'Hercule; se conjoint à la Lune, à celle de Romulus, XVII, 128 (141); pourquoi il maudit Rhea? 237 (263). Fable du soleil et de l'homme, appliquée aux femmes, XV, 8 (9). Le monde solaire appelé *Typhon*, XVII, 280 (311). Deux soleils? quels, suivant Empedocles, XXI, 162 (168). Les Stoïciens en admettent plusieurs, XVII, 387 (432). La terre ne peut en supporter deux, au dire d'Alexandre, XV, 295 (327). Pourquoi les éclipses de soleil moins fréquentes que celles de lune? XXII, 268 (295). Son éclipse remarquable, au temps de Plutarque, 266 (292).

Solennité des Bacchanales. V. *Phallus*.

Soles (*Solia*), ville et patrie de Chrysippus, XIV, 325 (356).

Soli (*Pompeiopolis*), ville de Cilicie, XVI, 346 (387); ce qu'on y appeloit *Hypaecaustria*, XXI, 353 (385).

Solitude propre à contemplation. V. *Repos*. Son silence insupportable aux curieux. V. *Curieux*. Elle est préférable au grand monde, XIV, 320 (351).

Sollax, premier nom du fleuve appelé *Tygre*, XXII, 409 (452).

Solon, l'un des cinq Sages anciens, XIX, 32 (31); alla en AEgypte, XV, 38 (42); fut auditeur de Sonchis, XVII, 233 (259); établit le gouvernement d'Athènes, 209 (233); fétoye Anacharsis; l'estime sage par l'habitude de ses mains, XIV, 64 (72); donne son avis, au banquet des sept Sages, sur la meilleure forme de gouvernement, XV, 65 (72); eut un oracle pour l'établir, 57 (63); fut le premier législateur et pacificateur des Athéniens, 55 (61); XXII, 60 (66); cité au sujet de certain goût de quelques hommes pour les jeunes gens, 16 (15). Plutarque cite un passage de ce philosophe en sa faveur, 17 (16); sagesse de ses lois sur le mariage, 78 (86); les esclaves, XV, 58 (64); les débiteurs, XVI, 342 (376). Solon établit la police à Athènes divisée. V. *Factions*. Ses préceptes pour les jeunes mariées, XV, 4 (5); abolit les dettes; est calomnié pour avoir averti ses amis, 141 (155); XVII, 209 (234); affranchit les débiteurs de la contrainte par corps. V. *Corps*. Introduit la proportion arithmétique. V. *Proportion*. Condamne par ses écrits quiconque ne se déclare pas pour un parti ou l'autre, dans une sédition civile, XV, 199 (220). Il parle librement à Crœsus, XIII, 317 (332); sa réponse à ce prince sur le bonheur, 279 (290); sa sentence touchant le gouvernement de la chose publique, XIV, 25 (27). Sévérité de ses lois contre les célibataires, 125 (138); préfère la vertu indigente

à la richesse impertinente, 221 (243); s'oppose, dans un âge avancé, à la tyrannie de Pisistrate, XV, 254 (280). Herodote se trompe sur le compte de ce législateur et comment? XX, 14 (16). Ses vers à l'honneur de Bacchus, XV, 69 (76); divers autres fragmens de ses poésies, *ib.* (77); XIV, 221 (243); il refuse d'être tyran de de son pays, XV, 40 (44); ranime la vigueur éteinte des vieillards d'Athénes, 254 (280). Solon et Lycurgue passent pour foux parmi les Stoïciens, XX, 260 (302); amène avec Hesiode et Platon, l'Amour du mont Helicon au parc de l'Académie pour être *le roi*. V. son *art.* XXIV, 409.

Solstice (le), en quels jours de l'année arrive? XIX, 165 (184). Les solstices d'hiver et d'été les mêmes par-tout, XIV, 308 (339); indiqués à l'homme par le poisson, appelé *le Thun*, XIX, 151 (168). Les solstices ne sauroient s'approcher ni s'éloigner sans inconvénient, XVII, 340 (379). Des solstices, selon l'opinion de plusieurs philosophes, XXI, 163 (170).

Solymiens, peuples voisins des Lyciens, adoroient Saturne, XVII, 374 (417).

Sommeil, sa définition, 230 (244); ses effets sur les passions, XXIII, 269 *et suiv.* Il allège les ennuis, XIV, 257 (281); ne convient aucunement à Dieu, XXI, 134 (136). Si le sommeil est commun à l'ame et au corps, 231 (244); c'est un don des dieux, XIV, 259 (284); il est le seigneur des fainéans, XIX, 58 (62). Le sommeil est une fiançaille de la mort, XVI, 227 (254). Le sommeil et la mort, leur action, XXI, 230 (244). Sommeil doucement provoqué par la vapeur des simples aromatiques, XVII, 331 (370); il est le repos du corps; quels sont les ennemis qui le troublent? XIII, 232 (238); est-il bon ou nuisible après le repas? digression à ce sujet, XVII, 465 (512). Le sommeil et la lassitude sont contraires à l'étude des sciences, XIII, 44 (29). Sommeil gracieux signifie sérénité de corps, XVIII, 264 (296). Intervalle à observer entre le sommeil et le souper, XVII, 93 (103); emploi de cet intervalle; sa durée, *ib.* Le sommeil est le remède à la fatigue; le trop long est nuisible, XXIII, 149.

Somptuosité (par la) Alcibiade finit malheureusement. V. *Alcibiades.*

Son. V. *Nuit.* L'air est son canal, XIX, 276 (309). *Sons* divers et contraires, comment s'accordent? *ib.* Sons de la musique, sont graves ou aigus, XXIII, 114; naturellement mobiles et variables, XXII, 218 (237); leurs rapports avec les sept planètes, 460 (499).

Sonchis, philosophe ægyptien, XVII, 233 (259).

Songe. V. *Cambyses.* De Stilpon. V. *Stilpon.* Songe qui empêche Plutarque de manger des œufs. V. *Plutarque.*

Plutarque. —*Songes*, leurs causes, XXI, 214 (226); leur définition, *ib.* Comment reçus au cerveau? XVII, 331 (370). Songes, leur composition; semés dans le monde, XVI, 355 (398); divinement inspirés. V. *Herophilus.* Ceux que les dévots racontent, XVIII, 69 (78); des bons et méchans, en quoi diffèrent? XIV, 240 (265-266); régularité de ceux des mélancoliques, XVII, 425 (475); en quelle saison moins menteurs et trompeurs? XVIII, 430 (480). Les banquets de Platon en produisoient peu, 264 (296). Pourquoi Zenon vouloit que chacun prit garde à ses songes? XIV, 237 (261); les superstitieux en éprouvent d'épouvantables, XIII, 232 (238); les mangeurs de fèves et de polypes, de turbulens, 69 (57); XVIII, 428 (477); pourquoi on ne croit à ceux d'automne? 427 (476). Douleur attachée aux mauvais songes, XIV, 380 (418); troubles qu'ils causent aux méchans, XVI, 317 (355). Songes étranges des Epicuriens, XX, 160 (188). Songe simulé de Clytemnestre; frayeur qu'il inspire, XVI, 317 (355).

Sonnettes des petits enfans, XVIII, 362 (404).

Sopatra donnant à souper, désire deviser sur la manière dont les Perses s'entretenoient à table, XVIII, 65 (73).

Sophilus. V. *Antiphon.*

Sophisme, quel argument? XVII, 92 (101); appelé *le maître*, XVIII, 13 (15); *le menteur*, XX, 336, 369 (389, 428).

Sophiste à longue barbe; son opinion sur les ménétrières dans les repas, XVIII, 347 (387); naturel d'un sophiste se vantant, XIV, 418 (459); *autre* écervelé vainqueur. V. *Aristippus.* Un sophiste ne doit pas être placé auprès d'un sophiste, dans un festin, XVIII, 27 (30). *Sophistes*, noms donnés aux sept Sages; XIX, 32 (31); XX, 14 (16). Sophistes malicieux et trompeurs, quels? 335 (388); leurs subtilités dans les disputes, XVII, 26 (29); leur grand nombre contrefaisant les sages. V. *Aristarchus.* Ils se remplissent de vaine persuasion de science, XIX, 256 (286). Anciens, par qui appelés *sophistes corrupteurs de la philosophie*? XX, 334 (388); souffrent qu'on les loue, XIV, 412 (452). Caractère du sophiste ambitieux, XXII, 359 (396); ils défendent ordinairement de mauvaises propositions, XX, 7 (9); comment ils haranguent? effets qu'ils produisent sur leurs auditeurs, XIII, 164 (161). Quels sont les vrais sophistes et hommes vains? XX, 163 (192). Quelles sont les herbes qui leur sont propres? ils ressemblent aux guêpes, XIII, 166 (163). Sophistes flatteurs, combien pernicieux aux enfans. V. *Flatteurs.* Quand se glissèrent dans Rome? XVII, 123 (135); leurs calomnies contre la noblesse, XXIII, 163; quels appelés *sophistes nos-*

turnes? XX, 357 (413); ce qu'ils appellent l'*argument croissant*, XVI, 331 (371).

Sophocles, poëte tragique grec, son époque; âge où il fait jouer sa première tragédie; leur nombre, XIV, 108 (120); sa sentence sur l'amour du profit, XIII, 72 (59); *autre* sur le gain, la richesse et les biens mondains, 91 (81). Ses vers ont mis un million d'hommes au désespoir, 94 (84); interprétation de ceux concernant les rameaux autour de la tête, 98 (88), *note*; son portrait de Mars, 100 (90); ses vers sur la maison d'un tyran, corrigé par Zenon, 135 (129); sur une sédition civile, 205 (207). Fragmens du *Laocoon*, tragédie perdue, 231 (237), *note*. Il prodigue ses louanges à Néoptolemus et à Eurypilus qu'il avoit armé, 358 (378); ses vers sur l'infortune, 365 (386); les infirmités de la vie humaine, 376 (397); la curiosité, 401 (427); ce qu'il dit des médecins, 423 (451); XXII, 241 (264); des oracles, 354 (390); sa sentence contre un mauvais fils plaidant contre son père, XIV, 22 (24); sa réponse à celui qui s'enquéroit s'il pouvoit encore avoir compagnie de femme, 108 (120); ses vers sur l'injure, 192 (212); ce que Nestor dit à Ajax dans une de ses tragédies, 62 (69); ses vers sur la fortune. V. *Soin*. Son dire en se jouant, sur les ouvrages d'AEschyles, 224 (246); sa description d'une ville pleine de trouble, 274 (299); cité, XV, 121 (132); appelé en justice par ses enfans, comment se justifie? 217 (240); à quel âge il écrivoit son épigramme en l'honneur d'Herodote? 218 (241); pourquoi bien aise d'être échappé à l'âge des passions? 231 (255); son éloquence, XIX, 16 (15); loge AEsculapius, XVI, 454 (509); sa citation d'OEdipe, roi, 418 (468); son inégalité de style, XIII, 176 (174); ses tragédies à quelles nations enseignées par Alexandre? XVII, 160 (177). Lois de Lycurgue qui le concernent, XXI, 73 (77); cité sur la puissance de l'amour, XXII, 45 (48); reproche qu'il fait à AEschyles, XXIII, 239; ce qu'il dit des vieillards, 275; sa pensée sur les dons des dieux, 121; sa description de la mort des vieillards et des jeunes gens, 275.

Sophron, poëte, XIX, 34 (35). — *Sophron*, pierre; sa propriété, suivant Demaratus, XXII, 384 (424).

Sophroniscus, père de Socrates, XXI, 122 (124).

Soranus (Val.), cause de sa mort, XXI, 300 (324).

Sorbet, sa composition et vase dans lequel on le fait, XVII, 412 (492).

Sorcelleries des femmes. V. *Charmes* et *Picus*. Sorcelleries et enchantemens. V. *Toison d'or*.

Sorcières qui arrachent la lune du ciel. V. *Charmes*. Celles qui

attirent le soleil et la lune, XXII, 332 (366). V. *Aganice*. *Autres* qui guérissent les maladies. V. *Brevets*. *Autres* qui composent de breuvages d'amour. V. *Breuvage*.

Sort d'enfans destinés à être mangés par leurs mères enragées, XXI, 383 (419). Sort de partage. V. *Silence*. Sort d'Ajax, d'où sortit? XX, 114 (136); son ame vint la vingtième au sort, XVIII, 446 (479).

Sosibius indique à Ptolémée la statue de Pluton, XVII, 260 (289).

Sosicles de Corone, victorieux des poëtes; festin qu'on célèbre à cette occasion, XVIII, 95 (107). Sosicles et Modestus d'accords, 27 (30).

Sosigènes, prévôt d'Athènes, XX, 40 (42).

Sospis, juge et directeur des jeux isthmiques, XVIII, 390 (434). — *Suspis* le rhétoricien; son dire au grammairien Hylas, XVIII, 446 (497).

Sosthènes, historien, XXII, 395 (436).

Sostrates, présumé père de Dinarchus l'orateur, XXI, 91 (97). — *Sostrates*, historien, XXII, 390 (408).

Sotades, comment puni de son indiscrétion par Ptolémée Philadelphes? XIII, 52 (39).

Soteria, fête de salut, XXII, 412 (455).

Sotèles est envoyé à Sinope pour enlever la statue de Pluton, XVII, 261 (290).

Soterichus d'Alexandrie, l'un des trois interlocuteurs du *Traité de la Musique*, XXII, 95 (105); ses connoissances en cet art, 174 (191); fut disciple de Lysias, *ib.*

Sothen, nom que les AEgyptiens donnent à l'étoile *canicu-laire*, XIX, 133 (148).

Sothi, signification de ce mot, XVII, 305 (340).

Sotion, frère d'Apollonius péripatéticien, XIV, 36 (40).

Sotise (la) et l'incivilité sont un défaut d'instruction, XIII, 130 (123).

Sots (quels sont les plus) et les plus *lourdauts* parmi les Thessaliens? XIII, 27 (10). Sots qui cachent leur intempérence, XVII, 69 (76). Un sot pris pour conseil, est aussi insensé qu'un aveugle pour guide, XXIII, 277.

Souchet, plante. V. *Cyphy*.

Souci (la pauvreté n'a) de rien, XIV, 346 (380).

Soucié (Tu iras au lieu peu), *prov.* XXI, 384 (421).

Soufle de Borée (*l'air extérieur*), XXIII, 95.

Souflet, pourquoi donné à un pédagogue? XIII, 239 (245); quelle somme coûta celui donné à Demosthènes? XXI, 53 (55).

Soufre, son odeur semblable à celle des objets frappés de la foudre, XVIII, 189 (214).

Soulliers cornus, étoient les

marques distinctives des seigneurs romains, XV, 163 (180).

Souper (un) ne sauroit être agréable, s'il n'est composé de gens de même humeur, XVIII, 342 (381); comment appelé chez les Romains? 402 (448); pourquoi s'y trouve-t-on pressé au commencement et au large sur la fin? 240 (271); conversation sur ceux qui y viennent tard; noms qu'on leur donnoit, 399 (445); ordre qui régnoit parmi les conviés, du temps des fées Mœra et Lachesis; comment on les appeloit? 115 (130). L'homme d'étude doit peu souper, XVII, 90 (100). Quels exercices utiles après souper? 93 (103) *et suiv.* S'il convient mieux que chacun ait sa portion, XVIII, 111 (125). Pourquoi aux soupers de nôces, les conviés étoient nombreux? V. *Repas*, *festin* et *funérailles*. Soupers simples et sobres de Platon, XVII, 66 (73).

Sources, pourquoi s'en trouve-t-il de froides et de chaudes? XIX, 251 (281).

Sourd, a la mémoire pour l'ouïe, XVII, 406 (455).

Souris se multiplient sans conjonction du mâle, XVIII, 261 (293); mangent la mine d'or, XIV, 112 (124); s'engendrent facilement dans les bateaux qui portent du sel, XIX, 228 (255); récits étranges de souris sorties des corps des malades, XVIII, 423 (471); leur utilité, XX, 293 (340). Une souris incite Diogènes à la philosophie, XIV, 219 (241). Souris de mer abhorrées des magiciens, XVIII, 207 (235). Rats et souris, pourquoi *tués* par les sages de Perse? V. *Mages*. Il est d'une souris de mordre, XIII, 368 (377). Souris qui mordit. V. *Brasidas*.

Sous, de quelle manière sauve son armée mourant de soif? XVI, 89 (100).

Souvenir (le) des voluptés ne peut rendre heureux, XVI, 404 (455).

Spadix, rameau de palmier sacré, pourquoi ainsi appelé? XVIII, 393 (438).

Sparte (*Spaleo-Chori* ou le *vieux Bourg*), ville capitale de Laconie, gouvernée par les lois, et les magistrats, suivant les lois, XVI, 40 (44); comment elle se maintint? 53 (59); XV, 174 (191). La vieillesse y étoit très-respectée, XVI, 104 (116). V. *Lacédémon*.

Spartiates, par qui appelés *Ophioboros*? XXII, 353 (390); pourquoi notés d'infamie lorsqu'ils jetoient leur bouclier? XVI, 47 (52); comment conjurèrent l'ame de Pausanias, 337 (377). V. *Lacédémoniens*.

Spectacles; il faut les fuir pour se guérir de la curiosité, XIII, 402 (428); à Athènes on distribuoit de l'argent à ceux qui y assistoient, XVII, 45 (50). V. *Athéniens*.

Spelonques de Bacchus, XVI, 354 (396).

Sperma, signification de ce mot, XX, 389 (450).

Spertis. V. *Buris.*

Speusippus, neveu de Platon, XX, 114 (136); fort dissolu dans sa jeunesse; comment corrigé par son oncle? XIV, 51 (57); sa lettre à Dion, XIII, 317 (333).

Sphères célestes, leur nombre; créées par Dieu, XIX, 374 (421); composées de douze *cuirs*, 268 (300); de corps et d'ames, suivant Aristote, XXI, 135, 151 (138, 156); leurs révolutions mesurées par le cercle du *Même*, XIX, 360 (405); dirigées par les Muses, XVIII, 466 (519-520); leur harmonie peut être comparée à plusieurs instrumens de musique. V. *Astres* et *Planètes*. La sphère de l'univers divisée en cinq *bandes*, XXI, 182 (192). V. *Dodecaèdre.*

Sphinx, monstre; vers sur la variété de son plumage, XIX, 385 (435); inexactitude de son énigme, 386 (*ib.*); dut ses avantages plutôt à sa force, qu'à la subtilité de ses énigmes, XVI, 371 (416); son séjour, *ib. nota.*—Un sphinx, objet de la plaisanterie de Cicéron. V. *Hortensius.* Pourquoi mis aux portes des temples d'AEgypte? XVII, 232 (257).

Spodrias Lacédémonien, sauvé d'une condamnation juste, par Agésilas, XV, 142 (156).

Sphragitiènes. V. *Nymphes.*

Spinosa, opinion que Bayle en avoit, XIV, 294 (323).

Spintharus le Pythagoricien, de Tarente; précepteur et ami d'Epaminondas; fait son éloge, XIII, 157 (152).

Spirasis, signification de ce mot, XX, 389 (450).

Spithridates, lieutenant de Darius, vaincu par Alexandre, XVII, 153 (170).

Spondée ou Spondiasme, termes de musique, XXII, 106-107, 170 (118, 187).

Spongotèbe, petit animal semblable à une araignée; où il se tient? XIX, 154 (172).

Spurios, nom donné aux enfans qui n'ont point de père certain, à Rome, XXI, 337 (368).

Spurius Minucius, souverain pontife, XIV, 195 (215).

Squire, auteur anglois cité, XVII, 220, 221, 238, 260 (245, 246, 265, 289), *notes.*

Stagire (*Stauros*), ville de la Grèce, patrie d'Aristote, XXI, 123 (124); rebâtie par ce philosophe, XX, 171 (201).

Strasicrates, architecte, sa proposition à Alexandre, XVII, 183 (203); réponse de ce prince. V. *Alexandre.*

Station est privation de mouvement, XIX, 187 (209). V. *Même.*

Statira, fille de Darius, qu'Alexandre épouse, XVII, 159 (215).

Statue d'Apollon, comment représentée au temple de Delos? XXII, 175 (192); de Pallas. V. *Periclès.* De la Fortune; ses pa-

roles aux dames romaines, XVII, 124 (136); de Pluton, par quel ordre enlevée de Sinope? V. *Pluton*. *Autre* du même, pourquoi emportée de Cyrrha? XIX, 169 (188). De Junon, pourquoi appuyée sur une lance? XXI, 325 (354); d'une lione sans langue. V. *Læna*. *Statue d'or* à Pise, XXII, 334 (368); *autre* du roi Amasis, XXIII, 169; celle d'une courtisane, trophée de la luxure des Grecs, XXII, 335 (369). V. *Musarète*. Pourquoi celle de Bacchus représentée avec une tête de taureau et un pied de bœuf, par plusieurs peuples de la Grèce? XVII, 270 (300); XXI, 380 (417). Statue de pierre de Lysandre jette une quantité de broussailles et d'herbes, XXII, 324 (357); celle d'Aristonicus comment représentée? XVII, 181 (202). Inscription de celle de Demosthènes, XXI, 63 (65); et de Chrysippus, XX, 259 (301). Les yeux de la statue d'Hieron *le Spartiate* tombèrent la veille de sa mort, XXII, 324 (357). *Statues de bois*, antiquité de leur usage, XXIII, 226; celle de Minerve Poliade étoit aussi de bois; ce qu'étoit celle de que Danaüs érigea à cette déesse, à Linde? *ib*. *Statues* servent à la providence divine comme d'instrumens pour faire connoître sa volonté, XXII, 325 (358); ne perpétuent pas la mémoire des belles actions, XV, 338 (374); XVI, 27 (31). Statues des dieux, réputées *dieux mêmes*, XVII, 316 (353); celles de Mercure, comment représentées? V. *Hermes*. Brisées par Andocides, XXI, 14 (15). Les 300 statues de Demetrius de Phalère, abattues; pourquoi celles de Demade fondues? XV, 188-189 (207-208); celles d'Alexandre le grand. V. *Apelles* et *Lysippus*. De Pompée, relevées. V. *Jules César*. Quand Rome commença à en être remplie? XV, 186 (205). Statues de bois érigées à Lycurgus l'orateur et à ses enfans, XXI, 83 (85); celles de bronze des poëtes Æschyles, Sophocles et Euripides, par qui ordonnées? 73 (77); pourquoi Diogènes *le Cynique* demande l'aumône à celles de la rue *Cerámique* à Athènes? XIII, 473 (505). Il faut suivre les statues d'autrui de l'œil et de la pensée, 429 (457). Ce que dit Alexandre des grandes statues des champions de Milet, XV, 296 (326). V. *Images*.

Stéel, auteur du Spectateur; sa description de la colère, XIII, 338 (355).

Stéréométrie, science qui enseigne à mesurer les corps solides, XIX, 263 (294).

Stergin et Stergestæ, signification de ces mots; d'où dérivent? XXII, 73 (81).

Stérilité, d'où procède dans les deux sexes, XXI, 221 (234); causée quelquefois par un usage trop fréquent de plaisirs, 219 (231); opinion d'Alcmæon et

d'Empedocles sur celle des mules et mulets, 222 (235).

Sterinx ou Furca, ce qu'on appeloit ainsi chez les Grecs et les Latins, XXI, 307 (333).

Stésichore, poëte lyrique d'Himère en Sicile, imitateur d'Olympe, XXII, 164, 173 (181, 190); les marbres d'Oxford le font contemporain d'Eschyles, XVI, 317 (355), *note;* son rang distingué parmi les poëtes; son premier nom; pourquoi appelé *Stésichore*? époque et lieu où il mourut, XXII, 419 (461); sa statue; son portrait gravé d'après l'antique, et singularité de son tombeau, *ib.* (462). Son opinion sur la noblesse, XXIII, 166.

Stesimbrotus, fils d'Epaminondas; victorieux, pourquoi son père lui fait trancher la tête? XX, 80 (90).

Sthenelus, sa réplique à Agamemnon, XIII, 120 (112); XIV, 401 (440).

Sthenelaïdas, éphore de Sparte, XV, 125 (136).

Stheniens (jeux), célébrés à Argos, en l'honneur de Jupiter *Sthénien*, XXII, 122 (136).

Sthenon ou Stenius, sauve ses concitoyens en s'avouant seul coupable, XV, 171, 383 (188, 424).

Stilbon. V. *Mercure.*

Stilpon de Megare, philosophe, sa réponse à Neptune, qui dans un songe lui reproche la modicité de son sacrifice, XIV, 239 (263); au roi Demetrius, qui lui demande s'il n'a rien perdu au *sac* de Megare, *ib. note;* XIII, 36, 449 (20, 479); renommé pour sa sagesse, XX, 270 (313); méprisé et loué en même temps par le sophiste Alexinus, XIII, 487 (520); il réfute avec douceur les reproches injustes de Metrocles, 422 (450); éloge de son caractère; repris et combattu par Colotes, XX, 149 (175); dans quel sens il disoit que *l'un ne s'affirme pas de l'autre*, *ib.* 150 (*ib.* 177).

Stobée, écrivain moraliste; plusieurs fragmens de Plutarque tirés de ses ouvrages, XXIII, 228 *et suiv.*; 273 *et suiv.*

Stoïciens (*Tr. des contredits des philosophes*); leur conduite dément leurs discours, XX, 257 (299); preuves de cette assertion, 258 (300) *et suiv.* Observation, 443 (506). Les Stoïciens disent des choses plus étranges que les poëtes, 251 (292) *et suiv.* Leur secte comparée à la femme décrite par Archilochus, 368 (426); leur dialectique *contentieuse* et *disputatrice*, 378 (438); ils rejetoient les passions, XIII, 227 (232); regardoient comme une chose vaine les richesses et les grandeurs, etc.; n'étoient occupés que du bonheur des hommes, XX, 444 (508); réputés *sophistes trompeurs*, 335 (388). Comment ils appellent l'homme sage? XIII, 437 (466); XIV, 27 (30); font consister la vertu dans l'insensibilité, XXIII, 100. Les gens vertueux sont, sui-

vant eux, les amis des dieux, 108; ce qu'ils disent de Jupiter, XV, 249 (275); leur opinion sur l'usage de la chair combattue, XVII, 25 (27); les communes conceptions du sens commun, perverties par eux, XX, 337 (390); leur définition de la sagesse, XXI, 111 (111); n'admettant qu'un monde, mais corporel, 125 (127); d'où ils ont tiré leurs notions sur la divinité? 127 (129); comment en général, ils définissent Dieu? 135 (138); leur opinion sur les démons et demi-dieux, 136 (139); sur la matière; les idées, *ib.* 137 (140-141); sur les corps, 138 (142); l'essence du temps, 142 (147); sur la destinée et la fortune, 145-146 (150); ils distinguent le monde de l'univers, 150 (155); quelle figure lui donnent? 151 (156); leur opinion sur la figure des astres, 158 (164); leur ordre et situation, 159 (165); sur la substance du soleil; sa forme, 162 (168); sur la grandeur et la forme de la lune, 166 (172); son éclipse, 167 (174); sur les causes du tonnerre et des éclairs, 174 (183); sur celles des vents, 179 (188); de l'hiver et de l'été, 180 (189); sur la terre, *ib.* (*ib.* 190); ses tremblemens, 183 (192). Leur définition de l'ame, 193 (203); la divisent en huit parties, 194 (204); où en placent le siége? *ib.* (205). Quelle opinion avoient des ames après cette vie? 195 (206). Comment définissent le sentiment? 196 (*ib.*); ils croient les sentimens véritables et les imaginations vraies ou fausses, 197 (208); à quoi comparent l'ame de l'homme quand il est engendré? 198 (209); disent que les ténèbres sont visibles, 202 (214); que l'air influe dans la formation de la voix, 205 (217); qu'elle est corporelle, XXI, 206 (218); quel principe donnent à nos sensations? 207 (219); les attribuent à l'ame, et les passions au corps, 210 (223); quelle cause ils donnent à la divination, 214 (226); ils en distinguent deux espèces, XXIII, 152; leur opinion sur le sommeil et la mort, XXII, 230 (245); sur la perfection physique de l'homme, 231 (*ib.*); sur les plantes et les animaux, 232 (247). Comment ils croient que l'ame se forme dans les petits enfans? XIX, 188 (211); regardent l'air comme le premier principe du froid, 195 (218). — *Traité de communes conceptions contre les Stoïciens*, XX, 334 (387) *et suiv.*

Strabon, père du grand Pompée; comment traité après sa mort par le peuple? XVI, 311 (348). V. *Pompée.*

Strabon, historien cité, XV, 38 (41); XVII, 279 (311), *notes.*

Stratis, poëte comique, en quoi ridiculise le père d'Isocrates? XXI, 28 (29).

Stratoclès, orateur, moqué par le poëte Philippides, XXII, 14 (13); ce qu'il appeloit, par

ironie, sa *moisson d'or*, XV, 109 (118); ce qu'il dit aux Athéniens, qu'il avoit abusé, 112 (122); fait décerner à l'orateur Lycurgue, la charge de *trésorier-général*, XXI, 70 (74).

Straton de Lampsaque, philosophe péripatéticien, XIV, 325 (356); étoit sur bien des points opposé à Platon et à Aristote, XX, 136 (160-161); sa réponse à ceux qui lui disoient que Menedemus avoit plus de disciples que lui, XIII, 439 (469); son opinion sur les comètes, XXI, 173 (181-182); où place la principale partie de l'ame, 194 (205); lui attribue les passions et les sentimens, 211 (223); son opinion sur les songes, 214 (226); sur la production des monstres, 218 (231). — *Straton*, physicien, attribue toutes les passions à l'ame, XXIII, 249. — *Straton*, célèbre joueur de comédies, XVIII, 219 (247). — *Straton*, Orchoménien. V. *Aristoclea*.

Stratonice, femme du roi Dejotarus; action vertueuse de cette princesse, XVI, 187 (208). — *Stratonice*, mère de Pœmander, XXI, 381 (418).

Stratonicus, Athénien, musicien très-facétieux; sa question à son hôte sur le banissement, XIV, 312 (343); pourquoi le tyran Nicoclès le fit mourir? *ib. note.* Il se moquoit de la superfluité des Rhodiens, 108 (121).

Strophes *ou* Couplets, composés suivant les trois tons ou modes usités, du temps de Sacadas, XXII, 166 (183).

Strophius, père nourricier d'Orestes, XX, 101 (113).

Stromates (*Traité des*), rapporté par Eusèbe, XXIII, 212.

Strymon, fils de Mars et d'Helice, XXII, 387 (427); donne son nom à un fleuve de Thrace, appelé auparavant *Palæstinus* et *Conoses*, *ib.*

Style, son élévation d'où empruntée? XIII, 73-74 (62); de plusieurs genres, XXIII, 58. Le style soutenu aime à s'écarter des routes ordinaires; ses écarts appelés *tropes*, 24; le familier, quel? 49. Pourquoi le *fleuri* ainsi nommé? 59. Celui d'Herodote admiré de l'antiquité; est coulant et facile; comparé à un fleuve qui roule paisiblement ses eaux, XX, 418 (484). Beauté de celui de Platon et de Xenophon, XIV, 225 (247).

Stymphèle, fils de Mars et de Dormothée, XXII, 401 (442). — Ancien nom d'un fleuve d'Arcadie, *ib.*

Styx, rivière qui conduit aux enfers, XX, 227 (265); XIV, 262 (287). — *Styx*, fontaine d'Arcadie, XVI, 488 (542); eau ainsi appelée; son extrême froideur rompt tous les vaisseaux, excepté la corne de pied d'âne, XIX, 215 (242).

Suadèle, déesse, XV, 4 (5).

Suber (Comminius), pourquoi invoque Neptune contre son fils,

qui est démembré par ses chevaux? XX, 98 (110).

Substance (la) existoit avant le ciel, suivant Platon, XIX, 337 (378); coule continuellement, XIII, 443 (472); subsiste par ses qualités, suivant les Stoïciens, XX, 413 (479); celle sans figure ni couleur, appelée *matière première*, est sujette à toutes formes, XIV, 157 (173). *Substance spirituelle* de l'ame, séparée du corps, XXIII, 95; appelée *infinité*, par Platon, XIX, 306 (343). Substances *divisibles* et *indivisibles*, quelles? 299 (335-336); ont plusieurs différences et puissances, 191 (214).

Suc du figuier fait prendre le lait, XVIII, 299 (335).

Successeurs d'Alexandre, hommes de nulle valeur, XVII, 188 (209).

Sueur, de quoi s'engendre? XXI, 230 (244).

Suicide, de ses motifs, XX, 347-348 (402-403).

Suidas, auteur cité, XXI, 6, 29 (6, 29).

Suillii, l'un des noms des anciens Romains, XXI, 205 (307).

Sunium, promontoire de l'Attique, XIV, 307 (338); XX, 28 (32).

Superbe appelé *magnanime* par les flatteurs, XIII, 270 (280).

Superfaction, comment a-t-elle lieu? XXI, 220 (232).

Superfluité (la) engendre les usuriers, XIV, 349 (383); détruit les cités. V. *Caton l'ancien*. De quels maux suivie? XVII, 20 (22); mal aisée à chasser de chez les femmes, si elle règne chez les hommes, XV, 28 (32); comment celle des riches retranchée? XXI, 258 (276). La superfluité des friands et gourmands cause des cruautés contre les bêtes, XVII, 230 (256); il ne faut en laisser aucune dans notre corps, 77 (85). Superfluité des teintures. V. *Draps*. Superfluité de nature est sale; ce qu'elle engendre, 224 (249). Toute superfluité chassée par Lycurgue, XVI, 69 (76); XXI, 325 (353). — *Superfluités* de dépenses quels maux apportent? XIV, 338 (371). *et suiv.* Combien nuisibles à la jeunesse sans éducation? XIII, 34 (18); elles causent la discorde parmi les citoyens, XIV, 87 (97); les guerres civiles, XVII, 59 (66). Rhodiens ridiculisés dans leurs superfluités. V. *Rhodiens*. Il faut les bannir, comme choses inutiles, XIV, 116 (129).

Supériorité, en quoi mérite la préférence? XXIII, 179.

Superstitieux (le) diffère de l'athée, XIV, 255 (279). La superstition ne lui laisse aucun relâche, 257 (282); le sommeil n'est plus pour lui l'oubliance des maux, 259 (284). Où s'enfuira-t-il avec la crainte des dieux inexorables? trouvera-t-il une terre où il n'y en ait point? 260 (285); il n'est point d'asyle pour lui contre la crainte qu'il prolonge au-delà de la vie, 261 (286). Les athées nient l'exis-

tence des dieux; les superstitieux les jugent autres qu'ils ne sont, 264 (289); les craignent, les prient et les injurient, 265 (290). Différence entre les athées et les superstitieux, *ib.* Leur conduite opposée dans la bonne ou mauvaise fortune, 266, 268 (291, 295). Réflexions de l'athée et du superstitieux, *malades*, 267 (293). Le superstitieux est comme la ville que décrit Sophocles, pleine de troubles; est plus malheureux que l'athée, 274 (297); ce qu'il pense des dieux, 277 (303). L'athée n'en reconnoît aucun; le superstitieux voudroit qu'il n'y en eût point, 278 (304). L'athée ne tient rien de la superstition; le superstitieux est naturellement athée, *ib.* (305). L'ordre harmonieux de l'univers condamne les athées d'impiété, 279 (*ib.*). Les superstitieux rendent mortels les moindres maux, 269 (295).

SUPERSTITION (*Tr.* de la). L'impiété et la superstition sont filles de l'ignorance, XIV, 253 (277). La superstition est une erreur passionnée de jugement, *ib.*; diffère de l'athéisme, 255 (279); que signifie ce mot? crainte qu'il inspire à l'homme, *ib.* 256 (280); dans quel abîme elle le plonge? 258 (283); ne lui permet même pas de changer de dieux, 260 (285); elle étend ses limites au-delà de la vie, 261 (286); sa trop grande crainte le soumet à tous les maux, 262 (287); sa définition, 265 (290); nature de celle d'un superstitieux malade, 268 (294); victimes notables qu'elle a fait, *ib.* Les Juifs assiégés, demeurent enveloppés dans la leur, 272 (298). La superstition conduit à l'athéisme, 279 (305); ses faits et ses œuvres sont à la fois déplorables et dignes de moqueries, *ib.*; elle a porté les hommes à croire que les sacrifices humains étoient agréables aux dieux; que le plus saint et le plus parfait, fut d'immoler des hommes, *ib.* 280 (306); les pères et mères, leurs propres enfans, en étouffant les cris de la nature par le bruit des instrumens, *ib.* La superstition rend l'enfance laide, XIII, 139 (134); accable les hommes, XIV, 392 (431); elle porte Amestris à en sacrifier douze vivans pour prolonger sa vie, 281 (308). Ce qu'est la superstition; comment on peut la fuir? suivre le sage conseil de Xénocrates aux AEgyptiens; éviter de se précipiter dans l'impiété de l'athéisme, 282 (*ib.* 309). Superstition des Grecs et des AEgyptiens comparées, XVII, 324 (361). Pourquoi semée parmi les AEgyptiens par un de leurs rois? 318 (355). Digression contre la superstition; Socrates l'a exclue de la philosophie, XX, 192 (225). — *Superstitions* d'Orphée et Pythagore, XVIII, 87 (98). Observations de l'éditeur, sur ce Traité, XIV, 283 (310) *et suiv.*

SUPPLICATIONS urgentes. V. *Perses.* Des bêtes. V. *Prières.*

Supplices (les) dus aux méchans. V. *Méchans*. Supplices horribles en l'autre monde, XVI, 356 (400).

Supposition, qu'est-ce? XIX, 363 (409).

Sura, village de la Lycie; usage de ses habitans d'observer le mouvement des poissons, XIX, 138 (154).

Surdité est une privation sans action quelconque, XIX, 188 (210).

Surmulets, poissons pourquoi honorés? XIX, 168 (187).

Surnoms ont fait disparoître beaucoup de noms propres, XXII, 335 (370); donnés aux dieux, par Homère, XXIII, 26.

Suze (*Zeusan*), ville et séjour du printemps des rois de Perse, XIV, 322 (353); conquise par Alexandre, XVII, 156 (173).

Suspicion (*calomnie*) comparée aux maladies, XIV, 7 (8).

Sybaris, ville d'Italie, XX, 88 (98); quand cette ville prend le nom de *Thuries*? XXI, 21 (22); comment ses habitans invitoient les dames à souper? XV, 41 (45); punition que Junon irritée leur inflige, XVI, 325 (364).

Sycophantes, surnom des calomniateurs, XIII, 407 (433); explication de son étymologie par J. B. Rousseau, XVII, 22 (24), *note*.

Syene (*Assuan*), ville de la haute AEgypte; les cadrans ne font point d'ombre dans cette ville, au solstice d'*été*, XVII, 340 (379); son territoire comment fertilisé? XXII, 290 (320).

Sylla (Cornelius), surnommé *l'heureux* et *l'enfant de la fortune*, XV, 380 (420); XVII, 122 (134); se nommoit aussi *Epaphroditus*, *ib.*; directeur des finances sous Marius, est envoyé vers le roi Bocchus, qui lui livre Jugurtha prisonier; cette action représentée sur une bague, cause l'éloignement de Marius et la *guerre civile*, XV, 138 (151); il pousse Lucullus au gouvernement, 136 (148); sa déférence et son amitié pour Pompée, *ib.*; lui donne le surnom de *Grand*, 384 (425); sur quel rapport il s'empare d'Athènes? XIV, 65 (72); pourquoi la remplit de meurtres? *ib.* Parvient au souverain degré de monarque, du sein de la courtisane *Nicopolis*, XVII, 122 (134); s'oppose au triomphe de Pompée; quelle réponse en reçut? XV, 132 (144); générosité de son hôte, à la prise de Prœneste, 171 (188). Ecrit des *Commentaires* de ses faits, 223 (247); plaisir qu'il éprouve après avoir éteint les guerres civiles d'Italie, *ib.* Comment il ôte l'envie à ses faits? XIV, 408 (449). Ses apophthegmes, XV, 380 (421). — *Sylla*, Carthaginois, interlocuteur du *Traité Comment il faut réfréner la colère*? XIII, 338 (355); son éloge par Plutarque, *ib. note*. Son opinion sur l'œuf, XVIII, 88 (99); l'un des interlocuteurs du *Dialogue sur la face*

de la lune, XXII, 228 (249); son entretien avec Lucius; selon lui, l'angle de réfluxion est toujours égal à l'angle d'incidence, 269 (285) *et suiv.*

Syllabes longues et brèves. V. *Grammaire*. Leurs diverses combinaisons. V. *Lettres*.

Syllogisme, quel argument? XVIII, 160 (182); quelle conception? XX, 336 (390); fausseté de ceux des Stoïciens, XIII, 170 (168); quels appelés *cousus* et *décousus*? XX, 254 (295).

Sylvanus, fils de sa sœur Valeria Tusculanaria et de son grand-père, XX, 88 (100); son aventure, *ib.* Comment il vient au monde? 89 (99).

Sylvia (*Ilia*), prêtresse de Junon, mère de Remus et Romulus, XX, 91, 100 (102, 113); XVII, 130 (143).

Symbole, lieu d'Athènes ainsi nommé, XX, 194 (227). — *Symboles* de la philosophie pythagoricienne, semblables à ceux de la célébration des mystères, XXIII, 273-274).

Symmachus, fils de Socrates, XXI, 78 (82); sa dissertation sur les alimens de mer et de terre, XVIII, 197 (223). — *Symmachus* est dépouillé de la tyrannie de Thasos par les Spartiates, XX, 19 (22).

Symphonie *ou* Consonance, XXII, 216 (236); vulgairement appelée *Concert*, 507 (542); de trois espèces, selon les Anciens, *ib.*

Symposiaques *ou* Propos de table, XVIII, 3 (3). V. *Table*.

Symposiarque ou *maître du festin*, prescrit des bornes au nombre des convives, XVIII, 478 (533).

Syncope, fig. de rhét. XIX, 295 (331).

Syncretisme, signification de ce mot en Crète, XIV, 45 (50).

Synecdoque, fig. de rhét. XXIII, 29.

Synemmenon, troisième tétracorde, XIX, 251 (295); XVII, 399 (447).

Syniénay, ce que signifie ce mot, XVII, 304 (338).

Synorix, chef des Galates; sa funeste passion pour Camma, XXII, 75 (83).

Synousian, signification de ce mot, XVII, 269 (299).

Syntaxe (irrégularités de la), appelées *figures*, XXIII, 33.

Syntone, l'un des intervalles pair, XXII, 138 (154).

Syracusains, contraints de labourer et de faire la guerre, XV, 277 (305); élisent Dionysius pour leur général, 279 (307); l'assiégent dans son palais, *ib.* Dion les délivre de sa tyrannie, 284 (313).

Syracuse (*Syragusa* ou *Ortygia*); ville de Sicile par qui fondée et nommée? XIX, 63 (68). La querelle de deux jeunes gens cause un changement dans son gouvernement, XV, 204 (225); elle fut prise par Marcellus, XVII, 135 (149).

Syrie (déesse de), ce qu'en disent les superstitieux, XIV, 277 (393). — *Syrie* conquise par les Romains, XVII, 140 (155); pourquoi ses habitans propres à porter le deuil? XVI, 244 (273); nés à la servitude, XV, 361 (400).

Syrtes, gouffre dangereux, XV, 187 (205).

T.

Tablature de musique en combien de tétracorde divisée, XIX, 351 (395).

Table (Propos de), ou les Symposiaques, XVIII, 3 (3). S'il faut y parler de littérature, *ib.* Pourquoi appelée *Mensa*? 403 (448); elle étoit réputée *sainte* et *sacrée*, suivant Lucius; *le symbole de la terre*, 327 (364); surnommée *Estia*, *ib.* (365). Il ne faut pas conserver le souvenir des fautes qui s'y font, 4 (4); elle cimente l'amitié, *ib.* Est-il séant d'y philosopher? 5 (5). Des conversations qu'on peut y tenir, 10 (10). Les anciens y chantoient ensemble ou séparément, 14 (15). Le maître de la maison doit-il indiquer la place à chaque convive? 15 (16); celles des vieillards et dignitaires doivent être distinguées, 17 (19); on y reconcilie des ennemis, 19 (21). S'il convient que chacun y soit placé, selon son rang et sa dignité, 23 (25). Les places doivent être distinguées, non selon le degré d'honneur, mais au gré des convives, 24 (27). La place la plus honorable. V. *Consulaire*. Quelle chez les Perses et les Grecs? 28 (31). Qui doit-on choisir pour maître du festin? 30 (34); ce qu'il doit observer, 33 (37). Il faut s'abstenir de propos piquans, 71 (80). Si les anciens faisoient bien de servir à chacun à part, 111 (125); ne jamais sortir de table qu'avec plus d'amis, 169 (193). Choisir et régler le nombre des convives, 239 (270). Pourquoi les Romains ne la quittoient sans y laisser quelque chose dessus? 303, 321 (328, 355). Distribution que les rois de Perse faisoient de leur table, 325 (362). Doit-on se mettre à table sans y être conviés? 336 (403); les Perses et les Grecs y tenoient conseil, 360 (400). De quoi une table peut être bien garnie et ornée? XIV, 339 (372); comment on peut y être sobre? XVII, 51 (57); chargée de mets d'or. V. *Pythes*. Pourquoi au commencement du repas on y étoit plus pressé qu'à la fin. V. *Sou-*

per. En supprimant la table on ruine l'autel des dieux, de l'amitié et de l'hospitalité, 79 (86). Il faut emprunter de sa table, et comment? XIV, 339 (373). Table toujours affamée. V. *Achilles*. *Table* raisonnée du vieux langage par M. Bancarel, XXIII, 317. Tables appelée *amiables* et *hospitales*, XVI, 384 (430). A quoi tendoient les tables communes d'Epicure? XVII, 32 (35); d'Alexandre? 163 (181). Tables froides de quels mets composées? XVIII, 425 (474); pourquoi dressées en public? XV, 80 (88). V. *Banquet*, *Convive* et *Festin*.—*Tables* des anciens poëtes. V. *Sicyone*.

Tabourins, leurs effets sur les tigres. V. *Tigres*. Ce qu'ils signifioient figurés aux temples des Juifs, XVIII, 213 (241).

Taches noires sur le corps des parens. V. *Porreaux*.

Taciturnité porte avec soi mainte commodité, XIV, 56 (63). La ruse de taciturnité fait gagner une bataille, 70 (78); plus utile que la courtoisie, 78 (87). Le sage l'observe à propos, 328 (360); elle ne cause ni déplaisir ni douleur, 100 (112). V. *Parler*.

Tactique, science militaire connue d'Homère, XXIII, 141. V. *Art*.

Taenarus (*Matapan*), promontoire de la Laconie, XIV, 307 (338); et ville, XV, 86 (94); pourquoi surnommée *Tetrix* par l'oracle? XVI, 337 (377); cap de la Morée, XIX, 215 (242).

Tahon ou Taon, grosse mouche qui tourmente les bœufs, XIII, 268 (278).

Tailles réparties sur les Grecs par Périclès, XVII, 209 (234); de quelle manière diminuées par Darius? XV, 270 (298).

Tailor, auteur cité, XXI, 14, 17, 89 (15, 17, 94).

Taire (se) à propos. V. *Taciturnité*. Des dieux apprenons à nous taire, et des hommes à parler, XIV, 68 (75). Il faut taire, dit Thalès, les choses impossibles, XV, 87 (95). Il faut apprendre à se taire avant que de parler, XIV, 70 (77). Belle réponse de Zénon à ce sujet, 61 (68). Savoir se taire en compagnie, 89 (99). Plusieurs exemples de ceux qui n'ont su se taire, 75 (83). V. *Babil*, *Fou* et *Parler*.

Talasius, signification de ce mot; d'où dérive? XXI, 274 (294).

Talens, il faut qu'ils soient connus, XVII, 32 (36); avantage de leur connoissance, *ib.*; se perdent faute d'être cultivés, 33 (37); comparés aux jours et aux nuits, 34 (38).

Talent (un), combien vaut? XV, 281, 295 (309, 326); valeur que le philosophe Cratès vouloit qu'on donnât à une courtisanne, XVII, 59 (65).

Taleria. V. *Luperca*.

Tamarix, arbre dans le tronc duquel Osiris fut trouvé, XVII, 242 (269).

Tamynes, lieu d'une victoire remportée par les Athéniens, XXI, 49 (51).

Tanagre (*Scamino*), ville de Béotie, patrie de Corine, XXII, 177 (193); où Plutarque apprend la mort de sa fille, XVI, 276 (308). Il y avoit près de cette ville un temple appelé *Achillium*, XXI, 381 (418).

Tanaïs (*Tane* ou *Don*), fleuve de la Sarmatie; est l'image des actions d'Alexandre, XVII, 184, 202 (205, 226). — Rivière de Scythie, XXII, 391 (451). — *Tanaïs*, fils de Berose et de l'amazone Lysippes, *ib.*

Tange de mer appelée *roquaux-phycides*; avec quoi elle forme son nid? son attention pour ses petits, XIX, 161 (179).

Tanaquil, dame prudente, XV, 134 (148); femme du roi Tarquin l'ancien, XXI, 279 (300); XVII, 138 (151).

Tanitique, l'une des bouches du Nil; pourquoi abominable aux AEgyptiens? XVII, 240 (267).

Tantalus, sa sentence sur la félicité, XIV, 316 (347); étoit grand usurier, 343 (376); nature de sa richesse, 385 (423). Trésor et seigneurie de Tantale, *prov.* XXII, 45 (49); puni par les dieux, XX, 336 (389); une pierre pend sur sa tête, XIV, 278 (304); ce qu'en dit Archilochus, XV, 125 (136).

Taphiens, pirates, pillent les Thesprotes, XXIII, 135.

Taphosiris (*Abousir*), ville de la basse AEgypte; lieu de la sépulture d'Osiris, XVII, 251 (279).

Tarbos, surnom de la peur, XIV, 256 (280).

Tardité et Froideur sont le partage des trépassés, XIX, 218 (245).

Tarente, ville d'Italie, saccagée par Fabius Maximus, XV, 355 (393); il ne reste à ses habitans que des dieux irrités, 356 (*ib.*).

Targue et Cimetière étoient des marques distinctives des barbares, XVII, 163 (181).

Tarpeia meurt accablée du prix de sa trahison, XX, 83 (93).

Tarquinius Priscus, son origine; fut placé par la fortune sur le trône de Romulus, XVII, 121 (133); époque de son règne et de sa mort, XIV, 106 (119); XXI, 279 (300). — *Tarquinius superbus*, septième et dernier roi de Rome; pourquoi chassé de ses états? XVI, 158 (175); XX, 80 (90); sa prouesse à la bataille contre les Latins et les Toscans, XXI, 335 (365).

Tarrias, homme brave, mais esclave de l'avarice et des voluptés, XVII, 195 (218).

Tarrutius vieux vécut avec Acca Larentia, à laquelle il lègue tous ses biens, XXI, 279 (300).

Tarse, ville de Sicile, XVII, 336, 409 (375, 458); patrie d'Antipater le Stoïcien, XIV, 260 (301).

Tartare, fables de ce lieu de tourmens. V. *Enfer.*

Tartares, leurs sacrifices humains aux dieux. V. *Gaulois.* Quelle sépulture préféroient ? V, *Hyrcaniens ;* leur façon de vivre, et de *charmer les maladies*, XV, 45 (49) ; habitent le long du Danube ; leurs guerres contre Alexandre, XVII, 206 (230) ; savoient combattre la faim et la soif, XV, 276 (304).

Tartarus, surnom de l'*air*, XIX, 196 (220).

Tartes en usage dans les festins, XVIII, 116 (130) ; sont un objet de pure délicatesse, 184 (209). Tartes d'or. V. *Pythes.*

Tatius, roi des Sabins ; par quel moyen il s'empare du Capitole ? XX, 83 (93) ; règne avec Romulus, XXI, 290 (312).

Taverne ; Démosthènes eut honte de s'y trouver, XXI, 66 (69).

Tavernier (réponse d'un Laconien à un), XVII, 11 (12).

Taupe, vertu de son sang pour empêcher la grêle de tomber, XVIII, 315 (352).

Taureau sauvage attaché à un figuier, s'adoucit, XVIII, 106 (119) ; à quoi sa beauté comparée ? XXIII, 69. Un Taureau sacrifié à Bubrostris par les Smyrniens, XVIII, 289 (325). *Autre* jeté à la mer pour Neptune, XV, 96 (105). — *Taureau*, signe du zodiaque, XXI, 128 (130). — *Les taureaux* ne peuvent supporter les vêtemens rouges, XV, 27 (30) ; XVII, 166 (184) ; leurs préparatifs avant de combattre, XIX, 101 (112) ; pour quel usage donnés aux hommes par Jupiter ? 96 (106).

Taurus (*Mont Caucase*), rempli d'aigles, XIV, 83 (92).

Taxiles, roi des Indes, rivalise de générosité avec Alexandre, XV, 301 (332).

Taygète, montagne de la Laconie, XIV, 310 (341) ; XVI, 148 (165) ; origine de son nom, XXII, 396 (437). — *Taygète*, nymphe violée par Jupiter, et mère d'Himère, 395 (436).

Technatis, roi d'AEgypte, père de Bocchoris ; à quelle occasion il embrasse une vie sobre ? XVII, 231 (256).

Tegeates. V. *Phéneates.*

Tegée (*Moklia*), ville de la Grèce, patrie du philosophe Evemerus, XXI, 131 (133) ; de Terpandre, XXII, 160 (176).

Tegyres, ville où étoit un oracle d'Apollon ; réputée le lieu de naissance de ce dieu, XVII, 243 (283).

Teinture, celle des couleurs simples pénètre mieux, XVIII, 174 (198) ; banie de Lacédémone par Lycurgue, XVI, 75 (84). — *Teinturiers*, leur origine, XIV, 349 (383).

Telamon, fils d'AEacus ; pourquoi exilé par son père ? XX, 91 (102) ; viole la fille d'Alcathous et s'enfuit, 92 (103), *note ;* père d'Ajax, XXIII, 99.

Telchines, peuple très-ancien

et très-industrieux, XIII, 238, *note*, 2°. *édit.*

TELECLUS, roi de Lacédémone, ses apophthegmes, XV, 333 (367); XVI, 90 (100).

TELEGONUS, fils d'Ulysses et de Circé; à quelle occasion il fonda la ville de Prineste? XX, 104 (117).

TELEMAQUE, fils d'Ulysses, sagement corrigé par lui, XIII, 128 (121-122); tombé dans la mer, est sauvé par des dauphins, XIX, 173 (193). Ironie qu'on emploie contre lui? XXIII, 56; est compris dans l'Odyssée d'Homère, 122; comment introduit par ce poëte? XIV, 13 (14); et de quelle manière il nous le représente? XXIII, 137.

TELEPHANE de Mégare, célèbre joueur de flûte; son aversion pour l'usage des anches, XXII, 189 (205); contemporain d'Alexandre; étoit Samien, suivant Pausanias, *ib. note.*

TELEPHUS, fils de Teuthras, roi de Mysie; guéri par le fer de la lance qui l'avoit blessé, XIII, 182 (181); XIV, 193 (213); pourquoi tué par trahison Archias de Corinthe? XIX, 63 (68).

TELESIAS de Thèbes, fut instruit dans la saine musique des plus grands maîtres, XXII, 206 (224).

TELESICLES, père du poëte Archiloque, XXII, 427 (468).

TELESILLA, dame argiène, s'applique à la poésie, par ordre de l'oracle, XVI, 141 (157); elle se met à la tête de ses concitoyennes, et repousse Cléomènes et Demaratus qui venoient attaquer Argos, 142 (*ib.* 158).

TELESIPPA, amante d'Antigènes, XVII, 196 (219).

TELESIPPUS, frère de l'orateur Isocrates, XXI, 28 (29).

TELESPHORUS, renfermé dans une cage de fer, comment mutilé? XIV, 329 (361).

TELESTOR. V. *Myenus.*

TELETIUS, comment mis en pièces par les Sicyoniens? XVI, 310 (347).

TELEUTE. V. *Nephté.*

TELEUTIA, mère de Pædaretus; sa lettre à son fils, XVI, 127 (140).

TELLIN, mauvais joueur de flûte, XV, 347 (384).

TELLUS, simple citoyen d'Athènes, réputé par Solon, plus heureux que Crœsus, XIII, 279 (289-290).

TELLUS (Fulvius), de son commerce avec une jument, en eut une fille, XX, 94 (105).

TELMESSE. V. *Renarde.*

TELQUINUS. V. *Amphitus.*

TEMENUS, persuade à Hergiæus de voler l'image de Pallas, XXI, 392 (430).

TÉMÉRITÉ. V. *Audace. Témérité fière* est une chose mauvaise et barbaresque, XIII, 122 (115); *désespérée*, réputée vaillance dans les guerres civiles, 270 (280).

TÉMOIGNAGE (il ne faut porter faux) pour ses amis, XIII, 471 (503).

TEMON. V. *AEnianiens.*

TEMPÉ (vallée de); bataille qui s'y donna entre Phœbus et Python, XXI, 358 (391); XVII, 363 (405). Le laurier de Tempé, par qui porté à Delphes? 176 (193).

TEMPÉRAMENT PARFAIT, quel? suivant Galien, XVII, 65 (72), *note.*

TEMPÉRANCE, ce qu'elle limite et modère; opinion de Zénon à ce sujet, XIII, 191 (191); XVI, 375 (421); est un sorte de prudence, XIV, 160 (177); une des beautés de l'ame, XV, 264 (291); un terme moyen entre l'impossibilité et la dissolution; diffère de la continence; n'agit pas sans la raison, XIII, 204, 208 (206, 211); n'est jamais qu'avec les gens de bien, 146 (141). La jeunesse doit s'en garnir. V. *Jeunesse.* Comment on peut s'y exercer? 404 (429); les flatteurs l'appellent *rusticité*, 274 (284); elle fait les rois grands, XVI, 21 (24); est la compagne d'Alexandre, XVII, 153 (170); la prouesse lui étoit aussi naturelle que la tempérance, 193 (216). Aucun temple ne lui est édifié, 136 (149). — *Tempérance*, nom d'une fille de Dionysius, 192 (215). — La tempérance plus grande dans les animaux que chez les hommes, XVI, 381 (428) *et suiv.*

TEMPÉRANT en quelle choses se délecte, et diffère de l'intempérant? XIII, 208 (211).

TEMPÉRATURE (de la) des élémens, et de leur inégalité procède la santé ou la maladie, XXI, 235 (250).

TEMPES, détroit défendu par cinq cents hommes commandés par Mnamias, XX, 36 (40).

TEMPÊTE sur mer, ce qui l'annonce, XIV, 271 (297); par quel principe produite dans l'air? XXIII, 110.

TEMPLE dédié à Jupiter *conseiller*, XV, 184 (203); à Apollon, par Cypselus, 99 (108); pourquoi au temple de Leucothea on ne prioit pour ses propres enfans? XXI, 257-258 (276). Temple de Diane, surnommé *Aristarchium*, 392 (430); *retraite des affligés*, 344 (375); lieux où les Romains faisoient leurs prières, 268 (288); il n'étoit pas permis d'y entrer avec de l'or ni du fer, XV, 184 (203). Les joueurs de flûtes n'entrent dans celui de Ténes. V. *Flûte.* Temple de la mère des dieux, 77 (81); de Minerve appelé *Hecatompedon*, XIX, 115 (128). *Autre.* V. *Grecostasis.* Le temple de Saturne devient la trésorerie des Romains, XXI, 286 (308). V. *Publicola.* Temple de la terre à Delphes, XXII, 339 (374); d'Hercules en Phocide. V. *Misogyne.* De Vénus *homicide*; d'où ainsi nommé? XXII, 75 (82); *Autre* à la même, bati par Medée, XX, 56 (63); celui d'Apollon à Delphes. V. *Agamédes* et *Nombril.* Temple de Minerve, lieu de-

franchise, XV, 204 (225); XVI, 71 (79). Comment un chacun peut s'en construire un inaccessible aux usuriers? XIV, 341 (374); peinture de ceux des Juifs. V. *Tabourins*. Le temple et trône impérial de la terre habitable, restraints à l'unique puissance de Tibère, XIV, 315 (346). Temple de Milet, livré par trahison, vengé au fil de l'épée, XVI, 325 (363); de Thésée généralement honoré, 333 (346). Temple très-saint. V. *Monde*. Défendu d'en bâtir aux dieux. V. *Zénon*. Celui nommé *Achillium*, pourquoi édifié? V. *Achillium*. Pourquoi le temple d'Ulysses près celui de Leucippides? XXI, 392 (430). Servir Dieu dans les temples, déifie l'homme, XVII, 221 (246); raison de leurs caveaux souterrains, 249 (277). Temples dédiés à Agesilas, XVI, 11 (12); des Grecs établis par l'oracle *Pythique*, XX, 141 (167). Antiquité de ses temples. V. *Fortune*. Temples faits aux rois, 350 (403). Leurs portes ornées de têtes de lions, XVII, 275 (305). Temples de franchise, XIV, 261 (286). Temples par qui premièrement fondés à Rome? XVII, 125, 135 (135, 149); ceux de Delphes bâtis du bien des excommuniés, XV, 204 (225); ceux que Periclès et Alexandre firent bâtir, XVII, 210 (234); pourquoi ceux des Muses, dans des lieux reculés? XXIII, 236.

Temples. *V.* les dieux, déesses et vertus qui suivent : *Vertu*, *Janus*, *Ammon*, *Hercules*, *Eunostus*, *Apollon*, *Carmenta*, *Leucothea*, *Diane*, surnommée *Chalcœcos*, *Ocridion*, *Agenor*, *Æsculape*, *Horta*, *Saturne*, *Vulcain*, *Vénus* et muses, *Junon*, *Fortune*, *Honneur*; et déesses, *Mens*, *Muses*.

Temps (qu'est-ce que le)? son essence, suivant Pythagore, Platon et Eratosthènes, XXI, 142 (146); une espèce de nombre, 267 (286); la mesure du mouvement, selon Aristote; l'ame du ciel, suivant Pythagore, XIX, 279 (312); une chose mobile, 54 (57); la plus vieille du monde, XV, 59 (65); c'est Dieu, suivant Thalès, 61 (67); n'est qu'un point à l'égard de l'éternité, XVI, 260 (290); il guérit de tous maux, 243 (270); né avec le ciel, XIX, 280 (313). Les planètes sont ses instrumens, 277 (310). Le jour et la nuit ses premières mesures, 278 (311); plus vieux que tous les autres dieux, 279 (313); ce que les Stoïciens entendent par le temps passé, présent et à venir, XX, 401 (464) *et suiv.*; son cours obscurcit la vérité, XV, 36 (40); l'efface de l'entendement, XIII, 35 (20); comme un torrent il emporte tout, XVII, 406 (454); vient à bout de tout ce qui est sous la lune, 427 (478). Le temps enveloppe les idées, 376 (420); signifié par Saturne, 266 (296); il fait disparoître les marques d'inimitiés, XXI, 280 (301); a donné aux hommes appréhension

d'un Dieu. V. *Hyver*. Mais il n'efface pas plus le crime qu'un vêtement n'enveloppe le feu, XXIII, 282. Deux époux doivent en être très-avares, et écarter tout ce qui peut l'abréger, 274.

Ténèbres, la plus triste chose qui soit. V. *Mort*, *Oubli* et *Ignorance*. Elles sont privation de lumière, XIX, 187 (209); plus anciennes qu'elle, XVIII, 206 (234); si elles sont visibles, XXI, 202 (214); occupoient tout au commencement du monde, XXII, 267 (293). Ténèbres auprès du chêne. V. *Prière*. Pourquoi le mari n'approche de sa nouvelle épousée que dans les ténèbres? XXI, 303 (328). Horreur qu'elles inspirent à l'ame. V. *Ignorance*. Elles étoient réclamées par les Perses, XVII, 287 (319). Noms donnés à celles de l'intérieur de la terre, XIX, 211 (236); à l'*air* par les poëtes, 196 (219). Description horrible de celles des enfers, XIV, 262 (287).

Tenedos, île de l'Archipel, renommée par ses vaisselles de terre, XIV, 339 (372).

Ténes; pourquoi un joueur de flûte ne peut entrer dans son temple? XXI, 375 (410). — *Ténes*, son aventure avec sa belle-mère, *ib.*

Tente du roi, où doit être placée dans un camp? XXIII, 142.

Terence, poëte dramatique latin, a emprunté presque tous ses sujets de Menandre, XIV, 106 (118).

Terentius (Luc.), prisonier des Carthaginois, comment délivré? XV, 358 (396).

Terentius Priscus, à qui Plutarque adresse son *Traité des Oracles*, XVII, 335 (374).

Teres, père de Sitalces, en paix se comparoit à son palfrénier, XV, 275 (303).

Teribasus, général d'Artaxerce, accusé de trahison, pourquoi se laisse prendre prisonier? XIV, 269 (294).

Terina, ville d'Italie dans la Calabre, appelée *Bruttium*, XVI, 232 (259).

Terminalia, quelle fête à Rome? XXI, 256 (274).

Terminus, dieu; pourquoi on ne lui sacrifie? XXI, 256 (274). — *Terminus*, appelé *borne* et *limite des terres*, par Numa, 257 (275).

Ternaire (le), nommé *opinion*, XXI, 120 (121).

Terpandre, poëte lyrique, XXII, 98, 141 (108, 157); musicien excellent; pourquoi condamné à une amende? XVI, 114 (127); son époque incertaine; calme une sédition par les sons mélodieux de sa cithare; ses divers genres de composition; impose le premier de noms à ses airs, XXII, 155 (172) *et suiv. notes*; remporte quatre fois le prix aux jeux pythiques; est plus ancien qu'Archiloque, 100, 158 (110, 174); imite Homère dans ses vers, et Orphée dans ses chants, *ib.* 159 (111, 176); précède Clonas, *ib.*;

sa patrie, 160, 203 (176, 220); porte le premier la musique à Lacédémone, 166 (183); ses innovations dans la rhythmique, 173 (189); nombre de cordes et de tétracordes qu'il avoit à sa cithare; leurs noms et rapports avec les notes de la musique actuelle, 493 (529-530); il inventa les chants *Scoliens*, 200 (218), *note*; ses Poëmes ou Préludes, 99 (110), Simplicité et excellence de sa méthode et de celle d'Olympe, 183 (199).

Terpsichore et Melpomène, règlent les plaisirs des yeux et des oreilles, XVIII, 469 (523). Terpsichore aime la danse, 151 (172).

Terre (la), l'un des trois premiers corps engendrés, XVII, 273 (303). Opinions des philosophes sur sa substance et sa grandeur, XXI, 180 (189); sa forme, sa situation et son penchement, *ib.* 181 (190-191); son mouvement et sa division, 182 (*ib.* 192); XVII, 399 (446); ses tremblemens, XXI, 183 (192)); XXIII, 80; sa distance du soleil, suivant Erastosthènes, XXI, 169 (176), *note*. Proportion de son diamètre comparé à ceux du soleil et de la lune, XIX, 349 (392); est composée de feu, d'eau et du tiers solide, XXII, 304 (336); faite du *cube*, XXI, 153 (159); est comme la lie et la vase du monde, XXII, 295 (325); n'est qu'un point à l'égard du firmament, XIV, 309 (340); réputée tenir le centre de l'univers, XXI, 171 (179); elle tourne autour du soleil, 165 (171); XIX, 277 (310); est au monde ce que le ventre est au corps d'un animal, XXII, 255 (280); suspendue en l'air et beaucoup plus grande que la lune, 237 (260); plus pesante, 239 (262); XXI, 138 (142); les inégalités de sa surface n'empêchent pas qu'elle n'ait la forme ronde, XXII, 241 (264); tous les corps graves et pesans tendent vers elle, 240 (263); n'est point au centre de l'univers, qui n'a point de milieu, étant infini, 247 (271); en quoi opposée à l'air? XIX, 209 (234-235); de toutes les substances est la plus obscure; n'est jamais pénétrée par la lumière, 210 (*ib.* 236); son intérieur appelé *nuit*, *cahos*, *enfer* et *Erebus*, 211 (*ib.*); les poëtes feignent que la *nuit* est sa fille, *ib.* Pourquoi ils l'appellent *noire*? 212 (237); est toute gélée vers son centre, 213 (239); de nature *froide* et le premier froid, 214 (240); ne brûle aucunement ou bien peu, 216 (242); pourquoi les anciens lui donnoient le nom de *Vesta*? 217 (243); est le fondement ferme de toutes choses, suivant Hesiode, XVII, 411 (460); éternelle et incorruptible, *ib.*; ce qu'elle étoit à la récente création du monde, 5 (5-6); appelée *mère* et *nourrice* des premiers hommes, 6 (*ib.* 7); des animaux et des fruits, XXI, 129 (132); *instrument du temps*, *gardiène* et *ouvrière* du jour et de la nuit, XIX, 278 (311);

monde, par Platon, XVII, 378 (422); a eu son principe du *corps quarré*, suivant lui, XIX, 267 (299). La terre réputée déesse, XVIII, 259 (291); signifiée par Isis, XVII, 266, 275 (296, 306); représentée par le vêtement de lin, 277 (308); adorée par toute la Grèce, XXII, 278 (306); sans chaleur elle seroit stérile, XIX, 181 (202); elle n'*appête* nourriture, XVIII, 266 (299); alimente sans cesse les animaux et les plantes, XIII, 456 (487); ne peut se mêler aux autres élémens, suivant Aristotes, XXI, 141 (145); cause la nuit par son ombre, XIX, 278 (312); XXII, 267 (293-294); et les éclipses de lune, XXI, 167 (174-175); elle est muette d'elle-même, ainsi que le feu et l'eau, XVIII, 386 (440); n'imite point la femme, suivant Platon, 94 (106); pourquoi commune à tous les humains? XXI, 301 (326); elle produit tout pour leur usage, XIV, 348 (382). Ce qu'Homère appelle *le bout et la fin de la terre*, XXII, 301 (332); son temple à Delphes, 339 (374). La terre et le feu, sont les deux extrémités du monde, XIX, 338 (380). C'est l'an, et non la terre qui produit, XVIII, 316 (353); elle ne peut porter deux soleils. V. *Soleil*.—La terre pure et naturelle est auprès du centre, XIX, 217-218 (344). Maux éternels sous la terre, XIII, 220 (224). Toute terre en général, restraint et refroidit, XIX, 216 (242). Terre *forte* et *grasse*. V. *Froment. Sablonneuse*. V. *Orge*. Une bonne terre mal cultivée, devient *en friche*, XIII, 26 (9). Terre *argilleuse*; sa nature, XIV, 338 (371). La terre des *Cyclopes* produit sans être cultivée ni ensemencée, XVI, 367 (412); celle d'AEgypte. V. *AEgypte*. — Si les choses terrestres peuvent se mêler avec les célestes, XIX, 218 (245). —*Terre-Ferme*, appelée la *grande île*, XXII, 299 (300).

TERREUR PANIQUE. V. *Frayeur* et *Pans*.

TERTIA, fille de Paulus AEmylius, XV, 363 (401).

TESTAMENS, comment faits par les Romains? XVI, 300 (336).

TETARTUS. V. *Hermæus*.

TÊTE (la), d'où partent tous les nerfs; c'est là où la fatigue se fait le plus sentir, XXIII, 151; pourquoi elle est le siége de la raison? XXI, 127 (129).—Pourquoi les fils, chez les Romains, assistoient aux obsèques de leurs pères la tête couverte, et les filles découverte et les cheveux pendans? 255 (273).

TETHYS, mère des dieux, XXIII, 76.

TETRACHORDES, sont au nombre de cinq; leurs noms et leurs rapports avec les révolutions des planètes, XVII, 299 (346-347); leurs diverses proportions, XXII, 119, 193 (132, 210).

TETRACTYS, quel nombre ainsi appelé par les Pythagoriciens? XVII, 325 (362).

Tetramètres, terme de musique, XXII, 201 (218).

Tetracœdios, quel air? XXII, 157 (173).

Tettix de Candie, fondateur de la ville de Tænarus, appelée sa maison par l'oracle de la Pythie, XVI, 337 (377).

Teuthras, roi de Mysie; son histoire, XXII, 404 (446); pourquoi donne son nom à une montagne? 405 (447).

Teutons, leur défaite par Marius, XVII, 141 (156).

Thaïs, comédie de Menandre, XIII, 83 (72).

Thalès de Milet, l'un des cinq Sages anciens, XIX, 32 (31); le plus ancien des Sages; comment il découvre la ruse de son mulet? 120 (133); blâme les réponses d'un roi d'AEthiopie, XV, 59 (66); les discute toutes, 61 (67); ce qu'il dit à sa mère sur le mariage, XVIII, 149 (169). Son voyage en AEgypte, XVII, 233 (259); y apprend « que l'eau est le principe de « toutes choses », 269 (299); XXI, 113 (114); XXIII, 72, 212; est le premier auteur de la philosophie; chef de l'école *Ionième*, XXI, 114 (115); sa doctrine, *ib.*; son opinion sur Dieu, 134 (137); les demi-dieux et démons, 136 (139); celle de ses sectateurs sur la coupe des corps, 140 (144); ils rejettent le vuide, 141 (145). Comment il qualifie la nécessité? 144 (148); ce qu'il pensoit de la substance des étoiles, 157 (163); n'admet qu'un monde, 150 (155); son opinion sur les illuminations de la lune par le soleil, 166 (173); sur la substance de la terre, sa forme et situation, 180 (189); sa définition de l'ame, 192 (202); à quelle cause attribuoit les tremblemens de terre? 183 (192); son opinion sur le meilleur gouvernement d'une république et d'une maison, XV, 65, 68 (72, 75); ses promptes solutions au banquet des sept Sages, 61 (67); l'un des anciens philosophes qui publioient sa doctrine en vers, XXII, 341 (376). Erreur d'Herodote à son sujet, XX, 14 (16). Thalès vouloit que l'on ne parlât des choses impossibles. V. *Taire*.

Thalès ou Thaletas le Candiot, délivre les Lacédémoniens de la peste par le moyen de la musique, XXII, 141 (157); les pacifie aux sons mélodieux de la lyre, dans une sédition, XIV, 367 (404); contemporain du législateur Lycurgue, *ib.*; doute sur son genre de composition, XXII, 105 (116).

Thaletas de Gortyne, poëte musicien; ses compositions, XXII, 166 (183); ses poésies chantées aux danses nues appelées *Gymnopédies*, 442 (482); postérieur à Archiloque; il imite ses chants; ajoute à la Mélopée divers rhythmes, 168 (184); institue et ordonne le second état de la musique à Sparte, 105 (115-116).

Thalie, déesse; l'une des trois

Grâces, XIV, 365 (401); elle rend les hommes sociables, XVIII, 469 (523); aime les banquets, 151 (172); les civilise, 469 (523), préside au jardinage et labourage, 463 (516); l'une des trois muses qui nous guide dans les sciences, 467 (521); comment représentée sur un tableau trouvé à Herculanum? XIII, 25 (8).

Thamos, pilote ægyptien, entendit une voix qui annonçoit la mort du *grand Pan*, XVII, 367 (409).

Thamyras ou Thamyris, fils de Philammon et Argiopé, poëte aveuglé par les muses; auteur d'un poëme théologique, XVI, 420 (471); rompt les cordes d'or de sa lyre, XIII, 349 (366); provoque les muses à chanter; avoit la plus belle voix de son temps; compose la *Guerre des Tytans*, XXII, 98 (108). — Un *Thamyras* institue le culte de Vénus à Paphos, XVI, 420 (471).

Thargelia, quelle fête à Athènes? XVIII, 373 (415).

Thasos (*Thaso*), île appelée *la diffamée*; fertilité de son sol en blés et vignes, XIV, 322 (353); patrie du médecin Athrylatus, XVIII, 138 (157); conseil de Demosthènes relatif à cette île, XXI, 58 (61).

Thaumas, père de l'arc-en-ciel, suivant Platon, XXI, 176 (185).

Theætetus et Charmides, dialogues de Platon, XIV, 90 (101).

Théagènes, capitaine thébain, comparable à Epaminondas et à Pélopidas pour ses vertus guerrières, XVI, 190 (212). — *Théagènes*, escrimeur, sa folle ambition; nombre de ses couronnes, XV, 156 (171); observations de la 2e. *édit.* 410. — *Theagènes*, tyran des Mégariens, chassé par eux, XXI, 366 (400).

Theagenides, archonte d'Athènes, XXI, 18 (19).

Theano, femme de Pythagore, ses réponses pudiques, XV, 18 (21). — *Theano* et *Evippe*, filles; leurs aventures tragiques, XIX, 64 (68).

Theanor, philosophe péripatéticien; son voyage à Thèbes pour y enlever les cendres de Lysis; détail curieux à son sujet, XXII, 180 (197); élevé à la même école qu'Epaminondas, XX, 232 (271); fait l'éloge de la pauvreté, 206 (240).

Thearidas, son mot sur la pointe de son épée, XV, 52 (57).

Theaton ou Theon, que signifient ces mots? XVII, 304 (338).

Theatre, digression sur l'étymologie de ce mot, et sur le caractère de la musique du temps de Plutarque, XXII, 123 (137). Théâtres et amphithéâtres, pourquoi bâtis? XVIII, 330 (368); il faut les fuir pour se guérir de la curiosité, XIII, 402 (428); quels déchus de leur honneur? XVIII, 475 (530).

Thébaïde, contrée d'AEgypte, XVII, 252 (280).

Thébains, leur éloignement pour les lettres, suivant Herodote, XX, 35 (40); leur conduite sous Lonidas, *ib.* Joie qu'ils éprouvent au moment de recouvrer leur liberté, 248 (289); sont battus avec leurs alliés auprès de Coronée, XVI, 17 (19); aguerris par Agésilas, 23, 73 (26, 81); apprenent de lui à combattre malgré eux, 37 (42). Leur victoire sur les Lacédémoniens, à Leuctres, 95 (106); ne furent plus vaincus par eux, XIII, 343 (361); seuls de tous les Grecs crains par Alexandre, XVI, 50 (56); faits prisoniers, pourquoi rendus libres par ce prince? XV, 300 (331).

Thébé, femme d'Alexandre de Phère, vivement reprise par Pelopidas son prisonier, XV, 349 (386); elle rend son mari victime de sa jalousie, XX, 8 (10); sa conduite dans cette action imitée par Arétaphile, XVI, 178 (199).

Thèbes (*Thiva*), ville de Béotie; ses premiers fondateurs; particularité qu'on en raconte, XVI, 345 (386); elle est suscitée contre Alexandre, XVII, 206 (230); pillée et détruite par lui, XXI, 64 (67), rebâtie par Cassandre, 165 (180); à quelle époque? XVI, 309 (346); environnée de murailles par la lyre d'Amphion, XIV, 367 (404). V. *Amphion*. Sa situation intérieure et extérieure avant la conspiration contre ses tyrans, XX, 180 (212); inquiétude des conjurés, 212 (247). Thèbes libre, 246 (285). Nul parricide dans cette ville, XV, 345 (382). — *Thèbes* (*Aksor* ou *Luxor*), ancienne et grande ville d'AEgypte; malédictions inscrites sur un pilier de son temple, contre le roi Minis, XVII, 231 (256).

Thectamènes, ses dernières paroles allant à la mort, XVI, 53 (59).

Thein, que signifie? XXI, 130 (132).

Thelé, signifie mamelle, XXI, 298 (322).

Thelonoe, nom des nourrices, XXI, 298 (322).

Thelxiphorus, son supplice, XIV, 329 (361).

Themis la vénérable, XVIII, 472 (527); attribution de cette déesse, XVI, 356 (399); prophétise avec Dieu, XX, 22 (26). Dicé et Themis sont les assesseurs de Jupiter, XIV, 376 (414). Ce dieu ordonne à Themis de convoquer les dieux, XXIII, 88. Themis, garde de l'oracle de Delphes durant l'exil d'Apollon, XVII, 373 (417). — A Themis ou Carmenta, mère d'Evandre, les dames romaines fondèrent un temple. V. *Carmenta*.

Themistéas, devin; prédit la défaite de Leonidas, aux Thermopyles, XVI, 52 (57).

Themistocles, fils de Neoclès, XX, 70 (79); sa pénétration, XVII, 208 (232); son bon sens,

XIX, 16 (15); se plaint, dans sa jeunesse, de n'exciter l'envie de personne, XIV, 175 (193); se compare aux *platanes*, XV, 318 (350); réforme sa conduite en entrant au gouvernement, 114 (124); de quel avantage Athènes se seroit privée, si elle l'avoit puni dans sa jeunesse licencieuse? XVI, 306 (343); quel effet faisoit sur lui la victoire de Miltiades, à Marathon? XV, 315 (347); XIV, 204, 243 (225, 267). Comment persuada aux Athéniens d'abandonner leur ville? XIX, 141 (166); est encouragé par Mnesiphilus; XV, 256 (282); sa victoire de Salamine, XIV, 136 (150); XIX, 20 (19); injustice d'Herodote, à son égard, sur le récit de cette victoire, XX, 51 (57-58); est envié pour sa vertu, XV, 134 (146); surnommé *Ulysses* pour sa prudence, XX, 52 (59); appelé le *meurtrier* des Perses, XIX, 19 (18); s'il n'eût été connu des Athéniens, jamais les Grecs n'eussent repoussé Xerxès, XVII, 33 (36); son apologue du *Lendemain* adressé aux capitaines qui lui succédèrent, XXI, 130 (143); XXI, 267 (287); il a délivré la Grèce du péril de servitude, XIX, 23 (22); ce qu'il dit à un de ses amis qui le suivoit, après la bataille de Marathon, XV, 146 (160); sa réponse à quelqu'un qui lui disoit de se montrer égal à tous; à Simonides lui demandant une chose injuste, 140 (152); XIII, 482 (515); il reproche aux Athéniens, leur ingratitude, XIV, 404 (444); XV, 158 (173); conserve sa gloire dans son exil, XIV, 327 (359); ses rapports avec Pausanias le font soupçonner de trahison, XIV, 195 (215); banni d'Athènes, se retire auprès du roi de Perse; comment il en est traité? ce qu'il dit à sa femme et à ses enfans, 311 (342-343); XVII, 161 (178); ses apophthegmes, XV, 315 (347) *et suiv.* — *Thémistocles* et *Aristides*, quand déposoient et reprenoient leurs inimitiés, XV, 147, 320 (161, 352). — *Thémistocles*, fils de Théophraste *le porte-torche*, prêtre de Neptune *Erechthien*, XXI, 78 (83). — *Thémistocles*, philosophe stoïcien, XVIII, 53 (60).

Themistogenes de Syracuse, historien, XIX, 6 (4-5).

Theocelymenus, fils de Tmolus, XXII, 382 (421).

Theocritus, se débarrasse de deux demandeurs par une plaisanterie, XIII, 481 (514); sa réponse à un homme qui passoit pour fripon, XVIII, 72 (82); ses paroles indiscrètes lui attirent la haine d'Alexandre, XIII, 52 (39); causent sa mort, 53 (40); XVIII, 78 (88). — *Theocritus*, devin, XX, 182 (213).

Theodectes, fils d'Aristarchus, XIV, 4 (4); trait de son intempérance, XVIII, 331 (370). — *Theodectes*, poëte, et disciple d'Isocrates, XXI, 32 (33).

Theodorus, archi-prêtre, père

d'Isocrates; pourquoi ridiculisé par les poëtes Aristophanes et Stratis? XXI, 28 (29). — *Theodorus* de Soles, explique le système de Platon sur les cinq mondes, XVII, 390 (436); sa méthode pour insérer les médiétés dans les nombres, XIX, 331 (372).—*Theodorus* Cyrenien, fameux impie, surnommé l'*athée*; sa réponse au reproche du roi Lysimachus, XIV, 329 (351); nioit l'existence des dieux, XXI, 131 (133); n'a pas osé dire, ainsi que Diagoras et Hippon, que Dieu fût corruptible, XX, 383 (443); son dire sur ses auditeurs, XIII, 420 (447); XVII, 312 (348). — *Theodorus*, historien, XIX, 88 (99). — *Theodorus*, joueur de tragédies, XV, 174 (192); dit qu'il y a plus de mérite à faire pleurer les spectateurs, qu'à les faire rire, XIV, 419 (461); vers que sa femme lui applique le jour qu'il remporte un prix, XVIII, 438 (488).—*Theodorus* de Tarse, destitué de son emploi en Sicile, par César, XV, 397 (440).

Theognis de Megare, poëte, ses vers sur le polype, XIV, 156 (172); la pauvreté, XIII, 94 (85); ses sentences, 73 (61). Pourquoi blamé et appelé *vil* par les Stoïciens? XX, 366 (424). Proverbe auquel il a donné lieu, XIV, 361 (397); XXII, 316 (349). Traduction d'un beau fragment de ce poëte, XXIII, 194-195.

Théologie; sans elle il ne peut y avoir aucun principe de mœurs, suivant Chrysippus, XX, 267 (310). En quoi consiste la *théologie naturelle* des Grecs? le caractère symbolique en est le fonds; exemples dans les allégories de Bacchus et de Junon, XXIII, 220 *et suiv.* La théologie des AEgyptiens accommodée avec la philosophie des Grecs, XVII, 291 (323); contient sous le voile des énigmes, les secrets de la sagesse, 232 (257). Pourquoi les anciens *théologiens* mettoient des instrumens de musique dans les mains des dieux? XIX, 354 (398). — *Théologiques interprétations* des Stoïciens, XVII, 280 (311).

Theon le grammairien, ce qu'il demande au philosophe Themistocles, XVIII, 53 (60); défend la dialectique attaquée par Nicander, XIX, 35 (35) *et suiv.* Il établit qu'il y a plus d'organes de la douleur que du plaisir; que les plaisirs durent peu, et les douleurs long-temps, XVI, 397 (445) *et suiv.*; l'un des interlocuteurs du traité de *la face de la lune*, XXII, 241 (203); des oracles rendus en vers, 816 (348). — *Theon* de Smyrne, cultivoit la musique spéculative, XXII, 191 (208). — *Theon* peint Orestes tuant sa mère, XIII, 80 (68). — *Theon* et *Dion*, noms usités dans les écoles des philosophes, XXI, 273 (293).

Theophanes. V. *Aristoclea.*

Theophile, historien, XIX, 82 (92); XXII, 410 (453). —

Theophiles, signification de ce mot, XIV, 411 (452).

Théophraste d'Erèse, disciple d'Aristote; de qui fils? XVIII, 101-102 (112); XIV, 325 (356); renommé pour avoir beaucoup d'auditeurs; ce qu'en dit Zenon, 420 (461); succède à l'école d'Aristote, XXI, 91 (97); ce qu'il dit du séjour de l'ame dans le corps, XVII, 103 (113); XXIII, 249; de l'ouïe, XIII, 153 (148); de la fortune, XVI, 216 (242); du destin, XXIII, 89. Sa division de la philosophie, XXI, 111-112 (112); dit qu'il y a trois principes de la musique, quels? XVIII, 41 (46); qu'il faut éprouver les étrangers pour les aimer, XIV, 18 (19); qu'entre amis tout doit être commun, 47 (52). Quel témoignage il rend au roi Philippe, XV, 286 (315); ce qu'il dit d'Alcibiades, 128 (140); d'une fontaine de la Thrace, XIX, 233 (260). Comment il appeloit *les boutiques des barbiers*? XVIII, 366 (499); il regarde la raillerie comme un reproche couvert, 72 (81). Sa plaisanterie à un mignon de Cassander, 78 (88). Il a tracé le caractère de la flatterie, XIII, 245 (251), *note;* n'a point traité celui de la curiosité, XIV, 382 (405); a composé un *Traité de l'affliction*, sur la mort de Callisthènes, 159 (176); ruine les tyrans de son pays, XVI, 433 (486); appelé *prince* des philosophes, est injurié par les Epicuriens, 395 (442-443); procure le rappel de l'orateur Dinarchus, à Athènes, XXI, 92 (98); son opinion sur ce qui produit l'odeur de l'encens, XVIII, 43 (49); ce qu'il entend par nuées *ployades*, XXI, 355 (378).—*Theophraste* de Chio, ce qu'il reproche à Aristote, XIV, 318 (349).—*Theophraste le porte-torche*, XXI, 78 (83).

Théopompus, roi de Sparte; est le premier qui y introduit les éphores, XIV, 371 (409); sa réponse à sa femme sur l'héritage de ses enfans, 372 (*ib.*); ses apophthegmes, XVI, 52 (58); XV, 174, 333 (191, 368). — *Theopompus* de Chio, disciple d'Isocrates, XXI, 32 (33); grand discoureur, XV, 125 (137); s'est étudié à éclaircir l'histoire de l'oracle d'Apollon, XXII, 343 (379); a écrit les *Philippiques*, XXI, 7 (7); sa malignité moins polie que celle d'Herodote, XX, 4-5 (7); plaisir que fait son histoire de *Thisbé*, XVI, 419 (470); cité, XVII, 288, 314 (321, 351).— *Theopompus*, prévôt d'Athènes, XXI, 10 (11).— *Theopompus*, l'un des conjurés contre les tyrans de Thèbes. V. *Cabirichus*.— *Theopompus*, auteur cité, XXI, 43 (45).

Théorein, signification de ce mot, XXII, 199 (217).

Théorèmes, leur définition, XXIII, 71.

Théores, noms des envoyés à l'oracle des dieux, XVII, 191 (213).

Théorie de la proportion harmonique, d'après Aristote, appli-

quée à la musique, XXII, 120-121 (133-134). Le genre enharmonique regardé par les anciens maîtres comme le principal fondement de leur théorie harmonique et musicale, 502 (537-538).

Theorius, surnom d'Apollon, XIX, 58 (62).

Theos, Theaton ou Theon, leur signification, XXII, 200 (217); XVII, 304 (338).

Theotimus, historien, XX, 78 (87).

Thera et Therasia (*Santorin* et *Aspronisi*), îles de l'Archipel; oracle qui les concerne, XXII, 339 (363).

Theramenes abolit la tyrannie des trente tyrans, XIX, 6 (4); comment échappe seul d'une maison qui s'écroule? XVI, 218 (245); ce qu'il dit, *ib.*; ce que signifie chausser son brodequin, XV, 200 (221); observations, 417 (457); est tué par ses compagnons, XVI, 218 (245); le cinquième capitaine tué à Athènes, XVII, 22 (24).

Thériaque, sa composition, XVIII, 181 (206).

Thericles, lapidaire, XV, 376 (416).

Theripides, l'un des tuteurs de Demosthènes, XXI, 53 (55).

Thermodon (*Termeh*), fleuve de Scythie, appelé auparavant *Crystal*, XXII, 393 (433).

Thermopyles (*Bunina*), détroit célèbre par trois cent Spartiates qui y moururent pour le salut de la Grèce, XV, 64 (71); XX, 73 (82).

Théron le Thessalien; pourquoi se coupe le pouce devant son ami? XXII, 51 (56).

Thersander élu *capitaine* des Argiens, XX, 72 (81).

Thersippus d'Eroé, annonce le succès de la bataille de Marathon, XIX, 12 (11).

Therasite, plaisant, XIII, 87 (70); sa laideur et difformité décrite par Homère, XIV, 174 (192); XX, 354 (410); haïssoit mortellement Achilles et Ulysses, XIII, 123 (116); comment il tanse Agamemnon? 119 (112); est traité de *bavard*, XXIII, 273; son portrait par Homère, 60.

Theucion, son mot sur les Corinthiens au détroit du Péloponnèse, XVI, 53 (59).

Thesée, son extraction, XXIII, 201; XX, 97 (110); eut un fils de l'amazone Hypolite, appelé *Hypolitus*; son aventure avec Phèdre, *ib.* Thesée se prémunit sagement contre les accidens de la fortune, XVI, 242 (271); est banni d'Athènes qu'il avoit fondée, XIV, 333 (365); institue le premier des jeux à Delos, XVIII, 393 (438); trompé par les lettres de Phèdre, prie son père Neptune de faire périr son fils Hypolitus, XX, 98 (110); comment peint par Euphranor et Parrhasius? XIX, 8 (6). Thesée et Pirithous, couple d'amis, XIV, 144 (159); constitués prisoniers et punis, 154 (170).

Thesmophories à Athènes, comment les femmes solemnisent cette fête? XVII, 314 (350).

Thesmothètes, ondécemvirs à Athènes, XXI, 11 (12); étoient élus au sort, 199 (222).

Thespesius de Soli, ami de Protogènes, XVI, 346 (387); son histoire et durée de son évanouissement, rapportés par Plutarque, *ib. et suiv.*

Thespies (*Zagaro-Vouni*), ville de Béotie, XXII, 9 (7).

Thessalie, pays gras et fertile, XV, 300 (331).

Thessaliens, dangers qu'ils courent sous Auguste, XV, 170 (187); leurs coutumes les jours *malencontreux*, XIX, 54 (59); pourquoi ne purent être trompés? V. *Simonides*. Sont défaits par les Phocéens, XVI, 138 (153); prisoniers d'Alexandre, pourquoi gardés? XV, 300 (331). Réponse d'un Thessalien à une invective contre ses concitoyens. V. *Sot.* Guerre des Thessaliens et des Chalcidiens contre les Erétriens, 49 (53). — *Thessaliennes*, *tirent en bas*, le soleil et la lune par enchantement, XXII, 332 (366).

Thessalus, excellent joueur de comédie; amitié que lui porte Alexandre, XVII, 181 (201).

Thestius, premier nom du fleuve *Achelous*, XXII, 405 (448). — *Thestius*, fils de Mars et de Pisidice, son aventure tragique, *ib.*

Thétis, mère d'Achilles; prière qu'il lui fait; succès de cette prière, XXIII, 9; elle est blamée de l'avoir incité à l'incontinence, XIII, 133 (127). — *Une Thétis* fut aimée de Jason, XX, 56 (63). — *Thétis*, déesse, XVII, 269 (299). V. *Isis*.

Thiases, quelles assemblées secrettes chez les Æginètes? XX, 390 (427).

Thibiens, dangers de leurs regards pour les enfans et les hommes, XVIII, 243 (274).

Thin, quelle particule? XIX, 34 (34).

Thirezeus (*Trœzène*), où Thesée bani, s'adonne à la chasse, XX, 98 (110).

Thisbé, louée par Théopompus, XVI, 419 (470).

Thoas le divin, où habitoit? XIV, 319 (350). — *Thoas*, tyran de Milet, tué, XXI, 378 (414).

Thoazin, que signifie? XIII, 98 (88).

Thoen, nom donné à la nuit, XVII, 338 (378).

Thons (les) indiquent à l'homme les solstices et les équinoxes, XIX, 151 (168); comment dorment? 152 (169). Les jeunes appelés *pelamys*, 153 (171).

Thot, mois ægyptien, XVII, 312 (348), *note*.

Thoueris, concubine de Typhon; pourquoi suivie d'un serpent? XVII, 247 (275).

Thraces, pourquoi stigmatisent les femmes au visage pour venger la mort d'Orphée? XVI, 326 (365); comment vaincus par la mort du roi Codrus? XX, 85 (95); usent

d'un renard pour connoître la force de la glace d'une rivière. V. *Renard.*

THRASEA, pourquoi mis à mort par ordre de Néron? XV, 150 (165).

THRASICLES dresse l'acte d'accusation contre les enfans de Lycurgue l'orateur, XXI, 76 (80).

THRASILÆUS, Elien, ami et hôte de Lysias, XXI, 23 (24).

THRASONIDES et THRASYLEONS, bouffons, mieux reçus des rois que les sages, XVI, 427 (479); fragmens d'une des comédies de Thrasonides, XIV, 107 (120).

THRASYBULUS, épouse la fille de Pisistrate, XV, 330 (365); ramène les Athéniens victorieux du fort de Pyle, XIX, 20 (19); tue les tyrans, XVII, 31 (35); aide Theramènes à leur abolition, XIX, 69 (4); fait accorder le droit de bourgeoisie à Lysias, XXI, 23 (24). — *Thrasybulus*, fils d'Ammonius; ses questions sur l'art de la danse, XVIII, 470 (524). — *Thrasybulus*, tyran chassé de sa domination, XXII, 342 (377).

THRASYDILE, pierre semblable à un casque; elle est consacrée à Minerve Chalcioeque, XXII, 396 (437).

THRASYLLE de Phlionte, poëte musicien, XXII, 188 (205), *note*; 116 (128). — *Thrasylle* le Mendesien, historien, XXII, 388 (428). — *Thrasylle*, montagne, 404 (446).

THRASYMEDES n'eut en toute sa vie aucun songe, XVII, 425 (475).

THRION, nom donné à la feuille du figuier, XVIII, 256 (287).

THROPHONIUS, construisit le temple de Delphes; réponse qu'il reçoit d'Apollon, XXIII, 240.

THUCYDIDES l'historien, fils d'Olore, XV, 122 (133); fut disciple d'Antiphon l'orateur, dont il fit l'éloge, XXI, 5 (5); imité par Demosthènes, 51 (53); oracle qu'il rapporte, XXII, 341 (377); beauté de son harangue de l'éphore Sthénelaïdas, XV, 125 (136); dit «que «la grande puissance ne va jamais «sans l'envie», XIII, 485 (519); changement de signification qu'éprouvent, selon lui, les mots, dans les séditions et guerres civiles, 270 (280). Sa maxime sur la gloire, 328 (345); la pauvreté, 477 (509). Belle description de la peste d'Athènes dont il fut lui-même atteint, XIV, 154 (170); XVI, 330 (370); XVIII, 422 (471); veut qu'on s'exerce contre les périls et voluptés, XIV, 226 (249); où écrivit les *guerres du Péloponnèse* et *des Athéniens*? 326 (357). Thucydides a toutes les qualités d'un excellent historien, XIX, 11 (9); sa description de la bataille de Mantinée, 13 (11); élévation de son style, XXIII, 58. — *Thucidides*, fils de Milésius, en quoi diffère de Periclès? XV, 122 (133); sa réponse à Archidamus à son sujet, *ib.*

THURIAS, ville, XXI, 85 (90).

Thurien ou Cydathénien, bourg ou *déme*, XXI, 14 (15).

Thuriens, leur législateur défendit de farcer et ridiculiser autres que les adultères et les curieux, dans leurs jeux, XIII, 394 (419).

Thuries, ville d'Italie, peuplée par Lampon, XV, 159 (174); XXI, 21 (22). V. *Sybaris*.

Thuscia, capitale des Samnites, fut prise et saccagée par Fabius Fabricianus, XX, 101 (113); il y trouve une image de Vénus qu'il envoie à Rome, *ib*.

Thyades, femmes dévouées à Bacchus; comment préservées de viol? XVI, 157 (174); ses prêtresses à Delphes, 271 (301); nom de leur maîtresse à Thèbes, suivant Plutarque, 270 (300). V. *Clea*.

Thyestes et Atreus, enfans de Pélops et d'Hippodamia, XX, 96 (108).

Thym, plante odoriférante; dans quel terrain se plait? XVIII, 135 (154); produit le miel le plus doux, XIII, 420 (447).

Tymelœa (*garou*), plante dont les feuilles ressemblent à celles du lin, XVII, 98 (108); sa vertu purgative, *ib. note*.

Thymotèles délivre les Cumains de la tyrannie d'Aristodemus, XVI, 200 (223). V. *Xenocrite*.

Thyreatides, quelle contrée? XX, 72 (81).

Thyreatique, nom de la couronne de celui qui menoit la danse nommée *gymnopédie*, XXII, 442 (482).

Thyrée, quelle contrée? XX, 33 (38).

Thyrepanoictes, surnom donné au philosophe Cratès, XVIII, 76 (86).

Thyrse, l'un des attributs de Bacchus, XVIII, 213 (241). V. *Javelot*.

Tiare, le haut chapeau pointu, XVII, 165 (183).

Tibère, fils de Livie, XIV, 75 (83); ce qu'un flatteur lui dit en entrant au sénat, XIII, 284 (296); son dire moqueur sur un sexagénaire tendant la main au médecin, XVII, 107 (117); XV, 252 (278); comment il traite les complices de ses horreurs et leurs enfans? XIV, 153 (170); il ne consultoit deux fois sur une même chose, XV, 399 (442); s'informe de la mort du grand Pan, XVII, 368 (410); où vécut les sept dernières années de sa vie? XIV, 316 (346); XVII, 107 (117).

Tien et Mien. V. *Mien*.

Tigranes, roi d'Armenie, défait par Lucullus, XV, 381 (422); jette sa couronne aux pieds de Pompée, XVII, 186 (208).

Tigres entrent en fureur. V. *Tabourin*. Font diète et abstinence, XIX, 131 (146). Un tigre épargne un chevreau qu'on avoit enfermé dans la même loge, *ib*. — *Tigre*, fleuve d'Armenie, XXII, 409 (452).

Timagènes, ce qu'il dit au mari d'une femme sujette à vomir, XVIII, 83 (94); fut privé de la familiarité de César, par ses railleries, XIII, 311 (326). — *Timagènes* le Syrien, XXII, 379 (417).

Timagoras, écrivain, XXII, 404 (446).

Timandre, gentilhomme meurtri par Caïce, fils de Mercure, XXII, 403, (445).

Timarchus descend au trou de Trophonius, XX, 231 (270); ses récits merveilleux de ces lieux, 224 (261). — *Timarchus*, fils de Praxitèles; ses statues de bois, de la famille de Lycurgue l'orateur, XXI, 80 (85). — *Timarchus*, accusé de tenir un lieu de prostitution, se pend, 49 (51), *note*; harangue d'Æschines contre lui, 48 (50). — *Timarchus*, Athénien, accusé de conspiration, XIX, 23 (22); est tué par Proclès, XXII, 342 (378); sa mort vengée par ses amis, 343 (*ib.*).

Timea, femme du roi Agis, séduite par Alcibiades, XIII, 422 (449).

Timée de Tauromenium, exilé à Athènes, par Agathoclès; il diffame ce tyran par ses écrits, XIV, 326 (357); son opinion sur les marées, XXI, 186 (196). — *Timée*, un des livres de Platon sur les ames, XXII, 191 (208); XIX, 311 (349).

Timesias, Clazoménien, comment connoît qu'il est mal voulu de ses concitoyens? XV, 157 (172); se retire à la campagne, 159 (173); ce que lui répondit l'oracle, XIV, 153 (169); observations, 452 (494).

Timidité, appelée sûreté par les flatteurs, XIII, 270 (280); quelle louable? exemples, 469 (500).

Timoclea, sœur de Théagènes, XV, 31 (35); son courage, XVI, 134 (148); venge la mort de son frère; conduite à Alexandre, sa vertu brille d'un nouvel éclat; en obtient sa liberté, 190 (212); louée par Aristobulus, 419 (470).

Timoclès, poëte comique; sa raillerie sur Demosthènes, XXI, 56 (58).

Timocrates, prévôt d'Athènes, XXI, 53 (54); frère de Metrodorus l'Epicurien, XX, 170 (199); lettre qu'il en reçoit, XVI, 437 (491); envoyé à Thèbes et à Athènes par le roi de Perse pour faire déclarer la guerre aux Spartiates, 14 (15).

Timolaus, auteur des histoires tragiques, XXII, 384 (423).

Timoleon, mari de Megisto. V. *Micca* et *Megisto*. — *Timoleon* de Corinthe, chasse Denys le jeune de la Sicile, XIV, 86 (96); dédie un autel à l'heureuse aventure, et consacre sa maison à la fortune, 408 (449); lui attribue tous ses succès, et lui érige un temple, XV, 173 (191); laisse tuer son frère, qui vouloit s'emparer de la tyrannie, 143 (157).

Timomarchus peint Medée tuant ses enfans, XIII, 80 (68).

Timon, sa tendre amitié pour son frère Plutarque, XIV, 36 (40); son opinion sur les crimes et leur punition, XVI, 325 (363); sur la mort, XXIII, 266; l'un des interlocuteurs du *Traité de l'Ame*, *ib.* — *Timon*, poëte; ses vers piquans contre Anaxagoras, XIII, 208 (210).

Timothea, fille de Glaucus, XXI, 78 (83).

Timotheus, fils de Conon, plus heureux qu'habile général, XV, 323 (357); ses bons mots, 324 (*ib.*); peint par ses rivaux, dormant, les villes venant se rendre à lui, *ib.*; XX, 9 (11); il se trouvoit bien le lendemain des soupers de Platon, XVII, 66 (73); XVIII, 264 (296); banni de son pays par les intrigues d'Aristophon, XIV, 327 (355); sa répartie aux orateurs et à Iphicrates qui vouloient lui ôter le commandement; qualités, selon lui, essentielles à un général, XV, 230 (254). Lysias compose un discours pour Iphicrates où il accuse Timothéon de trahison; est condamné à une amende, XXI, 26 (27); prend Isocrates pour écrire ses dépêches aux Athéniens, 31 (32); lui érige une statue, 36 (37). — *Timotheus*, poëte lyrique; son époque; notices de ses ouvrages, dans Suidas; sa mort, XXII, 158 (174); comment il chantoit les louanges de Diane? XIV, 276 (301); épithètes qu'il lui prodiguoit, XIII, 94 (84); il exhorte dans son *Poëme des Perses*, les Grecs à bien faire leurs devoirs, 132 (126). Contemporain d'Euripides; pourquoi chassé de Sparte? XIV, 396 (435); ce qu'il écrivoit touchant sa victoire sur Phrynis, *ib.* Cité, XXII, 116 (129); ajoute des nouvelles cordes à la cithare, 190 (206), *note*; à la lyre, 203 (220); plaisante par son chant l'avarice d'Archelaus, roi de Macédoine, XVII, 179 (199); XV, 285 (314). — *Timotheus*, historien, XXII, 373 (411).

Timoxène, fille de Plutarque, morte en bas âge, XVI, 287 (320).

Tique, insecte noir qui tourmente les chiens, XIII, 268 (278).

Tirésias le Thébain, fameux devin, n'eût pas le plaisir de voir ses enfans, XIV, 264 (289); il tenoit un sceptre d'or, XXIII, 91; mort il parloit encore aux vivans, XVIII, 449 (500); ses oracles cessèrent par un tremblement de terre, XVII, 413 (463).

Tirrhenus, son inimitié envers Pardalas, cause une grande sédition, XV, 205 (226).

Tisiphone, l'une des furies; son aventure avec Cytheron, XXII, 371, 397 (409, 438).

Tissapherne, lieutenant du roi de Perse; son amitié pour Alcibiades, XIV, 93 (104); est assiégé dans un château, XX, 25 (28); sa défaite en bataille pour

n'avoir pas gardé sa foi, XVI, 7 (8).

Tissu de Vénus, quel? XIV, 64 (71); XV, 14 (16).

Tissure inventée par les *araignées*, XIX, 103, 130 (114, 144).

Titans (la guerre des) contre les dieux, par qui composée? XXII, 98 (108); leurs actions chantées par les poëtes grecs, XVII, 256 (285); quels démons c'étoient? 374 (417). Les Titans foudroyés; sens caché de cette fable, 16 (17).

Tithon, fils de Laomédon, XXIII, 166; mari de l'Aurore, XV, 246 (272).

Titiens et Typhons, de quelles ames naissent? XXII, 308 (341).

Titillation de Pharynx. V. *Vomissement.*

Titius (Lucius), noms usités chez les jurisconsultes, XXI, 273 (293).

Titus, empereur romain; fût victime d'un usage trop fréquent des bains; ses larmes à ce sujet, XVII, 49 (54), *note.* Il cause la mort de Rigulus, 52 (58). — *Titus-Livius*, cité au sujet des jours malencontreux, XXI, 265 (284). — *Titus-Quintus-Flaminius* est élu *consul* sans passer par les autres charges, XV, 360 (398); son dire à Philippe; affranchit les Grecs, *ib.*; ce qu'il disoit de Philopœmen, en jouant, 361 (398). — *Titus Petronius*, flatteur; que reprochoit à Néron? XIII, 285 (297).

Tivoli, ville d'Italie dans la campagne de Rome, XXI, 296 (320).

Tlepolemus, fils d'Hercules, XXI, 382 (419).

Tlesimachus conspire contre son père. V. *Pisistratus.*

Tmolus, montagne remplie de toutes sortes de bêtes, XXII, 381 (420).

Toile, son invention, XIX, 103 (114); XVII, 249 (276). Toile de fil de pierre qu'on blanchissoit au feu. V. *Pierre.*

Toison d'or, à quels moyens les Argonautes ont recours pour l'enlever? XV, 184 (202). Fable du bélier à la toison d'or, XXII, 392 (433).

Tombeau d'Isocrates, de quoi orné? XXI, 36 (37). — *Tombeaux* communs à un grand nombre de personnes; leur élévation, XXIII, 140-141. Le tombeau rappelle le souvenir de la bravoure, 156.

Tomyris tue Cyrus, XIII, 359 (379).

Ton turbulent des Achrotoraces, XVIII, 160 (182). Le ton et la mesure, est l'ouïe de celui qui dispute, XIV, 94 (106). Tons de la game; leur composition en tétracordes et leurs noms, XVII, 399 (446); ceux de la musique, d'où engendrés? digression à leur sujet, XIX, 44 (46); de leur diversité se forme l'harmonie, 276 (308). La flûte ne doit pas trop passionner l'ame, de passages et de tons, XVIII, 357 (398). Tons harmo-

niques accommodés à la création de l'ame, XIX, 320 (359); aux planètes, 351 (395).

Tonneaux de Jupiter de quoi remplis? XIII, 103, 441 (93, 471); XVI, 218 (245); XIV, 305 (336). Tonneaux empoisés de résine, conservent le vin. V. *Résine.* Leur ouverture comment appelée? XVIII, 154 (175). Le corps humain comparé à des tonneaux vuides et pleins, XVII, 13 (14). V. *Bien.*

Tonnerre. V. *Foudre.* Savante dissertation sur le tonnerre et la pluie; son action sur ceux qu'il écrase, XVIII, 186 (214); corps qui peuvent l'arrêter, 191 (216); la peur qu'il occasionne, cause la mort, 192 (218). Pourquoi estimé *divin*? 260 (292); censé produire les truffes? 184 (209). Il sort de la nue après l'éclair, XIV, 381 (419); n'est point entendu en Æthiopie, 256 (281). Les *tonnerres* comment se forment? XXIII, 84; ils présagent la victoire à Enée et à Ascagnes, XXI, 315 (341). Des tonnerres, éclairs, etc. 174 (183). — *Le tonnerre* imité par les tyrans, 375 (413). — Nom du fils de Clearchus, XVII, 192 (214). Les tonnerres annoncent la victoire aux Thébains, XV, 343 (379); pourquoi rares en hiver? XIX, 229 (255).

Tonus, quel accord de musique? XVII, 399 (447).

Torches portées devant les mariées, XVIII, 194 (220).

Torbe ou Tourbèbe, dit Et. de Byzance, donne son nom à une ville, XXII, 179 (195); invente le mode lydien, 112 (124).

Torédorix, veut assassiner Mithridates; sa mort, XVI, 189 (210).

Torpille, poisson; sa propriété d'engourdir, XIX, 147 (164).

Torquatus (Valerius); ses amours pour Clusia; la chûte de cette fille donne la première idée des parachûtes, XX, 81 (91).

Tortue décrite par Empédocles, XVIII, 25 (27); sa sollicitude pour ses petits, XIX, 162 (180) *et suiv.* Pourquoi une tortue auprès de l'image de Vénus, à Elide? XVII, 324 (362). — *Les tortues* prenent de l'origane quand elles ont mangé des serpens, XVI, 384 (431); XIX, 130, 249 (145, 278); étendent leur tête hors de leur coque, dans les dangers, XV, 361 (399).

Torture de l'ame des tyrans décrite par Tacite, XIII, 454 (485).

Toscans, leur origine, XVI, 150 (166); d'où anciennement descendus? XXI, 295 (318); prisoniers, comment délivrés par leurs femmes à Sparte? XVI, 148 (164) *et suiv.*; sont vaincus par Tarquin, XXI, 335 (365).

Tossiopiens, quel peuple? XVI, 189 (210).

Tourbillons, ce qui les produit, XXI, 175 (183).

Tourmens; ceux de l'ame sont pires que ceux du corps, XIV, 433

(476); divers tourmens des méchans en l'autre monde. V. *Punition*. De toutes sortes en enfer, 262 (287); épouvantables, XIII, 77, 94 (65, 84); XVI, 356, 414 (400, 464).

Tourmente de la mer, ce qui l'annonce, XIX, 240 (269).

Tournesol, plante; ses propriétés, XXII, 368 (406).

Tourte de Samos, XVII, 55 (61). Garder lieu à la tourte, quelle aventure? 50 (56). Il faut passer jusqu'aux tourtes, 60 (66).

Tout (le) est devant la partie, XVIII, 91 (103). Si tout est un; ce que les Stoïciens nomment ainsi, XXI, 125 (127).

Toy, nom donné à Dieu, XIX, 61 (54).

Tragan, quand les vignes ainsi appelées? XIX, 252 (282).

Tragédie (la), prend son origine dans les ouvrages d'Homère, XXIII, 154; est une fiction, suivant Gorgias, XIII, 70 (57); trop grave pour les festins, XVIII, 351 (393); quand tournée en fable par Phrynicus et AEschyles? 13 (14); elle n'a jamais admis le genre chromatique ni rhythmique, XXII, 186 (203), *notes*. Estimée à Athènes, XIX, 15 (14); elle y étoit escortée comme une riche et somptueuse dame, 17 (16). L'avantage des belles tragédies est-il comparable au bon sens de Themistocles? 16 (15). Avec quelle sollicitude elles étoient jouées? XVIII, 349 (390); elles ont ouvert la porte à des jeux infinis, 223 (251); leur influence, 41 (46). Les tragédies d'AEschyles, Sophocles et Euripides étoient gardées par le public à Athènes, 365 (407); défendues à Lacédémone, XVI, 117 (130). AEschyles les composoit sous l'influence de Bacchus, XVIII, 40, 365 (45, 407). Punition qu'attirent au poëte Philoxenus les corrections faites sur une tragédie de Dionysius, XVII, 180 (200). Les tragédies amollissent le cœur même des tyrans, 178 (198). Tragédies pour rire, appelées *Lenaïques*, XXI, 40 (42). Incongruités des tragédies; de quelle manière celles d'Archiloque, contre le sexe féminin et l'art militaire, punies? XIII, 397 (422). Ce que doivent être les joueurs de tragédies et de comédies, XIV, 117 (130).

Tragus, joueur de tragédies, XIX, 17 (16).

Trahison (on aime la) et on hait les traitres, XV, 397 (439). Les Romains ne vouloient vaincre par elle. V. *Romain*. Punition de celle de Lycus, XVI, 295 (331). Trahison subtile de Typhon contre son frère Osiris; ce qui en arrive, XVII, 239 (266). — D'où procèdent les *trahisons*? XXI, 311 (360); combien punissables? XVI, 5 (6). Propositions de trahison. V. *Nicostratus*. Fin malheureuse du dernier roi de Lacédémone pour cause de trahison. V. *Agis*.

TRAJAN, empereur romain ; Plutarque lui dédie son *Recueil des dits notables des anciens rois et capitaines*, XV, 268 (195).

TRAIT de risée sans injure, supporté à Lacédémone, XIII, 180 (179).

TRAITÉ *pour la beauté*, tiré de Stobée, XXIII, 243. — *Traité* « si la cupidité ou la tristesse sont « des affections de l'ame et du « corps », 247. — *Traité sur les fêtes de Dedales*, à Platée, 220. — Traité qu'il faut instruire les femmes, tiré de Stobée, 239.

TRAÎTRE (un) est l'être le plus pernicieux du monde, XIV, 83 (93); on ne s'y fie jamais, XV, 339 (374). Un traître lacédémonien comment puni? XVI, 54 (60). Un autre puni, vingt ans après sa trahison, 295 (331). Les traîtres sont infâmes même aux étrangers, XV, 289 (319); ceux à leurs pays punis de mort par leur propre père, XX, 79 (88) *et suiv.* Punition que les traîtres subissoient à Athènes, XXI, 11 (12); ceux contre Mithridates punis de mort, XVI, 188 (210). Traîtres défaits par une contre-trahison, 146, 175 (162, 196). Punition de 400 traîtres, XXI, 6 (7).

TRALLIANIENS, origine de leurs purifications, XXI, 391 (429). V. *Myiens.*

TRANQUILLITÉ (*Tr. de la*) *de l'ame et repos de l'esprit*, adressé à Paccius, par Plutarque, XIII, 411 (437); ce n'est ni les grands biens ni les honneurs qui rendent la vie tranquille, 412 (438); elle ne doit pas s'acheter par une molle oisiveté, 413 (439); à quoi doit-elle se mesurer? 415 (442). Sa source est en nous; il faut savoir s'accommoder à tout événement, 419 (446); règle pour la maintenir dans les accidens de la vie, 426 (453). En quoi consiste celle de l'ame? 452 (482); la pureté et les mœurs en sont la source, 455 (486); ses avantages, XXIII, 235; quels obstacles à en jouir? XIII, 413 (439); on ne la trouve ni dans le changement d'état, ni dans des desirs immodérés; elle est au dedans de nous-mêmes; règles pour l'établir, 414 (441).

TRANSITION, dans le récit, qu'est-ce? XXIII, 50.

TRANSPIRATION et l'éveil des fonctions sont le fruit des orages qu'elles excitent, XVII, 468 (515).

TRASYBULUS s'arme contre les tyrans de Sparte, XIX, 6 (4).

TRASYLLUS, capitaine vaillant, XIX, 6 (4).

TRAVAIL (ce que peut la persévérance du), XIV, 413 (455); son utilité; il soustrait l'homme à l'empire des passions, XVII, 106 (116); fortifie les corps débiles, XIII, 26 (9); aide à la digestion, XVIII, 180 (204); est assaisonné par le repos, XIII, 46 (32). Celui de l'esprit captive toutes nos fonctions, XVII, 90 (100). Travailler sans s'épargner, est un des trois principaux points de la santé,

V. *Santé*.—*Les travaux* supportés pour la gloire par le sage, XXIII, 103. Ceux que Pandora répand sur la terre, XVI, 219 (246); ceux occasionnés pour dettes, XIV, 347 (377). Les travaux disposent aux voluptés, XXII, 272 (299). Comment ceux d'Alexandre adoucis? XVII, 174 (193).

Trebonius donne droit de bourgeoisie romaine à 1000 hommes, XV, 379 (419).

Tremblemens de terre, leurs causes, XXI, 183 (192); XXIII, 80-81; ne se font point sentir en Gaule, XIV, 256, (281). Les Lacédémoniens punis par un grand tremblement de terre, XIX, 71 (76-77).

Trépassemens de Bacchus. V. *Résurrections*.

Trépassés, réputés *bénis* et *bienheureux*, XVI, 252 (281). C'est une impiété de mal parler d'eux, *ib.* S'il faut les pleurer? 240 (268). V. *Pleurs*. Comment il faut les aimer? 249 (278). Quel dieu les commande et règne sur eux? XVII, 323 (365). Pourquoi appelés *Alibantas*? XIX, 177 (197). Noms que leur donnoient les Athéniens, XXII, 302 (333). V. *Ames*, *Corps* et *Morts*.

Trépied, à rendre les oracles, enlevé aux Delphiens par Hercules, XVI, 325, 336 (364, 376). V. *Machine*. *Trépied* consacré par l'orateur Andocides, XXI, 19 (20). *Trépieds* des temples des dieux pleins de fausses inscriptions, XX, 66 (73). *Trépieds d'or* des poëtes, prix de leurs victoires, XIX, 17 (16).

Trésor (un) caché, sagement mis en usage par le moyen du tyran Dionysius, XV, 282 (311). Le *trésor public* où placé à Rome? V. *Publicola*. — Trésors de contentement et de mécontement, XIII, 441 (471). Ce que l'antiquaire Polemon écrit de ceux de Delphes, XVIII, 225 (254).

Trezène (*Damala*), ville du Péloponèse, patrie du musicien Ardale, XXII, 160 (177); sous quels noms les muses y étoient honorées? XV, 49 (54), *note*.

Triangle, est devant le cercle, XIX, 269 (301); exprime la puissance de plusieurs dieux, XVII, 264 (294); comment adapté à la composition du monde, par Platon? 299 (333). Le triangle à deux côtés égaux compose le *quarré*, et à trois côtés inégaux, la *pyramide*, XIX, 267 (299). Les divers triangles à quoi comparés par Xenocrates? XVII, 357 (399). Pourquoi le triangle à côtés égaux appelé *Pallas* et *Tritogenita*? 324 (362).

Triballiens suscités contre Alexandre, par la Fortune, XVII, 206 (230).

Tribuns du peuple, pourquoi ne portoient la robe de pourpre à Rome? leurs devoirs et leurs fonctions, XXI, 316 (344). Les *Tribuns militaires* succédèrent

aux consuls, 296 (320); leur autorité, XXI, 265 (283).

Trident, attribut de Neptune, XVII, 191, 324 (213, 362).

Triemitonion, un des cinq intervalles du chant, XVII, 399 (447).

Trigobolos, signification de ce mot, XIX, 100 (111).

Trijumeaux et Jumeaux comment s'engendrent? XXI, 219 (232).

Trimèles, air de flûte, XXII, 166 (183).

Trinquet, terme de marine, XIII, 451 (481).

Triomphateur à Rome, pourquoi les consuls n'assistoient point au repas qui lui étoit donné? XXI, 316 (343).

Triphyliens et Panchoniens, peuples inconnus, XVII, 254 (282).

Tripiscariens. V. *Cynosuriens.*

Triptolemus, enseigna l'usage de semer le blé, XIV, 343 (377).

Trisimachus, historien, XX, 76 (85).

Trismacares, signification de ce mot, XVII, 272 (302).

Tristesse, sœur germaine de la vie humaine, XIII, 415 (443); résignée aux hommes par les dieux, 90 (80); effacée par la raison, 454 (485); comment s'en garantir? XXIII, 280. La tristesse excessive à quoi comparée? XIII, 226 (231). La tristesse et la joie naissent avec nous, XVI, 341 (382); l'une resserre le cœur, et l'autre le dilate, XIII, 58 (46). — Les gens *tristes* s'enivrent plutôt que les *joyeux*, XVIII, 34 (38).

Trite (la), pourquoi les anciens s'en sont abstenu en chantant sur le mode spondiaque? XXII, 184 (200).

Triterique (*confrérie*) de Bacchus; appelée *culte parfait*, XVIII, 211 (238), *note.*

Tritogenie, surnom de Minerve, XXIII, 32.

Tritons, petits dieux marins, XVI, 324 (362).

Trivia, nom donné à la lune par les poëtes, XXII, 285 (315).

Trochaliens défaits par Agésilas, XVI, 15 (16).

Trochée (le), quel air? XXII, 157 (173).

Troglodytide. V. *Gedrosie.* — *Troglodytes*, où habitent? XXII, 286 (315); ne vivent que de chair, XIX, 93 (102).

Troïlus, serviteur tué avec Hésiode; donne son nom à un rocher, XV, 93 (102).

Trois (le), premier nombre impair, XIX, 39 (40); XXI, 244 (261); appelé *justice*, XVII, 325 (362). V. *Nombres.*

Tromble. V. *Torpille.*

Tromperies des femmes incitant à l'amour, XIII, 87 (77).

Trompettes. V. *Clairons* et *Lycopolis.*

Trompeurs, comparés aux poulpes, XIX, 242 (271). — Celui qui trompe plus juste que celui qui

ne trompe point, suivant Gorgias, 16 (14).

Trope, quelle figure de rhét. XXIII, 24.

Trophé, signification de ce mot, XVIII, 270 (305).

Trophée de la luxure des Grecs. V. *Statue*. Celui de boucliers élevé par Othryades mourant, XX, 72 (81). Un trophée cause de grands débats? 62 (70) *et suiv.* — *Trophées sur trophées* érigés par les Romains, XVII, 140 (154). Les Athéniens en sont couronnés, XIX, 20 (19) *et suiv.* — *Trophées* dédiés à Apollon, XVIII, 395 (440).

Trophime, vers que Menandre lui adresse, XVI, 212 (238).

Trophoniades, démons ainsi appelés à Lebadie, XXII, 306 (338).

Trophonius, merveilles de son *trou*, XX, 224 (261) *et suiv.* — *Trophonius* et Agamèdes, bâtirent à Apollon le temple de Delphes, XVI, 231 (258); XXIII, 240; comment récompensé par ce dieu? *ib.*

Tropiques d'hiver et d'été, XXI, 156-157 (161-162); empêchent le soleil de passer outre, 164 (170). V. *Solstices*.

Tropos. V. *Ethos*.

Tros, rois des Troyens, fils d'Erichthonius, et père du divin Ganymède, XXIII, 165-166.

Trosibius, prince des Solymiens, tué par Saturne, XVII, 374 (417).

Troupes rangées en bataille, comparées aux oiseaux, par Homère, XXIII, 67.

Troye ou Ilium, ville de la Troade dans l'Asie mineure, prise par un cheval de bois, XXI, 332 (361); surnommée *la venteuse*, XIII, 133 (127); cause de sa guerre avec les Grecs, XXIII, 7; prise par eux après un siége de dix ans, 8. V. tom. XXIV, 453.

Troyens, entraînés par Alexandre, avoient un gouvernement ochlocratique, XXIII, 136; refusent de rendre Helène; sont vaincus dans un premier combat par les Grecs; perdent la place de Chrysa, 8; redoutant Achilles, n'osent plus sortir de leur ville, 9; nombre de leurs troupes, 113; manière dont ils courent à l'ennemi, XIII, 121 (114); trembloient de peur, 123 (116); plusieurs se jettent aux pieds des vainqueurs, 124 (117); comparés à des oiseaux, XXIII, 115. Après la destruction de leur ville, comment vinrent s'établir en Italie? XVI, 135 (150); leurs femmes brûlent leurs vaisseaux, 136 (*ib.* 151); de quelle manière elles appaisèrent leurs maris? *ib.* — *Troyennes captives* du roi des Erythréens, XXI, 377 (413).

Truffes, pourquoi il semble qu'elles s'engendrent du tonnerre? XVIII, 184 (209); regardées maintenant comme une espèce de champignons, *ib. note*.

Truie réputée immonde; qualité pernicieuse de son lait, XVII,

230 (255-256). V. *Porc.* — « La « truie veut enseigner Minerve », *prov.* XV, 127 (138).

Tryphon, médecin; interlocuteur des *Propos de tables*, XVIII, 123 (139), expose la connoissance que les anciens avoient des plantes, et l'usage qu'ils en faisoient, 125 (142) *et suiv.*

Tunique sous la cuirasse, pourquoi? XXIII, 280.

Tusculanaria (Valeria), sa passion pour son père, XX, 88 (99).

Tuteurs, plus nécessaires aux hommes sans jugement qu'aux enfans, XXIII, 277.

Tybi, mois égyptien, XVII, 292 (325).

Tyliphus, pasteur, prend soin de Lycastus et Parrhasius, enfans abandonnés, XX, 100 (112). V. *Philonome.*

Tymbrée (bataille de), donnée par Cyrus, XIV, 245 (269).

Tyndares, Lacédémonien, éloge qu'il fait de Platon, XVIII, 373 (416); ce qu'il dit à Diogenian, sur une sentence de ce philosophe, 375 (418).

Tynnichus, Laconien, supporte avec courage la mort de son fils, XVI, 101 (112).

Typhon, sa naissance, XVII, 238 (264); il épouse Nephthé, *ib.* (265); n'ose rien innover en l'absence d'Osiris, par crainte d'Isis; à son retour, il le fait périr par trahison, 239-240 (266); en combien de parties il déchire son corps? 245-246 (273); fait prisonier, est délivré par Isis; accuse en justice Orus de bâtardise, 248 (275); est vaincu en deux batailles par lui, *ib.* (276); étoit de couleur rousse, 253, 263, 268 (281, 293, 298); il remplit le monde de maux, 259 (288); réputé une puissance démonique, par les Pythagoriciens, 264 (294); sacrifices qu'on lui faisoit, 265 (*ib.*); après la perte d'une bataille s'enfuit sur un âne; engendre Jerosolymus et Judæus, 266 (295). Il désigne la *mer*, 266 (296); est le principe de toute sécheresse, 268 (298). Que signifie sa domination usurpée? 276 (307); est surmonté par Orus, 278 (309); réputé le monde du soleil, par les Stoïciens, 280 (311); appelé *Seth* par les AEgyptiens, *ib.* 291 (*ib.* 324); *Bebon*, 292 (*ib.*); *Smy*, 306 (341); n'est pas toujours le plus fort, 283 (315); désigné par l'ombre de la terre et tout ce qui est nuisible, 284-285 (316); quelle partie de l'ame nommée *Typhon*? 291 (324); comment représenté en la ville de Mercure? 292 (325); devenu crocodile, échappe à Orus, 293 (*ib.*); erreur de ceux qui lui attribuent la sphère du soleil, 294 (327). Orus lui ôte sa force et sa puissance, 298 (331); et Mercure ses nerfs, pour faire des cordes à sa lyre; sens de cette allégorie, et de celle de l'œil qu'il arrache à Orus, *ib.* (332); Typhon réputé *le Tartare*, 301 (335); ce qu'on appelle son *os*, 306 (341); est

repoussé avec des ceistres, 307 (342); ce qui doit lui être attribué, 308 (343); et ce qu'on peut croire de ses transmutations, 318 (354); que signifie la fable de Typhon couché avec Nephthys? 303 (338); son ame réputée, par le vulgaire, découpée en plusieurs animaux, 319 (356); changée en étoile. V. *Ourse*. Fable de Typhon, poursuivant une truie, 230 (256). V. *Orus* et *Osiris*. — *Typhons*, démons punis par les dieux, XVII, 374 (417); d'où naissent? XXII, 308 (341); suscités par la fortune contre Alexandre, XVII, 203 (227).

Typhoniens, noms donnés à des hommes brûlés vifs à Idithia, XVII, 320 (357).

Tyr, ville ébranlée par la fortune, en faveur d'Alexandre, XVII, 195, 320 (217, 357).

Tyran, quand ce mot introduit et défini? XXIII, 135. Un *tyran* aime mieux commander à des esclaves qu'à des hommes; à qui comparé? XV, 40 (45); comment regardé par Bias? XIII, 287-288 (299). *Tyran envieilli*, une chose fort étrange, XX, 187 (219); quand un prince le devient? 108 (129). Qui entre chez un tyran devient *serf*, XIII, 135 (129). — *Tyrans*, Dieu les envoie souvent pour châtier les peuples, XVI, 309 (346); en quelle crainte ils vivent? exemples; en quoi diffèrent d'un bon prince? XIV, 378 (416); tourmentent leurs sujets et sont tourmentés eux-mêmes, XVI, 409 (454); leurs dons sont à redouter, XV, 283 (312); rendus odieux par les espions appelés *Otacoustes*, XIII, 406 (432); pourquoi nourrissent des bourreaux? XIV, 387 (425); comment aigris par les flatteurs? XIII, 285 (297); quels noms ils s'attribuoient? XVII, 194 (214-215). Moyen proposé par Démosthènes pour s'en préserver, XV, 190 (209). Tyrans divinement et humainement punis, XXII, 342 (377-378); sont privés de sépulture, XXIII, 136; ceux d'Athènes font d'abord mourir des *sycophantes*, et ensuite les meilleurs citoyens, XVII, 22 (24); de Thèbes, comment et par qui tués? XX, 245 (285) *et suiv.*

Tyrannie (la), mère d'injustice, XVII, 192 (214); forme de gouvernement fondée sur le mépris de la justice et des loix, XXIII, 134; XX, 108 (129); la tyrannie comment suscitée dans les villes, suivant Cratès? XVII, 59 (65-66); empreinte dans un prince, ne peut être effacée, XIV, 368-369 (405); celle de Dionysius aussi difficile à ruiner que le diamant à rompre, 78 (87); comment appelée par les flatteurs? XIII, 271 (281); celle des trente tyrans d'Athènes abolie par Théramènes et Thrasybulus, XIX, 6 (4); et celles de la Sicile ruinées par Timoléon, XV, 373 (491).

Tyrannéniens, enlèvent des filles et femmes des Athéniens; sont

chassés par eux des îles de Lemnos et Imbros; pourquoi obligés d'abandonner la Laconie? XXI, 369 (403-404); XVI, 143 (163) *et suiv.*

Tyriens, pourquoi enchaînèrent les statues de leurs dieux? XXI, 300 (325).

Tyro, Ulysses s'informe aux enfers qui il est? XIII, 384 (407).

Tyrtée de Mantinée, poëte-musicien; son époque, XXII, 188 (204). V. sur cet homme célèbre une dissertation de M. Sévin. Pourquoi il fut fait citoyen de Sparte? XVI, 84 (94). Ce qu'il dit aux soldats pour les animer au combat, XXIII, 166. V. son *art.* XXIV, 455.

Tysias, Syracusain chez lequel l'orateur Lysias fut instruit, XXI, 22 (22).

U.

Ulysse, fils d'Anticlia et de Laërte, XXI, 389 (426); XIII, 141 (136); habitoit une île, XIV, 319 (350); ses paroles à son fils Télémaque, XIII, 128 (121). Obligé de partir pour la guerre de Troye, sa recommandation à Pénélope, XXIII, 189; ses reproches à Achilles dans l'île de Syros, XIII, 138 (133); comment il l'aiguillonne? 332 (350); ironie dont il use, 333 (*ib.*); son amitié pour Ménélas, XIV, 148 (164); sa haine pour Thersite, 174 (192); le frappe, XXIII, 155; pris à la barbe par la Euryclée, 158. S'entretient avec Agammemnon, XIII, 120 (113); s'irrite vivement contre lui, 306 (321). Ses discours aux chefs et soldats de l'armée, XXIII, 125; motif de son ambassade à Troye, 8; est choisi par Minerve pour persuader, XXII, 347 (383); rajeuni et rendu beau par cette déesse, XX, 252 (294); transmet à Télémaque le germe des vertus, XXIII, 163. Ulysses aimoit à dormir, XIII, 115 (107); ce que Nestor lui dit touchant son amour pour la gloire, XVIII, 67 (76); ce qu'il dit aux Phéaciens, XXIII, 131; est surnommé *le vaillant; le preneur de villes*, XVI, 369 (413); *le crocheteur* et *fureteur*, XVII, 377 (420); son caractère, XV, 13 (15); louoit cette sentence: « Rien de trop », 100 (109). Ulysses prudent et Pénélope chaste, 13 (15). Sa prudence diffère de celle de Nestor, XVI, 134 (149); XXIII, 107; témoigne le desir de retourner dans sa patrie, 81; de revoir sa Pénélope, 137; le retour de ce héros est le sujet de

l'*Odyssée*, 16; l'imprudence de ses compagnons les conduits à leur perte, 80. Ulysses chez *Circé*, lui demande de leur rendre la forme humaine, XVI, 363 (407); ce héros en étoit aimé, XV, 6 (7); quel nœud il en reçoit? XX, 365 (423); appelé *divin*, 114 (136); *très-sage*, par Gryllus, XVI, 367 (412); battu par la tempête, quel refroidissement il éprouve? XXIII, 150; pourquoi se tient si étroitement attaché à un figuier? 272; XIII, 451 (482); se rend chez le voluptueux Alcinous; ses divers vêtemens; son amour pour Calypso, XXIII, 117; cette nymphe desire l'épouser, XIII, 113 (105). Ulysses annobli d'une vertu divine, 267 (276); se rendit mortel; immortalisé par Calypso, XIV, 352 (386); devient le jouet d'Irus et de Melanthius, XXIII, 117; pour qui il se dépouille, dans un danger, de la robe que lui avoit donné Calypso? XIV, 352 (387); s'endort, XXIII, 149. Comment il crève un œil au Cyclope Polyphemus? XIV, 69 (77); XV, 303 (334); XVI, 325 (364); avoit besoin d'osier dans la caverne de ce géant, XIX, 293 (328); comment il en échappe? XVIII, 108 (122); il raconte la manière dont il l'a trompé, XXIII, 103; fidélité de ses gens à lui garder le secret, XIV, 69 (77); comment il les rassure? 418 (459). Son portrait tracé par Homère, XXIII, 104; sa modération à la vue de Pénélope en pleurs, 103; genre de son éloquence, *ib.* 130; XIV, 68 (75); fait le récit de ses malheurs, XVIII, 68 (76); sacrifice qu'il fait à Neptune, XXIII, 111. Il se réjouit de ce qu'elle tire des dons de *dessous l'aile* de ses amans, XIII, 114 (105); surpasse en cela le Mercure Polyager, *ib.*; bouche ses oreilles aux Ithacésiens, 70 (58); étant leur roi, demande l'aumône, XX, 254 (296); conserve sa dignité sous des haillons, XXIII, 235; leur manifeste les sentimens d'un père, 209. Sa supériorité sur les autres hommes, 87; est reconnu de son chien avant que de l'être de personne, 93; recommande le secret de son arrivée à son fils Télémaque, 115; se déshabille; jette ses flèches, 59; pleure la mort de son chien, XIII, 448 (478). Pourquoi ridiculisé par ses rivaux? 169 (167); les tue, XXI, 362 (396); banni de ses états par leurs parens; quitte Ithaque pour l'Italie, *ib.*; sa réception à Corfou, sert de prétexte à Agathoclès pour ravager cette île, XVI, 325 (364); enlève et tue les vaches du soleil, XVIII, 414 (461). Sa mère mourut de douleur, XVII, 208 (233). Pourquoi l'effigie d'un dauphin gravée sur son bouclier? XIX, 173 (193); son temple près de celui de Leucippides, XXI, 392 (430). Descendu aux enfers, sa conduite prudente et sage, XIII,

384 (407); réputé *sage* et *heureux* par les Stoïciens, XX, 350 (405).

Un, l'un des bons principes des Pythagoriciens, XVII, 290 (322); si tout est un, XXI, 125 (127); tout un, réfuté par Platon, XVII, 394 (441). V. *Nombres.*

Union (l') fraternelle, ses avantages, XIV, 6 (6); combien l'exemple des pères influe sur l'union des enfans? 13 (14). Union et concorde comment allégorisées? 87 (97). L'union de l'ame et du corps est intime, XXIII, 253, 269; immortelle, 266; sensations qu'elle éprouve en quittant le corps, 268; si l'ame connoissoit le sort des hommes après leur mort, aucune force ne pourroit la retenir dans cette vie, 272.

Unité appelée *Apollon*, XVII, 234, 324 (260, 362). L'unité estimée être *Dieu;* et le *binaire*, le *diable*, XXI, 134 (137). L'unité est nombre en puissance, XIX, 39 (40); est le commencement du nombre; ce qu'il a de divin, XXI, 267 (286); comment constitue la multitude? XVII, 396 (443); elle ne sort point de ses bornes; pourquoi appelée *Monas*? XIV, 71 (79). Unité est indivisible, et la pluralité divisible, XIX, 301 (337); elle est quarrée et communément de tous nombres, 48 (50); père de son pair, XVII, 397 (444). L'unité et le binaire, sont principes premiers et suprêmes, 396 (443); elle ressemble au point; est triangulaire, XIX, 269 (301). Ce qu'Homère dit de l'unité et dualité, XXIII, 111. V. *Nombres.*

Univers; de sa nature; comment changé en monde? XVI, 301 (337); XXIII, 212; opinions de plusieurs philosophes, *ib.*; comparé au triangle, XVII, 299 (333), *note;* de ses parties, XX, 388 (449); d'où procède sa vie, son mouvement? XIX, 343 (385); sa division suivant Platon? 261 (292); est divisé en quatre fragmens, quels? et ses limites, XX, 227 (265); en cinq mondes, XVII, 377 (422); rien n'est plus grand que l'univers, XX, 380 (440); ce qu'il est suivant les Stoïciens, 379 (439). Son état avant la création du monde, XIX, 305 (342); réputé le prince des dieux, XVII, 232 (258). Comment composé et régi? XVIII, 379 (422); sa dissolution désignée par Homère, XXIII, 72; divisé en trois lots, 74; sa révolution circulaire, 93; il est toujours semblable à lui-même suivant Xénophanes, 214; son infinité; produit sans aucune cause efficiente, selon Democrite, 215; étant infini, il n'a point de milieu, XXII, 247 (271); ne peut se passer du soleil, XXIII, 278; est un temple auguste où l'homme est introduit dès sa naissance, XIII, 456 (487). V. *Monde.*

Uranie, muse du ciel, XVIII, 467 (521).

Urine (retention d'). V. *Pétu.*

Usage, l'une des trois choses

propres à rendre l'homme vertueux, XIII, 24 (6). Le long usage et l'habitude rendent les choses familières, XXIII, 271. Un usage trop fréquent de médecines est un abus, XVII, 99 (107). Usage de semer le blé enseigné par Triptolemus, XIV, 343 (377); celui des arbres fruitiers par Dieu, XIII, 224 (229). Les usages de la vie civile indiqués par Homère, XXIII, 138.

Ussans (St.), ses jolis vers sur la santé, XVII, 76 (84), *note.*

Usure (*Tr. qu'il ne faut pas emprunter à*), XIV, 338 (371); ne le faire qu'après avoir épuisé toutes ses ressources, *ib.*; elle est comme la rouille, 339 (372); une fâcheuse senteur, *ib.* (373); est vile, XIII, 139 (134); s'engendre de ce qui n'est pas, XIV, 344 (378). Dire d'un riche romain à un philosophe, sur l'usure; ce qui lui fut répondu, 347 (381). Usure des princes à la guerre de Troye, XVII, 338 (377); les animaux n'empruntent à usure, et l'homme avec sa raison ne peut s'en garantir, XIV, 348 (382). — *Usures* répétées sur des usuriers par ordonnance; appelées *Polintocia*, XXI, 367, 400 (401, 439); quelles usures les enfans doivent à leurs père et mère? XIV, 10 (10). Les usures font haïr le jour de leur échéance, 339 (373). V. *Emprunter.*

Usurier (l') est un fardeau insupportable, XIV, 347 (381); en affaires, comme dans une place forte, il ne faut recevoir garnison d'un usurier, 340 (373). Un usurier est cruel et tyrannique, 342 (375). Ni la vitesse des chevaux, ni les chariots dorés ne garantissent pas des usuriers, *ib.*; ils ressemblent aux vautours affamés, *ib.*; mettent usures sur usures, 344 (378); semblable à un feu grégeois qui dévore tout ce qui l'approche, ils lisent chaque jour, dans leur livre de *raison*, le nombre d'héritages qu'ils ont fait vendre, *ib.*; ne cessent de dire «Paye-moi», 347 (381); ce qui les engendre, 349 (383); agissent contre toutes les lois, 344 (378); sont comparés à une tempête, 352 (387); achètent le blé en herbe, 354 (389). Sort malheureux de ceux qui tombent entre leurs mains, 350 (384). Le débiteur ne vend pas sa maison, mais bien celle de l'usurier, 352 (*ib.*); il vaut mieux qu'il se dépouille tout nud, comme fit Ulysses de la robe de Calypso, plutôt que d'entendre *Paye*, *ib.*; ce mot est presque toujours suivi de la tempête où périt le débiteur, 353 (387). V. *Débiteur.*

Usurpateur, quel pleuré des peuples qu'il a soumis? quel regreté de la famille même dont il a renversé le trône? XVII, 208 (233).

Usurpation (l') d'autrui a introduit l'injustice et la guerre au monde, XVIII, 116 (131).

Utilité (l') et l'agréable com-

ment

ment se concilient? XVII, 63 (69).—L'*utilité* et la *grâce* accompagnent toujours l'amitié, XIII, 253 (260); en quelle occasion suivie par Antigonus? XV, 309 (341). — Deux grandes utilités à lire les poëtes, quelles? XIII, 142 (137). 360 utilités produites aux Babyloniens par le palmier, XVIII, 396 (440). — Animaux honorés à cause de leur utilité, XVII, 321 (356). — Cela est plus utile qui ne porte jamais dommage, XIX, 179 (199).

Utique (*Satcor*), ville célèbre d'Afrique par la mort tragique de Caton, XIV, 377 (415).

V.

Vache de grandeur extraordinaire; de quel présage pour la ville qui l'immole? XXI, 245 (262). — *Vaches* du soleil. V. *Ulysses* et *Bœuf*. Les vaches portent du profit, XIV, 136 (150); fécondité de celles d'AEgypte, XVII, 226 (251).

Vaillance n'a pas besoin de la colère, XIII, 358 (378); elle seroit inutile, si tous les hommes étoient justes, XV, 336 (371). Force ou prouesse et vaillance, terme moyen entre *couardise* et *témérité*, XIII, 203 (205). On peut souhaiter tous les biens à ses ennemis, excepté *la vaillance*, XVII, 185 (206); elle avoit un temple à Rome. V. *Prouesse*. Alexandre subjuguoit les hommes par vaillance et les femmes par tempérance, 193 (216). Vaillance humaine de ce prince, 174 (193); elle est son guide et son secours, 153, 157 (170, 174); celle des gens de guerre, 231 (257). Par elle Agathocles de potier de terre devint *roi*, XV, 284 (312); XIV, 413 (451); elle brille plus dans les actions que dans les paroles, XIX, 13 (12).

Vaillans hommes comment appelés par Homère? XVIII, 17 (18); connus aux sons des flûtes en bataille, XVI, 13 (14-15); souvent tués. V. *Méchant*.

Vaillantise ancantie. V. *Archidamus*. Celles d'*Alcibiades* et de *Trasyllus*, XIX, 6 (4).

Vaincre et se laisser vaincre est quelquefois une belle chose, XIII, 48 (35). Il est de la valeur grecque de vaincre ou de mourir vertueusement, 124 (117). Il vaut mieux vaincre par la prudence que par la force, XVI, 43 (47). — Les vaincus ont la langue liée, XIV, 188 (208); on aime mieux être vaincu par la fortune que par la vertu, 409 (449).

Vaine gloire, quelle impiété? XVI, 447 (501).

Vainqueur, quelle doit être sa conduite à l'égard du vaincu? XIV, 228 (250); droit que lui donnent la force et la violence; opinion de plusieurs jurisconsultes à ce sujet, XXIII, 174.

Vaisseau (ingénieuse et sage comparaison de l'esprit avec un) qui a besoin d'être rempli, XIII, 186 (186). Comment un vaisseau et la vie doivent se reposer? XXIII, 281. Usage des vaisseaux dans les combats, 39; ceux naviguant à travers les montagnes, XVII, 207 (231), *note;* où l'on mène du sel. V. *Souris.* Vaisseaux empoissés. V. *Résine.* Vaisseaux de cuivre plein, rompus par le froid, XIX, 208 (233); pourquoi ceux de vin enfouis dans la terre? XVIII, 319 (356).

Vaisselle d'or et d'argent portée en procession, XIV, 117 (130); celle de terre plus nette que celle d'argent, 339 (372); sur table, elle meilleure pour vivre en liberté, 341 (375).

Valeria, fille de Publicola, passe le Tibre sans nacelle, XVI, 157 (175).

Vallées profondes de la lune, XXII, 305 (337).

Vanité des Epicuriens, XX, 173 (202). — *Vanités* de toutes sortes; d'où elles procèdent? XVI, 228 (255); hostansibilité de celles des grands seigneurs, XIV, 382 (420). — Qui se vante importunément, est un insensé, 395 (435).

Vans à vaner le blé comparés aux élémens, XVII, 400 (448).

Vanterie quand déplacée? XIV, 402 (442); quelle digne d'un capitaine et d'un roi? XVI, 12 (14); quelle mauvaise? XIII, 120 (113); elle irrite les dieux, 85 (74); reprise, XV, 334 (369); permise aux vieilles gens, XIV, 423 (465). Quelles magnanimes et honnêtes? 399 (439).

Vapeurs, d'où produites? XVII, 275 (306); elles forment les nuages, XXI, 191 (201); sont la nourriture du soleil, 115 (115); de la lune, XVII, 280 (312); celles des alimens provoquent au sommeil, 332 (370). Les vapeurs épaisses s'amassent par l'éclat du soleil, 13 (14).

Variation dans la manière de vivre, recommandée par Plutarque; le sage seul sait en user, XVII, 100 (110).

Varices, quelle maladie? XV, 378 (419).

Variété en toutes choses plaît, XVIII, 35 (40); dans l'art de parler, XXIII, 127.

Vases d'or pleins d'argent, XXII, 299 (330). Vases neufs et vieux amis, *prov.* XXIII, 279. Vases pleins de vin bouchés d'ache, quelle épigramme? XVIII, 230 (259). Effet de la main mise sur un vase de bronze, XVII, 262 (291). Pourquoi le roi Cotys en rompt de très-précieux? XV, 276

(304). Usage que les Romains faisoient de ceux de cuivre allant à l'oracle, XXI, 154 (271). Vase de cuivre mince délié rendant un son, XVII, 13 (14).

VATINUS, méchant homme; ce que Cicéron en dit, XV, 389 (431).

VATRY (l'ab.), auteur cité, XXI, 29 (30), *note*.

VAUTOUR (fable du) vomissant ses entrailles, appliquée aux débiteurs, XIV, 351 (386). Vautours affamés. V. *Usuriers*. Sont attirés par les charognes, XIX, 249 (279); les corps pourris, XIV, 185 (205); ils ne mangent le foie des méchans, XVII, 37 (42); fuient les bonnes odeurs, XVI, 429 (481); pourquoi on les préféroit dans les présages? XXI, 328 (357); leur histoire naturelle, *ib*.

VEAU MARIN (le phoque de la Méditerranée), XIX, 159, 163 (177, 184); manière dont il dépose ses petits à terre, 162 (183) rejette sa présure quand on le prend, XVIII, 314 (351); sa peau n'est frappée du tonnerre, 185, 256 (210, 288). — *Veaux* engraissés en des lieux obscurs, XXII, 13 (11).

VAUVILLIERS, notice sur sa vie et ses ouvrages, XXIII, xxiv *et suiv*.

VEIENS vaincus et vendus avec leur roi, par Romulus, XXI, 294 (318).

VEIES (*Isola*), ville puissante de Toscane, XXI, 295 (318).

VÉGÉTATION, dépend de la qualité des eaux, XIX, 223 (249).

VEILLER (le) et le dormir donnés à l'homme par l'auteur de la nature, XIII, 46 (32).

VEINES sont les premières formées dans l'animal, XVII, 88 (100); les moyens dont la nature se sert pour alimenter toutes les parties du corps par l'effet de la digestion, XXIII, 147.

VENDANGES, quand se font, XIV, 354 (389); chanson qu'on y chantoit, XXIII, 114.

VENDANGEURS, quelles étoiles ainsi appelées? XX, 79 (88).

VENDEUR, quel office jadis. V. *Durus*.

VENDITION et EMPTION. Voy. *Achats*.

VENERALIA, fête de Vénus, comment célébrée? XXI, 288 (310).

VÉNÉRIE réputée art, XVIII, 315 (351); son inventeur. V. *Aristeus*.

VENERIS (*Capilli*), plante toujours verte, XVIII, 134 (152); propre pour arroser les salles à manger, 10 (11).

VENEUR (le) ne peut pas toujours appercevoir toutes sortes de bêtes, XIV, 183 (202); comment il empêche la corruption de son gibier? XVIII, 162 (184); à quoi il prend plaisir? XXII, 72 (79). — Les *veneurs* commettent de grandes fautes par colère, XIII, 359 (379).

VENGEANCE; plus elle est éloi-

gnée de l'offense, plus près elle est du devoir, XVI, 302 (339); impétuosité de celle par colère, XIII, 358 (377); de la mort d'AEsope, 324 (362); d'Orpheus. V. *Thraces*. Des forfaits par les démons, XVII, 359 (401). — *Vengeances* publiques, comment faites? XVI, 331 (370). Dans les vengeances, faire abstraction de la haine des méchans, XIII, 226 (231). Il est noble de venger le tort fait à ses parens, XVII, 247 (274). De quelle manière peut-on honnêtement se venger d'un ennemi? XIV, 188 (208).

VENT, qu'est-ce? ce qui le produit, XXI, 124 (126). Le vent est un des instrumens de Dieu, XV, 98 (107). Son origine attribuée à la fonte des neiges, XVIII, 283 (317); quand nourrit le feu? 80 (90); ce qui est vaincu par lui, devient air, XIX, 213 (238). Le vent *doux* de l'été vient des régions gélées, XXII, 288 (318). Un vent amorti ne peut plus se relever, XVIII, 183 (207). Les plantes s'impreignent de celui du *Ponant*, XXI, 329 (358). Le vent d'une rivière est toujours froid, XIX, 207 (232); il rend le blé dur, en le vanant, XVIII, 318 (354). Vent *prophétique* de divination, XVII, 408 (456); celui d'*inspiration* est son outil, 421 (471). — Des *vents*; opinions qu'en avoient les philosophes; leurs divers noms, XXI, 179 (188); leurs causes, XXIII, 150; renfermés dans la terre, ce qui en résulte, 80; leur force et direction, 82; leur formation, 84. Effets des grands vents et des fortunes éclatantes, 280. Vents *anniversaires*, quels ainsi nommés? XVI, 425 (476); *étésiens* font déborder le Nil, XXI, 189 (199); quels effets produisent ceux du midi et du nord? 198 (221); pourquoi ceux du midi signifié par la reine d'AEthiopie? 276 (307); les vents *coulis* plus nuisibles que les autres, XX, 5 (7). Les vents conservent les fruits, XXII, 286 (316); sont moins sentis au sommet des montagnes, *ib.*; certains font croître les semences, XIV, 374 (412). Quels les plus haïs? au dire d'Ariston? XIII, 386 (410); qu'est-ce que les brûlans? XXI, 275 (321); les *tièds* sortent de la lune, XXII, 291 (321). Vent appelé *cæcias*, attire les nuages, XV, 198 (218). *Tableau* des vents avec leurs noms grecs et latins, 415 (455). V. *Poulpe* et *Hérisson*. — Vents d'estomach; ce qui engendre leur rétention, XVII, 99 (107).

VENTOUSES, manière de les appliquer, du temps du médecin Cleodemus, XV, 64 (71); leurs effets, XIX, 271 (304); elles attirent le mauvais sang du corps humain, XIII, 390, 426 (415, 454); XIV, 305 (335); elles occasionnent des inflammations, XVII, 99 (107).

VENTRE (le) plein on conseille mieux, *prov.* XVIII, 315 (351). Le

ventre, dit Caton, n'a pas d'oreilles, XVII, 16 (17); XV, 365 (404); est une chose honnête de se retrancher sur lui, 83 (91). Le ventre du Cyclope, le plus grand des démons, XVII, 416 (465); alimens et boissons propres à le lâcher, 99 (109); préférables aux médecines laxatives, *ib.* Le ventre est le souverain bien des Epicuriens, XVI, 438 (491); XX, 116 (138); suivant Homère, le centre des desirs, XXIII, 97. — Pourquoi ceux des animaux plus chauds en hiver? XIX, 205 (230).

Ventriloques appelés *Eurycles* et *Pythons*, du temps de Plutarque, XVII, 352 (392).

Venue (banquet de bien) donné à Plutarque à Rome, XVIII, 403 (449).

Vénus, sa naissance, XXI, 107 (106); XVIII, 261 (293); quel jour elle vint au monde? selon les AEgyptiens, XVII, 238 (265); elle est douce, générative, 289 (322); la déesse des passions, XXI, 130 (132); la troisième espèce de volupté, XIII, 93 (83); la concupicence, XXII, 36 (39); l'ouvrière de la concorde entre les deux sexes, XV, 72 (79); l'une des trois déesses qui disputa le prix de la beauté, XXIII, 7; son aventure avec Mars, 189; ses diverses appellations. V. *Dexicreon*, *Eté*, *Harma*, *Belistiche*, *Myrte* et *Murcia*. Elle est aussi surnommée *Fructueuse* par Sophocles, XV, 25 (29); *Féconde*, XXII, 34 (36); et *Fertile*, par Empedocles, *ib.* *Vénus armée* étoit honorée des Lacédémoniens, XVI, 116 (129). Grandeur de sa déité; elle est la mère de l'amour et du genre humain; préside, avec Junon, aux mariages, XXI, 245, 323 (261, 352); XIII, 438 (467); sa ceinture à quoi bonne? 86 (76); XIV, 64 (71); son pouvoir à vaincre; prix que l'amour ajoute à ses faveurs, XXII, 45 (48); elle recherche l'obscurité, XV, 80 (88); se termine en volupté, XVII, 62 (69); d'elle et de l'amour naît l'amitié, XXII, 35 (37); à quelle occasion on chante un cantique en son honneur? 369 (407); outre le nom de *Cypris*, elle en avoit plusieurs autres, 36 (38); quelle main de cette déesse blesse Diomèdes? XVIII, 444 (495); dissertation à ce sujet, *ib.* Vénus est redoutée des superstitieux, XIV, 276 (302); elle favorise plus la fortune que la nuit, XVII, 122 (134); son courroux contre les filles de Prospolus. V. *Prospolus*. Signification de son adultère avec Mars, XIII, 86 (75). V. *Mars*. Cette déesse révérée des AEgyptiens, XXII, 62 (68); signifiée par le quarré, XVII, 264 (294); est l'ennemie de la vieillesse, XXI, 324 (353); des vieillards, XV, 221 (245); XVIII, 150 (175). Pourquoi son image placée près celle de Mercure? 4 (4); sa statue l'ouvrage de Phidias, 19 (21). Il faut éviter son temple.

V. *Temple*. Quand est-ce qu'elle quitta ses délicatesses féminines pour prendre la lance? XVII, 120 (131). Ses sacrifices à couvert au sein des eaux, XIX, 168 (187); autel dédié à Vénus *Talaria*, 137 (151) Sa ceinture. V. *Tissu*. Pourquoi peinte sur la coque d'une tortue? XV, 19 (21); XVII, 324 (362). Epigramme de Simonides au sujet de son temple à Corinthe, XX, 56 (63-64). Pourquoi l'on répand beaucoup de vin à sa fête? XXI, 288 (310). — *Vénus*, nom d'une planète, 159 (165); dans quelle proportion avec la terre? XIX, 349 (393); Mercure et Vénus ont la même révolution que le soleil, 351 (395); son année la même que celle de cet astre, XXI, 169 (176).

Ver sert de rançon pour une fourmis morte, XIX, 106 (118). — *Vers*, comment s'engendrent dans le bois, XVIII, 89 (101).

Verbe (le) et le *nom* composent le participe, XIX, 294 (329); forment une première composition, contenant la vérité ou le mensonge, 295 (331). V. *Noms* et *Propositions*.

Verger (le) d'Epicure moins honoré que le lycée des Péripatéticiens, XVIII, 85 (96); pourquoi les femmes ne pouvoient entrer dans celui d'Eunostus? XXI, 386-387 (424); le verger de Pluton, quel? XXII, 303 (334); du philosophe Melanthius, où l'orateur Lycurgue fut inhumé, XXI, 76 (81).

Verges qui apparoissent au ciel; leur nature, XXI, 179 (188). — *Faisceaux de verges*, pourquoi portés devant les préteurs romains? 318 (346).

Vergogne, ce que c'est, suivant les honteux, XIII, 461 (493).

Vérité (la), réputée fille de Saturne, par les Romains, XXI, 254 (272); second *dieu* fait par Oromazes, XVII, 287-288 (330). La vérité est la source de tous les biens, XIII, 246 (252); le plus grand don de Dieu, donné aux hommes, XVII, 219 (244); une chose douce, 312 (348); la plus sage du monde, XV, 59 (65); sa connoissance aimable et desirable, XVI, 417 (468); est l'objet de la philosophie; se connoit par la démonstration, XIX, 36 (36-37); par quelles choses empêchée? XVI, 228 (255); découverte par le temps, XXI, 255 (272); mêlée de fables, XIII, 148 (143); il faut la voiler de quelque mensonge, suivant un sage, XXI, 132 (135); accoutumer les enfans à toujours dire la vérité, XIII, 53 (40). Vérité des sciences, combien belle? XIV, 119 (132); ses images apparoissent dans les mathématiques, XVIII, 376 (419). Amour qu'on doit avoir pour elle, XXIII, 138. La poésie ne s'en soucie guère, XIII, 78 (66); sans vérité elle use de variété, 107 (99). Ce qu'on appelle le *champ* ou la *plaine* de la vérité, XVII, 376 (419-420). *Vérité* dissimulée par Plutarque pour

ne laisser appercevoir que des vertus dans Alexandre, 190 (212); moyen employé par Socrates dans la recherche de la vérité, XIX, 255 (285) *et suiv.* — Entre le *vrai* et le *faux* il n'y a point de milieu, XX, 358 (414).

Verre (le) se fond avec le feu de bruyères, XVIII, 164 (187).

Verrue, en la face de l'homme désagréable, XV, 115 (126). — *Verrues* des parens. V. *Porreaux.*

Vers d'Homère gravés sur un grain de millet, par Callicrates, XX, 407-408 (471); à quelles nations enseignés par Alexandre? XVII, 160 (177). Vers de Solon sur Bacchus et Vénus, XV, 69 (77); d'Archilochus, pour lesquels il fut chassé de Lacédémone, XVI, 117 (130). Ceux d'Epicure en grand nombre, à quoi tendoient? XVII, 32 (35). Vers de différens poëtes sur la mort, XVI, 235 (263) *et suiv.* Question sur les vers opportunément et importunément écrits autrefois, XVIII, 435 (485) *et suiv.* V. *Carme.*

Verseau, signe du zodiaque, XXI, 128 (130).

Vertu (la), sa rivalité avec la fortune. V. *Fortune.* Son portrait et ses héros, XVII, 118-119 (130); ses temples à Rome moins anciens que ceux de la Fortune, 123 (135); par qui bâtis? *ib.* 135 (*ib.* 149). La vertu est un don de Dieu, XIII, 237 (243); sa matière est l'ame et l'entendement de l'homme, XVII, 302 (336); réputée substance corporelle, XIV, 254 (278); *divine* par Homère, XXIII, 100; en quoi les Stoïciens la font consister, *ib.* 101; considérée comme le plus grand de tous les biens; elle suffit seule pour rendre l'homme heureux, suivant les Stoïciens, 103; XX, 339 (393); insuffisante, suivant Homère, sans les qualités du corps et les avantages extérieurs, XXIII, 107; n'est d'aucune utilité sans l'activité, *ib.*; est la science de bien vivre, 109; ne s'acquiert pas en un instant, XIV, 211 (232); a besoin d'être exercée, 226 (249); ne peut nous être ôtée, 335 (367); ni pillée par la guerre, XIII, 36 (20); elle n'a point de maître, XVIII, 448 (500); seule éligible et utile, selon les Stoïciens, XX, 350 (406); est toujours ferme et perdurable, XIII, 439 (468); XIV, 205 (226); n'est jamais trompeuse, XVI, 369 (413); son souvenir appaise les douleurs, 127 (141); son instrument est la *parole*, XIII, 136 (131); est la chose la plus profitable, XV, 61 (68); la statue la plus belle d'un prince, XIV, 375 (413); enviée, 174 (193); préférable aux richesses, XVI, 12 (14); fait seule la vraie grandeur, XVII, 185 (206); la vraie gloire, XIII, 146 (141); rend les hommes sages, 104 (95); est puissante et le vice débile, XVII, 371 (414); son excellence; éteint souvent l'envie, XIV, 175 (194); de l'effet que sa puissance produit en l'homme, XX, 344 (398); sans elle il

seroit *petit*, XVII, 188 (210); la nature, la raison et l'usage concourent à sa perfection, XIII, 24 (6); à qui agréable? XXIII, 276; ignorée elle ne brille point, *ib.*; acquise *gratis* porte envie, XIII, 414 (456); avec la vertu toute façon de vivre est aisée et douce, 231 (237); elle seule en nous est divine et aimée des dieux, 126 (119); périroit si on ôtoit les vices, XX, 354 (410); a toujours sa lumière et sa splendeur, XIV, 119 (132); le bien doit consister en elle, et non dans la longueur du temps, XVI, 238 (266); rien de mal conjoint avec la vertu, suivant les Stoïciens, XIII, 107 (98); il faut l'aimer avec ses disgraces, XIV, 245 (269); Dieu est son espérance, 272 (298); le prince de toute vertu, 376 (414); combien aime ses zelateurs? 375 (413); quelle doit être la louange de la vertu? 243 (267); sa beauté n'est révérée des animaux, ni des Epicuriens, XX, 165 (194); est méprisée par eux, XVI, 460 (516); deux de ses élémens, quels? XIII, 57 (44). L'amour ardent de la vertu, comment s'engendre? 183 (182-183); sentiment de plaisir qu'elle nous fait éprouver, XV, 225-226 (248-249). La vertu des dieux comparée à celle des hommes, XX, 386 (446-447). *Si la vertu peut s'enseigner* (*Tr.*); seroit-elle la seule chose que l'homme ne pût apprendre? XIII, 237 (243); on ne fait rien de bien sans l'avoir appris, 238 (244); bonne leçon de Diogènes, 239 (245). C'est une folie de dire qu'il y a un art pour tout, excepté pour la vertu, 241 (247). *Comment on peut juger de ses progrès* (*Tr.*)? XIV, 210 (231) *et suiv.* L'affection qu'on lui porte est une preuve qu'on y profite, 222 (245); on doit y appliquer toutes choses avec la règle de la raison, 249 (274); elle est le fondement de la science d'un gouverneur, XV, 118 (129); a fait Romulus *grand*, XVII, 131 (144); comment les jeunes gens lui sont rendus affectionnés? XIII, 125 (119); est prise en divers sens par les poëtes; la sueur mise au-devant d'elle, par eux, 104 (95). *Traité de la vertu et du vice*, 230 (236) *et suiv.*; de la *Vertu morale*; en quoi elle diffère de la *contemplative*, et en quoi consiste? 190 (190); pourquoi elle a besoin de passions? 202 (204); quel est le milieu qui fait la vertu morale? comment considérée? *ib.* 203 (*ib.* 205). Toute vertu n'est pas médiocreté, ni toute morale, 200 (201). *Vertu naturelle* plus parfaite dans les animaux que dans les hommes, XVI, 368 (413). Vertu guerrière des Lacédémoniens, quelle? 116 (129); celle d'Alexandre admirée de Darius, XVII, 194-195 (217-218). En *vertu* et *savoir* consiste la félicité de l'homme, XIII, 36 (20). *Vertu* et *gloire* vont après richesse; comment cela s'entend?

105 (96). — *Vertu*, nom d'une fille de Dionysius, XVII, 195 (217). — *Vertus*, diversement définies par les Stoïciens, XX, 262 (304-305); elles s'entresuivent l'une l'autre, et l'homme n'est parfait s'il ne les possède toutes, 300 (348); sans la justice elles se perdent, 281 (326); réputées passions, XIX, 340 (383); de combien de sortes? suivant Memnon, XIV, 142 (157). Idées des philosophes sur les vertus; jugement de Plutarque, XIII, 190 (191) *et suiv.* Quelles sont les vertus de l'ame et du corps? XXIII, 243. Les vertus et les vices ne dépendent de la Fortune, XIV, 160 (177-178); quelle opinion Homère en avoit? XXIII, 100. De deux vertus, la *force* et la *justice*, quelle est la meilleure? XVI, 21 (24); elles élevèrent Alexandre au plus haut degré de grandeur, XVII, 152 (169). V. *Alexandre* et *Fortune*. — *Vertus morales*, sont impassibles, XIII, 199 (200); sont médiocrités entre le peu et le trop, 202 (204); réputées vaines et inutiles par les Epicuriens, XX, 142 (167); sans santé ne servent de rien, 220 (225). Donner les noms de *vertus* aux *vices*, quel danger? XIII, 270 (280). Les vertus mêlées ensemble parmi les actes d'Alexandre, XVII, 174, 208 (193, 232); celles des pères comment s'impriment dans les enfans? 341 (382); des femmes, de quelle manière distinguées de celles des hommes? 134 (148). — Tous les Grecs réputés vertueux, et les barbares vicieux, 163 (181).

Vespasien, sa sévérité envers Sabinus et Eponina, XXII, 83 (92); puni, et sa postérité éteinte à cause du meurtre d'Eponina, 86 (96).

Vessie (c'est dans la) non dans les boyaux que se forme la pierre, XVIII, 313 (349).

Vesta, déesse prise pour la terre, est le principe de tout, XIV, 144 (159); XIX, 217 (243); signifiée par le quarré, XVII, 264 (294); déité tutélaire, XV, 79 (86); vengeance qu'elle tire de l'irrévérence de Metellus, XX, 82 (92).

Vestales de Rome avoient leur temps divisé en trois parties, quelles? XV, 256 (283); leur punition pour cause d'impudicité, XXI, 320 (348); genre de leur mort, 330 (360).

Vesuve (mont) et la ville de Pouzol brûlés, XVI, 356 (399); la fameuse éruption de ce volcan, du temps de Plutarque, fut fatale à plusieurs villes et à Pline le naturaliste, XXII, 327 (360), *note.*

Vêtemens appelés *Aphabroma*, V. *ce mot.* Ceux de lin représentent la terre, XVII, 277 (308). Ni ce vêtement, ni la tonsure ne font pas les Isiaques, *prov.* 223 (248); les vêtemens n'échauffent d'eux-mêmes. V. *Habillement.* Recherches excessives dans les vêtemens blâmées, XVIII, 15 (17); ceux des Alle-

mands ne sont que pour le froid, et ceux des AEthiopiens pour le chaud, 281 (316). Quels doivent être les vêtemens des femmes? V. *habit*; ceux des Lacédémoniennes, XVI, 109 (122). Vêtemens tachés d'huile difficiles à nétoyer, XVIII, 297 (334); des trépassés enterrés avec eux. V. *Habillement*. Vêtemens fins et précieux faits par des femmes, XXIII, 140; ils sont aussi nécessaires en hiver que la tranquillité à la vieillesse, 282.

Veuves; usage concernant le jour de leur mariage, XXI, 339 (370). Veuves libres mariées à des esclaves, XVI, 143 (150); pourquoi leurs mariages n'étoient célébrés que les jours de fêtes? XXI, 339 (370).

Via Flaminia, voie romaine ainsi nommée, XXI, 304 (329).

Viande; quelle est la meilleure? XVIII, 85, 200 (94, 227); la plus exquise des Spartiates? XVI, 108 (120); il ne faut pas perdre celle qui reste sur la table, 322 (361); son humidité est le véhicule de la nourriture du corps, 276 (310); quelle est la plus utile? XVII, 88 (97); la plus salutaire. V. *Nourriture*. Elles entretiennent la santé, 63 (69); se corrompent par les disputes littéraires, 91 (101). Les plus délicieuses sont les saupoudrées, XVIII, 202 (229). *Si leur diversité est plus facile à digérer que les simples*, 171 (195); *si celles de mer sont plus friandes que celles de terre*, 195 (221); quelles font songer? 428 (477); éviter celles qui provoquent l'appétit, XIV, 95 (106); elles causent des maladies, XV, 85 (93). Quelles illégitimes? XVII, 19 (20); quelles Socrates défendoit? 53 (59). Les prêtres d'Isis n'en mangeoient point de salées, 225 (251). « Ne pas je- « ter la viande dans le pot à pisser », quelle énigme? XIII, 59 (46). Les viandes rôties étoient la nourriture des héros d'Homère, XXIII, 147.

Vibration des instrumens plus ou moins grande, en raison de la finesse des cordes, XXIII, 114.

Vice (*Tr.* du), XIII, 230 (236) *et suiv.* Le vice est par-tout importun, 232 (238); ses effets pendant le sommeil, *ib.* Il est l'essence du malheur, XX, 286 (331); la chose la plus dommageable, XV, 61 (68); une laideur ajoutée à la vieillesse, 213, 367 (235, 405); son origine, XVI, 301 (337). Le vice et la volupté destitués d'espérance, remplis de regrets, 320 (359). L'impression du vice et de la vertu naît avec nous, 341 (382). Le vice présumé substance corporelle, XIV, 254 (278); plus violent que le feu et le fer, 387 (426); suffit pour rendre l'homme malheureux, *Tr.* à ce sujet, 385 (423). Les voluptés sont ses héraults, 215 (237). Le vice n'a point de maître, 448 (500); il n'est plaisant ni agréable, XX, 355 (412); son utilité, 353 (408); est puni de Dieu; d'où procède? 311 (360-361); est le propre des bar-

bares, XVII, 163 (181). Il dispose les hommes à toutes sortes de malheurs, XIV, 387 (425). La fortune n'est leur ouvrière, si le vice ne lui aide, 390 (429). Deux *vices* qu'il faut éviter relativement à la richesse, XIV, 115 (128). Les vices et les passions de l'ame vaincus par l'exercitation, 84 (94). Au dire des Stoïciens, le vice n'a rien de bien, XIII, 107 (98). Les jeunes gens lui donnent plusieurs entrées, et une seule à la vertu, 153 (148). Quels changemens opèrent au corps et à l'ame? XVI, 352 (395); mauvais effets qu'ils produisent en l'homme, XIII, 232 (238); son caractère, *ib.*; de quels bourreaux ils tyrannisent l'ame? XIV, 387 (419). Son effet joint à la puissance. V. *Puissance*. Pour vivre en paix, il faut continuellement le combattre, 215 (237); ce n'est pas dans un instant qu'on le chasse, 211 (232); en quels hommes irrémédiable? 430 (473); quel incorrigible? V. *Parler*. Quel fâcheux à guérir? 55 (61). *Tr. du vice et de la vertu*, XIII, 230 (236). — *Vices*, leur source, 154 (150); maladies qui défigurent l'homme, 139 (134); sont nos maîtres forcénés, XV, 231 (255); ils étouffent les bonnes qualités, XIV, 138 (153); comment déguisés? XXIII, 231; XIII, 270 (280); craignent la lumière; se voilent du nom spécieux d'affection, XXIII, 238. Vices des jeunes gens mal appris, XIII, 54 (18); ceux du corps ne sont mauvais ni reprochables, 141 (137). Les vices précipitent dans les vices eux-mêmes, 128 (121); ils naissent avec l'homme, XVI, 343 (384); dans les arrières-fils, 345 (386). V. *Père*. Comment vaincus? XIV, 84 (94); causent les guerres, XX, 308 (357); quels guérissables? quels incurables? XXI, 319 (346). Les petits vices paroissent grands dans les princes. V. *Faute*. Vices ôtés, la vertu se perd, XX, 354 (410). V. *Homme*.

Vicieux (hommes) ont des enfans de mœurs semblables, XVII, 333 (375); plus ils nient leurs vices, plus ils s'y fourent, XIV, 236 (259). On ne sauroit prescrire aucune mesure de bien aux vicieux, XV, 74 (82); ils craignent la mort, XVI, 321 (360); n'ont besoin de Dieu pour les punir, 322 (361); comment ils le sont? 334 (374).

Victimes, quelles sont les plus agréables à Dieu? XXI, 332 (361).

Victoire, surnom de *Nephthé*, *Teleute* ou *Vénus*, XVII, 238 (265). Comment on peut obtenir la victoire? XVI, 42 (47); celle gagnée par prudence plus glorieuse que par la force, 43 (*ib.*). Victoire de Marathon fêtée par les Athéniens, XVI, 442 (496). Fausse victoire fêtée, XV, 112 (122); *autres* fêtées tous les ans, XVI, 138 (153). Pourquoi ce mot de *victoire* écrit sur la main d'Agésilas? 26 (29). — Victoires gagnées par la vertu, XVII, 194 (217);

celles de Mercure réputées le discours *de la raison*, 297 (331); *autres* remportées par le concours des femmes, XVI, 143 (159); *autres* poursuivies par les Spartiates, 77 (86); autres merveilleuses des Romains, XVII, 140 (154); autres solemnisées, 21 (20). V. pour diverses victoires : *Batailles*, *Codrus*; *Athéniens*, *Romains*, *Miltiades*, *Cadmiène*. — *Victoires* d'argent faites par ordre de Lycurgue l'orat. XXI, 71 (75).

Victorieux, nom usurpé par les tyrans, XVII, 192 (215). Victorieux aux jeux sacrés; de quelles couronnes honorés? XVIII, 390 (435).

Vie (la) n'est qu'un prêt qu'il faut savoir rendre à la Divinité, XVI, 254 (284); elle change avec la fortune, XXII, 352 (389); rendue plaisante par la modération, XIII, 93, 419 (83, 449); elle se divise en labeur et en repos, 46 (32); de trois espèces, 42 (27); n'est qu'un point de temps, 60 (47); XVI, 260 (290); la prudence lui est aussi essentielle que le pilote au navire, XIII, 450 (480); ce qui la rend calme, 455 (486). La vie est une initiation très-complette aux mystères de la religion, 456 (487), *note*. La vie entière est une fête pour le sage bien pensant; quelle opprimée des plus tristes passions? 457 (488), *note*. Insuffisance des grands biens et des honneurs pour la rendre tranquille, XIV, 412 (439); combien l'oiseuse est nuisible? XV, 245 (270); elle est un tissu de vicissitudes, XVI, 211 (237); il y auroit de la folie de la vouloir stable, 213 (239); elle est laborieuse et pénible, 215 (242). La vie est un court passage plein de maux, 224 (251); vers de plusieurs poëtes à ce sujet, 225 (252). La meilleure se mesure par la vertu, 238 (266). Vers d'Homère sur une longue vie, 247 (276). D'où dépend, suivant Plutarque, le bonheur de la vie? 285 (318); une longue habitude nous y attache, 287 (321). La longue vie du méchant comparée à une prison où un criminel est renfermé jusqu'à sa mort, 315 (355); elle est une peine continuelle, 267 (298). Quelle non sujette à vieillir? 364 (408); comparée aux feuilles d'arbres, 408 (457); la moins inquiète est celle qui ignore ses propres maux, 253 (282); quelle étoit celle des premiers hommes? V. *Homme*. Elle étoit sauvage, XIX, 178 (198); juste. V. *Saturne*. En quoi consiste la vie heureuse? XX, 339 (393); elle est remplie de vices, 356 (412). Platon la compare au jeu de dés, XIII, 419 (446); combien infirme? 376 (397). La mort lui est préférable, XVI, 51 (57); deux préceptes lui sont nécessaires, 255 (285). Le meilleur genre de vie agréable ou non, rendu doux par l'habitude, XVII, 48 (53). Le vice et la vertu n'influent-ils pas sur sa durée? 371 (414); en quoi elle consiste? XVIII, 467 (521); de quoi elle se com-

pose? XXIII, 109; il est beau de la sacrifier pour son pays, 143; comment la mère d'Ulysses la perdit? 147. La vie rustique plus ancienne que celle des villes, 203; la connoissance de la vie est cachée aux hommes par l'incertitude après la mort, 272; comparée à un instrument de musique; comment elle devient agréable? 279; cette vie est conduite par deux principes contraires, XVII, 286 (318); comparée au vent *Cæcias*, XIV, 190 (210); par la frugale on acquiert la liberté, XVI, 10 (11); par la sobre l'homme est déifié? XVII, 221 (246). La vie et la doctrine du philosophe doivent être conforme, XX, 257 (299). La vie scholastique ne diffère de celle des voluptueux, 259, 260 (300, 302). Vie des septentrionaux pourquoi plus longues que des autres? XXI, 235 (251). La vie des animaux dépend de la chaleur, XIX, 218 (245). Tout animal tâche de la défendre, exemple, XIV, 226 (246). *Tr. si ce mot* « cache « ta vie » *est bien dit*, XVII, 28 (31); cette maxime contraire à la correction des méchans, 30 (33); les grands hommes l'ont démentie, 31 (34); le libertin seul a pu l'adopter, 32 (35); pourquoi accordée aux hommes? 35 (39); elle ne doit pas être cachée, *ib.*; en quoi consiste le bonheur d'une vie à venir? 37 (41). D'où procède la vie de l'univers? XIX, 342 (385). Pourquoi les vies et mœurs des hommes appelés *Tropos* et *Ethos*? XVI, 305 (341); en la vie humaine plus de maux que de biens, 253 (283); rien ne lui est plus utile que les arts, XIX, 185 (206); état pénible de celle des premiers hommes, XVII, 5 (5); l'espérance adoucit la vie de l'homme, 201 (227). *Vies des Hommes illustres*, écrites par Plutarque, XV, 269 (296).

Vieil (le) et le jeune même chose, selon Heraclite, XVI, 223 (250); il fait bon vieillir à Sparte, 104 (116).

Vieillard qui se marie. V. *Âgé*. Il se plaît à parler à son semblable, XIII, 255 (262). Le vieillard en activité en quoi diffère de l'oisif? XV, 229 (258); sa conduite dans les assemblées, 252 (278); doit éviter la multiplicité d'affaires, 249 (275); se réserver les plus importantes, 250 (276); ne pas les rechercher, 251 (277); ménagement et vigueur qu'il doit employer, *ib.*; doit être exempt d'envie, 258 (285); de quelle manière il doit se mêler de l'administration publique? 259 (286). L'âge peut lui ôter la vigueur, mais non le bon conseil, 263 (290). Un vieillard sans jugement ressemble à un vieux manteau, XXIII, 282; comment un *autre* repris par Caton l'ancien? XIV, 346 (380); *autre* mené en procession par moquerie, XXI, 294 (318). Pourquoi Syrias immole un bœuf à un vieillard? 379 (416). Signification d'un peint au temple de Minerve, XVII, 267

(297). *Tr. du Vieillard* considéré relativement à l'administration, XV, 210 (232). De quel exemple seroit un Phocion, Caton et Périclès, qui se retireroient des affaires à cause de leur âge? 233 (258).— Hommes d'état instruits par des *vieillards*, 28, 239 (32, 264); leur prudence tempère leur fougue, 240 (265); ils doivent choisir les parties de l'administration auxquelles ils sont propres, 248 (273); inhabiles aux plaisirs, 221 (245); sont moins sujets à l'envie que les jeunes, 226 (249). La foiblesse de leur âge est moins nuisible que leur prudence est utile, 229 (252). Pourquoi les vieillards expérimentés recherchés dans des circonstances critiques? 230 (254); il y a des vieillards robustes et des jeunes foibles, 242 (267); comment ils doivent les reprendre? 255 (282); il leur convient d'instruire, et aux jeunes d'apprendre, 256 (283). Les vieillards ont la voix aiguë, XXIII, 114; comparés à des cigales, *ib.*; conseil des magnanimes vieillards rassemblés par Agamemnon pour délibérer, 133; leur dire sur la beauté d'Hélène, 156; ils doivent être imités par les jeunes, 273; en quoi leur mort diffère de ces derniers? 275; leurs passions dominantes, 256; s'enivrent facilement, XVIII, 135 (154); plutôt que les jeunes, 33 (38); comment appelés à cause qu'ils penchent vers la terre? 137 (155); ils parlent gravement, 344 (384); jeûnent plus long-temps que les jeunes, 266 (299); en quoi prennent plus de plaisir? 70 (79); sont grands conteurs, 26 (29); préfèrent le vin pur, 47 (53). Vieillards sexagénaires obligés d'aller à la guerre, XV, 182 (200); en quoi doivent imiter les fourmis et les abeilles? 212 (235). Quels ineptes aux affaires d'état? 233 (257); quand requis pour s'en mêler? 230 (254); sont ordinairement avares, dissolus, voluptueux et haïs, 250 (276); doivent être honorés des jeunes, 257 (284); soigneusement révérés à Lacédémone, XVI, 102–103, 110 (114, 122–123). Vieillards éteints ranimés par Solon, XV, 254 (280); contr'eux Vénus est courroucée, 221 (245). Pourquoi plus colereux que les jeunes? XIII, 353 (372). Où les vieillards sont sans pudeur, les enfans le sont davantage, XXI, 276 (297). Pourquoi fait prêtres du temple appelé *Misogyne*? XXII, 344 (379).

Vieille Euryclée, ce qui lui arrive en reconnoissant la cicatrice de la jambe d'Ulysses, XXIII, 158.

Vieilles gens, leurs affections ordinaires, XIV, 10 (11); quelle doit être leur retenue devant les jeunes gens? XV, 27 (31); ils lisent mieux de loin que de près, XVIII, 48 (55); leurs verbeux entretiens, 99 (112). Quelle est la chose la plus vieille du monde? XV, 59 (66). — *Vieilles* qui attachent des brevets. V. *Brevets*.

Vieillesse, sa nourrice, XIII,

455 (486); d'où procède? XXI, 235 (250). La vieillesse n'est point l'âge propre pour apprendre à gouverner, XV, 213 (236); cause de la déférence qu'on lui porte, 227 (251); elle affranchit l'homme de de beaucoup de passions nuisibles au bien public, 231 (255). Le sénat de Rome et de Lacédémone, l'appelle d'un nom qui la désigne, 235 (259); elle doit commander, et la jeunesse obéir, *ib.* La vieillesse enlaidie par le vice, 213 (235); son efficacité tant au civil qu'au militaire, 236 (261); quelle liberté apporte à l'homme? XIV, 108 (120); se ressent des bonnes dispositions de jeunesse, XIII, 43 (29); par quel moyen supportée plus aisément? 231 (237); les maux ne sont pas tous dans la vieillesse, 330 (347); elle apporte du trouble à la vue, 62 (49); peu aimée de Vénus, XXI, 324 (353); sa définition, 234 (250); voit tarir les voluptés corporelles, XVI, 425 (477). — La vieillesse détériore l'huile et améliore le vin, XVIII, 320 (357).

Vierge (la), figure du zodiaque, XXI, 128 (130). — *Vierges* (pierre des), sa vertu, XXII, 411 (454).

Vieyte, ce qu'on raconte de l'abstinence de manger et de dormir de cet algébriste, XVII, 90 (100).

Vigne; fabuleuse origine qu'on lui attribue, XVII, 227 (252); apportée des Indes en Grèce, XIX, 181 (201); l'art de sa culture enseigné par Saturne, XX, 78 (87); se reproduit par le pepin du raisin, 389 (450); ne doit pas être taillée avant l'équinoxe du printemps, XXI, 283 (304). Propriété de son sarment pour cuire les médicamens, XVIII, 164 (186). — *Vignes* arrosées de son vin deviennent arides, XIX, 253 (282); pourquoi appelées *tragan*? 252 (282); *diatrygion*? XVIII, 285 (320); qualité qu'elle acquiert auprès de la mandragore, XIII, 71 (59). — En quelle saison les vignes doivent être labourées et vendangées? XIV, 135 (150). Pourquoi elles ne produisent toutes le même vin? XXI, 233 (248). Motif de l'ordonnance de Lycurgue pour l'arracher, XIII, 70 (58).

Vigueur (une extrême) acquise par trop d'embonpoint périclite. V. *Hippocrates.*

Ville, ce qui la rend heureuse, XV, 57 (63); elle enseigne et rend l'homme habile, 214 (237); est le pays de celui qui s'en sait bien servir, XIV, 311 (343); comparée à un animal, XV, 119 (129); XVI, 331 (370); uniquement composée de pauvres et d'esclaves, ne peut exister, XXIII, 179; une ville a besoin de justice; la vertu et la bonne éducation doivent s'y disputer les emplois, *ib.*; c'est par la sagesse de l'homme qu'elle est bien gouvernée; 129-130; quelle blâmée par Agesilas? XVI, 19 (21); celui qui a une ville affectée, est

étranger à toutes les autres, XIV, 312 (343); ville fermée de hautes murailles, comparée à un sérail, XVI, 83 (92); dans quelle on peut habiter sûrement? XVII, 63 (70). *Villes;* cérémonies pratiquées anciennement à leur fondation, XXI, 270 (290); quelles bien ordonnées? XV, 199 (219); comment rendues sages? XIV, 186 (206); entretenues en paix? 87 (97); quelle est la source de leurs plus grands biens? XV, 201 (221); toutes dissentions doivent en être chassées, 202 (222); quelles choses leur sont bonnes et nécessaires? XXI, 284 (306); conservées par le conseil des *vieux* et la prouesse des *jeunes*, XV, 235 (259); quand demandent à être régies par des vieillards expérimentés? 230 (254); comment il faut qu'elles soient fortifiées, suivant Agesilas? XVI, 12 (14); ne se prennent point en dormant, XV, 324 (357); suffoquées par les usuriers, XIV, 343 (377); villes sans murailles, lettres et rois; mais non sans dieu, ni religion, XX, 167-168 (196); villes contre villes souffrent et font souffrir de grandes misères, XIII, 482 (515-516); dévastations de plusieurs prédites par les Sibylles, XXII, 327 (360); deux villes gravées sur le bouclier d'Achilles; ce qu'elles représentent? XXIII, 132; *autres* trouvées enfoncées dans la terre par Alexandre, XVII, 200 (224); 70 fondées par ce prince, 160 (178); *autres* vues en songe dans une vaste mer agitée; par Leonidas, XX, 39 (44).

Vin (le), dieu furieux; rendu sage mêlé avec l'eau, XIII, 71 (58); XV, 241 (266); pourquoi appelé *Oinos*? XVIII, 363 (404-405); si le *vin* est de nature *froide*? dissertation sur cette question, 141 (161) *et suiv.*; comment se fait, suivant Empedocles, XIX, 226 (253); l'art de le faire enseigné par Saturne, XX, 78 (87); inventé par Bacchus; sa chaleur réprimée par la froideur du lierre, XVIII, 126 (143); s'il faut le passer et le couler? 283 (318); opinion d'Hesiode, 284 (*ib.*); en le séparant de sa mère la lie, il cesse d'être naturel, et se corrompt, 285 (319); appelé par les Anciens *Tryga*, et l'action de cueillir le fruit, *Trygan*, *ib.* (320); *AEthopa* et *Erythron*, par Homère, *ib.*; conservé et bonifié par le temps, XVII, 403 (451); pourquoi celui du milieu du tonneau est meilleur? et comment Hesiode veut qu'on le boive? XVIII, 318 (355); pourquoi enfoui dans la terre? 319 (356); l'air lui est nuisible, 320 (357); augmente sa force en vieillissant, et sa quantité diminue, 156 (177); adouci par le pin; amélioré et conservé par la resine, 228 (257); pourquoi celui de la Gaule viennoise *empoissé*? *ib.* (258); se consume dans des vaisseaux mis dans du blé, 300 (336). Raisonnement d'Epicure appliqué aux qualités du vin, XX, 120 (142-143);

(142-143); pourquoi rend moins d'odeur en hiver qu'en été? XIX, 148 (178); la plus utile des boissons, et la plus plaisante médecine, XVII, 87 (97); pourquoi il faut s'accoutumer à le boire avec de l'eau? en quelles occasions elle lui est préférable? 88-89 (*ib.* 98); les anciens redoutoient l'usage du vin pur; en quelle proportion les Grecs tempéroient sa force par l'eau? 460 (508), *observ.*; ce qu'ils avoient coutume d'y mettre, XIX, 234 (262). Le vin dévoile le caractère de l'homme, dit Platon, XVIII, 119 (135); XXIII, 239; le rend gai et plus agréable, XVIII, 33 (37); plus hardi dans ses résolutions, 315 (351); indiscret, 362 (404); donne à plusieurs plus d'assurance, 365 (407); adoucit les mœurs trop rudes, XV, 72 (79); *destrave* le sage; fait rire et chanter l'homme le plus grave, XIV, 60 (67); se mêle avec les mœurs de ceux qui le boivent, XXII, 361 (387); chasse la peur, XVIII, 366 (408); provoque doucement au sommeil; contrarie la génération, 143 (163); fait devenir les yvrognes chauves, XIX, 253 (283); chancelle le corps et l'ame de ceux qui en boivent trop, XXII, 143 (159); ses effets connus d'Homère, XXIII, 147; à qui donnoit-on le meilleur vin? qualité de celui qu'Ulysses versa au Cyclope; quel Nestor fait boire à Machaon blessé? 148; les dieux n'en buvoient point, 84; il rend le corps plus robuste et affoiblit l'ame, XIII, 438 (467); XVII, 12 (13); les plus farouches philosophes n'en ont point dédaigné l'usage; ils se sont contenté d'en condamner l'excès, XVIII, 365 (407), *note*. Comment on se corrige d'en trop boire? suivant Pythagore, XXIII, 239; doit être commun dans un banquet, XVIII, 12 (13). Pourquoi son introduction au temple du dieu Apis, défendue à ses prêtres? XVII, 227 (272); époque où les Ægyptiens commencèrent à en boire. V. *Psammitichius*. En usage dans les sacrifices, 422 (472); offert aux dieux, XIX, 21 (20); répandu en leur honneur, XVIII, 357 (398); aux Muses, XXII, 144 (166). Pourquoi non en usage dans les sacrifices offerts à la déesse Rumina? XXI, 298 (322); étoit défendu à ceux qui se vouoient à la chasteté, XVIII, 258 (290); aux femmes romaines, XXI, 248 (265); une femme foustée pour en avoir bu, 261 (279). Vin répandu par le tonnerre sans offenser les vaisseaux qui le contenoient, XVIII, 188 (213); pénètre plus avant dans les pores que l'eau, 297 (334); son effet sur la ciguë considéré comme poison, 287 (299); XIV, 81 (91); *Vin pur* appelé *Méthy*, XVIII, 131 (149); aimé des vieillards, 47 (53); quels maux apporte à l'homme? 127 (144); XIV, 64 (71). *Vin nouveau*, quand bon à boire? XVIII, 431 (480); celui appelé *Moust*, comment se conserve longt

temps doux? XIX, 250 (280); pourquoi n'enivre point? XVIII, 154 (175). Trois accords du vin avec l'eau, 159 (182); plusieurs vins mêlés ensemble enivrent promptement, 175 (199). Vin teint avec l'aloès et la cinnamome, 287 (322). L'eau préférée au vin de Falerne, XVII, 58 (67). *Chasser le vin par le vin*, prov. 69 (76). *Boy son vin jusqu'à la lie*, quel oracle? XXI, 367 (401). Vins des Phæaciens, de Thasos, de Calydonie très-recherchés, 419, 434 (469, 487). Le *vin* et la *colère* font connoître les hommes, XXIII, 278. V. *Boire.*

Vinaigre, qualité qu'il tient du vin; sa propriété froide pour éteindre le feu, XVIII, 144 (164).

Viol de filles et femmes, comment puni? V. *Scedasus*, *Chiomara* et *Timoclea.* Celui de Lucrèce cause la ruine des Tarquins. V. *Lucretia.* — Un *violateur* déchiré par des chiens, XXI, 245 (261).

Violence (la), quoique nuisible, est moins injuste que la calomnie, XXIII, 242.

Violettes semées près des oignons et de l'ail, deviennent meilleures, XIV, 203 (224); leur propriété, XVIII, 127 (145).

Vipères, effet du fouteau sur ces reptiles, XVIII, 106 (119); crèvent et se déchirent en faisant leurs petits, XIV, 77 (85); pourquoi plus abhorrées que les ours et les lions? 111 (123-124).

Virgile, ses vers cités, XIX, 123 (147), *note.*

Virginité (la) est le douaire des filles. V. *Pudicité.*

Visage laid et hideux devient beau par l'éloquence, XIII, 91 (81); il faut *en* corriger la laideur par la beauté du caractère, XXIII, 279. La difformité de celui d'un joueur de flûte, corrigée par une muselière, XIII, 350 (369).

Vision (une) rendit aveugle Polyzelus, général athénien, XX, 69 (79). — *Visions.* V. *Songes*, *Appréhensions* et *Apparition.*

Vitellius, empereur romain; son goût pour toutes sortes d'excès, XVII, 49 (55), *note.*

Vivre (le), comment appelé en grec? XIX, 182 (203); un prêt fatal, XVI, 224 (251); réputé une punition, par plusieurs sages, 251 (281); rien de plus profitable aux hommes, XIX, 185 (206). Vivre avec le vice, c'est vivre malheureusement, XX, 286 (322). Vivre suivant les philosophes, ce n'est pas vivre, disoit Epicure. V. *Philosophes.* Doucement et joyeusement, d'où procède? XIII, 230 (236). Ce qui convient pour vivre en liberté, XIV, 341-342 (375). Comment on le peut tranquillement? XIII, 413 (439). Il est impossible de vivre sans ennemis, XIV, 183 (202); une règle exquise de vivre corrompt le corps des jeunes gens, XXI, 283-284 (305). *Le bien vivre*, d'où nous vient? ce que

c'est? XX, 115-116 (138). Manière de vivre des anciens, XVIII, 401 (446). Il est beau de savoir vivre et mourir, XVI, 235 (263). *Le mourir vaut mieux que le vivre*, 252 (282). *Que l'on ne sauroit vivre joyeusement*, suivant la doctrine d'Epicure (*Tr.*), 393 (441).

Vocables des poëtes, comment doivent être observées? XIII, 99 (89).

Vocconius plaisanté sur la laideur de ses filles, XV, 390 (432).

Vœux du professeur de sagesse, XIII, 378 (400); ceux adressés aux dieux, enseignent la pitié, XXIII, 137.

Voie lactée, V. *Cercle*.

Voiles pour couvrir le visage des femmes; leur origine, XXI, 393 (431).

Voisins malins et curieux, combien dangereux! XIV, 7 (7). Le voisin est jaloux de son voisin, 203 (224); quand peut-on prendre de l'eau chez son voisin? 338 (371); avantage d'en avoir un bon, XIII, 137 (132).—*Voisins*, comment entretenus en paix et amitié? XXI, 257 (275).

Voiture (la); son utilité à la santé, XVII, 80 (89).

Voix (la) ce que c'est? XVII, 78 (87); XXI, 224 (216); sa formation et ses effets devoilés par M. Dodart, et la structure de son organe, par M. Ferrein et Hérissant, XVII, 79 (87). Sa cause efficiente, XXII, 95) 103); sa définition par les grammairiens, 96 (106). V. les *Essais de physiques* par Perrault. De la voix; *si elle n'a point de corps*? comment se fait l'écho? XXI, 206 (218); sa définition, XIX, 276 (308); sa répétition lâchée dans les pyramides d'AEgypte, 207 (219; est le septième sentiment, selon Zénon, 208(220); sa substance, XVIII, 387 (431); la première voix que les enfans font entendre, 441 (492): qu'est-ce que la voix articulée? XIX, 342 (384); Dieu en a gratifié l'homme, XXII, 96 (106); sa diversité, XIX, 191 (214).—Voix et contraire; leur harmonie, 276 (309). Vive voix utile à la santé, XVII, 78 (86); elle se gâte par boire trop froid, XIII, 283 (294). Voix consignée par l'écriture pour la mémoire, XXII, 96 (106); ceux qui ont la voix grêle, sont sujets au mal caduc, XXI, 343 (375); elle est nécessaire à la parole divine, XVII, 322 (359); quelle est la propre voix d'amitié? XIII, 254 (261); voix qui proclame la mort du grand Pan, XVII, 367 (410); celle qui annonce la venue du Seigneur du monde, 227 (264); la guerre aux Romains, 124 (137); celle des bêtes outragées, 9 (9). La voix ne doit pas être recherchée parmi les poissons, XXIII, 276; voix aiguë, à qui attribuée par Homère? 114; grave, *ib.*

Vol des oiseaux jadis observé, XXIII, 153. = *Vol* permis chez les Samiens, XXI, 396 (435).

Volsurs assimilés aux calom-

niaceurs, XXIII, 242; ceux des grands chemins non craints de celui qui ne bouge de la maison, XIV, 256 (280); avoient un temple de franchise, 261 (297).

Volonté conduite par la philosophie, XIV, 351 (397); celle du philosophe non oisive, 244 (268); la bonne volonté ne doit pas faillir devant la puissance, XV, 265 (291); elle est assaillie par les affections irraisonnables, XIII, 152 (147).

Voltaire, ses vers sur l'abstinence ou l'excès des voluptés, XVII, 69 (67); sur la modération, 105 (116).

Volupté (la) n'est qu'un songe, XVI, 353 (396); comparée à un vent gracieux, 399 (447); aux jouissances de l'ame, 434 (487); un maître furieux, 425 (476); d'où elle procède? 424 (475). La volupté corporelle répudiée le souverain bien de l'homme, selon Epicure, 393 (441) XX, 116, 165 (138, 194); XXIII, 171 elle énerve le corps et l'amollit par les plaisirs, 236; nous rend victime à la fleur de l'âge, *ib.* Dissimule son amitié sous des dehors de bienveillance, 237; est insatiable comme l'avarice; trahit la vertu, *ib.* Combien pernicieuse! comme le vice elle craint de se montrer, 238; il ne faut s'y livrer après des travaux trop rudes, XVII, 105 (115); en user comme de choses nécessaires, 443 (492) XX, 292 (339); celle achetée par la douleur est méprisable, XVII, 444 (493); la volupté disparoit dans les maladies, 62 (68); les plaisirs légitimes ne doivent pas porter le nom de *volupté*, XXIII, 239. La volupté est privation de douleur, suivant Epicure, XVIII, 85 (96); l'un des trois principes de musique, 41 (46); divisée en trois espèces, XIII, 93 (83); l'un des cinq genres de bien, XIX, 50 (52); naît de la gloire, selon Epicure, XVI, 442 (497); est contraire à la santé, XVII, 49 (55). Qui aime la volupté, méprise la santé, 61 (68); l'extrême afflige l'homme par les passions qui l'accompagnent, XVI, 321 (360); n'est qu'une amorce et appât de douleur, 467 (525). Elle en est accompagnée ordinairement, XIII, 475 (507). La volupté et la douleur sont loin de la divinité, 146 (141). Pour *une volupté* mille douleurs, XVI, 320 (359), celle des friands et gourmands tirée d'injustice, XVII, 18 (19); d'un mari, rend sa femme lascive, XV, 11 (12); courte durée de celle du manger; ses suites fâcheuses, 84 (93); comment délaissée par le chantre Philoxenus? XIX, 354, (388); sensations qu'elle fait éprouver à nos sens, XVIII, 332 (371); quelle oiseuse? 122 (138). Volupté propre aux bêtes, XX, 165 (194); elle rend les hommes esclaves, XIII, 92 (82); la deshonnête est toujours suivie de reproches, *ib.*; abominée par les Anciens, XVII, 230 (256); pourquoi commandée des Stoï-

ciens? 25 (28); appelée *joie* par eux, XIII, 216 (220); combien celles actuelles diffèrent de celles des premiers hommes? 5 (5); ceux qui sont instruits, se laissent aisément prendre par le plaisir et la volupté des lettres, XIX, 16 (15); et les écrits des sages, XVI, 417 (467); la lecture des poëtes, 430 (482); prix proposé pour celui qui pourroit en inventer de nouvelles, XVIII, 38 (42); le clou de volupté contraint l'entendement à juger plus par passion que par raison, 375 (418). — D'où naissent *les voluptés*? XIII, 233 (340); sont la source des vices, 154 (150); XIX, 344 (387); leurs messagers, XIV, 215 (237); ce qu'elles ont d'hideux, XIII, 33 (17); elles sont communes à tout ce qui respire, XVIII, 329 (367). La majeure partie de la vie se passe en voluptés de choses nécessaires, XVI, 378 (424); odorantes, *ib.* Les maladies en privent, XVII, 61 (68); elles étendent leurs limites par les friandises et l'art des cuisiniers, 60 (66); quelles propres à l'ame? XXIII, 272; par où elles entrent dans l'ame? XVIII, 121 (138); enchantent les oreilles, XIX, 84 (92); produites par le ventre, XVIII, 332 (370); se placent dans les yeux, *ib.* Quelles fautes nous font commettre? 331, (369); causent les guerres, XX, 308 (357); ressemblent aux vents annuels, XVI, 425 (476); laideur de celles des vieillards, XV, 222 (245); plus véhémentes après les travaux, V. *Travail*. Quelles voluptés plus puissentes? XVIII, 333 (372); plus desordonnées dans l'espèce humaine que dans les animaux, XVI, 382 (428); elles causent beaucoup de maladies, XVIII, 421 (469); abîment les hommes, XIII, 57 (44). Il faut s'exercer contr'elles, XIV, 226 (249); elles sont surmontées par la raison, XIII, 42 (27); aux voluptés il faut retrancher la cupidité, 226 (231); comment modérer celles des jeunes gens? 62 (50); par la honte, 132 (126); c'est une grande folie de courir après les voluptés, XV, 80 (88); elles abatardissent la générosité naturelle des bêtes, XVI, 370 (415). Voluptés excessives d'Epicure, 434 (487); celles de boire et de manger ont lieu entre les sages, XVIII, 122 (139); souvenir qu'elles laissent, 265 (297); leur courte durée, XIII, 87 (77); XVII, 99 (107); condamnées au mépris par les lois de Lycurgue, XVI, 10 (11). Voluptés de la musique parmi les dons de Bacchus, XVIII, 349 (390); des mathématiques, XVI, 420 (471); celles des vertus obscurcissent les joies du corps, 341 (390). = *Voluptés* de Platon combien grandes? 433 (485).

VOLUPTUEUX; que voit-on ordinairement devant sa maison. V. *Luxurieux* et *Maison*.

VOLUPTUOSITÉ infâme dans un homme âgé, XV, 213 (235).

VOMISSEMENT, nom qu'on lui

donne, XVIII, 290 (325); comment provoqué? XVII, 98 (108). De quelle manière les chiens l'excitent? XIX, 249 (278); ce qui la cause à ceux qui naviguent sur mer, 235 (263). V. *Vomissemens*. Quand utiles? XVII, 96 (105); quand nuisibles au corps, provoqués par médicamens? 98 (109); ce que les Anciens employoient pour l'exciter, 464 (513).

VOYAGES en pays étrangers pourquoi défendus? XVI, 115 (128); pourquoi non entrepris par les Romains, les jours malencontreux? XXI, 265 (284).

VOYAGEURS en quoi se plaignent? XVIII, 66 (75).

VOYELLES et DEMI-VOYELLES. V. *Lettres*. Sept lettres appelées *voyelles*, XIX, 33 (33).

VUE (la), le plus subtil de tous les sens, XIX, 181 (207); sa cause et à quel élément attribué? 46 (48); XVII, 420 (470); XVIII, 51 (57); sentiment qu'elle fait éprouver; nom donné à celui produit par la beauté, 245 (276). De la vue; sa définition par les philosophes, XXI, 201 (212); ce qu'elle est, 207 (219). La vue a lieu de trois manières, 177 (186). Pour quelle fin donnée à l'homme? XIV, 162 (179); elle est soulagée par le cuivre; ses propriétés, XVIII, 166 (190); obscurcie par l'humidité, XVII, 409 (457); par la vieillesse, XIII, 62 (49). Vue perdue, comment recouvrée? XX, 84 (95); dépravée par l'intempérance, XVII, 18 (20). Dommage que l'homme peut recevoir par la vue, XVIII, 245 (276). Vive impression de la beauté sur la vue, *ib*. La vue passe promptement à travers les affections du corps jusques dans l'ame, 150 (171). L'acharnement des chiens après les bêtes, cause la perte de leur vue, 247 (278). Pourquoi celle de quelques animaux meilleure de nuit que de jour? 52 (59). La vue des aveugles, quelle? V. *Aveugles*. La vue des secrets, est la fin de la religion mystique, 375 (418). De la vue, et comment nous voyons? XXI, 201 (212); son opposition est l'aveuglement, XIX, 190 (213).

VUIDE est solitude de corps, XIX, 191 (213). Du vuide; opinions diverses à ce sujet, XXI, 141 (145). Vuide, parmi les atômes, XVIII, 384 (427). En quoi diffère de la place? XXI, 142 (146). Il n'y a rien de vuide dans la nature, selon Aristote, XVII, 383 (428); XIX, 271 (304). Vuide hors du monde, 155 (161). Le vuide est *impassible*, XXI, 137 (140); *incorruptible*, selon Epicure, 136 (139). Le vuide nié par les anciens philosophes, 141 (145).

VULCAIN, né de Junon sans l'intervention des grâces, XXII, 17 (16); le *souverain* et le *maître* des arts, XIX, 185 (206); signifié par transmutation de l'*air* en feu, XVII, 266 (296); pris pour *le feu* même, 310 (346); XIII, 100 (90), prière que lui adresse Archi-

lochus, 99 (90). Pourquoi appelé *le boiteux*? XXII, 234 (256); XIII, 142 (137). Pourquoi Homère oppose le fleuve à Vulcain? XIX, 203 (227). Pourquoi on ne fait qu'un Vulcain et plusieurs Muses? XVIII, 460 (512). Romulus plaça son temple hors la ville de Rome, XXI, 290 (312); en quelle forme apparut à Ocrisia; XVII, 138 (152).

WITTEMBACH, professeur de Leyde; son édition des OEuvres Morales de Plutarque, grèque et latine, à *Oxford*, XXIII, ij; cité, XVII, 219, 2°. édit. *note*; XXI, 36 (37), *note*.

X.

XANTHIENS, pourquoi portent les noms maternels au lieu de paternels? XVI, 153 (169).

XANTHUS, fleuve, XXII, 390 (430).

XANTIPPE, femme de Socrates; son humeur acariâtre, XIII, 369 (389); elle apprenoit à son mari à supporter les injures, XIV, 198 (218).

XANTIPPUS n'eut pas le plaisir d'entendre pérorer le peuple par son fils Périclès, XIV, 136 (151). — *Xantippus*, avec quelle résignation sa mort supportée par son père Périclès, 263 (293).

XENETUS le capitaine, raillé sur sa fuite, par ses concitoyens, XV, 127 (138).

XENIUS, prévôt d'Athènes, XXI, 89 (94), *note*.

XÉNOCLÈS, épicurien, repris par Plutarque, XVIII, 84 (95); comment retiré de prison par son ami Agesilaus? XVI, 15 (17).

XENOCRATES, disciple de Platon; célèbre par sa continence et son amour pour la vérité; son âge et l'époque de sa mort, XIV, 318 (349); l'un des familiers de Platon, XVII, 357 (399); conseil qu'il en reçoit, XXII, 80 (88); XV, 16 (19); succède à Speusippus, dans l'école de ce philosophe; temps qu'il la tint; la laisse à Polémon en mourant, XVI, 49 (54); se comparoit au gouleau étroit d'un vase, XIII, 184 (184); vouloit que l'on mit aux enfans des oreillettes de fer, 153 (149); corrige et réforme Polémon, d'un coup-d'œil, 324 (340); erreur qu'il commit par sa lettre de recommandation à Polyperchon, 478 (510); mauvais juge en fait de viandes, XVIII, 200 (226), passe toute sa vie à l'Académie, un seul jour excepté tous les ans, XIV, 318 (349); son opinion

sur l'âme, XIX, 300 (336); les jours malencontreux et fêtes où l'on se bat, XVIII, 258 (286); son anecdote au sujet d'un mouton écorché vif, 14 (15); ce qu'il dit des dieux et des démons, 258 (286); de la création de l'ame, XIX, 301 (337); appelé *le Xénophon de Chalcédoine*, 300 (336); protection que lui accorde Lycurgue l'orateur; ce qu'il dit à ses enfans, XXI, 74 (78); son opinion sur l'ordre et la situation des astres, 159 (165). Ses préceptes à Alexandre pour bien régner, XX, 170 (199); refuse le présent que ce prince lui envoie, XV, 302 (333); XVII, 171 (190); dire d'Eudamidas sur ce philosophe cherchant la vertu parmi ses écoliers, XV, 340 (375); XVI, 49 (54).

Xénocrite, femme vertueuse, délivre les Cumains de la tyrannie d'Aristotimus, XVI, 197 (220) et *suiv.* est élue prêtresse de Cérès, 200 (224).

Xénocritus Locrien, poëte-musicien, XXII, 105-106 (116-117); son style empoulé, 166 (183); ses cantiques appelés *Peans*; naquit aveugle, 167, *note de la 2e. éd.*

Xenodamus de Cythère, poëte-musicien, XXII, 105 (116); n'est connu que par Plutarque, 166 (183), son cantique nommé *Hyporchême*, 167 (184).

Xénon, frère d'Athénodorus, XIV, 24 (26); son dire touchant les ennemis, 181 (201).

Xénophanes de Colophone; son époque, XIV, 281 (308); ne vouloit pas qu'on fît naître et mourir les dieux, XIII, 79 (67); ses poésies sont perdues, *ib.* Ce qu'il répond à Lasus qui le traitoit de *couard*, 469 (500); sa récommandation aux Ægytiens, XVII, 316 (352); se plaint à Hieron de sa pauvreté; réponse qu'il en reçoit, XV, 278 (307): prononçoit sa doctrine en vers, XXII, 341 (376). Son opinion sur la substance du soleil, XXI, 161 (168); les éclipses; admet plusieurs soleils, 164 (171) *et suiv.* Sur la corruptibilité du monde, 152 (157); les étoiles, 158 (164); la lune, 165 (172); les comètes, 174 (182); sur la formation de la terre, 181 (190); le feu St-Elme, XXI, 160 (166); les principes de l'univers, XXIII, 72; developpement de cette opinion, 214. Ce qu'il dit des anguilles vivant dans l'eau chaude, XX, 410 (475).

Xénophon, l'historien; sa naissance; temps où il florissoit, XIV, 181 (201); fut l'ami de Socrate, XVI, 263 (294); pourquoi surnommé le *Chat-huan*? XXI, 80 (84), *note*; fut lui-même son historien, XIX, 6 (4); lieu où il écrivit son histoire, XIV, 326 (357); son séjour délicieux à Scillunte, après son glorieux voyage de Perse, 317 (349); beauté de son style naïvement attique, 225 (247); sur-tout dans les Annales de la Grèce, XVII, 418 (469); ses in-

vernans écrite sur les malheurs de Panthée, 419 (470); ce qu'il dit à la louange de Cyrus, dans sa *Cyropédie*, XIV, 97 (108). Sa maxime sur la louange de soi-même, 396 (435); sur les sages, 182 (209); sur ses ennemis, *ib.* (201). Sans aucun grade, prend le commandement de l'armée, et la sauve par sa prudence, à la *Retraite de dix mille*, XV, 177 (195); ce qu'il en écrit lui-même, *ib.*; son éloge de la vieillesse d'Agésilas, 216 (238); dont il étoit l'ami, XVI, 17 (20); supporte avec modération la perte de son fils Gryllus, tué à la bataille de Mantinée, 263 (294). Son dire sur la triste sévérité de Clearchus, XVIII, 33 (36); sa plaisanterie sur un homme laid et vêtu comme un ours, 73 (83). Questions, selon lui, qu'on peut faire à table, 63 (71). Sa maxime d'un bon ménager, XVII, 160 (157); sur les filles à marier, XVII, 349 (386); son dire aux Mystes, 169 (181); il exhorte à honorer les dieux dans la prospérité, XIII, 412 (456); ordre qu'observent, suivant lui, les économes, 382 (405); ce qu'il raconte des disputes de Socrates, XIII, 1 (34); fut contemporain de Démosthènes; époque où il écrivit son histoire, 58 (69); son opinion sur Cyrus; qualités dont il embellit son héros; il cite les vers de Théognis sur les vices et les vertus, XXII, 194; son témoignage sur la place d'honneur auprès de Cyrus, XXI, 429 (463).

Xerades, fleuve, XXII, 389 (428).

Xerxès, fils de Darius, XV, 245 (270); sa générosité envers son frère Ariamènes qui lui disputoit la couronne, XIV, 40 (44); XV, 271 (299); ses offres à deux généreux Spartiates pour les fixer à sa cour. V. *Bursis*. Il ne voulut manger des figues de la Grèce avant de l'avoir conquise, 272 (300); sa lettre à Léonidas pour l'engager à se ranger de son côté, XVI, 65 (72). Il arrive en Grèce avec une armée innombrable; a le diadème été par le brave Léonidas, XX, 73 (82); ses forces de mer, 393 (455); de terre, 70 (79); passe l'Hellespont sur un pont de navires; cruautés inouies qu'il exerce contre ses soldats, XII, 431 (460); sa folie contre la mer; sa mission au mont Athos, 341 (366); est repoussé par Thémistocles, XVIII, 33 (36); défait en bataille, 141 (167); surnommé *Bambare* et *Ecervelé*, 164 (182).

Xeuxis, peintre. V. *Zeuxis*.

Xisandre, cité, XVII, 269 (291); XVIII, 196, 197 (222, 223); XIX, 146 (163).

Xois, ville d'Egypte, XVII, 282 (314).

Xuthus, quel homme? XXI, 351 (406).

Y.

Yeux, appelés *Optiles*, par les Doriens, XVI, 72 (80); il en flue des rayons semblables au feu, XXI, 202 (214); ne font point le sentiment, sans l'entendement, XIX, 82 (92); allument l'amour dans l'ame, XVIII, 246 (277); leurs cupidités attirent les hommes aux vices, XIV, 392 (431); les voluptés s'y cachent, 332 (370). Le plus clair des yeux de l'ame, est la connoissance de Dieu, 263 (288); ce qu'il sort des yeux de ceux qui regardent les étoiles, XXI, 160 (167). Les *yeux malades*, de quoi sont le plus offensés? 46, 172 (51-52, 190); soulagés par le cuivre, XVIII, 166 (190). Yeux du lion reluisent en dormant, 207 (234); ceux du lièvre restent ouverts, 208 (235-236). De ses yeux Eutelidas se charma, 248 (280).— Il ne faut se marier à l'appétit de ses yeux, XV, 15 (17).—Il n'y a pas de différence entre mettre les yeux ou les pieds dans la maison d'autrui, suivant Xeriocrates, XIII, 400 (425).— La fée Lamia ôte ses yeux à la maison; sortant les remet, V. *Lamia*. — Comment ceux d'Orus solemnisés? V. *Orus*. — *Yeux* des morts arrachés par les corbeaux, XXIII, 277. V. *Vue*.

Yeux (l') de table et le Dessert des gens de lettres, quels? XVII, 94 (104).

Yvoire. V. *Ivoire*.

Yvraie (*Ivraie*), pourquoi défendu d'en jetter dans les fourneaux des bains? XVIII, 164 (186).

Yvre (*Ivre*), en quoi diffère du *bâbillard*? XIV, 61 (68). Pourquoi ceux tout-à-fait *ivres* sont moins troublés que ceux qui le sont à demi, XVIII, 156 (178) *et suiv.* *Gens yvres* s'estiment beaucoup, 363 (405); sont audacieux et hardis à parler, XXI, 338 (369), pourquoi tremblent et deviennent pesans, XVIII, 143 (163); leurs fautes doivent être punies doubles, suivant une loi de Pittacus, XV, 70 (77). Quelle différence il y a entre être yvre et avoir bien bu? XIV, 60 (67); XVIII, 365 (407). *S'enyvrer* est chose vilaine, XX, 361 (418); quels hommes s'enivrent facilement? XVIII, 33-34 (38). La musique enivre ceux qui en abusent, plus que ne fait le vin, 328 (366). V. *Vin*.

Yvresse, (*Ivresse*), jouissance fausse, dangereuse et immorale, XVII, 462 (509); comment définie par les philosophes? XIV, 61 (68); XVIII, 371 (413). Comparée à l'amour, 39 (44); on ne sait ce

que c'est, ni ce qu'elle est, 144 (164); loge toujours avec la fureur; est la fureur elle-même, XIV, 60 (66); sans la colère est légère à tolérer, XIII, 370 (391); sa fureur a beaucoup de divination, suivant Euripides, XVIII, 408 (455), Pourquoi surprend plutôt les vieillards que les femmes? 135 (154); est une indigestion de vin qu'on ne peut cuire, 175 (199); empêchée par l'odeur des fleurs, 127 (144); si elle peut l'être par le lierre, 131 (149); ôte les soucis, XVII, 331 (370). — *L'ivresse* envoyée par Bacchus, à Cyanippus et Aruntius qui méprisoient sa puissance; ce qui s'en suivit, XXI, 86 (96-97).

Yvrognerie (*Ivrogneria*), est contraire à la santé, XVIII, 49 (55); infâme dans les jeunes gens, XIII, 56 (43); excitée en eux par les flatteurs, 59-60 (47); rend l'homme insolent et outrageux, XVIII, 32 (36); pourquoi principalement défendue aux prêtres? XXI, 346 (377-378); celle des rois de Perse cachée à leurs femmes, XV, 10 (11). Pour éviter l'yvrognerie, Lycurgus fit arracher la vigne. V. *Vignes*. Elle ruina Marc-Antoine, 127 (130). Aux *yvrognes* Bacchus a donné la férule pour punition, XIII, 370 (391); XVIII, 362 (404). Un yvrogne ne s'abstient jamais de bon vin, XIV, 107 (119). *Autre* sauvé de la mort pour son yvrognerie, XV, 281 (310). Enfans engendrés de pères *yvres*, deviennent *yvrognes*, XIII, 23 (6). V. *Vin*.

Z.

Za en composition augmente la signification, XVIII, 233 (262).

Zacle, plante, sa propriété, XXII, 406 (448).

Zacynthe, île abandonnée par Ulysse, XV, 361 (399); XXI, 362 (396).

Zacynthos, île; pourquoi appelée *Cæranion*? XIX, 172 (192).

Zagreus, surnom de Bacchus, XIX, 42 (43).

Zaleucus, disoit tenir ses lois de Minerve, XIV, 409 (449); son époque suivant Diodore de Sicile, *ib.*

Zarande, rivière, XXII, 402 (444).

Zaratas, maître de Pythagore; appeloit le deux *la mère*, et un *le père* des nombres, XIX, 301 (337).

Zélateurs de vertu aimés de Dieu, XIV, 375 (413).

Zelée, ville de la Troade près du mont Ida, XVI, 150 (167).

Zénon de Citie, fils de Mnaseas,

admet pour principe Dieu et la matière, XXI, 123 (126); son époque, *ib.* fut l'ami et disciple de Parménide, XX, 170 (199); précepteur des Stoïciens, XXI, 137 (141); fondateur de leur secte, pensoit comme Platarque sur le système de gouvernement, XVII, 162 (180); persuade à Diogène de philosopher, 160 (177); il entreprend de tuer le tyran Denys; sa réponse aux ambassadeurs du roi de Perse, XIV, 61 (68); dire d'Antigonus second, sur la perte de ce grand philosophe, XV, 310 (341); ce qu'il pensoit de l'auditoire de Théophraste, XIV, 222 (244); des songes, 237 (261); refuse le droit de citoyen d'Athènes, XX, 260 (302); son dire sur les temples consacrés aux dieux, 261 (303). Pourquoi conseilloit aux jeunes gens d'aller ouïr les joueurs de flûte, XIX, 353 (397); son opinion sur les couleurs, XXI, 140 (144), la génération et la corruption, 143 (148); celle de ses disciples sur l'idée, 137 (141); paroles qu'il adresse à la fortune, en apprenant la perte de ses navires, XIII, 421 (448); XIV, 319 (350); a recours à la philosophie, 184 (203); savoit se taire à table, 62 (68); pourquoi mène ses disciples au théâtre? XIII, 198 (199); son dire du riche mauchant les demandes irraisonnables, 480 (513); abandonne son pays pour philosopher, XX, 259 (301); en quoi repris? 262 (305); il corrige les vers de Sophocles. V. *Sophocles*; sa définition de la sentence, V. *Sentence*; défendit de bâtir des temples aux dieux, 261 (304); de peur de découvrir son secret, crache sa langue au visage du tyran Denylus. XX, 170 (199); sa mort, 314 (334); XIV, 67 (74), *obs.* 445 (488); cité, XIV, 325 (354).

Zénon d'Élée; son opinion sur divers dogmes, XXIII, 215.

Zenos, signification de ce mot, XIII, 100 (91).

Zénodorus, aimé d'Epaminondas, XXII, 52 (56); sa sépulture à côté de celle de ce général, *ib.*

Zéphyre, vent du Ponent, trouble le vin, XVIII, 154 (176); XXI, 179 (188); le seul qui souffle aux Champs Elisées, XXIII, 149-150. Zéphire obtient de la *gentile* Iris le plus rusé des dieux, XXII, 67 (74).

Zipoetus ou Zipoetus, roi des Bithyniens, défait les Chalcédoniens à Phalium, XXI, 392 (431).

Zethus, Amphipolitain; ses oraisons par qui trouvées? XXI, 52 (54).

Zeuxamenus, ses dits notables, XVI, 51 (57).

Zeuxippus, médecin lacédémonien, hôte de Plutarque, XXII, 9 (7); l'un des interlocuteurs du *Dialogue sur l'amour*, *ib.* XVI, 304 (442); des *Préceptes de santé*, XVII, 43 (48).

Zeuxis, fameux peintre; son époque, XIV, 148 (163); sa réponse à quelqu'un qui lui repro-

choit sa lenteur à peindre, *ib.* (164); XVI, 133 (147).

Zodiaque, cercle oblique que parcourt le soleil, XXI, 164 (170); sa division en degrés, XIX, 268 (300); son obliquité par qui trouvée? XXI, 157 (162); embelli de diverses figures, 128 (138); XVIII, 23 (79); l'un des cinq cercles appelés *Zones*, *ib.* Ses signes et tablettes sur lesquelles les astrologues représentent douze dieux, XXII, 418, *observ.* 2°. *édit.*

Zoïlus, prêtre de Bacchus, tue une femme à la fête d'Agronia; maladie dont il fut atteint, XXI, 383 (420).

Zones ou Cercles, leurs noms, XXI, 157 (162); quelle appelée *Brûlée*? 183 (192); quelle *Eté*? 191 (201).

Zophodorpidas, noms de ceux qui soupent tard, XVIII, 400 (446).

Zopyre, allusion que fit Darius de ce brave capitaine, en ouvrant une pomme, XV, 271 (298); par quelle cruelle ruse il devient gouverneur de Babylone? *ib.*

Zopyrion, grammairien, XVIII, 443 (494); sa question au rhétoricien Maximus, sur la jambe dont Philippe étoit boiteux, 444 (495).

Zopyrus, médecin, ses connoissances des livres d'Epicure, XVIII, 146 (166). — *Zopyrus*, Byzantin, XX, 100 (113).

Zoroastres le magicien; son époque, XVII, 187 (319); ne but et ne mangea en toute sa vie que du lait, XVIII, 172 (196); nommoit Dieu *Oromasdes*, et le diable *Arimanius*, XIX, 342 (385); donna le premier l'idée *des démons*, XVII, 353 (394); quels animaux adoroient ses sectateurs? quels ils reprouvoient? raison de leur choix, XVIII, 207 (234). — *Zoroastres*, livre d'Heraclitus, 136 (160).

Fin de la Table des Œuvres Morales et Mêlées.

TABLE

DES

MÉDAILLONS ANTIQUES

ORNANT LA NOUVELLE ÉDITION DES ŒUVRES MORALES ET MÊLÉES DE PLUTARQUE;

Avec les chiffres indicatifs, entre deux parenthèses, des pages où pourront les placer ceux qui ont la première édition de 1783 et années suivantes, publiée par le même libraire.

A.

Alcée, d'après la *Chron.* du P. Petau, n°. 76, *Plut.* XVIII, 305 (340).

Anacharsis, décrit dans l'*Effigies Vir. Illustrium Imagines*, n°. 18, *Plut.* XV, 70 (77).

Antisthènes, méd. gravée dans l'*Ill. Imag.* n°. 118, *Plut.* XIX, 383 (431).

Apollon, méd. de bronze du Cab. Imp. XVII, 335 (374).

Apollon, méd. décrite parmi les pierres gravées du C. d'Orléans, *in-fol. Plut.* XXII, 94 (104).

Aristophanes, buste en marbre, décrit dans l'*Illust. Imag.* n°. 35, *Plut.* XXI, 102 (100).

Aristote, marbre antique, décrit dans la *Chron.* du P. Petau *Plut.* XVII, 95 (105).

Aspasie, jaspe décrit dans l'*Illustrium Imagines*, *Plut.* XX, 8 (10).

B.

Bacchus egyptien, d'après le *Gemme Antiche di L. Agostini*, n°. 9, XVIII, 3 (3).

C.

Carneades, marbre du C. Pharnèse, *Plut.* XVII, 158 (175).

Castor et Pollux, méd. expliquée par le Vaillant, *Plut.* XIV, 3 (3).

Charles IX, méd. d'argent du C. Imp. *Plut.* XIII, 1 (vij).

Chrysippus, méd. de bronze

du C. d'*Ursinus*; décrite dans l'ouvrage de Bellori, n°. 12, *Plut.* XX, 258 (300).

Cistre (le), *ex L. Agostini*, n°. 214, *Plut.* XXII, 159 (175).

Cupidon ou l'Amour jouant avec sa mère, tiré des *Antiquités de Montfaucon*, Pl. CXI, pag. 179 *Plut.* XXII, 7 (5).

Diane d'Ephèse; cornaline *ex L. Agostini*, n°. 24. *Plut.* XIX, 21 (21).

Diogenes, marbre ant. du C. *de Fulv. Ursin.* n°. 56. *Plut.* XIV, 219 (241).

Démocrite, pris du *Rat. Temp.* du P. Peteau, p. 85. *Plut.* XVIII, 58 (65).

Demosthènes, statue antique du *Muséum Napoléon*, *Plut.* XXI, 51 (53).

E.

Empedocles, tiré de l'ouvrage intitulé: *Ducum representationes*, *in-fol. Plut.* XXI, 203 (214).

Epicure, tiré de la *Chron.* du P. Peteau. *Plut.* XVI, 393 (441)

Eschile, pâte antique, décrit dans *Stoch*, *Plut.* XIII, 145 (149).

Eschine, marbre antique, décrit dans le *Cl. orat. Icones*, *in-fol. Plut.* XXI, 45 (47).

H.

Heraclite, hermes en marbre, décrit dans *la Chron.* du P. Peteau. *Plut.* XVII, 105 (113).

Hercules, médaille d'arg. du Cab. Imp. *Plut.* XX, 13 (15).

Herodote l'historien, marbre antique décrit dans l'*Illustrium Imagines*. *Plut.* XX, 5 (5).

Hesiode, d'après l'ouvrage de Bellori, *pl.* 68. *Plut.* XV, 93 (102).

Hippocrates, tirée de la *Chron.* du P. Peteau, n°. 72, p. 85. *Plut.* XVIII, 250 (282).

Homère, buste ant. du *Muséum Napoléon*, *Plut.* XIII, 142 (137).

I.

Isis et Osiris, patère de terre décrite dans les voyages de M. Denon, dans la basse et la haute AEgypte, *Plut.* XVII, 219 (244).

Isocrates, copié d'après l'*Ill. Imagines*, n°. 76, *Plut.* XXI, 28 (29).

L.

Lysias, buste en marbre du C. du cardinal Farnèse, décrit dans l'*Ill. Imagines*, n°. 83. *Plut* XXI, 21 (22).

M.

Menandre, buste en marbre, décrit dans l'*Ill. Imag.* n°. 90. *Plut.* XXI, 104 (103).

Minerve, *ex L. Agostini*, n°. 69. *Plut.* XVIII, 445 496).

Mucius Scævola, Calcedoine *ex L. Agostini*, n°. 156. *Plut.* XX, 71 (80).

P.

PINDARE, d'après *Action. Temp.* du P. Petau, *Plut.* XVI, 225 (252).

PITTACUS, méd. d'argent, *apud Ursinum*, n°. 26. *Plut.* XV, 96 (104).

PLATON, pâte antique de Stoch, décrit par Winkelmann. *Plut.* XIII, 308 (323).

POSIDONIUS, buste antique du C. Farnèse, n°. 218 de l'*Ill. Imag. Plut.* XIX, 207 (232).

PYTHAGORE, médaille en bronze du C. *de Fulv. Ursinus. Plut.* XIV, 200 (221).

S.

SANTÉ, ou la déesse SALUS, d'après le revers d'une médaille de bronze du *Mus. fl. Plut.* XVII, 43 (14).

SAPHO, cornaline, *ex L. Agostini*, n°. 75. *Plut.* XXII, 57 (62).

SOPHOCLES, marbre antique *apud Fulv. Ursinum*, n°. 136. *Plut.* XIV, 208 (220).

SPHINX allé des Égyptiens agathe ex *L. Agostini*, *Plut.* XIX, 386 (435).

T.

TEMPLE DE FORTUNE, revers d'une méd. d'arg. du C. Imp. *Plut.* XVII, 114 (125).

THALÈS, marbre antique, décrit dans *la Chron.* du P. Petau. *Plut.* XV, 56 (40).

THEOPHRASTE, d'après un buste en marbre décrit dans Bellori, n°. 38. *Plut.* XVI, 395 (443).

THUCYDIDES L'HISTORIEN, d'après l'*Illust. Img. in-4o. Plut.* XIX, 13 (11).

X.

XÉNOCRATES, hermès antique, décrit dans Bellori, n°. 19. *Plut.* XIV, 318 (348).

Z.

ZENON, marbre ant. du C. Farnèse, décrit dans l'*Ill. Imag.*, n°. 151. *Plut* XIV, 237 (261).

F I N.

71722405